



# NetIQ Identity Manager

## Guide d'installation

Décembre 2014

## Mentions légales

CE DOCUMENT ET LE LOGICIEL QUI Y EST DÉCRIT SONT FOURNIS CONFORMÉMENT AUX TERMES D'UN ACCORD DE LICENCE OU D'UN ACCORD DE NON-DIVULGATION, ET SONT SOUMIS AUXDITS TERMES. SAUF DISPOSITIONS EXPRESSÉMENT PRÉVUES DANS CET ACCORD DE LICENCE OU DE NON-DIVULGATION, NETIQ CORPORATION FOURNIT CE DOCUMENT ET LE LOGICIEL QUI Y EST DÉCRIT « EN L'ÉTAT », SANS GARANTIE D'AUCUNE SORTE, EXPLICITE OU IMPLICITE, Y COMPRIS, MAIS DE MANIÈRE NON LIMITATIVE, TOUTE GARANTIE IMPLICITE DE VALEUR COMMERCIALE OU D'ADÉQUATION À UN USAGE PARTICULIER. CERTAINS ÉTATS N'AUTORISENT PAS LES EXCLUSIONS DE GARANTIE EXPLICITES OU IMPLICITES DANS LE CADRE DE CERTAINES TRANSACTIONS ; IL SE PEUT DONC QUE VOUS NE SOYEZ PAS CONCERNÉ PAR CETTE DÉCLARATION.

À des fins de clarté, tout module, adaptateur ou autre équipement semblable (« Module ») est concédé sous licence selon les termes du Contrat de Licence Utilisateur Final relatif à la version appropriée du produit ou logiciel NetIQ auquel il fait référence ou avec lequel il interopère. En accédant à un module, en le copiant ou en l'utilisant, vous acceptez d'être lié auxdits termes. Si vous n'acceptez pas les termes du Contrat de licence utilisateur final, vous n'êtes pas autorisé à utiliser un module, à y accéder ou à le copier. Vous devez alors en détruire toutes les copies et contacter NetIQ pour obtenir des instructions supplémentaires.

Ce document et le logiciel qui y est décrit ne peuvent pas être prêtés, vendus ou donnés sans l'autorisation écrite préalable de NetIQ Corporation, sauf si cela est autorisé par la loi. Sauf dispositions contraires expressément prévues dans cet accord de licence ou de non-divulgence, aucune partie de ce document ou du logiciel qui y est décrit ne pourra être reproduite, stockée dans un système d'extraction ou transmise sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique ou autre, sans le consentement écrit préalable de NetIQ Corporation. Certaines sociétés, appellations et données contenues dans ce document sont utilisées à titre indicatif et ne représentent pas nécessairement des sociétés, personnes ou données réelles.

Ce document peut contenir des imprécisions techniques ou des erreurs typographiques. Ces informations font périodiquement l'objet de modifications, lesquelles peuvent être incorporées dans de nouvelles versions de ce document. NetIQ Corporation se réserve le droit d'apporter, à tout moment, des améliorations ou des modifications au logiciel décrit dans le présent document.

Droits restreints sous les lois du gouvernement des États-Unis : si le logiciel et la documentation sont achetés par ou au nom du gouvernement des États-Unis ou par un entrepreneur principal ou un sous-traitant (à n'importe quel niveau) du gouvernement des États-Unis, conformément aux articles 48 C.F.R. 227.7202-4 (pour les achats effectués par le département de la Défense) et 48 C.F.R. 2.101 et 12.212 (pour les achats effectués par un autre département), les droits du gouvernement concernant le logiciel et la documentation, ainsi que ses droits d'utiliser, de modifier, de reproduire, de publier, d'exécuter, d'afficher ou de divulguer le logiciel ou la documentation, seront soumis, à tous les égards, aux restrictions et droits de licence commerciale exposés dans l'accord de licence.

**© 2014 NetIQ Corporation. Tous droits réservés.**

Pour plus d'informations sur les marques de NetIQ, rendez-vous sur le site <https://www.netiq.com/company/legal/>.

---

# Table des matières

À propos de ce guide et de la bibliothèque	17
À propos de NetIQ Corporation	19
<b>Partie I Introduction</b>	<b>21</b>
<b>1 Présentation des composants et de la communication pour Identity Manager</b>	<b>23</b>
1.1 Présentation des composants Identity Manager	23
1.2 Présentation de la communication sécurisée dans Identity Manager	25
1.3 Présentation de l'authentification mutuelle	26
<b>2 Création et gestion de votre environnement Identity Manager</b>	<b>27</b>
2.1 Designer pour Identity Manager	27
2.2 Analyser pour Identity Manager	28
2.3 Administration des rôles	28
2.4 iManager	29
<b>3 Gestion des données dans l'environnement Identity Manager</b>	<b>31</b>
3.1 Présentation de la synchronisation des données	31
3.2 Présentation des fonctions d'audit, de création de rapports et de conformité	31
3.3 Présentation des composants pour la synchronisation de vos données d'identité	32
3.3.1 Coffre-fort d'identité	32
3.3.2 Moteur Identity Manager	32
3.3.3 Chargeur distant	33
3.3.4 Identity Reporting	33
<b>4 Provisioning des utilisateurs pour l'accès sécurisé</b>	<b>35</b>
4.1 Présentation du processus d'attestation dans Identity Manager	35
4.2 Présentation du processus de self-service d'Identity Manager	36
4.3 Présentation des composants de gestion du provisioning des utilisateurs	37
4.3.1 Application utilisateur et module de provisioning basé sur les rôles	37
4.3.2 Identity Manager Home and Provisioning Dashboard	39
4.4 Utilisation de la gestion des mots de passe en self-service dans Identity Manager	40
4.4.1 Présentation du processus de self-service par défaut	40
4.4.2 Présentation du fournisseur hérité pour la gestion des mots de passe	41
4.5 Utilisation de l'accès Single Sign-on dans Identity Manager	42
4.5.1 Présentation de l'authentification avec One SSO Provider	42
4.5.2 Présentation du fichier Keystore pour One SSO Provider	43
4.5.3 Présentation des événements d'audit pour One SSO Provider	43
<b>Partie II Planification de l'installation d'Identity Manager</b>	<b>45</b>
<b>5 Présentation de la planification</b>	<b>47</b>
5.1 Planification de la liste de contrôle	47
5.2 Présentation des processus d'installation intégré et autonome	49

5.2.1	Présentation du processus d'installation intégré . . . . .	49
5.2.2	Présentation du processus d'installation autonome. . . . .	49
5.3	Configuration de serveur et scénarios d'installation recommandés . . . . .	50
5.3.1	Envoi d'événements à un service d'audit externe sans création de rapport dans Identity Manager . . . . .	50
5.3.2	Envoi d'événements à Identity Manager et génération de rapports. . . . .	51
5.3.3	Envoi d'événements à un service externe avant de transmettre les événements à Identity Manager . . . . .	51
5.3.4	Configuration recommandée pour le serveur . . . . .	52
5.3.5	Sélection d'une plate-forme de système d'exploitation pour Identity Manager . . . . .	53
5.4	Présentation des licences et de l'activation . . . . .	55
5.5	Présentation de la communication dans Identity Manager. . . . .	55
5.6	Présentation du support linguistique . . . . .	57
5.6.1	Composants et programmes d'installation traduits . . . . .	57
5.6.2	Considérations spéciales pour la prise en charge des langues. . . . .	58
5.7	Téléchargement des fichiers d'installation . . . . .	58
<b>6</b>	<b>Considérations et conditions préalables à l'installation</b> . . . . .	<b>61</b>
6.1	Installation d'Identity Manager dans un environnement en grappe . . . . .	61
6.2	Installation d'Identity Manager sur un serveur RHEL 6.x . . . . .	62
6.2.1	Conditions préalables à l'installation sous RHEL 6.x . . . . .	62
6.2.2	Vérifications des conditions préalables d'un serveur RHEL 6.x . . . . .	62
6.2.3	Vérification de la présence des bibliothèques dépendantes nécessaires sur le serveur RHEL 6.x . . . . .	62
6.2.4	Création d'un dépôt pour le support d'installation . . . . .	63
	<b>Partie III Installation du coffre-fort d'identité</b> . . . . .	<b>65</b>
<b>7</b>	<b>Planification de l'installation du coffre-fort d'identité</b> . . . . .	<b>67</b>
7.1	Liste de contrôle pour l'installation du coffre-fort d'identité. . . . .	67
7.2	Conditions préalables et considérations relatives à l'installation du coffre-fort d'identité . . . . .	69
7.2.1	Conditions préalables à l'installation du coffre-fort d'identité . . . . .	69
7.2.2	Conditions préalables à l'installation du coffre-fort d'identité en tant qu'utilisateur non-root . . . . .	71
7.2.3	Conditions préalables à l'installation du coffre-fort d'identité sur un serveur Windows . . . . .	71
7.2.4	Conditions préalables à l'installation du coffre-fort d'identité dans un environnement en grappe. . . . .	72
7.3	Présentation des objets Identity Manager dans eDirectory . . . . .	73
7.4	Réplication des objets nécessaires à Identity Manager sur le serveur . . . . .	73
7.5	Utilisation du filtrage de l'étendue pour gérer les utilisateurs sur des serveurs différents . . . . .	75
7.6	Présentation des paquetages Linux du kit d'installation du coffre-fort d'identité . . . . .	76
7.7	Configuration système requise pour le coffre-fort d'identité. . . . .	79
<b>8</b>	<b>Préparation de l'installation du coffre-fort d'identité</b> . . . . .	<b>81</b>
8.1	Utilisation de caractères d'échappement lorsque le nom d'un conteneur comprend un point (« . ») . . . . .	81
8.2	Utilisation d'OpenSLP ou d'un fichier hosts.nds pour résoudre les noms d'arborescence. . . . .	82
8.2.1	Utilisation d'un fichier hosts.nds pour résoudre les noms d'arborescence . . . . .	82
8.2.2	Présentation d'OpenSLP . . . . .	83
8.2.3	Configuration de SLP pour le coffre-fort d'identité. . . . .	85
8.3	Amélioration des performances du coffre-fort d'identité . . . . .	86
8.4	Utilisation d'adresses IPv6 sur le serveur du coffre-fort d'identité . . . . .	87
8.4.1	Utilisation d'adresses IPv6 sur des serveurs Linux . . . . .	88

8.4.2	Utilisation d'adresses IPv6 sur des serveurs Windows . . . . .	89
8.5	Utilisation du protocole LDAP pour communiquer avec le coffre-fort d'identité . . . . .	89
8.6	Installation manuelle de NCI sur les postes de travail disposant d'utilitaires de gestion. . . . .	90
8.6.1	Installation de NCI sur des serveurs Linux . . . . .	90
8.6.2	Installation de NCI sur des serveurs Windows . . . . .	91
8.7	Installation du logiciel NMAS Client . . . . .	91
8.7.1	Installation et configuration du logiciel NMAS Client sur des serveurs Linux . . . . .	92
8.7.2	Installation du logiciel NMAS Client sur des serveurs Windows . . . . .	93
<b>9</b>	<b>Installation du coffre-fort d'identité sur un serveur Linux</b>	<b>95</b>
9.1	Installation du coffre-fort d'identité en tant qu'utilisateur root . . . . .	95
9.2	Installation du coffre-fort d'identité en tant qu'utilisateur non-root . . . . .	97
<b>10</b>	<b>Installation du coffre-fort d'identité sur un serveur Windows</b>	<b>99</b>
10.1	Utilisation de l'assistant pour installer le coffre-fort d'identité sur un serveur Windows . . . . .	99
10.2	Installation et configuration silencieuses du coffre-fort d'identité sur un serveur Windows . . . . .	100
10.2.1	Édition du fichier response.ni. . . . .	101
10.2.2	Exécution d'une installation silencieuse ou sans surveillance . . . . .	107
10.2.3	Configuration en mode silencieux . . . . .	108
10.2.4	Installation silencieuse et configuration . . . . .	108
<b>11</b>	<b>Installation du coffre-fort d'identité dans un environnement en grappe</b>	<b>109</b>
11.1	Installation du coffre-fort d'identité dans une grappe sous Linux . . . . .	109
11.1.1	Installation et configuration du coffre-fort d'identité sous Linux . . . . .	110
11.1.2	Configuration d'un serveur SNMP dans un environnement Linux en grappe . . . . .	112
11.2	Installation du coffre-fort d'identité dans une grappe sous Windows . . . . .	112
11.2.1	Installation et configuration du coffre-fort d'identité sous Windows . . . . .	112
11.2.2	Configuration d'un serveur SNMP dans des environnements Windows en grappe . . . . .	114
<b>12</b>	<b>Configuration du coffre-fort d'identité après l'installation</b>	<b>115</b>
12.1	Modification de l'arborescence eDirectory et du serveur de répliques à l'aide de l'utilitaire ndsconfig . . . . .	115
12.1.1	Description des paramètres de l'utilitaire ndsconfig. . . . .	116
12.1.2	Configuration du coffre-fort d'identité en utilisant des paramètres régionaux spécifiques. . . . .	119
12.1.3	Ajout d'une nouvelle arborescence au coffre-fort d'identité . . . . .	119
12.1.4	Ajout d'un serveur à une arborescence existante . . . . .	120
12.1.5	Suppression du coffre-fort d'identité et de sa base de données du serveur . . . . .	120
12.1.6	Suppression d'un objet Serveur eDirectory et des services Annuaire d'une arborescence . . . . .	120
12.1.7	Configuration de plusieurs instances du coffre-fort d'identité . . . . .	121
12.2	Gestion d'instances à l'aide de l'utilitaire ndsmanage . . . . .	121
12.2.1	Liste des instances du coffre-fort d'identité . . . . .	121
12.2.2	Création d'une instance dans le coffre-fort d'identité . . . . .	122
12.2.3	Configuration et annulation de la configuration d'une instance dans le coffre-fort d'identité. . . . .	122
12.2.4	Appel d'un utilitaire pour une instance du coffre-fort d'identité . . . . .	122
12.2.5	Démarrage et arrêt d'instances dans le coffre-fort d'identité . . . . .	123

<b>Partie IV Installation du moteur, des pilotes et des plug-ins Identity Manager</b>	<b>125</b>
<b>13 Planification de l'installation du moteur, des pilotes et des plug-ins</b>	<b>127</b>
13.1 Liste de contrôle pour l'installation du moteur, des pilotes et des plug-ins Identity Manager . . . . .	127
13.2 Présentation du programme d'installation . . . . .	128
13.3 Conditions préalables et considérations relatives à l'installation du moteur Identity Manager . . . . .	129
13.3.1 Considérations relatives à l'installation du moteur Identity Manager . . . . .	129
13.3.2 Considérations relatives à l'installation des pilotes avec le moteur Identity Manager . . . . .	130
13.4 Configuration système requise pour le moteur Identity Manager . . . . .	130
<b>14 Préparation à l'installation du moteur, des pilotes et des plug-ins</b>	<b>133</b>
14.1 Vérification des variables d'environnement (UNIX/Linux) pour l'installation d'Identity Manager . . . . .	133
14.2 Arrêt et démarrage des pilotes Identity Manager . . . . .	133
14.2.1 Arrêt des pilotes . . . . .	134
14.2.2 Lancement des pilotes . . . . .	134
<b>15 Installation du moteur, des pilotes et des plug-ins d'iManager</b>	<b>137</b>
15.1 Utilisation de l'assistant pour l'installation des composants . . . . .	137
15.1.1 Installation en tant qu'utilisateur root ou administrateur . . . . .	137
15.1.2 Installation en tant qu'utilisateur non-root . . . . .	138
15.2 Installation silencieuse . . . . .	140
15.3 Installation du chargeur distant Java sous UNIX ou Linux . . . . .	141
<b>Partie V Installation et gestion du chargeur distant</b>	<b>143</b>
<b>16 Planification de l'installation du chargeur distant</b>	<b>145</b>
16.1 Liste de contrôle pour l'installation du chargeur distant . . . . .	145
16.2 Présentation du chargeur distant . . . . .	146
16.2.1 Présentation des modules d'interface . . . . .	147
16.2.2 Cas d'utilisation du chargeur distant . . . . .	147
16.2.3 Présentation du chargeur distant Java . . . . .	148
16.3 Présentation du programme d'installation . . . . .	148
16.4 Utilisation d'un chargeur distant 32 ou 64 bits sur le même ordinateur . . . . .	148
16.5 Conditions préalables et considérations relatives à l'installation du chargeur distant . . . . .	148
16.6 Configuration système requise pour le chargeur distant . . . . .	150
16.6.1 Chargeur distant 32 et 64 bits . . . . .	150
16.6.2 Chargeur distant .NET . . . . .	151
16.6.3 Chargeur distant Java . . . . .	152
<b>17 Installation du chargeur distant</b>	<b>153</b>
17.1 Utilisation de l'assistant pour l'installation des composants . . . . .	153
17.2 Installation silencieuse . . . . .	154
17.3 Installation du chargeur distant Java sous UNIX ou Linux . . . . .	155
<b>18 Configuration des pilotes et du chargeur distant</b>	<b>157</b>
18.1 Création d'une connexion sécurisée au moteur Identity Manager . . . . .	157
18.1.1 Présentation du processus de communication . . . . .	157
18.1.2 Gestion des certificats de serveur auto-signés . . . . .	158
18.1.3 Création d'un fichier Keystore à l'aide de connexions SSL . . . . .	159

18.2	Présentation des paramètres de configuration du chargeur distant . . . . .	160
18.2.1	Paramètres de configuration des instances de pilote dans le chargeur distant . . . . .	160
18.2.2	Présentation des noms du paramètre -class Java . . . . .	168
18.3	Configuration du chargeur distant pour des instances de pilote sous UNIX ou Linux . . . . .	169
18.4	Configuration du chargeur distant pour des instances de pilote sous Windows . . . . .	170
18.4.1	Création d'une nouvelle instance de pilote dans le chargeur distant sous Windows . . . . .	171
18.4.2	Modification d'une instance de pilote existante dans le chargeur distant sous Windows . . . . .	173
18.5	Configuration du chargeur distant Java pour les instances de pilote . . . . .	173
18.6	Configuration des pilotes Identity Manager pour fonctionner avec le chargeur distant . . . . .	174
18.7	Vérification de la configuration . . . . .	175
<b>19</b>	<b>Démarrage et arrêt du chargeur distant</b>	<b>177</b>
19.1	Démarrage d'une instance de pilote dans le chargeur distant . . . . .	177
19.1.1	Démarrage des instances de pilote sous UNIX ou Linux . . . . .	177
19.1.2	Démarrage des instances du pilote sous Windows . . . . .	178
19.2	Arrêt d'une instance de pilote dans le chargeur distant . . . . .	180
<b>Partie VI</b>	<b>Installation d'iManager</b>	<b>181</b>
<b>20</b>	<b>Planification de l'installation d'iManager</b>	<b>183</b>
20.1	Liste de contrôle pour l'installation d'iManager . . . . .	183
20.2	Présentation des versions serveur et client d'iManager . . . . .	184
20.3	Présentation de l'installation des plug-ins d'iManager . . . . .	185
20.4	Conditions préalables et considérations relatives à l'installation d'iManager . . . . .	186
20.4.1	Considérations relatives à l'installation d'iManager . . . . .	186
20.4.2	Considérations relatives à l'installation d'iManager sur une plate-forme Linux . . . . .	187
20.4.3	Considérations relatives à l'installation d'iManager sur une plate-forme Windows . . . . .	188
20.4.4	Considérations relatives à l'installation d'iManager Workstation sur des clients Linux . . . . .	188
20.4.5	Considérations relatives à l'installation d'iManager Workstation sur des clients Windows . . . . .	189
20.5	Configuration système requise pour le serveur iManager . . . . .	189
20.6	Configuration système requise pour iManager Workstation (version client) . . . . .	190
<b>21</b>	<b>Installation de la version serveur d'iManager et d'iManager Workstation</b>	<b>191</b>
21.1	Installation d'iManager et d'iManager Workstation sous Linux . . . . .	191
21.1.1	Installation d'iManager sous Linux . . . . .	191
21.1.2	Installation d'iManager Workstation sur des clients Linux . . . . .	194
21.2	Installation d'iManager et d'iManager Workstation sous Windows . . . . .	195
21.2.1	Installation d'iManager sous Windows . . . . .	195
21.2.2	Installation d'iManager Workstation sous Windows . . . . .	198
21.3	Installation d'iManager en mode silencieux . . . . .	199
21.3.1	Modification du fichier de propriétés pour une installation en mode silencieux personnalisée . . . . .	199
21.3.2	Exécution d'une installation d'iManager en mode silencieux . . . . .	201
<b>22</b>	<b>Tâches postérieures à l'installation d'iManager</b>	<b>203</b>
22.1	Remplacement des certificats auto-signés temporaires pour iManager . . . . .	203
22.1.1	Remplacement des certificats iManager auto-signés sous Linux . . . . .	204
22.1.2	Remplacement des certificats iManager auto-signés sous Windows . . . . .	205
22.2	Configuration d'iManager pour les adresses IPv6 après l'installation . . . . .	207
22.3	Spécification d'un utilisateur autorisé pour eDirectory . . . . .	207

<b>Partie VII Installation de Designer pour Identity Manager</b>	<b>209</b>
<b>23 Planification de l'installation de Designer</b>	<b>211</b>
23.1 Liste de contrôle pour l'installation de Designer . . . . .	211
23.2 Conditions préalables à l'installation de Designer . . . . .	212
23.3 Configuration système requise pour Designer . . . . .	212
<b>24 Installation de Designer</b>	<b>215</b>
24.1 Utilisation de la commande d'installation sous Linux . . . . .	215
24.2 Exécution du fichier exécutable . . . . .	215
24.3 Installation en mode silencieux . . . . .	216
24.4 Modification d'un chemin d'installation qui contient un espace . . . . .	217
<b>Partie VIII Installation de PostgreSQL et de Tomcat pour Identity Manager</b>	<b>219</b>
<b>25 Planification de l'installation de PostgreSQL et de Tomcat</b>	<b>221</b>
25.1 Liste de contrôle pour l'installation de Tomcat et de PostgreSQL . . . . .	221
25.2 Présentation de la procédure d'installation de PostgreSQL et de Tomcat . . . . .	222
25.3 Conditions préalables à l'installation de PostgreSQL . . . . .	223
25.4 Conditions préalables à l'installation de Tomcat . . . . .	223
25.5 Configuration système requise pour PostgreSQL . . . . .	224
25.6 Configuration système requise pour Tomcat . . . . .	224
<b>26 Installation de PostgreSQL et de Tomcat</b>	<b>225</b>
26.1 Utilisation de l'assistant pour l'installation de PostgreSQL et de Tomcat . . . . .	225
26.2 Installation en mode silencieux de Tomcat et PostgreSQL pour Identity Manager . . . . .	227
26.2.1 Sauvegarde des mots de passe pour une installation en mode silencieux . . . . .	228
26.2.2 Installation en mode silencieux de Tomcat et PostgreSQL . . . . .	228
<b>Partie IX Installation des composants Single Sign-On et Gestion des mots de passe</b>	<b>231</b>
<b>27 Planification de l'installation des composants Single Sign-On et Gestion des mots de passe pour Identity Manager</b>	<b>233</b>
27.1 Liste de contrôle pour l'installation des composants Single Sign-On et Gestion des mots de passe . . . . .	233
27.2 Conditions préalables à l'installation d'OSP . . . . .	234
27.3 Conditions préalables à l'installation du module de réinitialisation de mot de passe en self-service . . . . .	235
27.4 Configuration système requise pour OSP . . . . .	235
27.5 Configuration système requise pour le module SSPR . . . . .	235
27.6 Utilisation du service Apache Log4j pour consigner les événements de connexion et de mot de passe . . . . .	236



<b>28 Installation des modules Single Sign-On et Gestion des mots de passe pour Identity Manager</b>	<b>237</b>
28.1 Utilisation de l'assistant pour installer les composants Single Sign-On et Gestion des mots de passe	237
28.2 Installation silencieuse des composants Single Sign-On et Gestion des mots de passe.	241
28.3 Configuration de l'accès Single Sign-on.	241
<b>Partie X Installation des applications d'identité</b>	<b>243</b>
<b>29 Planification de l'installation des applications d'identité</b>	<b>245</b>
29.1 Liste de contrôle de l'installation des applications d'identité	245
29.2 Présentation des fichiers d'installation pour les applications d'identité	247
29.3 Conditions requises et considérations relatives à l'installation des applications d'identité.	248
29.3.1 Considérations relatives à l'installation des applications d'identité	248
29.3.2 Considérations relatives à la configuration et à l'utilisation des applications d'identité	250
29.3.3 Conditions préalables et considérations relatives au serveur d'applications.	251
29.3.4 Conditions préalables à l'installation des applications d'identité dans un environnement de grappe	252
29.3.5 Conditions préalables à l'installation de la base de données pour les applications d'identité.	253
29.4 Configuration système requise pour les applications d'identité	254
<b>30 Préparation du coffre-fort d'identité pour les applications d'identité</b>	<b>257</b>
30.1 Ajout du schéma d'application utilisateur à votre serveur d'audit en tant qu'application de consignation	257
30.2 Création d'un compte d'administrateur de l'application utilisateur	258
<b>31 Configuration de la base de données des applications d'identité</b>	<b>259</b>
31.1 Configuration d'une base de données Oracle	259
31.1.1 Configuration du jeu de caractères	259
31.1.2 Configuration du compte administrateur	260
31.2 Configuration d'une base de données PostgreSQL.	260
31.3 Configuration d'une base de données SQL Server	260
31.3.1 Configuration du jeu de caractères	260
31.3.2 Configuration du compte administrateur	260
<b>32 Préparation de votre environnement pour les applications d'identité</b>	<b>261</b>
32.1 Spécification de l'emplacement de l'index des autorisations	261
32.2 Préparation de votre serveur d'applications pour les applications d'identité	262
32.2.1 Préparation d'un environnement JBoss	262
32.2.2 Préparation d'un environnement Tomcat	263
32.2.3 Préparation d'un environnement WebSphere	264
32.3 Préparation d'une grappe pour l'application utilisateur.	265
32.3.1 Présentation des groupes de grappes dans les environnements JBoss et WebSphere	266
32.3.2 Configuration des propriétés système pour les ID de moteur de workflow	266
32.3.3 Utilisation de la même clé principale pour chaque application utilisateur dans la grappe	268

<b>33</b>	<b>Installation des applications d'identité</b>	<b>269</b>
33.1	Liste de contrôle de l'installation des applications d'identité	269
33.2	Utilisation de la procédure guidée pour installer les applications d'identité	270
33.3	Installation silencieuse des applications d'identité	277
33.3.1	Définition des mots de passe dans l'environnement pour une installation en mode silencieux	278
33.3.2	Modification du fichier .properties	278
33.3.3	Exécution d'une installation silencieuse des applications d'identité	288
33.4	Étapes de post-installation pour JBoss	289
33.5	Étapes de post-installation pour Tomcat	293
33.6	Étapes de post-installation pour WebSphere	293
33.6.1	Configuration d'une grappe WebSphere après l'installation des applications d'identité	294
33.6.2	Ajout de fichiers de configuration de l'application utilisateur et des propriétés système JVM	294
33.6.3	Création et application d'une bibliothèque partagée	295
33.6.4	Importation de la racine approuvée d'eDirectory dans le keystore WebSphere	297
33.6.5	Application des fichiers de stratégie non restreints pour le JDK IBM	298
33.6.6	Transmission de la propriété preferIPv4Stack à la JVM	298
33.6.7	Configuration de JMS dans WebSphere	299
33.7	Désactivation du paramètre Prevent HTML Framing (Empêcher le tramage HTML) pour l'intégration d'Identity Manager à SSPR	301
33.8	Démarrage des applications d'identité	302
33.8.1	Démarrage de l'application utilisateur sur un serveur JBoss ou Tomcat	302
33.8.2	Démarrage de l'application utilisateur sur le serveur WebSphere	304
<b>34</b>	<b>Création et déploiement des pilotes pour les applications d'identité</b>	<b>305</b>
34.1	Création du pilote d'application utilisateur	305
34.2	Création du pilote du service de rôles et de ressources	306
34.3	Déploiement des pilotes de l'application utilisateur	307
<b>35</b>	<b>Fin de l'installation des applications d'identité</b>	<b>309</b>
35.1	Création manuelle du schéma de base de données	309
35.1.1	Utilisation du fichier SQL pour générer le schéma de base de données	309
35.1.2	Création manuelle du fichier SQL pour générer le schéma de base de données	310
35.2	Enregistrement de la clé principale	311
35.3	Configuration des noms d'utilisateur localisés	311
35.4	Configuration du coffre-fort d'identité pour les applications d'identité	312
35.4.1	Création d'index dans eDirectory	312
35.4.2	Installation et configuration de la méthode d'authentification SAML	312
35.5	Reconfiguration du fichier WAR des applications d'identité	314
35.6	Configuration de la gestion des mots de passe oubliés	314
35.6.1	Utilisation de la réinitialisation de mot de passe en self-service (SSPR, Self Service Password Reset)	315
35.6.2	Utilisation du fournisseur hérité de gestion des mots de passe oubliés	317
35.6.3	Utilisation d'un système de gestion externe des mots de passe oubliés	318
35.6.4	Mise à jour des liens SSPR sur la page d'accueil d'un environnement distribué ou en grappe	320
<b>36</b>	<b>Configuration des paramètres pour les applications d'identité</b>	<b>321</b>
36.1	Exécution de l'utilitaire de configuration des applications d'identité	321
36.2	Paramètres de l'application utilisateur	322
36.2.1	Paramètres du coffre-fort d'identité	322

36.2.2	DN du coffre-fort d'identité	323
36.2.3	Identité de l'utilisateur du coffre-fort d'identité	326
36.2.4	Groupes d'utilisateurs du coffre-fort d'identité	327
36.2.5	Certificats du coffre-fort d'identité	328
36.2.6	Configuration du serveur de messagerie	328
36.2.7	Banque de clés approuvée	329
36.2.8	Clé et certificat de signature numérique de NetIQ Sentinel	330
36.2.9	Divers	330
36.2.10	Objet Conteneur	331
36.3	Paramètres d'authentification	332
36.3.1	Serveur d'authentification	332
36.3.2	Configuration de l'authentification	333
36.3.3	Méthode d'authentification	334
36.3.4	Gestion des mots de passe	335
36.3.5	Clé et certificat de signature numérique de Novell Audit	336
36.4	Paramètres des clients SSO	336
36.4.1	Renvoi	337
36.4.2	Tableau de bord	337
36.4.3	RBPM	339
36.4.4	Création de rapports	340
36.4.5	Pilote DCS	341
36.4.6	Administrateur de catalogue	341
36.4.7	Réinitialisation de mot de passe en self-service	341
36.5	Paramètres de création de rapports	342
36.5.1	Configuration de l'envoi par message électronique	342
36.5.2	Valeurs de conservation du rapport	343
36.5.3	Audit d'identité	343
36.5.4	Modifier le paramètre local	343
36.5.5	Configuration du rôle	343

## **Partie XI Installation des composants du module Identity Reporting 345**

### **37 Planification de l'installation du module Identity Reporting 347**

37.1	Liste de contrôle pour l'installation du module Identity Reporting	347
37.2	Présentation de la procédure d'installation des composants du module Identity Reporting	349
37.2.1	Présentation de la procédure d'installation du service d'audit d'événements (EAS)	349
37.2.2	Présentation de la procédure d'installation d'Identity Reporting	349
37.2.3	Présentation des utilisateurs créés par la procédure d'installation	350
37.3	Conditions préalables à l'installation des composants du module Identity Reporting	350
37.3.1	Conditions préalables pour l'installation du service EAS	350
37.3.2	Conditions préalables requises pour Identity Reporting	351
37.4	Configuration système requise pour Identity Reporting	352
37.4.1	Configuration système requise pour le service d'audit d'événements EAS	352
37.4.2	Configuration système requise pour Identity Reporting	352

### **38 Installation du service d'audit d'événements (EAS) 355**

38.1	Préparation de l'environnement pour le service d'audit d'événements	355
38.2	Installation d'EAS à l'aide de l'assistant	356
38.3	Installation silencieuse d'EAS	357

### **39 Installation d'Identity Reporting 359**

39.1	Installation d'Identity Reporting avec l'assistant	359
39.2	Installation silencieuse d'Identity Reporting	365
39.3	Génération manuelle du schéma de base de données	366

<b>40 Configuration d'Identity Reporting</b>	<b>369</b>
40.1 Configuration d'Identity Reporting pour WebSphere	369
40.1.1 Préparation des environnements WebSphere	369
40.1.2 Configuration de l'environnement WebSphere pour une exécution en tant que service Windows	370
40.1.3 Configuration de WebSphere pour prendre en charge les connexions SSL	370
40.1.4 Ajout de fichiers de configuration et de propriétés système JVM pour Identity Reporting	371
40.1.5 Création et application d'une bibliothèque partagée	372
40.2 Génération de rapports à partir d'une base de données Oracle	374
40.3 Déploiement des API REST pour Identity Reporting	374
<b>41 Gestion des pilotes pour Reporting</b>	<b>375</b>
41.1 Configuration des pilotes pour Identity Reporting	375
41.1.1 Installation des paquetages de pilotes pour Identity Reporting	375
41.1.2 Configuration du pilote de la passerelle système gérée (MSG, Managed System Gateway)	376
41.1.3 Configuration du pilote pour le service de collecte de données (DCS, Data Collection Service)	378
41.1.4 Configuration d'Identity Reporting pour collecter des données à partir des applications d'identité.	381
41.2 Déploiement et démarrage des pilotes pour Identity Reporting	382
41.2.1 Déploiement des pilotes	382
41.2.2 Vérification de l'exécution des systèmes gérés	382
41.2.3 Lancement des pilotes pour Identity Reporting	385
41.3 Sauvegarde du schéma pour les pilotes	386
41.3.1 Sauvegarde et restauration des schémas idm_rpt_data et idm_rpt_cfg	387
41.3.2 Sauvegarde et restauration du schéma public.	387
41.4 Configuration de l'environnement d'exécution	388
41.4.1 Configuration du pilote du service de collecte de données (DSC) afin de collecter des données à partir des applications d'identité	388
41.4.2 Migration du pilote du service de collecte de données	389
41.4.3 Prise en charge des attributs et objets personnalisés	391
41.4.4 Prise en charge de plusieurs ensembles de pilotes	393
41.4.5 Configuration des pilotes pour une exécution en mode distant avec SSL.	395
41.5 Configuration des drapeaux d'audit pour les pilotes	396
41.5.1 Définition des drapeaux d'audit dans Identity Manager.	396
41.5.2 Configuration des drapeaux d'audit dans eDirectory.	397
<b>Partie XII Installation d'Analyzer pour Identity Manager</b>	<b>401</b>
<b>42 Planification de l'installation d'Analyzer</b>	<b>403</b>
42.1 Liste de contrôle pour l'installation d'Analyzer	403
42.2 Conditions préalables à l'installation d'Analyzer.	404
42.3 Configuration système requise pour l'installation d'Analyzer	404
<b>43 Installation d'Analyzer</b>	<b>405</b>
43.1 Utilisation de l'assistant pour installer Analyzer	405
43.2 Installation d'Analyzer en mode silencieux.	406
43.3 Ajout de XULrunner au fichier Analyzer.ini sur des plates-formes Linux	406
43.4 Installation d'un client Audit pour Analyzer.	407

<b>Partie XIII Configuration de l'accès Single Sign-on dans Identity Manager</b>	<b>409</b>
<b>44 Préparation d'un accès Single Sign-on</b>	<b>411</b>
<b>45 Utilisation d'OSP pour l'accès Single Sign-on dans Identity Manager</b>	<b>413</b>
45.1 Préparation d'eDirectory pour l'accès Single Sign-on . . . . .	413
45.2 Modification des réglages de base pour un accès Single Sign-on. . . . .	413
45.3 Configuration de SSPR pour l'approbation d'OSP . . . . .	415
<b>46 Utilisation de l'authentification SAML avec NetIQ Access Manager pour Single Sign-on</b>	<b>417</b>
46.1 Présentation de l'authentification tierce et de Single Sign-On . . . . .	417
46.2 Création et installation de certificats SSL . . . . .	418
46.2.1 Création d'un certificat SSL pour Access Manager . . . . .	418
46.2.2 Installation du certificat Access Manager dans le Truststore Identity Manager . . . . .	419
46.2.3 Installation du certificat du serveur SSL dans le Truststore Access Manager . . . . .	419
46.3 Configuration d'Identity Manager pour l'approbation d'Access Manager . . . . .	420
46.4 Configuration d'Access Manager pour fonctionner avec Identity Manager . . . . .	420
46.4.1 Copie des métadonnées pour Identity Manager . . . . .	420
46.4.2 Création d'un ensemble d'attributs pour SAML . . . . .	421
46.4.3 Ajout d'Identity Manager en tant que fournisseur de service approuvé . . . . .	421
46.5 Mise à jour des pages de connexion pour Access Manager . . . . .	422
<b>47 Utilisation de Kerberos pour Single Sign-on</b>	<b>425</b>
47.1 Configuration de l'utilisateur Kerberos dans Active Directory . . . . .	425
47.2 Configuration de l'environnement du serveur des applications d'identité. . . . .	426
47.3 Configuration des navigateurs d'utilisateur final pour l'authentification Windows intégrée . . . . .	429
<b>48 Vérification de l'accès Single Sign-on pour les applications d'identité</b>	<b>431</b>
<b>49 Utilisation de SSL pour une communication sécurisée</b>	<b>433</b>
49.1 Liste de contrôle pour garantir des connexions SSL . . . . .	433
49.2 Création d'un fichier Keystore et d'une demande de signature de certificat . . . . .	434
49.3 Activation de SSL avec un certificat auto-signé . . . . .	435
49.3.1 Exportation de l'autorité de certification . . . . .	435
49.3.2 Génération du certificat auto-signé . . . . .	435
49.4 Activation de SSL avec un certificat signé . . . . .	436
49.5 Modification des paramètres SSL pour les applications d'identité . . . . .	437
49.5.1 Mise à jour des paramètres SSL dans l'utilitaire de configuration . . . . .	438
49.5.2 Mise à jour des paramètres SSL pour SSPR. . . . .	438
49.6 Vérification des certificats des postes de travail client . . . . .	439
<b>50 Activation d'Identity Manager</b>	<b>441</b>
50.1 Installation d'une référence d'activation de produit . . . . .	441
50.2 Vérification des activations de produits pour Identity Manager et les pilotes. . . . .	442
50.3 Activation des pilotes Identity Manager . . . . .	442
50.4 Activation de composants spécifiques Identity Manager . . . . .	443
50.4.1 Activation de Designer et de l'administrateur de catalogue. . . . .	443
50.4.2 Activation d'Analyzer . . . . .	443

<b>Partie XIV Mise à niveau d'Identity Manager</b>	<b>445</b>
<b>51 Préparation à la mise à niveau d'Identity Manager</b>	<b>447</b>
51.1 Liste de contrôle pour la mise à niveau d'Identity Manager	447
51.2 Notions de mise à niveau et de migration	449
51.3 Sauvegarde de la configuration actuelle	450
51.3.1 Exportation du projet Designer	450
51.3.2 Exportation de la configuration des pilotes	452
51.4 Suppression du travail Télémetrie	453
<b>52 Mise à niveau des composants Identity Manager</b>	<b>455</b>
52.1 Mise à niveau de Designer	455
52.2 Mise à niveau d'iManager	456
52.2.1 Mise à niveau d'iManager sous Linux	456
52.2.2 Mise à niveau d'iManager sous Windows	458
52.2.3 Mise à niveau d'iManager en mode silencieux	459
52.2.4 Mise à jour des services basés sur le rôle	460
52.2.5 Réinstallation ou migration des plug-ins pour Plug-in Studio	461
52.2.6 Mise à jour des plug-ins iManager après une mise à niveau ou une réinstallation	461
52.3 Mise à niveau du chargeur distant	461
52.4 Mise à niveau du moteur Identity Manager	462
52.4.1 Procédure de mise à niveau guidée	462
52.4.2 Procédure de mise à niveau silencieuse	463
52.5 Mise à niveau d'Identity Reporting	464
52.5.1 Mise à niveau des paquetages de pilotes pour Identity Reporting	464
52.5.2 Mise à niveau du service d'audit d'événements	464
52.5.3 Envoi d'événements XDAS d'un serveur Windows vers EAS	465
52.5.4 Mise à niveau d'Identity Reporting	465
52.5.5 Vérification de la mise à niveau d'Identity Reporting	465
52.6 Mise à niveau d'Analyzer	466
52.7 Mise à niveau des pilotes Identity Manager	466
52.7.1 Création d'un nouveau pilote	466
52.7.2 Remplacement du contenu existant par du contenu issu de paquetages	467
52.7.3 Conservation du contenu actuel et ajout de nouveau contenu avec des paquetages	467
52.8 Ajout de nouveaux serveurs à l'ensemble de pilotes	468
52.8.1 Ajout du nouveau serveur à l'ensemble de pilotes	468
52.8.2 Copie des informations spécifiques au serveur pour l'ensemble de pilotes	469
52.8.3 Suppression de l'ancien serveur de l'ensemble de pilotes	471
52.9 Restauration de stratégies et de règles personnalisées sur le pilote	472
52.9.1 Utilisation de Designer pour restaurer les stratégies et les règles personnalisées sur le pilote	472
52.9.2 Utilisation d'iManager pour restaurer les stratégies et les règles personnalisées sur le pilote	473
52.10 Application du correctif Identity Manager 4.5	473
52.10.1 Conditions préalables	473
52.10.2 Utilisation de la procédure guidée pour installer le correctif	474
52.10.3 Installation silencieuse	475
<b>Partie XV Migration des données Identity Manager vers une nouvelle installation</b>	<b>477</b>
<b>53 Préparation à la migration d'Identity Manager</b>	<b>479</b>
53.1 Liste de contrôle pour l'exécution d'une migration	479
53.2 Arrêt et démarrage des pilotes Identity Manager au cours de la migration	480

<b>54 Migration d'Identity Manager vers un nouveau serveur</b>	<b>481</b>
54.1 Liste de contrôle pour la migration d'Identity Manager . . . . .	481
54.2 Préparation de votre projet Designer pour la migration . . . . .	482
54.3 Migration du moteur Identity Manager vers un nouveau serveur . . . . .	483
54.4 Migration du pilote d'application utilisateur . . . . .	483
54.4.1 Importation d'un nouveau paquetage de base . . . . .	483
54.4.2 Mise à niveau d'un paquetage de base existant . . . . .	484
54.4.3 Déploiement du pilote migré . . . . .	484
54.5 Mise à niveau des applications d'identité . . . . .	485
54.6 Fin de la migration des applications d'identité . . . . .	485
54.6.1 Préparation d'une base de données Oracle pour le fichier SQL . . . . .	485
54.6.2 Vidage du cache du navigateur . . . . .	486
54.6.3 Utilisation du fournisseur hérité ou d'un fournisseur externe pour la gestion des mots de passe . . . . .	486
54.6.4 Mise à jour du paramètre Timeout maximum pour SharedPagePortlet . . . . .	487
54.6.5 Désactivation du paramètre de requête automatique pour les groupes . . . . .	487
<b>55 Désinstallation des composants d'Identity Manager</b>	<b>489</b>
55.1 Suppression d'objets du coffre-fort d'identité . . . . .	489
55.2 Désinstallation du moteur Identity Manager . . . . .	489
55.2.1 Désinstallation du moteur Identity Manager sous Linux/UNIX . . . . .	490
55.2.2 Désinstallation du moteur Identity Manager en tant qu'utilisateur non-root . . . . .	490
55.2.3 Désinstallation du moteur Identity Manager sous Windows . . . . .	490
55.3 Désinstallation du chargeur distant . . . . .	490
55.3.1 Désinstallation du chargeur distant sous Linux/UNIX . . . . .	490
55.3.2 Désinstallation du chargeur distant en tant qu'utilisateur non-root . . . . .	491
55.3.3 Désinstallation du chargeur distant sous Windows . . . . .	491
55.4 Désinstallation du module de provisioning basé sur les rôles . . . . .	491
55.4.1 Suppression des pilotes pour le module de provisioning basé sur les rôles . . . . .	491
55.4.2 Désinstallation de l'application utilisateur sous Linux/UNIX . . . . .	492
55.4.3 Désinstallation de l'application utilisateur sous Windows . . . . .	492
55.5 Désinstallation d'Identity Reporting . . . . .	493
55.5.1 Suppression des pilotes de création de rapports . . . . .	493
55.5.2 Désinstallation d'Identity Reporting . . . . .	494
55.5.3 Désinstallation du service d'audit d'événements . . . . .	494
55.6 Désinstallation de l'administrateur de l'assignation de rôles . . . . .	494
55.7 Désinstallation de l'administrateur de catalogue . . . . .	495
55.8 Désinstallation d'eDirectory . . . . .	495
55.9 Désinstallation d'Analyzer . . . . .	496
55.10 Désinstallation d'iManager . . . . .	496
55.10.1 Désinstallation d'iManager sous Linux . . . . .	497
55.10.2 Désinstallation d'iManager sous Windows . . . . .	497
55.10.3 Désinstallation d'iManager Workstation . . . . .	498
55.11 Désinstallation de Designer . . . . .	498
<b>56 Dépannage</b>	<b>499</b>
56.1 Dépannage concernant l'installation de l'application utilisateur et de RBPM . . . . .	499
56.2 Dépannage en cas de désinstallation . . . . .	500
<b>A Exemple de solution de déploiement en grappe d'Identity Manager</b>	<b>503</b>
A.1 Conditions préalables . . . . .	503
A.2 Procédure d'installation . . . . .	504
A.2.1 Configuration du serveur iSCSI . . . . .	504

A.2.2	Configuration de l'initiateur iSCSI sur tous les noeuds	505
A.2.3	Partitionnement du stockage partagé	505
A.2.4	Installation de l'extension Haute disponibilité	506
A.2.5	Configuration de la grappe haute disponibilité	506
A.2.6	Configuration des options globales de la grappe	508
A.2.7	Configuration des ressources OCFS	508
A.2.8	Configuration de la ressource IP	512
A.2.9	Installation et configuration d'eDirectory et d'Identity Manager sur les noeuds de grappe	512
A.2.10	Configuration de la ressource eDirectory	512



---

# À propos de ce guide et de la bibliothèque

Le *guide d'installation* fournit des instructions pour l'installation du produit NetIQ Identity Manager (Identity Manager). Ce guide décrit la procédure d'installation de composants individuels dans un environnement distribué.

## Public

Ce guide fournit des informations destinées aux architectes et administrateurs responsables des identités pour installer les composants nécessaires à la création d'une solution de gestion des identités pour leur entreprise.

## Autres documents dans la bibliothèque

Pour plus d'informations sur la bibliothèque d'Identity Manager, reportez-vous au [site Web de documentation d'Identity Manager \(https://www.netiq.com/documentation/idm45/\)](https://www.netiq.com/documentation/idm45/).



---

# À propos de NetIQ Corporation

Fournisseur international de logiciels d'entreprise, nos efforts sont constamment axés sur trois défis inhérents à votre environnement (le changement, la complexité et les risques) et la façon dont vous pouvez les contrôler.

## Notre point de vue

### **Adaptation au changement et gestion de la complexité et des risques : rien de neuf**

Parmi les défis auxquels vous êtes confronté, il s'agit peut-être des principaux aléas qui vous empêchent de disposer du contrôle nécessaire pour mesurer, surveiller et gérer en toute sécurité vos environnements informatiques physiques, virtuels et en nuage (cloud computing).

### **Services métier critiques plus efficaces et plus rapidement opérationnels**

Nous sommes convaincus qu'en proposant aux organisations informatiques un contrôle optimal, nous leur permettons de fournir des services dans les délais et de manière plus rentable. Les pressions liées au changement et à la complexité ne feront que s'accroître à mesure que les organisations évoluent et que les technologies nécessaires à leur gestion deviennent elles aussi plus complexes.

## Notre philosophie

### **Vendre des solutions intelligentes et pas simplement des logiciels**

Pour vous fournir un contrôle efficace, nous veillons avant tout à comprendre les scénarios réels qui caractérisent les organisations informatiques telles que la vôtre, et ce jour après jour. De cette manière, nous pouvons développer des solutions informatiques à la fois pratiques et intelligentes qui génèrent assurément des résultats éprouvés et mesurables. En même temps, c'est tellement plus gratifiant que la simple vente de logiciels.

### **Vous aider à réussir, telle est notre passion**

Votre réussite constitue le fondement même de notre manière d'agir. Depuis la conception des produits jusqu'à leur déploiement, nous savons que vous avez besoin de solutions informatiques opérationnelles qui s'intègrent en toute transparence à vos investissements existants. En même temps, après le déploiement, vous avez besoin d'une formation et d'un support continu. En effet, il vous faut un partenaire avec qui la collaboration est aisée... pour changer. En fin de compte, votre réussite est aussi la nôtre.

## Nos solutions

- ♦ Gouvernance des accès et des identités
- ♦ Gestion des accès
- ♦ Gestion de la sécurité
- ♦ Gestion des systèmes et des applications

- ♦ Gestion des charges de travail
- ♦ Gestion des services

## Contacter le support

Pour toute question concernant les produits, tarifs et fonctionnalités, contactez votre partenaire local. Si vous ne pouvez pas contacter votre partenaire, contactez notre équipe de support ventes.

<b>Monde :</b>	<a href="http://www.netiq.com/about_netiq/officelocations.asp">www.netiq.com/about_netiq/officelocations.asp</a>
<b>États-Unis et Canada :</b>	1-888-323-6768
<b>Courrier électronique :</b>	<a href="mailto:info@netiq.com">info@netiq.com</a>
<b>Site Web :</b>	<a href="http://www.netiq.com">www.netiq.com</a>

## Contacter le support technique

Pour tout problème spécifique au produit, contactez notre équipe du support technique.

<b>Monde :</b>	<a href="http://www.netiq.com/support/contactinfo.asp">www.netiq.com/support/contactinfo.asp</a>
<b>Amérique du Nord et du Sud :</b>	1-713-418-5555
<b>Europe, Moyen-Orient et Afrique:</b>	+353 (0) 91-782 677
<b>Courrier électronique :</b>	<a href="mailto:support@netiq.com">support@netiq.com</a>
<b>Site Web :</b>	<a href="http://www.netiq.com/support">www.netiq.com/support</a>

## Contacter le support en charge de la documentation

Notre objectif est de vous proposer une documentation qui réponde à vos besoins. La documentation de ce produit est disponible sur le site Web NetIQ aux formats HTML et PDF, sur une page qui ne nécessite pas l'envoi d'informations de connexion. Pour soumettre vos suggestions d'amélioration de la documentation, cliquez sur le bouton **comment on this topic** (Ajouter un commentaire sur cette rubrique) au bas de chaque page de la version HTML de la documentation disponible à l'adresse [www.netiq.com/documentation](http://www.netiq.com/documentation). Vous pouvez également envoyer un message électronique à l'adresse [Documentation-Feedback@netiq.com](mailto:Documentation-Feedback@netiq.com). Nous accordons une grande importance à vos commentaires et sommes impatients de connaître vos impressions.

## Contacter la communauté d'utilisateurs en ligne

Les communautés NetIQ et la communauté en ligne de NetIQ sont un réseau collaboratif vous mettant en relation avec vos homologues et des spécialistes de NetIQ. En proposant des informations immédiates, des liens utiles vers des ressources et un accès aux experts NetIQ, les communautés NetIQ vous aident à maîtriser les connaissances nécessaires pour tirer pleinement parti du potentiel de vos investissements informatiques. Pour plus d'informations, consultez le site [community.netiq.com](http://community.netiq.com).

---

# Introduction

NetIQ Identity Manager vous aide à créer un cadre de gestion des identités intelligent pour votre entreprise, à la fois à l'intérieur du pare-feu et dans le cloud. Identity Manager centralise l'administration de l'accès des utilisateurs et vérifie que chacun possède une identité unique depuis vos réseaux physiques et virtuels jusqu'au cloud.

En général, vous pouvez regrouper les composants qui constituent Identity Manager dans les fonctions suivantes :

- ♦ Création et gestion de l'environnement Identity Manager. Pour plus d'informations, reportez-vous au [Chapitre 2, « Création et gestion de votre environnement Identity Manager »](#), page 27.
- ♦ Surveillance de l'environnement Identity Manager, y compris la possibilité de créer des audits et des rapports sur les activités de provisioning des utilisateurs. Vous pouvez ensuite prouver la conformité avec les stratégies métier, IT et de l'entreprise. Pour plus d'informations, reportez-vous au [Chapitre 3, « Gestion des données dans l'environnement Identity Manager »](#), page 31.
- ♦ Gestion des activités de provisioning des utilisateurs, telles que les rôles, l'attestation et le self-service pour les utilisateurs. Pour plus d'informations, reportez-vous au [Chapitre 4, « Provisioning des utilisateurs pour l'accès sécurisé »](#), page 35.

Cette section vous présente les composants Identity Manager qui vous aident à effectuer ces activités. Une fois en possession de ces données, vous pouvez commencer à planifier l'installation du produit. Pour un aperçu des interconnexions existant entre ces composants, reportez-vous au [Chapitre 1, « Présentation des composants et de la communication pour Identity Manager »](#), page 23.



---

# 1 Présentation des composants et de la communication pour Identity Manager

Cette section décrit la structure des composants Identity Manager. Elle fournit également une vue d'ensemble de la communication et du modèle d'authentification qu'Identity Manager utilise.

## 1.1 Présentation des composants Identity Manager

Identity Manager permet de s'assurer que chaque utilisateur possède une identité unique depuis vos réseaux physiques et virtuels jusqu'au cloud. La solution Identity Manager complète fournit les composants suivants :

### Coffre-fort d'identité

- ◆ Stocke toutes les informations pour votre solution de gestion des identités.
- ◆ Utilise NetIQ eDirectory.

### Moteur Identity Manager

Traite toutes les modifications de données apportées dans le coffre-fort d'identité ou un système géré.

### Systemes gérés

Tout système, annuaire, base de données, ou système d'exploitation dont vous voulez gérer les informations d'identité. Par exemple, les systèmes connectés peuvent être l'application PeopleSoft ou un annuaire LDAP. Également appelée **système connecté** ou **application**.

### Pilotes

Assurent la connexion entre un système géré et le coffre-fort d'identité. Par exemple, le pilote de services de collecte de données. Ils permettent également de synchroniser et de partager des données entre différents systèmes. Identity Manager stocke les pilotes et les objets de bibliothèque dans un conteneur appelé un **ensemble de pilotes**.

### Chargeur distant

Charge les pilotes et communique avec le moteur Identity Manager au nom des pilotes installés sur les serveurs distants.

### Applications d'identité

- ◆ Assurent la gestion des rôles et des ressources pour votre solution de gestion des identités.
- ◆ Se déploient sur un serveur d'applications.
- ◆ Nécessitent une base de données.
- ◆ Nécessitent un serveur d'authentification.
- ◆ Incluent l'application utilisateur, l'administrateur de catalogue et le tableau de bord d'accueil et de provisioning.

### Identity Reporting

- ◆ Fournit des données en temps réel et des informations d'historique relatives à votre solution de gestion des identités.

- ◆ Se déploie sur un serveur d'applications.
- ◆ Nécessite une base de données.
- ◆ Nécessite un serveur d'authentification.
- ◆ Nécessite un service d'audit d'événements, si vous voulez consigner des activités dans les applications d'identité et Identity Reporting.

## Designer

Vous aide à concevoir, tester, documenter et déployer des solutions de gestion des identités dans un environnement de test ou de production.

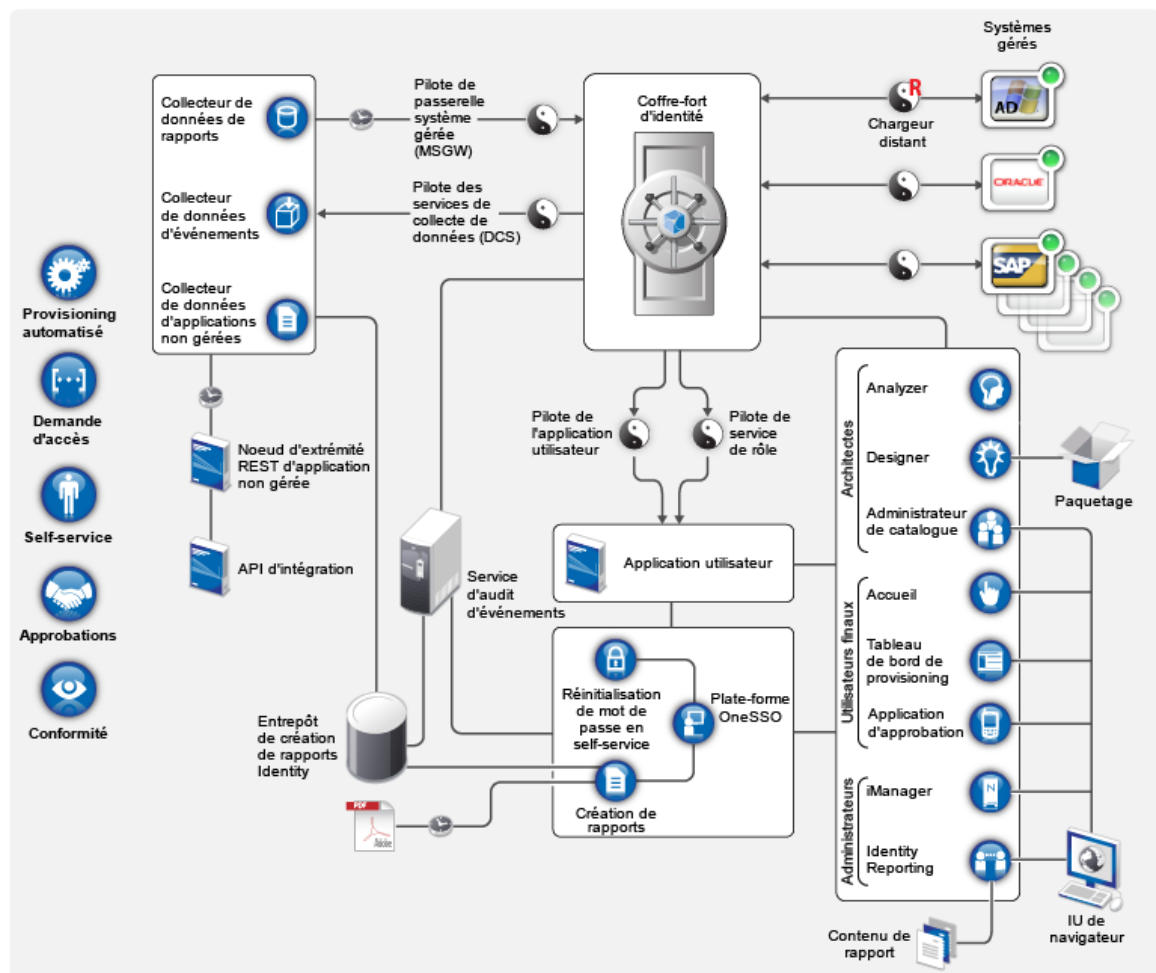
## iManager

Vous aide à surveiller l'état de santé de votre solution de gestion des identités.

## Analyzer

Fournit des fonctionnalités d'analyse des données, de nettoyage, d'actualisation et de création de rapports pour vous aider à respecter les stratégies de qualité des données internes.

Certains de ces composants peuvent être installés sur le même serveur, en fonction de la taille de votre solution de gestion des identités. D'autres composants, comme Identity Reporting, proposent une interface de type navigateur à laquelle les utilisateurs accèdent à partir de postes de travail ou de plates-formes mobiles. Le diagramme suivant présente une vue d'ensemble des composants.

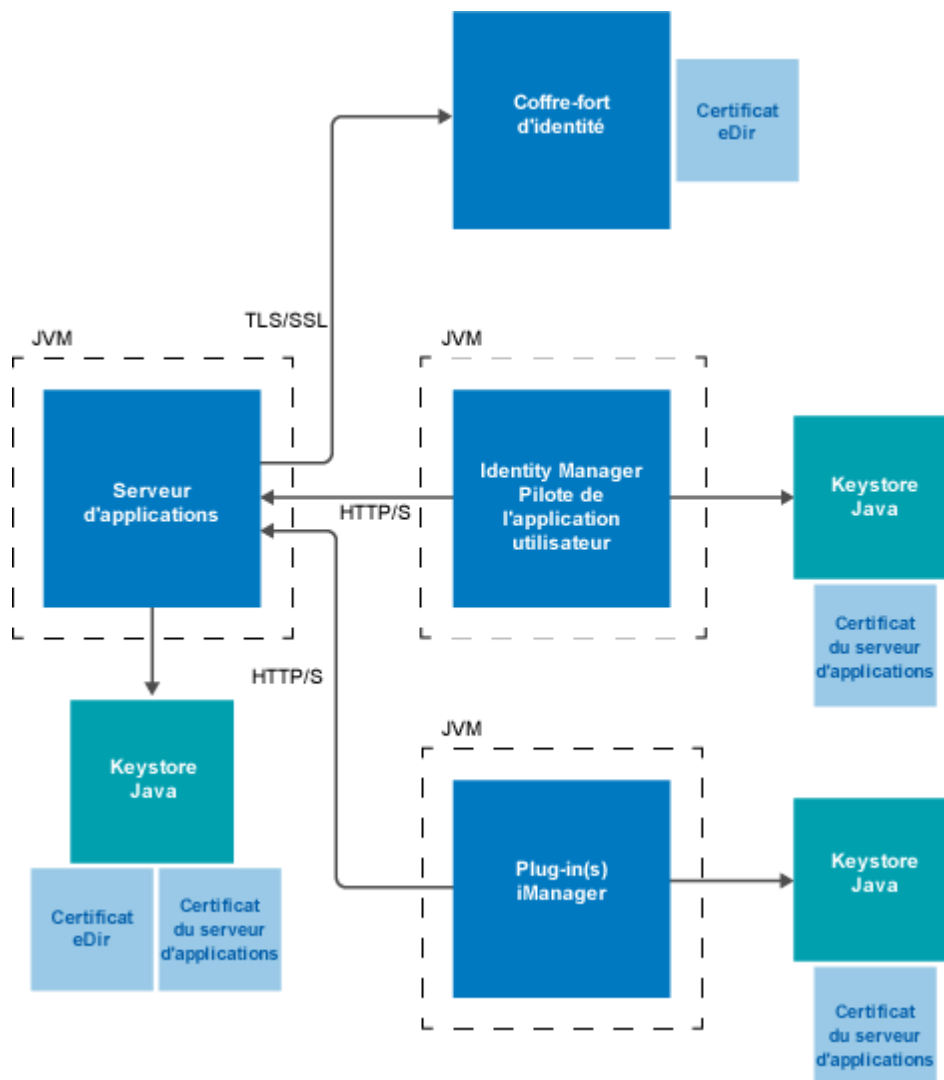




## 1.2 Présentation de la communication sécurisée dans Identity Manager

En test sandbox, vous pouvez utiliser le protocole HTTP classique pour connecter les applications d'identité au serveur d'authentification ou utiliser un certificat auto-signé (comme mesure temporaire) pour la communication pilote/serveur d'applications. Toutefois, en production, vous devez utiliser des connexions sécurisées, avec l'authentification serveur basée sur le certificat Verisign\* (ou d'un autre fournisseur approuvé) de votre entreprise. En général, l'environnement Identity Manager utilise des certificats X.509. Le schéma suivant illustre un exemple de configuration basée sur un certificat.

Toutes les communications entre les applications d'identité et le coffre-fort d'identité sont sécurisées, par défaut avec le protocole TLS (Transport Layer Security). Lorsque vous installez le coffre-fort d'identité (eDirectory), le processus ajoute le certificat au fichier Keystore pour un serveur d'applications Tomcat ou JBoss. En outre, sauf spécification contraire, le processus d'installation des applications d'identité place une copie du certificat eDirectory dans le magasin *cacerts* par défaut de JRE. Toutefois, vous devez installer manuellement le certificat sur le serveur d'applications WebSphere à l'aide des outils IBM.



Le certificat de serveur doit se trouver à plusieurs endroits si les communications doivent être sécurisées, comme le montre le diagramme. Pour placer le certificat correctement, vous devrez peut-être effectuer différentes étapes, en fonction des considérations suivantes :

- ♦ Vous prévoyez d'utiliser un certificat auto-signé aux différents endroits du diagramme identifiés par une case *certificat de serveur d'applications*.
- ♦ Vous prévoyez d'utiliser un certificat émis par une autorité de certification (CA) approuvée, telle que Verisign.

Pour assurer une communication sécurisée entre le serveur d'applications et les autres composants Identity Manager, utilisez le protocole *HTTPS*. Pour plus d'informations, reportez-vous au [Chapitre 49, « Utilisation de SSL pour une communication sécurisée », page 433](#).

## 1.3 Présentation de l'authentification mutuelle

Les applications d'identité et Identity Reporting ne prennent pas directement en charge l'authentification basée sur le certificat client. Pour intégrer l'authentification client, vous pouvez utiliser NetIQ Access Manager. Pour plus d'informations, reportez-vous au [Chapitre 46, « Utilisation de l'authentification SAML avec NetIQ Access Manager pour Single Sign-on », page 417](#).

---

# 2 Création et gestion de votre environnement Identity Manager

La plupart des entreprises utilisent des environnements distincts pour le développement et le stockage intermédiaire d'Identity Manager, puis le déploient dans leur environnement de production. Pour créer et tenir à jour votre environnement Identity Manager, vous pouvez utiliser les composants Identity Manager suivants :

- ♦ [Section 2.1, « Designer pour Identity Manager », page 27](#)
- ♦ [Section 2.2, « Analyser pour Identity Manager », page 28](#)
- ♦ [Section 2.3, « Administration des rôles », page 28](#)
- ♦ [Section 2.4, « iManager », page 29](#)

Ces composants vous aident également à adapter Identity Manager à l'évolution des besoins de votre société pour assurer la continuité des activités et améliorer la productivité des utilisateurs à l'échelle de l'entreprise.

## 2.1 Designer pour Identity Manager

**Designer pour Identity Manager** (Designer) vous aide à concevoir, tester, documenter et déployer des solutions Identity Manager dans un environnement réseau ou de test. Vous pouvez configurer votre projet Identity Manager dans un environnement hors ligne, puis le déployer dans votre système en ligne. Du point de vue de la conception, Designer aide à réaliser les opérations suivantes :

- ♦ Afficher sous forme graphique les composants de votre solution Identity Manager et observer la façon dont ils interagissent.
- ♦ Modifier et tester votre environnement Identity Manager pour vous assurer qu'il fonctionne comme prévu avant de déployer tout ou partie de votre solution dans votre environnement de production.

Designer assure le suivi de vos informations de conception et de présentation. D'un simple clic, vous pouvez imprimer ces informations au format de votre choix. Designer permet également aux équipes de partager le travail sur des projets à l'échelle de l'entreprise.

Pour plus d'informations sur l'utilisation de Designer, reportez-vous au [NetIQ Designer for Identity Manager Administration Guide](#) (Guide d'administration de NetIQ Designer pour Identity Manager).

## 2.2 Analyser pour Identity Manager

**Analyser pour Identity Manager** (Analyzer) fournit des fonctionnalités d'analyse des données, de nettoyage, d'actualisation et de création de rapports pour vous aider à respecter les stratégies de qualité des données internes. Analyzer permet d'analyser, d'optimiser et de contrôler toutes les zones de stockage de données de l'entreprise. Analyzer propose les fonctionnalités suivantes :

- ♦ L'assignation de schéma d'Analyzer associe les attributs de schéma d'une application avec les attributs de schéma correspondant dans le schéma de base d'Analyzer. Ceci vous permet de vous assurer que vos opérations d'analyse et de nettoyage des données associent correctement les valeurs similaires entre les systèmes disparates. Pour ce faire, Analyzer exploite les fonctions d'assignation de schéma de Designer.
- ♦ L'éditeur de profil d'analyse permet de configurer un profil pour l'analyse d'une ou de plusieurs instances d'ensemble de données. Chaque profil d'analyse contient une ou plusieurs métriques par rapport auxquelles vous pouvez évaluer les valeurs d'attribut pour vérifier dans quelle mesure les données sont conformes aux normes de format de données définies.
- ♦ L'éditeur de profil de concordance vous permet de comparer les valeurs d'un ou de plusieurs ensembles de données. Vous pouvez rechercher les valeurs en double dans un ensemble de données spécifié et les valeurs correspondantes entre deux ensembles de données.

Pour plus d'informations sur l'utilisation d'Analyzer, reportez-vous au [NetIQ Analyzer for Identity Manager Administration Guide](#) (Guide d'administration de NetIQ Analyzer pour Identity Manager).

## 2.3 Administration des rôles

Dans Identity Manager, un **rôle** définit un ensemble d'autorisations liées à un ou plusieurs systèmes connectés. Pour conserver le modèle d'autorisations, les pilotes Identity Manager collectent les ID de comptes et les assignations d'autorisations auprès des systèmes connectés. Identity Manager désigne ces autorisations sous le terme de **droits**. Identity Manager utilise les droits pour permettre aux utilisateurs d'accéder aux ressources sur les systèmes connectés. Le système de rôles d'Identity Manager comprend différents rôles intégrés qui fournissent des niveaux distincts de droits d'accès au système de provisioning basé sur les rôles. Par exemple, un utilisateur assigné à la gestion du module de rôles dispose d'une étendue illimitée au sein du système de rôles, mais quelqu'un affecté uniquement à la gestion de rôles est limité à des utilisateurs, groupes et rôles spécifiques.

Les analystes métier peuvent utiliser **L'administrateur de catalogue de NetIQ Identity Manager** pour gérer les autorisations sans avoir à comprendre l'ensemble de l'infrastructure informatique. Ces composants permettent de découvrir les rôles, les rôles composites et les profils (désignés collectivement sous le terme **autorisations**), puis de les assigner à des rôles Identity Manager sur différents systèmes depuis un emplacement unique. Les autorisations peuvent être des rôles métier, des rôles composites et des profils. Par exemple, lorsque vous assignez un rôle Identity Manager à un utilisateur dans le module de provisioning basé sur les rôles (RBPM), l'utilisateur reçoit toutes les autorisations assignées à ce rôle.

L'administrateur de catalogue extrait les informations de rôle à partir du pilote d'application utilisateur et requiert un accès au coffre-fort d'identité ainsi qu'à la page d'accueil et au tableau de bord de provisioning de NetIQ Identity Manager (Accueil d'Identity Manager). Pour plus d'informations, reportez-vous au manuel [NetIQ Identity Manager Catalog Administration Guide](#) (Guide de l'utilisateur de l'administrateur de catalogue NetIQ Identity Manager).

## 2.4 iManager

**NetIQ iManager** est un outil basé sur un navigateur qui offre un point d'administration unique pour un grand nombre de produits Novell et NetIQ, notamment Identity Manager. Après avoir installé les plug-ins d'Identity Manager pour iManager, vous pouvez gérer Identity Manager et recevoir des informations en temps réel sur la santé et l'état de votre système Identity Manager.

iManager vous permet d'effectuer des tâches similaires à celles réalisées avec Designer, mais aussi de surveiller l'état de santé de votre système. NetIQ vous recommande d'utiliser iManager pour les tâches d'administration. Utilisez Designer pour les tâches de configuration qui nécessitent la modification de paquetages, une modélisation et des tests avant le déploiement.

Pour plus d'informations sur iManager, reportez-vous au [NetIQ iManager Administration Guide](#) (Guide d'administration de NetIQ iManager).



---

# 3 Gestion des données dans l'environnement Identity Manager

Identity Manager applique des contrôles d'accès cohérents sur les réseaux physiques, virtuels et cloud ; il utilise des rapports dynamiques qui vous permettent de prouver votre conformité. Identity Manager synchronise tous les types de données stockées dans une application connectée ou dans le coffre-fort d'identité. Les composants suivants de la solution Identity Manager assure la synchronisation des données, notamment celle des mots de passe :

- ♦ Coffre-fort d'identité
- ♦ Moteur Identity Manager
- ♦ Identity Manager Remote Loader
- ♦ Identity Reporting
- ♦ Pilotes Identity Manager
- ♦ Systèmes connectés

## 3.1 Présentation de la synchronisation des données

Identity Manager permet de synchroniser, de transformer et de distribuer des informations parmi une multitude de systèmes connectés, tels que de bases de données, de systèmes d'exploitation et d'annuaires tels que SAP, PeopleSoft, Microsoft SharePoint, Lotus Notes, Microsoft Exchange, Microsoft Active Directory, NetIQ eDirectory et les annuaires LDAP. Identity Manager vous permet de réaliser les activités suivantes :

- ♦ Contrôle des flux des données entre les systèmes connectés.
- ♦ Détermination des données partagées, du système faisant office de source experte pour certaines données, ainsi que du mode d'interprétation et de transformation des données afin de satisfaire les exigences d'autres systèmes.
- ♦ Synchronisation des mots de passe entre les systèmes. Par exemple, si un utilisateur modifie son mot de passe dans Active Directory, Identity Manager peut le synchroniser dans Lotus Notes et Linux.
- ♦ Création de nouveaux comptes utilisateur et suppression de comptes existants dans des annuaires tels qu'Active Directory, des systèmes tels que PeopleSoft et Lotus Notes, et des systèmes d'exploitation tels qu'UNIX et Linux. Par exemple, lorsque vous ajoutez un employé à votre système de ressources humaines SAP, Identity Manager peut créer automatiquement un compte utilisateur dans Active Directory, un compte dans Lotus Notes et un compte dans un système de gestion de comptes NIS Linux.

## 3.2 Présentation des fonctions d'audit, de création de rapports et de conformité

Sans Identity Manager, le provisioning des utilisateurs peut s'avérer fastidieux, long et coûteux. Vous devez alors vérifier que vos activités de provisioning respectent bien les stratégies, les besoins et la réglementation de votre entreprise. Les personnes concernées ont-elles accès aux ressources dont

elles ont besoin ? Les personnes non autorisées sont exclues de ces mêmes ressources ? L'employé qui a commencé son activité hier a-t-il accès au réseau, à sa messagerie et aux autres systèmes dont il a besoin pour son travail ? L'accès de l'employé qui a quitté l'entreprise la semaine dernière a-t-il été supprimé ?

Avec Identity Manager, vous pouvez être tranquille car vous savez que toutes vos activités de provisioning des utilisateurs, passées et actuelles, sont suivies et consignées à des fins d'audit. En interrogeant l'entrepôt d'informations d'identité, vous pouvez récupérer toutes les informations requises pour vous assurer que votre entreprise respecte parfaitement toutes les lois et réglementations applicables.

Identity Manager contient des rapports prédéfinis qui vous permettent d'interroger l'entrepôt d'informations d'identité afin de prouver la conformité des stratégies métier, informatiques et d'entreprise. Vous pouvez, par ailleurs, créer des rapports personnalisés si ceux prédéfinis ne répondent pas à vos attentes.

## 3.3 Présentation des composants pour la synchronisation de vos données d'identité

- ♦ [Section 3.3.1, « Coffre-fort d'identité », page 32](#)
- ♦ [Section 3.3.2, « Moteur Identity Manager », page 32](#)
- ♦ [Section 3.3.3, « Chargeur distant », page 33](#)
- ♦ [Section 3.3.4, « Identity Reporting », page 33](#)

### 3.3.1 Coffre-fort d'identité

Le **coffre-fort d'identité** contient toutes les informations dont Identity Manager a besoin. Le coffre-fort d'identité sert de méta-annuaire pour les données que vous souhaitez synchroniser entre les différents systèmes connectés. Par exemple, les données synchronisées d'un système PeopleSoft vers Lotus Notes sont d'abord ajoutées au coffre-fort d'identité, puis envoyées au système Lotus Notes. Il stocke également les informations propres à Identity Manager, telles que les configurations des pilotes, les paramètres et les stratégies.

Le coffre-fort d'identité utilise une base de données eDirectory NetIQ. Pour plus d'informations sur l'utilisation d'eDirectory, reportez-vous au [NetIQ eDirectory 8.8 Administration Guide](#) (Guide d'administration de NetIQ eDirectory 8.8).

### 3.3.2 Moteur Identity Manager

Le **moteur Identity Manager** traite tous les changements de données qui interviennent au niveau du coffre-fort d'identité ou d'une application connectée. Quant aux événements qui se produisent dans le coffre-fort d'identité, le moteur traite leurs modifications et émet des commandes vers l'application via le pilote. Si des événements se produisent dans l'application, le moteur reçoit les modifications du pilote, les traite et émet des commandes vers le coffre-fort d'identité. Les **pilotes** connectent le moteur Identity Manager aux applications. Un pilote remplit deux fonctions principales : signaler au



moteur Identity Manager les modifications apportées aux données (événements) dans l'application et exécuter les modifications de données (commandes) soumises par ce moteur à l'application. Les pilotes doivent être installés sur le même serveur que l'application connectée.

Le moteur Identity Manager est également désigné sous le terme « moteur méta-annuaire ». Le serveur sur lequel le moteur Identity Manager s'exécute est appelé **serveur Identity Manager**. Vous pouvez disposer de plusieurs serveurs Identity Manager dans votre environnement, en fonction du workload serveur.

### 3.3.3 Chargeur distant

Le **chargeur distant Identity Manager** charge les pilotes et communique avec le moteur Identity Manager au nom des pilotes installés sur des serveurs distants. Si l'application s'exécute sur le même serveur que le moteur Identity Manager, vous pouvez installer le pilote sur ce serveur. Cependant, si l'application ne s'exécute pas sur le même serveur que le moteur Identity Manager, vous devez installer le pilote sur le serveur de l'application. Pour faciliter le workload ou la configuration de votre environnement, vous pouvez installer le chargeur distant sur un serveur distinct du serveur d'application et le serveur Identity Manager.

Pour plus d'informations sur le chargeur distant, reportez-vous à la [Section 16.2, « Présentation du chargeur distant », page 146](#).

### 3.3.4 Identity Reporting

Identity Manager comprend l'**entrepôt d'informations d'identité**, c'est-à-dire un espace de stockage intelligent pour les informations relatives aux états réels et souhaités du coffre-fort d'identité et des systèmes connectés au sein de votre organisation. Cet entrepôt vous offre une vue globale de vos droits métier, de sorte que vous disposez de toutes les données nécessaires pour connaître l'état passé et présent des autorisations accordées aux identités au sein de votre organisation.

En interrogeant l'entrepôt, vous pouvez récupérer toutes les informations requises pour vous assurer que votre entreprise respecte parfaitement toutes les lois et réglementations applicables. Fort de cette connaissance, vous pouvez répondre aux requêtes GRC (Governance, Risk and Compliance) les plus complexes.

L'infrastructure de l'entrepôt d'informations d'identité nécessite les composants suivants :

- ♦ « [Identity Reporting pour Identity Manager](#) » page 33
- ♦ « [Service de collecte de données](#) » page 34
- ♦ « [Pilote de passerelle système gérée](#) » page 34
- ♦ « [Service d'audit d'événements](#) » page 34

## Identity Reporting pour Identity Manager

L'entrepôt d'informations d'identité enregistre ses informations dans la base de données SIEM du service d'audit d'événements. Le composant de création de rapports, **Identity Reporting**, vous permet d'auditer et de générer des rapports sur votre solution Identity Manager. Vous pouvez utiliser ces rapports pour aider votre entreprise à respecter les normes de conformité qu'elle doit observer. Vous pouvez exécuter des rapports prédéfinis pour démontrer la conformité par rapport aux stratégies métier, IT et de l'entreprise. Vous pouvez, par ailleurs, créer des rapports personnalisés si ceux prédéfinis ne répondent pas à vos attentes. Utilisez Identity Reporting pour générer des rapports sur des informations métier essentielles concernant divers aspects de votre configuration Identity Manager, notamment les données collectées à partir des coffres-forts d'identité et des systèmes connectés. L'interface utilisateur d'Identity Reporting permet de planifier facilement

l'exécution des rapports aux heures creuses de manière à optimiser les performances. Pour plus d'informations sur Identity Reporting, reportez-vous au [NetIQ Identity Reporting Module Guide](#) (Guide du module NetIQ Identity Reporting).

## Service de collecte de données

Le **service de collecte de données** utilise le pilote Services de collecte de données pour capturer les modifications apportées aux objets stockés dans un coffre-fort d'identité, tels que les comptes, rôles, ressources, groupes et adhésions à des équipes. Le pilote s'enregistre lui-même auprès du service et distribue à ce dernier les événements de modification (tels que la synchronisation de données et l'ajout, la modification ou la suppression d'événements).

Le service comprend trois sous-services :

- ♦ **Collecteur de données de rapports** : utilise un modèle d'extraction pour récupérer des informations d'une ou de plusieurs sources de données de coffre-fort d'identité. La collecte s'exécute de manière périodique, selon un ensemble de paramètres de configuration. Pour récupérer les données, le collecteur fait appel au pilote de passerelle système gérée.
- ♦ **Collecteur de données d'événements** : utilise un modèle de distribution pour rassembler les données d'événements capturées par le pilote du service de collecte de données.
- ♦ **Collecteur de données d'applications non gérées** : récupère les données d'une ou de plusieurs applications non gérées en appelant un noeud d'extrémité REST écrit spécifiquement pour chaque application. Les applications non gérées sont des applications de votre entreprise qui ne sont pas connectées au coffre-fort d'identité.

## Pilote de passerelle système gérée

Le **pilote de passerelle système gérée** interroge le coffre-fort d'identité pour collecter les types d'informations suivants auprès des systèmes gérés :

- ♦ Liste de tous les systèmes gérés
- ♦ Liste de tous les comptes des systèmes gérés
- ♦ Types de droits, valeurs et assignations, ainsi que profils de compte utilisateur pour les systèmes gérés

## Service d'audit d'événements

Pour intégrer des fonctionnalités d'audit et de création de rapports dans le cadre de votre solution Identity Manager, vous devez disposer d'un service de gestion des informations et des événements de sécurité, tel que NetIQ Sentinel ou le service d'audit d'événements de NetIQ. Le paquetage d'installation d'Identity Reporting comprend le **service d'audit d'événements** (EAS). EAS capture les événements de journal associés aux types d'opération suivants :

- ♦ Opérations effectuées au sein du module RBPM et des composants d'administration des rôles
- ♦ Opérations effectuées dans Identity Reporting, telles que l'importation, la modification, la suppression ou la planification d'un rapport

---

# 4 Provisioning des utilisateurs pour l'accès sécurisé

Identity Manager centralise la gestion des accès et garantit que chaque utilisateur possède une identité unique sur l'ensemble de vos réseaux physiques et virtuels et le cloud. En outre, il est fréquent que les utilisateurs aient besoin d'accéder aux ressources en fonction de leurs rôles dans l'organisation. Par exemple, les avocats d'une société d'avocats peuvent avoir besoin d'accéder à un ensemble de ressources différent de celui utilisé par les adjoints juridiques de la société.

Identity Manager permet de fournir l'accès aux utilisateurs en fonction de leur rôle dans l'organisation. Vous définissez les rôles et effectuez les assignations en fonction des besoins de votre organisation. Lorsqu'un utilisateur est assigné à un rôle, Identity Manager lui donne accès aux ressources associées à ce rôle. Les utilisateurs qui disposent de plusieurs rôles reçoivent un accès aux ressources associées à tous ces rôles.

Les utilisateurs peuvent être ajoutés automatiquement à des rôles selon les événements qui se produisent dans votre organisation. Par exemple, vous pouvez ajouter à votre base de données SAP HR un nouvel utilisateur dont la fonction est Avocat. Si une approbation est requise pour ajouter un utilisateur à un rôle, vous pouvez définir des workflows afin de router les requêtes de rôle vers les approbateurs appropriés. Vous pouvez également assigner manuellement des utilisateurs à des rôles.

Dans certains cas, il peut exister des rôles qui ne doivent pas être assignés à la même personne du fait d'un conflit entre ces rôles. Identity Manager offre une fonction de séparation des tâches qui permet d'éviter que des utilisateurs soient assignés à des rôles en conflit sauf si une personne de votre organisation définit une exception à ce conflit.

La solution Identity Manager fournit les composants suivants pour le provisioning des utilisateurs :

- ♦ Module RBPM et application utilisateur NetIQ Identity Manager
- ♦ Page d'accueil et tableau de bord de provisioning NetIQ Identity Manager

La page d'accueil et le tableau de bord de provisioning Identity Manager fournissent un point d'accès unique pour les utilisateurs et administrateurs Identity Manager. Ils permettent d'accéder à tous les modules RBPM existants ainsi qu'aux fonctionnalités de l'application utilisateur.

## 4.1 Présentation du processus d'attestation dans Identity Manager

Identity Manager vous aide à valider la justesse de vos assignations de rôle par l'intermédiaire d'un processus d'attestation. Des assignations de rôle incorrectes peuvent compromettre le respect des réglementations de l'entreprise et des réglementations nationales. Ce processus d'attestation permet aux personnes responsables au sein de votre organisation de certifier les données associées aux rôles :

- ♦ **Attestation du profil utilisateur** : les utilisateurs sélectionnés attestent de leurs propres informations de profil (prénom, nom, titre, service, adresse électronique, etc.) et corrigent les éventuelles informations erronées. Des informations de profil exactes sont essentielles pour disposer d'assignations de rôle correctes.

- ♦ **Attestation de violation de la séparation des tâches** : les personnes responsables examinent le rapport de violation de la séparation des tâches et attestent son exactitude. Ce rapport indique les exceptions qui permettent l'assignation d'un utilisateur à des rôles en conflit.
- ♦ **Attestation d'assignation de rôle** : les personnes responsables examinent le rapport qui répertorie les rôles sélectionnés, ainsi que les utilisateurs, les groupes et les rôles assignés à chaque rôle. Les personnes responsables doivent ensuite attester l'exactitude des informations.
- ♦ **Attestation de l'assignation des utilisateurs** : les personnes responsables examinent le rapport qui répertorie les utilisateurs sélectionnés, ainsi que les rôles auxquels ils sont assignés. Elles doivent ensuite attester l'exactitude des informations.

Ces rapports d'attestation sont principalement conçus pour vous aider à vérifier que les assignations de rôle sont exactes et qu'il existe des raisons valables pour autoriser des exceptions concernant les rôles en conflit.

## 4.2 Présentation du processus de self-service d'Identity Manager

Identity Manager utilise l'identité comme base pour autoriser les utilisateurs à accéder aux systèmes, applications et bases de données. L'identificateur unique et les rôles de chaque utilisateur sont fournis avec des droits d'accès spécifiques aux données d'identité. Par exemple, les utilisateurs qui sont identifiés comme managers peuvent accéder aux informations de salaire de leurs subordonnés directs, mais pas des autres employés de l'entreprise. Avec Identity Manager, vous pouvez déléguer des tâches administratives aux personnes qui doivent en être responsables. Par exemple, vous pouvez autoriser certains utilisateurs à effectuer les tâches suivantes :

- ♦ Gérer leurs données personnelles dans l'annuaire de l'entreprise. Vous n'aurez plus à modifier les numéros de téléphone portable de vos employés : ils effectuent la modification eux-mêmes à un emplacement et cette modification se répercute à tous les systèmes que vous avez synchronisés avec Identity Manager.
- ♦ Changer leurs mots de passe, configurer un indice ou des questions-réponses de vérification d'identité pour les mots de passe oubliés. Ils ne doivent plus vous demander de réinitialiser le mot de passe qu'ils ont oublié, ils peuvent le faire eux-mêmes après avoir reçu un indice ou répondu à une question de vérification d'identité.
- ♦ Demander l'accès à des ressources telles que des bases de données, des systèmes ou des annuaires. Plutôt que de vous demander l'accès à une application, ils peuvent la sélectionner dans la liste des ressources disponibles.

Outre le self-service pour les utilisateurs, Identity Manager propose l'administration en self-service des fonctions (gestion, service d'assistance, etc.) régissant l'assistance, la surveillance et l'approbation des demandes des utilisateurs. Par exemple, John utilise la fonction de self-service d'Identity Manager pour demander l'accès aux documents dont il a besoin. Le responsable de John et le directeur financier reçoivent sa demande grâce à la fonction de self-service et peuvent approuver sa requête. Le workflow d'approbation établi permet à John de lancer sa demande et d'en suivre la progression. Il permet également au responsable de John et au directeur financier d'y répondre. L'approbation de la requête par le responsable de John et le directeur financier déclenche le provisioning de droits Active Directory dont John a besoin pour accéder aux documents financiers et les consulter.

Identity Manager offre des fonctionnalités de workflow qui permettent d'impliquer dans vos processus de provisioning les approbateurs de ressources appropriés. Supposons par exemple que John, qui dispose déjà d'un compte Active Directory, ait besoin d'accéder à certains rapports financiers via Active Directory. Cela nécessite l'approbation du responsable immédiat de John et du directeur financier. Heureusement, vous avez configuré un workflow d'approbation qui achemine la requête de

John auprès de son responsable et, après approbation de ce dernier, auprès du directeur financier. L'approbation du directeur financier déclenche le provisioning automatique des droits d'Active Directory dont John a besoin pour accéder aux documents financiers et les consulter.

Vous pouvez initier des workflows automatiquement chaque fois qu'un événement déterminé se produit (par exemple, un nouvel utilisateur est ajouté à votre système des ressources humaines) ou manuellement suite à la demande d'un utilisateur. Pour vous assurer que les approbations interviennent au moment opportun, vous pouvez définir des mandataires comme approbateurs et des équipes d'approbation.

## 4.3 Présentation des composants de gestion du provisioning des utilisateurs

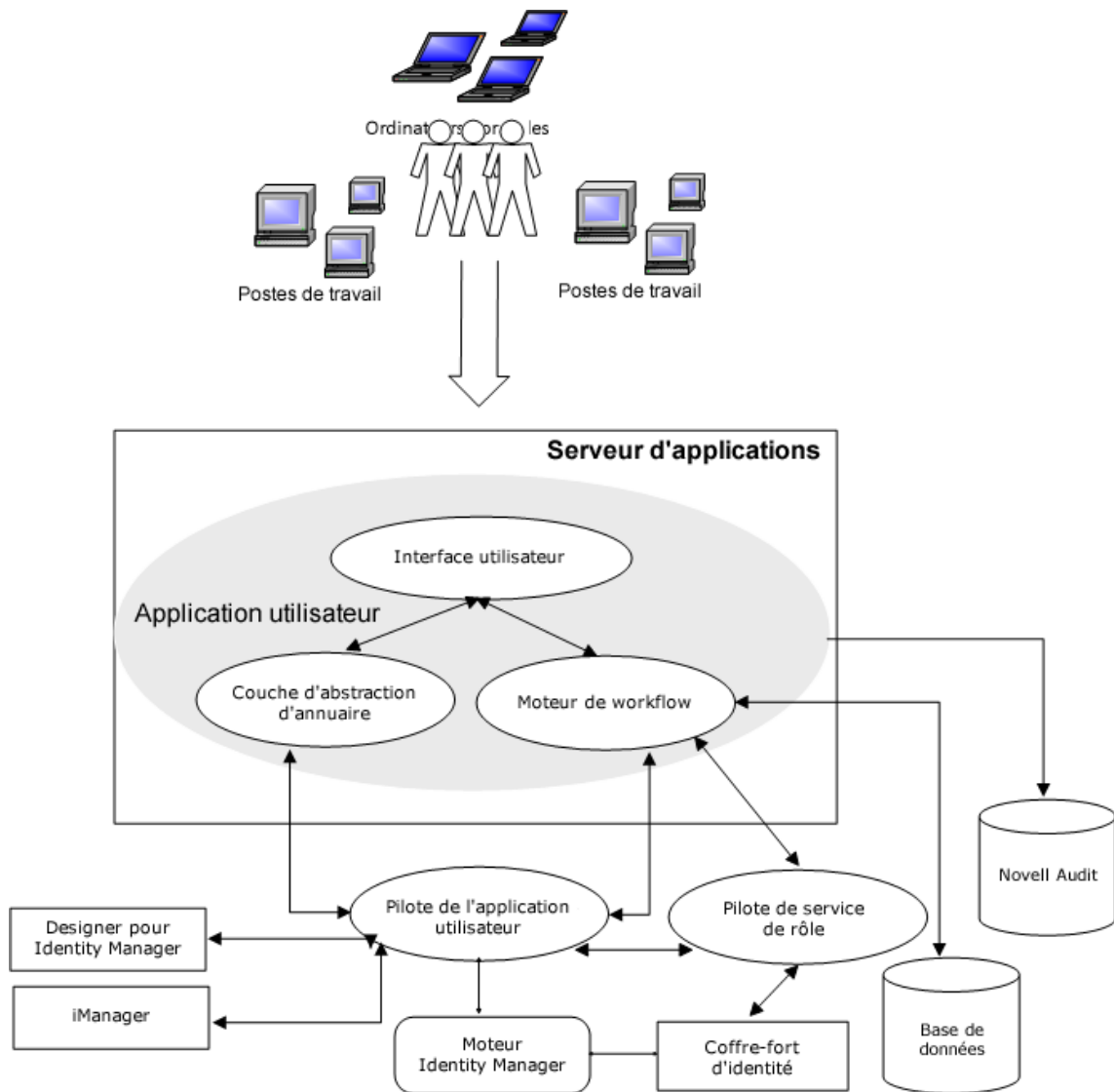
Cette section explique la fonction des composants suivants :

- ♦ [Section 4.3.1, « Application utilisateur et module de provisioning basé sur les rôles », page 37](#)
- ♦ [Section 4.3.2, « Identity Manager Home and Provisioning Dashboard », page 39](#)

### 4.3.1 Application utilisateur et module de provisioning basé sur les rôles

L'**application utilisateur** Identity Manager offre à vos utilisateurs et aux administrateurs une vue globale des informations, ressources et fonctionnalités d'Identity Manager. Il s'agit d'une application Web basée sur navigateur qui permet à l'utilisateur d'effectuer diverses tâches de self-service d'identité et de provisioning de rôles. Les utilisateurs peuvent gérer leurs mots de passe et données d'identité, initier et contrôler les requêtes de provisioning et d'assignation de rôles, gérer le processus d'approbation des requêtes de provisioning et passer en revue les rapports d'attestation.

L'application utilisateur repose sur la combinaison de plusieurs composants indépendants qui peuvent néanmoins fonctionner ensemble.



L'application utilisateur s'exécute sur une structure de **module de provisioning basé sur les rôles** (RBPM). Elle inclut le moteur de workflow qui contrôle que les requêtes sont bien acheminées selon le processus d'approbation approprié. Ces composants nécessitent les pilotes suivants :

#### Pilote de l'application utilisateur

Stocke les informations de configuration et avertit l'application utilisateur des changements apportés au coffre-fort d'identité. Vous pouvez configurer le pilote pour permettre aux événements du coffre-fort d'identité de déclencher des workflows. Le pilote peut également signaler la réussite ou l'échec d'une activité de provisioning d'un workflow à l'application utilisateur afin que les utilisateurs puissent consulter l'état final de leurs demandes.

### **Pilote de service de rôle et de ressource**

Gère toutes les assignations de rôles et de ressources. Le pilote démarre les workflows pour les requêtes d'assignation de rôles et de ressources nécessitant une approbation et gère les assignations de rôle indirectes en fonction des adhésions au groupe et au conteneur. En outre, le pilote accorde des droits aux utilisateurs ou les révoque sur la base de leur adhésion au rôle. Il effectue des procédures de nettoyage pour les requêtes terminées.

Les utilisateurs peuvent accéder à l'application utilisateur à partir de n'importe quel navigateur Web pris en charge. Pour plus d'informations sur l'application utilisateur et RBPM, reportez-vous au manuel [NetIQ Identity Manager User Application: Administration Guide](#) (Guide d'administration de l'application utilisateur NetIQ Identity Manager).

## **4.3.2 Identity Manager Home and Provisioning Dashboard**

La **page d'accueil d'Identity Manager** fournit un point d'accès unique pour tous les utilisateurs et administrateurs d'Identity Manager. Elle permet d'accéder à toutes les fonctionnalités existantes de l'application utilisateur et de RBPM ainsi qu'à des fonctionnalités supplémentaires axées sur l'utilisateur. Lorsque vous créez le contenu de la page d'accueil, les options suivantes sont disponibles pour les administrateurs :

- ◆ Personnaliser la page d'accueil pour afficher uniquement les éléments et les liens pertinents pour chaque utilisateur.
- ◆ Organiser les liens et les éléments en catégories logiques. Par exemple, ajouter des liens spécifiques à votre société ou des noeuds d'extrémité REST.
- ◆ Configurer les éléments sur la page d'accueil pour inclure des **badges**. Par exemple, les badges peuvent afficher le nombre d'éléments d'un type donné auquel un utilisateur a accès.

Vous pouvez accéder à la page d'accueil à l'aide d'un navigateur Web pris en charge, aussi bien à partir d'un ordinateur que d'une tablette. Pour plus d'informations, reportez-vous au [NetIQ Identity Manager Home and Provisioning Dashboard User Guide](#) (Guide de l'utilisateur de l'accueil et du tableau de bord de provisioning de NetIQ Identity Manager).

Le **tableau de bord de provisioning d'Identity Manager** est une vue personnalisée des autorisations, tâches et requêtes de chaque utilisateur. La page d'accueil Identity Manager renvoie à l'emplacement approprié sur le tableau de bord de chaque utilisateur.

Le tableau de bord se concentre sur les domaines de fonctionnalités de base suivants :

#### **Je souhaite obtenir quelque chose.**

Si les utilisateurs ont besoin d'un élément, qu'il s'agisse d'un équipement comme un ordinateur portable ou un besoin immatériel tel qu'un accès à un serveur donné ou à une application, ils peuvent utiliser l'option **Formuler une requête** pour cet élément. Pour rechercher un élément, l'utilisateur entre le terme qu'il recherche ou une partie de celui-ci dans le champ **Autorisations**.

#### **Je dois effectuer une opération.**

Un utilisateur souhaitant connaître les tâches qu'il doit gérer peut consulter la page *Mes tâches*. Celle-ci reprend en effet l'ensemble des tâches en attente d'approbation ou de provisioning d'un utilisateur dans le système Identity Manager.

#### **Quels sont mes droits d'accès ?**

Si des utilisateurs souhaitent savoir à quoi ils peuvent actuellement accéder, la page *Mes autorisations* fournit une liste des rôles et des ressources auxquels ils ont accès.

## Comment l'ai-je obtenu ?

Si les utilisateurs souhaitent consulter une liste des requêtes effectuées, la page *Historique* affiche tout ce qu'ils ont demandé récemment, ainsi que le statut de toutes leurs requêtes en attente.

Les utilisateurs peuvent accéder au tableau de bord à l'aide de n'importe quel navigateur Web pris en charge sur un ordinateur ou une tablette. Pour plus d'informations, reportez-vous au [NetIQ Identity Manager Home and Provisioning Dashboard User Guide](#) (Guide de l'utilisateur de l'accueil et du tableau de bord de provisioning de NetIQ Identity Manager).

## 4.4 Utilisation de la gestion des mots de passe en self-service dans Identity Manager

Identity Manager comprend NetIQ Self Service Password Reset (SSPR), un module qui aide les utilisateurs ayant accès à des applications d'identité à réinitialiser leur mot de passe sans demander l'intervention d'un administrateur. Le processus d'installation active SSPR par défaut lors de l'installation ou de la mise à niveau vers la dernière version d'Identity Manager. Dans une nouvelle installation, SSPR utilise un protocole propriétaire pour gérer les méthodes d'authentification. Toutefois, après une mise à niveau, vous pouvez demander à SSPR d'utiliser NMAS (NetIQ Modular Authentication Services), le programme traditionnellement utilisé par Identity Manager pour la gestion des mots de passe hérités.

Selon que vous souhaitez utiliser la gestion de mots de passe complexes, vous pouvez configurer l'un des modules suivants :

### SSPR

NetIQ Self Service Password Reset est l'option par défaut lorsque vous installez ou mettez à niveau Identity Manager. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 4.4.1](#), « [Présentation du processus de self-service par défaut](#) », page 40.

### Fournisseur hérité pour la gestion des mots de passe

Utilise le processus de gestion des mots de passe d'Identity Manager 4.0.2, qui prend en charge l'utilisation de plusieurs stratégies de mot de passe. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 4.4.2](#), « [Présentation du fournisseur hérité pour la gestion des mots de passe](#) », page 41.

### Fournisseur tiers pour la gestion des mots de passe

Vous pouvez utiliser un programme tiers pour gérer les mots de passe oubliés. Pour ce faire, vous devez modifier certains paramètres de configuration d'Identity Manager. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 35.6.3](#), « [Utilisation d'un système de gestion externe des mots de passe oubliés](#) », page 318.

### 4.4.1 Présentation du processus de self-service par défaut

SSPR s'intègre automatiquement avec le processus Single Sign-On pour les applications d'identité et NetIQ Identity Reporting. Il s'agit du programme par défaut utilisé par Identity Manager pour la gestion des mots de passe, même si vous n'installez pas SSPR. Lorsqu'un utilisateur demande la réinitialisation d'un mot de passe, SSPR invite l'utilisateur à répondre à une question de stimulation. Si les réponses sont correctes, SSPR réagit de l'une des manières suivantes :

- ♦ autorise les utilisateurs à créer un nouveau mot de passe ;



- ♦ crée un nouveau mot de passe et l'envoie à l'utilisateur ;
- ♦ crée un nouveau mot de passe, l'envoie à l'utilisateur et consigne l'ancien mot de passe comme ayant expiré.

Vous configurez cette réponse dans l'éditeur de configuration SSPR. Après la mise à niveau vers une nouvelle version d'Identity Manager, vous pouvez configurer SSPR de façon à ce qu'il utilise la méthode NMAS traditionnellement utilisée par Identity Manager pour la gestion des mots de passe. Toutefois, SSPR ne reconnaît pas vos stratégies de mot de passe existantes pour la gestion des mots de passe oubliés. Pour continuer à utiliser vos stratégies, reportez-vous à la [Section 4.4.2, « Présentation du fournisseur hérité pour la gestion des mots de passe »](#), page 41.

Vous pouvez également configurer SSPR de façon à ce qu'il utilise son protocole propriétaire au lieu de NMAS. Si vous apportez cette modification, vous ne pourrez pas réutiliser NMAS tant que vous n'aurez pas réinitialisé vos stratégies de mot de passe.

Pour plus d'informations sur...	Voir...
Installation de SSPR	<a href="#">Chapitre 28, « Installation des modules Single Sign-On et Gestion des mots de passe pour Identity Manager »</a> , page 237
Configuration de la gestion des mots de passe pour les applications d'identité	<a href="#">Section 35.6.1, « Utilisation de la réinitialisation de mot de passe en self-service (SSPR, Self Service Password Reset) »</a> , page 315
Gestion et configuration de SSPR	<a href="#">NetIQ Self Service Password Reset Administration Guide</a> (Guide d'administration de NetIQ Self Service Password Reset)

Les fichiers image `.iso` pour Identity Manager et le programme d'installation intégré d'Identity Manager incluent le programme d'installation de SSPR.

## 4.4.2 Présentation du fournisseur hérité pour la gestion des mots de passe

Lorsque vous effectuez une mise à niveau à partir d'une version antérieure d'Identity Manager, les applications d'identité utilisent par défaut SSPR comme programme de gestion des mots de passe. SSPR peut utiliser la méthode NMAS traditionnellement utilisée par Identity Manager pour la gestion des mots de passe. Toutefois, SSPR ne reconnaît pas vos stratégies de mot de passe existantes pour la gestion des mots de passe oubliés. Toutefois, vous pouvez ignorer SSPR et utiliser le fournisseur hérité pour gérer vos mots de passe.

Lorsqu'un utilisateur demande la réinitialisation d'un mot de passe, le fournisseur hérité compare les références de l'utilisateur aux stratégies de mot de passe définies. Par exemple, l'utilisateur sera peut-être invité à fournir une réponse de vérification d'identité. En fonction de la stratégie appliquée à cet utilisateur, le programme réagit de l'une des manières suivantes :

- ♦ il réinitialise le mot de passe ;
- ♦ il affiche l'indice du mot de passe ;
- ♦ il envoie par message électronique l'indice de mot de passe à l'utilisateur ;
- ♦ il envoie un nouveau mot de passe à l'utilisateur.

Utilisez le fournisseur hérité si votre entreprise utilise plusieurs stratégies de mots de passe ou si elles sont complexes. Par exemple, vos stratégies de mot de passe sont basées sur les rôles utilisateur. Pour un employé, un mot de passe généré automatiquement ne nécessitant pas de

réponse de vérification d'identité suffit. En revanche, pour un manager ayant accès à des données sécurisées, vous pouvez avoir des exigences plus strictes. Cet utilisateur devra peut-être réinitialiser son mot de passe régulièrement. Dans les deux cas, vous souhaitez permettre à vos utilisateurs de gérer leurs demandes de mot de passe en self-service.

Pour utiliser le fournisseur hérité, modifiez les paramètres de configuration des applications d'identité après avoir installé ou mis à niveau Identity Manager. Il n'est pas nécessaire de reconfigurer vos stratégies de mot de passe après la mise à niveau.

---

Pour plus d'informations sur...	Voir...
Configuration d'Identity Manager pour utiliser le fournisseur hérité	<a href="#">Section 35.6.2, « Utilisation du fournisseur hérité de gestion des mots de passe oubliés », page 317</a>
Utilisation du fournisseur hérité pour la gestion des mots de passe	<a href="#">NetIQ Identity Manager Password Management Guide (Guide de gestion des mots de passe NetIQ Identity Manager)</a>

---

## 4.5 Utilisation de l'accès Single Sign-on dans Identity Manager

Pour fournir un accès Single Sign-on (SSO), Identity Manager utilise le service d'authentification NetIQ One SSO Provider (OSP). Vous devez utiliser OSP pour les composants suivants :

- ♦ Administrateur de catalogue
- ♦ Home and Provisioning Dashboard
- ♦ Identity Reporting
- ♦ Réinitialisation de mot de passe en self-service
- ♦ Application utilisateur

Les fichiers image `.iso` pour Identity Manager et le programme d'installation intégré d'Identity Manager incluent une méthode d'. Pour plus d'informations sur l'installation d'OSP, reportez-vous au [Chapitre 28, « Installation des modules Single Sign-On et Gestion des mots de passe pour Identity Manager », page 237](#).

### 4.5.1 Présentation de l'authentification avec One SSO Provider

OSP prend en charge la spécification OAuth2 et requiert un serveur d'authentification LDAP qui utilise le protocole OAuth pour l'authentification. Par défaut, Identity Manager utilise le coffre-fort d'identité (eDirectory). Vous pouvez configurer plusieurs **sources d'authentification** ou **coffres-forts d'identité** pour traiter les requêtes d'authentification pour autant que la source utilise un protocole OAuth. OSP peut également interagir avec Kerberos.

#### Comment OSP et SSO fonctionnent-ils ?

Les utilisateurs peuvent se connecter à Identity Manager immédiatement après l'installation si les conteneurs spécifiés dans le coffre-fort d'identité contiennent les noms communs et les mots de passe pour ces utilisateurs. Sans ces comptes de connexion, seul l'administrateur que vous spécifiez durant l'installation peut se connecter immédiatement.

Lorsqu'un utilisateur se connecte à l'un des composants de type navigateur, le processus redirige la paire nom d'utilisateur/mot de passe de l'utilisateur vers le service OSP qui interroge le serveur d'authentification. Le serveur valide les références de l'utilisateur. OSP émet ensuite

un jeton d'accès OAuth2 pour le composant et le navigateur. Le navigateur utilise le jeton pendant la session de l'utilisateur pour fournir un accès SSO à l'ensemble des composants de type navigateur.

Au cours de la séquence de connexion, OSP peut détecter si Kerberos ou SAML sont configurés dans l'environnement Identity Manager. Dans ce cas, OSP accepte l'authentification du serveur de tickets Kerberos ou du fournisseur d'identité SAML, puis émet un jeton d'accès OAuth2 pour le composant auquel l'utilisateur s'est connecté. Toutefois, OSP ne prend pas en charge les tickets de connexion MIT Kerberos ni SAP.

#### **Comment OSP fonctionne-t-il avec Kerberos ?**

OSP et Kerberos veillent à ce que les utilisateurs puissent se connecter une fois pour ouvrir une session à l'aide de l'une des applications d'identité et d'Identity Reporting. Si la session de l'utilisateur expire, l'autorisation se produit automatiquement sans intervention de l'utilisateur. Après la déconnexion, les utilisateurs doivent toujours fermer le navigateur pour clôturer leur session. Dans le cas contraire, l'application redirige l'utilisateur vers la fenêtre de connexion et OSP donne de nouveau accès à la session de l'utilisateur.

#### **Comment puis-je configurer l'authentification et l'accès Single Sign-on ?**

Pour qu'OSP et SSO fonctionnent, vous devez installer OSP. Indiquez ensuite l'URL d'accès du client à chaque composant, l'URL qui redirige les requêtes de validation vers OSP ainsi que les paramètres du serveur d'authentification. Vous pouvez fournir ces informations lors de l'installation ou ultérieurement à l'aide de l'utilitaire de configuration RBPM. Vous pouvez également spécifier les paramètres de votre serveur de tickets Kerberos ou de votre fournisseur d'identité SAML.

Pour plus d'informations sur la configuration de l'authentification et de l'accès Single Sign-on, reportez-vous à la [Partie XIII, « Configuration de l'accès Single Sign-on dans Identity Manager », page 409](#). Dans une grappe, les paramètres de configuration doivent être identiques pour tous les membres de la grappe.

## **4.5.2 Présentation du fichier Keystore pour One SSO Provider**

Identity Manager utilise un fichier Keystore qui prend en charge les communications `http` et `https` entre le service OSP et le serveur d'authentification. Vous créez le fichier Keystore lors de l'installation d'OSP. Vous créez également un mot de passe que le service OSP utilise pour les interactions autorisées avec le serveur d'authentification. Pour plus d'informations, reportez-vous au [Chapitre 28, « Installation des modules Single Sign-On et Gestion des mots de passe pour Identity Manager », page 237](#).

## **4.5.3 Présentation des événements d'audit pour One SSO Provider**

OSP génère un événement unique pour indiquer qu'un utilisateur se connecte ou se déconnecte de l'application utilisateur ou d'Identity Reporting :

- ♦ 003E0204 lors d'une connexion
- ♦ 003E0201 lors d'une déconnexion

La taxonomie XDAS interprète ensuite ces événements OSP comme une connexion/déconnexion réussie ou un appel SOAP destiné à l'application utilisateur ou un événement « autre qu'une réussite ».

---

**REMARQUE** : pour plus d'informations sur la manière dont OSP a modifié les événements d'audit, reportez-vous aux [notes de version](#).

---

---

# II Planification de l'installation d'Identity Manager

Cette section fournit des informations utiles pour planifier votre environnement Identity Manager. Pour connaître les conditions préalables et la configuration système requise pour les ordinateurs sur lesquels vous souhaitez installer chaque composant Identity Manager, reportez-vous aux sections « Installation » relatives à ces composants.

Vous n'avez pas besoin de code d'activation pour installer ou exécuter Identity Manager pour la première fois. Toutefois, sans code d'activation, Identity Manager arrête de fonctionner 90 jours après l'installation. Vous pouvez activer Identity Manager à tout moment pendant cette période ou ultérieurement.

- ♦ [Chapitre 5, « Présentation de la planification », page 47](#)
- ♦ [Chapitre 6, « Considérations et conditions préalables à l'installation », page 61](#)



# 5 Présentation de la planification

Cette section vous aide à planifier le processus d'installation d'Identity Manager. Certains composants doivent être installés dans un ordre spécifique, car le processus d'installation requiert un accès à certains composants préalablement installés. Par exemple, vous devez installer et configurer le coffre-fort d'identité avant d'installer le moteur Identity Manager.

- ♦ [Section 5.1, « Planification de la liste de contrôle », page 47](#)
- ♦ [Section 5.2, « Présentation des processus d'installation intégré et autonome », page 49](#)
- ♦ [Section 5.3, « Configuration de serveur et scénarios d'installation recommandés », page 50](#)
- ♦ [Section 5.4, « Présentation des licences et de l'activation », page 55](#)
- ♦ [Section 5.5, « Présentation de la communication dans Identity Manager », page 55](#)
- ♦ [Section 5.6, « Présentation du support linguistique », page 57](#)
- ♦ [Section 5.7, « Téléchargement des fichiers d'installation », page 58](#)

## 5.1 Planification de la liste de contrôle

La liste de contrôle suivante indique les étapes nécessaires pour planifier l'installation d'Identity Manager dans votre environnement. Les sections concernant l'installation des composants Identity Manager présentent des listes de vérifications plus spécifiques.

	Éléments de la liste de contrôle
<input type="checkbox"/>	1. Passez en revue les informations relatives à l'architecture du produit pour en savoir plus sur les composants Identity Manager. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Partie I, « Introduction », page 21</a> .
<input type="checkbox"/>	2. Déterminez le type de programme d'installation que vous souhaitez utiliser. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 5.2, « Présentation des processus d'installation intégré et autonome », page 49</a> .
<input type="checkbox"/>	3. Déterminez les plates-formes de systèmes d'exploitation les plus adaptées à votre installation. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 5.3.5, « Sélection d'une plate-forme de système d'exploitation pour Identity Manager », page 53</a> .  <b>REMARQUE :</b> le composant NetIQ Event Auditing Service d'Identity Reporting ne peut être installé que sur un serveur Linux. Toutefois, vous pouvez en utiliser un autre si votre solution d'identité est basée sur Windows uniquement.
<input type="checkbox"/>	4. (Conditionnel) Si vous installez des composants dans un environnement Red Hat Enterprise Linux 6.x, assurez-vous que le serveur comporte les bibliothèques adéquates. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 6.2, « Installation d'Identity Manager sur un serveur RHEL 6.x », page 62</a>
<input type="checkbox"/>	5. Déterminez l'ordre d'installation des composants et les emplacements d'installation de chacun. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 5.3, « Configuration de serveur et scénarios d'installation recommandés », page 50</a> .
<input type="checkbox"/>	6. Assurez-vous que vous disposez d'une licence pour exécuter Identity Manager. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 5.4, « Présentation des licences et de l'activation », page 55</a> .

	Éléments de la liste de contrôle
<input type="checkbox"/>	7. Vérifiez les ports par défaut pour chaque composant Identity Manager afin de déterminer si vous devez personnaliser les paramètres d'installation. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 5.5, « Présentation de la communication dans Identity Manager », page 55.</a>
<input type="checkbox"/>	8. Déterminez si vous pouvez exécuter les programmes d'installation dans la langue de votre choix. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 5.6, « Présentation du support linguistique », page 57.</a>
<input type="checkbox"/>	9. Vérifiez que vous disposez des fichiers d'installation d'Identity Manager. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 5.7, « Téléchargement des fichiers d'installation », page 58.</a>
<input type="checkbox"/>	10. (Conditionnel) Pour installer Identity Manager dans une grappe, vérifiez que votre environnement répond aux conditions requises. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 6.1, « Installation d'Identity Manager dans un environnement en grappe », page 61.</a>
<input type="checkbox"/>	11. Assurez-vous que vous disposez des références requises pour installer les composants Identity Manager sur vos serveurs et sur les comptes que vous pouvez créer au cours de l'installation.
<input type="checkbox"/>	<p>12. Vérifiez que les ordinateurs sur lesquels vous installez les composants Identity Manager répondent aux conditions requises spécifiées. Pour plus d'informations, reportez-vous aux rubriques suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>◆ <b>Analyzer</b> : (Facultatif) « <a href="#">Planification de l'installation d'Analyzer</a> » page 403</li> <li>◆ <b>Designer</b> : « <a href="#">Planification de l'installation de Designer</a> » page 211</li> <li>◆ <b>Audit d'événements</b> : « <a href="#">Planification de l'installation du module Identity Reporting</a> » page 347</li> <li>◆ <b>Applications d'identité pour la gestion des rôles et des ressources</b> : « <a href="#">Planification de l'installation des applications d'identité</a> » page 245</li> <li>◆ <b>Moteur Identity Manager</b> : « <a href="#">Planification de l'installation du moteur, des pilotes et des plug-ins</a> » page 127</li> <li>◆ <b>Identity Reporting</b> : « <a href="#">Planification de l'installation du module Identity Reporting</a> » page 347</li> <li>◆ <b>Coffre-fort d'identité</b> : « <a href="#">Installation du coffre-fort d'identité</a> » page 65</li> <li>◆ <b>iManager</b> : (Facultatif) « <a href="#">Planification de l'installation d'iManager</a> » page 183</li> <li>◆ <b>SSPR (Self Service Password Reset)</b> : « <a href="#">Planification de l'installation des composants Single Sign-On et Gestion des mots de passe pour Identity Manager</a> » page 233</li> <li>◆ <b>PostgreSQL</b> : « <a href="#">Planification de l'installation de PostgreSQL et de Tomcat</a> » page 221</li> <li>◆ <b>Chargeur distant</b> : « <a href="#">Planification de l'installation du moteur, des pilotes et des plug-ins</a> » page 127</li> <li>◆ <b>Tomcat</b> : « <a href="#">Planification de l'installation de PostgreSQL et de Tomcat</a> » page 221</li> <li>◆ <b>OSP (One SSO Provider)</b> : « <a href="#">Planification de l'installation des composants Single Sign-On et Gestion des mots de passe pour Identity Manager</a> » page 233</li> </ul> <p><b>REMARQUE</b> : NetIQ vous recommande de prendre note de chaque compte que vous créez durant le processus d'installation.</p>
<input type="checkbox"/>	13. Pour installer Identity Manager avec les paramètres par défaut, reportez-vous au <a href="#">Guide du programme d'installation intégré de NetIQ Identity Manager.</a>
<input type="checkbox"/>	14. Activez vos composants Identity Manager. Pour plus d'informations, reportez-vous au <a href="#">Chapitre 50, « Activation d'Identity Manager », page 441.</a>



## 5.2 Présentation des processus d'installation intégré et autonome

NetIQ propose deux méthodes d'installation et de configuration d'Identity Manager dans votre environnement : le programme d'installation intégré et le programme d'installation autonome. Cette section vous permet de déterminer le processus à utiliser pour votre environnement.

- ♦ [Section 5.2.1, « Présentation du processus d'installation intégré », page 49](#)
- ♦ [Section 5.2.2, « Présentation du processus d'installation autonome », page 49](#)

### 5.2.1 Présentation du processus d'installation intégré

NetIQ recommande d'utiliser cette procédure lorsque vous souhaitez évaluer Identity Manager ou créer un environnement de test. Le programme d'installation intégré rassemble tous les composants nécessaires en un seul processus d'installation. Ce processus offre les fonctions suivantes :

- ♦ applique les valeurs par défaut pour la plupart des paramètres, y compris la structure d'arborescence prédéfinie du coffre-fort d'identité ;
- ♦ installe tous les composants sur un seul ordinateur ou dans un environnement restreint et distribué ;
- ♦ installe tous les pilotes et crée l'ensemble de pilotes en tant que partition distincte lorsque vous définissez des paramètres pour le moteur Identity Manager ;
- ♦ installe tous les plug-ins d'iManager ;
- ♦ utilise PostgreSQL pour toutes les bases de données ;
- ♦ utilise Apache Tomcat pour tous les serveurs d'applications ;
- ♦ vérifie la plate-forme du serveur pour s'assurer qu'il s'agit bien d'une version prise en charge ;
- ♦ ne peut pas être utilisé dans un environnement de grappe ;
- ♦ ne peut pas être utilisé dans un environnement de production ;
- ♦ ne peut pas être utilisé pour mettre à niveau une version précédente d'Identity Manager.

Pour plus d'informations, reportez-vous au [Guide du programme d'installation intégré de NetIQ Identity Manager](#).

### 5.2.2 Présentation du processus d'installation autonome

NetIQ recommande l'utilisation de cette option pour les environnements de production et de stockage intermédiaire de votre solution de gestion des identités. Les programmes d'installation autonomes vous offrent plus de flexibilité pour la configuration de votre environnement. Par exemple, la plupart des composants Identity Manager contiennent de grandes quantités de données, comme le coffre-fort d'identité, et devraient être installés sur des serveurs distincts.

Le processus d'installation autonome vous propose les fonctionnalités suivantes :

- ♦ personnalisation des paramètres des composants, y compris la structure de l'arborescence dans le coffre-fort d'identité ;
- ♦ installation dans des environnements distribués ou en grappe ;
- ♦ sélection des pilotes et création d'ensembles de pilotes à ajouter à votre solution de gestion des identités ;
- ♦ sélection des plug-ins iManager à ajouter à votre solution de gestion des identités ;

- ♦ utilisation d'un compte non-root pour installer certains composants ;
- ♦ prise en charge de plusieurs plates-formes de base de données ;
- ♦ prise en charge de plusieurs serveurs d'applications ;
- ♦ création d'un environnement de production pris en charge ;
- ♦ mise à niveau d'une version précédente d'Identity Manager.

Pour de meilleurs résultats, exécutez le programme d'installation autonome dans l'ordre indiqué par votre solution de gestion des identités. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 5.3, « Configuration de serveur et scénarios d'installation recommandés », page 50](#).

## 5.3 Configuration de serveur et scénarios d'installation recommandés

Lorsque vous effectuez une installation autonome, vous devez installer les composants dans un ordre bien défini et sur des serveurs spécifiques. L'ordre dépend du type de service d'audit des événements que vous voulez utiliser et de votre décision d'inclure ou non Identity Reporting. Les programmes d'installation de certains composants ont besoin d'informations au sujet des composants précédemment installés. Par exemple, Identity Reporting doit accéder au service d'audit d'événements et aux applications d'identité.

Cette section vous permet de déterminer l'ordre d'installation et les types de serveur, en fonction des scénarios spécifiques pour l'audit et la création de rapports.

- ♦ [Section 5.3.1, « Envoi d'événements à un service d'audit externe sans création de rapport dans Identity Manager », page 50](#)
- ♦ [Section 5.3.2, « Envoi d'événements à Identity Manager et génération de rapports », page 51](#)
- ♦ [Section 5.3.3, « Envoi d'événements à un service externe avant de transmettre les événements à Identity Manager », page 51](#)
- ♦ [Section 5.3.4, « Configuration recommandée pour le serveur », page 52](#)
- ♦ [Section 5.3.5, « Sélection d'une plate-forme de système d'exploitation pour Identity Manager », page 53](#)

### 5.3.1 Envoi d'événements à un service d'audit externe sans création de rapport dans Identity Manager

Dans ce scénario, vous envisagez d'utiliser un service tel que NetIQ Sentinel pour auditer les événements qui se produisent dans Identity Manager. Vous ne prévoyez pas de générer des rapports dans Identity Manager. Installez les composants dans l'ordre suivant :

1. Service d'audit externe, tel que Sentinel
2. Coffre-fort d'identité
3. Moteur Identity Manager, pilotes et plug-ins d'iManager
4. (Facultatif) iManager
5. Designer
6. Tomcat et PostgreSQL
7. OSP et SSPR

8. Applications d'identité
9. (Facultatif) Analyzer

## 5.3.2 Envoi d'événements à Identity Manager et génération de rapports

Dans ce scénario, vous avez l'intention d'utiliser le service NetIQ EAS fourni avec Identity Manager pour l'audit d'Identity Manager. Vous pouvez également générer des rapports sur ces événements. Installez les composants dans l'ordre suivant :

1. Coffre-fort d'identité
2. Moteur Identity Manager, pilotes et plug-ins d'iManager
3. (Facultatif) iManager
4. Designer
5. Service d'audit d'événements
6. Tomcat et PostgreSQL
7. OSP et SSPR
8. Applications d'identité
9. Identity Reporting
10. (Facultatif) Analyzer

## 5.3.3 Envoi d'événements à un service externe avant de transmettre les événements à Identity Manager

Dans ce scénario, vous envisagez d'utiliser un service tel que Sentinel pour auditer Identity Manager. Toutefois, vous pouvez également transmettre certains événements à EAS dans Identity Manager pour la création de rapports. Installez les composants dans l'ordre suivant :

1. Service d'audit externe, tel que Sentinel
2. Coffre-fort d'identité
3. Moteur Identity Manager, pilotes et plug-ins d'iManager
4. (Facultatif) iManager
5. Designer
6. Tomcat et PostgreSQL
7. OSP et SSPR
8. Applications d'identité
9. NetIQ Event Auditing Service
10. Identity Reporting
11. (Facultatif) Analyzer

## 5.3.4 Configuration recommandée pour le serveur

Dans un environnement de production traditionnel, vous pouvez installer Identity Manager sur sept serveurs ou plus, ainsi que sur des postes de travail clients. Par exemple :

Configuration de l'ordinateur	Installation du composant
Serveurs 1 et 2 (réplique d'annuaire entre deux serveurs)	Coffre-fort d'identité
Serveurs 3 et 4 (grappe de deux serveurs)	<ul style="list-style-type: none"><li>♦ Applications d'identité</li><li>♦ Moteur Identity Manager</li><li>♦ iManager</li><li>♦ Un fournisseur SSO</li><li>♦ Chargeur distant</li><li>♦ SSPR (réinitialisation du mot de passe en self-service)</li></ul>
Serveur 5 (ou une grappe de serveurs)	Bases de données Identity Manager : <ul style="list-style-type: none"><li>♦ Applications d'identité</li><li>♦ Identity Reporting</li></ul>
Serveur 6 (hors grappe)	Identity Reporting
Serveur 7	Service d'audit d'événements
Postes de travail client (1+)	<ul style="list-style-type: none"><li>♦ Designer</li><li>♦ iManager Workstation</li><li>♦ Navigateurs Internet qui accèdent aux applications d'identité et de création de rapports</li></ul>

## 5.3.5 Sélection d'une plate-forme de système d'exploitation pour Identity Manager

Vous pouvez installer les composants Identity Manager sur diverses plates-formes de système d'exploitation. Le tableau suivant vous aide à déterminer les serveurs à utiliser pour votre solution de gestion des identités.

Plate-forme	Composant
Open Enterprise Server (OES)	Service d'audit d'événements
	Applications d'identité
	Moteur Identity Manager
	Identity Reporting
	Coffre-fort d'identité
	(Serveur) iManager
	Un fournisseur SSO
	PostgreSQL
	Chargeur distant
	SSPR (réinitialisation du mot de passe en self-service)
Tomcat	
openSUSE	Analyzer
	Designer
	Poste de travail iManager (client)
Serveur Red Hat Linux (RHEL)	Service d'audit d'événements
	Applications d'identité
	Moteur Identity Manager
	Identity Reporting
	Coffre-fort d'identité
	(Serveur) iManager
	Un fournisseur SSO
	PostgreSQL
	Chargeur distant
	SSPR (réinitialisation du mot de passe en self-service)
Tomcat	

<b>Plate-forme</b>	<b>Composant</b>
SUSE Linux Enterprise Server (SLES)	Analyzer Service d'audit d'événements Designer Applications d'identité Moteur Identity Manager Identity Reporting Coffre-fort d'identité (Serveur) iManager Un fournisseur SSO Chargeur distant SSPR (réinitialisation du mot de passe en self-service) PostgreSQL Tomcat
Poste de travail Windows	Analyzer Designer Poste de travail iManager (client) Accès par navigateur Web aux applications d'identité et à Identity Reporting
Windows Server	Analyzer Designer Applications d'identité Moteur Identity Manager Identity Reporting Coffre-fort d'identité (Serveur) iManager Un fournisseur SSO PostgreSQL Chargeur distant SSPR (réinitialisation du mot de passe en self-service) Tomcat

Pour plus d'informations sur la configuration système requise et la configuration préalable, reportez-vous aux sections suivantes :

- ♦ « [Planification de l'installation d'Analyzez](#) » page 403
- ♦ « [Planification de l'installation de Designer](#) » page 211

- ♦ « Planification de l'installation du module Identity Reporting » page 347
- ♦ « Planification de l'installation des applications d'identité » page 245
- ♦ « Planification de l'installation du moteur, des pilotes et des plug-ins » page 127
- ♦ « Planification de l'installation du module Identity Reporting » page 347
- ♦ « Installation du coffre-fort d'identité » page 65
- ♦ « Planification de l'installation d'iManager » page 183
- ♦ « Planification de l'installation des composants Single Sign-On et Gestion des mots de passe pour Identity Manager » page 233
- ♦ « Planification de l'installation de PostgreSQL et de Tomcat » page 221
- ♦ « Planification de l'installation du moteur, des pilotes et des plug-ins » page 127
- ♦ « Planification de l'installation des composants Single Sign-On et Gestion des mots de passe pour Identity Manager » page 233

## 5.4 Présentation des licences et de l'activation

Vous pouvez installer une version d'évaluation d'Identity Manager et l'utiliser gratuitement pendant 90 jours. Toutefois, vous devez activer les composants Identity Manager dans un délai de 90 jours suivant l'installation, sinon ils cessent de fonctionner. Vous pouvez acquérir une licence produit et activer Identity Manager pendant la période d'évaluation de 90 jours ou ultérieurement. Pour plus d'informations, reportez-vous au [Chapitre 50, « Activation d'Identity Manager », page 441](#).

Pour acheter une licence de produit Identity Manager, visitez le [site Web consacré à la procédure d'achat de NetIQ Identity Manager](#). Une fois la licence produit achetée, NetIQ vous envoie votre ID client. Le message électronique contient également une URL redirigeant vers le site Web de NetIQ où vous pouvez obtenir une référence d'activation pour le produit. Si vous avez oublié votre ID client ou que vous ne l'avez pas reçu, contactez votre représentant commercial.

## 5.5 Présentation de la communication dans Identity Manager

Pour une bonne communication entre les composants Identity Manager, NetIQ recommande d'ouvrir les ports par défaut répertoriés dans le tableau suivant.

---

**REMARQUE** : si un port par défaut est déjà utilisé, assurez-vous de spécifier un autre port pour le composant Identity Manager.

---

Numéro de port	Composant/ordinateur	Utilisation du port
389	Coffre-fort d'identité	Utilisé pour les communications LDAP en texte clair avec des composants Identity Manager
435	Identity Reporting	Utilisé pour les communications avec le serveur de messagerie SMTP
524	Coffre-fort d'identité	Utilisé pour la communication NCP (NetWare Core Protocol)
636	Coffre-fort d'identité	Utilisé pour les communications LDAP TLS/SSL avec les composants Identity Manager

Numéro de port	Composant/ordinateur	Utilisation du port
5432	Applications d'identité	Utilisé pour les communications avec la base de données des applications d'identité
7707	Identity Reporting	Utilisé par le pilote de passerelle système gérée pour communiquer avec le coffre-fort d'identité
8000	Chargeur distant	Utilisé par l'instance du pilote pour la communication TCP/IP <b>REMARQUE</b> : chaque instance du chargeur distant doit être assignée à un port spécifique.
8005	Applications d'identité	Utilisé par Tomcat pour écouter les commandes d'arrêt
8009	Applications d'identité	Utilisé par le serveur d'applications pour communiquer avec un connecteur Web qui utilise le protocole AJP au lieu de HTTP
8028	Coffre-fort d'identité	Utilisé pour la communication HTTP en texte clair avec NCP
8030	Coffre-fort d'identité	Utilisé pour la communication HTTPS avec NCP
8080	Applications d'identité iManager	Utilisé par le serveur d'applications pour la communication HTTP en texte clair
8090	Chargeur distant	Utilisé par le chargeur distant pour écouter les connexions TCP/IP à partir du module d'interface (shim) distant <b>REMARQUE</b> : chaque instance du chargeur distant ne doit être assignée qu'à un seul port.
8109	Applications d'identité	S'applique uniquement si vous utilisez le processus d'installation intégré Utilisé par le serveur d'applications pour communiquer avec un connecteur Web qui utilise le protocole AJP au lieu de HTTP
8180	Applications d'identité	Utilisé pour les communications HTTP par le serveur d'applications, notamment JBoss, sur lequel sont exécutées les applications d'identité
8443	Applications d'identité iManager	Utilisé par le serveur d'applications pour la communication HTTPS (SSL) ou pour le réacheminement des requêtes de communication SSL
8543	Applications d'identité	<i>N'écoute pas (option par défaut)</i> Utilisé par le serveur d'applications pour rediriger les requêtes qui nécessitent des transports SSL lorsque vous n'utilisez pas le protocole TLS/SSL
9009	iManager	Utilisé par Tomcat pour MOD_JK
15432	Identity Reporting	Utilisé pour la base de données PostgreSQL d'EAS
45654	Application utilisateur	Utilisé par le serveur sur lequel la base de données des applications d'identité est installée pour écouter les communications, lors de l'exécution de JBoss ou WebSphere au sein d'un groupe de grappes



## 5.6 Présentation du support linguistique

NetIQ traduit (localise) l'interface d'Identity Manager et de ses programmes d'installation pour prendre en charge la langue du système d'exploitation de vos ordinateurs locaux. Toutefois, nous ne pouvons pas prendre en charge toutes les langues. Au cours de l'installation, certains programmes d'installation vérifient les paramètres régionaux de l'ordinateur pour déterminer la langue du processus d'installation.

Pour exécuter le programme d'installation dans une langue donnée, changez les paramètres locaux sur Windows à l'aide de l'option **Paramètres régionaux**. Sous Linux, définissez la variable LANG dans le profil ou à l'aide de la ligne de commande.

### 5.6.1 Composants et programmes d'installation traduits

Le tableau suivant répertorie les traductions disponibles par installation de composant. Les composants ne figurant pas dans ce tableau ne sont disponibles qu'en anglais. Si le composant n'a pas été traduit dans la langue du système d'exploitation, le programme s'exécute par défaut en anglais. En outre, l'accord de licence utilisateur final du programme d'installation n'est peut-être pas disponible dans toutes les langues prises en charge.

Paramètre régional	Designer	Moteur Identity Manager	iManager	Plug-ins iManager	Applications d'identité
Chinois simplifié	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
Chinois traditionnel	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
Danois	–	–	–	–	Oui
Néerlandais	Oui	–	–	–	Oui
Anglais	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
Français	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
Allemand	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
Italien	Oui	–	Oui	–	Oui
Japonais	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
Portugais (Brésil)	Oui	–	Oui	–	Oui
Russe	–	–	Oui	–	Oui
Espagnol	Oui	–	Oui	–	Oui
Suédois	–	–	–	–	Oui

Les applications d'identité représentent RBPM, le tableau de bord d'accueil et de provisioning, l'administrateur de catalogue, Identity Reporting et les approbations d'identité.

## 5.6.2 Considérations spéciales pour la prise en charge des langues

NetIQ recommande de passer en revue les considérations suivantes pour décider si vous devez utiliser une version traduite d'Identity Manager.

- ♦ En général, si un composant Identity Manager ne prend pas en charge la langue du système d'exploitation, l'interface du composant s'exécute par défaut en anglais. Par exemple, les pilotes Identity Manager sont disponibles dans les mêmes langues que le moteur Identity Manager. Lorsqu'Identity Manager ne prend pas en charge la langue du pilote, la configuration du pilote s'exécute par défaut en anglais.
- ♦ Les plug-ins iManager suivants sont disponibles en espagnol, russe, italien et portugais, ainsi que dans les langues répertoriées dans le tableau précédent.
- ♦ Lors de l'installation de Designer sur des ordinateurs exécutant un système d'exploitation Linux, vous devez installer les utilitaires gettext. Les utilitaires GNU gettext offrent une infrastructure pour les messages internationalisés et multilingues.
- ♦ Lorsque vous lancez le programme d'installation pour un composant Identity Manager, les conditions suivantes s'appliquent :
  - ♦ Si le système d'exploitation est dans une langue prise en charge par le programme d'installation, le programme s'installe par défaut dans cette langue. Toutefois, vous pouvez spécifier une autre langue pour le processus d'installation.
  - ♦ Si le programme d'installation ne prend pas en charge la langue du système d'exploitation, le programme d'installation s'exécute par défaut en anglais.
  - ♦ Si le système d'exploitation est défini sur une langue utilisant l'alphabet latin, le programme d'installation vous permet de spécifier une langue parmi celles qui utilisent l'alphabet latin.
  - ♦ Si le système d'exploitation utilise une langue asiatique ou le russe, le programme d'installation vous donne le choix entre la langue correspondant au système d'exploitation et l'anglais.

## 5.7 Téléchargement des fichiers d'installation

NetIQ fournit les fichiers ISO contenant tous les composants d'une installation d'Identity Manager complète. Chaque fichier inclut les versions du produit. Le nom du fichier ISO identifie la plate-forme. Par exemple, `Identity_Manager_version_Linux.iso`.

---

**REMARQUE** : Les images ISO sont des fichiers volumineux. Veillez à les télécharger sur un volume ou un DVD qui prend en charge leur taille.

---

**Pour télécharger les fichiers d'installation Identity Manager :**

- 1 Accédez au [site Web de téléchargement de NetIQ](#).
- 2 Dans le menu **Product or Technology** (Produit ou technologie), sélectionnez *Identity Manager*, puis cliquez sur *Search* (Rechercher).
- 3 Sur la page des téléchargements NetIQ Identity Manager, cliquez sur le bouton *Télécharger* (Download) en regard du fichier ISO à télécharger.

- 4 Suivez les invites à l'écran pour télécharger le fichier dans un répertoire sur votre ordinateur.
- 5 Montez le fichier `.iso` téléchargé en tant que volume ou utilisez ce fichier `.iso` pour créer un DVD du logiciel.



---

# 6 Considérations et conditions préalables à l'installation

Cette section répertorie les conditions préalables générales pour les ordinateurs sur lesquels vous souhaitez héberger vos composants Identity Manager. En général, il est recommandé d'installer tous les composants afin de bénéficier de l'ensemble des fonctionnalités de gestion des identités dans votre environnement. Toutefois, vous n'avez pas besoin de tous les composants, tels qu'Analyzer ou iManager.

- ♦ [Section 6.1, « Installation d'Identity Manager dans un environnement en grappe », page 61](#)
- ♦ [Section 6.2, « Installation d'Identity Manager sur un serveur RHEL 6.x », page 62](#)

## 6.1 Installation d'Identity Manager dans un environnement en grappe

Vous pouvez déployer certains composants Identity Manager dans un environnement en grappe sur les serveurs exécutant SUSE Linux Enterprise Server (SLES) 11 SP3 ou version ultérieure avec les derniers correctifs installés. Identity Manager est une application Java qui s'exécute par défaut dans l'espace de processus eDirectory. Lorsque vous exécutez eDirectory dans un environnement en grappe, le moteur Identity Manager est également mis en grappe.

Pour déterminer si vous pouvez installer un composant Identity Manager dans un environnement en grappe, reportez-vous à la configuration système requise pour ce composant figurant au [Chapitre 6, « Considérations et conditions préalables à l'installation », page 61](#). Par exemple, l'application utilisateur peut s'exécuter sur un serveur d'applications dans un environnement en grappe. Vous pouvez aussi déployer le chargeur distant dans un environnement en grappe. Vous ne pouvez pas installer Identity Reporting sur un serveur dans un environnement en grappe.

Pour gérer la disponibilité de vos ressources réseau pour votre environnement Identity Manager, utilisez SUSE Linux Enterprise High Availability Extension. High Availability assure une administration efficace des ressources réseau stratégiques, y compris les données, les applications et les services. En outre, il s'assure qu'un seul noeud est actif à tout moment. High Availability Extension est fourni avec la couche de messagerie et d'adhésion Corosync/Pacemaker et utilise Pacemaker comme gestionnaire des ressources en grappe (CRM). Pacemaker gère les adresses IP virtuelles d'eDirectory et les assigne de façon dynamique au noeud de la grappe le plus approprié. Vous devez configurer eDirectory de manière à ce qu'il utilise ces adresses IP.

Pour configurer et activer le service High Availability, téléchargez le fichier ISO de SUSE Linux Enterprise High Availability Extension sur le [site Web de téléchargement NetIQ](#). Pour plus d'informations sur la configuration et l'activation de High Availability sur des noeuds, reportez-vous au [SUSE Linux Enterprise High Availability Extension 11 SP2 High Availability Guide](#) (Guide de haute disponibilité de SUSE Linux Enterprise High Availability Extension 11 SP2).

## 6.2 Installation d'Identity Manager sur un serveur RHEL 6.x

Pour installer Identity Manager sur un serveur qui exécute Red Hat Enterprise Linux 6.x, vérifiez que le serveur remplit les conditions préalables spécifiques.

- ♦ [Section 6.2.1, « Conditions préalables à l'installation sous RHEL 6.x », page 62](#)
- ♦ [Section 6.2.2, « Vérifications des conditions préalables d'un serveur RHEL 6.x », page 62](#)
- ♦ [Section 6.2.3, « Vérification de la présence des bibliothèques dépendantes nécessaires sur le serveur RHEL 6.x », page 62](#)
- ♦ [Section 6.2.4, « Création d'un dépôt pour le support d'installation », page 63](#)

### 6.2.1 Conditions préalables à l'installation sous RHEL 6.x

NetIQ vous recommande de vérifier que les conditions suivantes sont remplies :

- ♦ Le fichier `/etc/hosts` doit inclure les entrées pour l'adresse de boucle `127.0.0.1` et l'adresse IP réelle. Commentez l'adresse de boucle dans le fichier. Utilisez le format suivant.

```
127.0.0.1 localhost.localdomain localhost #loopback
IP_address hostname
```

Par exemple :

```
127.0.0.1 localhost.localdomain localhost #loopback
123.45.678.9 server1
```

Si vous ne commentez pas l'entrée, la configuration échoue car le processus crée un certificat IP par défaut pour l'adresse de boucle `127.0.0.2`.

- ♦ Installez les bibliothèques adéquates sur le serveur. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 6.2.3, « Vérification de la présence des bibliothèques dépendantes nécessaires sur le serveur RHEL 6.x », page 62](#).

### 6.2.2 Vérifications des conditions préalables d'un serveur RHEL 6.x

Vous pouvez générer un rapport sur les conditions requises manquantes pour chaque composant Identity Manager. Exécutez le script `II-rhel-Prerequisite.sh`, situé par défaut dans le répertoire `install\utilities` du kit d'installation.

### 6.2.3 Vérification de la présence des bibliothèques dépendantes nécessaires sur le serveur RHEL 6.x

Sur une plate-forme RHEL 32 bits, installez `compat-libstdc++-33-3.2.3-69.el6.i686.rpm`. Sur une plate-forme 64 bits, les bibliothèques requises pour RHEL varient en fonction de la méthode d'installation choisie. Installez les bibliothèques dans l'ordre indiqué.

- ♦ **Installation guidée (GUI) :**
  - ♦ `libXau-1.0.6-4.el6.i686.rpm`
  - ♦ `libxcb-1.8.1-1.el6.i686.rpm`
  - ♦ `libX11-1.5.0-4.el6.i686.rpm`

- ♦ libXext-1.3.1-2.el6.i686.rpm
- ♦ libXi-1.6.1-3.el6.i686.rpm
- ♦ libXtst-1.2.1-2.el6.i686.rpm
- ♦ glibc-2.12-1.132.el6.i686.rpm
- ♦ libstdc++-4.4.7-4.el6.i686.rpm
- ♦ libgcc-4.4.7-4.el6.i686.rpm
- ♦ compat-libstdc++-33-3.2.3-69.el6.x86\_64.rpm
- ♦ compat-libstdc++-33-3.2.3-69.el6.i686.rpm
- ♦ libXrender-0.9.7-2.el6.i686.rpm
- ♦ ksh-20120801-4mgc30.x86\_64.rpm
- ♦ **Designer et Analyser uniquement**
  - ♦ gettext-0.18.3.2-1.x86\_64.rpm
  - ♦ gettext-0.18.3.111.ram0.98.i686.rpm
- ♦ **Installation par ligne de commande (console ou mode silencieux) :**
  - ♦ glibc-2.12-1.7.el6.i686.rpm
  - ♦ libstdc++-4.4.4-13.el6.i686.rpm
  - ♦ libgcc-4.4.4-13.el6.i686.rpm
  - ♦ compat-libstdc++-33-3.2.3-69.el6.x86\_64.rpm
  - ♦ compat-libstdc++-33-3.2.3-69.el6.i686.rpm
  - ♦ libXrender-0.9.7-2.el6.i686.rpm
  - ♦ ksh-20120801-4mgc30.x86\_64.rpm

## 6.2.4 Création d'un dépôt pour le support d'installation

Si votre serveur RHEL 6.x nécessite un dépôt pour le support d'installation, vous pouvez en créer un manuellement.

---

### REMARQUE

- ♦ Votre serveur RHEL doit également disposer des bibliothèques appropriées. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 6.2, « Installation d'Identity Manager sur un serveur RHEL 6.x », page 62](#).
  - ♦ Assurez-vous que le fichier RPM `unzip` est installé avant d'installer Identity Manager. Cette procédure s'applique à toutes les plates-formes Linux.
- 

### Pour configurer un dépôt pour l'installation :

- 1 (Conditionnel) Si vous copiez le fichier ISO sur le serveur, exécutez la commande suivante :

```
#mount-o loop <path to iso>/mnt/rhes65
```

- 2 (Conditionnel) Si vous le copiez sur un CD ou un DVD et sur le serveur, exécutez la commande suivante :

```
#mount /dev/cdrom/mnt/rhes65
```

- 3 (Conditionnel) Si vous avez monté le fichier ISO, créez un fichier de dépôt à l'emplacement `/etc/yum.repos.d` et effectuez les opérations de configuration suivantes :

```
#vi/etc/yum.repos.d/rhes.repo
[redhat-enterprise]
name=RedHat Enterprise $releasever - $basearch
baseurl=file:///mnt/rhes65/
enabled=1
```

- 4 (Facultatif) Si vous utilisez un serveur d'installation, entrez le texte suivant dans `vi /etc/yum.repos.d/rhes.repo` :

```
[redhat-enterprise]
name=RedHat Enterprise $releasever - $basearch
baseurl=url_to_the_installation_source
enabled=1
```

- 5 Une fois le dépôt configuré, exécutez les commandes suivantes :

```
# yum clean all
# yum repolist
# yum makecache
```

- 6 Pour installer les paquetages 32 bits, remplacez « `exactarch=1` » par « `exactarch=0` » dans le fichier `/etc/yum.conf`.

- 7 Pour installer la clé GPG, entrez l'une des commandes suivantes :

```
# rpm --import /mnt/rhes65/RPM-GPG-KEY-redhat-release
```

ou

```
# rpm --import http://url/RPM-GPG-KEY-redhat-release
```

- 8 (Facultatif) Pour installer les paquetages requis pour Identity Manager, exécutez le script suivant :

```
#!/bin/bash

PKGS="ksh gettext.i686 gettext.x86_64 libXrender.i686 libXau.i686 libxcb.i686
libX11.i686 libXext.i686 libXi.i686 libXtst.i686 glibc.i686 libstdc++.i686
libgcc.i686 compat-libstdc++-33.i686 compat-libstdc++-33.x86_64"

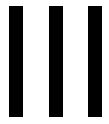
for PKG in $PKGS ;
do
    yum -y install "$PKG"
done
```

---

**REMARQUE** : le script ne peut localiser la bibliothèque `compat-libstdc++-33.x86_64` dans le dépôt 32 bits que si vous avez modifié le dépôt 64 bits et installé le RPM séparément.

---





# Installation du coffre-fort d'identité

Cette section vous guide tout au long du processus d'installation des composants requis pour le coffre-fort d'identité, qui stocke des informations spécifiques à Identity Manager telles que les configurations de pilote, les paramètres et les stratégies.

Les fichiers d'installation sont situés dans le répertoire `products/edirectory/type_processeur/` du fichier image `.iso` du paquetage d'installation d'Identity Manager. Par défaut, le programme d'installation installe le coffre-fort d'identité aux emplacements suivants :

- ♦ **Linux** : `/opt/novell/eDirectory`
- ♦ **Windows** : `C:\Novell\Directory`

NetIQ recommande de passer en revue le processus d'installation avant de commencer. Pour plus d'informations, reportez-vous au [Chapitre 7, « Planification de l'installation du coffre-fort d'identité »](#), page 67.



# 7 Planification de l'installation du coffre-fort d'identité

Cette section décrit les conditions préalables, les considérations, ainsi que la configuration système requise pour installer le coffre-fort d'identité. Commencez par consulter la liste de contrôle pour comprendre le processus d'installation.

- [Section 7.1, « Liste de contrôle pour l'installation du coffre-fort d'identité », page 67](#)
- [Section 7.2, « Conditions préalables et considérations relatives à l'installation du coffre-fort d'identité », page 69](#)
- [Section 7.3, « Présentation des objets Identity Manager dans eDirectory », page 73](#)
- [Section 7.4, « Réplication des objets nécessaires à Identity Manager sur le serveur », page 73](#)
- [Section 7.5, « Utilisation du filtrage de l'étendue pour gérer les utilisateurs sur des serveurs différents », page 75](#)
- [Section 7.6, « Présentation des paquetages Linux du kit d'installation du coffre-fort d'identité », page 76](#)
- [Section 7.7, « Configuration système requise pour le coffre-fort d'identité », page 79](#)

## 7.1 Liste de contrôle pour l'installation du coffre-fort d'identité

NetIQ recommande d'effectuer les étapes de la liste de contrôle suivante :

	Éléments de la liste de contrôle
<input type="checkbox"/>	1. Renseignez-vous sur les interactions entre les différents composants Identity Manager. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 3.3.1, « Coffre-fort d'identité », page 32</a> .
<input type="checkbox"/>	2. Choisissez les serveurs que vous souhaitez utiliser pour vos composants Identity Manager. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 5.3.4, « Configuration recommandée pour le serveur », page 52</a> .
<input type="checkbox"/>	3. Déterminez si vous devez installer un service d'audit d'événements avant d'installer le coffre-fort d'identité. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 5.3, « Configuration de serveur et scénarios d'installation recommandés », page 50</a> .
<input type="checkbox"/>	4. Passez en revue les considérations relatives à l'installation du coffre-fort d'identité pour vous assurer que les ordinateurs remplissent les conditions préalables. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 7.2, « Conditions préalables et considérations relatives à l'installation du coffre-fort d'identité », page 69</a> .
<input type="checkbox"/>	5. Vérifiez la configuration matérielle et logicielle requise pour les ordinateurs qui hébergeront le coffre-fort d'identité. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 7.7, « Configuration système requise pour le coffre-fort d'identité », page 79</a> .

	Éléments de la liste de contrôle
<input type="checkbox"/>	6. Familiarisez-vous avec l'utilisation des caractères d'échappement dans les noms des conteneurs du coffre-fort d'identité qui contiennent un point (« . »). Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 8.1, « Utilisation de caractères d'échappement lorsque le nom d'un conteneur comprend un point (« . ») », page 81.</a>
<input type="checkbox"/>	7. Familiarisez-vous avec l'utilisation du coffre-fort d'identité dans un environnement qui utilise des adresses IPv6. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 8.4, « Utilisation d'adresses IPv6 sur le serveur du coffre-fort d'identité », page 87.</a>
<input type="checkbox"/>	8. Familiarisez-vous avec les ports requis pour les communications LDAP. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 8.5, « Utilisation du protocole LDAP pour communiquer avec le coffre-fort d'identité », page 89.</a>
<input type="checkbox"/>	9. Vérifiez que vous avez installé un service SLP (Service Location Protocol) et que les SLPDA sont stables, ou que vous avez configuré un fichier <code>hosts.nds</code> . Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 8.2, « Utilisation d'OpenSLP ou d'un fichier hosts.nds pour résoudre les noms d'arborescence », page 82.</a>
<input type="checkbox"/>	10. (Conditionnel) Pour installer le coffre-fort d'identité en tant qu'utilisateur non-root, vérifiez que votre environnement répond aux conditions d'installation. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 7.2.2, « Conditions préalables à l'installation du coffre-fort d'identité en tant qu'utilisateur non-root », page 71.</a>
<input type="checkbox"/>	11. (Conditionnel) Pour effectuer l'installation sur un serveur Linux, reportez-vous à l'une des sections suivantes : <ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Pour effectuer l'installation en tant qu'utilisateur <code>root</code>, reportez-vous à la <a href="#">Section 9.1, « Installation du coffre-fort d'identité en tant qu'utilisateur root », page 95</a></li> <li>◆ Pour effectuer l'installation en tant qu'utilisateur non-<code>root</code>, reportez-vous à la <a href="#">Section 9.2, « Installation du coffre-fort d'identité en tant qu'utilisateur non-root », page 97.</a></li> </ul>
<input type="checkbox"/>	12. (Conditionnel) Pour effectuer l'installation sur un serveur Windows, reportez-vous à l'une des sections suivantes : <ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Pour une installation guidée (assistant), reportez-vous à la <a href="#">Section 10.1, « Utilisation de l'assistant pour installer le coffre-fort d'identité sur un serveur Windows », page 99.</a></li> <li>◆ Pour une installation en mode silencieux (sans surveillance), reportez-vous à la <a href="#">Section 10.2, « Installation et configuration silencieuses du coffre-fort d'identité sur un serveur Windows », page 100.</a></li> </ul>
<input type="checkbox"/>	13. (Facultatif) Excluez le répertoire DIB stocké sur votre serveur eDirectory de tous les processus antivirus ou de sauvegarde.
<input type="checkbox"/>	14. (Facultatif) Sauvegardez votre répertoire DIB. Pour plus d'informations, reportez-vous à la section <a href="#">Backing Up and Restoring NetIQ eDirectory</a> (Sauvegarde et restauration de NetIQ-eDirectory) du manuel <i>NetIQ eDirectory 8.8 SP8 Administration Guide</i> (Guide d'administration de NetIQ eDirectory 8.8 SP8).
<input type="checkbox"/>	15. Installez le moteur Identity Manager. Pour plus d'informations, reportez-vous au <a href="#">Chapitre 14, « Préparation à l'installation du moteur, des pilotes et des plug-ins », page 133.</a>

## 7.2 Conditions préalables et considérations relatives à l'installation du coffre-fort d'identité

Le coffre-fort d'identité utilise un annuaire pour stocker les objets synchronisés via la solution Identity Manager. Les sections suivantes contiennent des instructions pour vous aider à planifier le déploiement de NetIQ eDirectory en tant que cadre pour le coffre-fort d'identité.

- ♦ [Section 7.2.1, « Conditions préalables à l'installation du coffre-fort d'identité », page 69](#)
- ♦ [Section 7.2.2, « Conditions préalables à l'installation du coffre-fort d'identité en tant qu'utilisateur non-root », page 71](#)
- ♦ [Section 7.2.3, « Conditions préalables à l'installation du coffre-fort d'identité sur un serveur Windows », page 71](#)
- ♦ [Section 7.2.4, « Conditions préalables à l'installation du coffre-fort d'identité dans un environnement en grappe », page 72](#)

### 7.2.1 Conditions préalables à l'installation du coffre-fort d'identité

NetIQ recommande de passer en revue les considérations suivantes avant d'installer eDirectory comme cadre pour le coffre-fort d'identité :

- ♦ Avant d'installer eDirectory, vous devez disposer d'une méthode pour résoudre les noms d'arborescence en adresses de renvois du serveur. NetIQ recommande d'utiliser pour ce faire des services SLP (Service Location Protocol). Les versions de NetIQ eDirectory antérieures à la version 8.8 intégraient SLP dans le paquetage d'installation. En revanche, dans les versions ultérieures, les services SLP doivent être installés séparément. Vous pouvez également utiliser le fichier plat `hosts.nds` pour résoudre les noms d'arborescence. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 8.2, « Utilisation d'OpenSLP ou d'un fichier hosts.nds pour résoudre les noms d'arborescence », page 82](#).
- ♦ (Conditionnel) Si vous effectuez l'installation sur un serveur Linux, vous devez activer l'hôte pour le routage multidiffusion, avec 224.0.0.0 dans la table de routage. Par exemple, entrez la commande suivante :

```
route add -net 224.0.0.0 netmask 240.0.0.0 dev interface
```

dans laquelle *interface* correspond à une valeur comme `eth0`, `hme0`, `hme1` ou `hme2` en fonction de la carte d'interface réseau.

- ♦ Pour que l'infrastructure eDirectory fonctionne efficacement, vous devez configurer une adresse IP statique sur le serveur. Si vous utilisez des adresses DHCP sur le serveur, eDirectory peut avoir des résultats imprévisibles.
- ♦ Synchronisez l'heure de tous les serveurs du réseau. NetIQ recommande l'utilisation de l'option `ntp` de NTP (Network Time Protocol).
- ♦ (Conditionnel) Pour installer un serveur secondaire, toutes les répliques de la partition sur laquelle vous installez le produit doivent être activées.
- ♦ (Conditionnel) Pour installer un serveur secondaire dans une arborescence existante en tant qu'utilisateur non-administrateur, créez un conteneur, puis partitionnez-le. Vérifiez que vous disposez des droits suivants :
  - ♦ droits Superviseur sur la partition dans laquelle ajouter le serveur ;
  - ♦ (Windows) droits Superviseur sur le conteneur dans lequel ajouter le serveur ;

- ♦ droits Tous les attributs : droits de lecture, de comparaison et d'écriture sur l'objet W0.KAP.Security ;
- ♦ droits d'attributs : droits de lecture et de comparaison sur l'objet Conteneur de sécurité ;
- ♦ droits d'entrée : droits d'exploration sur l'objet Conteneur de sécurité.

S'il existe moins de 3 répliques, ces droits sont obligatoires pour pouvoir en ajouter une.

- ♦ (Conditionnel) Pour installer un serveur secondaire dans une arborescence existante en tant qu'utilisateur non-administrateur, assurez-vous qu'au moins un des serveurs de l'arborescence a la même version ou une version ultérieure d'eDirectory par rapport à celle du serveur secondaire ajouté en tant qu'administrateur de conteneur. Si la version du serveur secondaire ajouté est ultérieure, l'administrateur de l'arborescence doit étendre le schéma avant d'ajouter le serveur secondaire en tant qu'administrateur de conteneur.
- ♦ Lors de la configuration d'eDirectory, vous devez activer un port NCP (NetWare Core Protocol) (port 524 par défaut) dans le pare-feu afin de permettre l'ajout du serveur secondaire. Vous pouvez également activer les ports de service par défaut suivants en fonction de vos besoins :
  - ♦ LDAP texte clair - 389
  - ♦ LDAP texte clair - 636
  - ♦ HTTP texte clair - 8028
  - ♦ HTTP texte clair - 8030

- ♦ Vous devez installer NCI (Novell International Cryptographic Infrastructure) sur tous les postes de travail qui utilisent des utilitaires de gestion pour eDirectory, comme iManager. NCI et eDirectory prennent en charge des tailles de clé de 4 096 bits maximum.

Sous Linux, le programme d'installation du coffre-fort d'identité, `nds-install`, installe automatiquement NCI. Toutefois, vous pouvez installer NCI manuellement. Pour plus d'informations, reportez-vous à la section [Installation de NCI](#) du [Guide d'installation de NetIQ eDirectory](#).

- ♦ (Conditionnel) NCI 2.7 et eDirectory 8.8.x prennent en charge des tailles de clé de 4 096 bits maximum. Pour utiliser des clés de 4 Ko, vous devez mettre à niveau tous les serveurs vers la version prise en charge d'eDirectory. Vous devez également installer NCI 2.7 sur tous les postes de travail qui utilisent des utilitaires de gestion pour eDirectory, comme iManager et ConsoleOne.

Lorsque vous mettez à niveau votre serveur d'autorité de certification (CA) vers une version prise en charge d'eDirectory, la taille de clé demeure inchangée (2 Ko). Pour créer une taille de clé de 4 Ko, vous devez recréer l'autorité de certification sur le serveur eDirectory mis à niveau. Lors de la création de l'autorité de certification, vous devez également remplacer la taille de clé par défaut de 2 Ko par 4 Ko.

- ♦ (Conditionnel) Si les noms des conteneurs de votre arborescence eDirectory contiennent un point, vous devez utiliser des caractères d'échappement pour spécifier les paramètres de nom d'administrateur, de contexte administrateur et de contexte du serveur au cours de l'installation et lors de l'ajout d'un serveur à une arborescence existante. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 8.1, « Utilisation de caractères d'échappement lorsque le nom d'un conteneur comprend un point \(« . »\) », page 81.](#)

## 7.2.2 Conditions préalables à l'installation du coffre-fort d'identité en tant qu'utilisateur non-root

Pour installer le coffre-fort d'identité en tant qu'utilisateur non-root, votre environnement doit remplir les conditions suivantes :

- ♦ Vous ne pouvez pas installer le coffre-fort d'identité dans un environnement en grappe en tant qu'utilisateur non-root.
- ♦ NCI doit être installé sur le serveur par un utilisateur root. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 8.6, « Installation manuelle de NCI sur les postes de travail disposant d'utilitaires de gestion », page 90](#).
- ♦ Le sous-agent SNMP NOVsubag doit être installé sur le serveur par un utilisateur root, puis configuré.

### Pour installer novsubag :

Saisissez la commande suivante : `rpm -ivh --nodeps NOVsubag_rpm_nom_fichier_avec_chemin.`

### Pour configurer le protocole SNMP :

Exportez manuellement les chemins des variables d'environnement à l'aide de la commande suivante :

```
export LD_LIBRARY_PATH=custom_location/opt/novell/eDirectory/lib64:/opt/novell/eDirectory/lib64/nds-modules:/opt/novell/lib64:$LD_LIBRARY_PATH
export PATH=/opt/novell/eDirectory/bin:$PATH
export MANPATH=/opt/novell/man:$MANPATH
```

Par exemple :

```
rpm -ivh --nodeps novell-NOVsubag-8.8.1-5.i386.rpm
```

- ♦ (Conditionnel) Pour pouvoir utiliser les services SLP et SNMP sur le serveur du coffre-fort d'identité, vous devez les installer en tant qu'utilisateur root.
- ♦ Le compte d'utilisateur non-root qui installe le coffre-fort d'identité doit disposer de droits d'écriture sur le répertoire d'installation.

## 7.2.3 Conditions préalables à l'installation du coffre-fort d'identité sur un serveur Windows

NetIQ recommande de passer en revue les considérations suivantes avant d'installer le coffre-fort d'identité sur un serveur Windows :

- ♦ Vous devez disposer de droits d'administrateur sur le serveur Windows et sur toutes les parties de l'arborescence eDirectory qui contiennent des objets Utilisateur reconnaissant le domaine. Pour procéder à l'installation dans une arborescence existante, vous devez disposer de droits d'administrateur sur l'objet Arborescence afin de pouvoir étendre le schéma et créer des objets.
- ♦ (Conditionnel) Avant d'effectuer une installation en mode silencieux (sans surveillance), vous devez installer les logiciels suivants sur le serveur cible :
  - ♦ Microsoft Visual C++ 2005 et Microsoft Visual C++ 2012 Redistributable Package. Par défaut, les fichiers d'installation (`vc_redist_x86.exe` et `vc_redist_x64.exe`) sont situés dans le dossier `eDirectory\Windows\x64\redist_pkg`.
  - ♦ Novell International Cryptographic Infrastructure (NICI) pour les versions 32 et 64 bits. Par défaut, les fichiers d'installation sont situés dans le dossier `eDirectory/Windows/type_processeur/nici`.

- ♦ Dans la mesure où un système NTFS offre un processus de transaction plus sécurisé qu'un système de fichiers FAT, vous ne pouvez installer eDirectory que sur une partition NTFS. Aussi, si vous disposez uniquement de systèmes de fichiers FAT, effectuez l'une des opérations suivantes :
  - ♦ Utilisez l'Administrateur de disques. Pour plus d'informations, reportez-vous à la documentation relative à Windows Server.
  - ♦ Créez une partition et attribuez-lui le format NTFS.
  - ♦ Convertissez un système de fichiers FAT existant au format NTFS à l'aide de la commande CONVERT.
  - ♦ Pour plus d'informations, reportez-vous à la documentation relative à Windows Server.

Si votre serveur ne dispose que d'un système de fichiers FAT et que vous omettez ce processus, le programme d'installation vous demande de fournir une partition NTFS.

- ♦ Vous devez exécuter la version la plus récente du service Windows SNMP.
- ♦ Avant de commencer le processus d'installation, assurez-vous que votre système d'exploitation Windows exécute les derniers service packs.
- ♦ Si vous procédez à l'installation sur une machine virtuelle dotée d'une adresse DHCP ou sur une machine physique ou virtuelle sur laquelle SLP n'est pas diffusé, vérifiez que l'agent Annuaire est configuré sur votre réseau. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 8.2.2, « Présentation d'OpenSLP », page 83.](#)

## 7.2.4 Conditions préalables à l'installation du coffre-fort d'identité dans un environnement en grappe

Avant d'installer le coffre-fort d'identité dans un environnement en grappe, NetIQ recommande de passer en revue les considérations suivantes :

- ♦ Vous devez disposer d'au moins deux serveurs Windows ou Linux avec un logiciel de grappe.
- ♦ Vous devez disposer d'un système de stockage partagé externe pris en charge par le logiciel de grappe, avec suffisamment d'espace disque pour pouvoir stocker toutes les données NICI et du coffre-fort d'identité :
  - ♦ La DIB du coffre-fort d'identité doit se trouver sur le stockage partagé de la grappe. Les données d'état du coffre-fort d'identité doivent être situées sur le stockage partagé de sorte qu'elles soient disponibles sur le noeud de grappe qui exécute actuellement les services.
  - ♦ L'instance root du coffre-fort d'identité sur chaque noeud de grappe doit être configurée pour utiliser la DIB sur le stockage partagé.
  - ♦ Vous devez également partager les données NICI (NetIQ International Cryptographic Infrastructure) de manière à ce que les clés propres aux serveurs soient répliquées sur les noeuds de grappe. Les données NICI utilisées par tous les noeuds de grappe doivent être situées sur le stockage partagé de grappe.
  - ♦ NetIQ recommande de stocker toutes les autres données de configuration et de journal d'eDirectory sur le stockage partagé.
- ♦ Vous devez disposer d'une adresse IP virtuelle.
- ♦ (Conditionnel) Si vous utilisez eDirectory comme structure de support pour le coffre-fort d'identité, l'utilitaire `nds-cluster-config` prend en charge la configuration de l'instance eDirectory root uniquement. eDirectory ne prend pas en charge la configuration de plusieurs instances et les installations non-root d'eDirectory dans un environnement en grappe.

Pour plus d'informations, reportez-vous au [Chapitre 11, « Installation du coffre-fort d'identité dans un environnement en grappe », page 109.](#)



## 7.3 Présentation des objets Identity Manager dans eDirectory

La liste ci-dessous décrit les principaux objets Identity Manager stockés dans eDirectory et les relations qui les unissent. Le processus d'installation ne crée pas d'objets Identity Manager. C'est vous qui devez les créer lors de la configuration de la solution Identity Manager.

- ♦ **Ensemble de pilotes** : un ensemble de pilotes est un conteneur pour les pilotes Identity Manager et les objets de bibliothèque. Vous ne pouvez activer qu'un seul ensemble de pilotes à la fois sur un serveur. Cependant, plusieurs serveurs peuvent être associés à un même ensemble de pilotes. De plus, un pilote peut être associé à plus d'un serveur à la fois. Toutefois, le pilote ne doit être exécuté que sur un serveur à la fois. Il doit être à l'état désactivé sur les autres serveurs. Le serveur Identity Manager doit être installé sur tous les serveurs associés à un ensemble de pilotes.
- ♦ **Bibliothèque** : l'objet Bibliothèque est un espace de stockage des stratégies souvent utilisées et pouvant être référencées depuis plusieurs sites. La bibliothèque est stockée dans l'ensemble de pilotes. Vous pouvez placer une stratégie dans la bibliothèque, de façon à ce qu'elle puisse être référencée par chaque pilote de l'ensemble.
- ♦ **Pilote** : un pilote assure la connexion entre une application et le coffre-fort d'identité. Il permet également de synchroniser et de partager des données entre différents systèmes. Le pilote est conservé dans l'ensemble de pilotes.
- ♦ **Travail** : un travail permet d'automatiser une tâche récurrente. Par exemple, un travail peut configurer un système afin qu'il désactive un compte un jour donné ou qu'il initie un workflow pour demander l'extension de l'accès d'une personne à une ressource de l'entreprise. Le travail est stocké dans l'ensemble de pilotes.

## 7.4 Réplication des objets nécessaires à Identity Manager sur le serveur

Si votre environnement Identity Manager nécessite plusieurs serveurs afin d'exécuter plusieurs pilotes Identity Manager, votre plan doit garantir que certains objets eDirectory sont répliqués sur les serveurs sur lesquels vous voulez exécuter ces pilotes.

Vous pouvez utiliser des répliques filtrées, à condition que tous les objets et attributs dont le pilote a besoin pour lire ou synchroniser soient inclus dans la réplique filtrée.

N'oubliez pas que vous devez donner à l'objet du pilote Identity Manager des droits eDirectory suffisants sur tout objet qu'il doit synchroniser, soit en lui accordant explicitement des droits soit en rendant la sécurité de l'objet du pilote équivalente à un objet qui dispose des droits souhaités.

Un serveur eDirectory exécutant un pilote Identity Manager (ou auquel le pilote fait référence si vous utilisez le chargeur distant) doit contenir une réplique maîtresse ou lecture-écriture des éléments suivants :

- ♦ L'objet Ensemble des pilotes de ce serveur.

Vous devez avoir un objet Ensemble des pilotes pour chaque serveur qui exécute Identity Manager. À moins d'avoir des besoins particuliers, n'associez pas plusieurs serveurs au même objet Ensemble des pilotes.

---

**REMARQUE** : lorsque vous créez un objet Ensemble de pilotes, une partition distincte est créée par défaut. NetIQ recommande la création d'une partition séparée sur l'objet Ensemble des pilotes. Pour que Identity Manager fonctionne, le serveur doit comporter une réplique complète de l'objet Ensemble des pilotes. La partition n'est pas obligatoire si le serveur dispose d'une réplique complète de l'emplacement d'installation de l'objet Ensemble des pilotes.

---

- ♦ L'objet Serveur de ce serveur.

L'objet Serveur est nécessaire car il permet au pilote de générer des paires clés pour les objets. Il est également important pour l'authentification du chargeur distant.

- ♦ Les objets que vous souhaitez que cette instance du pilote synchronise.

Le pilote ne peut pas synchroniser des objets à moins qu'une réplique de ces objets se trouve sur le même serveur que le pilote. En fait, un pilote Identity Manager synchronise les objets dans *tous* les conteneurs qui sont répliqués sur le serveur à moins que vous ne créiez des règles pour le filtrage des étendues indiquant autre chose.

Ainsi, si vous souhaitez qu'un pilote synchronise tous les objets utilisateur, la manière la plus simple consiste à utiliser une instance du pilote sur un serveur détenant une réplique maîtresse ou lecture-écriture de tous vos utilisateurs.

Cependant, de nombreux environnements n'ont pas de serveur avec une réplique de tous les utilisateurs. L'ensemble des utilisateurs est plutôt réparti sur plusieurs serveurs. Dans ce cas, vous disposez de trois options :

- ♦ **Regrouper les utilisateurs sur un seul serveur.** Pour créer un seul serveur avec tous les utilisateurs, ajoutez des répliques sur un serveur existant. Les répliques filtrées peuvent être utilisées pour réduire la taille de la base de données eDirectory si nécessaire, à condition que les objets et attributs utilisateur nécessaires fassent partie de la réplique filtrée.
- ♦ **Utilisez plusieurs instances du pilote sur plusieurs serveurs, avec un filtrage des étendues.** Si vous ne voulez pas regrouper les utilisateurs sur un seul serveur, vous devez déterminer l'ensemble de serveurs qui contiendra tous les utilisateurs et configurer une instance du pilote Identity Manager sur chacun de ces serveurs.  
  
Pour éviter que les instances séparées d'un pilote tentent de synchroniser les mêmes utilisateurs, vous devez utiliser le filtrage des étendues pour définir les utilisateurs que chaque instance du pilote doit synchroniser. Le filtrage des étendues signifie que vous ajoutez des règles à chaque pilote pour limiter l'étendue de la gestion du pilote à des conteneurs spécifiques. Reportez-vous à la section « [Utilisation du filtrage de l'étendue pour gérer les utilisateurs sur des serveurs différents](#) » page 75.
- ♦ **Utilisez plusieurs instances du pilote sur plusieurs serveurs, sans filtrage des étendues.** Si vous voulez exécuter plusieurs instances d'un pilote sur différents serveurs sans utiliser de répliques filtrées, vous devez définir des stratégies sur les différentes instances du pilote qui permettent au pilote de traiter différents ensembles d'objets au sein du même coffre-fort d'identité.

- ♦ Les objets Modèle que vous voulez que le pilote utilise lors de la création d'utilisateurs, si vous choisissez d'utiliser des modèles.

Les pilotes Identity Manager n'exigent pas que vous indiquiez des objets Modèle eDirectory pour créer des utilisateurs. Cependant, si vous indiquez qu'un pilote doit utiliser un modèle lors de la création d'utilisateurs dans eDirectory, l'objet Modèle doit être répliqué sur le serveur sur lequel le pilote est exécuté.

- ♦ Tout conteneur que vous voulez que le pilote Identity Manager utilise pour la gestion des utilisateurs.

Par exemple, si vous avez créé un conteneur nommé Utilisateurs inactifs qui contient les comptes utilisateur désactivés, vous devez avoir une réplique maîtresse ou lisible/inscriptible (de préférence une réplique maîtresse) de ce conteneur sur le serveur sur lequel le pilote est exécuté.

- ♦ Tout autre objet auquel le pilote doit se rapporter (par exemple, les objets Bon de travail pour le pilote).

Si les autres objets ne doivent être que lus par le pilote, la réplique de ces objets sur le serveur peut être une réplique en lecture seule.

## 7.5 Utilisation du filtrage de l'étendue pour gérer les utilisateurs sur des serveurs différents

Le filtrage des étendues signifie l'ajout de règles à chaque pilote pour limiter l'étendue des actions du pilote à des conteneurs spécifiques. Voici deux situations dans lesquelles vous devez utiliser le filtrage des étendues :

- ♦ Vous voulez que le pilote ne synchronise que les utilisateurs d'un conteneur particulier.

Par défaut, un pilote Identity Manager synchronise les objets de tous les conteneurs répliqués sur le serveur sur lequel il est exécuté. Pour limiter cette étendue, vous devez créer des règles de filtrage des étendues.

- ♦ Vous voulez qu'un pilote Identity Manager synchronise tous les utilisateurs, mais vous ne voulez pas que tous les utilisateurs soient répliqués sur le même serveur.

Pour synchroniser tous les utilisateurs sans les répliquer sur un seul serveur, vous devez déterminer l'ensemble de serveurs qui contient tous les utilisateurs, puis créer une instance du pilote Identity Manager sur chacun de ces serveurs. Pour éviter que deux instances du pilote tentent de synchroniser les mêmes utilisateurs, vous devez utiliser le filtrage des étendues pour définir les utilisateurs que chaque instance du pilote doit synchroniser.

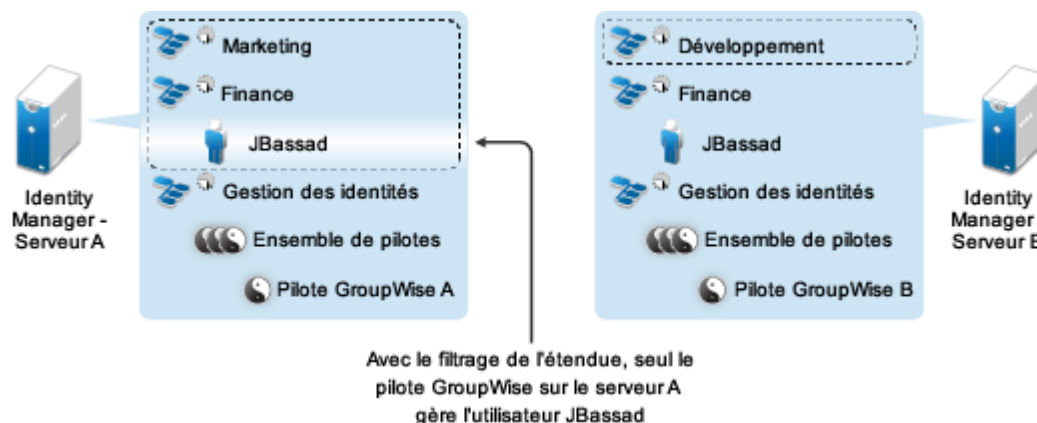
---

**REMARQUE :** vous devez utiliser le filtrage des étendues même si les répliques de votre serveur ne sont pas en chevauchement pour l'instant. À l'avenir, des répliques peuvent être ajoutées à vos serveurs et un chevauchement peut être créé involontairement. Si le filtrage des étendues est en place, vos pilotes Identity Manager ne tentent pas de synchroniser les mêmes utilisateurs, même si des répliques sont ajoutées à vos serveurs à l'avenir.

---

La [Figure 7-1 page 76](#) montre un coffre-fort d'identité avec trois conteneurs d'utilisateurs : Marketing, Finance et Développement. Elle montre également un conteneur Identity Manager conservant les ensembles des pilotes. Chacun de ces conteneurs constitue une partition distincte. Dans cet exemple, l'administrateur d'Identity Manager a deux serveurs de coffre-fort d'identité, à savoir les serveurs A et B. Aucun d'eux ne contient une copie de tous les utilisateurs. Chaque serveur contient deux des trois partitions, l'étendue de ce que les serveurs peuvent contenir est donc en chevauchement.

Figure 7-1 Le filtrage des étendues définit les pilotes qui synchronisent chaque conteneur



L'administrateur souhaite que tous les utilisateurs de l'arborescence soient synchronisés par le pilote GroupWise, mais ne veut pas regrouper les répliques des utilisateurs sur un seul serveur. Il choisit plutôt d'utiliser deux instances du pilote GroupWise, une sur chaque serveur. Il installe Identity Manager et configure le pilote GroupWise sur chaque serveur Identity Manager.

Le serveur A contient des répliques des conteneurs Marketing et Finance. Le serveur contient également une réplique du conteneur Identity Manager, qui stocke l'ensemble des pilotes pour le serveur A et l'objet Pilote GroupWise pour le serveur A.

Le serveur B contient des répliques des conteneurs Développement et Finance et le conteneur Gestion des identités conservant l'ensemble des pilotes pour le Serveur B et l'objet Pilote GroupWise pour le serveur B.

Comme le serveur A et le serveur B contiennent une réplique du conteneur Finance, ils contiennent tous deux l'utilisateur JBassad, qui est dans le conteneur Finance. Sans filtrage des étendues, le pilote GroupWise A et le pilote GroupWise B synchroniseraient JBassad. Le filtrage des étendues empêche les deux instances du pilote de gérer le même utilisateur, car il définit les pilotes qui synchronisent chaque conteneur.

Identity Manager comporte des règles prédéfinies. Deux règles facilitent le filtrage des étendues : **Transformation de l'événement - Filtrage de l'étendue - Inclure la/les sous-arborescence(s)** et **Transformation de l'événement - Filtrage de l'étendue - Exclure la/les sous-arborescence(s)**. Pour plus d'informations, reportez-vous au manuel [NetIQ Identity Manager Understanding Policies Guide](#) (Guide de présentation des stratégies de NetIQ Identity Manager).

Dans cet exemple, vous utiliseriez la règle prédéfinie Inclure les sous-arborescences pour le serveur A et le serveur B. Vous définiriez l'étendue de chaque pilote différemment de façon à ce qu'ils ne synchronisent que les utilisateurs des conteneurs indiqués. Le serveur A synchroniserait le conteneur Marketing et Finance. Le serveur B synchroniserait le conteneur Développement.

## 7.6 Présentation des paquetages Linux du kit d'installation du coffre-fort d'identité

NetIQ eDirectory contient un système de paquetages Linux. Il s'agit d'une collection d'outils visant à simplifier l'installation et la désinstallation de différents composants d'eDirectory. Ces paquetages contiennent des fichiers `makefile` qui décrivent les paramètres à prendre en compte pour installer un

composant défini d'eDirectory. Ces paquetages contiennent également des fichiers de configuration, des utilitaires, des bibliothèques, des daemons et des pages de manuel utilisant les outils Linux standard installés avec l'OS.

Certains paquetages dépendent d'autres paquetages ou de composants d'Identity Manager, comme NICKI. Pour garantir le bon fonctionnement de la solution, vous devez installer tous les paquetages dépendants.

Le tableau suivant fournit des informations sur les paquetages Linux inclus dans eDirectory. Tous les paquetages ont comme préfixe *novell-*. Par exemple, NDSserv s'appelle *novell-NDSserv*.

Paquetage	Description
NOVLice	Contient l'utilitaire NetIQ d'importation/de conversion/d'exportation. Ce paquetage dépend des paquetages NOVLmgnt, NOVLxis et NLDAPbase.
NOVbase	Représente l'agent utilisateur d'annuaire. Ce paquetage dépend du paquetage NICKI.  Ce paquetage contient les éléments suivants : <ul style="list-style-type: none"><li>◆ Boîte à outils contenant l'authentification RSA nécessaire à eDirectory.</li><li>◆ Bibliothèque d'abstraction de système indépendante de la plate-forme, bibliothèque contenant toutes les fonctions définies de l'agent utilisateur d'annuaire et bibliothèque d'extension du schéma.</li><li>◆ Utilitaire de configuration combiné et utilitaire de test de l'agent utilisateur d'annuaire.</li><li>◆ Fichier de configuration et pages de manuel d'eDirectory.</li></ul>
NDScommon	Contient les pages du manuel du fichier de configuration et des utilitaires d'installation et de désinstallation d'eDirectory. Ce paquetage dépend du paquetage NDSbase.
NDSmasv	Contient les bibliothèques requises pour le service MASV (Mandatory Access Control).

Paquetage	Description
NDSserv	<p>Contient tous les fichiers binaires et bibliothèques dont le serveur eDirectory a besoin. Il contient également les utilitaires permettant de gérer le serveur eDirectory sur le système. Ce paquetage dépend des paquetages NDSbase, NDScommon, NDSmasv, NLDAPsdk, NOVLpkia et NOVLpkit. Il contient également les éléments suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Bibliothèque d'installation NDS, bibliothèque FLAIM, bibliothèque de trace, bibliothèque NDS, bibliothèque de serveur LDAP, bibliothèque d'installation LDAP, bibliothèque d'éditeur d'index, bibliothèque DNS, bibliothèque de fusion et bibliothèque d'extension LDAP pour SDK LDAP.</li> <li>◆ Daemon de serveur eDirectory.</li> <li>◆ Fichier binaire pour DNS et fichier binaire pour le chargement et le déchargement de LDAP.</li> <li>◆ L'utilitaire nécessaire pour créer l'adresse MAC, l'utilitaire de trace du serveur et de modification de certaines variables globales du serveur, l'utilitaire de sauvegarde et de restauration d'eDirectory et l'utilitaire de fusion d'arborescences eDirectory.</li> <li>◆ Scripts de démarrage de DNS, NDS et NLDAP.</li> <li>◆ Pages du manuel.</li> </ul>
NDSrepair	<p>Contient les bibliothèques d'exécution ainsi que l'utilitaire permettant de corriger les problèmes liés à la base de données eDirectory. Ce paquetage dépend du paquetage NDSbase.</p>
NLDAPbase	<p>Contient les bibliothèques LDAP, leurs extensions et les outils LDAP suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Idapdelete</li> <li>◆ Idapmodify</li> <li>◆ Idapmodrdrn</li> <li>◆ Idapsearch</li> </ul> <p>Ce paquetage dépend du paquetage NLDAPsdk.</p>
NOVLnmas	<p>Contient l'ensemble des bibliothèques NMAS, ainsi que les fichiers binaires nmasinst requis par le serveur NMAS. Ce paquetage dépend des paquetages NICI et NDSmasv.</p>
NLDAPsdk	<p>Contient les extensions NetIQ des bibliothèques d'exécution LDAP et de sécurité (Client NICI).</p>
NOVLsubag	<p>Contient les utilitaires et bibliothèques d'exécution du sous-agent SNMP d'eDirectory. Ce paquetage dépend des paquetages NICI, NDSbase et NLDAPbase.</p>

Paquetage	Description
NOVLpkkit	Fournit des services PKI indépendants de eDirectory. Ce paquetage dépend des paquetages NICI et NLDAPsdk.
NOVLpkis	Fournit le service PKI Server. Ce paquetage dépend des paquetages NICI, NDSbase et NLDAPsdk.
NOVLsnmp	Utilitaires et bibliothèques d'exécution pour SNMP. Ce paquetage dépend du paquetage NICI.
NDSdexvnt	Contient la bibliothèque qui gère les événements générés dans NetIQ eDirectory vers d'autres bases de données.
NOVLpkia	Fournit des services PKI. Ce paquetage dépend des paquetages NICI, NDSbase et NLDAPsdk.
NOVLebox	Fournit l'infrastructure eMBox et les outils eMTools.
NOVLlmgnt	Contient les bibliothèques d'exécution pour NetIQ Language Management.
NOVLxis	Contient les bibliothèques d'exécution pour NetIQ XIS.
NOVLsas	Contient les bibliothèques SAS de NetIQ.
NOVLntls	Contient la bibliothèque TLS de NetIQ. Ce paquetage est également identifié sous le nom <code>ntls</code> .
NOVLldif2	Contient l'utilitaire de chargement en bloc hors connexion de NetIQ et dépend des paquetages NDSbase, NDSserv, NOVLntls, NOVLlmgnt et NICI.
NOVLncp	Contient les services NCP chiffrés de NetIQ pour Linux. Ce paquetage dépend du paquetage NDScommon.

## 7.7 Configuration système requise pour le coffre-fort d'identité

Cette section décrit les exigences minimales pour la configuration du serveur hébergeant le coffre-fort d'identité.

Catégorie	Configuration minimale
Processeur	1 GHz
Espace disque	<ul style="list-style-type: none"> <li>◆ 300 Mo pour le coffre-fort d'identité</li> <li>◆ 150 Mo d'espace disque supplémentaire par tranche de 50 000 utilisateurs</li> </ul>
Mémoire	1 Go pour le coffre-fort d'identité

Catégorie	Configuration minimale
Système d'exploitation	<p>L'un des systèmes d'exploitation suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Open Enterprise Server 11 SP2 (64 bits)</li> <li>◆ Red Hat 6.5 (64 bits)</li> <li>◆ SUSE Linux Enterprise Server 11 SP3 (64 bits)</li> <li>◆ Windows Server 2012 R2 (64 bits)</li> </ul> <p><b>REMARQUE :</b> Pour pouvoir utiliser le coffre-fort d'identité avec RHEL, la version de la bibliothèque <code>glibc</code> doit être, au minimum, la version 2.4.</p>
Services d'annuaire	NetIQ eDirectory 8.8.8 Patch 3 ou version ultérieure
Systèmes de virtualisation	<p>Une des plates-formes de virtualisation suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Hyper-V Server 2012 R2</li> <li>◆ VMWare ESX 5.5</li> </ul> <p><b>IMPORTANT :</b> NetIQ prend en charge Identity Manager sur les systèmes de virtualisation d'entreprise qui sont officiellement compatibles avec les systèmes d'exploitation sur lesquels les produits NetIQ s'exécutent. NetIQ prend en charge l'intégralité de la pile Identity Manager sur les systèmes de virtualisation dont les éditeurs prennent officiellement en charge ces systèmes d'exploitation.</p>



---

# 8 Préparation de l'installation du coffre-fort d'identité

L'environnement d'installation du coffre-fort d'identité doit être configuré correctement. Par exemple, le serveur doit disposer d'une méthode (un service ou un fichier spécifié) pouvant être utilisée pour résoudre les noms d'arborescence du coffre-fort d'identité en adresses de renvoi du serveur. Cette section vous explique comment préparer votre environnement avant d'installer le coffre-fort d'identité.

## 8.1 Utilisation de caractères d'échappement lorsque le nom d'un conteneur comprend un point (« . »)

Vous pouvez ajouter à une arborescence d'annuaire un serveur Windows ou Linux dont le nom contient un point, par exemple, `O=netiq.com` ou `C=u.s.a`. Toutefois, si les noms de vos conteneurs dans l'arborescence comportent un point (« . »), vous devez utiliser des caractères d'échappement. Passez en revue les considérations suivantes :

### ♦ Linux :

- ♦ Lorsque vous spécifiez les paramètres de nom de l'administrateur, de contexte administrateur et de contexte du serveur, mettez-les entre guillemets.
- ♦ Insérez une barre oblique inverse (« \ ») avant le point dans le nom du conteneur.
- ♦ Par exemple, lors de l'installation du coffre-fort d'identité, entrez la commande d'installation suivante :

```
ndsconfig new -a 'admin.netiq.com' -t netiq_tree -n  
'OU=servers.O=netiq\.com'
```

### ♦ Windows :

- ♦ N'utilisez pas de point au début d'un nom de serveur, par exemple, `.netiq`.
- ♦ Insérez une barre oblique inverse (« \ ») avant le point dans le nom du conteneur. Par exemple :

```
O=novell\.com
```

```
ou
```

```
C=a\.b\.c
```

Insérez des caractères d'échappement lorsque vous entrez un nom et un contexte d'administrateur contenant des points pour des utilitaires tels qu'iMonitor, iManager, DHost iConsole, DSRepair, Backup, DSMerge, DSLogin et Idapconfig. Par exemple, lorsque vous vous connectez à iMonitor, si le nom du conteneur Organisation dans votre arborescence est `netiq.com`, entrez `'admin.netiq\.com'` ou `admin.netiq\.com`.

## 8.2 Utilisation d'OpenSLP ou d'un fichier `hosts.nds` pour résoudre les noms d'arborescence

Avant d'installer l'infrastructure de coffre-fort d'identité, assurez-vous que le serveur dispose d'une méthode (un service ou un fichier spécifié) pouvant être utilisée pour résoudre les noms d'arborescence du coffre-fort d'identité en adresses de renvoi du serveur. NetIQ recommande l'utilisation des services SLP (Service Location Protocol) pour résoudre les noms d'arborescence. Dans les versions précédentes d'eDirectory, OpenSLP était installé automatiquement. Toutefois, à partir de la version 8.8, OpenSLP n'est plus installé automatiquement lors de l'installation d'eDirectory. Vous devez installer séparément un service SLP ou utiliser un fichier `hosts.nds`. Si vous utilisez un service SLP, les agents d'annuaire pour ce service (SLPDA) doivent être stables.

Cette section contient les informations suivantes :

- ♦ [Section 8.2.1, « Utilisation d'un fichier `hosts.nds` pour résoudre les noms d'arborescence », page 82](#)
- ♦ [Section 8.2.2, « Présentation d'OpenSLP », page 83](#)
- ♦ [Section 8.2.3, « Configuration de SLP pour le coffre-fort d'identité », page 85](#)

### 8.2.1 Utilisation d'un fichier `hosts.nds` pour résoudre les noms d'arborescence

Le fichier `hosts.nds` est une table de recherche statique utilisée par les applications de coffre-fort d'identité pour rechercher des partitions et des serveurs de coffre-fort d'identité. Il vous permet d'éviter les délais de multidiffusion SLP lorsqu'aucun SLPDA n'est présent sur le réseau. Pour chaque arborescence ou serveur, vous devez spécifier les informations suivantes dans une seule ligne du fichier `hosts.nds` :

- ♦ **Nom du serveur ou nom de l'arborescence** : les noms d'arborescence doivent se terminer par un point final (.).
- ♦ **Adresse Internet** : il peut s'agir d'un nom DNS ou d'une adresse IP. N'utilisez pas `localhost`.
- ♦ **Port du serveur** : facultatif, ajouté à l'adresse Internet à l'aide du signe deux-points (:).

Il n'est pas nécessaire d'inclure une entrée pour le serveur local dans le fichier, sauf si le serveur n'écoute pas sur un port NCP par défaut.

**Pour configurer un fichier `hosts.nds` :**

- 1 Créez ou ouvrez un fichier `hosts.nds`.
- 2 Ajoutez les informations suivantes :

```
partition_name.tree_name. host_name/ip-addr:port server_name dns-addr/ip-addr:port
```

Par exemple :

```
# This is an example of a hosts.nds file:
# Tree name Internet address/DNS Resolvable Name
CORPORATE. myserver.mycompany.com
novell.CORPORATE. 1.2.3.4:524

# Server name Internet address
CORPSERVER myserver.mycompany.com:524
```

- 3 (Facultatif) Si vous décidez par la suite d'utiliser SLP pour résoudre le nom d'arborescence et garantir la disponibilité de l'arborescence du coffre-fort d'identité sur le réseau, ajoutez le texte suivant au fichier `hosts.nds` :

```
/usr/bin/slptool findattrs services:ndap.novell///(svcname-ws==[treename or *]) "
```

Par exemple, pour rechercher les services dont l'attribut `svcname-ws` correspond à la valeur `SAMPLE_TREE`, entrez la commande suivante :

```
/usr/bin/slptool findattrs services:ndap.novell///(svcname-ws==SAMPLE_TREE) "
```

---

**REMARQUE** : effectuez cette opération après avoir installé SLP et le coffre-fort d'identité.

---

Si vous disposez d'un service dont l'attribut `svcname-ws` a pour valeur `SAMPLE_TREE`, vous obtenez un résultat similaire à `servicndap.novell:///SAMPLE_TREE`. Sinon, la recherche ne renvoie aucun résultat.

## 8.2.2 Présentation d'OpenSLP

OpenSLP est une mise en œuvre Open Source de la norme IETF Service Location Protocol version 2.0, documentée dans la [RFC \(Request for Comments\) 2608 de l'IETF](#).

L'interface fournie par le code source OpenSLP est une mise en œuvre d'une autre norme de l'IETF concernant l'accès par programme à la fonctionnalité SLP, documentée dans la [RFC 2614](#).

Pour comprendre parfaitement les travaux de SLP, il est important de lire ces documents et de les assimiler. Leur lecture peut s'avérer laborieuse, mais ils sont essentiels pour procéder à une configuration correcte de SLP sur un intranet.

Pour plus d'informations sur le projet OpenSLP, reportez-vous aux sites Web d'[OpenSLP](#) et de [SourceForge](#). Le site Web d'OpenSLP propose plusieurs documents qui offrent de précieux conseils de configuration. La plupart de ces documents sont encore incomplets à la date de publication de la présente documentation.

Cette section inclut les rubriques suivantes sur l'utilisation de SLP et sa relation avec le coffre-fort d'identité :

- ♦ « [Protocole SLP NetIQ](#) » page 83
- ♦ « [Agents Utilisateur](#) » page 84
- ♦ « [Agents Service](#) » page 84
- ♦ « [Agents Annuaire](#) » page 85

### Protocole SLP NetIQ

La version NetIQ de SLP prend certaines libertés vis-à-vis de la norme SLP afin de fournir un environnement d'annonce de service renforcé, mais au prix d'une certaine évolutivité.

Par exemple, pour améliorer l'évolutivité d'une structure d'annonce de service, vous pouvez limiter le nombre de paquets diffusés ou multidiffusés sur un sous-réseau. La norme SLP gère ce facteur en imposant des limitations aux agents Service et Utilisateur concernant les requêtes à l'agent Annuaire. Le premier agent Annuaire identifié qui dessert l'étendue souhaitée est celui qu'un agent de service (et par conséquent des agents Utilisateur locaux) utilisera pour toutes les requêtes futures sur cette étendue.

La mise en œuvre de NetIQ SLP permet d'analyser tous les agents Annuaire connus, à la recherche des informations de la requête. Un acheminement AR de 300 millisecondes étant considéré comme trop long, 10 serveurs peuvent être analysés en 3 à 5 secondes. Il n'est pas nécessaire d'effectuer cette opération si SLP est configuré correctement sur le réseau et que OpenSLP considère le réseau comme configuré correctement pour le trafic SLP. Les valeurs de timeout de réponse de OpenSLP sont supérieures à celles du fournisseur de services SLP de NetIQ et cela limite le nombre d'agents Annuaire au premier qui répond, que les informations de celui-ci soient ou non précises et complètes.

## Agents Utilisateur

Un agent Utilisateur prend la forme physique d'une bibliothèque statique ou dynamique liée à une application. Il permet à l'application d'émettre des requêtes de services SLP. La fonction de l'agent Utilisateur est de fournir une interface par programmation aux clients pour leurs requêtes de services, et aux services pour leur permettre de publier leurs annonces. Un agent Utilisateur contacte un agent Annuaire pour interroger des services enregistrés d'une classe de service et d'une étendue spécifiées.

Les agents Utilisateur suivent un algorithme pour obtenir l'adresse d'un agent Annuaire auquel les requêtes seront envoyées. Une fois qu'ils ont obtenu l'adresse d'un agent Annuaire sur une étendue spécifiée, ils continuent à utiliser cette adresse pour cette étendue jusqu'à ce qu'elle ne réponde plus. Là, ils se procurent l'adresse d'un autre agent Annuaire pour l'étendue. Les agents Utilisateur localisent l'adresse d'un agent Annuaire sur une étendue spécifiée en :

- 1 vérifiant si l'identificateur de socket de la requête en cours est connecté à un agent Annuaire pour l'étendue indiquée ; S'il se trouve que la requête fait partie d'une requête en plusieurs parties, elle peut déjà contenir une connexion en cache.
- 2 recherchant dans le cache de l'agent Annuaire connu un agent Annuaire correspondant à l'étendue indiquée ;
- 3 recherchant auprès de l'agent Service local un agent Annuaire de l'étendue spécifiée (et en ajoutant de nouvelles adresses au cache) ;
- 4 interrogeant DHCP pour obtenir des adresses d'agents Annuaire configurées pour le réseau et correspondant à l'étendue indiquée (et en ajoutant de nouvelles adresses au cache) ;
- 5 envoyant une requête d'identification d'agent Annuaire par multidiffusion sur un port connu (et en ajoutant de nouvelles adresses au cache).

L'étendue indiquée est celle « par défaut », sauf spécification contraire. Cela signifie que si aucune étendue n'est définie de façon statique dans le fichier de configuration SLP et qu'aucune étendue n'est indiquée dans la requête, l'étendue utilisée est le mot « default ». Notez également que le coffre-fort d'identité n'indique jamais d'étendue dans ses enregistrements. S'il existe une étendue configurée statiquement, celle-ci devient l'étendue par défaut pour les requêtes de l'agent Utilisateur local et les enregistrements de l'agent Service en l'absence d'une étendue spécifiée.

## Agents Service

Les agents de service prennent la forme physique d'un processus distinct exécuté sur l'ordinateur hôte. Dans le cas de Windows, `slpd.exe` s'exécute en tant que service sur l'ordinateur local. Des agents utilisateur interrogent l'agent de service local en envoyant des messages à l'adresse de bouclage sur un port connu.

La fonction de l'agent Service consiste à fournir des points de stockage et de maintenance persistants pour des services locaux s'étant enregistrés auprès de SLP. L'agent de service a pour tâche principale de gérer une base de données en mémoire des services locaux enregistrés. En fait, un service ne peut pas s'enregistrer auprès de SLP tant qu'un agent de service local n'est pas présent. Les clients peuvent identifier les services au moyen d'une seule bibliothèque d'agent

Utilisateur, mais l'enregistrement nécessite obligatoirement un agent de service (SA), principalement parce que cet agent doit régulièrement vérifier l'existence de services enregistrés pour maintenir l'enregistrement des agents Annuaire à l'écoute.

Un agent de service localise et met en cache les agents Annuaire et la liste de l'étendue qu'ils prennent en charge en envoyant directement une requête d'identification d'agent Annuaire à des adresses d'agent Annuaire potentielles en :

- 1 vérifiant toutes les adresses d'agent Annuaire configurées statiquement (et en ajoutant de nouvelles au cache d'agent Annuaire connu de l'agent de service) ;
- 2 demandant la liste des agents Annuaire et des étendues à DHCP (et en ajoutant de nouveaux au cache d'agent Annuaire connu de l'agent de service) ;
- 3 envoyant une requête d'identification d'agent Annuaire par multidiffusion sur un port connu (et en ajoutant de nouvelles au cache d'agent Annuaire connu de l'agent de service) ;
- 4 recevant les paquets d'annonce régulièrement diffusés par les agents Annuaire (et en ajoutant les nouveaux au cache d'agent Annuaire connu de l'agent de service).

Le fait qu'un agent Utilisateur interroge toujours l'agent Service local en premier lieu revêt toute son importance, car la réponse de l'agent Service local détermine si l'agent Utilisateur passe ou non à l'étape suivante de la découverte (en l'occurrence, DHCP-- reportez-vous à l'[Étape 3](#) et l'[Étape 4](#) de la section « [Agents Utilisateur](#) » [page 84](#)).

## Agents Annuaire

Le fonction de l'agent Annuaire consiste à fournir un cache persistant à long terme pour les services annoncés, ainsi qu'un point d'accès permettant aux agents Utilisateur de rechercher des services. En tant que cache, l'agent Annuaire reste à l'écoute de l'annonce de nouveaux services par les agents de service et met en cache ces notifications. Le cache d'un agent Annuaire se complète ou se remplit rapidement. Les agents Annuaire utilisent un algorithme d'expiration pour faire expirer les entrées de cache. Lorsqu'un agent Annuaire s'active, il lit le cache du stockage persistant (en général un disque dur), puis commence à faire expirer les entrées selon l'algorithme. Lorsqu'un nouvel agent Annuaire arrive ou lorsqu'un cache a été supprimé, l'agent Annuaire détecte cette condition et envoie une notification spéciale à tous les agents Service à l'écoute pour qu'ils vident leurs bases de données locales, de manière à ce que l'agent Annuaire puisse rapidement créer son cache.

En l'absence d'agents Annuaire, l'agent Utilisateur effectue une requête de multidiffusion générale à laquelle les agents de service peuvent répondre listant ainsi les services demandés de la même manière que les agents Annuaire créent leur cache. La liste des services renvoyée par une telle requête est incomplète et bien plus localisée que celle fournie par un agent Annuaire, notamment en présence d'un filtrage multidiffusion mis en œuvre par un grand nombre d'administrateurs réseaux, lesquels limitent les diffusions et les multidiffusions au sous-réseau local seulement.

En bref, tout s'articule autour de l'agent Annuaire trouvé par un agent Utilisateur dans une étendue donnée.

### 8.2.3 Configuration de SLP pour le coffre-fort d'identité

Les paramètres suivants du fichier `%systemroot%/slp.conf` contrôlent la découverte des agents Annuaire :

```
net.slp.useScopes = comma-delimited scope list
net.slp.DAAddresses = comma-delimited address list
net.slp.passiveDADetection = <"true" or "false">
net.slp.activeDADetection = <"true" or "false">
net.slp.DAActiveDiscoveryInterval = <0, 1, or a number of seconds>
```

### **useScopes**

Ce paramètre indique à quelles étendues l'agent Service va s'annoncer et à quelles étendues les requêtes seront adressées en l'absence d'une étendue spécifique lors de l'enregistrement ou de la requête effectuée par le service ou l'application client. Comme le coffre-fort d'identité émet toujours ses annonces et ses requêtes sur l'étendue par défaut, cette liste sera considérée comme la liste d'étendues par défaut pour l'ensemble des enregistrements et des requêtes du coffre-fort d'identité.

### **DAAddresses**

Ce paramètre représente une liste d'adresses IP décimales avec points, séparées par une virgule, d'agents Annuaire qui doivent être préférés à tous les autres. Si cette liste des agents Annuaire configurés ne prend pas en charge l'étendue d'un enregistrement ou d'une requête, les agents Service et Utilisateur font alors appel à la découverte multidiffusion des agents Annuaire, sauf si cette fonction a été désactivée.

### **passiveDADetection**

Par défaut, ce paramètre est défini sur `True`. Les agents Annuaire annoncent régulièrement leur existence sur le sous-réseau au moyen d'un port connu si celui-ci est configuré à cet effet. Ils s'intitulent paquets DAAdvert. Si cette option est définie sur `False`, tous les paquets DAAdvert diffusés sont ignorés par l'agent Service.

### **activeDADetection**

Par défaut, ce paramètre est défini sur `True`. Elle permet à l'agent de service de diffuser régulièrement une requête à tous les agents Annuaire pour qu'ils répondent au moyen d'un paquet DAAdvert dirigé. Un paquet dirigé n'est pas diffusé, mais envoyé directement à l'agent de service en réponse à ces requêtes. Si cette option est définie sur `False`, aucune requête régulière de découverte d'agents Annuaire n'est diffusée par l'agent Service.

### **DAActiveDirectoryInterval**

Représente un paramètre à trois états. La valeur par défaut est 1. Cela signifie que l'agent Service doit seulement envoyer une requête de découverte d'agents Annuaire lors de l'initialisation. Si vous définissez cette option sur la valeur 0, vous obtenez le même effet qu'en définissant l'option `activeDADetection` sur `False`. Toute autre valeur indique un nombre de secondes entre les diffusions de découverte.

Employées correctement, ces options assurent une utilisation appropriée de la bande passante du réseau pour l'annonce de services. En fait, les paramètres par défaut sont conçus pour optimiser l'évolutivité d'un réseau moyen.

## **8.3 Amélioration des performances du coffre-fort d'identité**

eDirectory, l'infrastructure sous-jacente du coffre-fort d'identité, est une application qui consomme davantage d'E/S que de ressources processeur. Deux facteurs augmentent les performances du coffre-fort d'identité : une mémoire cache plus importante et des processeurs plus rapides. Pour obtenir des résultats optimaux, mettez en cache autant de paramètres de l'ensemble DIB (Directory Information Base, base de données des informations de l'Annuaire) que le permet le matériel.

Bien qu'eDirectory fonctionne correctement avec un seul processeur, vous pouvez envisager d'utiliser plusieurs processeurs. L'ajout de processeurs permet d'améliorer les performances dans des domaines tels que les connexions utilisateur. Le fait que plusieurs threads soient actifs sur plusieurs processeurs améliore également les performances.

Le tableau ci-dessous fournit des indications générales concernant les paramètres du serveur, en fonction du nombre d'objets de votre arborescence eDirectory.

Objets	Mémoire	Disque dur
100 000	Plus de 2 Go (Linux)	300 Mo (Linux)
	384 Mo (Windows)	144 Mo (Windows)
1 million	4 Go (Linux)	1,5 Go
	4 Go (Windows)	
10 millions	Plus de 4 Go (Linux)	15 Go
	Plus de 2 Go (Windows)	

Par exemple, une installation de base de eDirectory avec le schéma standard requiert environ 74 Mo d'espace disque pour chaque groupe de 50 000 utilisateurs. Cependant, si vous ajoutez un nouvel ensemble d'attributs ou si vous paramétrez tous les attributs existants, la taille de l'objet augmente. Ces ajouts affectent l'espace disque, le processeur et la mémoire nécessaires. Les exigences relatives aux processeurs dépendent également des services supplémentaires disponibles sur l'ordinateur, ainsi que du nombre d'authentifications, de lectures et d'écritures gérées par l'ordinateur. Certains processus, tels que le chiffrement et l'indexation, peuvent exiger d'importantes ressources processeur.

## 8.4 Utilisation d'adresses IPv6 sur le serveur du coffre-fort d'identité

Le coffre-fort d'identité prend en charge les adresses IPv4 et IPv6. Vous pouvez activer les adresses IPv6 lors de l'installation du coffre-fort d'identité. Si vous effectuez une mise à niveau à partir d'une version antérieure, vous devez activer manuellement les adresses IPv6.

Le coffre-fort d'identité prend également en charge les méthodes de transition de type « double pile IP », « tunnelage » et « pure IPv6 ». Seules les adresses IP globales sont prises en charge. Par exemple :

- ♦ [::]
- ♦ [::1]
- ♦ [2015::12]
- ♦ [2015::12]:524

Les adresses IPv6 doivent être spécifiées entre crochets [ ]. Pour utiliser un nom d'hôte au lieu d'une adresse IP, vous devez indiquer le nom dans le fichier `etc\hosts` et l'associer à l'adresse IPv6.

## 8.4.1 Utilisation d'adresses IPv6 sur des serveurs Linux

L'utilitaire `ndsconfig` permet de créer des arborescences avec une adresse IPv6, d'ajouter des serveurs avec des adresses IPv6 à des arborescences existantes et de spécifier des URL LDAP pour IPv6. Pour plus d'informations sur l'utilisation de cet utilitaire, reportez-vous à la [Section 12.1](#), « [Modification de l'arborescence eDirectory et du serveur de répliques à l'aide de l'utilitaire `ndsconfig`](#) », page 115.

En plus d'utiliser l'utilitaire `ndsconfig`, vous pouvez effectuer d'autres opérations pour configurer le coffre-fort d'identité sur un ordinateur Linux qui prend déjà en charge les adresses IPv6 :

- ♦ « [Activation d'adresses IPv6 sur des serveurs eDirectory existants ou mis à niveau](#) » page 88
- ♦ « [Ajout d'URL LDAP pour IPV6 sur l'objet Serveur LDAP](#) » page 88

### Activation d'adresses IPv6 sur des serveurs eDirectory existants ou mis à niveau

---

**REMARQUE** : si plusieurs instances sont configurées sur l'ordinateur, vous devez ajouter l'adresse IPv6 à chaque fichier de configuration.

---

**1** Ouvrez le fichier `nds.conf`, situé par défaut dans le répertoire `/etc/opt/novell/eDirectory/conf/`.

**2** Dans ce fichier, ajoutez l'adresse d'interface IPv6 et le numéro de port. Par exemple :

```
n4u.server.interfaces=164.99.90.148@524, [2015::4]@524, [2015:1234:2345:3456:abcd:bcde:cdef:aaaa]@524
```

```
http.server.interfaces=164.99.90.148@8028, [2015::4]@8028, [2015:1234:2345:3456:abcd:bcde:cdef:aaaa]@8028
```

```
https.server.interfaces=164.99.90.148@8030, [2015::4]@8030, [2015:1234:2345:3456:abcd:bcde:cdef:aaaa]@8030
```

**3** Redémarrez `nds` à l'aide des commandes suivantes :

```
ndsmanage stopall  
ndsmanage startall
```

### Ajout d'URL LDAP pour IPV6 sur l'objet Serveur LDAP

Si vous ne spécifiez pas les URL LDAP lors de la configuration initiale du coffre-fort d'identité, vous pouvez utiliser la commande `ldapconfig` ou `iManager` pour les ajouter à l'attribut `ldapInterfaces`.

**Pour ajouter des URL LDAP à partir de la ligne de commande :**

Vous pouvez utiliser la commande `ldapconfig set` ou `ldapconfig -s`. Entrez une chaîne semblable aux exemples suivants :

```
ldapconfig set "ldapInterfaces=ldap://[2015::3]:389,ldaps://[2015::3]:636"
```

```
ldapconfig -s  
"ldapInterfaces=ldap://[2015::3]:389,ldapInterfaces=ldaps://[2015::3]:636"
```

**Pour ajouter des URL LDAP dans iManager :**

- 1** Dans `iManager`, cliquez sur **Rôles et tâches**.
- 2** Cliquez sur **LDAP > Options LDAP**.



- 3 Cliquez sur *View LDAP Server* (Afficher le serveur LDAP), puis sur le nom de l'objet Serveur LDAP à configurer.
- 4 Pour *LDAP Interfaces* (Interfaces LDAP), cliquez sur *Connections* (Connexions), puis sur *Add LDAP URLs* (Ajouter des URL LDAP).
- 5 Cliquez sur *Appliquer*, puis sur *OK*.

## 8.4.2 Utilisation d'adresses IPv6 sur des serveurs Windows

Pour utiliser des adresses IPv6 sur un serveur Windows, vous devez cocher la case *Activer IPv6* sous *Préférence IPv6* lors de l'installation. Cette option active les protocoles NCP, HTTP et HTTPS pour les adresses IPv6. Si vous n'activez pas les adresses IPv6 pendant le processus d'installation et que vous décidez par la suite de les utiliser, vous devez réexécuter le programme d'installation. Pour plus d'informations, reportez-vous au [Chapitre 10, « Installation du coffre-fort d'identité sur un serveur Windows », page 99](#).

Vous pouvez accéder à iMonitor via des adresses IPv6 à l'aide du lien suivant :`http://[2015::3]:8028/nds`.

## 8.5 Utilisation du protocole LDAP pour communiquer avec le coffre-fort d'identité

Lors de l'installation du coffre-fort d'identité, vous devez spécifier les ports surveillés par le serveur LDAP pour qu'il puisse traiter les demandes LDAP. Dans le cadre de la configuration par défaut, les numéros de port pour texte clair et SSL/TLS sont définis sur 389 et 636.

Une liaison simple LDAP nécessite seulement un DN et un mot de passe. Le mot de passe se présente en texte clair. Si vous employez le port 389, l'ensemble du paquet est en texte clair. Dans la mesure où le port 389 autorise le texte clair, le serveur LDAP traite les demandes de lecture et d'écriture adressées à l'annuaire via ce port. Cette ouverture est adaptée aux environnements de confiance où aucune simulation n'a lieu et dans lesquels aucun utilisateur ne peut intercepter les paquets qui ne lui sont pas destinés. Par défaut, cette option est désactivée lors de l'installation.

La connexion via le port 636 est chiffrée. TLS (auparavant SSL) gère le chiffrement. La connexion au port 636 lance automatiquement une procédure de reconnaissance mutuelle. Si celle-ci échoue, la connexion est refusée.

---

**REMARQUE** : le programme d'installation sélectionne par défaut le port 636 pour les communications TLS/SSL. Cette configuration par défaut peut être problématique pour votre serveur LDAP. Si un service déjà chargé sur le serveur hôte (avant l'installation d'eDirectory) utilise le port 636, vous devez spécifier un autre port. Les installations antérieures à eDirectory 8.7 traitaient ce conflit comme une erreur fatale et déchargeaient `nldap`. Dans les versions ultérieures à 8.7.3, le programme d'installation charge `nldap`, place un message d'erreur dans le fichier `dstrace.log` et s'exécute sans le port sécurisé.

---

Lors du processus d'installation, vous pouvez configurer le coffre-fort d'identité pour interdire la transmission en clair de mots de passe et d'autres données. L'option *Exiger TLS en cas de liaison simple avec mot de passe* dissuade les utilisateurs d'envoyer des mots de passe lisibles. Si vous ne sélectionnez pas cette option, les utilisateurs ne savent pas que d'autres personnes peuvent voir leurs mots de passe. Cette option, qui n'autorise pas la connexion, ne s'applique qu'au port non chiffré. Si vous établissez une connexion sécurisée avec le port 636 et disposez d'une liaison simple, la connexion est déjà codée. Personne ne peut voir les mots de passe, les paquets de données ou les demandes de liaison.

Prenons les scénarios suivants :

### L'option Exiger TLS en cas de liaison simple avec mot de passe est activée

Olivia utilise un client qui demande un mot de passe. Une fois qu'elle a saisi le mot de passe, le client se connecte au serveur. Cependant, le serveur LDAP ne permet pas à la connexion d'établir la liaison avec le serveur via le port non codé. Tout le monde peut voir le mot de passe d'Olivia, mais cette dernière est dans l'impossibilité d'obtenir une connexion liée.

### Le port 636 est déjà utilisé

Votre serveur exécute Active Directory. Active Directory exécute un programme LDAP qui utilise le port 636. Vous installez eDirectory. Le programme d'installation détecte alors que le port 636 est déjà utilisé et n'affecte pas de numéro de port au serveur LDAP NetIQ. Le serveur LDAP se charge et semble s'exécuter. Toutefois, comme le serveur LDAP ne peut pas dupliquer ni utiliser un port déjà ouvert, il ne traite pas les requêtes sur un port dupliqué.

Pour vérifier si le port 389 ou 636 est assigné au serveur LDAP NetIQ, exécutez l'utilitaire ICE. Si le champ *Vendor Version* (Version du fournisseur) n'indique pas NetIQ, vous devez reconfigurer le serveur LDAP pour eDirectory et sélectionner un port différent. Pour plus d'informations, reportez-vous à la section [Verifying That the LDAP Server is Running](#) (Vérification de l'exécution du serveur LDAP) du manuel *NetIQ eDirectory 8.8 SP8 Administration Guide* (Guide d'administration de NetIQ eDirectory 8.8 SP8).

### Active Directory est en cours d'exécution

Lorsqu'Active Directory est en cours d'exécution et que le port 389 en texte clair est ouvert, vous pouvez exécuter la commande ICE sur ce port et demander la version du fournisseur. Le résultat affiché est *Microsoft\**. Vous reconfigurez alors le serveur NetIQ LDAP en sélectionnant un autre port, afin que le serveur LDAP eDirectory puisse répondre aux requêtes LDAP.

iMonitor peut également signaler si le port 389 ou 636 est déjà ouvert. Si le serveur LDAP ne fonctionne pas, utilisez iMonitor pour identifier les détails. Pour plus d'informations, reportez-vous à la section [Verifying That the LDAP Server is Running](#) (Vérification de l'exécution du serveur LDAP) du manuel *NetIQ eDirectory 8.8 SP8 Administration Guide* (Guide d'administration de NetIQ eDirectory 8.8 SP8).

## 8.6 Installation manuelle de NICI sur les postes de travail disposant d'utilitaires de gestion

Vous devez installer NICI sur tous les postes de travail qui utilisent un utilitaire de gestion tel qu'iManager. Pour plus d'informations sur l'utilisation de NICI avec le coffre-fort d'identité, reportez-vous à la [Section 7.2.1, « Conditions préalables à l'installation du coffre-fort d'identité », page 69](#).

### 8.6.1 Installation de NICI sur des serveurs Linux

Utilisez `nds-install` et sélectionnez l'option NICI. Par défaut, le fichier d'installation se trouve dans le répertoire `products\eDirectory\type_processeur\setup\`. Les paquetages NICI requis étant utilisés à l'échelle du système, NetIQ recommande d'installer NICI en tant qu'utilisateur `root`. Si nécessaire, vous pouvez toutefois déléguer l'accès à un autre compte à l'aide de `sudo` et utiliser ce compte pour installer les paquetages NICI.

---

**REMARQUE** : depuis eDirectory 8.8 Service Pack 3, NetIQ permet d'installer les versions 32 et 64 bits d'eDirectory sur un même système. Si vous avez installé les deux versions sur un serveur, vous devez aussi installer les versions 32 et 64 bits de NICI.

---

Cette section décrit les opérations suivantes :

- ♦ « Installation de NICI en tant qu'utilisateur root » page 91
- ♦ « Installation de NICI en tant qu'utilisateur non-root » page 91

## Installation de NICI en tant qu'utilisateur root

Pour installer NICI, entrez les deux commandes suivantes :

```
32-bit: rpm -ivh NICI_rpm_absolute_path/nici-2.7.7-0.02.i586.rpm
64-bit: rpm -ivh NICI_rpm_absolute_path/nici64-2.7.7-0.02.x86_64.rpm
```

---

**REMARQUE** : depuis eDirectory 8.8 Service Pack 3, NetIQ permet d'installer les versions 32 et 64 bits d'eDirectory sur un même système. Si vous avez installé les deux versions sur un serveur, vous devez aussi installer les versions 32 et 64 bits de NICI.

---

## Installation de NICI en tant qu'utilisateur non-root

Les utilisateurs `non-root` peuvent utiliser l'utilitaire `sudo` pour installer NICI. `sudo` (superuser do) permet à un utilisateur `root` d'autoriser des utilisateurs spécifiques à exécuter certaines commandes qui lui sont normalement réservées. Pour ce faire, l'utilisateur `root` doit modifier le fichier de configuration `/etc/sudoers` et y ajouter les entrées appropriées.

---

**AVERTISSEMENT** : `sudo` permet de donner des autorisations `root` limitées à des utilisateurs `non-root`.

---

- 1 Connectez-vous avec un compte `sudo` au serveur sur lequel vous souhaitez installer NICI.
- 2 Exécutez la commande suivante :

```
sudo rpm -ivh nici_rpm_file_name_with_path
```

- 3 Initialisez NICI à l'aide de la commande suivante :

```
ln -sf /var/opt/novell/nici /var/novell/nici
```

- 4 (Facultatif) Pour vérifier si NICI est configuré en mode serveur, entrez la commande suivante :

```
/var/opt/novell/nici/set_server_mode
```

## 8.6.2 Installation de NICI sur des serveurs Windows

Pour installer NICI sur un serveur Windows, utilisez le fichier `NICI_wx64.msi`, qui se trouve par défaut dans le dossier

`products\eDirectory\type_processeur\windows\type_processeur\nici`. Vous pouvez exécuter le fichier en tant que processus guidé (assistant) ou qu'installation silencieuse.

## 8.7 Installation du logiciel NMAS Client

Vous devez installer le logiciel client NetIQ Modular Authentication Service (NMAS) sur tous les postes de travail clients sur lesquels vous souhaitez utiliser les méthodes de connexion NMAS. Les méthodes de connexion doivent être spécifiées lors de l'installation du coffre-fort d'identité.

## 8.7.1 Installation et configuration du logiciel NMAS Client sur des serveurs Linux

L'utilitaire d'installation du coffre-fort d'identité (`nds-install`) inclut NMAS comme composant du processus d'installation. NetIQ fournit deux utilitaires permettant de configurer NMAS :

### Utilitaire `ndsconfig`

Cet utilitaire permet de configurer le coffre-fort d'identité et NMAS après l'installation du coffre-fort d'identité. Cet utilitaire n'installe pas les méthodes de connexion NMAS.

### `nmasinst`

Utilisez cet utilitaire si vous avez déjà configuré le coffre-fort d'identité et que souhaitez configurer NMAS uniquement. Cet utilitaire installe les méthodes de connexion NMAS.

---

**REMARQUE** : avant d'installer les méthodes de connexion NMAS, vous devez configurer le coffre-fort d'identité à l'aide de l'utilitaire `ndsconfig`. Vous devez également disposer de droits d'administrateur sur l'arborescence.

---

## Configuration de NMAS

Ce processus crée les objets dans le conteneur Sécurité requis par NMAS et installe les extensions LDAP pour NMAS sur l'objet Serveur LDAP dans eDirectory.

La première fois que vous installez NMAS dans une arborescence, vous devez être connecté avec un compte disposant des droits suffisants pour créer des objets dans le conteneur Sécurité. En revanche, les installations suivantes peuvent être effectuées par des administrateurs disposant de droits de lecture seule sur le conteneur Sécurité. Avant d'essayer de créer les objets NMAS, l'utilitaire `nmasinst` vérifie s'ils existent dans le conteneur Sécurité.

L'utilitaire `nmasinst` n'étend pas le schéma. Au lieu de cela, le schéma NMAS est installé en tant que composant du schéma eDirectory de base lors de l'installation du coffre-fort d'identité.

### Pour configurer NMAS et créer les objets NMAS dans eDirectory :

- 1 Saisissez la commande suivante dans la ligne de commande de la console du serveur :

```
nmasinst -i admin.context tree_name
```

- 2 Entrez le mot de passe.

## Installation de méthodes de connexion NMAS

Vous pouvez utiliser l'utilitaire `nmasinst` pour installer des méthodes de connexion NMAS. Vous devez spécifier le fichier `config.txt` correspondant à la méthode de connexion que vous souhaitez installer. Chaque méthode de connexion a un fichier `config.txt` correspondant.

Dans la ligne de commande de la console du serveur, saisissez la commande suivante :

```
nmasinst -addmethod admin.context tree_name config.txt_path
```

Par exemple, pour utiliser la commande `-addmethod`, saisissez :

```
nmasinst -addmethod admin.netiq MY_TREE ./nmas-methods/novell/Simple Password/config.txt
```

Si la méthode de connexion existe déjà, l'utilitaire `nmasinst` la met à jour.

Pour plus d'informations, reportez-vous à la section [Managing Login and Post-Login Methods and Sequences](#) (Gestion des méthodes et des séquences de connexion et de post-connexion) du manuel [NetIQ Modular Authentication Services Administration Guide](#) (Guide d'administration de NetIQ Modular Authentication Services).

## 8.7.2 Installation du logiciel NMAS Client sur des serveurs Windows

- 1 Connectez-vous au poste de travail client Windows avec un compte d'administrateur.
- 2 Exécutez le programme `nmasinstall.exe` à partir du répertoire d'installation (par défaut : `IDM4.5_Win:\products\edirectory\type_processeur\nmas\`).
- 3 Cliquez sur *NMAS Client Components* (Composants de NMAS Client).
- 4 (Facultatif) Sélectionnez l'option NICI pour installer le composant NICI.
- 5 Cliquez sur *OK*.
- 6 Une fois l'installation terminée, redémarrez le poste de travail client.



---

# 9 Installation du coffre-fort d'identité sur un serveur Linux

L'utilitaire d'installation peut vous guider lors de la configuration des paramètres du coffre-fort d'identité. Le type d'installation que vous choisissez d'effectuer (en tant qu'utilisateur `root` ou non-`root`) doit correspondre à la méthode que vous comptez utiliser pour installer le moteur Identity Manager. Pour plus d'informations sur les paquetages supplémentaires que vous pouvez utiliser pour la prise en charge d'eDirectory sur un serveur Linux, reportez-vous à la section [Linux Packages for NetIQ eDirectory](#) (Paquetages Linux pour NetIQ eDirectory) du manuel [NetIQ eDirectory 8.8 SP8 Administration Guide](#) (Guide d'administration de NetIQ eDirectory 8.8 SP8).

---

**AVERTISSEMENT** : le répertoire `emplacement_installation/etc/opt/novell/eDirectory/conf` contient des informations de configuration essentielles utilisées pour le suivi et la gestion des instances eDirectory exécutées sur votre serveur. Ne supprimez aucun contenu de ce répertoire.

---

## 9.1 Installation du coffre-fort d'identité en tant qu'utilisateur `root`

Cette section explique comment utiliser l'utilitaire `nds-install` pour installer le coffre-fort d'identité en tant qu'utilisateur `root`. L'utilitaire ajoute les paquetages nécessaires en fonction des composants que vous avez décidé d'installer.

---

**REMARQUE** : pour effectuer l'installation en tant qu'utilisateur `root` et spécifier un chemin d'installation personnalisé, vous pouvez aussi utiliser le format Tarball. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 9.2, « Installation du coffre-fort d'identité en tant qu'utilisateur non-root »](#), page 97.

---

**Pour installer le coffre-fort d'identité en tant qu'utilisateur `root` :**

- 1 Connectez-vous en tant qu'utilisateur `root` au serveur sur lequel vous souhaitez installer le coffre-fort d'identité.
- 2 Exécutez la commande suivante à partir du répertoire contenant l'utilitaire `nds-install` (par défaut, `products/eDirectory/type_processeur/setup`) :

```
./nds-install parameters
```

Utilisez les paramètres suivants dans la ligne de commande :

**-h ou --help**

Affiche l'aide de l'utilitaire `nds-install`.

**-i**

Empêche le script `nds-install` d'appeler la commande `ndsconfig upgrade` si une DIB est détectée au moment de la mise à niveau.

**-j**

Ignore l'option de vérification de l'état de santé avant d'installer eDirectory. Pour plus d'informations sur les vérifications de l'état de santé, reportez-vous à la section [Keeping eDirectory Healthy](#) (Maintenance de l'état de santé d'eDirectory) du manuel *NetIQ eDirectory 8.8 SP8 Administration Guide* (Guide d'administration de NetIQ eDirectory 8.8 SP8).

**-m *nom\_module***

Indique le nom du module à installer et configurer. Lors de la configuration d'une nouvelle arborescence, vous ne pouvez configurer que le module ds. Une fois le module ds configuré, vous pouvez ajouter les services NMAP, LDAP, SAS, SNMP, HTTP et NetIQ SecretStore (ss) à l'aide de la commande `add`. Si vous ne spécifiez pas le nom du module, tous les modules sont installés.

**-u**

Indique que vous souhaitez exécuter l'installation en mode sans surveillance (silencieux).

- 3 (Facultatif) Si le fichier de licence ne se trouve pas dans le répertoire par défaut, spécifiez le chemin d'accès complet au fichier de licence lorsque vous y êtes invité.
- 4 Répondez à toutes les invites jusqu'à ce que l'installation soit terminée.
- 5 (Conditionnel) Pour mettre manuellement à jour et exporter les variables d'environnement ci-dessous, entrez la commande suivante :

```
export LD_LIBRARY_PATH=/opt/novell/eDirectory/lib64:/opt/novell/eDirectory/lib64/nds-modules:/opt/novell/lib64:$LD_LIBRARY_PATH
```

```
export MANPATH=/opt/novell/man:/opt/novell/eDirectory/man:$MANPATH
```

```
export TEXTDOMAINDIR=/opt/novell/eDirectory/share/locale:$TEXTDOMAINDIR
```

- 6 (Conditionnel) Pour utiliser le script `ndspath` afin de mettre à jour les variables d'environnement suivantes et d'exporter les chemins, vous devez ajouter le script `ndspath` devant l'utilitaire. Procédez comme suit :

- 6a À partir du répertoire `emplacement_personnalisé/eDirectory/`, exécutez l'utilitaire à l'aide de la commande suivante :

```
eDirectory installation/bin/ndspath utility_name_with_parameters
```

- 6b Exportez les chemins dans le shell actuel à l'aide de la commande suivante :

```
. custom_location/eDirectory/opt/novell/eDirectory/bin/ndspath
```

---

**REMARQUE** : lorsque vous ajoutez le script `ndspath` devant les commandes comportant des arguments, indiquez ces derniers entre guillemets doubles.

Par exemple :

```
/opt/novell/eDirectory/bin/ndspath ldapconfig "-s ldapTLSRequired=yes"
```

---

- 6c Exportez les chemins dans le shell actuel à l'aide de la commande suivante :

```
. /opt/novell/eDirectory/bin/ndspath
```

- 6d Exécutez les utilitaires normalement.

- 6e Ajoutez les instructions d'exportation du chemin à la fin du script `/etc/profile`, `~/bashrc` ou autre script similaire.

Cette étape vous permet de démarrer les utilitaires directement lorsque vous vous connectez ou ouvrez un nouveau shell.



## 9.2 Installation du coffre-fort d'identité en tant qu'utilisateur non-root

Cette section explique comment utiliser le fichier Tarball, au lieu de l'utilitaire `nds-install`, pour installer le coffre-fort d'identité. Lorsque vous désarchivez le fichier tar, le système crée les répertoires `etc`, `opt` et `var`.

Pour plus d'informations sur les conditions préalables à l'installation du coffre-fort d'identité en tant qu'utilisateur non-root, reportez-vous à la [Section 7.2.2, « Conditions préalables à l'installation du coffre-fort d'identité en tant qu'utilisateur non-root »](#), page 71.

---

**REMARQUE** : vous pouvez également utiliser cette procédure si vous souhaitez spécifier un chemin personnalisé lorsque vous effectuez l'installation en tant qu'utilisateur `root`.

---

### Pour installer le coffre-fort d'identité en tant qu'utilisateur non-root :

- 1 Connectez-vous sous l'identité d'un utilisateur `sudo` disposant des droits nécessaires sur l'ordinateur sur lequel vous souhaitez installer le coffre-fort d'identité.

---

**REMARQUE** : vous pouvez aussi vous connecter en tant qu'utilisateur `root` si vous souhaitez spécifier un chemin d'installation personnalisé.

---

- 2 Dans le répertoire dans lequel vous souhaitez installer le coffre-fort d'identité, exécutez la commande suivante pour désarchiver le fichier tar :

```
tar xvf /tar_file_name
```

- 3 (Conditionnel) Pour exporter manuellement les chemins des variables d'environnement, entrez la commande suivante :

```
export LD_LIBRARY_PATH=custom_location/eDirectory/opt/novell/eDirectory/lib64:custom_location/eDirectory/opt/novell/eDirectory/lib64/ndsmodules:custom_location/eDirectory/opt/novell/lib64:$LD_LIBRARY_PATH
```

```
export PATH=custom_location/eDirectory/opt/novell/eDirectory/bin:custom_location/eDirectory/opt/novell/eDirectory/sbin:/opt/novell/eDirectory/bin:$PATH
```

```
export MANPATH=custom_location/eDirectory/opt/novell/man:custom_location/eDirectory/opt/novell/eDirectory/man:$MANPATH
```

```
export TEXTDOMAINDIR=custom_location/eDirectory/opt/novell/eDirectory/share/locale:$TEXTDOMAINDIR
```

- 4 (Conditionnel) Pour utiliser le script `ndspath` afin d'exporter les chemins des variables d'environnement, vous devez ajouter le script `ndspath` devant l'utilitaire. Procédez comme suit :

- 4a À partir du répertoire `emplacement_personnalisé/eDirectory/opt`, exécutez l'utilitaire à l'aide de la commande suivante :

```
custom_location/eDirectory/opt/novell/eDirectory/bin/ndspath  
utility_name_with_parameters
```

- 4b Exportez les chemins dans le shell actuel à l'aide de la commande suivante :

```
. custom_location/eDirectory/opt/novell/eDirectory/bin/ndspath
```

- 4c Exécutez les utilitaires normalement.

- 4d** Ajoutez les instructions d'exportation du chemin à la fin du script `/etc/profile`, `~/bashrc` ou autre script similaire.

Cette étape vous permet de démarrer les utilitaires directement lorsque vous vous connectez ou ouvrez un nouveau shell.

- 5** Pour configurer le coffre-fort d'identité, effectuez l'une des opérations suivantes :

- 5a** Pour exécuter l'utilitaire `ndsconfig`, saisissez le texte suivant dans la ligne de commande :

```
ndsconfig new [-t treename] [-n server_context] [-a admin_FDN] [-w
admin_password] [-i] [-S server_name] [-d path_for_dib] [-m module] [e] [-L
ldap_port] [-l SSL_port] [-o http_port] -O https_port] [-p IP
address:[port]] [-c] [-b port_to_bind] [-B interface1@port1,
interface2@port2,..] [-D custom_location] [--config-file
configuration_file]
```

Par exemple :

```
ndsconfig new -t mary-tree -n novell -a admin.novell -S linux1 -d /home/
mary/inst1/data -b 1025 -L 1026 -l 1027 -o 1028 -O 1029 -D /home/mary/
inst1/var --config-file /home/mary/inst1/nds.conf
```

---

## REMARQUE

- ◆ Pour plus d'informations sur les paramètres que vous pouvez spécifier avec l'utilitaire `ndsconfig`, reportez-vous à la [Section 12.1.1, « Description des paramètres de l'utilitaire `ndsconfig` », page 116](#).
- ◆ Vous devez spécifier des numéros de port compris entre 1024 et 65535. Par conséquent, le port par défaut 524 ne peut pas être utilisé pour des applications eDirectory.

Cette restriction relative à la spécification des numéros de port peut avoir une incidence négative sur les types d'applications suivants :

- ◆ applications ne permettant pas de spécifier le port du serveur cible ;
- ◆ anciennes applications qui utilisent NCP et s'exécutent en tant que root pour le port 524.
- ◆ Vous pouvez spécifier des adresses IPv6 dans les options `-B` et `-P`. Pour spécifier une adresse IPv6, vous devez mettre l'adresse entre crochets [ ], par exemple, `-B [2015::4]@636`.

- 
- 5b** Utilisez l'utilitaire `ndsmanage` pour configurer une nouvelle instance. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 12.2.2, « Création d'une instance dans le coffre-fort d'identité », page 122](#).

---

# 10 Installation du coffre-fort d'identité sur un serveur Windows

Le programme d'installation (assistant) peut vous guider lors de la configuration des paramètres du coffre-fort d'identité. Par défaut, le programme d'installation utilise automatiquement le mode assistant. Toutefois, vous pouvez aussi effectuer une installation silencieuse.

Cette section part du principe que vous souhaitez utiliser eDirectory comme structure de base pour le coffre-fort d'identité.

Lorsque vous lancez le programme d'installation, ce dernier vérifie si Novell International Cryptographic Infrastructure (NICI) et le client Novell pour Windows sont installés. Au besoin, le programme d'installation installe ou met à jour ces composants. Si vous installez le coffre-fort d'identité sur un ordinateur sur lequel le client Novell est déjà installé, eDirectory utilise le client existant. Vous pouvez installer le coffre-fort d'identité pour Windows sans le client Novell.

Pour plus d'informations sur NICI, reportez-vous au manuel [Novell International Cryptographic Infrastructure 2.7 Administration Guide](#) (Guide d'administration de Novell International Cryptographic Infrastructure 2.7). Pour plus d'informations sur le client, reportez-vous à la documentation relative au [client Novell pour Windows](#).

Le programme d'installation peut installer les composants serveur pour NetIQ Module Authentication Service (NMAS). Au cours de l'installation, vous devez spécifier les méthodes de connexion à utiliser avec NMAS. Vous devez également installer le logiciel NMAS Client sur tous les postes de travail clients sur lesquels vous souhaitez utiliser les méthodes de connexion NMAS.

---

## REMARQUE

- ♦ À partir d'eDirectory 8.8, vous pouvez utiliser des mots de passe sensibles à la casse pour tous les utilitaires.
  - ♦ Les noms de vos conteneurs peut inclure un point (.). Pour plus d'informations sur l'utilisation de points dans les noms de conteneur, reportez-vous à la [Section 7.2.3, « Conditions préalables à l'installation du coffre-fort d'identité sur un serveur Windows », page 71](#).
- 

## 10.1 Utilisation de l'assistant pour installer le coffre-fort d'identité sur un serveur Windows

- 1 Connectez-vous en tant qu'administrateur à l'ordinateur sur lequel vous souhaitez installer eDirectory.
- 2 Accédez au programme `Setup.exe` dans le répertoire d'installation (par défaut : `IDMversion_Win:\products\eDirectory\type_processeur\windows\`).
- 3 Exécutez le programme `Setup.exe`.
- 4 Suivez les étapes de l'assistant d'installation.

- 5 (Conditionnel) Si NICI ou de client Novell pour Windows n'est pas déjà installé sur l'ordinateur, le programme d'installation vous invite à installer ces composants.

L'ordinateur redémarre après l'installation de NICI. Normalement, l'assistant d'installation du coffre-fort d'identité doit s'ouvrir après le redémarrage de l'ordinateur. S'il ne s'ouvre pas, exécutez le programme `Setup.exe`.

- 6 Dans le programme d'installation du coffre-fort d'identité, suivez les étapes de l'assistant en tenant compte des considérations suivantes :
- ♦ (Facultatif) Pour utiliser des adresses IPv6 sur le serveur du coffre-fort d'identité, cliquez sur *Activer IPv6* sous *Préférence IPv6*.

---

**REMARQUE :** NetIQ recommande d'activer cette option. Pour activer l'adressage IPv6 après l'installation, vous devez réexécuter le programme d'installation.

---

- ♦ Assurez-vous que les ports de la pile HTTP sont différents de ceux que vous utilisez ou allez utiliser pour NetIQ iManager. Pour plus d'informations, reportez-vous au [Guide d'administration d'iManager](#).
  - ♦ (Conditionnel) Si un service déjà chargé sur le serveur hôte (avant l'installation d'eDirectory) utilise le port 636, vous devez spécifier un autre port pour SSL/TLS.
  - ♦ (Facultatif) Pour interdire la transmission en clair des mots de passe et d'autres données, sélectionnez l'option *Exiger TLS en cas de liaison simple avec mot de passe* lors de la spécification des ports LDAP. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 8.5, « Utilisation du protocole LDAP pour communiquer avec le coffre-fort d'identité »](#), page 89.
  - ♦ Spécifiez les méthodes de connexion que vous souhaitez installer pour NetIQ Module Authentication Service (NMAS). Pour plus d'informations, reportez-vous à la section [Managing Login and Post-Login Methods and Sequences](#) (Gestion des méthodes et des séquences de connexion et de post-connexion) du manuel [NetIQ Modular Authentication Services 3.3 Administration Guide](#) (Guide d'administration de NetIQ Modular Authentication Services 3.3).
- 7 Suivez les instructions de l'assistant jusqu'à la fin de l'installation du coffre-fort d'identité.
- 8 Pour utiliser les méthodes de connexion NMAS, installez le logiciel NMAS Client sur tous les postes de travail clients. Pour plus d'informations, reportez-vous à la section « [NMAS Considerations](#) » (Considérations relatives à NMAS) du manuel [NetIQ eDirectory Administration Guide](#) (Guide d'administration de NetIQ eDirectory).
- 9 (Facultatif) Excluez le répertoire DIB stocké sur votre serveur eDirectory de tous les processus antivirus ou de sauvegarde. Utilisez l'outil de sauvegarde eDirectory pour sauvegarder votre répertoire DIB. Pour plus d'informations sur la sauvegarde d'eDirectory, reportez-vous à la section [Backing Up and Restoring NetIQ eDirectory](#) (Sauvegarde et restauration d'eDirectory) du manuel [NetIQ eDirectory Administration Guide](#) (Guide d'administration de NetIQ eDirectory).

## 10.2 Installation et configuration silencieuses du coffre-fort d'identité sur un serveur Windows

Pour prendre en charge une installation ou une configuration silencieuse (sans surveillance) du coffre-fort d'identité, vous pouvez utiliser un fichier `response.ini` contenant des sections et des clés, semblable à un fichier `Windows.ini`.

## 10.2.1 Édition du fichier `response.ni`

Vous pouvez utiliser un éditeur de texte ASCII pour créer et éditer le fichier `response.ni`. Le fichier de réponses permet :

- ♦ d'effectuer une installation sans surveillance complète avec toutes les entrées utilisateur requises ;
- ♦ de définir la configuration par défaut des composants ;
- ♦ d'ignorer toutes les invites pendant l'installation.

NetIQ inclut un fichier `response.ni` dans le dossier `products\eDirectory\x64\windows\x64\NDSonNT` du kit d'installation. Ce fichier contient les valeurs par défaut des principaux paramètres. Vous devez modifier les valeurs de l'instance `eDirectory` dans la section `NWI:NDS`.

---

**REMARQUE** : lorsque vous modifiez le fichier `response.ni`, n'insérez pas d'espaces vides dans les paires clé=valeur.

---

---

**AVERTISSEMENT** : pour procéder à une installation sans surveillance, vous devez spécifier les références de l'administrateur dans le fichier `response.ni`. Pour éviter toute compromission de ces références, il est recommandé de supprimer définitivement le fichier une fois l'installation ou la configuration terminée.

---

Les sections suivantes décrivent les sections et clés requises dans le fichier `response.ni` :

- ♦ « `NWI:NDS` » page 101
- ♦ « `NWI:NMAS (méthodes NMAS)` » page 104
- ♦ « `eDir:HTTP (ports)` » page 104
- ♦ « `Novell:Languages:1.0.0 (paramètres de langue)` » page 105
- ♦ « `Initialization` » page 105
- ♦ « `NWI:SNMP` » page 106
- ♦ « `EDIR:SLP` » page 106
- ♦ « `Novell:ExistingTre1.0.0` » page 106
- ♦ « `Selected Nodes` » page 107
- ♦ « `Novell:NOVELL_ROOT:1.0.0` » page 107

### NWI:NDS

#### Upgrade Mode

Indique si le programme d'installation doit être exécuté en tant que mise à niveau. Les valeurs valides sont `False`, `True` et `Copy`.

#### Mode

Indique le type d'installation à effectuer :

- ♦ **full** permet à la fois d'installer et de configurer le coffre-fort d'identité. Spécifiez cette valeur lorsque vous souhaitez effectuer une nouvelle installation et configurer le coffre-fort d'identité ou mettre à niveau et configurer uniquement les fichiers requis.

- ♦ **install** permet d'installer une nouvelle version du coffre-fort d'identité ou de mettre à niveau les fichiers requis.
- ♦ **configure** permet de modifier les paramètres du coffre-fort d'identité. Si vous effectuez uniquement une mise à niveau des fichiers requis, le programme d'installation ne configure que les fichiers mis à niveau.

---

#### REMARQUE

- ♦ Si vous spécifiez *configure*, veillez à ne pas modifier la valeur `RestrictNodeRemove` de la clé `ConfigurationMode` dans la section `[Initialization]`.
  - ♦ Si vous spécifiez *full*, vous ne pouvez pas choisir l'option d'annulation de configuration et de désinstallation individuelles lors de la désinstallation du coffre-fort d'identité.
- 

#### New Tree

Indique si cette installation concerne une nouvelle arborescence ou un serveur secondaire. Les valeurs valides sont `Yes` et `No`. Par exemple, si vous souhaitez installer une nouvelle arborescence, spécifiez `Yes`. Pour plus d'informations sur la spécification des valeurs pour une arborescence existante, reportez-vous à la section « [Novell:ExistingTre1.0.0](#) » page 106.

#### Tree Name

S'il s'agit d'une nouvelle installation, spécifiez le nom de l'arborescence à installer. Pour installer un serveur secondaire, spécifiez l'arborescence à laquelle vous souhaitez ajouter le serveur.

#### Server Name

Indique le nom du serveur à installer dans le coffre-fort d'identité.

#### Server Container

Indique l'objet Conteneur de l'arborescence auquel l'objet Serveur sera ajouté. L'objet Serveur contient tous les détails de configuration propres au serveur du coffre-fort d'identité. Si vous installez une nouvelle version du coffre-fort d'identité, le programme d'installation crée ce conteneur avec l'objet Serveur.

#### Server Context

Indique le nom distinctif (DN) complet de l'objet Serveur (nom du serveur) et de l'objet Conteneur. Par exemple, si le nom du serveur du coffre-fort d'identité est `EDIR-TEST-SERVER` et que le nom du conteneur est `Netiq`, spécifiez `EDIR-TEST-SERVER.Netiq`.

#### Admin Context

Indique l'objet Conteneur de l'arborescence auquel l'objet Administrateur sera ajouté, par exemple, `Netiq`. Tout utilisateur ajouté à une arborescence possède un objet Utilisateur qui contient tous ses détails spécifiques. Si vous installez une nouvelle version du coffre-fort d'identité, le programme d'installation crée ce conteneur avec l'objet Serveur.

#### Admin Login Name

Indique le nom distinctif relatif (RDN) de l'objet Administrateur de l'arborescence qui dispose des droits complets, du moins sur le contexte auquel ce serveur est ajouté, par exemple, `Admin`. Le programme d'installation utilise ce compte pour effectuer toutes les opérations dans l'arborescence.

#### Admin Password

Indique le mot de passe de l'objet Administrateur, par exemple, `netiq123`. Si vous installez une nouvelle version du coffre-fort d'identité, le programme d'installation configure le mot de passe de l'objet Administrateur.

## **NDS Location**

Indique le chemin au niveau du système local où vous souhaitez installer les fichiers binaires et les bibliothèques du coffre-fort d'identité. Lorsque vous configurez les composants du coffre-fort d'identité, ils se rapportent à cet emplacement d'installation pour les fichiers pertinents. Par défaut, le programme d'installation place les fichiers dans `C:\Novell\NDS`.

## **DataDir**

Indique le chemin au niveau du système local où vous souhaitez installer les fichiers DIB. Par défaut, le programme d'installation place les fichiers dans `C:\Novell\NDS\DIBFiles`.

Vous pouvez spécifier un chemin différent si les fichiers de données DIB de votre environnement requièrent plus d'espace que n'en offre l'emplacement par défaut.

## **Installation Location**

(Facultatif) Indique le chemin utilisé par le programme d'installation lors de la copie des fichiers à l'emplacement des NDS, par exemple, `[Novell:DST:1.0.0_Location]` ou `Path=fil//C:\Novell\NDS`. La valeur par défaut de ce paramètre est la même que celle de l'emplacement des NDS, à savoir `C:\Novell\NDS`. Le programme d'installation utilise ce chemin lors de la copie des fichiers aux emplacements des NDS et DataDir spécifiés.

## **System Location**

(Facultatif) Indique le chemin du dossier système de l'ordinateur où vous souhaitez installer le serveur du coffre-fort d'identité, par exemple, `[Novell:SYS32_DST:1.0.0_Location]` ou `Path=fil/C:\Windows\system32`. Le programme d'installation requiert un accès au dossier système pour copier les DLL et accéder aux fichiers spécifiques du système pendant l'installation.

## **Require TLS**

(Facultatif) Indique si le coffre-fort d'identité doit utiliser le protocole TLS (Transport Layer Security) lors de la réception de requêtes LDAP en texte clair.

## **LDAP TLS Port**

(Facultatif) Indique le port sur lequel le coffre-fort d'identité doit être à l'écoute des requêtes LDAP en texte clair.

## **LDAP SSL Port**

(Facultatif) Indique le port sur lequel le coffre-fort d'identité doit être à l'écoute des requêtes LDAP qui utilisent le protocole SSL (Secure Sockets Layer).

## **Install as Service**

Indique au programme d'installation d'installer eDirectory en tant que service dans Windows. Vous devez spécifier `Yes`.

## **Prompt**

Indique si le programme d'installation doit vous demander de spécifier certaines informations, comme le nom de l'arborescence et le nom du serveur. Par exemple, dans le cadre d'une installation silencieuse ou sans surveillance, spécifiez `False`.

## NWI:NMAS (méthodes NMAS)

Le coffre-fort d'identité prend en charge plusieurs méthodes NMAS, tant lors de l'installation que de la mise à niveau. Vous devez spécifier la méthode NMAS NDS dans le fichier `response.ni`. Si vous n'indiquez aucune méthode NMAS, par défaut, le programme d'installation installe la méthode NDS. Toutefois, si vous créez une liste explicite, vous devez inclure NDS.

### Choices

Indique le nombre de méthodes NMAS à installer, par exemple, 5.

### Methods

Indique les types de méthodes NMAS à installer. Utilisez des virgules pour séparer les différents types, par exemple, `CertMutual, Challenge Response, DIGEST-MD5, NDS`.

Le programme d'installation recherche la chaîne exacte (sensible à la casse) pour choisir les méthodes NMAS à installer. Vous devez donc spécifier les valeurs exactement comme indiqué ci-dessous :

- ◆ `CertMutual`
- ◆ `Challenge Response` : méthode NMAS de réponse de vérification d'identité NetIQ.
- ◆ `DIGEST-MD5`
- ◆ `Enhanced Password`
- ◆ `Entrust`
- ◆ `GSSAPI` : mécanisme SASL GSSAPI pour eDirectory. L'authentification auprès du coffre-fort d'identité s'effectue via LDAP au moyen d'un ticket Kerberos.
- ◆ `NDS` : méthode de connexion par défaut. OBLIGATOIRE.
- ◆ `NDS Change Password`
- ◆ `Simple Password`
- ◆ `Universal Smart Card`
- ◆ `X509 Advanced Certificate`
- ◆ `X509 Certificate`

Lorsque vous spécifiez les méthodes NMAS dans le fichier de réponses, le coffre-fort d'identité affiche un message d'état lors de l'installation sans requérir la moindre intervention de l'utilisateur.

## eDir:HTTP (ports)

Le coffre-fort d'identité écoute sur des ports HTTP préconfigurés pour un accès via le Web. Par exemple, iMonitor accède au coffre-fort d'identité par le biais d'interfaces Web. Certains ports doivent être spécifiés pour accéder aux applications adéquates. Les options suivantes vous permettent de configurer le coffre-fort d'identité pour utiliser des ports spécifiques :

### Clear Text HTTP Port

Indique le numéro du port utilisé pour les opérations HTTP en texte clair.

### SSL HTTP Port

Indique le numéro du port utilisé pour les opérations HTTP employant le protocole SSL.



## Novell:Languages:1.0.0 (paramètres de langue)

Au cours de l'installation, vous pouvez spécifier les paramètres régionaux et la langue affichée pour le coffre-fort d'identité, à savoir anglais, français ou japonais. Ces valeurs sont mutuellement exclusives.

### LangID4

Correspond à l'anglais, par exemple, `LangID4=true`.

### LangID6

Correspond au français.

### LangID9

Correspond au japonais.

---

## REMARQUE

- ♦ Ne spécifiez pas la valeur `true` pour plusieurs langues.
  - ♦ Vous pouvez également spécifier la langue dans laquelle le programme d'installation affiche les messages tout au long du processus d'installation. Pour plus d'informations, reportez-vous à la section « [Initialization](#) » page 105.
- 

## Initialization

La section [Initialization] du fichier `response.ni` inclut les paramètres du processus d'installation.

### DisplayLanguage

Indique la langue dans laquelle s'affichent les messages au cours du processus d'installation, par exemple, `DisplayLanguage=en_US`.

### InstallationMode

Indique la façon dont vous souhaitez exécuter le processus d'installation. Par exemple, pour effectuer une installation silencieuse ou sans surveillance, spécifiez `silent`.

### SummaryPrompt

Indique si le programme d'installation doit vous inviter à passer en revue un résumé des paramètres d'installation. Par exemple, dans le cadre d'une installation silencieuse ou sans surveillance, spécifiez `false`.

### prompt

Indique si le programme d'installation doit vous demander de spécifier certaines informations. Par exemple, dans le cadre d'une installation silencieuse ou sans surveillance, spécifiez `false`.

## NWI:SNMP

Des services SNMP sont configurés et s'exécutent sur la plupart des serveurs Windows. Lorsque vous installez le coffre-fort d'identité, vous devez arrêter les services SNMP, puis les redémarrer une fois le processus terminé. En cas d'installation manuelle, le programme vous invite à arrêter les services SNMP avant de poursuivre l'installation.

Pour arrêter les services SNMP sans que le programme vous y invite lors d'une installation silencieuse ou sans surveillance, spécifiez `Stop Service=yes` dans la section `[NWI:SNMP]` du fichier `response.ni`.

## EDIR:SLP

Le coffre-fort d'identité utilise le protocole SLP (Service Location Protocol) pour identifier les autres serveurs ou arborescences dans le sous-réseau au cours de l'installation ou de la mise à niveau. Si des services SLP sont déjà installés sur votre serveur, vous pouvez les remplacer par la version fournie avec la version actuelle du coffre-fort d'identité ou utiliser vos propres services SLP.

### Need to uninstall service

Indique si les éventuels services SLP déjà installés sur votre serveur doivent être désinstallés. La valeur par défaut est `true`.

### Need to remove files

Indique si les fichiers des éventuels services SLP déjà installés sur votre serveur doivent être supprimés. La valeur par défaut est `true`.

## Novell:ExistingTre1.0.0

Le programme d'installation fournit des options permettant d'installer sans surveillance un serveur primaire ou secondaire dans un réseau. Le programme d'installation utilise trois clés différentes pour déterminer s'il doit installer une nouvelle arborescence ou un serveur secondaire dans une arborescence existante.

---

**REMARQUE** : la clé `New Tree` se trouve dans la section `NWI:NDS`. Pour plus d'informations, reportez-vous à la rubrique « [NWI:NDS](#) » page 101.

---

### ExistingTreeYes

Les valeurs valides sont `True` et `False`. Par exemple, si vous souhaitez installer une nouvelle arborescence, spécifiez `False`.

### ExistingTreeNo

Les valeurs valides sont `True` et `False`. Par exemple, si vous souhaitez installer une nouvelle arborescence, spécifiez `True`.

Pour exécuter une installation silencieuse ou sans surveillance sans que le programme vous demande s'il convient d'installer un serveur primaire ou secondaire, spécifiez `prompt=false` dans la section `Existing Tree` du fichier `response.ni`.

## Selected Nodes

Cette section du fichier `response.ni` liste les composants installés dans le coffre-fort d'identité, ainsi que des informations de la base de données de profils contenant davantage de détails sur les composants, notamment leur version, l'emplacement source et l'emplacement de copie cible. Ces détails de la base de données de profils sont compilés dans un fichier `.db` qui est fourni dans la version du coffre fort d'identité.

Pour exécuter une installation silencieuse ou sans surveillance sans invite pour des décisions telles que l'emplacement de copie cible ou les détails de la version, spécifiez `prompt=false` dans la section `[Selected Nodes]` du fichier `response.ni`.

Votre fichier de réponses doit inclure cette section. Utilisez les clés et les valeurs exactement telles que fournies dans le fichier `response.ni` d'exemple.

## Novell:NOVELL\_ROOT:1.0.0

Cette section du fichier `response.ni` contient les paramètres des affichages d'image et d'état au cours de l'installation. Par exemple, vous pouvez spécifier les paramètres définissant la manière dont le programme d'installation réagit dans certaines situations, comme en cas de conflits d'écriture ou de décisions concernant la copie de fichiers. Vous pouvez également indiquer si des images doivent s'afficher. La plupart des images contiennent des informations sur la version du coffre-fort d'identité installée, les composants installés, un écran d'accueil, des fichiers de licence, des options de personnalisation, un message d'état indiquant le composant en cours d'installation, la progression en pourcentage, etc. Il est possible que certaines applications visant à incorporer eDirectory ne veuillent pas afficher ces images.

Pour exécuter une installation silencieuse ou sans surveillance sans invite pour des décisions telles que l'emplacement de copie cible ou les détails de la version, spécifiez `prompt=false` dans cette section du fichier `response.ni`.

Votre fichier de réponses doit inclure cette section. Utilisez les clés et les valeurs fournies dans le fichier `response.ni` d'exemple.

## 10.2.2 Exécution d'une installation silencieuse ou sans surveillance

Avant de commencer, prenez connaissance des conditions préalables à l'exécution d'une installation silencieuse ou sans surveillance sur un serveur Windows. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 7.2.3, « Conditions préalables à l'installation du coffre-fort d'identité sur un serveur Windows », page 71](#). Créez également le fichier `response.ni` à utiliser comme modèle pour l'installation. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 10.2.1, « Édition du fichier response.ni », page 101](#).

---

**REMARQUE** : pour que le système d'exploitation n'affiche pas de fenêtre d'état pour l'installation, la mise à niveau ou la configuration, utilisez l'option `nopleasewait` dans la commande.

---

- 1 Créez un fichier `response.ni` ou modifiez un fichier de réponses existant. Pour plus d'informations sur les valeurs du fichier de réponses, reportez-vous à la [Section 10.2.1, « Édition du fichier response.ni », page 101](#).
- 2 Connectez-vous à l'aide d'un compte d'administrateur à l'ordinateur sur lequel vous souhaitez installer le coffre-fort d'identité.
- 3 Ouvrez une invite de commande avec l'option **Exécuter en tant qu'administrateur** activée.

- 4 Dans la ligne de commande, entrez la commande suivante :

```
path_to_installation_files\windows\eDirectory\x64\NDSonNT>install.exe /silent /nopleasewait /template=Response file
```

Par exemple :

```
D:\builds\eDirectory\windows\eDirectory\x64\NDSonNT>install.exe /silent /nopleasewait /template=D:\builds\eDirectory\windows\x64\NDSonNT\response.ni
```

## 10.2.3 Configuration en mode silencieux

- 1 Créez un fichier `response.ni` ou modifiez un fichier de réponses existant. Pour plus d'informations sur les valeurs du fichier de réponses, reportez-vous à la [Section 10.2.1, « Édition du fichier response.ni »](#), page 101.
- 2 Connectez-vous à l'aide d'un compte d'administrateur à l'ordinateur sur lequel vous souhaitez installer le coffre-fort d'identité.
- 3 Ouvrez une invite de commande avec l'option **Exécuter en tant qu'administrateur** activée.
- 4 Dans la ligne de commande, entrez la commande suivante :

```
Windows Drive\Program Files\Common Files\novell>install.exe /silent /restrictnoderemove /nopleasewait /template=Response file
```

Par exemple :

```
c:\Program Files\Common Files\novell>install.exe /silent /restrictnoderemove /nopleasewait /template=D:\builds\eDirectory\windows\x64\NDSonNT\response.ni
```

## 10.2.4 Installation silencieuse et configuration

Avant de commencer, prenez connaissance des conditions préalables à l'exécution d'une installation silencieuse ou sans surveillance sur un serveur Windows. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 7.2.3, « Conditions préalables à l'installation du coffre-fort d'identité sur un serveur Windows »](#), page 71. Créez également le fichier `response.ni` à utiliser comme modèle pour l'installation.

- 1 Créez un fichier `response.ni` ou modifiez un fichier de réponses existant. Pour plus d'informations sur les valeurs du fichier de réponses, reportez-vous à la [Section 10.2.1, « Édition du fichier response.ni »](#), page 101.
- 2 Connectez-vous à l'aide d'un compte d'administrateur à l'ordinateur sur lequel vous souhaitez installer le coffre-fort d'identité.
- 3 Ouvrez une invite de commande avec l'option **Exécuter en tant qu'administrateur** activée.
- 4 Dans la ligne de commande, entrez la commande suivante :

```
Unzipped Location\windows\eDirectory\x64\NDSonNT>install.exe /silent /nopleasewait /template=Response file
```

Par exemple :

```
D:\builds\eDirectory\windows\eDirectory\x64\NDSonNT>install.exe /silent /nopleasewait /template=D:\builds\eDirectory\windows\x64\NDSonNT\response.ni
```

---

# 11 Installation du coffre-fort d'identité dans un environnement en grappe

L'installation du coffre-fort d'identité dans un environnement en grappe peut être une alternative viable pour garantir une haute disponibilité dans certains environnements.

Cette section explique comment configurer le coffre-fort d'identité sur des grappes haute disponibilité en utilisant le stockage partagé. Les informations de cette section sont générales, elles s'appliquent aux grappes haute disponibilité avec stockage partagé sur les plates-formes Windows et Linux prises en charge ; elles ne sont pas spécifiques d'un gestionnaire de grappes particulier.

NetIQ recommande de prendre connaissance des considérations relatives aux environnements en grappe avant de commencer. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 7.2.4, « Conditions préalables à l'installation du coffre-fort d'identité dans un environnement en grappe »](#), page 72.

Les procédures décrites dans cette section reposent sur les suppositions suivantes :

- ♦ Vous utilisez eDirectory comme structure sous-jacente du coffre-fort d'identité.
- ♦ Vous connaissez les procédures d'installation d'eDirectory.
- ♦ Vous utilisez une grappe à deux noeuds.

---

**REMARQUE** : une grappe à deux noeuds est la configuration minimale utilisée pour la haute disponibilité. Cependant, les concepts de cette section peuvent facilement être appliqués à une grappe comprenant des noeuds supplémentaires. Notez qu'eDirectory ne prend pas en charge l'équilibrage de la charge en utilisant plusieurs noeuds de grappe.

---

## 11.1 Installation du coffre-fort d'identité dans une grappe sous Linux

La procédure ci-après suppose que vous utilisez eDirectory comme structure sous-jacente du coffre-fort d'identité dans un environnement Linux. NetIQ recommande de passer en revue les considérations suivantes :

- ♦ Pendant la configuration d'eDirectory, le **nom de serveur NCP** par défaut correspond au nom de serveur hôte de l'ordinateur sur lequel vous avez installé eDirectory. Toutefois, comme eDirectory est hébergé sur plusieurs hôtes dans un environnement en grappe, vous devez indiquer un nom de serveur NCP unique propre à la grappe au lieu d'utiliser le nom par défaut. Par exemple, vous pouvez indiquer le nom `clusterserver` pour le serveur NCP lorsque vous configurez eDirectory sur le noeud de grappe primaire.
- ♦ Au cours de la configuration, veillez à définir l'adresse IP virtuelle de votre installation d'eDirectory. Dans un environnement en grappe, eDirectory écoute uniquement sur l'adresse IP virtuelle et non sur l'adresse IP du système.

---

**IMPORTANT** : idéalement, le gestionnaire de grappes s'assure que deux noeuds ou plus n'accèdent pas simultanément à la même DIB. Vous devez toutefois veiller à ce que `nds.d` ne soit pas exécuté simultanément à partir de deux noeuds de grappe ou plus. En effet, l'accès à la même DIB par le biais de deux noeuds ou plus provoque la corruption de cette dernière.

---

## 11.1.1 Installation et configuration du coffre-fort d'identité sous Linux

- 1 Installez et configurez le coffre-fort d'identité sur le serveur Linux que vous souhaitez utiliser comme noeud de grappe primaire.  
Pour plus d'informations sur l'installation, reportez-vous au [Chapitre 9, « Installation du coffre-fort d'identité sur un serveur Linux »](#), page 95.
- 2 Dans un éditeur de texte, ouvrez le fichier `nds.conf`, qui se trouve par défaut dans le répertoire `/etc/opt/novell/eDirectory/conf`.
- 3 Remplacez le paramètre `n4u.nds.preferred-server` par l'adresse IP virtuelle de l'installation en grappe.
- 4 Enregistrez, puis fermez le fichier `nds.conf`.
- 5 (Facultatif) Pour vérifier l'installation d'eDirectory, utilisez la commande `ndsstat`.  
eDirectory doit être fonctionnel et en cours d'exécution sur le noeud de grappe primaire.
- 6 Utilisez le gestionnaire de grappes pour monter le système de fichiers partagé.
- 7 Sauvegardez toutes les données dans les répertoires suivants :
  - ♦ `/var/opt/novell/nici`
  - ♦ `/var/opt/novell/eDirectory/data (n4u.server.vardir)`
  - ♦ `/var/opt/novell/eDirectory/data/ (n4u.nds.dir)`
  - ♦ `/etc/opt/novell/eDirectory/conf (n4u.server.configdir)`
  - ♦ `/var/opt/novell/eDirectory /log`

---

**REMARQUE :** si vous installez eDirectory à un emplacement non défini par défaut, vous pouvez utiliser la commande `ndsconfig get` pour trouver les chemins `vardir`, `dir` utilisés dans votre installation.

---

- 8 Pour arrêter le service eDirectory sur le serveur du noeud de grappe primaire, ouvrez un terminal et exécutez la commande suivante :  

```
ndsmanage stopall
```
- 9 Dans le terminal, accédez à l'utilitaire de configuration `nds-cluster-config`, situé par défaut dans le répertoire `/opt/novell/eDirectory/bin`.
- 10 Exécutez la commande suivante :

```
nds-cluster-config -s /sharedfilesystem
```

*sharedfilesystem* correspond à l'emplacement à utiliser pour les données de grappe partagées d'eDirectory.

---

**REMARQUE :** vous pouvez également exécuter l'utilitaire en mode sans surveillance à l'aide de l'option `-u`. Si vous utilisez cette option, l'utilitaire ne demande pas de confirmation lorsque vous configurez eDirectory sur une grappe.

Si vous utilisez l'option sans surveillance, vous devez également utiliser l'option `-s` et indiquer le système de fichiers en grappe partagé.

---

- 11** Une fois que l'utilitaire de configuration de grappe nds a vérifié la validité du stockage partagé en grappe, cliquez sur *y* pour poursuivre la configuration sur la grappe.
- L'utilitaire de configuration déplace les données des répertoires susmentionnés vers les emplacements suivants sur le système de fichiers partagé :
- ◆ *sharedfilesystem/nici*
  - ◆ *sharedfilesystem/data*
  - ◆ *sharedfilesystem/data/*
  - ◆ *sharedfilesystem/conf*
  - ◆ *sharedfilesystem/log*
- 12** Pour redémarrer les services eDirectory, exécutez la commande suivante :
- ```
ndsmanage startall
```
- 13** (Facultatif) Pour vérifier l'état d'eDirectory, utilisez la commande *ndsstat*.
- 14** Pour préparer le noeud secondaire de la grappe, procédez comme suit :
- 14a** Pour arrêter les services eDirectory, exécutez la commande suivante :
- ```
ndsmanage stopall
```
- 14b** Connectez-vous au serveur que vous souhaitez utiliser comme noeud secondaire de la grappe.
- 14c** Utilisez le gestionnaire de grappes pour déplacer le stockage partagé vers le noeud secondaire.
- 14d** Installez la même version d'eDirectory sur le noeud de grappe secondaire que celle installée sur le noeud de grappe primaire, mais ne configurez pas eDirectory.
- 14e** Dans le terminal, accédez à l'utilitaire de configuration *nds-cluster-config* sur le noeud secondaire, situé par défaut dans le répertoire */opt/novell/eDirectory/bin*.
- 14f** Dans le terminal, exécutez la commande suivante :
- ```
nds-cluster-config -s /sharedfilesystem
```
- sharedfilesystem* correspond au stockage partagé de la grappe. Le chemin du *sharedfilesystem* doit être le même que celui spécifié pour le noeud primaire à l'Étape 10 page 110.
- L'utilitaire *nds-cluster-config* relie le noeud de grappe secondaire aux données eDirectory partagées situées sur le système de fichiers partagés de la grappe.
- 14g** Pour démarrer le service eDirectory sur le serveur du noeud de grappe secondaire, exécutez la commande suivante :
- ```
ndsmanage startall
```
- 14h** (Facultatif) Pour vérifier l'état d'eDirectory, utilisez la commande *ndsstat*.
- 14i** Pour arrêter les services eDirectory sur le serveur du noeud de grappe secondaire, exécutez la commande suivante :
- ```
ndsmanage stopall
```
- 15** Une fois eDirectory configuré sur les deux noeuds de la grappe, vous devez utiliser la commande suivante pour modifier le mode de démarrage du service *nds* sur chaque noeud :
- ```
chkconfig -d nsd
```
- 16** Une fois que l'utilitaire de configuration a terminé de configurer le noeud secondaire, vous pouvez utiliser le gestionnaire de grappes pour ajouter les services eDirectory à la grappe.

## 11.1.2 Configuration d'un serveur SNMP dans un environnement Linux en grappe

- 1 Sur chaque nœud de la grappe, modifiez le fichier `snmpd.conf`.  
Pour plus d'informations, reportez-vous à la section [Installing and Configuring SNMP Services for eDirectory](#) (Installation et configuration des services SNMP pour eDirectory) du manuel [NetIQ eDirectory 8.8 SP8 Administration Guide](#) (Guide d'administration de NetIQ eDirectory 8.8 SP8).
- 2 Démarrez `ndssnmpsa`.
- 3 Pour l'option *Mémoriser le mot de passe*, sélectionnez *Oui*.
- 4 Pour démarrer le service `snmp`, effectuez l'une des opérations suivantes :
  - ♦ Ajoutez `/etc/init.d/ndssnmpsa start` au script `post_ndsd_start` et `/etc/init.d/ndssnmpsa stop` au script `pre_ndsd_stop`.
  - ♦ Ajoutez `ndssnmpsa` comme ressource en grappe avec une dépendance sur la ressource eDirectory.

---

**REMARQUE** : étant donné qu'eDirectory écoute sur une adresse IP virtuelle, les trappes ont l'adresse IP de l'hôte, qui est l'adresse IP de l'agent.

---

## 11.2 Installation du coffre-fort d'identité dans une grappe sous Windows

Cette section explique comment configurer eDirectory en utilisant la mise en grappe haute disponibilité sous Windows.

### 11.2.1 Installation et configuration du coffre-fort d'identité sous Windows

- 1 Installez et configurez eDirectory sur le serveur Windows que vous souhaitez utiliser comme nœud de grappe primaire.  
Pour plus d'informations sur l'installation, reportez-vous au [Chapitre 10, « Installation du coffre-fort d'identité sur un serveur Windows »](#), page 99.
- 2 Utilisez le gestionnaire de grappes pour monter le système de fichiers partagé.
- 3 Sauvegardez tous les fichiers DIB et données NICI.
- 4 Ouvrez un terminal sur le serveur du nœud de grappe primaire.
- 5 Dans le terminal, accédez à l'utilitaire de configuration `NDSCons.exe`, situé par défaut dans le dossier d'installation d'eDirectory.
- 6 Dans le terminal, exécutez la commande suivante :  

```
NDSCons.exe
```
- 7 Dans l'utilitaire de configuration des NDS, cliquez sur *Arrêter* pour arrêter tous les services eDirectory.
- 8 Cliquez sur *Oui* pour confirmer.
- 9 Dans le terminal, accédez à l'utilitaire de configuration de grappe partagée d'eDirectory `dsclusterconfig.exe`, situé par défaut dans le répertoire d'installation d'eDirectory.



**10** Exécutez la commande suivante :

```
dsclusterconfig.exe -s /sharedfilesystem
```

*sharedfilesystem* correspond à l'emplacement à utiliser pour les données de grappe partagées d'eDirectory.

---

**REMARQUE**

- ♦ Vous pouvez également exécuter l'utilitaire en mode sans surveillance en utilisant l'option -s incluant -u.
- ♦ Vous devez indiquer un dossier sur un lecteur partagé monté sur le noeud de grappe primaire. Vous ne pouvez pas spécifier un nom de lecteur uniquement. Par exemple, au lieu d'indiquer , vous devez spécifier \Novell.

- 
- 11** Une fois que l'utilitaire de configuration de grappe a vérifié la validité du stockage partagé en grappe, cliquez sur *y* pour poursuivre la configuration sur la grappe.
- 12** L'utilitaire de configuration de grappe déplace les données des répertoires susmentionnés vers les emplacements suivants sur le système de fichiers partagé :

- ♦ *sharedfilesystem/nici*
- ♦ *sharedfilesystem/Files*

En plus de déplacer les données eDirectory vers le système de fichiers partagé, l'utilitaire copie la clé de Registre des services eDirectory sur le volume partagé, en enregistrant la clé en tant que fichier *ndsconfigKey*.

L'utilitaire modifie également le type de démarrage du service *Serveur NDS* sur l'ordinateur du noeud primaire, en remplaçant *Automatique* par *Manuel*.

- 13** Dans l'utilitaire de configuration des NDS, *ndsconfig*, cliquez sur *Démarrer* pour démarrer tous les services eDirectory.
- 14** Vérifiez que tous les services eDirectory sont en cours d'exécution, puis utilisez l'utilitaire de configuration des NDS pour arrêter à nouveau les services.
- 15** Fermez l'utilitaire de configuration des NDS.
- 16** Pour préparer le noeud secondaire de la grappe, procédez comme suit :
- 16a** Connectez-vous au serveur que vous souhaitez utiliser comme noeud secondaire de la grappe.
- 16b** Utilisez le gestionnaire de grappes pour déplacer le stockage partagé vers le noeud secondaire.
- 16c** Installez eDirectory sur le noeud secondaire en mode silencieux, sans surveillance. Assurez-vous que le mode d'installation est *install*. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 10.2, « Installation et configuration silencieuses du coffre-fort d'identité sur un serveur Windows »](#), page 100.
- 16d** Ouvrez un terminal sur le serveur du noeud de grappe secondaire.
- 16e** Dans le terminal, accédez à l'utilitaire de configuration *NDSCons.exe*, situé par défaut dans le dossier d'installation d'eDirectory.
- 16f** Dans le terminal, exécutez la commande suivante :

```
dsclusterconfig.exe -s /sharedfilesystem
```

*sharedfilesystem* correspond au stockage partagé de la grappe. Le chemin du *sharedfilesystem* doit être le même que celui spécifié lors de la configuration du noeud primaire.

L'utilitaire de configuration de grappe met à jour le registre sur le noeud de grappe secondaire avec les données eDirectory partagées situées sur le système de fichiers partagé de la grappe.

- 16g** Une fois que l'utilitaire de configuration a terminé la configuration du noeud secondaire, ouvrez l'utilitaire de configuration des NDS.
  - 16h** Dans l'utilitaire de configuration des NDS, cliquez sur *Démarrage*.
  - 16i** Cliquez sur *Oui* pour confirmer.
  - 16j** Lorsque l'utilitaire de configuration des NDS démarre tous les services eDirectory, vérifiez eDirectory, puis cliquez sur *Arrêter*.
  - 16k** Cliquez sur *Oui* pour confirmer.
- 17** Pour configurer eDirectory dans le groupe Ressource de grappe, procédez comme suit :
- 17a** Créez une nouvelle ressource dans le groupe Ressource à utiliser pour eDirectory.
  - 17b** Spécifiez les informations suivantes :
    - ♦ Type de ressource - Service générique
    - ♦ Dépend de - Adresse IP et disque partagé dans le groupe Ressource
    - ♦ Nom du service - NDS Server0
    - ♦ Aucun paramètre de démarrage
    - ♦ Clés de registre - SYSTEM\CurrentControlSet\Services\NDS Server0

## 11.2.2 Configuration d'un serveur SNMP dans des environnements Windows en grappe

- 1 Sur le noeud de grappe primaire, configurez l'agent principal et définissez le type de démarrage sur automatique. Pour plus d'informations, reportez-vous à la section [Installing and Configuring SNMP Services for eDirectory](#) (Installation et configuration des services SNMP pour eDirectory) du manuel *NetIQ eDirectory Administration Guide* (Guide d'administration de NetIQ eDirectory).
- 2 Enregistrez le mot de passe eDirectory quand vous êtes invité à le saisir.
- 3 Démarrez le sous-agent.
- 4 Effectuez cette procédure pour chaque noeud de la grappe.

---

# 12 Configuration du coffre-fort d'identité après l'installation

Après avoir installé le coffre-fort d'identité, vous pouvez utiliser l'utilitaire `ndsconfig` pour configurer l'annuaire, et l'utilitaire `ndsmanage` pour créer, démarrer et arrêter les instances du serveur. Vous pouvez également configurer le coffre-fort d'identité pour qu'il fonctionne avec des adresses IPv6, si votre serveur prend déjà en charge l'adressage IPv6.

## 12.1 Modification de l'arborescence eDirectory et du serveur de répliques à l'aide de l'utilitaire `ndsconfig`

Une fois le coffre-fort d'identité installé, vous pouvez le configurer à l'aide de l'utilitaire `ndsconfig`. Pour pouvoir exécuter cet utilitaire, vous devez disposer de droits d'administrateur. Lorsque vous l'utilisez avec des arguments, cet utilitaire valide tous les arguments et vous invite à saisir le mot de passe de l'utilisateur disposant de droits d'administrateur. Si vous l'utilisez sans arguments, `ndsconfig` affiche une description de l'utilitaire et des options disponibles.

Vous pouvez également exécuter cet utilitaire pour supprimer le serveur de répliques eDirectory et modifier la configuration actuelle du serveur eDirectory. Pour plus d'informations, reportez-vous au [Chapitre 12, « Configuration du coffre-fort d'identité après l'installation », page 115](#).

Lorsque vous utilisez l'utilitaire `ndsconfig`, les conditions suivantes s'appliquent :

- ◆ Les nombres maximum de caractères autorisés pour les variables `nom_arborescence`, `FDN_admin` et `FDN_serveur` sont les suivants :
  - ◆ `nom_arborescence` : 32 caractères
  - ◆ `FDN_admin` : 255 caractères
  - ◆ `FDN_serveur` : 255 caractères
- ◆ Lorsque vous ajoutez un serveur à une arborescence existante et que le contexte que vous spécifiez n'existe pas dans l'objet Serveur, l'utilitaire `ndsconfig` le crée lors de l'ajout du serveur.
- ◆ Après avoir installé le coffre-fort d'identité, vous pouvez ajouter des services LDAP et de sécurité à l'arborescence existante.
- ◆ Pour activer la réplication chiffrée sur le serveur, incluez l'option `-E` dans les commandes permettant d'ajouter un serveur à une arborescence existante. Pour plus d'informations sur la réplication chiffrée, reportez-vous à la section [Encrypted Replication](#) (Réplication chiffrée) du manuel *NetIQ eDirectory 8.8 SP8 Administration Guide* (Guide d'administration de NetIQ eDirectory 8.8 SP8).

Pour plus d'informations sur l'utilisation de l'utilitaire `ndsconfig` pour modifier eDirectory, reportez-vous au manuel *NetIQ eDirectory 8.8 SP8 Administration Guide* (Guide d'administration de NetIQ eDirectory 8.8 SP8).

## 12.1.1 Description des paramètres de l'utilitaire ndsconfig

L'utilitaire ndsconfig prend en charge les paramètres suivants :

### **new**

Crée une arborescence. Si vous ne spécifiez pas les paramètres dans la ligne de commande, l'utilitaire vous invite à saisir les valeurs de chaque paramètre manquant.

### **def**

Crée une arborescence. Si vous ne spécifiez pas les paramètres dans la ligne de commande, ndsconfig applique la valeur par défaut de chaque paramètre manquant.

### **add**

Ajoute un serveur à une arborescence existante. Cette option ajoute également des services LDAP et SAS une fois le coffre-fort d'identité configuré dans l'arborescence existante.

### **rm**

Supprime l'objet Serveur et les services Annuaire d'une arborescence.

---

**REMARQUE** : cette option ne supprime pas les objets Matériels clé. Ces objets doivent être supprimés manuellement.

---

### **upgrade**

Met à niveau eDirectory vers une version ultérieure.

### **-i**

Indique à l'utilitaire de ne pas vérifier l'existence éventuelle d'une arborescence portant le même nom si vous configurez une nouvelle arborescence. Plusieurs arborescences portant le même nom peuvent coexister.

### **-S nom\_serveur**

Indique le nom du serveur. Ce nom peut contenir des points (par exemple, netiq.com). Vous devez toutefois insérer des caractères d'échappement pour les points. Pour plus d'informations sur l'utilisation des caractères d'échappement, reportez-vous à la [Section 8.1, « Utilisation de caractères d'échappement lorsque le nom d'un conteneur comprend un point \(« . »\) », page 81.](#)

### **-t nom\_arborescence**

Indique le nom de l'arborescence à laquelle vous souhaitez ajouter le serveur. Il peut contenir un maximum de 32 caractères. S'il n'est pas spécifié, l'utilitaire ndsconfig utilise le nom d'arborescence du paramètre `n4u.nds.nom_arborescence` défini dans le fichier `/etc/opt/novell/eDirectory/conf/nds.conf`. Le nom d'arborescence par défaut est `$LOGNAME-$HOSTNAME-NDStree`.

### **-n contexte\_serveur**

Contexte du serveur auquel l'objet Serveur est ajouté. Il peut contenir un maximum de 64 caractères. Si le contexte n'est pas spécifié, ndsconfig utilise le contexte du paramètre de configuration `n4u.nds.server-context` défini dans le fichier `/etc/opt/novell/eDirectory/conf/nds.conf`. Le contexte de serveur doit être spécifié sous la forme d'un nom avec type. Le contexte par défaut est `org`.

### **-d chemin\_DIB**

Indique le chemin du répertoire dans lequel les fichiers de base de données seront stockés.

**-r**

Ajoute de force la réplique du serveur, quel que soit le nombre de serveurs déjà ajoutés au serveur.

**-L *port\_ldap***

Indique le numéro du port TCP sur le serveur LDAP. Si le port par défaut 389 est déjà utilisé, l'utilitaire vous demande de spécifier un autre port.

**-l *port\_ssl***

Indique le numéro du port SSL sur le serveur LDAP. Si le port par défaut 636 est déjà utilisé, l'utilitaire vous demande de spécifier un autre port.

**-a *FDN\_admin***

Nom distinctif complet de l'objet Utilisateur disposant des droits Superviseur sur le contexte dans lequel l'objet Serveur et les services Annuaire doivent être créés. Le nom admin doit être spécifié sous la forme d'un nom avec type. Il peut contenir un maximum de 64 caractères. La valeur par défaut est admin.org.

**-e**

Active les mots de passe en texte clair pour les objets LDAP.

**-m *nom\_module***

Indique le nom du module à installer ou configurer. Si vous configurez une nouvelle arborescence, vous ne pouvez spécifier que le module ds. Une fois le module ds configuré, vous pouvez ajouter les services NMAS, LDAP, SAS, SNMP et HTTP ainsi que NetIQ SecretStore (ss) à l'aide de la commande add. Si vous n'indiquez pas le nom du module, tous les modules sont installés.

---

**REMARQUE :** si vous ne voulez pas configurer le SecretStore pendant une mise à niveau d'eDirectory effectuée à l'aide de la commande `nds-install`, définissez la valeur `no_ss` sur cette option. Par exemple, entrez `ndsinstall '-m no_ss'`.

---

**-o**

Indique le numéro de port en texte clair HTTP.

**-O**

Indique le numéro de port sécurisé HTTP.

**-p *adresse\_IP:[port]***

Indique l'adresse IP de l'hôte distant qui contient une réplique de la partition à laquelle ce serveur est ajouté. Utilisez cette option lorsque vous ajoutez un serveur secondaire (commande add) à une arborescence. Le numéro de port par défaut est 524. Cela permet de faire des recherches plus rapides de l'arborescence en évitant la recherche SLP.

**-R**

Réplique sur le serveur local la partition à laquelle le serveur est ajouté. Cette option empêche l'ajout de répliques au serveur local.

**-c**

Cette option permet de ne pas recevoir d'invites pendant l'exécution de `ndsconfig`, notamment des invites vous demandant de sélectionner oui/non pour poursuivre le processus ou de ressaisir les numéros de port en cas de conflit. L'utilitaire continue à vous demander de spécifier les paramètres obligatoires s'ils ne sont pas indiqués dans la ligne de commande.

### **-w mot\_de\_passe\_admin**

Cette option permet de transmettre le mot de passe de l'administrateur en texte clair.

---

**REMARQUE** : NetIQ déconseille d'utiliser cette option dans un environnement où la sécurité des mots de passe est primordiale.

---

### **-E**

Active la réplication chiffrée pour le serveur que vous tentez d'ajouter.

### **-j**

Indique à l'utilitaire d'ignorer l'option de vérification d'état avant d'installer le coffre-fort d'identité.

### **-b port\_à\_connecter**

Indique le numéro de port par défaut sur lequel une instance spécifique doit écouter. Cette option définit le numéro de port par défaut sur `n4u.server.tcp-port` et `n4u.server.udp-port`. Si vous utilisez l'option `-b` pour spécifier un port NCP, l'utilitaire considère ce port comme le port par défaut et met à jour les paramètres TCP et UDP en conséquence.

---

**REMARQUE** : les options `-b` et `-B` sont des paramètres qui s'excluent mutuellement.

---

### **-B interface1@port1, interface2@port2,...**

Indique le numéro de port ainsi que l'adresse IP ou l'interface. Par exemple, `-B eth0@524`, `-B 100.1.1.2@524`, `-B [2015::3]@524`.

---

#### **REMARQUE**

- ♦ les options `-b` et `-B` sont des paramètres qui s'excluent mutuellement.
  - ♦ Pour spécifier une adresse IPv6, vous devez mettre l'adresse entre crochets (`[ ]`).
- 

### **--config-file fichier\_configuration**

Indique le chemin absolu et le nom du fichier de configuration `nds.conf`. Par exemple, pour enregistrer le fichier de configuration dans le répertoire `/etc/opt/novell/eDirectory/`, entrez la commande suivante :

```
--config-file /etc/opt/novell/eDirectory/nds.conf
```

### **-P URL\_LDAP**

Permet aux URL LDAP de configurer l'interface LDAP sur l'objet Serveur LDAP. Utilisez des virgules pour séparer les différentes URL, par exemple :

```
-P ldap://1.2.3.4:1389,ldaps://1.2.3.4:1636,ldap://[2015::3]:389
```

---

#### **REMARQUE**

- ♦ Pour spécifier une adresse IPv6, vous devez mettre l'adresse entre crochets (`[ ]`). Par exemple, `ldap://[2015::3]:389`.
  - ♦ Si vous ne spécifiez pas les URL LDAP lors de la configuration initiale, vous pouvez les ajouter par la suite dans l'attribut `ldapInterfaces` à l'aide de la commande `ldapconfig` ou dans iManager. Pour plus d'informations, reportez-vous à la section « [Ajout d'URL LDAP pour IPV6 sur l'objet Serveur LDAP](#) » page 88.
- 

### **-D chemin\_données**

Crée les répertoires `data`, `dib` et `log` à l'emplacement spécifié.

### set liste\_valeurs

Définit la valeur des paramètres configurables spécifiés pour le coffre-fort d'identité. Cette option permet de définir les paramètres d'amorçage avant de configurer une arborescence.

Lorsque vous modifiez les paramètres de configuration, vous devez redémarrer ndsd pour appliquer les nouvelles valeurs. Il n'est pas nécessaire de redémarrer ndsd pour les paramètres de configuration suivants :

- ◆ n4u.nds.inactivity-synchronization-interval
- ◆ n4u.nds.synchronization-restrictions
- ◆ n4u.nds.janitor-interval
- ◆ n4u.nds.backlink-interval
- ◆ n4u.nds.drl-interval
- ◆ n4u.nds.flatcleaning-interval
- ◆ n4u.nds.server-state-up-threshold
- ◆ n4u.nds.heartbeat-schema
- ◆ n4u.nds.heartbeat-data

### get help liste\_paramètres

Affiche les chaînes d'aide pour les paramètres configurables spécifiés pour le coffre-fort d'identité. Si vous ne spécifiez pas une liste de paramètres, l'utilitaire liste les chaînes d'aide pour tous les paramètres configurables.

## 12.1.2 Configuration du coffre-fort d'identité en utilisant des paramètres régionaux spécifiques

Pour configurer le coffre-fort d'identité en utilisant des paramètres régionaux spécifiques, vous devez exporter LC\_ALL et LANG vers ces paramètres régionaux avant de procéder à la configuration. Par exemple, entrez les commandes suivantes dans l'utilitaire ndsconfig :

```
export LC_ALL=ja
export LANG=ja
```

## 12.1.3 Ajout d'une nouvelle arborescence au coffre-fort d'identité

Lorsque vous créez une nouvelle arborescence dans le coffre-fort d'identité, l'utilitaire ndsconfig peut vous guider pendant la configuration ou vous pouvez entrer une commande unique pour spécifier toutes les valeurs des paramètres. Si le serveur de votre coffre-fort d'identité prend déjà en charge les adresses IPv6, vous pouvez spécifier une adresse IPv6 pour la nouvelle arborescence.

- 1 (Conditionnel) Pour que l'utilitaire ndsconfig vous invite à spécifier les paramètres d'une nouvelle arborescence dans le coffre-fort d'identité, entrez la commande suivante :

```
ndsconfig new [-t tree_name] [-n server_context] [-a admin_FDN]
```

Par exemple :

```
ndsconfig new -t corp-tree -n o=company -a cn=admin.o=company
```

- 2 (Conditionnel) Pour créer une nouvelle arborescence dans le coffre-fort d'identité en spécifiant tous les paramètres dans la ligne de commande, entrez le texte suivant :

```
ndsconfig new [-t nom_arborescence] [-n contexte_serveur] [-a FDN_admin] [-i]
[-S nom_serveur] [-d chemin_dib] [-m module] [e] [-L port_ldap] [-l port_SSL]
[-o port_http] [-O port_https] [-p adresse_IP:[port]] [-R] [-c] [-w
mot_de_passe_admin] [-b port_à_connecter] [-B
interface1@port1,interface2@port2,..] [-D emplacement_personnalisé] [--config-
file fichier_configuration]
```

ou

```
ndsconfig def [-t nom_arborescence] [-n contexte_serveur] [-a FDN_admin] [-w
mot_de_passe_admin] [-c] [-i] [-S nom_serveur] [-d chemin_dib] [-m module] [-e]
[-L port_ldap] [-l port_SSL] [-o port_http] [-O port_https] [-D
emplacement_personnalisé] [--config-file fichier_configuration]
```

## 12.1.4 Ajout d'un serveur à une arborescence existante

Pour ajouter un serveur à une arborescence existante, entrez la commande suivante :

```
ndsconfig add [-t treename] [-n server context] [-a admin_FDN] [-i] [-S
server_name] [-d path_for_dib] [-m module] [e] [-L ldap_port] [-l SSL_port] [-o
http_port] [-O https_port] [-p IP_address:[port]] [-R] [-c] [-w admin_password] [-
b port_to_bind] [-B interface1@port1,interface2@port2,..] [-D custom_location] [--
config-file configuration_file]
```

Par exemple :

```
ndsconfig add -t corp-tree -n o=company -a cn=admin.o=company -S srv1
```

## 12.1.5 Suppression du coffre-fort d'identité et de sa base de données du serveur

- 1 Accédez au répertoire dsreports, situé par défaut dans le répertoire /var/opt/novell/edirectory/data/.
- 2 Supprimez les fichiers HTML que vous avez précédemment créé à l'aide d'iMonitor.
- 3 À l'aide de l'utilitaire ndsconfig, entrez la commande suivante :

```
ndsconfig rm [-a admin_FDN] [-w admin_password] [-p IP_address:[port]] [-c]
```

## 12.1.6 Suppression d'un objet Serveur eDirectory et des services Annuaire d'une arborescence

Pour supprimer l'objet Serveur et les services Annuaire d'une arborescence, entrez la commande suivante :

```
ndsconfig rm -a Admin_FDN
```



## 12.1.7 Configuration de plusieurs instances du coffre-fort d'identité

Vous pouvez configurer plusieurs instances du coffre-fort d'identité sur un même hôte. La méthode de configuration de plusieurs instances à l'aide de l'utilitaire `ndsconfig` est similaire à celle utilisée pour configurer plusieurs fois une seule instance. Chaque instance doit disposer d'identificateurs d'instance qui lui sont propres tels que :

- ♦ Des données et un emplacement de fichier journal différents. Utilisez les options `--config-file`, `-d` et `-D`.
- ♦ Un numéro de port unique sur lequel l'instance écoute. Utilisez les options `-b` et `-B`.
- ♦ Un nom de serveur unique pour l'instance. Utilisez l'option `-S nom_serveur`.

Pour plus d'informations, reportez-vous à la section [Utilisation de ndsconfig pour configurer plusieurs instances d'eDirectory](#) du [Guide d'installation de NetIQ eDirectory](#).

---

### REMARQUE :

- ♦ Lors de la configuration du coffre-fort d'identité, le nom de serveur NCP par défaut est défini sur le nom du serveur hôte. Lorsque vous configurez plusieurs instances, vous devez modifier le nom du serveur NCP. Utilisez l'option de ligne de commande de `ndsconfig` `-S nom_serveur` pour spécifier un nom de serveur différent. Lorsque vous configurez plusieurs instances, sur la même arborescence ou sur des arborescences différentes, le nom du serveur NCP doit être unique.
  - ♦ Toutes les instances partagent la même clé de serveur (NICI).
- 

## 12.2 Gestion d'instances à l'aide de l'utilitaire ndsmanage

L'utilitaire `ndsmanage` permet de créer, de démarrer et d'arrêter des instances de serveur dans le coffre-fort d'identité. Il permet également d'afficher une liste des instances configurées.

### 12.2.1 Liste des instances du coffre-fort d'identité

Vous pouvez utiliser l'utilitaire `ndsmanage` pour afficher le chemin d'accès au fichier de configuration, le nom distinctif complet et le port de l'instance de serveur, ainsi que l'état de l'instance (actif ou inactif) des utilisateurs spécifiés. L'utilitaire prend en charge les paramètres suivants :

#### **ndsmanage**

Liste toutes les instances que vous avez configurées.

#### **ndsmanage -a|--all**

Liste les instances de tous les utilisateurs d'une installation spécifique du coffre-fort d'identité.

#### **ndsmanage nom\_utilisateur**

Liste les instances configurées par l'utilisateur spécifié.

## 12.2.2 Création d'une instance dans le coffre-fort d'identité

- 1 Dans la ligne de commande, entrez `ndsmanage`.
- 2 Entrez `c`.
- 3 À l'invite de commande, suivez les instructions pour créer la nouvelle instance.

## 12.2.3 Configuration et annulation de la configuration d'une instance dans le coffre-fort d'identité

**Pour configurer une instance**, entrez la commande suivante :

```
ndsconfig new -t treename -n server_context -a admin_FDN -b port_to_bind -D path_for_data
```

Par exemple :

```
ndsconfig new -t mytree -n o=netiq -a cn=admin.o=company -b 1524 -D /home/mary/inst1/var --config-file /home/mary/inst1/nds.conf
```

---

**REMARQUE** : le système d'exploitation Linux limite la création de sockets sur le système de fichiers monté. Avec eDirectory, NetIQ recommande d'installer le répertoire `var` sur le système de fichiers local (option `-D` avec `ndsconfig`). Le répertoire DIB peut, quant à lui, être installé sur n'importe quel système de fichiers (option `-d` avec `ndsconfig`).

---

**Pour annuler la configuration d'une instance** :

- 1 Dans la ligne de commande, entrez `ndsmanage`.
- 2 Sélectionnez l'instance dont vous souhaitez annuler la configuration.
- 3 Entrez `d`.

## 12.2.4 Appel d'un utilitaire pour une instance du coffre-fort d'identité

Vous pouvez exécuter des utilitaires, tels que `DSTrace`, pour une instance. Supposons par exemple que vous souhaitez exécuter l'utilitaire `DSTrace` pour une instance 1 qui écoute sur le port 1524 et dont les fichiers de configuration et `DIB` se trouvent respectivement dans les répertoires `/home/mary/inst1/nds.conf` et `/home/mary/inst1/var`. Dans ce cas, vous pouvez entrer l'une des commandes suivantes :

```
ndstrace --config-file /home/mary/inst1/nds.conf
```

ou

```
ndstrace -h 164.99.146.109:1524
```

Si vous ne spécifiez pas les identificateurs d'instance, l'utilitaire affiche toutes vos instances. Vous pouvez alors sélectionner une instance.

## 12.2.5 Démarrage et arrêt d'instances dans le coffre-fort d'identité

Vous pouvez démarrer ou arrêter une ou plusieurs instances que vous avez configurées.

- 1 (Conditionnel) Pour un processus guidé de démarrage ou d'arrêt d'une seule instance, procédez comme suit :
  - 1a Dans la ligne de commande, entrez `ndsmanage`.
  - 1b Sélectionnez l'instance que vous voulez démarrer ou arrêter.
  - 1c Entrez `s` ou `k`, respectivement pour démarrer ou arrêter l'instance.

- 2 (Conditionnel) Pour démarrer ou arrêter une seule instance, entrez :

```
ndsmanage start --config-file configuration_file_of_the_instance
```

ou

```
ndsmanage stop --config-file configuration_file_of_the_instance
```

- 3 (Conditionnel) Pour démarrer ou arrêter toutes les instances, entrez :

```
ndsmanage startall
```

ou

```
ndsmanage stopall
```



---

# IV Installation du moteur, des pilotes et des plug-ins Identity Manager

Cette section fournit des informations sur l'installation d'une partie de l'infrastructure de base pour votre serveur Identity Manager. Ce programme d'installation vous permet d'installer les composants suivants :

- ♦ Pilotes Identity Manager
- ♦ Moteur Identity Manager
- ♦ Plug-ins iManager pour Identity Manager

Pour votre confort, NetIQ regroupe les composants dans le même programme d'installation. Vous pouvez choisir de les installer sur le même serveur ou individuellement. Les fichiers d'installation sont situés dans le répertoire `products/IDM/` du paquetage d'installation d'Identity Manager. Par défaut, le programme d'installation installe les composants aux emplacements suivants :

- ♦ **Linux** : `/opt/netiq`
- ♦ **Windows** : `C:\netiq`

NetIQ vous recommande de passer en revue la procédure d'installation avant de commencer. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 13.1, « Liste de contrôle pour l'installation du moteur, des pilotes et des plug-ins Identity Manager »](#), page 127.

---

**REMARQUE** : ce programme d'installation peut également installer le chargeur distant. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Partie V, « Installation et gestion du chargeur distant »](#), page 143.

---



# 13 Planification de l'installation du moteur, des pilotes et des plug-ins

Cette section fournit les conditions préalables, les considérations et la configuration système nécessaires à l'installation du coffre-fort d'identité. Tout d'abord, consultez la liste de contrôle pour comprendre le processus d'installation.

- ♦ [Section 13.1, « Liste de contrôle pour l'installation du moteur, des pilotes et des plug-ins Identity Manager », page 127](#)
- ♦ [Section 13.2, « Présentation du programme d'installation », page 128](#)
- ♦ [Section 13.3, « Conditions préalables et considérations relatives à l'installation du moteur Identity Manager », page 129](#)
- ♦ [Section 13.4, « Configuration système requise pour le moteur Identity Manager », page 130](#)

---

**REMARQUE** : ce programme d'installation peut également installer le chargeur distant. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Partie V, « Installation et gestion du chargeur distant », page 143](#).

---

## 13.1 Liste de contrôle pour l'installation du moteur, des pilotes et des plug-ins Identity Manager

Avant d'entamer le processus d'installation, NetIQ recommande de passer en revue les étapes suivantes.

	Éléments de la liste de contrôle
<input type="checkbox"/>	1. Renseignez-vous sur les interactions entre les différents composants Identity Manager. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 3.3.2, « Moteur Identity Manager », page 32</a> .
<input type="checkbox"/>	2. Choisissez les serveurs que vous souhaitez utiliser pour vos composants Identity Manager. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 5.3, « Configuration de serveur et scénarios d'installation recommandés », page 50</a> .
<input type="checkbox"/>	3. Vérifiez que le coffre-fort d'identité est installé et qu'il contient une arborescence comportant au moins une unité organisationnelle, un utilisateur et un serveur iManager. Pour plus d'informations, reportez-vous au <a href="#">Chapitre 9, « Installation du coffre-fort d'identité sur un serveur Linux », page 95</a> .
<input type="checkbox"/>	4. Vérifiez les considérations relatives à l'installation du moteur Identity Manager pour vous assurer que les ordinateurs remplissent les conditions préalables. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 13.3, « Conditions préalables et considérations relatives à l'installation du moteur Identity Manager », page 129</a> .
<input type="checkbox"/>	5. Vérifiez la configuration matérielle et logicielle requise pour les ordinateurs qui hébergeront le moteur Identity Manager. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 20.5, « Configuration système requise pour le serveur iManager », page 189</a> et à la <a href="#">Section 20.6, « Configuration système requise pour iManager Workstation (version client) », page 190</a> .

	Éléments de la liste de contrôle
<input type="checkbox"/>	6. Découvrez quels pilotes sont automatiquement activés après l'installation du moteur Identity Manager. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 13.3.2, « Considérations relatives à l'installation des pilotes avec le moteur Identity Manager »</a> , page 130.
<input type="checkbox"/>	7. (Conditionnel) Pour les ordinateurs exécutant un système d'exploitation RHEL 6.x, assurez-vous d'avoir installé l'ensemble de bibliothèques approprié. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 6.2, « Installation d'Identity Manager sur un serveur RHEL 6.x »</a> , page 62.
<input type="checkbox"/>	8. Apprenez-en davantage sur les options du programme d'installation. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 13.2, « Présentation du programme d'installation »</a> , page 128.
<input type="checkbox"/>	9. Vérifiez que votre environnement UNIX/Linux répond à la configuration requise pour le moteur Identity Manager. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 14.1, « Vérification des variables d'environnement (UNIX/Linux) pour l'installation d'Identity Manager »</a> , page 133.
<input type="checkbox"/>	10. (Conditionnel) Pour un processus d'installation guidé (assistant) du moteur Identity Manager, reportez-vous à l'une des sections suivantes : <ul style="list-style-type: none"> <li>◆ <a href="#">Section 15.1.1, « Installation en tant qu'utilisateur root ou administrateur »</a>, page 137</li> <li>◆ <a href="#">Section 15.1.2, « Installation en tant qu'utilisateur non-root »</a>, page 138</li> </ul>
<input type="checkbox"/>	11. (Facultatif) Pour installer les composants en utilisant une commande unique, reportez-vous à la <a href="#">Section 15.2, « Installation silencieuse »</a> , page 140.
<input type="checkbox"/>	12. (Conditionnel) Pour installer le chargeur distant, reportez-vous à la <a href="#">Partie V, « Installation et gestion du chargeur distant »</a> , page 143.
<input type="checkbox"/>	13. Démarrez l'instance de pilote dans le chargeur distant. Pour plus d'informations, reportez-vous au <a href="#">Chapitre 18, « Configuration des pilotes et du chargeur distant »</a> , page 157.
<input type="checkbox"/>	14. Installez les autres composants Identity Manager, y compris les applications d'identité et Identity Reporting.

## 13.2 Présentation du programme d'installation

Pour plus de commodité, le programme d'installation contient plusieurs des composants constitutifs de l'infrastructure sous-jacente de votre solution Identity Manager. Vous pouvez choisir d'installer tous les composants sur le même serveur ou sur des serveurs distincts. Pour plus d'informations sur la configuration requise pour le serveur, reportez-vous à la section [Planification de l'installation du moteur, des pilotes et des plug-ins](#) pour chaque composant, au guide du pilote concerné, ainsi qu'aux dernières notes de version.

Le programme d'installation offre les options suivantes pour l'installation des composants :

### Serveur Identity Manager

Installe le moteur Identity Manager, le schéma, l'agent d'audit NetIQ et XDAS (Distributed Audit services).



### **Serveur de systèmes connecté**

Installe le service du chargeur distant et les instances de pilote dans le chargeur. Le chargeur distant permet d'exécuter des pilotes Identity Manager sur les systèmes connectés qui n'hébergent pas le coffre-fort d'identité et le moteur Identity Manager.

Dans le programme d'installation, vous pouvez sélectionner les pilotes que vous souhaitez installer avec le chargeur distant sur le système connecté. Sur les serveurs Linux, vous pouvez choisir d'installer une version 32 ou 64 bits du service, ou les deux. Sur les serveurs Windows, vous pouvez installer le chargeur distant .NET.

### **Plug-ins iManager pour Identity Manager**

Installe les plug-ins iManager qui vous permettent d'utiliser iManager pour gérer les pilotes Identity Manager qui présentent des valeurs de configuration globale. Sélectionnez cette option si vous avez déjà installé iManager sur le serveur.

### **Pilotes**

Les pilotes Identity Manager synchronisent les informations d'identité entre plusieurs types d'annuaires, de bases de données et d'applications commerciales avec le coffre-fort d'identité. Vous pouvez configurer le pilote de manière à synchroniser les données dans une seule direction ou dans les deux sens.

Dans le programme d'installation, vous pouvez sélectionner les pilotes à installer avec les autres composants. Vous pouvez choisir d'installer des pilotes sur un serveur qui n'héberge pas le moteur Identity Manager. Dans ce cas, vous devez également installer le service de chargeur distant sur ce serveur.

## **13.3 Conditions préalables et considérations relatives à l'installation du moteur Identity Manager**

Cette section fournit des informations pour l'installation du moteur et des pilotes Identity Manager.

- ♦ [Section 13.3.1, « Considérations relatives à l'installation du moteur Identity Manager », page 129](#)
- ♦ [Section 13.3.2, « Considérations relatives à l'installation des pilotes avec le moteur Identity Manager », page 130](#)

### **13.3.1 Considérations relatives à l'installation du moteur Identity Manager**

Avant d'installer le moteur Identity Manager, passez en revue les considérations suivantes :

- ♦ Avant d'installer le moteur Identity Manager, vous devez installer le coffre-fort d'identité. Par ailleurs, le coffre-fort d'identité doit contenir une arborescence contenant au moins une unité organisationnelle, un utilisateur et un serveur iManager.
- ♦ Installez le moteur Identity Manager sur le même serveur qui héberge le coffre-fort d'identité. Le programme d'installation installe une version 32 ou 64 bits d'Identity Manager en fonction de la version du coffre-fort d'identité.

- ♦ (Conditionnel) Pour installer le chargeur distant sur le même ordinateur que le moteur Identity Manager, assurez-vous de sélectionner un système d'exploitation qui prend en charge les deux composants. Pour plus d'informations sur la configuration système requise pour le chargeur distant, reportez-vous à la [Section 16.5, « Conditions préalables et considérations relatives à l'installation du chargeur distant », page 148.](#)
- ♦ (Conditionnel) Si vous installez le moteur Identity Manager en tant qu'utilisateur non-root, le processus d'installation n'installe pas l'agent de plate-forme NetIQ Sentinel, le pilote du compte UNIX/Linux ou le chargeur distant. Vous devez installer ces composants séparément.

## 13.3.2 Considérations relatives à l'installation des pilotes avec le moteur Identity Manager

De nombreuses variables agissent sur les performances du serveur sur lequel vous installez le moteur Identity Manager, y compris le nombre de pilotes exécutés sur le serveur. Dans le cadre de la planification de l'emplacement d'installation des pilotes, NetIQ formule les recommandations suivantes :

- ♦ En général, le nombre de pilotes exécutés sur le serveur dépend de la charge exercée par les pilotes sur le serveur. Certains pilotes traitent un grand nombre d'objets, d'autres pas.
- ♦ Si vous envisagez de synchroniser des millions d'objets sur chaque pilote, limitez le nombre de pilotes sur le serveur. Par exemple, déployez moins de 10 pilotes pour ces pilotes.
- ♦ Si vous envisagez de synchroniser moins de 100 objets par pilote, vous pourrez probablement exécuter plus de 10 pilotes sur le serveur.
- ♦ Pour créer une ligne de base sur les performances du serveur afin de déterminer le nombre optimal de pilotes, utilisez les outils de surveillance de l'état de santé dans iManager. Pour plus d'informations sur les outils de contrôle de l'état de santé, reportez-vous à la section « [Monitoring Driver Health](#) » (Contrôle de l'état de santé des pilotes) du manuel [NetIQ Identity Manager Driver Administration Guide](#) (Guide d'administration des pilotes de NetIQ Identity Manager).

Pour plus d'informations sur l'activation des pilotes Identity Manager après l'installation, reportez-vous au [Chapitre 50, « Activation d'Identity Manager », page 441.](#)

## 13.4 Configuration système requise pour le moteur Identity Manager

Cette section indique les conditions requises pour configurer le serveur qui héberge le moteur Identity Manager.

Catégorie	Configuration requise
Processeur	Pour les serveurs qui exécutent des systèmes d'exploitation Red Hat, SUSE Linux Enterprise et Windows : <ul style="list-style-type: none"> <li>♦ AMD Anthlon64</li> <li>♦ AMD Opteron</li> <li>♦ Intel EM64T</li> </ul>
Mémoire	<ul style="list-style-type: none"> <li>♦ 2048 Mo pour le moteur Identity Manager</li> <li>♦ 200 Mo pour les pilotes Identity Manager</li> </ul>

Catégorie	Configuration requise
Système d'exploitation	<p>L'un des systèmes d'exploitation suivants, au minimum :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Open Enterprise Server 11 SP2 (64 bits)</li> <li>◆ Red Hat 6.5 (64 bits)</li> <li>◆ SUSE Linux Enterprise Server 11 SP3 (64 bits)</li> <li>◆ Windows Server 2012 R2 (64 bits)</li> </ul> <p><b>REMARQUE</b> : vous ne pouvez pas utiliser le processus d'installation intégré sur un système exécutant Open Enterprise Server 11 SP2 (64 bits).</p>
Systèmes de virtualisation	<p>Une des plates-formes de virtualisation suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Hyper-V Server 2012 R2</li> <li>◆ VMWare ESX 5.5</li> </ul> <p><b>IMPORTANT</b> : NetIQ prend en charge Identity Manager sur les systèmes de virtualisation d'entreprise qui sont officiellement compatibles avec les systèmes d'exploitation sur lesquels les produits NetIQ s'exécutent. Tant que les fournisseurs de systèmes de virtualisation prennent officiellement en charge ces systèmes d'exploitation, NetIQ supporte l'intégralité de la pile d'Identity Manager.</p>
Hot Fix de système d'exploitation	<p>Avant d'installer Identity Manager, NetIQ vous recommande d'appliquer les derniers correctifs de système d'exploitation, en fonction des mises à jour automatiques du fabricant.</p>
Logiciel	<p>Tous les produits suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>◆ NetIQ eDirectory 8.8.8 Patch 3 au minimum</li> <li>◆ iManager 2.7.7 Patch 1 au minimum</li> </ul>



---

# 14 Préparation à l'installation du moteur, des pilotes et des plug-ins

Le moteur Identity Manager traite les modifications apportées aux données dans le coffre-fort d'identité et les applications connectées. Le moteur est également appelé moteur méta-annuaire. Les pilotes connectent le moteur Identity Manager aux applications connectées. Le chargeur distant charge les pilotes et communique avec le moteur Identity Manager au nom des pilotes installés sur des serveurs distants.

- ♦ [Section 14.1, « Vérification des variables d'environnement \(UNIX/Linux\) pour l'installation d'Identity Manager », page 133](#)
- ♦ [Section 14.2, « Arrêt et démarrage des pilotes Identity Manager », page 133](#)

## 14.1 Vérification des variables d'environnement (UNIX/Linux) pour l'installation d'Identity Manager

Lors de l'installation du moteur Identity Manager sur des serveurs Linux et UNIX, assurez-vous que les variables d'environnement définissent le chemin d'installation du coffre-fort d'identité. Pour vérifier que les variables d'environnement pour eDirectory sont exportées, entrez la commande suivante à l'invite de commande :

```
set | grep PATH
```

Si les variables d'environnement sont définies, le système répond par le chemin de l'installation du coffre-fort d'identité. Si les variables d'environnement ne sont pas encore configurées, entrez la commande suivante pour votre shell actuel :

```
. /opt/novell/eDirectory/bin/ndspath
```

Vous devez inclure l'espace entre le point (.) et la barre oblique (/) pour que la commande fonctionne. Pour plus d'informations, reportez-vous à la section [Exécution de l'utilitaire nds-install pour installer des composants eDirectory](#) du [Guide d'installation de NetIQ eDirectory](#).

## 14.2 Arrêt et démarrage des pilotes Identity Manager

Vous devrez peut-être démarrer ou arrêter les pilotes Identity Manager pour vous assurer qu'une installation ou une mise à niveau peut modifier ou remplacer les fichiers corrects. Cette section explique les opérations suivantes :




- ♦ [Section 14.2.1, « Arrêt des pilotes », page 134](#)
- ♦ [Section 14.2.2, « Lancement des pilotes », page 134](#)

## 14.2.1 Arrêt des pilotes



Avant de modifier les fichiers d'un pilote, vous devez arrêter les pilotes.

- ♦ « [Utilisation de Designer pour arrêter les pilotes](#) » page 134
- ♦ « [Utilisation d'iManager pour arrêter les pilotes](#) » page 134

### Utilisation de Designer pour arrêter les pilotes

- 1 Dans Designer, sélectionnez l'objet Coffre-fort d'identité  sous l'onglet *Aperçu*.
- 2 Dans la barre d'outils Modeler, cliquez sur l'icône **Arrêter tous les pilotes** .  
Ceci arrête tous les pilotes faisant partie du projet.
- 3 Configurez les pilotes en mode démarrage manuel pour qu'ils ne démarrent pas tant que la procédure de mise à niveau n'est pas terminée :
  - 3a Double-cliquez sur l'icône du pilote  dans l'onglet **Aperçu**.
  - 3b Sélectionnez **Configuration du pilote > Options de démarrage**.
  - 3c Sélectionnez **Manuel**, puis cliquez sur **OK**.
  - 3d Répétez la procédure de l'[Étape 3a](#) à l'[Étape 3c](#) pour chaque pilote.

### Utilisation d'iManager pour arrêter les pilotes




- 1 Dans iManager, sélectionnez **Identity Manager > Présentation d'Identity Manager**.
- 2 Naviguez jusqu'à l'emplacement de l'arborescence dans lequel rechercher les objets Ensemble des pilotes et sélectionnez-le, puis cliquez sur l'icône de recherche .
- 3 Cliquez sur l'objet Ensemble des pilotes.
- 4 Cliquez sur **Pilotes > Arrêter tous les pilotes**.
- 5 Répétez la procédure de l'[Étape 2](#) à l'[Étape 4](#) pour chaque objet Ensemble des pilotes.
- 6 Configurez les pilotes en mode démarrage manuel pour qu'ils ne démarrent pas tant que la procédure de mise à niveau n'est pas terminée :
  - 6a Dans iManager, sélectionnez **Identity Manager > Présentation d'Identity Manager**.
  - 6b Naviguez jusqu'à l'emplacement de l'arborescence dans lequel rechercher les objets Ensemble des pilotes et sélectionnez-le, puis cliquez sur l'icône de recherche .
  - 6c Cliquez sur l'objet Ensemble des pilotes.
  - 6d Dans l'angle supérieur droit de l'icône du pilote, cliquez sur **Modifier les propriétés**.
  - 6e Sur la page Configuration du pilote, sous **Options de démarrage**, sélectionnez **Manuel**, puis cliquez sur **OK**.
  - 6f Répétez la procédure de l'[Étape 6a](#) à l'[Étape 6e](#) pour chaque pilote dans l'arborescence.

## 14.2.2 Lancement des pilotes



Une fois tous les composants Identity Manager mis à jour, redémarrez les pilotes. NetIQ recommande de tester les pilotes après leur exécution pour vérifier que toutes les stratégies continuent à fonctionner.

- ♦ « [Utilisation de Designer pour lancer les pilotes](#) » page 135
- ♦ « [Utilisation d'iManager pour démarrer les pilotes](#) » page 135

## Utilisation de Designer pour lancer les pilotes

- 1 Dans Designer, sélectionnez l'objet Coffre-fort d'identité  sous l'onglet *Aperçu*.
- 2 Cliquez sur l'icône **Démarrer tous les pilotes**  dans la barre d'outils Modeler. Ceci lance tous les pilotes du projet.
- 3 Définissez les options de démarrage des pilotes :
  - 3a Double-cliquez sur l'icône du pilote  dans l'onglet **Aperçu**.
  - 3b Sélectionnez **Configuration du pilote > Option de démarrage**.
  - 3c Sélectionnez *Démarrage auto* ou choisissez votre méthode préférée pour lancer le pilote, puis cliquez sur *OK*.
  - 3d Répétez la procédure de l'[Étape 3a](#) à l'[Étape 3c](#) pour chaque pilote.
- 4 Testez les pilotes pour vérifier que les stratégies fonctionnent comme prévu. Pour plus d'informations sur la manière de tester vos stratégies, reportez-vous à la rubrique « [Testing Policies with Policy Simulator](#) » (Test des stratégies avec le simulateur de stratégies) de la section *NetIQ Identity Manager Policies in Designer* (Stratégies de NetIQ Identity Manager dans Designer).

## Utilisation d'iManager pour démarrer les pilotes

- 1 Dans iManager, sélectionnez **Identity Manager > Présentation d'Identity Manager**.
- 2 Naviguez jusqu'à l'emplacement de l'arborescence dans lequel rechercher les objets Ensemble des pilotes et sélectionnez-le, puis cliquez sur l'icône de recherche .
- 3 Cliquez sur l'objet Ensemble des pilotes.
- 4 Cliquez sur **Pilotes > Démarrer tous les pilotes** pour lancer tous les pilotes simultanément.  
ou  
Dans la partie supérieure droite de l'icône du pilote, cliquez sur **Lancer le pilote** pour lancer chaque pilote individuellement.
- 5 Si vous disposez de plusieurs pilotes, répétez la procédure de l'[Étape 2](#) à l'[Étape 4](#).
- 6 Définissez les options de démarrage des pilotes :
  - 6a Dans iManager, sélectionnez **Identity Manager > Présentation d'Identity Manager**.
  - 6b Naviguez jusqu'à l'emplacement de l'arborescence dans lequel rechercher les objets Ensemble des pilotes et sélectionnez-le, puis cliquez sur l'icône de recherche .
  - 6c Cliquez sur l'objet Ensemble des pilotes.
  - 6d Dans l'angle supérieur droit de l'icône du pilote, cliquez sur **Modifier les propriétés**.
  - 6e Sur la page Configuration du pilote, sous **Options de démarrage**, sélectionnez **Démarrage auto** ou choisissez votre méthode préférée de lancement du pilote, puis cliquez sur *OK*.
  - 6f Répétez la procédure de l'[Étape 6b](#) à l'[Étape 6e](#) pour chaque pilote.
- 7 Testez les pilotes pour vérifier que les stratégies fonctionnent comme prévu.  
Il n'existe pas de simulateur de stratégie dans iManager. Pour tester les stratégies, faites intervenir des événements qui les exécutent. Vous pouvez, par exemple, créer un utilisateur, le modifier ou le supprimer.





---

# 15 Installation du moteur, des pilotes et des plug-ins d'iManager

Cette section décrit la procédure d'installation pour le moteur Identity Manager, les pilotes, les plug-ins d'iManager et le chargeur distant. Vous pouvez installer ces programmes sur le même serveur ou sur des serveurs distincts. Par exemple, vous pouvez avoir besoin d'un pilote sur un système connecté, plutôt que sur le même serveur que le moteur Identity Manager. Dans ce cas, vous installez le chargeur distant sur ce système connecté.

NetIQ permet une installation guidée ou silencieuse.

- ♦ [Section 15.1, « Utilisation de l'assistant pour l'installation des composants », page 137](#)
- ♦ [Section 15.2, « Installation silencieuse », page 140](#)
- ♦ [Section 15.3, « Installation du chargeur distant Java sous UNIX ou Linux », page 141](#)

## 15.1 Utilisation de l'assistant pour l'installation des composants

Le programme d'installation vous guide dans les paramètres de configuration du moteur Identity Manager. Vous pouvez exécuter l'installation dans la console ou l'interface graphique. Sur les ordinateurs UNIX et Windows, le programme d'installation est configuré par défaut en mode assistant.

Pour préparer l'installation, reportez-vous à la [Section 13.1, « Liste de contrôle pour l'installation du moteur, des pilotes et des plug-ins Identity Manager », page 127](#). Reportez-vous également aux notes de version relatives à votre édition. Pour effectuer une installation sans surveillance, reportez-vous à la [Section 15.2, « Installation silencieuse », page 140](#)

---

**REMARQUE** : votre choix d'une installation en tant qu'utilisateur `root` ou `non-root` doit correspondre à la méthode utilisée pour installer le coffre-fort d'identité.

---

### 15.1.1 Installation en tant qu'utilisateur root ou administrateur

Cette section décrit la procédure guidée pour l'utilisation de l'assistant ou de la console en vue d'installer le moteur Identity Manager en tant qu'utilisateur `root` ou administrateur sur un ordinateur Windows. Utilisez le programme d'installation correspondant à votre plate-forme :

- ♦ **Linux** : `/products/IDM/install.bin`
- ♦ **Windows** : `\products\IDM\windows\setup\idm_install.exe`

### Pour installer le moteur Identity Manager en tant qu'utilisateur `root` ou administrateur :

- 1 Connectez-vous en tant qu'utilisateur `root` ou administrateur sur l'ordinateur sur lequel installer le moteur Identity Manager.
- 2 À partir du répertoire qui contient les fichiers d'installation, effectuez l'une des opérations suivantes :
  - ♦ **Linux (console)** : entrez `./install.bin -i console`
  - ♦ **Linux (interface graphique)** : entrez `./install.bin`
  - ♦ **Windows** : exécutez `idm_install.exe`
- 3 Acceptez l'accord de licence, puis cliquez sur **Suivant**.
- 4 Dans la fenêtre Sélection composants, spécifiez les composants que vous souhaitez installer. Pour plus d'informations sur les options, reportez-vous à la [Section 13.2, « Présentation du programme d'installation »](#), page 128.
- 5 (Facultatif) Pour sélectionner des pilotes spécifiques pour les différents composants, procédez comme suit :
  - 5a Cliquez sur **Personnaliser les composants sélectionnés**, puis cliquez sur **Suivant**.
  - 5b Développez le volet **Pilotes** sous le composant à installer.
  - 5c Sélectionnez les pilotes à installer.
- 6 Cliquez sur **Suivant**.
- 7 Dans la fenêtre Avertissement d'activation, cliquez sur **OK**. Pour plus d'informations, reportez-vous au [Chapitre 50, « Activation d'Identity Manager »](#), page 441.
- 8 Pour l'authentification, spécifiez un compte utilisateur et un mot de passe associés à des droits suffisants dans eDirectory pour étendre le schéma. Indiquez le nom d'utilisateur au format LDAP. Par exemple, `cn=admin,o=company`.
- 9 Dans Résumé avant installation, vérifiez les paramètres.
- 10 Cliquez sur **Installer**.
- 11 Activez Identity Manager. Pour plus d'informations, reportez-vous au [Chapitre 50, « Activation d'Identity Manager »](#), page 441.
- 12 Pour créer et configurer les objets de pilote, consultez le guide consacré à ce pilote. Pour plus d'informations, reportez-vous au [site Web de documentation des pilotes Identity Manager](#).
- 13 (Facultatif) Pour les emplacements d'installation par défaut, reportez-vous au fichier `/tmp/idmInstall.log`.

## 15.1.2 Installation en tant qu'utilisateur non-root

Vous pouvez installer Identity Manager en tant qu'utilisateur non-`root` afin d'améliorer la sécurité de votre serveur UNIX ou Linux. Vous ne pouvez pas installer Identity Manager en tant qu'utilisateur non-`root` si vous avez installé le coffre-fort d'identité en tant que `root`.

Lorsque vous utilisez cette méthode, vous ne pouvez pas installer les composants suivants :

- ♦ **Chargeur distant** : Pour installer le chargeur distant en tant qu'utilisateur non-`root`, utilisez le chargeur distant Java. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 15.3, « Installation du chargeur distant Java sous UNIX ou Linux »](#), page 141.
- ♦ **Pilote du compte UNIX/Linux** : nécessite des privilèges `root` pour fonctionner.

- ♦ **Agent de la plate-forme Novell Audit** : Installez l'agent de la plate-forme Novell Audit en tant que `root`. L'agent de plate-forme signale les événements au serveur d'audit (Novell Audit ou NetIQ Sentinel). Vous pouvez configurer l'agent de plate-forme dans le fichier de configuration `logevent` sous `/etc/logevent.conf`.

Ce fichier `logevent` contient les informations de configuration dont l'agent de plate-forme a besoin pour communiquer avec le serveur d'audit. Par défaut, les événements sont consignés sous `/var/opt/novell/idm/audit`. Cet emplacement doit disposer d'autorisations d'accès en écriture pour un utilisateur `non-root`. Pour consigner les événements ailleurs, spécifiez un emplacement différent dans le fichier `logevent`. Pour plus d'informations sur la structure du fichier de configuration `logevent`, reportez-vous à la section [Configuring the Platform Agent](#) (Configuration de l'agent de plate-forme) du manuel *Novell Audit Installation Guide* (Guide d'installation de Novell Audit).

### **Pour installer le moteur Identity Manager en tant qu'utilisateur non-root :**

- 1 Connectez-vous à l'aide du compte utilisateur `non-root` utilisé pour installer le coffre-fort d'identité.

Le compte utilisateur doit disposer d'un accès en écriture aux répertoires et aux fichiers d'installation `non-root` du coffre-fort d'identité (eDirectory).

- 2 Exécutez le programme d'installation :

```
IDMversion_Lin/products/IDM/linux/setup/idm-nonroot-install
```

- 3 Les informations suivantes permettent de terminer l'installation :

#### **Répertoire de base de l'installation non-root d'eDirectory**

Indiquez le répertoire dans lequel se trouve l'installation `non-root` d'eDirectory. Par exemple, `/home/user/install/eDirectory`.

#### **Extension du schéma eDirectory**

S'il s'agit du premier serveur Identity Manager installé dans cette instance d'eDirectory, entrez `Y` pour étendre le schéma. Si le schéma n'est pas étendu, Identity Manager ne fonctionne pas.

Vous êtes invité à étendre le schéma de chaque instance d'eDirectory appartenant à l'utilisateur `non-root` hébergée par l'installation `non-root` d'eDirectory.

Si vous choisissez d'étendre le schéma, indiquez le nom distinctif (DN) complet de l'utilisateur eDirectory qui dispose des droits nécessaires pour étendre le schéma. Pour pouvoir étendre le schéma, l'utilisateur doit disposer du droit `Superviseur` sur l'ensemble de l'arborescence. Pour plus d'informations sur l'extension du schéma en tant qu'utilisateur `non-root`, reportez-vous au fichier `schema.log` situé dans le répertoire `data` de chaque instance d'eDirectory.

Exécutez le programme `/opt/novell/eDirectory/bin/idm-install-schema` pour étendre le schéma sur d'autres instances d'eDirectory une fois l'installation terminée.

#### **Utilitaires**

(Facultatif) Si vous avez besoin d'un utilitaire de pilote Identity Manager pour un serveur Windows, copiez les utilitaires depuis le support d'installation d'Identity Manager sur le serveur Identity Manager. Tous les utilitaires se trouvent dans le répertoire

```
IDMversion_platform/product/IDM/platform/setup/utilities.
```

- 4 Activez Identity Manager. Pour plus d'informations, reportez-vous au [Chapitre 50, « Activation d'Identity Manager »](#), page 441.
- 5 Pour créer et configurer vos objets Pilote, consultez le guide spécifique à celui-ci. Pour plus d'informations, reportez-vous au [site Web de documentation des pilotes Identity Manager](#).

## 15.2 Installation silencieuse

Pour installer Identity Manager en mode silencieux, créez un fichier de propriétés contenant les paramètres nécessaires à l'installation. Le support d'Identity Manager inclut un exemple de fichier de propriétés :

- ♦ **Linux** : `/products/IDM/linux/setup/silent.properties`
- ♦ **Windows** : `\products\IDM\windows\setup\silent.properties`

**Pour effectuer une installation en mode silencieux :**

- 1 Dans le répertoire d'installation, créez un fichier de propriétés ou modifiez le fichier exemple `silent.properties`.
- 2 Dans un éditeur de texte, spécifiez les paramètres suivants dans le fichier :

### **EDIR\_USER\_NAME**

Spécifie le nom distinctif LDAP du compte administrateur pour le coffre-fort d'identité. Par exemple, `c=admin,o=netiq`. Le programme d'installation utilise ce compte pour connecter le moteur Identity Manager au coffre-fort d'identité.

Vous devez peut-être ajouter ce paramètre au fichier exemple `silent.properties`.

### **EDIR\_USER\_PASSWORD**

Spécifie le mot de passe du compte administrateur du coffre-fort d'identité. Par exemple, `netiq123`. Vous devez peut-être ajouter ce paramètre au fichier exemple `silent.properties`.

Si vous ne souhaitez pas inclure la valeur du mot de passe dans le fichier, laissez le champ vide. Le programme d'installation lit ensuite la valeur de la variable d'environnement `EDIR_USER_PASSWORD`. Vérifiez que vous disposez d'une variable d'environnement pour `EDIR_USER_PASSWORD`.

### **METADIRECTORY\_SERVER\_SELECTED**

Indique si vous souhaitez installer le serveur et les pilotes Identity Manager.

### **CONNECTED\_SYSTEM\_SELECTED**

Indique si vous souhaitez installer les pilotes et le service de chargeur distant 32 bits. Vous pouvez installer les versions 32 et 64 bits sur le même serveur.

### **X64\_CONNECTED\_SYSTEM\_SELECTED**

Indique si vous souhaitez installer les pilotes et le service de chargeur distant 64 bits. Vous pouvez installer les versions 32 et 64 bits sur le même serveur.

### **WEB\_ADMIN\_SELECTED**

*Applicable lorsque vous avez déjà installé iManager.*

Indique si vous souhaitez installer les plug-ins iManager.

### **UTILITIES\_SELECTED**

Indique si vous souhaitez installer les utilitaires et les composants système pour le chargeur distant.

### **DOT\_NET\_REMOTELOADER\_SELECTED**

Indique si vous souhaitez installer le service de chargeur distant et les pilotes .NET sur le serveur Windows.

### EDIR\_NDS\_CONF

Indique le chemin d'accès au fichier `nds.conf`, qui est le fichier de configuration du coffre-fort d'identité. Par exemple, `/etc/opt/novell/eDirectory/nds.conf`.

Si vous disposez de plusieurs instances du coffre-fort d'identité, spécifiez la valeur appropriée de chacune.

### EDIR\_IP\_ADDRESS

Spécifie l'adresse IP du coffre-fort d'identité.

Si vous disposez de plusieurs instances du coffre-fort d'identité, spécifiez l'adresse de chacune.

### EDIR\_NCP\_PORT

Indique le numéro de port du coffre-fort d'identité.

Si vous disposez de plusieurs instances du coffre-fort d'identité, spécifiez le port de chacune.

- 3 Pour exécuter l'installation en mode silencieux, émettez l'une des commandes suivantes à partir du répertoire du fichier de propriétés :
  - ♦ **Linux** : `install.bin -i silent -f nom_fichier.properties`
  - ♦ **Windows** : `install.exe -i silent -f nom_fichier.properties`
- 4 (Facultatif) Pour les emplacements d'installation par défaut, reportez-vous au fichier `/tmp/idmInstall.log`.

## 15.3 Installation du chargeur distant Java sous UNIX ou Linux

`dirxml_jremote` est un chargeur distant Java pur. Identity Manager utilise le programme pour échanger des données entre le moteur Identity Manager qui s'exécute sur un serveur et les pilotes Identity Manager exécutés à un autre emplacement, où `rdxml` ne s'exécute pas. Vous pouvez installer `dirxml_jremote` sur un ordinateur UNIX ou Linux qui présente une version de JRE compatible (1.5.0 minimum) et des sockets Java.

- 1 Connectez-vous en tant qu'utilisateur `root` ou administrateur sur l'ordinateur sur lequel installer le moteur Identity Manager.
- 2 Vérifiez que le système présente une version prise en charge de Java JDK ou JRE.
- 3 Pour accéder au programme d'installation, effectuez l'une des opérations suivantes :
  - 3a (Conditionnel) Si vous disposez du fichier image `.iso` pour le packaging d'installation d'Identity Manager, accédez au répertoire contenant les fichiers d'installation du chargeur distant Java, situé par défaut sous `products/IDM/java_remoteloader`.
  - 3b (Conditionnel) Si vous avez téléchargé les fichiers d'installation du chargeur distant Java à partir du [site Web de téléchargement NetIQ](#), procédez comme suit :
    - 3b1 Accédez au fichier `.tgz` pour localiser l'image téléchargée.
    - 3b2 Extrayez le contenu du fichier dans un dossier de l'ordinateur local.
- 4 Copiez le fichier `dirxml_jremote_dev.tar.gz` à l'emplacement souhaité sur le serveur distant. Par exemple, copiez le fichier dans `/usr/idm`.
- 5 Copiez l'un des fichiers suivants à l'emplacement souhaité sur le serveur distant :
  - ♦ `dirxml_jremote.tar.gz`

- ◆ `dirxml_jremote_mvs.tar`  
Pour plus d'informations sur `mvs`, décompressez le fichier `dirxml_jremote_mvs.tar`, puis reportez-vous au document `usage.html`.
- 6 Sur le serveur distant, dézippez et extrayez les fichiers `.tar.gz`.  
Par exemple, entrez `gunzip dirxml_jremote.tar.gz` ou `tar -xvf dirxml_jremote_dev.tar`.
  - 7 Copiez les fichiers `.jar` du module d'interface d'application depuis le serveur du moteur Identity Manager dans le sous-répertoire `lib` créé lorsque vous avez extrait le fichier `dirxml_jremote.tar`.  
Par défaut, les fichiers `.jar` sont situés dans le répertoire `/opt/novell/eDirectory/lib/dirxml/classes` sur le serveur du moteur Identity Manager.
  - 8 Pour personnaliser le script `dirxml_jremote` afin de rendre accessible l'exécutable Java par le biais de la variable d'environnement `RDXML_PATH`, procédez de l'une des manières suivantes :
    - 8a Entrez l'une des commandes suivantes pour définir la variable d'environnement `RDXML_PATH` :
      - ◆ `set RDXML_PATH=path`
      - ◆ `export RDXML_PATH`
    - 8b Modifiez le script `dirxml_jremote` et préfixez la ligne de script exécutant Java avec le chemin vers l'exécutable Java.
  - 9 Configurez le fichier exemple `config8000.txt` à utiliser avec votre module d'interface d'application. Le fichier se trouve par défaut dans le répertoire `/opt/novell/dirxml/doc`. Pour plus d'informations, reportez-vous au [Chapitre 18, « Configuration des pilotes et du chargeur distant »](#), page 157.

---

# V Installation et gestion du chargeur distant

Dans cette section, vous allez installer le chargeur distant, le chargeur distant .NET ou le chargeur distant Java et configurer les instances de pilote dans le chargeur.

Le programme d'installation du chargeur distant est livré avec le moteur Identity Manager. Les fichiers se trouvent dans le répertoire `products/IDM/` du paquetage d'installation Identity Manager. Par défaut, le programme d'installation installe les composants aux emplacements suivants :

- ♦ **Linux** : `/opt/netiq`
- ♦ **Windows** : `C:\netiq`

NetIQ vous recommande de passer en revue la procédure d'installation avant de commencer. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 16.1, « Liste de contrôle pour l'installation du chargeur distant »](#), page 145.





# 16 Planification de l'installation du chargeur distant

Cette section présente des informations qui vous permettent de préparer l'installation du chargeur distant et du chargeur distant Java.

- ♦ [Section 16.1, « Liste de contrôle pour l'installation du chargeur distant », page 145](#)
- ♦ [Section 16.2, « Présentation du chargeur distant », page 146](#)
- ♦ [Section 16.3, « Présentation du programme d'installation », page 148](#)
- ♦ [Section 16.4, « Utilisation d'un chargeur distant 32 ou 64 bits sur le même ordinateur », page 148](#)
- ♦ [Section 16.5, « Conditions préalables et considérations relatives à l'installation du chargeur distant », page 148](#)
- ♦ [Section 16.6, « Configuration système requise pour le chargeur distant », page 150](#)

## 16.1 Liste de contrôle pour l'installation du chargeur distant

NetIQ vous recommande de suivre les étapes de la liste de contrôle suivante :

	Éléments de la liste de contrôle
<input type="checkbox"/>	1. Renseignez-vous sur les interactions entre les différents composants Identity Manager. Pour plus d'informations, reportez-vous au <a href="#">Section 3.3.3, « Chargeur distant », page 33</a> .
<input type="checkbox"/>	2. Choisissez les serveurs que vous souhaitez utiliser pour vos composants Identity Manager. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 5.3, « Configuration de serveur et scénarios d'installation recommandés », page 50</a> .
<input type="checkbox"/>	3. Vérifiez que le moteur Identity Manager a été installé. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Partie IV, « Installation du moteur, des pilotes et des plug-ins Identity Manager », page 125</a> .
<input type="checkbox"/>	4. Passez en revue les considérations relatives à l'installation du chargeur distant pour vous assurer que les ordinateurs satisfont aux conditions préalables. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 16.5, « Conditions préalables et considérations relatives à l'installation du chargeur distant », page 148</a> .
<input type="checkbox"/>	5. Vérifiez la configuration matérielle et logicielle requise pour les ordinateurs qui hébergeront le chargeur distant. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 16.6, « Configuration système requise pour le chargeur distant », page 150</a> .
<input type="checkbox"/>	6. (Conditionnel) Pour installer le chargeur distant sur un serveur qui n'héberge pas le moteur Identity Manager, vérifiez que vous pouvez établir une connexion sécurisée avec le moteur. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 18.1, « Création d'une connexion sécurisée au moteur Identity Manager », page 157</a> .

	Éléments de la liste de contrôle
<input type="checkbox"/>	7. Déterminez si vous souhaitez installer une version 32 ou 64 bits du chargeur distant. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 16.4, « Utilisation d'un chargeur distant 32 ou 64 bits sur le même ordinateur »</a> , page 148.
<input type="checkbox"/>	8. Déterminez si vous devez utiliser le chargeur distant ou le chargeur distant Java. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 16.2.3, « Présentation du chargeur distant Java »</a> , page 148.
<input type="checkbox"/>	9. Installez le chargeur distant : <ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Pour vous guider dans la procédure d'installation, reportez-vous à la <a href="#">Section 17.1, « Utilisation de l'assistant pour l'installation des composants »</a>, page 153.</li> <li>◆ Pour effectuer une installation silencieuse, reportez-vous à la <a href="#">Section 17.2, « Installation silencieuse »</a>, page 154.</li> </ul>
<input type="checkbox"/>	10. (Conditionnel) Pour installer le chargeur distant Java, reportez-vous à la <a href="#">Section 17.3, « Installation du chargeur distant Java sous UNIX ou Linux »</a> , page 155.
<input type="checkbox"/>	11. Passez en revue les paramètres de configuration d'une instance de pilote. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 18.2, « Présentation des paramètres de configuration du chargeur distant »</a> , page 160.
<input type="checkbox"/>	12. Pour configurer une instance de pilote sur le chargeur distant, reportez-vous à l'une des sections suivantes : <ul style="list-style-type: none"> <li>◆ <a href="#">Section 18.3, « Configuration du chargeur distant pour des instances de pilote sous UNIX ou Linux »</a>, page 169</li> <li>◆ <a href="#">Section 18.4, « Configuration du chargeur distant pour des instances de pilote sous Windows »</a>, page 170</li> <li>◆ <a href="#">Section 18.5, « Configuration du chargeur distant Java pour les instances de pilote »</a>, page 173</li> </ul>
<input type="checkbox"/>	13. Préparez vos pilotes pour le chargeur distant. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 18.6, « Configuration des pilotes Identity Manager pour fonctionner avec le chargeur distant »</a> , page 174.
<input type="checkbox"/>	14. Démarrez l'instance de pilote dans le chargeur distant. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 19.1, « Démarrage d'une instance de pilote dans le chargeur distant »</a> , page 177.
<input type="checkbox"/>	15. Vérifiez que le chargeur distant et le pilote communiquent avec le moteur Identity Manager et le système connecté. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 18.7, « Vérification de la configuration »</a> , page 175.
<input type="checkbox"/>	16. Installez les autres composants Identity Manager, y compris les applications d'identité et Identity Reporting.

## 16.2 Présentation du chargeur distant

Le chargeur distant permet d'exécuter des pilotes Identity Manager sur les systèmes connectés qui n'hébergent pas le coffre-fort d'identité ni le moteur Identity Manager. Le chargeur distant .NET fonctionne sur les systèmes Windows uniquement.

Le chargeur distant peut aussi bien héberger des modules d'interface d'application Identity Manager contenus dans des fichiers spécifiques à la plate-forme par le biais de JNI, que des modules d'interface d'application Identity Manager plus courants contenus dans des fichiers JAR qui ne sont

associés à aucune plate-forme spécifique. Le chargeur distant peut être exécuté quelle que soit la plate-forme. Toutefois, les modules d'interface spécifiques à une plate-forme doivent être exécutés sur une plate-forme native (par exemple, fichiers `.so` sous Linux/UNIX).

## 16.2.1 Présentation des modules d'interface

Le chargeur distant utilise des modules d'interface pour communiquer avec l'application sur un système géré. Un *module d'interface* rassemble un ou plusieurs fichiers qui contiennent du code pour traiter les événements qui se synchronisent entre le coffre-fort d'identité et l'application. Avant d'utiliser le chargeur distant, vous devez configurer le module d'interface d'application pour vous connecter au moteur Identity Manager en toute sécurité. Vous devez également configurer le chargeur distant ainsi que les pilotes Identity Manager.

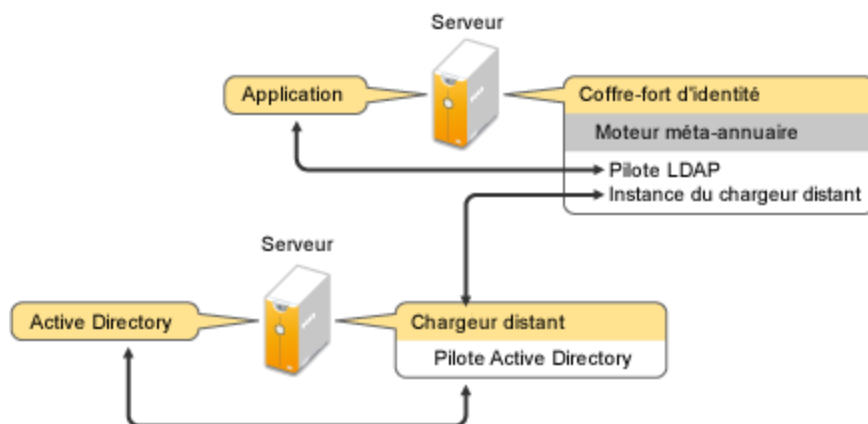
Pour plus d'informations, reportez-vous au [Chapitre 18, « Configuration des pilotes et du chargeur distant »](#), page 157.

## 16.2.2 Cas d'utilisation du chargeur distant

Vous pouvez installer le moteur Identity Manager, le coffre-fort d'identité et le module d'interface pilote sur le même serveur. Le moteur Identity Manager s'exécute dans le cadre d'un processus eDirectory. Les pilotes Identity Manager peuvent s'exécuter sur le même serveur qu'Identity Manager. Ils peuvent aussi faire partie du même processus que le moteur Identity Manager. Toutefois, dans les cas suivants, vous souhaitez peut-être que le pilote Identity Manager s'exécute en tant que processus distinct sur le serveur qui héberge le moteur Identity Manager :

- ♦ Pour préserver le coffre-fort d'identité des éventuelles exceptions rencontrées par le module d'interface du pilote.
- ♦ Pour améliorer les performances du serveur qui exécute le moteur Identity Manager, en déchargeant les commandes du pilote sur l'application ou la base de données distante.
- ♦ Pour exécuter d'autres pilotes sur les serveurs n'hébergeant pas le moteur Identity Manager.

Dans ces scénarios, le chargeur distant fournit un canal de communication entre le pilote et le moteur Identity Manager. Par exemple, vous installez un pilote LDAP sur le même serveur que le coffre-fort d'identité et le moteur Identity Manager. Ensuite, vous installez le pilote Active Directory (AD) sur un autre serveur avec le chargeur distant. Pour autoriser les pilotes à accéder à l'application et à communiquer avec le coffre-fort d'identité, installez le chargeur distant sur les deux serveurs, comme l'illustre la figure suivante.



NetIQ vous recommande, dans la mesure du possible, d'utiliser la configuration du chargeur distant avec vos pilotes. Utilisez le chargeur distant même lorsque l'application se trouve sur le même serveur que le moteur Identity Manager.

## 16.2.3 Présentation du chargeur distant Java

Le chargeur distant Java offre la flexibilité nécessaire pour charger un module d'interface pilote sur des plates-formes que le chargeur distant natif ne prend pas en charge. Le chargeur distant Java est une application Java qui peut être exécutée sur tout système doté de sockets Java et JRE compatibles pris en charge.

Pour ouvrir l'application, exécutez le script de shell appelé `dirxml_jremote`. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 18.5, « Configuration du chargeur distant Java pour les instances de pilote »](#), page 173.

## 16.3 Présentation du programme d'installation

Pour plus de commodité, le programme d'installation contient plusieurs des composants qui fournissent la structure sous-jacente de votre solution Identity Manager. Vous pouvez choisir d'installer tous les composants sur le même serveur ou sur des serveurs distincts. Outre le chargeur distant, vous pouvez sélectionner les pilotes à installer sur le système connecté. Sur les serveurs Linux, vous pouvez choisir d'installer une version 32 ou 64 bits du service, ou les deux. Sur les serveurs Windows, vous pouvez installer le chargeur distant .NET.

## 16.4 Utilisation d'un chargeur distant 32 ou 64 bits sur le même ordinateur

Par défaut, le programme d'installation détecte la version du système d'exploitation, puis installe la version correspondante du chargeur distant. Vous pouvez installer le chargeur distant 32 et 64 bits sur un système d'exploitation 64 bits :

- ♦ Si vous mettez à niveau un chargeur distant 32 bits installé sur un système d'exploitation 64 bits, le processus met à niveau le chargeur distant 32 bits vers la dernière version et installe également le chargeur distant 64 bits.
- ♦ Si vous choisissez d'héberger les chargeurs distants 32 et 64 bits sur le même ordinateur, les événements d'audit sont générés uniquement avec le chargeur distant 64 bits. Si un chargeur distant 64 bits est installé avant un chargeur distant 32 bits, les événements sont consignés dans le fichier cache 32 bits.

## 16.5 Conditions préalables et considérations relatives à l'installation du chargeur distant

Avant d'installer le chargeur distant, NetIQ vous recommande de passer en revue les considérations suivantes :

- ♦ Installez le chargeur distant sur un serveur pouvant communiquer avec les systèmes gérés. Le pilote pour chaque système géré doit être disponible avec les API pertinentes.
- ♦ Vous pouvez installer le chargeur distant sur l'ordinateur sur lequel vous avez installé le moteur Identity Manager.

- ♦ Vous pouvez installer le chargeur distant versions 32 et 64 bits sur le même ordinateur.
- ♦ Vous pouvez installer le chargeur distant Java sur des plates-formes ne prenant pas en charge le chargeur distant natif. Pour plus d'informations sur les plates-formes prises en charge, reportez-vous à la section « [Système d'exploitation](#) » page 151.
- ♦ Vous pouvez installer le chargeur distant .NET sur l'un des systèmes d'exploitation Windows pris en charge pour autant qu'il dispose au minimum de la version 3.5 de .NET Framework.
- ♦ (Conditionnel) Pour connecter Identity Manager à Active Directory, vous devez installer le chargeur distant et le pilote pour Active Directory sur un serveur membre ou un contrôleur de domaine. Il n'est pas nécessaire d'installer eDirectory et Identity Manager sur le même serveur que le système connecté. Le chargeur distant envoie tous les événements d'Active Directory au serveur Identity Manager. Le chargeur distant reçoit ensuite les informations du serveur Identity Manager et les transmet à l'application connectée.
- ♦ NetIQ vous recommande, dans la mesure du possible, d'utiliser la configuration du chargeur distant avec vos pilotes. Utilisez le chargeur distant même dans les cas où le système connecté se trouve sur le même serveur que le moteur du serveur Identity Manager.

Lorsque vous exécutez le module d'interface pilote dans la configuration du chargeur distant, vous bénéficiez des avantages suivants :

- ♦ L'isolation de la mémoire et du traitement entre les modules d'interface pilote améliore les performances et la surveillance de la solution Identity Manager.
- ♦ L'application de correctifs et la mise à niveau du module d'interface pilote n'affectent pas eDirectory ni les autres pilotes.
- ♦ eDirectory bénéficie d'une protection contre les erreurs fatales susceptibles de se produire dans le module d'interface pilote.
- ♦ La charge des modules d'interface pilote est répartie sur d'autres serveurs.
- ♦ Les pilotes suivants prennent en charge les fonctionnalités du chargeur distant :
  - ♦ Active Directory
  - ♦ Access Review
  - ♦ ACF2
  - ♦ Bannière
  - ♦ Blackboard
  - ♦ Services de collecte de données
  - ♦ Texte délimité
  - ♦ GoogleApps
  - ♦ GroupWise (pour le chargeur distant 32 bits)
  - ♦ JDBC
  - ♦ JMS
  - ♦ LDAP
  - ♦ Paramètres Linux/UNIX
  - ♦ Lotus Notes
  - ♦ Passerelle système gérée
  - ♦ Services de tâches manuelles
  - ♦ nuls et en boucle
  - ♦ Office 365
  - ♦ Oracle EBS HRMS

- ♦ Oracle EBS TCA
- ♦ Oracle EBS User Management
- ♦ PeopleSoft 5.2
- ♦ Privileged User Management
- ♦ Remedy
- ♦ Salesforce.com
- ♦ SAP Business Logic
- ♦ SAP GRC (CMP uniquement)
- ♦ SAP HR
- ♦ Portail SAP
- ♦ SAP User Management
- ♦ Module d'intégration 2.0 pour Sentinel
- ♦ SharePoint
- ♦ SOAP
- ♦ Top Secret
- ♦ WorkOrder
- ♦ Les pilotes suivants ne prennent pas en charge le chargeur distant :
  - ♦ Bidirectional eDirectory
  - ♦ eDirectory
  - ♦ Services de droits
  - ♦ Service de rôle
  - ♦ Application utilisateur

Pour plus d'informations sur le chargeur distant Identity Manager, consultez le document « [The Many Faces of Remote Loader in IDM](#) » (Les multiples facettes du chargeur distant dans IDM).

## 16.6 Configuration système requise pour le chargeur distant

Cette section fournit une liste des exigences destinées à vous aider à configurer le serveur hébergeant le chargeur distant, le chargeur distant .NET et le chargeur distant Java.

### 16.6.1 Chargeur distant 32 et 64 bits

Catégorie	Configuration requise
Processeur	Pentium* III 600 MHz minimum
Mémoire	512 Mo pour le chargeur distant

Catégorie	Configuration requise
Système d'exploitation	<p>L'un des systèmes d'exploitation suivants, au minimum :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>◆ OES 11 SP2 (64 bits)</li> <li>◆ Red Hat Enterprise Linux Server 6.5 (32 ou 64 bits)</li> <li>◆ SUSE Linux Enterprise Server 11 SP3 (32 ou 64 bits)</li> <li>◆ Windows Server 2012 R2 (64 bits)</li> <li>◆ Windows Server 2012 (64 bits)</li> <li>◆ Windows Server 2008 R2 (64 bits)</li> <li>◆ Windows Server 2008 SP2 (32 ou 64 bits)</li> </ul>
Systèmes de virtualisation	<p>Une des plates-formes de virtualisation suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Hyper-V Server 2012 R2</li> <li>◆ VMWare ESX 5.5</li> </ul> <p><b>IMPORTANT</b> : NetIQ prend en charge Identity Manager sur les systèmes de virtualisation d'entreprise qui sont officiellement compatibles avec les systèmes d'exploitation sur lesquels les produits NetIQ s'exécutent. Aussi longtemps que les fournisseurs de systèmes de virtualisation prennent officiellement en charge ces systèmes d'exploitation, NetIQ prend en charge l'intégralité de la pile Identity Manager sur ces derniers.</p>

## 16.6.2 Chargeur distant .NET

Le chargeur distant .NET est conçu pour une utilisation avec des serveurs Windows.

Catégorie	Configuration requise
Processeur	Pentium* III 600 MHz minimum
Mémoire	512 Mo pour le chargeur distant .Net
Système d'exploitation	<p>L'un des systèmes d'exploitation suivants, au minimum :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Windows Server 2012 R2 (64 bits)</li> <li>◆ Windows Server 2012 (64 bits)</li> <li>◆ Windows Server 2008 R2 (64 bits)</li> <li>◆ Windows Server 2008 SP2 (32 ou 64 bits)</li> </ul>
.NET Framework	<p>Une des plates-formes suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>◆ 4.x</li> <li>◆ 3.5.1</li> </ul>

Catégorie	Configuration requise
Systemes de virtualisation	<p>Une des plates-formes de virtualisation suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Hyper-V Server 2012 R2</li> <li>◆ VMWare ESX 5.5</li> </ul> <p><b>IMPORTANT</b> : NetIQ prend en charge Identity Manager sur les systemes de virtualisation d'entreprise qui sont officiellement compatibles avec les systemes d'exploitation sur lesquels les produits NetIQ s'exécutent. Aussi longtemps que les fournisseurs de systemes de virtualisation prennent officiellement en charge ces systemes d'exploitation, NetIQ prend en charge l'intégralité de la pile Identity Manager sur ces derniers.</p>

### 16.6.3 Chargeur distant Java

Le chargeur distant Java s'exécute quel que soit le système connecté pour autant qu'il dispose de sockets Java et JRE compatibles.

Catégorie	Configuration requise
Processeur	Pentium* III 600 MHz minimum
Mémoire	512 Mo pour le chargeur distant
JRE	7u51, au minimum
Agent de plate-forme	PA v2011.1r2



---

# 17 Installation du chargeur distant

Le chargeur distant utilise les programmes suivants pour communiquer avec le serveur qui héberge le moteur Identity Manager :

- ♦ **Linux et UNIX** : le fichier exécutable `rdxml` permet au moteur Identity Manager de communiquer avec les pilotes Identity Manager s'exécutant dans des environnements Solaris ou Linux.
- ♦ **Windows** : la console du chargeur distant utilise le fichier `rlconsole.exe` pour faire office d'interface avec le fichier `dirxml_remote.exe`, un exécutable qui permet au serveur du moteur Identity Manager de communiquer avec les pilotes Identity Manager s'exécutant sous Windows.
- ♦ [Section 17.1, « Utilisation de l'assistant pour l'installation des composants », page 153](#)
- ♦ [Section 17.2, « Installation silencieuse », page 154](#)
- ♦ [Section 17.3, « Installation du chargeur distant Java sous UNIX ou Linux », page 155](#)

## 17.1 Utilisation de l'assistant pour l'installation des composants

Le programme d'installation vous guide pour configurer les paramètres du chargeur distant. Vous pouvez exécuter le programme d'installation dans la console ou dans l'interface graphique. Sur les ordinateurs UNIX et Windows, le programme d'installation est configuré par défaut en mode assistant.

Pour préparer l'installation, reportez-vous à la [Section 16.1, « Liste de contrôle pour l'installation du chargeur distant », page 145](#). Reportez-vous également aux notes de version relatives à votre édition. Pour effectuer une installation sans surveillance, reportez-vous à la [Section 15.2, « Installation silencieuse », page 140](#)

---

**REMARQUE** : votre choix d'une installation en tant qu'utilisateur `root` ou `non-root` doit correspondre à la méthode utilisée pour installer le coffre-fort d'identité.

---

- ♦ **Linux** : `/products/IDM/install.bin`
- ♦ **Windows** : `\products\IDM\windows\setup\idm_install.exe`

**Pour installer le chargeur distant en tant qu'utilisateur `root` ou administrateur :**

- 1 Connectez-vous en tant qu'utilisateur `root` ou administrateur sur l'ordinateur sur lequel installer le moteur Identity Manager.

---

**REMARQUE** : vous pouvez installer le chargeur distant Java en tant qu'utilisateur `non-root`.

---

- 2 À partir du répertoire qui contient les fichiers d'installation, effectuez l'une des opérations suivantes :
  - ♦ **Linux (console)** : entrez `./install.bin -i console`
  - ♦ **Linux (interface graphique)** : entrez `./install.bin`
  - ♦ **Windows** : exécutez `idm_install.exe`
- 3 Acceptez l'accord de licence, puis cliquez sur **Suivant**.

- 4 Dans la fenêtre Sélectionner les composants, spécifiez les composants du chargeur distant que vous souhaitez installer.  
Pour plus d'informations sur les options disponibles, reportez-vous à la [Section 13.2, « Présentation du programme d'installation »](#), page 128.
- 5 (Facultatif) Pour sélectionner des pilotes spécifiques pour les différents composants, procédez comme suit :
  - 5a Cliquez sur **Personnaliser les composants sélectionnés**, puis cliquez sur **Suivant**.
  - 5b Développez le volet **Pilotes** sous le composant à installer.
  - 5c Sélectionnez les pilotes à installer.
- 6 Cliquez sur **Suivant**.
- 7 Dans la fenêtre Avertissement d'activation, cliquez sur **OK**. Pour plus d'informations, reportez-vous au [Chapitre 50, « Activation d'Identity Manager »](#), page 441.
- 8 Pour l'authentification, spécifiez un compte utilisateur et un mot de passe associés à des droits suffisants dans eDirectory pour étendre le schéma. Indiquez le nom d'utilisateur au format LDAP. Par exemple, `cn=admin,o=company`.
- 9 Dans Résumé avant installation, vérifiez les paramètres.
- 10 Cliquez sur **Installer**.
- 11 Activez Identity Manager. Pour plus d'informations, reportez-vous au [Chapitre 50, « Activation d'Identity Manager »](#), page 441.
- 12 Configurez le chargeur distant pour établir une connexion avec les pilotes et Identity Manager. Pour plus d'informations, reportez-vous au [Chapitre 18, « Configuration des pilotes et du chargeur distant »](#), page 157.
- 13 Pour créer et configurer vos objets Pilote, consultez le guide spécifique à celui-ci. Pour plus d'informations, reportez-vous au [site Web de documentation des pilotes Identity Manager](#).
- 14 (Facultatif) Pour les emplacements d'installation par défaut, reportez-vous au fichier `/tmp/idmInstall.log`.

## 17.2 Installation silencieuse

Pour installer Identity Manager en mode silencieux, créez un fichier de propriétés contenant les paramètres nécessaires à l'installation. Le support d'Identity Manager inclut un exemple de fichier de propriétés :

- ♦ **Linux** : `/products/IDM/linux/setup/silent.properties`
- ♦ **Windows** : `\products\IDM\windows\setup\silent.properties`

**Pour effectuer une installation en mode silencieux :**

- 1 Dans le répertoire d'installation, créez un fichier de propriétés ou modifiez le fichier exemple `silent.properties`.
- 2 Dans un éditeur de texte, spécifiez les paramètres suivants dans le fichier :

### **CONNECTED\_SYSTEM\_SELECTED**

Indique si vous souhaitez installer les pilotes et le service de chargeur distant 32 bits. Vous pouvez installer les versions 32 et 64 bits sur le même serveur.

### **X64\_CONNECTED\_SYSTEM\_SELECTED**

Indique si vous souhaitez installer les pilotes et le service de chargeur distant 64 bits. Vous pouvez installer les versions 32 et 64 bits sur le même serveur.

## UTILITIES\_SELECTED

Indique si vous souhaitez installer les utilitaires et les composants système pour le chargeur distant.

## DOT\_NET\_REMOTELoader\_SELECTED

Indique si vous souhaitez installer les pilotes et le service de chargeur distant .NET sur le serveur Windows.

- 3 Pour exécuter l'installation en mode silencieux, envoyez l'une des commandes suivantes à partir du répertoire du fichier de propriétés :
  - ♦ **Linux** : `install.bin -i silent -f nom_fichier.properties`
  - ♦ **Windows** : `install.exe -i silent -f nom_fichier.properties`
- 4 (Facultatif) Pour les emplacements d'installation par défaut, reportez-vous au fichier `/tmp/idmInstall.log`.

## 17.3 Installation du chargeur distant Java sous UNIX ou Linux

`dirxml_jremote` est un chargeur distant Java pur. Identity Manager utilise le programme pour échanger des données entre le moteur Identity Manager qui s'exécute sur un serveur et les pilotes Identity Manager exécutés à un autre emplacement, où `rdxml` ne s'exécute pas. Vous pouvez installer `dirxml_jremote` sur un ordinateur UNIX ou Linux qui présente une version de JRE (1.5.0 minimum) et des sockets Java compatibles.

- 1 Sur le serveur qui héberge le moteur Identity Manager, copiez les fichiers `.so` ou `.jar` du module d'interface d'application situés par défaut dans le répertoire `/opt/novell/eDirectory/lib/dirxml/classes`.
- 2 Connectez-vous à l'ordinateur sur lequel vous voulez installer le chargeur distant Java (l'ordinateur cible).
- 3 Vérifiez que l'ordinateur cible dispose d'une version prise en charge de JRE.
- 4 Pour accéder au programme d'installation, effectuez l'une des opérations suivantes :
  - 4a (Conditionnel) Si vous disposez du fichier image `.iso` pour le paquetage d'installation d'Identity Manager, accédez au répertoire contenant les fichiers d'installation du chargeur distant Java, situé par défaut sous `products/IDM/java/remoteloader`.
  - 4b (Conditionnel) Si vous avez téléchargé les fichiers d'installation du chargeur distant Java à partir du [site Web de téléchargement NetIQ](#), procédez comme suit :
    - 4b1 Accédez au fichier `.tgz` pour localiser l'image téléchargée.
    - 4b2 Décompressez le contenu du fichier dans un dossier sur l'ordinateur local.
- 5 Copiez le fichier `dirxml_jremote_dev.tar.gz` à l'emplacement souhaité sur l'ordinateur cible. Par exemple, copiez le fichier à l'emplacement `/usr/idm`.
- 6 Copiez l'un des fichiers suivants à l'emplacement souhaité sur l'ordinateur cible :
  - ♦ `dirxml_jremote.tar.gz`
  - ♦ `dirxml_jremote_mvs.tar`

Pour plus d'informations sur `mvs`, décompressez le fichier `dirxml_jremote_mvs.tar`, puis reportez-vous au document `usage.html`.
- 7 Sur l'ordinateur cible, dézippez et décompressez les fichiers `.tar.gz`.

Par exemple, entrez `gunzip dirxml_jremote.tar.gz` ou `tar -xvf dirxml_jremote_dev.tar`.

- 8 Déplacez les fichiers `.so` ou `.jar` du module d'interface d'application que vous avez copiés à l'Étape 7 page 142 dans le répertoire `dirxml/classes` vers le répertoire `lib`.
- 9 Pour personnaliser le script `dirxml_jremote` afin de rendre accessible l'exécutable Java par le biais de la variable d'environnement `RDXML_PATH`, procédez de l'une des manières suivantes :
  - 9a Entrez l'une des commandes suivantes pour définir la variable d'environnement `RDXML_PATH` :
    - ♦ `set RDXML_PATH=path`
    - ♦ `export RDXML_PATH`
  - 9b Modifiez le script `dirxml_jremote` et préfixez la ligne de script exécutant Java avec le chemin vers l'exécutable Java.
- 10 Configurez le fichier de configuration d'exemple `config8000.txt` à utiliser avec votre module d'interface d'application.

Le fichier exemple se trouve par défaut dans le répertoire `/opt/novell/dirxml/doc`. Pour plus d'informations, reportez-vous au [Chapitre 18, « Configuration des pilotes et du chargeur distant »](#), page 157.

---

# 18 Configuration des pilotes et du chargeur distant

Le chargeur distant peut héberger les modules d'interface d'application Identity Manager contenus dans les fichiers `.dll`, `.so` ou `.jar`. Le chargeur distant Java héberge les modules d'interface pilote Java. Il ne charge ou n'héberge aucun module d'interface pilote (C++) natif.

Avant d'utiliser le chargeur distant, vous devez configurer le module d'interface d'application pour vous connecter au moteur Identity Manager en toute sécurité. Vous devez également configurer le chargeur distant et les pilotes Identity Manager. Pour plus d'informations sur les modules d'interface, reportez-vous à la [Section 16.2.1, « Présentation des modules d'interface », page 147](#).

- ♦ [Section 18.1, « Création d'une connexion sécurisée au moteur Identity Manager », page 157](#)
- ♦ [Section 18.2, « Présentation des paramètres de configuration du chargeur distant », page 160](#)
- ♦ [Section 18.3, « Configuration du chargeur distant pour des instances de pilote sous UNIX ou Linux », page 169](#)
- ♦ [Section 18.4, « Configuration du chargeur distant pour des instances de pilote sous Windows », page 170](#)
- ♦ [Section 18.5, « Configuration du chargeur distant Java pour les instances de pilote », page 173](#)
- ♦ [Section 18.6, « Configuration des pilotes Identity Manager pour fonctionner avec le chargeur distant », page 174](#)
- ♦ [Section 18.7, « Vérification de la configuration », page 175](#)

## 18.1 Création d'une connexion sécurisée au moteur Identity Manager

Vous devez veiller à ce que les transferts de données entre le chargeur distant et le moteur Identity Manager s'effectuent en toute sécurité. NetIQ recommande l'utilisation des protocoles TLS/SSL (Transport Layer Security/Secure Socket Layer) pour les communications. Les connexions TLS/SSL nécessitent un certificat auto-signé dans un fichier Keystore. Cette section explique comment créer, exporter et stocker ce certificat.

---

**REMARQUE** : utilisez la même version de SSL sur les serveurs hébergeant le moteur Identity Manager et le chargeur distant. Si les versions de SSL sur le serveur et le chargeur distant ne correspondent pas, le serveur renvoie un message d'erreur `SSL3_GET_RECORD:wrong version number`. Ce message est un simple avertissement ; la communication entre le serveur et le chargeur distant n'est pas interrompue. Toutefois, l'erreur peut prêter à confusion.

---

### 18.1.1 Présentation du processus de communication

Le chargeur distant ouvre un socket serveur et écoute les connexions à partir du module d'interface distant. Le module d'interface et le chargeur distants effectuent une reconnaissance mutuelle SSL afin d'établir un canal sécurisé. Le module d'interface distant s'authentifie ensuite auprès du chargeur

distant. Si la procédure d'authentification du module d'interface distant aboutit, le chargeur distant s'authentifie auprès du module d'interface distant. Une fois que les deux bords communiquent avec une entité autorisée, le trafic de synchronisation commence.

La procédure d'établissement des connexions SSL entre un pilote et le moteur Identity Manager dépend du type de pilote :

- ♦ **Pour un pilote natif**, tel que le pilote Active Directory, pointez vers un certificat codé en base64. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 18.1.2, « Gestion des certificats de serveur auto-signés »](#), page 158.
- ♦ **Pour un pilote Java**, vous devez créer un fichier Keystore. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 18.1.3, « Création d'un fichier Keystore à l'aide de connexions SSL »](#), page 159.

---

**REMARQUE** : le chargeur distant autorise des méthodes de connexion personnalisées entre le chargeur distant et le module d'interface distant hébergé sur le serveur Identity Manager. Pour configurer un module de connexion personnalisé, reportez-vous à la documentation qui accompagne le module pour plus d'informations sur le contenu d'une chaîne de connexion et ce qui est autorisé dans ce cadre.

---

## 18.1.2 Gestion des certificats de serveur auto-signés

Vous pouvez créer et exporter un certificat de serveur auto-signé afin d'assurer une communication sécurisée entre le chargeur distant et le moteur Identity Manager. Vous pouvez exporter un certificat que vous venez de créer. Toutefois, si un certificat de serveur SSL existe déjà et que vous savez comment les utiliser, vous pouvez utiliser le certificat existant au lieu d'en créer un nouveau. Utilisez cette procédure lorsque vous souhaitez utiliser un pilote natif tel que le pilote Active Directory.

---

**REMARQUE** : lorsqu'un serveur est intégré à une arborescence, eDirectory crée les certificats par défaut suivants :

- ♦ SSL CertificateIP
- ♦ SSL CertificateDNS

- 
- 1 Connectez-vous à NetIQ iManager.
  - 2 Pour créer un nouveau certificat, procédez comme suit :
    - 2a Cliquez sur **Serveur de certificats NetIQ > Créer un certificat de serveur**.
    - 2b Sélectionnez le serveur devant héberger le certificat.
    - 2c Spécifiez un surnom pour le certificat. Par exemple, `remotecert`.

---

**REMARQUE** : NetIQ vous recommande de ne pas utiliser d'espaces dans le surnom du certificat. Par exemple, utilisez `remotecert` plutôt que `remote cert`.

N'oubliez pas de noter le surnom. Ce surnom est utilisé pour le nom KMO dans les paramètres de connexion à distance du pilote.

- 
- 2d Laissez la valeur de la méthode de création sur **Standard**, puis cliquez sur *Suivant*.
  - 2e Vérifiez l'écran Résumé, cliquez sur *Terminer*, puis sur *Fermer*.

3 Pour exporter un certificat, procédez comme suit :

3a Dans iManager, cliquez sur *Administration eDirectory > Modifier l'objet*.

3b Recherchez et sélectionnez l'autorité de certification dans le conteneur Sécurité, puis cliquez sur *OK*.

Le nom de l'autorité de certification (CA) provient du nom de l'arborescence (-CA.Security).

3c Sous l'onglet *Certificats*, sélectionnez *Certificat auto-signé* à partir de la liste des certificats.

3d Cliquez sur *Exporter*.

3e Dans l'assistant d'exportation du certificat, désélectionnez *Exporter la clé privée*.

3f Pour le format d'exportation, sélectionnez *BASE64*, puis cliquez sur *Suivant*.

---

**REMARQUE** : lorsque le chargeur distant est exécuté sur un serveur Windows 2003 R2 SP1 32 bits, le certificat doit être au format Base64. Si vous utilisez le format DER, le chargeur distant ne parvient pas à se connecter au moteur Identity Manager.

---

3g Cliquez sur *Enregistrer le certificat exporté*, puis indiquez un emplacement sur le système de fichiers local.

3h Cliquez sur *Enregistrer*, puis sur *Fermer*.

## 18.1.3 Création d'un fichier Keystore à l'aide de connexions SSL

Pour utiliser des connexions SSL entre un pilote Java et le moteur Identity Manager, vous devez créer un fichier Keystore. Un keystore est un fichier Java qui contient des clés de codage et, le cas échéant, des certificats. Si vous voulez utiliser SSL entre le chargeur distant et le moteur Identity Manager et si vous utilisez un module d'interface Java, vous devez créer un fichier Keystore. Les sections suivantes expliquent comment créer un fichier Keystore :

- ♦ [« Création d'un fichier Keystore sur une plate-forme quelconque » page 159](#)
- ♦ [« Création d'un fichier Keystore sous Linux » page 159](#)
- ♦ [« Création d'un fichier Keystore sous Windows » page 160](#)

### Création d'un fichier Keystore sur une plate-forme quelconque

Pour créer un keystore sur n'importe quelle plate-forme, vous pouvez entrer ce qui suit à l'invite de la ligne de commande :

```
keytool -import -alias trustedroot -file self-signed_certificate_name -keystore filename -storepass keystorepass
```

Donnez au fichier le nom de votre choix. Par exemple, `rdev_keystore`.

### Création d'un fichier Keystore sous Linux

Dans les environnements Linux, utilisez le fichier `create_keystore` qui est un script shell qui appelle l'utilitaire Keytool. Le fichier est installé avec `rdxml` situé par défaut dans le répertoire `répertoire_installation/dirxml/bin`. Le fichier `create_keystore` est également inclus dans le fichier `dirxml_jremote.tar.gz`, situé dans le répertoire `\dirxml\java_remoteloader`.

---

**REMARQUE** : sur les ordinateurs UNIX, lorsque le certificat auto-signé est utilisé pour créer le fichier Keystore, le certificat peut être exporté au format DER binaire ou Base64.

---

Entrez la commande suivante sur la ligne de commande :

```
create_keystore self-signed_certificate_name keystorename
```

Par exemple, saisissez une des commandes suivantes :

```
create_keystore tree-root.b64 mystore  
create_keystore tree-root.der mystore
```

Le script `create_keystore` spécifie un mot de passe codé en dur de « dirxml », pour le mot de passe Keystore. Cela ne pose pas de risque de sécurité ; en effet, seuls un certificat public et une clé publique sont mémorisés dans le keystore.

## Création d'un fichier Keystore sous Windows

Sur les ordinateurs Windows, exécutez l'utilitaire Keytool situé par défaut dans le répertoire `c:\novell\remoteloader\jre\bin`.

## 18.2 Présentation des paramètres de configuration du chargeur distant

Pour que le chargeur distant fonctionne avec une instance de pilote qui héberge un module d'interface d'application Identity Manager, vous devez configurer l'instance de pilote. Par exemple, vous devez spécifier les paramètres de connexion et du port de l'instance. Vous pouvez spécifier les paramètres sur la ligne de commande, dans un fichier de configuration (UNIX ou Linux) ou dans la console du chargeur distant (Windows). Une fois l'instance en cours d'exécution, vous pouvez utiliser la ligne de commande pour modifier les paramètres de configuration ou demander au chargeur distant d'exécuter une fonction. Par exemple, vous pouvez choisir d'ouvrir la fenêtre de trace ou de décharger le chargeur distant.

Cette section fournit des informations sur les paramètres de configuration. L'explication indique si un paramètre peut être envoyé à partir de la ligne de commande pour mettre à jour le chargeur distant pendant que l'instance est en cours d'exécution.

Pour plus d'informations sur la configuration d'une nouvelle instance de pilote, reportez-vous aux sections suivantes :

- ♦ **Linux et UNIX** : [Section 18.3, « Configuration du chargeur distant pour des instances de pilote sous UNIX ou Linux »](#), page 169
- ♦ **Windows** : [Section 18.4, « Configuration du chargeur distant pour des instances de pilote sous Windows »](#), page 170.

### 18.2.1 Paramètres de configuration des instances de pilote dans le chargeur distant

Vous pouvez configurer une instance de pilote à partir de la ligne de commande ou dans un fichier de configuration. NetIQ fournit un exemple de fichier `config8000.txt` pour vous aider à configurer le chargeur distant et les pilotes à utiliser avec votre module d'interface d'application. Le fichier exemple se trouve par défaut dans le répertoire `/opt/novell/dirxml/doc`. Par exemple, le fichier de configuration peut contenir les lignes suivantes :

```
-commandport 8000  
-connection "port=8090 rootfile=/dirxmlremote/root.pem"  
-module $DXML_HOME/dirxmlremote/libcskeldrv.so.0.0.0  
-trace 3
```



Utilisez les paramètres suivants :

**-description valeur (-desc valeur)**

(Facultatif) Indique une brève description au format de chaîne, par exemple, SAP, que l'application utilise pour le titre de la fenêtre de trace et pour la consignation de l'audit. Par exemple :

```
-description SAP
```

```
-desc SAP
```

**-class nom (-cl nom)**

(Conditionnel) Lorsque vous utilisez un pilote Java, spécifie le nom de la classe Java du module d'interface d'application Identity Manager à héberger. Cette option indique à l'application d'utiliser un fichier Keystore Java pour lire les certificats. Par exemple :

```
-class com.novell.nds.dirxml.driver.ldap.LDAPDriverShim -cl  
com.novell.nds.dirxml.driver.ldap.LDAPDriverShim
```

---

**REMARQUE**

- ♦ Vous ne pouvez pas utiliser cette option si vous spécifiez une option `-module`.
- ♦ Si vous utilisez une `tabulation` comme séparateur dans l'option `-class`, le chargeur distant ne démarre pas automatiquement. À la place, vous devez le démarrer manuellement. Pour que le chargeur distant démarre correctement, vous pouvez utiliser un espace au lieu d'une `tabulation`.
- ♦ Pour plus d'informations sur les noms que vous pouvez spécifier pour cette option, reportez-vous à la section « [Présentation des noms du paramètre -class Java](#) » page 168.

---

**-commandport numéro\_port (-cp numéro\_port)**

Spécifie le port TCP/IP utilisé par l'instance de pilote à des fins de contrôle. Par exemple, `-commandport 8001` ou `-cp 8001`. La valeur par défaut est 8000.

Pour utiliser plusieurs instances de pilote avec le chargeur distant sur le même serveur, spécifiez des ports de connexion et de commande différents pour chaque instance.

Si l'instance de pilote héberge un module d'interface d'application, le port utilisé par la commande est celui sur lequel une autre instance communique avec l'instance qui héberge le module d'interface. Si l'instance de pilote envoie une commande à une instance qui héberge un module d'interface d'application, le port utilisé par la commande est celui sur lequel écoute l'instance d'hébergement.

Lorsque vous envoyez ce paramètre à partir de la ligne de commande à une instance qui héberge un module d'interface d'application, le port utilisé par la commande est celui sur lequel écoute l'instance d'hébergement. Vous pouvez envoyer cette commande lorsque le chargeur distant est en cours d'exécution.

**-config nom\_fichier**

Spécifie un fichier de configuration pour l'instance de pilote. Par exemple :

```
-config config.txt
```

Le fichier de configuration peut contenir toutes les options de ligne de commande à l'exception de `-config`. Les options spécifiées sur la ligne de commande remplacent celles spécifiées dans le fichier de configuration.

Vous pouvez envoyer cette commande lorsque le chargeur distant est en cours d'exécution.

### **-connexion “paramètres” (-conn “paramètres”)**

Indique les paramètres de connexion au serveur qui héberge le moteur Identity Manager qui exécute le module d'interface distant Identity Manager. La méthode de connexion par défaut est TCP/IP avec SSL.

Pour utiliser plusieurs instances de pilote avec le chargeur distant sur le même serveur, spécifiez des ports de connexion et de commande différents pour chaque instance.

Entrez les paramètres de connexion en utilisant la syntaxe suivante :

```
-connexion "parameter parameter parameter"
```

Par exemple :

```
-connexion "port=8091 fromaddress=198.51.100.0 rootfile=server1.pem  
keystore=ca.pem localaddress=198.51.100.0 hostname=198.51.100.0 kmo=remote  
driver cert"
```

Utilisez les paramètres suivants pour spécifier les paramètres d'une connexion TCP/IP :

#### **address=adresse\_IP**

(Facultatif) Spécifie si le chargeur distant écoute sur une adresse IP locale spécifique. Cette information est utile si le serveur qui héberge le chargeur distant possède plusieurs adresses IP et si ce dernier doit utiliser une seule adresse. Les valeurs suivantes peuvent être utilisées :

- ◆ address=address number
- ◆ address='localhost'

Par exemple :

```
address=198.51.100.0
```

Si vous ne spécifiez aucune valeur, le chargeur distant écoute sur toutes les adresses IP locales.

#### **fromaddress=adresse\_IP**

Indique le serveur à partir duquel le chargeur distant accepte les connexions. L'application ignore les connexions si elles proviennent d'autres adresses. Indiquez une adresse IP ou le nom DNS du serveur. Par exemple :

```
fromaddress=198.51.100.0  
fromaddress=testserver1.company.com
```

#### **handshaketimeout=millisecondes**

(Conditionnel) Se produit lors d'un timeout de la reconnaissance mutuelle pour les connexions généralement valides de la part du moteur Identity Manager. Spécifie le délai d'attente (en millisecondes) pour la reconnaissance mutuelle entre le chargeur distant et le moteur Identity Manager. Par exemple :

```
handshaketimeout=1000
```

Vous pouvez indiquer un nombre entier supérieur ou égal à zéro. La valeur zéro signifie que la connexion n'expire jamais. La valeur par défaut est de 1000 millisecondes.

#### **hostname=serveur**

Spécifie l'adresse IP ou le nom du serveur sur lequel le chargeur distant s'exécute. Par exemple :

```
hostname=198.51.100.0
```

**keystore=nom\_fichier**

(Conditionnel) S'applique lorsque les fichiers `.jar` contiennent les modules d'interface d'application Identity Manager. Spécifie le nom du fichier Keystore Java qui contient le certificat de racine approuvée de l'émetteur du certificat utilisé par le module d'interface distant. Par exemple :

```
keystore=ca.pem
```

Il s'agit en général de l'autorité de certification de l'arborescence qui héberge le module d'interface distant.

**kmo=nom**

Indique le nom clé de l'objet Matériel clé qui contient les clés et le certificat utilisés pour les connexions SSL. Par exemple :

```
kmo=remote driver cert
```

**localaddress=adresse\_IP**

Indique l'adresse IP à laquelle vous souhaitez lier le socket pour une connexion client. Par exemple :

```
localaddress=198.51.100.0
```

**port=numéro\_port**

Spécifie le port TCP/IP sur lequel le chargeur distant écoute des connexions à partir du module d'interface distant. Pour spécifier le numéro de port par défaut, entrez `port=8090`.

**rootfile=nom\_cert\_approuvé**

(Conditionnel) S'applique uniquement lorsque vous utilisez SSL et si vous souhaitez que le chargeur distant communique avec un pilote natif. Spécifie le fichier qui contient le certificat de racine approuvée de l'émetteur du certificat utilisé par le module d'interface distant. Le fichier de certificat doit être au format Base 64 (PEM). Par exemple :

```
rootfile=server1.pem
```

Il s'agit en général de l'autorité de certification de l'arborescence qui héberge le module d'interface distant.

**storepass=mot\_de\_passe**

(Conditionnel) S'applique uniquement au chargeur distant Java, lorsque les fichiers `.jar` contiennent les modules d'interface d'application Identity Manager. Spécifie le mot de passe du fichier Keystore Java que vous avez indiqué pour le paramètre `keystore`. Par exemple :

```
storepass=myspassword
```

---

**REMARQUE** : si vous utilisez SSL et si vous souhaitez que le chargeur distant communique avec un pilote Java, saisissez une paire valeur-clé en utilisant la syntaxe suivante :

```
keystore=keystorename storepass=password
```

---

### **-datadir *répertoire* (-dd *répertoire*)**

Indique le répertoire qui contient les fichiers de données utilisés par le chargeur distant. Par exemple :

```
-datadir /var/opt/novell/dirxml/rdxml/data
```

Lorsque vous utilisez cette commande, le processus `rdxml` change de répertoire pour utiliser le répertoire spécifié. Les fichiers de trace et les autres fichiers pour lesquels aucun chemin n'est explicitement spécifié sont créés dans le répertoire des données.

### **-help (- h)**

Indique à l'application d'afficher l'aide.

### **-java (- j)**

(Conditionnel) Indique que vous souhaitez définir des mots de passe pour une instance de module d'interface pilote Java.

---

**REMARQUE** : utilisez cette option conjointement avec l'option `-setpasswords` lorsque vous n'indiquez pas non plus de valeur `-class`.

---

### **-javadebugport *numéro\_port* (-jdp *numéro\_port*)**

Indique à l'instance d'activer le débogage Java sur le port spécifié. Par exemple :

```
-javadebugport 8080
```

Utilisez cette commande lorsque vous développez des modules d'interface d'application Identity Manager. Vous pouvez envoyer cette commande lorsque le chargeur distant est en cours d'exécution.

### **-javaparam *paramètres* (-jp *paramètres*)**

Indique les paramètres de l'environnement Java. Entrez les paramètres d'environnement Java en utilisant la syntaxe suivante :

```
-javaparam parameter  
-jp parameter  
-jp parameter
```

Pour spécifier plusieurs valeurs pour un seul paramètre, placez le paramètre entre guillemets. Par exemple :

```
-javaparam DHOST_JVM_MAX_HEAP=512M  
-jp DHOST_JVM_MAX_HEAP=512M  
-jp "DHOST_JVM_OPTIONS=-Dfile.encoding=utf-8 -Duser.language=en"
```

Utilisez les paramètres suivants pour configurer l'environnement Java :

#### **DHOST\_JVM\_ADD\_CLASSPATH**

Spécifie d'autres chemins dans lesquels la machine virtuelle Java peut rechercher des fichiers de paquetage (`.jar`) et de classe (`.class`). Pour spécifier plusieurs chemins de classe pour une machine virtuelle Java UNIX ou Linux, insérez le caractère deux-points entre chaque chemin. Pour une machine virtuelle Java Windows, insérez un point-virgule.

#### **DHOST\_JVM\_INITIAL\_HEAP**

Indique la taille initiale (minimale) des segments de mémoire de la machine virtuelle Java en nombres d'octets au format décimal. Utilisez une valeur numérique suivie de G, M ou K pour représenter le type d'octet. Par exemple :

```
100M
```

Si vous ne précisez pas le type d'octet, la taille par défaut utilise les octets. Ce paramètre équivaut à la commande Java `-Xms`.

Il est prioritaire par rapport à l'option d'attribut Ensemble de pilotes. L'augmentation de la taille initiale des segments de mémoire peut réduire le temps de démarrage et améliorer le débit.

### **DHOST\_JVM\_MAX\_HEAP**

Indique la taille maximale des segments de mémoire de la machine virtuelle Java en nombres d'octets au format décimal. Utilisez une valeur numérique suivie de G, M ou K pour représenter le type d'octet. Par exemple :

```
100M
```

Si vous ne précisez pas le type d'octet, la taille par défaut utilise les octets.

Il est prioritaire par rapport à l'option d'attribut Ensemble de pilotes.

### **DHOST\_JVM\_OPTION**

Indique les arguments que vous souhaitez utiliser lors du démarrage de l'instance JVM du pilote. Utilisez un espace pour séparer chaque chaîne d'option. Par exemple :

```
-Xnoagent -Xdebug -Xrunjwdp: transport=dt_socket,server=y, address=8000
```

L'option d'attribut Ensemble de pilotes est prioritaire par rapport à ce paramètre. Cette variable d'environnement est ajoutée au bas de la liste des pilotes. Pour plus d'informations sur les options valides, reportez-vous à la documentation de JVM.

### **-module "nom" (-m "nom")**

(Conditionnel) Si vous utilisez un lecteur natif, spécifie le module qui contient le module d'interface d'application Identity Manager à héberger. Cette option indique à l'application d'utiliser un certificat `rootfile`. Par exemple, pour un pilote natif, saisissez un des éléments suivants :

```
-module "c:\Novell\RemoteLoader\ADDriver.dll"  
-m "c:\Novell\RemoteLoader\ADDriver.dll"
```

ou

```
-module "usr/lib/dirxml/NISDriverShim.so"  
-m "usr/lib/dirxml/NISDriverShim.so"
```

---

### **REMARQUE**

- ♦ Vous ne pouvez pas utiliser cette option si vous spécifiez une option `-class`.
- ♦ Si vous utilisez une `tabulation` comme séparateur dans l'option `-module`, le chargeur distant ne démarre pas automatiquement. À la place, vous devez le démarrer manuellement. Pour que le chargeur distant démarre correctement, vous pouvez utiliser un espace au lieu d'une `tabulation`.

---

### **-password valeur (-p valeur)**

Spécifie le mot de passe de l'instance de pilote lorsque vous émettez des commandes qui affectent le fonctionnement de l'instance ou modifient les paramètres. Vous devez indiquer le même mot de passe que celui spécifié dans `setpasswords` pour l'instance que vous souhaitez commander. Par exemple :

```
-password netiq4
```

Si vous n'envoyez pas le mot de passe avec vos commandes, l'instance de pilote vous invite à le saisir.

Vous pouvez envoyer cette commande lorsque le chargeur distant est en cours d'exécution.

### **-piddir répertoire (-pd répertoire)**

Indique le chemin d'accès au répertoire du fichier d'ID de processus (pidfile) utilisé par le processus du chargeur distant. Par exemple :

```
-piddir /var/opt/novell/dirxml/rdxml/data
```

Le fichier pidfile est initialement destiné à être utilisé par les scripts d'initialisation SysV-style. La valeur par défaut est `/var/run`. Sinon, la valeur par défaut peut également être le répertoire actuel, si le chargeur distant est exécuté par un utilisateur ne disposant pas des droits suffisants pour ouvrir le fichier pidfile pour lecture et écriture à l'emplacement `/var/run`.

Ce paramètre est similaire à `-datadir`.

### **-service valeur (-serv valeur)**

(Windows uniquement) Indique si vous souhaitez configurer une instance en tant que service Win32 sur un ordinateur Windows. Les valeurs valides sont `install` et `uninstall` ainsi que les autres paramètres requis pour héberger un module d'interface d'application. Par exemple, vous devez inclure `-module` et pouvez également ajouter `-commandport` ainsi que les paramètres de connexion.

Cette commande installe ou désinstalle simplement l'instance en tant que service. Elle ne démarre pas le service.

Vous pouvez envoyer cette commande lorsque le chargeur distant est en cours d'exécution. Toutefois, vous ne pouvez pas utiliser cette commande avec le chargeur distant Java ou rdxml.

### **-setpasswords mot\_de\_passe\_chargeur\_distant mot\_de\_passe\_facultatif (-sp mot\_de\_passe\_chargeur\_distant mot\_de\_passe\_facultatif)**

Spécifie le mot de passe de l'instance de pilote et celui de l'objet Pilote Identity Manager du module d'interface distant avec lequel le chargeur distant communique.

Il n'est pas nécessaire de spécifier de mot de passe. En revanche, le chargeur distant vous invite à fournir les mots de passe. Toutefois, si vous spécifiez le mot de passe du chargeur distant, vous devez également indiquer le mot de passe de l'objet Pilote Identity Manager associé au module d'interface distant sur le serveur du moteur Identity Manager. Pour spécifier les mots de passe, utilisez la syntaxe suivante :

```
-setpasswords Remote Loader password driver_object_password
```

Par exemple :

```
-setpasswords netiq4 idmobject6
```

---

**REMARQUE :** cette option permet de configurer l'instance de pilote à l'aide des mots de passe spécifiés, mais ne permet pas de charger un module d'interface d'application ni de communiquer avec une autre instance.

---

### **Paramètres des fichiers de trace**

(Conditionnel) Lors de l'hébergement d'un module d'interface d'application Identity Manager, vous devez définir les paramètres d'un fichier de trace contenant les messages d'information envoyés par le chargeur distant et le pilote pour cette instance.

Ajoutez les paramètres suivants au fichier de configuration :

### **-trace entier (-t entier)**

Spécifie le niveau des messages que vous voulez afficher dans une fenêtre de trace. Par exemple :

```
-trace 3
```

Les niveaux de trace du chargeur distant correspondent à ceux utilisés sur le serveur qui héberge le moteur Identity Manager.

### **-tracefile chemin\_fichier (-tf chemin\_fichier)**

Indique le chemin d'accès au fichier dans lequel les messages de trace sont consignés. Vous devez spécifier un fichier de trace par instance de pilote s'exécutant sur un ordinateur spécifique. Par exemple :

```
-tracefile c:\temp\trace.txt
```

L'application consigne des messages dans le fichier si le paramètre `-trace` est supérieur à zéro. La fenêtre de trace ne doit pas nécessairement être ouverte pour que les messages soient consignés dans le fichier.

### **-tracefilemax taille (-tf taille)**

Indique une limite à la taille pour le fichier de trace de cette instance. Spécifiez la valeur en kilo-octets, méga-octets, giga-octets ou, à l'aide de l'abréviation correspondant au type d'octet. Par exemple :

- ♦ `-tracefilemax 1000K`
- ♦ `-tf 100M`
- ♦ `-tf 10G`

---

### **REMARQUE**

- ♦ Si la taille des données du fichier de trace est supérieure au maximum spécifié lorsque le chargeur distant est démarré, les données du fichier de trace restent supérieures au maximum spécifié jusqu'à ce que la purge soit terminée sur les 10 fichiers.
- ♦ Lorsque vous ajoutez cette option dans le fichier de configuration, l'application utilise le nom spécifié pour le fichier de trace et jusqu'à 9 fichiers « roll-over ». Ces fichiers sont nommés en utilisant la base du nom de fichier de trace principal plus “\_n”, où n peut être un chiffre de 1 à 9.

---

### **-tracechange entier (-tc entier)**

(Conditionnel) Lorsqu'une instance de pilote existante héberge un module d'interface d'application, cette commande permet de définir un nouveau niveau de messages d'information. Les niveaux de trace correspondent à ceux utilisés sur le serveur Identity Manager. Par exemple :

```
-trace 3
```

Vous pouvez envoyer cette commande lorsque le chargeur distant est en cours d'exécution.

### **-tracefilechange chemin\_fichier (-tfc chemin\_fichier)**

(Conditionnel) Lorsqu'une instance de pilote existante héberge un module d'interface d'application, cette commande indique à l'instance d'utiliser un fichier de trace ou de fermer un fichier en cours d'utilisation et d'utiliser ce nouveau fichier à la place. Par exemple :

```
-tracefilechange \temp\newtrace.txt
```

Vous pouvez envoyer cette commande lorsque le chargeur distant est en cours d'exécution.

### **-unload (-u)**

Donne une instruction de déchargement à l'instance de pilote. Si le chargeur distant s'exécute comme un service Win32, cette commande arrête le service.

Vous pouvez envoyer cette commande lorsque le chargeur distant est en cours d'exécution.

### **-window valeur (-w) valeur**

(Windows uniquement) Indique à l'application d'activer ou de désactiver la fenêtre de trace d'une instance de pilote sur un ordinateur Windows. Les valeurs valides sont `on` et `off`. Par exemple :

```
-window on
```

Vous pouvez envoyer cette commande lorsque le chargeur distant est en cours d'exécution. Toutefois, vous ne pouvez pas utiliser cette commande avec le chargeur distant Java.

### **-wizard (-wiz)**

(Windows uniquement) Lance l'assistant de configuration du chargeur distant sur un ordinateur Windows. Vous pouvez également lancer l'assistant en exécutant le fichier `dirxml_remote.exe` sans utiliser de paramètres de ligne de commande.

Si vous exécutez cette commande et spécifiez un fichier de configuration (option `-config`), l'assistant démarre avec les valeurs du fichier de configuration. Vous pouvez utiliser l'assistant pour changer la configuration sans modifier le fichier de configuration directement. Par exemple :

```
-wizard -config config.txt
```

Vous ne pouvez pas utiliser cette commande avec le chargeur distant Java.

## **18.2.2 Présentation des noms du paramètre -class Java**

Lorsque vous utilisez le paramètre `-class` pour configurer une instance de pilote pour le chargeur distant et le chargeur distant Java, vous devez spécifier le nom de la classe Java du module d'interface d'application Identity Manager à héberger.

<b>Nom de la classe Java</b>	<b>Pilote</b>
<code>com.novell.nds.dirxml.driver.dcsshim.DCSShim</code>	Pilote du service de collecte de données
<code>com.novell.nds.dirxml.driver.delimitedtext.DelimitedTextDriver</code>	Pilote pour fichier texte délimité
<code>be.opns.dirxml.driver.ars.arsremedydrivershim.ARSDriverShim</code>	Pilote pour Remedy ARS
<code>com.novell.nds.dirxml.driver.entitlement.EntitlementServiceDriver</code>	Pilote du service de droits
<code>com.novell.gw.dirxml.driver.gw.GWdriverShim</code>	Pilote GroupWise
<code>com.novell.idm.drivers.idprovider.IDProviderShim</code>	Pilote du fournisseur d'ID
<code>com.novell.nds.dirxml.driver.jdbc.JDBCdriverShim</code>	Pilote JDBC
<code>com.novell.nds.dirxml.driver.jms.JMSDriverShim</code>	Pilote JMS
<code>com.novell.nds.dirxml.driver.ldap.LDAPDriverShim</code>	Pilote LDAP
<code>com.novell.nds.dirxml.driver.loopback.LoopbackDriverShim</code>	Pilote de service de boucle
<code>com.novell.nds.dirxml.driver.ebs.user.EBSUserDriver</code>	Pilote Oracle User Management
<code>com.novell.nds.dirxml.driver.ebs.hr.EBSHRDriver</code>	Pilote Oracle HR



Nom de la classe Java	Pilote
com.novell.nds.dirxml.driver.ebs.tca.EBSTCADriver	Pilote Oracle TCA
com.novell.nds.dirxml.driver.msggateway.MSGatewayDriverShim	Pilote de passerelle système gérée
com.novell.nds.dirxml.driver.manualtask.driver.ManualTaskDriver	Pilote de tâches manuelles
com.novell.nds.dirxml.driver.nisdriver.NISDriverShim	Pilote NIS
com.novell.nds.dirxml.driver.notes.NotesDriverShim	Pilote Notes
com.novell.nds.dirxml.driver.psoftshim.PSOFTDriverShim	Pilote PeopleSoft
com.netiq.nds.dirxml.driver.pum.PUMDriverShim	Pilote de gestion des utilisateurs privilégiés
com.novell.nds.dirxml.driver.salesforce.SFDriverShim	Pilote SalesForce
com.novell.nds.dirxml.driver.SAPHRShim.SAPDriverShim	Pilote SAP HR
com.novell.nds.dirxml.driver.sap.portal.SAPPortalShim	Pilote SAP Portal
com.novell.nds.dirxml.driver.sapumshim.SAPDriverShim	Pilote de gestion des utilisateurs SAP
com.novell.nds.dirxml.driver.soap.SOAPDriver	Pilote SOAP
com.novell.idm.driver.ComposeDriverShim	Application utilisateur
com.novell.nds.dirxml.driver.workorder.WorkOrderDriverShim	Pilote WorkOrder

## 18.3 Configuration du chargeur distant pour des instances de pilote sous UNIX ou Linux

Le chargeur distant peut héberger les modules d'interface d'application Identity Manager contenus dans les fichiers `.dll`, `.so` ou `.jar`. Pour que le chargeur distant s'exécute sur un ordinateur UNIX ou Linux, l'application a besoin d'un fichier de configuration comme `LDAPShim.txt` pour chaque instance de pilote. Vous pouvez également créer ou modifier un fichier de configuration à l'aide des options de ligne de commande.

Par défaut, le chargeur distant se connecte au moteur Identity Manager via TCP/IP en utilisant les protocoles TLS/SSL. Le port 8090 est utilisé comme port TCP/IP par défaut pour cette connexion. Vous pouvez exécuter plusieurs instances de pilote avec le chargeur distant sur le même serveur. Chaque instance héberge une instance du module d'interface d'application Identity Manager. Pour utiliser plusieurs instances du chargeur distant sur le même serveur, spécifiez des ports de connexion et des ports de commande différents pour chaque instance.

### REMARQUE

- ♦ Le fichier de configuration peut contenir toutes les options de ligne de commande à l'exception de `-config`.
- ♦ Lorsque vous ajoutez des paramètres au fichier de configuration, vous pouvez utiliser la forme longue ou abrégée de ce paramètre. Par exemple, `-description` ou `-desc`.
- ♦ La procédure suivante décrit d'abord la forme longue suivie par la courte entre parenthèses. Par exemple `-description valeur (-desc valeur)`.
- ♦ Pour plus d'informations sur les paramètres mentionnés dans cette section, reportez-vous à la « [Présentation des paramètres de configuration du chargeur distant](#) » page 160.

### Pour créer un fichier de configuration :

1 Dans un éditeur de texte, créez un fichier.

NetIQ fournit un exemple de fichier `config8000.txt` pour vous aider à configurer le chargeur distant et les pilotes à utiliser avec votre module d'interface d'application. Le fichier exemple se trouve par défaut dans le répertoire `/opt/novell/dirxml/doc`.

2 Ajoutez les paramètres de configuration suivants au fichier :

- ◆ -description (facultative)
- ◆ -commandport
- ◆ paramètres de connexion :
  - ◆ port
  - ◆ address
  - ◆ fromaddress
  - ◆ handshaketimeout
  - ◆ rootfile
  - ◆ keystore (conditionnel)
  - ◆ storepass (conditionnel)
  - ◆ localaddress
  - ◆ hostname
  - ◆ kmo
- ◆ Paramètres des fichiers de trace (facultatifs) :
  - ◆ -trace
  - ◆ -tracefile
  - ◆ -tracefilemax
- ◆ -javaparam
- ◆ -class ou -module

Pour plus d'informations sur la spécification des valeurs de ces paramètres, reportez-vous à la [Section 18.2, « Présentation des paramètres de configuration du chargeur distant »](#), page 160.

3 Enregistrez le fichier.

Pour que le chargeur distant démarre automatiquement au démarrage de l'ordinateur, enregistrez le fichier dans le répertoire `/etc/opt/novell/dirxml/rdxml`.

## 18.4 Configuration du chargeur distant pour des instances de pilote sous Windows

Le chargeur distant peut héberger les modules d'interface d'application Identity Manager contenus dans les fichiers `.dll`, `.so` ou `.jar`. Pour que le chargeur distant s'exécute, un fichier de configuration est requis pour l'application, tel que `LDAPShim.txt`. L'utilitaire de console du chargeur distant (la console) vous permet de gérer toutes les instances de pilotes Identity Manager qui

s'exécutent sur le serveur Windows. Vous pouvez lancer, arrêter, ajouter, supprimer et modifier chaque instance d'un chargeur distant. Le programme d'installation du chargeur distant installe également la console.

Si vous effectuez une mise à niveau, la console détecte et importe les instances de pilote existantes. Pour pouvoir importer un pilote automatiquement, son fichier de configuration doit être enregistré dans le répertoire du chargeur distant situé par défaut à l'emplacement `c:\novell\remoteloader`. Vous pouvez ensuite utiliser la console pour gérer les pilotes distants.

Vous pouvez utiliser la ligne de commande ou la console pour configurer le chargeur distant afin qu'il reconnaisse un pilote sous Windows. Pour plus d'informations sur l'utilisation de la ligne de commande, reportez-vous à la [Section 18.2, « Présentation des paramètres de configuration du chargeur distant »](#), page 160.

Cette section fournit des instructions concernant les activités suivantes :

- ♦ [Section 18.4.1, « Création d'une nouvelle instance de pilote dans le chargeur distant sous Windows »](#), page 171
- ♦ [Section 18.4.2, « Modification d'une instance de pilote existante dans le chargeur distant sous Windows »](#), page 173

## 18.4.1 Création d'une nouvelle instance de pilote dans le chargeur distant sous Windows

- 1 Ouvrez la console du chargeur distant.

---

**REMARQUE** : au cours de l'installation, si vous avez choisi de créer un raccourci pour la console, utilisez l'icône `Console du chargeur distant Identity Manager sur le bureau`. Dans le cas contraire, exécutez le fichier `rlconsole.exe` qui se trouve par défaut à l'emplacement `C:\novell\remoteloader\nnbit`.

---

- 2 Pour ajouter une instance de votre pilote sur ce serveur, cliquez sur **Ajouter**.
- 3 Dans le champ **Description**, indiquez un nom abrégé représentatif pour cette instance.  
La console utilise cette information comme valeur par défaut pour le **fichier de configuration**.
- 4 Pour le champ **Pilote**, sélectionnez le nom de la classe Java.

---

**REMARQUE** : pour utiliser le pilote Active Directory, sélectionnez `ADDriver.dll`. Pour plus d'informations sur les noms de classe de chaque pilote, reportez-vous à la section [« Présentation des noms du paramètre -class Java »](#) page 168.

---

- 5 Pour le champ **Fichier de configuration**, indiquez le chemin du fichier dans lequel le chargeur distant stocke ses paramètres de configuration. La valeur par défaut est `C:\novell\remoteloader\nnbit\Description-config.txt`.
- 6 Indiquez les mots de passe du chargeur distant et de l'objet Pilote.
- 7 (Facultatif) Pour utiliser une connexion TLS/SSL entre le chargeur distant et le serveur du moteur Identity Manager, procédez comme suit :

- 7a Sélectionnez **Utiliser une connexion SSL**

---

**REMARQUE** : NetIQ recommande d'utiliser la même version de SSL sur le serveur du moteur Identity Manager et le chargeur distant. Si les versions de SSL sur le serveur et le chargeur distant ne correspondent pas, le serveur renvoie un message d'erreur

SSL3\_GET\_RECORD:wrong version number (SSL3\_GET\_RECORD: numéro de version incorrect). Ce message est un simple avertissement ; la communication entre le serveur et le chargeur distant n'est pas interrompue. Toutefois, l'erreur peut prêter à confusion.

---

**7b** Par **Fichier de racine approuvée**, indiquez le certificat auto-signé exporté par l'autorité de certification organisationnelle de l'arborescence eDirectory. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 18.1, « Création d'une connexion sécurisée au moteur Identity Manager »](#), page 157.

**8** (Facultatif) Pour configurer le fichier de trace pour le chargeur distant, procédez comme suit :

---

**REMARQUE** : NetIQ recommande de n'utiliser la fonctionnalité de trace que pour le dépannage des problèmes. L'activation de la trace réduit les performances du chargeur distant. Ne laissez pas la trace en production.

---

**8a** Pour le **niveau de trace**, entrez une valeur supérieure à zéro qui définit le niveau des messages d'information envoyés par le chargeur distant et le pilote que vous voulez afficher dans la fenêtre de trace. Les valeurs 1 à 4 sont prédéfinies par la console. Pour créer des types de messages personnalisés, spécifiez une valeur de 5 ou supérieure.

Le niveau de trace 3 est, qui permet un traitement général, est le paramètre le plus courant pour les documents XML et les messages du chargeur distant.

**8b** Pour le **fichier de trace**, indiquez le chemin d'accès au fichier dans lequel sont consignés les messages de trace. Par exemple, C:\novell\remoteloader\64bit\Test-Delimited-Trace.log.

Vous devez spécifier un fichier de trace par instance de pilote s'exécutant sur un ordinateur spécifique. Les messages de trace ne sont consignés dans le fichier de trace que si le niveau de trace indiqué est supérieur à zéro.

**8c** Dans le champ **Espace disque maximum autorisé pour tous les journaux de trace (Mo)**, spécifiez la valeur approximative maximale que peut occuper le fichier de trace de cette instance sur l'espace disque.

**9** (Facultatif) Pour autoriser le chargeur distant à démarrer automatiquement lors du démarrage de l'ordinateur, sélectionnez **Établir un service de chargeur distant pour cette instance de pilote**.

**10** (Facultatif) Pour modifier les paramètres de la configuration Java, procédez comme suit :

**10a** Sélectionnez **Avancé**.

**10b** Dans le champ **Chemin de classe**, spécifiez les chemins dans lesquels la machine virtuelle Java doit rechercher les fichiers de paquetage (.jar) et de classe (.class). Pour indiquer plusieurs chemins, séparez-les par deux-points pour une machine virtuelle Linux ou UNIX et par un point-virgule pour une machine virtuelle Java Windows.

Ce paramètre équivaut à la commande `java -classpath`.

**10c** Pour le paramètre **Options JVM**, indiquez les options que vous souhaitez utiliser lors du démarrage de l'instance JVM du pilote.

**10d** Indiquez la taille des segments de mémoire initiale et maximale en Mo pour l'instance de la machine virtuelle Java.

**10e** Cliquez sur **OK**.

**11** Cliquez sur **OK**.

## 18.4.2 Modification d'une instance de pilote existante dans le chargeur distant sous Windows

- 1 Dans la console du chargeur distant, sélectionnez l'instance de pilote dans la colonne **Description**.
- 2 Cliquez sur **Arrêter**.
- 3 Entrez le mot de passe du chargeur distant, puis cliquez sur **OK**.
- 4 Cliquez sur **Éditer**.
- 5 Modifiez les informations de configuration. Pour plus d'informations sur chaque paramètre, reportez-vous à la section « [Création d'une nouvelle instance de pilote dans le chargeur distant sous Windows](#) » page 171.
- 6 Pour enregistrer les modifications, cliquez sur **OK**.

## 18.5 Configuration du chargeur distant Java pour les instances de pilote

Le chargeur distant Java héberge les modules d'interface pilote Java. Il ne charge ou n'héberge aucun module d'interface pilote (C++) natif.

Pour configurer une nouvelle instance du chargeur distant Java sur des plates-formes Linux, procédez comme suit : Pour plus d'informations sur les paramètres mentionnés dans cette section, reportez-vous à la « [Présentation des paramètres de configuration du chargeur distant](#) » page 160.

- 1 Dans un éditeur de texte, créez un fichier.  
NetIQ fournit un exemple de fichier `config8000.txt` pour vous aider à configurer le chargeur distant et les pilotes à utiliser avec votre module d'interface d'application. Le fichier exemple se trouve par défaut dans le répertoire `/opt/novell/dirxml/doc`.
- 2 Ajoutez les paramètres suivants au nouveau fichier de configuration :
  - ♦ `-description` (facultative)
  - ♦ `-class` ou `-module`  
Par exemple, `-class com.novell.nds.dirxml.driver.ldap.LDAPDriverShim`
  - ♦ `-commandport`
  - ♦ paramètres de connexion :
    - ♦ `port`
    - ♦ `address`
    - ♦ `fromaddress`
    - ♦ `handshaketimeout`
    - ♦ `rootfile`
    - ♦ `keystore` (conditionnel)
    - ♦ `storepass` (conditionnel)
    - ♦ `localaddress`
    - ♦ `hostname`
    - ♦ `kmo`
  - ♦ `-java` (conditionnel)

- ♦ -javadebugport (facultatif)
- ♦ -password
- ♦ -service (conditionnel)
- ♦ -setpasswords
- ♦ Paramètres des fichiers de trace (facultatifs) :
  - ♦ -trace
  - ♦ -tracefile
  - ♦ -tracefilemax

---

**REMARQUE** : pour plus d'informations sur ces paramètres, reportez-vous à la [Section 18.2, « Présentation des paramètres de configuration du chargeur distant »](#), page 160.

---

3 Enregistrez le nouveau fichier de configuration.

Pour que le chargeur distant démarre automatiquement au démarrage de l'ordinateur, enregistrez le fichier dans le répertoire `/etc/opt/novell/dirxml/rdxml`.

4 Ouvrez une invite de commande.

5 À l'invite, entrez `-config nom_fichier`, où `nom_fichier` est le nom du nouveau fichier de configuration. Par exemple :

```
-config config.txt
```

## 18.6 Configuration des pilotes Identity Manager pour fonctionner avec le chargeur distant

Vous pouvez configurer un nouveau pilote ou activer un pilote existant pour qu'il communique avec le chargeur distant. Vous devez configurer un module d'interface d'application Identity Manager à utiliser avec le chargeur distant.

---

**REMARQUE** : Vous trouverez dans cette section des informations générales sur la configuration des pilotes pour qu'ils communiquent avec le chargeur distant. Pour des informations spécifiques au pilote, reportez-vous au guide d'implémentation du pilote correspondant sur le [site Web de la documentation des pilotes Identity Manager](#).

---

Pour ajouter ou modifier un objet Pilote dans Designer ou iManager, vous devez configurer des paramètres qui activent l'instance de pilote pour le chargeur distant. Pour plus d'informations sur les paramètres mentionnés dans cette section, reportez-vous à la « [Présentation des paramètres de configuration du chargeur distant](#) » page 160.

1 Dans **Présentation**, sélectionnez l'objet Pilote Identity Manager.

2 Dans les propriétés de l'objet Pilote, procédez comme suit :

**2a** Dans le champ **Module pilote**, sélectionnez **Se connecter au chargeur distant**.

**2b** Dans le champ **Mot de passe de l'objet Pilote**, spécifiez le mot de passe que le chargeur distant utilise pour s'authentifier auprès du serveur du moteur Identity Manager.

Ce mot de passe doit correspondre à celui de l'objet Pilote défini dans le chargeur distant.

**2c** Dans le champ **Paramètres de connexion au chargeur distant**, spécifiez les informations requises pour la connexion au chargeur distant. Utilisez la syntaxe suivante.

```
hostname=xxx.xxx.xxx.xxx port=xxxx kmo=certificatename
localaddress=xxx.xxx.xxx.xxx
```

où

**hostname**

Indique l'adresse IP du serveur qui héberge le chargeur distant. Par exemple, `hostname=192.168.0.1`.

**port**

Indique le port sur lequel le chargeur distant écoute. La valeur par défaut est 8090.

**kmo**

Indique le nom clé de l'objet Matériel clé qui contient les clés et le certificat utilisés pour les connexions SSL. Par exemple, `kmo=remotecert`.

**localaddress**

Spécifie l'adresse IP source si plusieurs adresses IP sont configurées sur le serveur qui héberge le moteur Identity Manager.

- 2d Dans le champ **Mot de passe du chargeur distant**, spécifiez le mot de passe que le moteur Identity Manager (ou le module d'interface du chargeur distant) utilise pour s'authentifier auprès du chargeur distant.
- 3 Définissez un utilisateur dont le niveau de sécurité est équivalent.
- 4 Cliquez sur **Suivant**, puis sur **Terminer**.

## 18.7 Vérification de la configuration

Pour plus d'informations à propos du démarrage et de l'arrêt du chargeur distant, reportez-vous au [Chapitre 19, « Démarrage et arrêt du chargeur distant », page 177](#).

1. Démarrez le chargeur distant. Par exemple :

```
dirxml_remote -config config.txt
```

2. Démarrez le module d'interface distant à l'aide d'iManager.
3. Confirmez que le chargeur distant fonctionne correctement.
4. Arrêtez le chargeur distant. Par exemple :

```
dirxml_remote -config config.txt -u
```

5. Installez le chargeur distant en tant que service Win32. Par exemple :

```
dirxml_remote -config config.txt -service install
```





---

# 19 Démarrage et arrêt du chargeur distant

Le chargeur distant est un service ou daemon nécessitant parfois un redémarrage. Ce chapitre explique comment arrêter et démarrer le chargeur distant.

- ♦ [Section 19.1, « Démarrage d'une instance de pilote dans le chargeur distant », page 177](#)
- ♦ [Section 19.2, « Arrêt d'une instance de pilote dans le chargeur distant », page 180](#)

## 19.1 Démarrage d'une instance de pilote dans le chargeur distant

Vous pouvez configurer chaque plate-forme pour démarrer automatiquement une instance de pilote au démarrage de l'ordinateur hôte. Vous pouvez également démarrer une instance manuellement.

- ♦ [Section 19.1.1, « Démarrage des instances de pilote sous UNIX ou Linux », page 177](#)
- ♦ [Section 19.1.2, « Démarrage des instances du pilote sous Windows », page 178](#)

### 19.1.1 Démarrage des instances de pilote sous UNIX ou Linux

NetIQ propose deux méthodes pour démarrer une instance de pilote pour le chargeur distant sur un ordinateur UNIX ou Linux :

- ♦ [« Démarrage automatique d'instances de pilote sous UNIX ou Linux » page 177](#)
- ♦ [« Utilisation de la ligne de commande pour démarrer des instances de pilote sous UNIX ou Linux » page 178](#)

#### Démarrage automatique d'instances de pilote sous UNIX ou Linux

Vous pouvez configurer une instance de pilote pour le chargeur distant afin qu'il démarre automatiquement au démarrage de l'ordinateur. Placez votre fichier de configuration dans le répertoire `/etc/opt/novell/dirxml/rdxml`.

## Utilisation de la ligne de commande pour démarrer des instances de pilote sous UNIX ou Linux

Pour les plates-formes Linux, le composant binaire `rdxml` prend en charge la fonctionnalité de ligne de commande pour le chargeur distant. Par défaut, ce composant se trouve dans le répertoire `/usr/bin/`.

Pour plus d'informations sur les paramètres mentionnés dans cette section, reportez-vous à la « [Présentation des paramètres de configuration du chargeur distant](#) » page 160.

- 1 Ouvrez une invite de commande.
- 2 Pour spécifier les mots de passe pour authentifier l'instance de pilote auprès du moteur Identity Manager, entrez l'une des commandes suivantes :
  - ♦ **Linux** : `rdxml -config nom_fichier -sp mot_de_passe mot_de_passe`
  - ♦ **UNIX** : `dirxml_jremote -config fichier_config -sp mot_de_passe mot_de_passe`
- 3 Pour démarrer l'instance de pilote, entrez la commande suivante :
  - ♦ **Linux** : `rdxml -config nom_fichier`
  - ♦ **UNIX** : `dirxml_jremote -config nom_fichier`
- 4 Connectez-vous à iManager, puis démarrez le pilote.
- 5 Confirmez que le chargeur distant fonctionne correctement.
  - ♦ **Linux** : utilisez la commande `ps` ou un fichier de trace pour savoir si la commande et les ports de connexion écoutent.
  - ♦ **UNIX** : surveillez le chargeur distant Java à l'aide de la commande `tail` sur le fichier de trace :

```
tail -f trace filename
```

Si la dernière ligne du journal affiche ce qui suit, le chargeur s'exécute correctement et attend une connexion du module d'interface distant Identity Manager :

```
TRACE: Remote Loader: Entering listener accept()
```

Le chargeur distant ne charge le module d'interface d'application Identity Manager que lorsqu'il communique avec le module d'interface distant sur le serveur du moteur Identity Manager. Cela signifie notamment que le module d'interface d'application se ferme dès que le chargeur distant perd la communication avec le serveur.

### 19.1.2 Démarrage des instances du pilote sous Windows

NetIQ propose trois méthodes pour démarrer une instance de pilote pour le chargeur distant sur des ordinateurs Windows :

- ♦ « [Démarrage automatique d'instances de pilote sous Windows](#) » page 179
- ♦ « [Utilisation de la console pour démarrer des instances de pilote sous Windows](#) » page 179
- ♦ « [Utilisation de la ligne de commande pour démarrer des instances de pilote sous Windows](#) » page 179

## Démarrage automatique d'instances de pilote sous Windows

Vous pouvez configurer une instance de pilote pour le chargeur distant afin qu'il démarre automatiquement au démarrage de l'ordinateur Windows.

- 1 Ouvrez la console du chargeur distant.  
Au cours de l'installation, si vous avez créé un raccourci pour la console du chargeur distant, utilisez l'icône *Console du chargeur distant Identity Manager* sur le bureau. Dans le cas contraire, exécutez le fichier `rlconsole.exe` qui se trouve par défaut à l'emplacement `C:\novell\remoteloader\nbit`.
- 2 Sélectionnez une instance de pilote, puis cliquez sur **Éditer**.
- 3 Sélectionnez **Établir un service de chargeur distant pour cette instance du pilote**.
- 4 Enregistrez vos modifications, puis fermez la console.

## Utilisation de la console pour démarrer des instances de pilote sous Windows

- 1 Ouvrez la console du chargeur distant.  
Au cours de l'installation, si vous avez créé un raccourci pour la console du chargeur distant, utilisez l'icône *Console du chargeur distant Identity Manager* sur le bureau. Dans le cas contraire, exécutez le fichier `rlconsole.exe` qui se trouve par défaut à l'emplacement `C:\novell\remoteloader\nbit`.
- 2 Sélectionnez une instance de pilote, puis cliquez sur **Démarrer**.

## Utilisation de la ligne de commande pour démarrer des instances de pilote sous Windows

Le fichier `dirxml_remote.exe` prend en charge la fonction de ligne de commande pour le chargeur distant. Le fichier exécutable est situé par défaut dans le répertoire `c:\novell\RemoteLoader`. Pour plus d'informations sur les paramètres mentionnés dans cette section, reportez-vous à la [« Présentation des paramètres de configuration du chargeur distant » page 160](#).

- 1 Ouvrez une invite de commande.
- 2 Pour spécifier les mots de passe pour authentifier l'instance de pilote du chargeur distant auprès du moteur Identity Manager, entrez la commande suivante :

```
dirxml_remote -config filename -setpasswords password password
```

Par exemple :

```
dirxml_remote -config config.txt -sp Novell4 idmpwd6
```

- 3 Pour démarrer l'instance de pilote, entrez la commande suivante :

```
dirxml_remote -config filename
```

Par exemple :

```
dirxml_remote -config config.txt
```

- 4 Connectez-vous à iManager, puis démarrez le pilote.
- 5 Confirmez que le chargeur distant fonctionne correctement.

Le chargeur distant ne charge le module d'interface d'application Identity Manager que lorsqu'il communique avec le module d'interface distant sur le serveur du moteur Identity Manager. Cela signifie notamment que le module d'interface d'application se ferme dès que le chargeur distant perd la communication avec le serveur.

- 6 (Conditionnel) Si vous n'avez pas installé le chargeur distant en tant que service Win32 par le passé, entrez la commande suivante :

```
dirxml_remote -config filename -service install
```

Par exemple :

```
dirxml_remote -config config.txt -service install
```

## 19.2 Arrêt d'une instance de pilote dans le chargeur distant

Chaque plate-forme dispose d'une méthode distincte pour arrêter une instance de pilote dans le chargeur distant. Pour plus d'informations sur les paramètres mentionnés dans cette section, reportez-vous à la « [Présentation des paramètres de configuration du chargeur distant](#) » page 160.

---

### REMARQUE

- ♦ Si vous exécutez plusieurs instances du chargeur distant sur un ordinateur UNIX ou Linux, ajoutez l'option `-cp port_commande` pour vous assurer que le chargeur distant puisse arrêter l'instance appropriée.
- ♦ Lorsque vous arrêtez une instance de pilote, vous devez disposer de droits suffisants ou indiquer le mot de passe du chargeur distant. Par exemple, le chargeur distant s'exécute en tant que service Windows. Vous avez des droits suffisants pour l'arrêter. Vous saisissez un mot de passe, mais vous vous rendez compte qu'il est incorrect. Le chargeur distant s'arrête tout de même, car il n'accepte pas réellement le mot de passe. En fait, il l'ignore puisqu'il est redondant dans ce cas. Si vous exécutez le chargeur distant comme application et non comme service, le mot de passe est utilisé.

---

Pour arrêter une instance de pilote, procédez comme suit :

#### Linux

Entrez la commande `rdxml -config nom_fichier -u`. Par exemple :

```
rdxml -config config.txt -u
```

#### UNIX

Entrez la commande `dirxml_jremote -config nom_fichier -u`. Par exemple :

```
dirxml_remote -config config.txt -u
```

#### Windows

Utilisez la console du chargeur distant.

Au cours de l'installation, si vous avez créé un raccourci pour la console du chargeur distant, utilisez l'icône `Console du chargeur distant Identity Manager` sur le bureau. Dans le cas contraire, exécutez le fichier `rlconsole.exe` qui se trouve par défaut à l'emplacement `C:\novell\remoteloader\nnbit`.

---

# VI Installation d'iManager

Cette section vous guide tout au long du processus d'installation des composants requis pour iManager. Les programmes d'installation permettent d'installer les composants suivants :

- ♦ iManager (version serveur)
- ♦ iManager Workstation (version cliente)
- ♦ Java
- ♦ Novell International Cryptographic Infrastructure (NICI)
- ♦ Tomcat

Les fichiers d'installation sont situés dans le répertoire `products/iManager/installs/plate-forme_serveur/` dans le fichier image `.iso` du paquetage d'installation Identity Manager. Par défaut, le programme d'installation installe les composants aux emplacements suivants :

- ♦ **Linux** : `/opt/novell`
- ♦ **Windows** : `C:\Novell`

NetIQ vous recommande de passer en revue la procédure d'installation avant de commencer. Pour plus d'informations, reportez-vous au [Chapitre 20, « Planification de l'installation d'iManager »](#), page 183.



# 20 Planification de l'installation d'iManager

Cette section présente les conditions préalables, les considérations et la configuration système requise pour l'installation d'iManager. Tout d'abord, consultez la liste de contrôle pour comprendre le processus d'installation.

- ♦ [Section 20.1, « Liste de contrôle pour l'installation d'iManager », page 183](#)
- ♦ [Section 20.2, « Présentation des versions serveur et client d'iManager », page 184](#)
- ♦ [Section 20.3, « Présentation de l'installation des plug-ins d'iManager », page 185](#)
- ♦ [Section 20.4, « Conditions préalables et considérations relatives à l'installation d'iManager », page 186](#)
- ♦ [Section 20.5, « Configuration système requise pour le serveur iManager », page 189](#)
- ♦ [Section 20.6, « Configuration système requise pour iManager Workstation \(version client\) », page 190](#)

## 20.1 Liste de contrôle pour l'installation d'iManager

Avant de commencer l'installation, NetIQ recommande de passer en revue les étapes suivantes.

	Éléments de la liste de contrôle
<input type="checkbox"/>	1. Renseignez-vous sur les interactions entre les différents composants Identity Manager. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Chapitre 1, « Présentation des composants et de la communication pour Identity Manager », page 23</a> .
<input type="checkbox"/>	2. Choisissez les serveurs que vous souhaitez utiliser pour vos composants Identity Manager. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 5.3, « Configuration de serveur et scénarios d'installation recommandés », page 50</a> .
<input type="checkbox"/>	3. Découvrez la différence entre iManager et iManager Workstation. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 20.2, « Présentation des versions serveur et client d'iManager », page 184</a> .
<input type="checkbox"/>	4. (Conditionnel) Pour vous assurer que les ordinateurs Linux remplissent les conditions préalables à l'installation d'iManager et d'iManager Workstation, passez en revue les considérations suivantes : <ul style="list-style-type: none"><li>♦ Pour iManager, reportez-vous à la <a href="#">Section 20.4.2, « Considérations relatives à l'installation d'iManager sur une plate-forme Linux », page 187</a></li><li>♦ Pour iManager Workstation, reportez-vous à la <a href="#">Section 20.4.4, « Considérations relatives à l'installation d'iManager Workstation sur des clients Linux », page 188</a></li></ul>
<input type="checkbox"/>	5. (Conditionnel) Pour vous assurer que les ordinateurs Windows remplissent les conditions préalables à l'installation d'iManager et d'iManager Workstation, passez en revue les considérations suivantes : <ul style="list-style-type: none"><li>♦ Pour iManager, reportez-vous à la <a href="#">Section 20.4.3, « Considérations relatives à l'installation d'iManager sur une plate-forme Windows », page 188</a></li><li>♦ Pour iManager Workstation, reportez-vous à la <a href="#">Section 20.4.5, « Considérations relatives à l'installation d'iManager Workstation sur des clients Windows », page 189</a></li></ul>

	Éléments de la liste de contrôle
<input type="checkbox"/>	<p>6. Passez en revue la configuration matérielle et logicielle requise pour les ordinateurs sur lesquels vous installez iManager :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>♦ Pour iManager, reportez-vous à la <a href="#">Section 20.5, « Configuration système requise pour le serveur iManager », page 189</a></li> <li>♦ Pour iManager Workstation, reportez-vous à la <a href="#">Section 20.6, « Configuration système requise pour iManager Workstation (version client) », page 190</a></li> </ul>
<input type="checkbox"/>	<p>7. Accédez aux fichiers d'installation d'iManager, situés dans le répertoire <code>products/iManager/installs/plate-forme_serveur/</code> dans le fichier image <code>.iso</code> du paquetage d'installation Identity Manager.</p> <p>Sinon, téléchargez les fichiers d'installation à partir du <a href="#">site Web de téléchargement de NetIQ</a>. Cherchez les produits iManager, sélectionnez la version d'iManager souhaitée, puis téléchargez les fichiers <code>.tgz</code> et <code>tar.bz2</code> ou <code>win.zip</code> dans un répertoire de votre serveur. Par exemple, <code>iMan_277_linux.tgz</code> et <code>iMan_277_workstation_linux.tar.bz2</code> ou <code>iMan_277_win.zip</code>.</p>
<input type="checkbox"/>	<p>8. (Facultatif) Pour en savoir plus sur la procédure d'installation des plug-ins, reportez-vous à la <a href="#">Section 20.3, « Présentation de l'installation des plug-ins d'iManager », page 185</a>.</p>
<input type="checkbox"/>	<p>9. (Facultatif) Pour passer en revue les opérations que vous pouvez effectuer après avoir installé iManager, reportez-vous au <a href="#">Chapitre 22, « Tâches postérieures à l'installation d'iManager », page 203</a>.</p>
<input type="checkbox"/>	<p>10. Pour installer iManager et iManager Workstation, reportez-vous aux sections suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>♦ Pour les ordinateurs Linux, reportez-vous à la <a href="#">Section 21.1, « Installation d'iManager et d'iManager Workstation sous Linux », page 191</a></li> <li>♦ Pour les ordinateurs Windows, reportez-vous à la <a href="#">Section 21.2, « Installation d'iManager et d'iManager Workstation sous Windows », page 195</a></li> <li>♦ Pour effectuer une installation en mode silencieux, reportez-vous à la <a href="#">Section 21.3, « Installation d'iManager en mode silencieux », page 199</a></li> </ul>

## 20.2 Présentation des versions serveur et client d'iManager

Vous devez installer iManager sur un serveur pouvant accéder à une arborescence eDirectory. Pour installer iManager sur un poste de travail au lieu d'un serveur, vous devez installer la version client d'iManager, à savoir **iManager Workstation**. Les instructions suivantes vous aideront à déterminer la version qui convient le mieux à votre environnement ou s'il est intéressant pour vos stratégies de gestion de eDirectory d'installer les deux versions :

- ♦ Si la gestion de eDirectory est toujours assurée par un seul administrateur à partir du même poste de travail client, vous pouvez utiliser et tirer parti d'iManager Workstation. iManager Workstation est totalement autonome et n'exige qu'une configuration minimale. Il lance et arrête automatiquement les ressources dont il a besoin au chargement ou au déchargement. iManager Workstation s'installe et s'exécute sur divers postes de travail clients Linux ou Windows, n'a aucune dépendance vis-à-vis d'iManager version serveur et peut coexister avec n'importe quelle autre version d'iManager installée sur le réseau.



Les plug-ins d'iManager ne se synchronisent pas automatiquement entre les instances d'iManager. Si la gestion est assurée par plusieurs administrateurs et que vous utilisez des plug-ins personnalisés, iManager Workstation et ces plug-ins doivent être installés sur chaque poste client d'administration.

- ♦ Si la gestion de eDirectory s'effectue à partir de différents postes clients ou si elle est assurée par plusieurs administrateurs, installez iManager version serveur de sorte qu'il soit accessible à partir de n'importe quel poste de travail connecté. En outre, les plug-ins personnalisés ne doivent être installés qu'une seule fois pour chaque serveur iManager.

## 20.3 Présentation de l'installation des plug-ins d'iManager

Par défaut, les modules de plug-in ne sont pas répliqués entre les serveurs iManager. Vous devez installer les modules de plug-in souhaités sur chaque serveur iManager.

Dans le cas d'une nouvelle installation, le programme d'installation présélectionne les plug-ins « habituels ». Pour une mise à niveau, seuls les plug-ins à mettre à jour sont présélectionnés. Vous pouvez modifier les sélections par défaut et ajouter de nouveaux plug-ins à télécharger. Toutefois, pour une mise à niveau, NetIQ vous recommande de ne pas désélectionner les plug-ins présélectionnés. En règle générale, vous devez toujours mettre à niveau les plug-ins que vous avez installés avec une version antérieure d'iManager. En outre, les plug-ins plus récents risquent de ne pas être compatibles avec des versions antérieures d'iManager.

Les plug-ins de base d'iManager sont uniquement disponibles dans le cadre du téléchargement complet du logiciel iManager (par exemple, plug-ins administratifs eDirectory). À moins qu'il n'existe des mises à jour spécifiques pour ces plug-ins, vous ne pouvez les télécharger et les installer qu'avec le produit iManager complet.

Le programme d'installation utilise un fichier descripteur XML, `iman_mod_desc.xml`, pour identifier les plug-ins disponibles au téléchargement. L'URL par défaut du fichier descripteur est [http://www.novell.com/products/consoles/imanager/iman\\_mod\\_desc.xml](http://www.novell.com/products/consoles/imanager/iman_mod_desc.xml). En revanche, vous pouvez pointer le programme d'installation vers une autre URL réseau. Par exemple, vous pouvez installer iManager derrière un proxy ou un pare-feu qui empêche le programme d'installation d'accéder à l'URL par défaut.

---

**IMPORTANT** : vous devez utiliser la dernière version du kit SDK d'iManager pour recompiler tous les plug-ins personnalisés que vous souhaitez utiliser dans l'environnement que vous venez d'installer.

---

Pour plus d'informations sur le téléchargement et l'installation de plug-ins, reportez-vous à la procédure de l'une des sections suivantes :

- ♦ **Linux** : Section 21.1, « Installation d'iManager et d'iManager Workstation sous Linux », page 191
- ♦ **Windows** : Section 21.2, « Installation d'iManager et d'iManager Workstation sous Windows », page 195
- ♦ **Installation en mode silencieux** : Section 21.3, « Installation d'iManager en mode silencieux », page 199

Pour plus d'informations sur la personnalisation de la procédure de téléchargement et d'installation de plug-ins, reportez-vous à la section [Téléchargement et installation de plug-ins](#) du *Guide d'installation de NetIQ iManager*.

## 20.4 Conditions préalables et considérations relatives à l'installation d'iManager

Cette section fournit des informations relatives à l'installation des versions d'iManager pour serveur et poste de travail.

- ♦ [Section 20.4.1, « Considérations relatives à l'installation d'iManager », page 186](#)
- ♦ [Section 20.4.2, « Considérations relatives à l'installation d'iManager sur une plate-forme Linux », page 187](#)
- ♦ [Section 20.4.3, « Considérations relatives à l'installation d'iManager sur une plate-forme Windows », page 188](#)
- ♦ [Section 20.4.4, « Considérations relatives à l'installation d'iManager Workstation sur des clients Linux », page 188](#)
- ♦ [Section 20.4.5, « Considérations relatives à l'installation d'iManager Workstation sur des clients Windows », page 189](#)

### 20.4.1 Considérations relatives à l'installation d'iManager

Avant de procéder à l'installation d'iManager, passez en revue les considérations suivantes :

- ♦ Si vous avez déjà installé le coffre-fort d'identité en tant qu'utilisateur `root`, vous devez installer iManager en tant qu'utilisateur `root`.
- ♦ Si vous prévoyez que plus de 10 administrateurs travaillent régulièrement dans iManager simultanément, n'installez pas iManager sur le même serveur que d'autres composants Identity Manager.
- ♦ Si vous ne prévoyez qu'un seul administrateur, vous pouvez installer iManager sur le même serveur que le moteur Identity Manager.
- ♦ Pour installer iManager sur un serveur qui exécute une plate-forme Open Enterprise Server prise en charge, vous devez utiliser le correctif de la version d'OES pour procéder à la mise à niveau vers la dernière version d'iManager.
- ♦ Si le programme d'installation d'iManager 2.7.7 Server détecte une version précédemment installée d'iManager 2.7.x, vous avez la possibilité d'arrêter la procédure d'installation ou de supprimer les installations existantes d'iManager, de JRE et de Tomcat.
- ♦ Étant donné que iManager Workstation est un environnement indépendant, vous pouvez installer plusieurs versions sur le même poste de travail, y compris d'anciennes versions de Mobile iManager. Toutefois, vous ne devez pas essayer de les exécuter simultanément. Si vous devez utiliser différentes versions, exécutez-en une, fermez-la, puis exécutez l'autre version.
- ♦ vous ne pouvez pas exécuter iManager Workstation à partir d'un chemin qui comprend des espaces. Par exemple, `C:\NetIQ\iManager Workstation\working`.
- ♦ Vous devez bénéficier de droits d'accès `root` pour les serveurs Linux ou disposer d'un accès Administrateur pour les serveurs Windows.
- ♦ Pour créer une collection de services basés sur les rôles (RBS) dans l'arborescence eDirectory, vous devez disposer de droits équivalents à ceux d'un administrateur.
- ♦ Pour exécuter l'assistant de configuration des RBS dans iManager, vous devez disposer de droits équivalents à ceux d'un administrateur.
- ♦ Pour gérer la même arborescence eDirectory avec plusieurs versions d'iManager, vous devez mettre à jour vos collections RBS vers la dernière version d'iManager.

## 20.4.2 Considérations relatives à l'installation d'iManager sur une plate-forme Linux

Des paquetages spécifiques doivent déjà être installés sur votre serveur Linux avant l'installation d'iManager. En général, vous pouvez télécharger les fichiers `.rpm` à partir d'un site Web tel que <http://rpmfind.net/linux>.

### Red Hat Enterprise Linux

Vous devez installer les paquetages suivants. Lorsque vous installez iManager sous une version 64 bits de RHEL, assurez-vous que les versions 32 bits de ces bibliothèques RHEL sont elles aussi installées.

- ♦ `compat-libstdc++-33-version.el6.i686.rpm` (RHEL 6 32 bits)
- ♦ `compat-libstdc++-33-version.el6.i686.rpm` (RHEL 6 64 bits)
- ♦ `compat-libstdc++-33-version.el6.x86_64.rpm` (RHEL 6 64 bits)
- ♦ `libstdc++-4.4.version.el6.i686.rpm` (RHEL 6 64 bits)
- ♦ `libstdc++-4.4.version.el6.x86_64.rpm` (RHEL 6 64 bits pour le mode d'installation GUI)
- ♦ `glibc-2.12-version.el6.i686` (RHEL 6 64 bits)
- ♦ `libXau-version.el6.i686.rpm` (RHEL 6 64 bits)
- ♦ `libxcb-version.el6.i686.rpm` (RHEL 6 64 bits)
- ♦ `libX11-version.el6.i686.rpm` (RHEL 6 64 bits)
- ♦ `libXext-version.el6.i686.rpm` (RHEL 6 64 bits)
- ♦ `libXi-version.el6.i686.rpm` (RHEL 6 64 bits)
- ♦ `libXtst-version.el6.i686.rpm` (RHEL 6 64 bits)
- ♦ `libstdc++-version.el6.i686.rpm` (RHEL 6 64 bits)
- ♦ `libgcc-version.el6.i686.rpm` (RHEL 6 64 bits)
- ♦ `libXrender-0.9.5-1.el6.i686.rpm` (RHEL 6 64 bits)

### SUSE Linux Enterprise Server (64 bits)

Vous devez installer les paquetages suivants.

- ♦ `libstdc++33-32 bits`

Pour utiliser le plug-in PKI, vous devez également installer les RPM suivants sur le serveur iManager :

- ♦ **SLES 11 64 bits** : `compat-32bit (compat-32bit-2009.1.19-2.1)`
- ♦ **SLES 11 32 bits** : `compat (compat-2009.1.19-2.1)`

### SUSE Linux Enterprise Server (32 bits)

Vous devez installer les paquetages suivants.

- ♦ `libstdc++33`
- ♦ `libstdc++43`

Pour utiliser le plug-in PKI, vous devez installer les RPM suivants sur le serveur iManager :

- ♦ **SLES 11 64 bits** : `compat-32bit (compat-32bit-2009.1.19-2.1)`
- ♦ **SLES 11 32 bits** : `compat (compat-2009.1.19-2.1)`

### 20.4.3 Considérations relatives à l'installation d'iManager sur une plate-forme Windows

Si vous utilisez Microsoft Internet Information Services (IIS) ou Apache HTTP Server pour Windows, vous devez intégrer iManager manuellement à ces infrastructures de serveur Web. Par défaut, iManager utilise Tomcat sur des serveurs Windows.

### 20.4.4 Considérations relatives à l'installation d'iManager Workstation sur des clients Linux

Les paquetages suivants doivent déjà être installés sur vos clients Linux avant d'installer iManager Workstation :

- ♦ GTK2
- ♦ GLIBC 2.3
- ♦ `libstdc++33`
  - ♦ SUSE Linux Enterprise Desktop (SLED) 11 32 bits
  - ♦ SLED 11 SP1 32 bits
  - ♦ openSUSE 11.0 32 bits
  - ♦ openSUSE 11.1 32 bits
  - ♦ openSUSE 11.2 32 bits
  - ♦ openSUSE 11.3 32 bits
  - ♦ openSUSE 12.1
- ♦ `libstdc++33-32bit`
  - ♦ SLED 11 64 bits
  - ♦ SLED 11 SP1 64 bits
  - ♦ openSUSE 11.0 64 bits
  - ♦ openSUSE 11.1 64 bits
  - ♦ openSUSE 11.2 64 bits
  - ♦ openSUSE 11.3 64 bits
- ♦ `libgtk-2_0-0-32bit`
  - ♦ openSUSE 12.2 (64 bits)
  - ♦ openSUSE 12.3 (64 bits)
- ♦ `libXt6-32bit`
  - ♦ openSUSE 12.2 (64 bits)
  - ♦ openSUSE 12.3 (64 bits)

- ♦ libgthread-2\_0-0-32bit
  - ♦ openSUSE 12.2 (64 bits)
  - ♦ openSUSE 12.3 (64 bits)
- ♦ libXtst6-32bit
  - ♦ openSUSE 12.2 (64 bits)
  - ♦ openSUSE 12.3 (64 bits)

## 20.4.5 Considérations relatives à l'installation d'iManager Workstation sur des clients Windows

Avant d'installer iManager Workstation sur des clients Windows, NetIQ recommande de passer en revue les considérations suivantes :

- ♦ Pour qu'Internet Explorer utilise un serveur proxy sur votre réseau local, vous devez spécifier *Ne pas utiliser de serveur proxy pour les adresses locales* sous *Outils > Options Internet > Connexions > Paramètres du réseau local*.
- ♦ Pour exécuter une version du client Novell antérieure à 4.9.1, le client NetIQ Modular Authentication Service (NMAS) doit être installé sur le poste de travail avant de démarrer iManager Workstation.
- ♦ Si vous exécutez iManager Workstation à partir d'un chemin qui comprend un répertoire dont le nom contient `temp` ou `tmp`, comme `c:\programs\temp\imanager`, les plug-ins d'iManager ne s'installent pas. Exécutez iManager Workstation partir de `C:\imanager` ou d'un répertoire qui ne soit pas temporaire.
- ♦ La première fois que vous exécutez iManager Workstation sur un poste de travail Windows, utilisez un compte faisant partie du groupe des administrateurs de ce poste.

## 20.5 Configuration système requise pour le serveur iManager

Cette section fournit la configuration système requise pour vous aider à configurer le serveur qui héberge iManager. Pour plus d'informations sur la version serveur d'iManager, reportez-vous à la [Section 20.2, « Présentation des versions serveur et client d'iManager », page 184](#).

Catégorie	Configuration requise
Processeur	Pentium* III 600 MHz minimum
Espace disque	<b>Linux</b> : 200 Mo minimum <b>Windows</b> : 500 Mo minimum
Mémoire	512 Mo (1 024 Mo recommandés) 80 Mo pour les plug-ins iManager
Système d'exploitation	L'un des systèmes d'exploitation répertoriés à la rubrique <a href="#">Versions serveur et client d'iManager</a> du <a href="#">guide d'installation de NetIQ iManager</a> .  <b>REMARQUE</b> : vous ne pouvez pas installer iManager sur une plate-forme Solaris. Toutefois, iManager peut toujours gérer et travailler avec des applications et ressources telles qu'eDirectory s'exécutant sur une plate-forme Solaris.

Catégorie	Configuration requise
Navigateurs Web	L'un des navigateurs Web répertoriés à la rubrique <a href="#">Versions serveur et client d'iManager</a> du <a href="#">guide d'installation de NetIQ iManager</a> .
Serveur d'applications	Tomcat 7.0.55 ou la version fournie avec iManager  <b>REMARQUE</b> : vous pouvez intégrer manuellement une infrastructure de serveur Web IIS ou Apache existante avec iManager sur un serveur Windows.
Services Annuaire	NetIQ eDirectory 8.8.8 Patch 3 au minimum
Ports par défaut	8080, 8443 et 9009

## 20.6 Configuration système requise pour iManager Workstation (version client)

Cette section fournit la configuration système requise pour vous aider à configurer l'ordinateur qui héberge iManager Workstation. Pour plus d'informations sur la version client d'iManager, reportez-vous à la [Section 20.2, « Présentation des versions serveur et client d'iManager », page 184](#)

Catégorie	Configuration requise
Processeur	Pentium* III 600 MHz minimum
Espace disque	200 Mo minimum
Mémoire	256 Mo (521 Mo recommandés)
Système d'exploitation	L'un des systèmes d'exploitation répertoriés à la rubrique <a href="#">Versions serveur et client d'iManager</a> du <a href="#">guide d'installation de NetIQ iManager</a> .
Navigateurs Web	L'un des navigateurs Web répertoriés à la rubrique <a href="#">Versions serveur et client d'iManager</a> du <a href="#">guide d'installation de NetIQ iManager</a> .
Serveur d'applications	Tomcat 7.0.42, fourni avec iManager Workstation
Logiciel	Java 1.7.0_25, fourni avec iManager Workstation
Ports par défaut	8080, 8443 et 9009

---

# 21 Installation de la version serveur d'iManager et d'iManager Workstation

Ce chapitre décrit la procédure d'installation d'iManager. Pour préparer l'installation, passez en revue les conditions préalables et la configuration système requise indiquée à la [Section 20.4, « Conditions préalables et considérations relatives à l'installation d'iManager », page 186.](#)

Pour passer en revue l'intégralité de la procédure d'installation, reportez-vous à la section [« Planification de l'installation d'iManager » page 183.](#)

- ♦ [Section 21.1, « Installation d'iManager et d'iManager Workstation sous Linux », page 191](#)
- ♦ [Section 21.2, « Installation d'iManager et d'iManager Workstation sous Windows », page 195](#)
- ♦ [Section 21.3, « Installation d'iManager en mode silencieux », page 199](#)

## 21.1 Installation d'iManager et d'iManager Workstation sous Linux

Cette section présente les étapes nécessaires à l'installation d'iManager et d'iManager Workstation sur des serveurs et clients Linux. Pour préparer l'installation, passez en revue les conditions préalables et la configuration système requise :

- ♦ **iManager** : [Section 20.4.2, « Considérations relatives à l'installation d'iManager sur une plateforme Linux », page 187](#) et [Section 20.5, « Configuration système requise pour le serveur iManager », page 189](#)
- ♦ **iManager Workstation** : [Section 20.4.4, « Considérations relatives à l'installation d'iManager Workstation sur des clients Linux », page 188](#) et [Section 20.6, « Configuration système requise pour iManager Workstation \(version client\) », page 190.](#)
- ♦ Reportez-vous également aux notes de version accompagnant la version du logiciel.

### 21.1.1 Installation d'iManager sous Linux

La procédure suivante décrit l'installation de la version serveur d'iManager sur un serveur Linux à l'aide de l'assistant d'installation, au format interface graphique ou à partir de la console. Pour effectuer l'opération en mode silencieux sans surveillance, reportez-vous à la [Section 21.3, « Installation d'iManager en mode silencieux », page 199.](#)

Si le programme d'installation du serveur iManager détecte une version précédemment installée d'iManager, vous avez la possibilité d'arrêter le processus d'installation ou de supprimer les installations existantes d'iManager, JRE et Tomcat.

Lorsque l'installation a réussi, le programme d'installation génère un fichier de configuration, par défaut `/var/log/install.properties`. Ce fichier consigne les valeurs basées sur les réponses aux questions posées durant l'installation. Vous pouvez modifier ce fichier pour l'utiliser dans une installation en mode silencieux. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 21.3, « Installation d'iManager en mode silencieux », page 199.](#)

## Pour installer iManager sous Linux :

- 1 Connectez-vous en tant qu'utilisateur `root` ou équivalent `root` à l'ordinateur sur lequel vous voulez exécuter le programme d'installation.
- 2 (Conditionnel) Si vous disposez du fichier image `.iso` du paquetage d'installation Identity Manager, accédez aux fichiers d'installation d'iManager, situés par défaut dans le répertoire `products/iManager/installs/Linux/`.
- 3 (Conditionnel) Si vous avez téléchargé les fichiers d'installation d'iManager sur le [site Web de téléchargement de NetIQ](#), identifiez le fichier `.tgz`. Par exemple, `tgz iMan_277_linux..`
- 4 Pour extraire le dossier iManager, entrez la commande suivante :

```
tar -zxvf iMan_version_linux.tgz
```
- 5 Dans un shell, accédez au répertoire `/répertoire_extraction/products/iManager/installs/linux`.

Ce chemin correspond au répertoire dans lequel vous avez copié ou extrait les fichiers iManager.
- 6 (Conditionnel) Pour exécuter une installation par ligne de commande (texte), entrez la commande suivante :

```
./iManagerInstallLinux.bin
```
- 7 (Conditionnel) Pour exécuter l'assistant du programme d'installation, entrez la commande suivante :

```
./iManagerInstallLinux.bin -i gui
```
- 8 Dans l'écran de démarrage, indiquez une langue, puis cliquez sur **OK**.
- 9 Lisez l'introduction, puis cliquez sur **Suivant**.
- 10 Acceptez l'accord de licence, puis cliquez sur **Suivant**.
- 11 Pour les composants à installer, indiquez *iManager*, *Tomcat*, *JVM*.

---

**REMARQUE** : vous devez sélectionner cette option *uniquement*. iManager ne fonctionne pas comme prévu si vous sélectionnez l'une des deux autres options.

---

- 12 Cliquez sur *Suivant*.
- 13 (Facultatif) Pour utiliser des adresses IPv6 avec iManager, cliquez sur *Oui* dans la fenêtre Activer IPv6.

Vous pouvez activer les adresses IPv6 après l'installation d'iManager. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 22.2, « Configuration d'iManager pour les adresses IPv6 après l'installation »](#), page 207.
- 14 Cliquez sur *Next* (Suivant).
- 15 (Facultatif) Pour télécharger et installer des plug-ins dans le cadre de l'installation, procédez comme suit :
  - 15a Spécifiez que vous souhaitez télécharger et installer des plug-ins, puis cliquez sur *Suivant*.
  - 15b (Conditionnel) Pour une installation en mode console, entrez une liste des numéros de plug-in à télécharger, en les séparant par une virgule.
  - 15c (Conditionnel) Si vous utilisez l'assistant, sélectionnez les cases à cocher des plug-ins à télécharger.

(Facultatif) Pour télécharger des plug-ins à partir d'un autre emplacement réseau, spécifiez une autre *Network URL* (URL réseau).



Si vous utilisez une autre URL pour le téléchargement des plug-ins, vous devez vérifier son contenu et contrôler si le plug-in convient à votre utilisation. Par défaut, le programme d'installation télécharge les plug-ins à l'adresse [http://www.novell.com/products/consoles/imanager/iman\\_mod\\_desc.xml](http://www.novell.com/products/consoles/imanager/iman_mod_desc.xml). Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 20.3, « Présentation de l'installation des plug-ins d'iManager »](#), page 185.

**15d** Cliquez sur *Next* (Suivant).

**15e** (Facultatif) Le programme d'installation peut afficher le message suivant :

```
No new or updated plug-ins found. All plug-ins are downloaded or updated or
the iManager download server is unavailable.
```

Si cela se produit, une ou plusieurs des conditions suivantes sont réunies :

- ♦ Aucun plug-in mis à jour n'est disponible sur le site de téléchargement.
- ♦ Un problème est survenu avec votre connexion Internet. Vérifiez votre connexion, puis réessayez.
- ♦ La connexion au [fichier descripteur \(http://www.novell.com/products/consoles/imanager/iman\\_mod\\_desc.xml\)](http://www.novell.com/products/consoles/imanager/iman_mod_desc.xml) a échoué. Cette URL donne accès à un fichier descripteur XML contenant les plug-ins iManager disponibles.
- ♦ L'installation d'iManager s'effectue derrière un proxy qui n'autorise pas la connexion à l'URL ci-dessus.

**15f** Indiquez si vous souhaitez installer les plug-ins à partir d'une unité locale, puis cliquez sur *Next* (Suivant).

**15g** (Facultatif) Pour installer des plug-ins à partir d'un répertoire local, spécifiez le chemin d'accès au répertoire contenant les fichiers de plug-in (.npm) souhaités.

Le chemin par défaut est `/répertoire_extraction/iManager/installs/plugins`, mais vous pouvez spécifier tout autre point de montage valide.

**15h** Cliquez sur *Next* (Suivant).

**16** Spécifiez les ports sur lesquels vous souhaitez que Tomcat s'exécute.

Les ports par défaut sont 8080 pour le port HTTP, 8443 pour le port HTTPS et 9009 pour le port connecteur MOD\_JK.

**17** Cliquez sur *Next* (Suivant).

**18** (Facultatif) Spécifiez un utilisateur autorisé ainsi que le nom de l'arborescence eDirectory que cet utilisateur va gérer.

---

#### REMARQUE

- ♦ NetIQ vous déconseille de ne pas renseigner ces paramètres. Si vous laissez ces champs vides, iManager permet à n'importe quel utilisateur d'installer des plug-ins et de modifier les paramètres du serveur iManager. Vous pouvez spécifier un utilisateur autorisé après avoir terminé le processus d'installation. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 22.3, « Spécification d'un utilisateur autorisé pour eDirectory »](#), page 207.
- ♦ Le programme d'installation ne valide pas les références de l'utilisateur spécifiées dans eDirectory.

---

**19** Cliquez sur *Next* (Suivant).

**20** Lisez la page Résumé avant installation, puis cliquez sur *Next* (Suivant).

**21** Lorsque l'installation est terminée, cliquez sur *Done* (Terminé).

- 22 Une fois l'initialisation d'iManager terminée, cliquez sur le premier lien de la page Getting Started (Mise en route), puis connectez-vous. Pour plus d'informations, reportez-vous à la section [Accessing iManager](#) (Accès à iManager) du *NetIQ iManager 2.7.7 Administration Guide* (guide d'administration d'iManager 2.7.7).

---

**REMARQUE** : si vous envisagez d'exécuter iManager Workstation en tant qu'utilisateur non-root à l'avenir, n'exécutez pas iManager en tant qu'utilisateur `root` la première fois. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 21.2, « Installation d'iManager et d'iManager Workstation sous Windows »](#), page 195.

---

- 23 Utilisez la commande `chmod` pour modifier les autorisations sur les fichiers InstallAnywhere en indiquant `644` (lecture) afin d'empêcher les modifications :

```
/var/opt/novell/tomcat7/webapps/nps/UninstallerData/.com.zerog.registry.xml  
  
/var/opt/novell/tomcat7/webapps/nps/UninstallerData/Uninstall_PluginName/  
.com.zerog.registry.xml
```

Ne modifiez pas le contenu de ces fichiers. La modification du contenu peut affecter d'autres installations qui utilisent InstallAnywhere.

## 21.1.2 Installation d'iManager Workstation sur des clients Linux

iManager Workstation est un environnement autonome. Vous pouvez installer plusieurs versions sur le même poste de travail (y compris les anciennes versions de Mobile iManager). Toutefois, vous ne devez pas essayer de les exécuter simultanément. Si vous devez utiliser différentes versions, exécutez-en une, fermez-la, puis exécutez l'autre version.

---

**REMARQUE** : vous ne pouvez pas exécuter iManager Workstation à partir d'un chemin qui comprend des espaces. Par exemple, `products/NetIQ/iManager Workstation/working`.

---

### Pour installer iManager Workstation sur des clients Linux :

- 1 (Conditionnel) Si vous disposez du fichier image `.iso` du paquetage d'installation Identity Manager, accédez aux fichiers d'installation d'iManager, situés par défaut dans le répertoire `products/iManager/installs/Linux/`.
- 2 (Conditionnel) Si vous avez téléchargé les fichiers d'installation d'iManager sur le [site Web de téléchargement de NetIQ](#), identifiez le fichier `tar.bz2`. Par exemple, `iMan_277_workstation_linux.tar.bz2`.
- 3 Pour extraire le fichier `tar.bz2`, entrez la commande suivante :

```
tar -xjvf iMan_277_workstation_linux.tar.bz2
```

L'extraction crée un sous-dossier `imanager` dans le dossier contenant le fichier `tar.bz2`.

- 4 (Facultatif) Pour installer ou mettre à niveau le logiciel Novell International Cryptography Infrastructure (NICI), procédez comme suit :
  - 4a Connectez-vous en tant qu'utilisateur `root` ou équivalent `root` à l'ordinateur sur lequel vous souhaitez installer ou mettre à niveau NICI.
  - 4b À partir du répertoire `imanager/NICI/linux`, entrez la commande suivante :

```
rpm -Uvh nici.i586.rpm
```

Cette commande installe NICI en tant que nouvelle installation ou met à niveau une version existante.

- 5 (Conditionnel) Pour exécuter iManager Workstation en tant qu'utilisateur non root à l'avenir, n'exécutez pas iManager en tant qu'utilisateur `root` la première fois. Accédez au répertoire `imanager/bin` et exécutez le script de démarrage iManager Workstation.

```
./iManager.sh
```

- 6 Dans la fenêtre de connexion d'iManager, entrez un nom d'utilisateur, un mot de passe et une arborescence eDirectory.

Pour plus d'informations sur l'accès à iManager, reportez-vous à la section [Accessing iManager](#) (Accès à iManager) du *NetIQ iManager 2.7.7 Administration Guide* (guide d'administration d'iManager 2.7.7).

- 7 (Facultatif) Pour activer les adresses IPv6, procédez comme suit :

1. Ouvrez le fichier `Répertoire_installation_utilisateur/Tomcat/conf/catalina.properties`.
2. Définissez les entrées de configuration suivantes dans le fichier `catalina.properties` :

```
java.net.preferIPv4Stack=false  
java.net.preferIPv4Addresses=true
```

3. Relancez Tomcat.

## 21.2 Installation d'iManager et d'iManager Workstation sous Windows

Cette section présente les étapes nécessaires à l'installation d'iManager et d'iManager Workstation sur des serveurs et clients Windows. Pour préparer l'installation, passez en revue les conditions préalables et la configuration système requise :

- ♦ **iManager** : [Section 20.4.2, « Considérations relatives à l'installation d'iManager sur une plateforme Linux », page 187.](#)
- ♦ **iManager Workstation** : [Section 20.4.4, « Considérations relatives à l'installation d'iManager Workstation sur des clients Linux », page 188.](#)
- ♦ Reportez-vous également aux notes de version accompagnant la version du logiciel.

### 21.2.1 Installation d'iManager sous Windows

La procédure suivante décrit l'installation de la version serveur d'iManager sur un serveur Windows à l'aide d'un assistant d'installation. Pour effectuer l'opération en mode silencieux sans surveillance, reportez-vous à la [Section 21.3, « Installation d'iManager en mode silencieux », page 199.](#)

Si le programme d'installation du serveur iManager détecte une version précédemment installée d'iManager, vous avez la possibilité d'arrêter le processus d'installation ou de supprimer les installations existantes d'iManager, JRE et Tomcat. Lorsque le programme d'installation supprime la version précédemment installée d'iManager, il sauvegarde la structure de répertoires dans l'ancien répertoire `TOMCAT_HOME` afin de conserver tout contenu personnalisé créé précédemment.

## Pour installer le serveur iManager sous Windows :

- 1 Connectez-vous en tant qu'utilisateur disposant de privilèges d'administrateur sur l'ordinateur sur lequel vous souhaitez installer iManager.
- 2 (Conditionnel) Si vous disposez du fichier image `.iso` du paquetage d'installation Identity Manager, accédez aux fichiers d'installation d'iManager, situés par défaut dans le répertoire `products/iManager/installs/Win/`.
- 3 (Conditionnel) Si vous avez téléchargé les fichiers d'installation d'iManager sur le [site Web de téléchargement de NetIQ](#), procédez comme suit :
  - 3a Identifiez le fichier `win.zip`. Par exemple, `iMan_277_win.zip`.
  - 3b Extrayez le fichier `win.zip` dans un dossier de l'ordinateur local.
- 4 Exécutez le fichier `iManagerInstall.exe`, situé par défaut dans le dossier `\products\iManager\installs\win`.
- 5 (Facultatif) Pour afficher les données de débogage du programme d'installation, maintenez la touche `Ctrl` enfoncée juste après le lancement du programme d'installation jusqu'à ce qu'une fenêtre de console s'affiche. Pour plus d'informations sur le débogage, reportez-vous à la section [Troubleshooting \(Dépannage\)](#) du *NetIQ iManager 2.7.7 Administration Guide* (guide d'administration de NetIQ iManager 2.7.7).
- 6 Dans la fenêtre de bienvenue d'iManager, sélectionnez une langue, puis cliquez sur *OK*.
- 7 Dans la fenêtre *Introduction*, cliquez sur *Next* (Suivant).
- 8 Acceptez l'accord de licence, puis cliquez sur *Suivant*.
- 9 (Conditionnel) Si votre serveur contient déjà une version de JVM, de Tomcat ou d'autres composants de support installés dans le cadre d'iManager, dans la fenêtre *Detection Summary* (Résumé de détection), procédez comme suit :
  - 9a Sous *Install the following components* (Installer les composants suivants), assurez-vous que les versions indiquées des composants correspondent à celles que vous souhaitez installer.
  - 9b (Facultatif) Si le programme d'installation ne répertorie pas les versions que vous voulez installer, sélectionnez les composants adéquats dans le dossier d'installation.
- 10 Cliquez sur *Next* (Suivant).
- 11 Dans la fenêtre *Get PORT Input* (Obtenir l'entrée PORT), indiquez les numéros de port sur lesquels le serveur Tomcat doit s'exécuter, puis cliquez sur *Next* (Suivant).

Par défaut, les valeurs des ports HTTP et SSL sont respectivement 8080 et 8443. Toutefois, si un autre service ou serveur Tomcat utilise les ports par défaut, vous pouvez spécifier d'autres ports.
- 12 (Facultatif) Pour utiliser des adresses IPv6 avec iManager, cliquez sur *Oui* dans la fenêtre *Activer IPv6*.

Vous pouvez activer les adresses IPv6 après l'installation d'iManager. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 22.2, « Configuration d'iManager pour les adresses IPv6 après l'installation »](#), page 207.
- 13 Cliquez sur *Next* (Suivant).
- 14 Dans la fenêtre *Sélectionner le dossier d'installation*, indiquez le dossier dans lequel stocker les fichiers d'installation, puis cliquez sur *Suivant*.

Le répertoire d'installation par défaut est `C:\Program Files\Novell`.

- 15** (Facultatif) Pour télécharger et installer des plug-ins dans le cadre de l'installation, procédez comme suit :
- 15a** Dans la fenêtre *Select Plug-ins to Download and Install* (Sélectionner les plug-ins à télécharger et à installer), sélectionnez les plug-ins de votre choix.
- 15b** (Facultatif) Pour télécharger des plug-ins à partir d'un autre emplacement réseau, spécifiez une autre *Network URL* (URL réseau).
- Si vous utilisez une autre URL pour le téléchargement des plug-ins, vous devez vérifier son contenu et contrôler si le plug-in convient à votre utilisation. Par défaut, le programme d'installation télécharge les plug-ins à l'adresse [http://www.novell.com/products/consoles/imanager/iman\\_mod\\_desc.xml](http://www.novell.com/products/consoles/imanager/iman_mod_desc.xml). Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 20.3, « Présentation de l'installation des plug-ins d'iManager », page 185](#).
- 15c** Cliquez sur *Next* (Suivant).
- 15d** (Facultatif) Le programme d'installation peut afficher le message suivant :
- No new or updated plug-ins found. All plug-ins are downloaded or updated or the iManager download server is unavailable.
- Si cette erreur s'affiche, une ou plusieurs des conditions suivantes sont réunies :
- ♦ Aucun plug-in mis à jour n'est disponible sur le site de téléchargement.
  - ♦ Un problème est survenu avec votre connexion Internet. Vérifiez votre connexion, puis réessayez.
  - ♦ La connexion au [fichier descripteur](http://www.novell.com/products/consoles/imanager/iman_mod_desc.xml) ([http://www.novell.com/products/consoles/imanager/iman\\_mod\\_desc.xml](http://www.novell.com/products/consoles/imanager/iman_mod_desc.xml)) a échoué. Cette URL donne accès à un fichier descripteur XML contenant les plug-ins iManager disponibles.
  - ♦ L'installation d'iManager s'effectue derrière un proxy qui n'autorise pas la connexion à l'URL ci-dessus.
- 15e** (Facultatif) Pour installer des plug-ins à partir d'un répertoire local, dans la fenêtre *Select Plug-ins to Install from Disk* (Sélectionner les plug-ins à installer à partir du disque), spécifiez le chemin d'accès au répertoire contenant les fichiers de plug-in `.npm` appropriés.
- Cette étape vous permet d'installer des plug-ins personnalisés ou téléchargés précédemment. Le chemin d'accès par défaut est `/emplacement_extraction/iManager/installs/plugins`. Cependant, vous pouvez spécifier n'importe quel chemin d'accès valide.
- 15f** Cliquez sur *Next* (Suivant).
- 16** (Facultatif) Dans la fenêtre *Get User and Tree Names* (Obtenir des noms d'utilisateur et d'arborescence), spécifiez un utilisateur autorisé ainsi que le nom de l'arborescence eDirectory gérée par cet utilisateur.

---

#### REMARQUE

- ♦ Si eDirectory utilise un autre port que le port par défaut 524, vous pouvez spécifier l'adresse IP ou le nom DNS du serveur eDirectory ainsi que le numéro de port. N'utilisez pas `localhost`. Par exemple, pour spécifier une adresse IPv6, entrez `https://[2001:db8::6]:1080/nps/servlet/webacc?taskId=fw.Startup&forceMaster=true`.
  - ♦ NetIQ vous déconseille de ne pas renseigner ces paramètres. Si vous laissez ces champs vides, iManager permet à n'importe quel utilisateur d'installer des plug-ins et de modifier les paramètres du serveur iManager. Vous pouvez spécifier un utilisateur autorisé après avoir terminé le processus d'installation. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 22.3, « Spécification d'un utilisateur autorisé pour eDirectory », page 207](#).
  - ♦ Le programme d'installation ne valide pas les références de l'utilisateur spécifiées dans eDirectory.
-

- 17 Cliquez sur *Next* (Suivant).
- 18 Lisez la page Résumé avant installation, puis cliquez sur *Installer*.
- 19 Une fois l'installation terminée, la fenêtre *Installation terminée* affiche les messages relatifs à la réussite de la procédure.

---

**REMARQUE** : même si l'installation a réussi, la fenêtre *Installation terminée* peut afficher le message d'erreur suivant :

```
The installation of iManager version is complete, but some errors occurred
during the install.
Please see the installation log Log file path for details. Press "Done" to quit
the installer.
```

---

- 20 (Conditionnel) Si le programme d'installation affiche le message d'erreur illustré à l'[Étape 19](#), procédez comme suit :
  - 20a Notez le chemin du fichier journal affiché dans le message d'erreur.
  - 20b Dans la fenêtre *Installation terminée*, cliquez sur *Terminé Terminé*.
  - 20c Ouvrez le fichier journal.
  - 20d (Conditionnel) Si vous trouvez l'erreur suivante dans le fichier journal, vous pouvez ignorer le message d'erreur. L'installation s'est bien déroulée et iManager fonctionne correctement.

```
Custom Action: com.novell.application.iManager.install.InstallDLLs
Status: ERROR
Additional Notes: ERROR - class
com.novell.application.iManager.install.InstallDLLs
NonfatalInstallException C:\WINDOWS\system32\msvcr71.dll (The process
cannot access the file because it is being used by another process)
```

- 20e (Conditionnel) Si le fichier ne contient pas l'erreur indiquée à l'[Étape 20d](#), NetIQ vous recommande de recommencer l'installation.
- 21 Cliquez sur *Terminer*.
- 22 Une fois l'initialisation d'iManager terminée, cliquez sur le premier lien de la page Getting Started (Mise en route), puis connectez-vous. Pour plus d'informations, reportez-vous à la section [Accessing iManager](#) (Accès à iManager) du [NetIQ iManager 2.7.7 Administration Guide](#) (guide d'administration d'iManager 2.7.7).

## 21.2.2 Installation d'iManager Workstation sous Windows

iManager Workstation est un environnement autonome. Vous pouvez installer plusieurs versions sur le même poste de travail (y compris les anciennes versions de Mobile iManager). Toutefois, vous ne devez pas essayer de les exécuter simultanément. Si vous devez utiliser différentes versions, exécutez-en une, fermez-la, puis exécutez l'autre version.

---

**REMARQUE** : vous ne pouvez pas exécuter iManager Workstation à partir d'un chemin qui comprend des espaces. Par exemple, C:\NetIQ\iManager Workstation\working.

---

### Pour installer iManager Workstation sous Windows :

- 1 (Conditionnel) Si vous disposez du fichier image `.iso` du paquetage d'installation Identity Manager, accédez aux fichiers d'installation d'iManager, situés par défaut dans le répertoire `products/iManager/installs/win/`.

- 2 (Conditionnel) Si vous avez téléchargé les fichiers d'installation d'iManager sur le [site Web de téléchargement de NetIQ](#), procédez comme suit :
  - 2a Identifiez le fichier `win.zip`. Par exemple, `iMan_277_workstation_win.zip`.
  - 2b Extrayez le fichier `win.zip` dans un dossier de l'ordinateur local.
- 3 À partir du dossier `imanager\bin`, exécutez le fichier `iManager.bat`.
- 4 Dans la fenêtre de connexion à iManager, indiquez les références d'un utilisateur autorisé ainsi que l'arborescence eDirectory gérée par cet utilisateur.

Pour plus d'informations sur l'accès à iManager, reportez-vous à la section [Accessing iManager](#) (Accès à iManager) du [NetIQ iManager 2.7.7 Administration Guide](#) (guide d'administration d'iManager 2.7.7).
- 5 (Facultatif) Pour activer les adresses IPv6, procédez comme suit :
  1. Ouvrez le fichier `Répertoire_installation_utilisateur/Tomcat/conf/catalina.properties`.
  2. Définissez les entrées de configuration suivantes dans le fichier `catalina.properties` :

```
java.net.preferIPv4Stack=false  
java.net.preferIPv4Addresses=true
```
  3. Redémarrez le service Tomcat.

## 21.3 Installation d'iManager en mode silencieux

Une installation silencieuse (non interactive) n'affiche aucune interface utilisateur et ne pose aucune question à l'utilisateur. En revanche, `InstallAnywhere` utilise les informations contenues dans un fichier `install.properties` par défaut. Vous pouvez exécuter l'installation silencieuse avec le fichier par défaut ou modifier le fichier pour personnaliser la procédure d'installation.

Pour préparer l'installation, passez en revue les conditions préalables et la configuration système requise :

- ♦ **iManager** : [Section 20.4.2, « Considérations relatives à l'installation d'iManager sur une plateforme Linux »](#), page 187.
- ♦ **iManager Workstation** : [Section 20.4.4, « Considérations relatives à l'installation d'iManager Workstation sur des clients Linux »](#), page 188.
- ♦ Reportez-vous également aux notes de version accompagnant la version du logiciel.

### 21.3.1 Modification du fichier de propriétés pour une installation en mode silencieux personnalisée

Pour mieux contrôler les modules installés, vous pouvez personnaliser le processus d'installation en mode silencieux.

- 1 Ouvrez le fichier `install.properties`, situé par défaut dans le répertoire `products/iManager`, dans le fichier image `.iso` du paquetage d'installation Identity Manager pour chaque répertoire de l'environnement du système d'exploitation.



---

**REMARQUE** : si vous avez déjà installé la version la plus récente d'iManager sur un serveur, vous pouvez utiliser le fichier `installer.properties` généré par le programme d'installation. Le fichier situé par défaut dans le répertoire `/var/log` contient les valeurs spécifiées au cours de l'installation.

---

2 Dans le fichier de propriétés, ajoutez les valeurs et les paramètres suivants :

**\$PLUGIN\_INSTALL\_MODE\$**

Indique la propriété qui contrôle si les plug-ins sont installés. Ajoutez l'une des valeurs suivantes :

- ♦ `DISK` : (valeur par défaut) indique au programme d'installation d'installer les plug-ins à partir du disque local.
- ♦ `NET` : indique au programme d'installation d'installer les plug-ins à partir du réseau.
- ♦ `BOTH` : indique au programme d'installation d'installer les plug-ins à partir du disque et du réseau.
- ♦ `SKIP` : n'installe pas les plug-ins.

**\$PLUGIN\_DIR\$**

Indique un autre chemin d'accès pour les plug-ins situés sur le disque local. Le chemin d'accès par défaut est `répertoire_racine_installation/iManager/installs/chemin_plate-forme/plugin`.

Le programme d'installation installe tous les modules du répertoire de plug-ins, à l'exception des sous-répertoires.

**\$PLUGIN\_INSTALL\_URL\$**

Indique l'URL réseau permettant au programme d'installation de télécharger les plug-ins, par défaut [http://www.novell.com/products/consoles/imanager/iman\\_mod\\_desc.xml](http://www.novell.com/products/consoles/imanager/iman_mod_desc.xml). Si vous utilisez une autre URL, vous devez vérifier son contenu et contrôler si le plug-in est adapté à votre utilisation. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 20.3](#), « [Présentation de l'installation des plug-ins d'iManager](#) », page 185.

**\$LAUNCH\_BROWSER\$**

Spécifie si le programme d'installation lance le fichier `gettingstarted.html` une fois l'installation terminée.

**\$USER\_INSTALL\_DIR\$**

Indique le chemin où installer iManager.

**USER\_INPUT\_ENABLE\_IPV6**

Indique si iManager doit utiliser des adresses IPv6. Par défaut, le programme d'installation définit cette valeur sur `Oui`.

3 Pour chaque module de plug-in à télécharger et installer, indiquez l'ID et la version du module du fichier `MANIFEST.MF`, situé dans le dossier `META-INF/` du fichier `.npm` (module de plug-in). Par exemple :

```
$PLUGIN_MODULE_ID_1$=eDirectoryBackupAndRestore
```

```
$PLUGIN_VERSION_1$=2.7.20050517
```

```
$PLUGIN_MODULE_ID_2$=ldap
```

```
$PLUGIN_VERSION_2$=2.7.20050517
```



---

**REMARQUE**

- ♦ Si vous n'en spécifiez aucun, le programme installe les modules les plus fréquemment installés, portant la mention « selected » dans les fichiers `iman_mod_desc.xml` sur le site Web de téléchargement.
  - ♦ Si vous ne définissez aucune version d'un module, le programme d'installation installe n'importe quel module correspondant au nom `.npm`.
- 

## 21.3.2 Exécution d'une installation d'iManager en mode silencieux

Vous pouvez effectuer une installation silencieuse d'iManager sur un serveur Linux ou Windows à l'aide des valeurs par défaut du fichier `install.properties`. Il est situé par défaut dans le répertoire `products/iManager`, dans le fichier image `.iso` du paquetage d'installation Identity Manager pour chaque répertoire de l'environnement du système d'exploitation. Le répertoire `products/iManager` doit également contenir le fichier exécutable de l'installation.

- 1 Dans une fenêtre de la console, accédez au répertoire qui contient le fichier `install.properties` téléchargé.
- 2 Sur la ligne de commande, entrez l'une des commandes suivantes :
  - ♦ **Linux** : `./iManagerInstallplatform.bin -i silent`
  - ♦ **Windows** : `iManagerInstall.exe -i silent`



---

# 22 Tâches postérieures à l'installation d'iManager

Après avoir installé iManager, vous pouvez modifier les paramètres de configuration, comme l'activation des adresses IPv6 ou la modification de l'utilisateur autorisé pour une arborescence eDirectory. En outre, NetIQ recommande de remplacer les certificats auto-signés créés lors de la procédure d'installation.

- ♦ [Section 22.1, « Remplacement des certificats auto-signés temporaires pour iManager », page 203](#)
- ♦ [Section 22.2, « Configuration d'iManager pour les adresses IPv6 après l'installation », page 207](#)
- ♦ [Section 22.3, « Spécification d'un utilisateur autorisé pour eDirectory », page 207](#)

## 22.1 Remplacement des certificats auto-signés temporaires pour iManager

Les installations d'iManager en mode autonome incluent un certificat auto-signé temporaire destiné à être utilisé par Tomcat. Ce certificat expire après un an. NetIQ fournit ce certificat pour vous aider à rendre votre système opérationnel afin de pouvoir utiliser iManager immédiatement en toute sécurité après l'installation du produit. NetIQ et OpenSSL déconseillent l'utilisation de certificats auto-signés sauf à des fins de test. Nous vous conseillons de remplacer le certificat temporaire par un certificat sûr.

Tomcat stocke le certificat auto-signé dans un keystore qui utilise le format de fichier Tomcat (JKS). Normalement, vous devriez importer une clé privée pour remplacer le certificat. Toutefois, le `keytool` que vous utilisez pour modifier ce keystore Tomcat ne peut pas importer les clés privées. Cet outil n'utilise que les clés générées automatiquement.

Cette section explique comment générer une paire clé publique/clé privée dans eDirectory à l'aide du serveur de certificats NetIQ et remplacer le certificat temporaire. Si vous utilisez eDirectory, vous pouvez faire appel au serveur de certificats NetIQ pour générer, suivre, stocker et révoquer des certificats en toute sécurité sans autre investissement.

---

**REMARQUE** : les informations de cette section ne concernent pas OES Linux, qui installe à la fois Tomcat et Apache. La documentation relative à OES Linux inclut des informations sur le remplacement du certificat Apache/Tomcat auto-signé.

---

## 22.1.1 Remplacement des certificats iManager auto-signés sous Linux

La section suivante indique comment créer une paire de clés dans eDirectory et exporter les clés publiques, privées et root des autorités de certification via un fichier PKCS#12 sur la plate-forme Linux. Cela inclut la modification du fichier de configuration `server.xml` de Tomcat afin d'utiliser la directive PKCS12 et de faire pointer la configuration vers un fichier P12 proprement dit plutôt que d'utiliser le keystore JKS par défaut.

Ce processus utilise les fichiers suivants :

- ♦ `/var/opt/novell/novlwww/.keystore`, qui contient la paire de clés temporaire
- ♦ `/opt/novell/jdk1.7.0_25/jre/lib/security/cacerts`, qui contient les certificats root approuvés
- ♦ `/etc/opt/novell/tomcat7/server.xml`, utilisé pour configurer l'utilisation des certificats par Tomcat

### Pour remplacer les certificats auto-signés sous Linux :

- 1 Pour créer un nouveau certificat, procédez comme suit :
  - 1a Connectez-vous à iManager.
  - 1b Cliquez sur *NetIQ Certificate Server* (Serveur de certificats NetIQ) > *Create Server Certificate* (Créer un certificat de serveur).
  - 1c Sélectionnez le serveur approprié.
  - 1d Indiquez un alias pour le serveur.
  - 1e Acceptez les autres paramètres par défaut du certificat.
- 2 Pour exporter le certificat de serveur dans le répertoire privé de Tomcat, procédez comme suit :
  - 2a Dans iManager, sélectionnez *Directory Administration* (Administration des répertoires) > *Modify Object* (Modifier l'objet).
  - 2b Recherchez et sélectionnez l'objet KMO (Key Material Object).
  - 2c Cliquez sur *Certificates* (Certificats) > *Export* (Exporter).
  - 2d Spécifiez un mot de passe.
  - 2e Enregistrez le certificat de serveur en tant que PKCS#12 (`.pfx`) dans le répertoire `/var/opt/novell/novlwww`.
- 3 Pour convertir le fichier `.pfx` en fichier `.pem`, procédez comme suit :
  - 3a Entrez une commande, par exemple `openssl pkcs12 -in newtomcert.pfx -out newtomcert.pem`.
  - 3b Spécifiez le même mot de passe pour le certificat que celui spécifié à l'[Étape 2](#).
  - 3c Spécifiez un mot de passe pour le nouveau fichier `.pem`.  
Si vous le souhaitez, vous pouvez utiliser le même mot de passe.
- 4 Pour convertir le fichier `.pem` en fichier `.p12`, procédez comme suit :
  - 4a Entrez une commande, par exemple `openssl pkcs12 -export -in newtomcert.pem -out newtomcert.p12 -name "New Tomcat"`.
  - 4b Spécifiez le même mot de passe pour le certificat que celui spécifié à l'[Étape 3](#).
  - 4c Spécifiez un mot de passe pour le nouveau fichier `.p12`.  
Si vous le souhaitez, vous pouvez utiliser le même mot de passe.

- 5 Pour arrêter Tomcat, entrez la commande suivante :

```
/etc/init.d/novell-tomcat7 stop
```

- 6 Pour vous assurer que Tomcat utilise le fichier de certificat .p12 qui vient d'être créé, ajoutez les variables `keystoreType`, `keystoreFile` et `keystorePass` au fichier de configuration de Tomcat, par défaut `/etc/opt/novell/tomcat7.0.42/server.xml`. Par exemple :

```
<Connector className="org.apache.coyote.tomcat7.CoyoteConnector"
  port="8443" minProcessors="5" maxProcessors="75" enableLookups="true"
  acceptCount="100" debug="0" scheme="https" secure="true"
  useURValidationHack="false" disableUploadTimeout="true">
  <Factory className="org.apache.coyote.tomcat7.CoyoteServerSocketFactory"
    clientAuth="false" protocol="TLS" keystoreType="PKCS12" keystoreFile="/var/
opt/novell/novlwww/newtomcert.p12" keystorePass="password" />
</Connector>
```

---

**REMARQUE :** lorsque vous définissez le type de keystore sur PKCS12, vous devez spécifier le chemin d'accès complet au fichier de certificat, étant donné que Tomcat n'utilisera plus par défaut le chemin du répertoire privé de Tomcat.

---

- 7 Pour vous assurer que le fichier de certificat .p12 fonctionne comme prévu, procédez comme suit :

**7a** Définissez la propriété du fichier sur l'utilisateur/le groupe Tomcat approprié, par défaut `novlwww`. Par exemple : `chown novlwww:novlwww newtomcert.p12`.

**7b** Modifiez les autorisations de fichier en `user=rw`, `group=rw` et `others=r`. Par exemple : `chmod 654 newtomcert.p12`.

- 8 Pour redémarrer Tomcat, entrez la commande suivante :

```
/etc/init.d/novell-tomcat7 start
```

## 22.1.2 Remplacement des certificats iManager auto-signés sous Windows

La section suivante indique comment créer une paire de clés dans eDirectory et exporter les clés publiques, privées et root d'autorités de certification via un fichier PKCS#12 sur la plate-forme Windows. Cela inclut la modification du fichier de configuration `server.xml` de Tomcat afin d'utiliser la directive PKCS12 et de faire pointer la configuration vers un fichier P12 proprement dit plutôt que d'utiliser le keystore JKS par défaut.

Ce processus utilise les fichiers suivants :

- ♦ `C:\Program Files\Novell\Tomcat\conf\ssl\.keystore`, qui contient la paire de clés temporaire
- ♦ `C:\Program Files\Novell\jre\lib\security\cacerts`, qui contient les certificats root approuvés
- ♦ `C:\Program Files\Novell\Tomcat\conf\server.xml`, utilisé pour configurer l'utilisation de certificats par Tomcat

**Pour remplacer les certificats auto-signés sous Windows :**

- 1 Pour créer un nouveau certificat, procédez comme suit :

**1a** Connectez-vous à iManager.

**1b** Cliquez sur *NetIQ Certificate Server* (Serveur de certificats NetIQ) > *Create Server Certificate* (Créer un certificat de serveur).

- 1c Sélectionnez le serveur approprié.
- 1d Indiquez un alias pour le serveur.
- 1e Acceptez les autres paramètres par défaut du certificat.
- 2 Pour exporter le certificat de serveur, procédez comme suit :
  - 2a Dans iManager, sélectionnez *Directory Administration* (Administration des répertoires) > *Modify Object* (Modifier l'objet).
  - 2b Recherchez et sélectionnez l'objet KMO (Key Material Object).
  - 2c Cliquez sur *Certificates* (Certificats) > *Export* (Exporter).
  - 2d Spécifiez un mot de passe.
  - 2e Enregistrez le certificat de serveur en tant que PKCS#12 (.pfx).
- 3 Pour convertir le fichier .pfx en fichier .pem, procédez comme suit :

---

**REMARQUE :** OpenSSL n'est pas installé par défaut sous Windows. Toutefois, vous pouvez télécharger une version pour la plate-forme Windows à partir du [site Web OpenSSL](#). Vous pouvez également convertir le certificat sur une plate-forme Linux sur laquelle OpenSSL est installé par défaut. Pour plus d'informations sur l'utilisation de Linux pour convertir le fichier, reportez-vous à la [Section 22.1, « Remplacement des certificats auto-signés temporaires pour iManager »](#), page 203.

---

- 3a Entrez une commande, par exemple `openssl pkcs12 -in newtomcert.pfx -out newtomcert.pem`.
- 3b Spécifiez le même mot de passe pour le certificat que celui spécifié à l'[Étape 2](#).
- 3c Spécifiez un mot de passe pour le nouveau fichier .pem.  
Si vous le souhaitez, vous pouvez utiliser le même mot de passe.
- 4 Pour convertir le fichier .pem en fichier .p12, procédez comme suit :
  - 4a Entrez une commande, par exemple `openssl pkcs12 -export -in newtomcert.pem -out newtomcert.p12 -name "New Tomcat"`.
  - 4b Spécifiez le même mot de passe pour le certificat que celui spécifié à l'[Étape 3](#).
  - 4c Spécifiez un mot de passe pour le nouveau fichier .p12.  
Si vous le souhaitez, vous pouvez utiliser le même mot de passe.
- 5 Copiez le fichier .p12 à l'emplacement du certificat de Tomcat, par défaut C:\Program Files\Novell\Tomcat\conf\ssl\.
- 6 Pour arrêter le service Tomcat, entrez la commande suivante :  
`/etc/init.d/novell-tomcat7 stop`
- 7 Pour vous assurer que Tomcat utilise le fichier de certificat .p12 qui vient d'être créé, ajoutez les variables `keystoreType`, `keystoreFile` et `keystorePass` au fichier `server.xml` de Tomcat.  
Par exemple :

```
<Connector className="org.apache.coyote.tomcat7.CoyoteConnector"
port="8443" minProcessors="5" maxProcessors="75" enableLookups="true"
acceptCount="100" debug="0" scheme="https" secure="true"
useURISValidationHack="false" disableUploadTimeout="true">
  <Factory className="org.apache.coyote.tomcat7.CoyoteServerSocketFactory"
clientAuth="false" protocol="TLS" keystoreType="PKCS12"
keystoreFile="/conf/ssl/newtomcert.p12" keystorePass="password" />
```

Lorsque vous définissez le type de keystore sur `PKCS12`, vous devez spécifier le chemin d'accès complet au fichier de certificat, étant donné que Tomcat n'utilise plus par défaut le chemin du répertoire privé de Tomcat.

- 8 Démarrez le service Tomcat.

## 22.2 Configuration d'iManager pour les adresses IPv6 après l'installation

Une fois iManager installé, vous pouvez le configurer de manière à ce qu'il utilise les adresses IPv6.

1. Ouvrez le fichier `catalina.properties` du répertoire d'installation, situé par défaut dans l'un des répertoires suivants :

**Linux** : répertoire `/var/opt/novell/tomcat7/conf/`

**Windows** : dossier `répertoire_installation\Tomcat\conf`

2. Définissez les entrées de configuration suivantes dans le fichier de propriétés :

```
java.net.preferIPv4Stack=false
```

```
java.net.preferIPv4Addresses=true
```

3. Relancez Tomcat.

## 22.3 Spécification d'un utilisateur autorisé pour eDirectory

Une fois iManager installé, vous pouvez modifier les références de l'utilisateur autorisé ainsi que le nom de l'arborescence eDirectory gérée par cet utilisateur. Pour plus d'informations, consultez les sections [iManager Authorized Users and Groups](#) (Groupes et utilisateurs autorisés par iManager) du [NetIQ iManager 2.7.7 Administration Guide](#) (guide d'administration de NetIQ iManager 2.7.7).

- 1 Connectez-vous à iManager.
- 2 Dans la vue Configurer, cliquez sur *iManager Server*(Serveur iManager) > *Configure iManager* (Configurer iManager) > *Security* (Sécurité).
- 3 Mettez à jour les références de l'utilisateur et le nom de l'arborescence.





---

# VII Installation de Designer pour Identity Manager

Cette section vous guide dans le processus d'installation de Designer pour Identity Manager. Par défaut, le programme d'installation installe les composants aux emplacements suivants :

- ♦ **Linux** : /opt/netiq
- ♦ **Windows** : C:\NetIQ

NetIQ vous recommande de passer en revue la procédure d'installation avant de commencer. Pour plus d'informations, reportez-vous au [Chapitre 20, « Planification de l'installation d'iManager »](#), page 183.



# 23 Planification de l'installation de Designer

Cette section présente les conditions préalables, les considérations et la configuration système requise pour installer Designer. Tout d'abord, consultez la liste de contrôle pour comprendre le processus d'installation.

- ♦ [Section 23.1, « Liste de contrôle pour l'installation de Designer », page 211](#)
- ♦ [Section 23.2, « Conditions préalables à l'installation de Designer », page 212](#)
- ♦ [Section 23.3, « Configuration système requise pour Designer », page 212](#)

## 23.1 Liste de contrôle pour l'installation de Designer

Avant de commencer l'installation, NetIQ recommande de passer en revue la procédure suivante.

	Éléments de la liste de contrôle
<input type="checkbox"/>	1. Passez en revue les informations relatives à l'architecture du produit pour en savoir plus sur les interactions entre les composants Identity Manager. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 2.1, « Designer pour Identity Manager », page 27</a> .
<input type="checkbox"/>	2. Choisissez les serveurs que vous souhaitez utiliser pour vos composants Identity Manager. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 5.3, « Configuration de serveur et scénarios d'installation recommandés », page 50</a> .
<input type="checkbox"/>	3. Passez en revue les considérations relatives à l'installation de Designer pour vous assurer que l'ordinateur répond aux conditions préalables. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 23.2, « Conditions préalables à l'installation de Designer », page 212</a> .
<input type="checkbox"/>	4. Vérifiez que l'ordinateur sur lequel vous installez Designer remplit les conditions matérielles et logicielles requises. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 23.3, « Configuration système requise pour Designer », page 212</a> .
<input type="checkbox"/>	5. Pour installer Designer, reportez-vous à l'une des sections suivantes : <ul style="list-style-type: none"><li>♦ <a href="#">« Utilisation de la commande d'installation sous Linux » page 215</a></li><li>♦ <a href="#">« Exécution du fichier exécutable » page 215</a></li><li>♦ <a href="#">« Installation en mode silencieux » page 216</a></li></ul>
<input type="checkbox"/>	6. Installez les autres composants Identity Manager.
<input type="checkbox"/>	7. (Facultatif) Pour démarrer un projet dans votre solution Identity Manager, reportez-vous au <a href="#">NetIQ Designer for Identity Manager Administration Guide</a> (Guide d'administration de NetIQ Designer for Identity Manager).

## 23.2 Conditions préalables à l'installation de Designer

Cette section présente les considérations et la configuration système requise pour l'installation de Designer.

Avant d'installer ou de mettre à niveau Designer, passez en revue les considérations suivantes :

- ♦ Pour installer Designer sur un ordinateur exécutant un système d'exploitation openSUSE 64 bits, votre environnement doit répondre aux conditions suivantes :
  - ♦ Avant d'installer Designer, vous devez installer la version 32 bits du paquetage Novell International Cryptographic Infrastructure (NICI).
  - ♦ Vous devez installer les bibliothèques à partir de [openSUSE.org](http://openSUSE.org), en particulier `bug-buddy`, `gtk2 (32 bits)` et `libgthread`.
  - ♦ Vous devez installer la bibliothèque `compat libgthread-2_0-0-32bit-2.17.2+2.17.3+20080708+r7171-3.1.x86_64.rpm` avant d'installer Designer.
  - ♦ Vous devez installer la version 32 bits de la bibliothèque RPM `gtk2`, même si vous installez Designer sur un ordinateur exécutant un système d'exploitation 64 bits.
- ♦ Avant d'installer Designer sur un ordinateur exécutant un système d'exploitation Linux, vous devez installer les utilitaires GNU `gettext`. Ces utilitaires offrent une infrastructure pour les messages internationalisés et multilingues. Pour plus d'informations sur la prise en charge des langues, reportez-vous à la [Section 5.6, « Présentation du support linguistique », page 57](#).
- ♦ Vous ne pouvez pas utiliser d'espaces de travail Designer 2.1x pour Designer 3.0 ou des versions ultérieures étant donné que les anciennes versions des espaces de travail ne sont pas compatibles avec les versions plus récentes de Designer. Designer stocke les projets et les informations de configuration dans des **espaces de travail**. Par exemple, les espaces de travail de Designer 4 sont installés dans les répertoires suivants par défaut :
  - ♦ **Linux** : `$HOME/espace_de_travail_designer`
  - ♦ **Windows Vista et Windows 7** : répertoire `%UserProfile%\espace_de_travail_designer`
- ♦ Pour mettre à niveau Designer alors que vous exécutez un provisioning de workflow et au moyen de rôles, reportez-vous à la procédure de mise à niveau à la [Section 54.4, « Migration du pilote d'application utilisateur », page 483](#).

## 23.3 Configuration système requise pour Designer

Cette section présente la configuration système requise pour vous aider à configurer le serveur qui héberge Designer.

Catégorie	Configuration requise
Processeur	1 GHz
Espace disque	1 Go pour Designer
Mémoire	1024 Mo pour Designer

Catégorie	Configuration requise
Système d'exploitation	<p>NetIQ fournit des versions 32 et 64 bits de Designer. Vous pouvez installer Designer sur les systèmes d'exploitation suivants, au minimum :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>◆ openSUSE 13.1 (32 ou 64 bits)</li> <li>◆ SUSE Linux Enterprise Server 11 SP3 (64 bits)</li> <li>◆ SUSE Linux Enterprise Desktop 12 (64 bits)</li> <li>◆ Windows Server 2012 R2 (64 bits)</li> <li>◆ Windows 8.1 (32 ou 64 bits)</li> <li>◆ Windows 7 SP1 (32 ou 64 bits)</li> </ul>
Systèmes de virtualisation	<p>Une des plates-formes de virtualisation suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Hyper-V Server 2012 R2</li> <li>◆ VMWare ESX 5.5</li> </ul> <p><b>IMPORTANT</b> : NetIQ prend en charge Identity Manager sur les systèmes de virtualisation d'entreprise qui sont officiellement compatibles avec les systèmes d'exploitation sur lesquels les produits NetIQ s'exécutent. Aussi longtemps que les fournisseurs de systèmes de virtualisation prennent officiellement en charge ces systèmes d'exploitation, NetIQ prend en charge l'intégralité d'Identity Manager sur ces derniers.</p>



---

# 24 Installation de Designer

Vous pouvez installer Identity Manager Designer à l'aide d'un fichier exécutable, d'un fichier binaire ou en mode texte, en fonction de l'ordinateur cible. Vous pouvez également effectuer une installation silencieuse. Utilisez le programme d'installation, situé par défaut dans les répertoires suivants :

- ♦ **Ordinateurs Linux** : `/products/Designer/install`
- ♦ **Ordinateurs Windows** : `\products\Designer\install.exe`

Cette section fournit des informations sur l'installation de Designer dans un nouvel environnement. Pour plus d'informations sur la mise à niveau de Designer, reportez-vous à la [Section 52.1, « Mise à niveau de Designer »](#), page 455.

Plusieurs composants d'Identity Manager nécessitent des paquetages dans Designer. Lors de l'installation de Designer, le programme d'installation ajoute automatiquement plusieurs paquetages au nouveau projet.

- ♦ [Section 24.1, « Utilisation de la commande d'installation sous Linux »](#), page 215
- ♦ [Section 24.2, « Exécution du fichier exécutable »](#), page 215
- ♦ [Section 24.3, « Installation en mode silencieux »](#), page 216
- ♦ [Section 24.4, « Modification d'un chemin d'installation qui contient un espace »](#), page 217

## 24.1 Utilisation de la commande d'installation sous Linux

Vous pouvez exécuter l'installation en mode texte ou exécuter le fichier binaire. Entrez l'une des commandes suivantes à partir du répertoire contenant le programme d'installation :

- ♦ **Fichier binaire** : `./install`
- ♦ **Mode texte** : `./install -i console`

## 24.2 Exécution du fichier exécutable

- 1 Connectez-vous à l'aide d'un compte d'administrateur à l'ordinateur sur lequel vous souhaitez installer Designer.
- 2 Exécutez le fichier `install.exe`.
- 3 Suivez les étapes de l'assistant jusqu'à la fin du processus d'installation.

## 24.3 Installation en mode silencieux

Vous pouvez utiliser des scripts pour effectuer une installation silencieuse de Designer sans intervention de l'utilisateur. L'option `-i silent` utilise les valeurs par défaut des paramètres pour l'installation, sauf si vous modifiez le fichier `designerInstaller.properties`.

- 1 Connectez-vous à l'aide d'un compte d'administrateur à l'ordinateur sur lequel vous souhaitez installer Designer.
- 2 Accédez au répertoire contenant les fichiers d'installation.
- 3 (Facultatif) Pour configurer le répertoire d'installation et la langue de Designer, procédez comme suit.

**3a** Ouvrez le fichier `designerInstaller.properties`, situé par défaut dans le répertoire `Chemin_fichiers_Designer_extraits/products/Designer`.

**3b** Dans le fichier `properties`, modifiez les valeurs des paramètres suivants :

### **USER\_INSTALL\_DIR**

Indique le chemin d'accès à l'emplacement où vous souhaitez installer Designer. Par exemple :

```
USER_INSTALL_DIR=/home/user/designer
```

Si vous spécifiez un chemin qui ne se termine pas par le répertoire `designer`, le programme d'installation de Designer ajoute automatiquement un répertoire `designer`.

### **SELECTED\_DESIGNER\_LOCALE**

Spécifie l'une des langues suivantes que vous souhaitez utiliser dans Designer après l'installation :

- ♦ `zh_CN` : chinois simplifié
- ♦ `zh_TW` : chinois traditionnel
- ♦ `nl` : néerlandais
- ♦ `en` : anglais
- ♦ `fr` : français
- ♦ `de` : allemand
- ♦ `it` : italien
- ♦ `ja` : japonais
- ♦ `pt_BR` : portugais du Brésil
- ♦ `es` : espagnol

**3c** Enregistrez, puis fermez le fichier `properties`.

- 4 Exécutez l'une des commandes suivantes :
  - ♦ **Linux** : `install -i silent -f Chemin\designerInstaller.properties`
  - ♦ **Windows** : `install -i silent -f Chemin/designerInstaller.properties`



## 24.4 Modification d'un chemin d'installation qui contient un espace

Vous pouvez installer Designer à un emplacement dont les noms de répertoires contiennent des espaces. Toutefois, lorsque vous installez Designer, vous devez modifier les fichiers `StartDesigner.sh` et `Designer.ini` pour garantir le bon fonctionnement de Designer. Remplacez manuellement l'espace par un caractère d'échappement (« \ »). Par exemple :

Remplacez

```
root/designer installation
```

par

```
root/designer\ installation
```



---

# VIII Installation de PostgreSQL et de Tomcat pour Identity Manager

Dans cette section, vous allez installer les programmes de serveur d'applications et de base de données suivants, qui sont utilisés par la plupart des composants Identity Manager :

- ♦ Apache Tomcat
- ♦ PostgreSQL

Les fichiers d'installation sont situés dans le répertoire `products/RBPM/` du paquetage d'installation d'Identity Manager. Par défaut, le programme d'installation installe les applications dans leurs répertoires respectifs, qui se situent aux emplacements suivants :

- ♦ **Linux** : `/opt/netiq/idm/apps/`
- ♦ **Windows** : `C:\netiq\idm\apps\`

NetIQ vous recommande de passer en revue le processus d'installation avant de commencer. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 25.1, « Liste de contrôle pour l'installation de Tomcat et de PostgreSQL »](#), page 221.



# 25 Planification de l'installation de PostgreSQL et de Tomcat

Pour plus de facilité, NetIQ inclut Apache Tomcat et PostgreSQL dans le même programme d'installation. Si votre société ne possède pas encore de serveur d'applications ni de serveur de base de données, vous pouvez utiliser ce programme d'installation pratique pour installer une version Open Source de ces composants. Ce programme d'installation fournit un environnement JRE Oracle, des versions Open Source du serveur Web Apache Tomcat, Apache Tomcat et un serveur de base de données PostgreSQL comme composants de base pour Identity Manager.

Ce programme d'installation vous permet d'installer ces applications sans les télécharger séparément. NetIQ vous recommande d'utiliser un serveur d'applications d'entreprise pour les environnements de déploiement temporaire et de production et de créer des environnements de développement en utilisant ce programme d'installation. Pour obtenir un support, contactez le fournisseur du composant. NetIQ ne fournit pas de mises à jour pour ces composants et ne gère pas non plus l'administration, la configuration ou le paramétrage des informations, à l'exception de ce qui est décrit dans la documentation NetIQ Identity Manager.

- ♦ [Section 25.1, « Liste de contrôle pour l'installation de Tomcat et de PostgreSQL », page 221](#)
- ♦ [Section 25.2, « Présentation de la procédure d'installation de PostgreSQL et de Tomcat », page 222](#)
- ♦ [Section 25.3, « Conditions préalables à l'installation de PostgreSQL », page 223](#)
- ♦ [Section 25.4, « Conditions préalables à l'installation de Tomcat », page 223](#)
- ♦ [Section 25.5, « Configuration système requise pour PostgreSQL », page 224](#)
- ♦ [Section 25.6, « Configuration système requise pour Tomcat », page 224](#)

## 25.1 Liste de contrôle pour l'installation de Tomcat et de PostgreSQL

NetIQ vous recommande de suivre les étapes de la liste de contrôle suivante :

	Éléments de la liste de contrôle
<input type="checkbox"/>	1. Renseignez-vous sur les interactions entre les différents composants Identity Manager. Pour plus d'informations, reportez-vous aux sections suivantes : <ul style="list-style-type: none"><li>♦ <a href="#">Section 4.5, « Utilisation de l'accès Single Sign-on dans Identity Manager », page 42</a></li><li>♦ <a href="#">Section 4.4, « Utilisation de la gestion des mots de passe en self-service dans Identity Manager », page 40</a></li></ul>
<input type="checkbox"/>	2. Choisissez les serveurs que vous souhaitez utiliser pour vos composants Identity Manager. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 5.3.4, « Configuration recommandée pour le serveur », page 52</a> .
<input type="checkbox"/>	3. Décidez si vous devez installer le service d'audit d'événements NetIQ avant d'installer Tomcat ou PostgreSQL. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 5.3, « Configuration de serveur et scénarios d'installation recommandés », page 50</a> .

	Éléments de la liste de contrôle
<input type="checkbox"/>	<p>4. Consultez les considérations relatives à l'installation des applications afin de vérifier que les ordinateurs respectent la configuration requise :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>◆ <a href="#">Section 25.4, « Conditions préalables à l'installation de Tomcat », page 223</a></li> <li>◆ <a href="#">Section 25.3, « Conditions préalables à l'installation de PostgreSQL », page 223</a></li> </ul>
<input type="checkbox"/>	<p>5. Installez les applications :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Pour effectuer une installation guidée, reportez-vous à la <a href="#">Section 26.1, « Utilisation de l'assistant pour l'installation de PostgreSQL et de Tomcat », page 225</a>.</li> <li>◆ Pour effectuer une installation silencieuse, reportez-vous à la <a href="#">Section 26.2, « Installation en mode silencieux de Tomcat et PostgreSQL pour Identity Manager », page 227</a>.</li> </ul>
<input type="checkbox"/>	<p>6. Installez le reste des composants Identity Manager.</p>

## 25.2 Présentation de la procédure d'installation de PostgreSQL et de Tomcat

Vous pouvez choisir d'installer une application ou les deux. Par exemple, vous n'avez peut-être pas besoin de PostgreSQL parce que vous avez déjà une version prise en charge de l'application sur le serveur. Les considérations suivantes valent pour les installations individuelles :

### PostgreSQL

La procédure d'installation installe la base de données pour l'application utilisateur et crée un administrateur nommé `idmadmin` qui devient le propriétaire de la base de données. Cependant, l'installation ne crée pas le schéma dans la base de données pour l'application utilisateur. Les informations du schéma sont ajoutées lorsque vous installez l'application utilisateur.

Si vous avez déjà une version prise en charge de PostgreSQL en cours d'exécution sur le serveur, le programme d'installation vous demande d'insérer le mot de passe de l'utilisateur `postgres` par défaut. Le programme crée ensuite l'utilisateur `idmadmin` et lui assigne le même mot de passe que pour `postgres`.

À la fin du processus, le programme d'installation démarre l'instance de base de données. L'instance doit être en cours d'exécution lorsque vous installez d'autres composants Identity Manager qui utilisent la base de données, tels que l'application utilisateur.

Vous n'êtes pas obligé d'utiliser PostgreSQL pour la base de données de l'application utilisateur.

### Tomcat

La procédure d'installation crée le service IDM Apps Tomcat Service. Pour prendre en charge le serveur d'applications Tomcat, le programme d'installation installe également Apache ActiveMQ et Oracle JRE. Ces éléments aident Tomcat à envoyer des notifications par message électronique.

Le programme d'installation ne démarre pas Tomcat une fois l'opération terminée. Le serveur d'applications doit être arrêté avant d'installer d'autres composants Identity Manager, tels qu'Identity Reporting.

## 25.3 Conditions préalables à l'installation de PostgreSQL

Passez en revue les considérations suivantes avant d'envisager l'installation de PostgreSQL :

- ♦ Vous pouvez installer la version de PostgreSQL fournie avec Identity Manager dans un environnement qui exécute une ancienne version du programme de base de données. Pour que la nouvelle installation ne remplace pas la version précédente, indiquez un autre répertoire pour les fichiers.
- ♦ Les applications d'identité imposent certaines conditions préalables à la base de données qu'elles utilisent, telle que PostgreSQL. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 29.3.5, « Conditions préalables à l'installation de la base de données pour les applications d'identité »](#), page 253.
- ♦ (Conditionnel) Sous Windows, vous ne pouvez pas installer plusieurs versions de PostgreSQL car le compte de service pour PostgreSQL ne gère pas les deux instances. Désinstallez l'ancienne version avant d'installer cette version de Postgres.

## 25.4 Conditions préalables à l'installation de Tomcat

Passez en revue les considérations suivantes avant d'envisager l'installation de Tomcat :

- ♦ Vous pouvez installer Tomcat et PostgreSQL sur le même serveur ou sur des serveurs distincts.
- ♦ La procédure d'installation installe les versions prises en charge d'Oracle JRE et d'Apache ActiveMQ.
- ♦ Elle installe également les fichiers requis pour le service Apache Log4j qui permet d'auditer les événements Tomcat.
- ♦ Vous pouvez utiliser votre propre programme d'installation Tomcat au lieu de celui fourni dans le kit d'installation d'Identity Manager. Toutefois, pour utiliser le service Apache Log4j avec votre version de Tomcat, vérifiez que les fichiers appropriés sont installés. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 27.6, « Utilisation du service Apache Log4j pour consigner les événements de connexion et de mot de passe »](#), page 236. Cette exigence vaut pour l'utilisation de Tomcat pour OSP, les applications d'identité et Identity Reporting.
- ♦ Pour garantir l'envoi de notifications par message électronique avec ActiveMQ, installez MQServer.
- ♦ Les applications d'identité imposent certaines conditions préalables au serveur d'applications sur lequel elles s'exécutent, tel que Tomcat. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 29.3.3, « Conditions préalables et considérations relatives au serveur d'applications »](#), page 251.
- ♦ La procédure d'installation définit l'emplacement du JRE dans le fichier `setenv.sh`, situé par défaut dans le répertoire `/opt/netiq/idm/apps/tomcat/bin/`. Lorsque vous installez les applications d'identité et Identity Reporting sur Tomcat, la procédure met à jour les entrées `JAVA_OPTS` ou `CATALINA_OPTS` dans le fichier `setenv.sh`.
- ♦ N'exécutez pas Tomcat en tant qu'utilisateur `root`. La procédure d'installation crée un compte utilisateur pour le service Tomcat, qui ne doit pas être un utilisateur `root`.

## 25.5 Configuration système requise pour PostgreSQL

Pour PostgreSQL, la configuration matérielle requise est identique à celle des applications d'identité. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 29.4, « Configuration système requise pour les applications d'identité »](#), page 254. Reportez-vous également aux notes de version pour la dernière version d'Identity Manager et à la documentation pour PostgreSQL.

## 25.6 Configuration système requise pour Tomcat

Pour Tomcat, la configuration matérielle requise est identique à celle des applications d'identité. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 29.4, « Configuration système requise pour les applications d'identité »](#), page 254. Reportez-vous également aux notes de version pour la dernière version d'Identity Manager et à la documentation pour Apache.



---

# 26 Installation de PostgreSQL et de Tomcat

Cette section vous guide dans la procédure d'installation de Tomcat et de PostgreSQL. Vous pouvez utiliser un produit tel que NetIQ Sentinel à la place du composant EAS.

- ♦ [Section 26.1, « Utilisation de l'assistant pour l'installation de PostgreSQL et de Tomcat », page 225](#)
- ♦ [Section 26.2, « Installation en mode silencieux de Tomcat et PostgreSQL pour Identity Manager », page 227](#)

## 26.1 Utilisation de l'assistant pour l'installation de PostgreSQL et de Tomcat

La procédure suivante décrit comment installer Tomcat et PostgreSQL sur une plate-forme Linux ou Windows à l'aide d'un processus guidé, soit au format interface graphique, soit à partir de la console. Pour effectuer une installation sans surveillance en mode silencieux, reportez-vous à la [Section 26.2, « Installation en mode silencieux de Tomcat et PostgreSQL pour Identity Manager », page 227](#).

Pour préparer l'installation, passez en revue les considérations et la configuration système requise reprises dans les sections suivantes :

- ♦ [Section 25.4, « Conditions préalables à l'installation de Tomcat », page 223](#)
- ♦ [Section 25.3, « Conditions préalables à l'installation de PostgreSQL », page 223](#)
- ♦ Les notes de version accompagnant le logiciel

### Pour effectuer une installation guidée :

- 1 Connectez-vous en tant qu'utilisateur `root` ou administrateur à l'ordinateur sur lequel vous souhaitez installer les applications.
- 2 Assurez-vous que le chemin d'installation prévu n'inclut pas de répertoires avec l'un des noms suivants :
  - ♦ `tomcat`
  - ♦ `postgres`
  - ♦ `activemq`
  - ♦ `jre`
- 3 (Conditionnel) Si vous disposez du fichier image `.iso` pour le paquetage d'installation d'Identity Manager, accédez au répertoire contenant les fichiers d'installation :
  - ♦ **Linux** : `products/RBPM/postgre_tomcat_install/`
  - ♦ **Windows** : `products/RBPM/postgre_tomcat_install`
- 4 (Conditionnel) Si vous avez téléchargé les fichiers d'installation à partir du [site Web de téléchargement NetIQ](#), procédez comme suit :
  - 4a Accédez au fichier `.tgz` ou `win.zip` pour l'image téléchargée.
  - 4b Extrayez le contenu du fichier dans un répertoire de l'ordinateur local.

- 5 À partir du répertoire contenant les fichiers d'installation, effectuez l'une des opérations suivantes :
  - ♦ **Linux (console)** : entrez `./TomcatPostgreSQL.bin -i console`
  - ♦ **Linux (GUI)** : entrez `./TomcatPostgreSQL.bin`
  - ♦ **Windows** : exécutez `TomcatPostgreSQL.exe`
- 6 Dans le programme d'installation, indiquez la langue que vous souhaitez utiliser pour l'installation, puis cliquez sur *OK*.
- 7 Consultez les informations d'introduction, puis cliquez sur *Suivant*.
- 8 Acceptez l'accord de licence, puis cliquez sur *Suivant*.
- 9 Indiquez si vous souhaitez ou non installer Tomcat, PostgreSQL ou les deux.
- 10 Pour terminer le processus guidé, indiquez des valeurs pour les paramètres suivants :
  - ♦ **Dossier parent Tomcat**

*S'applique uniquement lors de l'installation de Tomcat.*

Indique le répertoire dans lequel vous voulez installer les fichiers Tomcat.
  - ♦ **Détails de Tomcat**

*S'applique uniquement lors de l'installation de Tomcat.*

Représente les ports nécessaires pour Tomcat.
    - Port d'arrêt Tomcat**

Indique le port que vous souhaitez utiliser pour arrêter correctement toutes les applications Web et Tomcat. La valeur par défaut est 8005.
    - Port http Tomcat**

Indique le port que le serveur Tomcat doit utiliser pour la communication avec des ordinateurs client. La valeur par défaut est 8080. Pour utiliser SSL, la valeur par défaut est 8443.
    - Port de redirection Tomcat**

(Conditionnel) Si vous n'utilisez pas de protocoles TLS/SSL, indique le port vers lequel le serveur d'applications redirige les requêtes qui nécessitent un transport SSL. La valeur par défaut est 8443.
    - Port ajp Tomcat**

(Facultatif) Indique le port que le serveur d'applications doit utiliser pour communiquer avec un connecteur Web qui utilise le protocole AJP au lieu de `http`. La valeur par défaut est 8009.

Utilisez ce paramètre lorsque vous voulez que le serveur d'applications gère le contenu statique se trouvant dans l'application Web et/ou utilise le traitement SSL du serveur d'applications.
  - ♦ **Dossier parent PostgreSQL**

*S'applique uniquement lors de l'installation de PostgreSQL.*

Représente le répertoire dans lequel vous voulez installer les fichiers PostgreSQL.
  - ♦ **Détails de PostgreSQL**

*S'applique uniquement lors de l'installation de PostgreSQL.*

Représente les paramètres de la base de données PostgreSQL pour l'application utilisateur.

---

**REMARQUE** : si vous avez déjà une version prise en charge de PostgreSQL en cours d'exécution sur le serveur, le programme d'installation vous demande d'introduire le mot de passe de l'utilisateur par défaut `postgres`. Le programme crée ensuite l'utilisateur `idmadmin` et lui assigne le même mot de passe que pour `postgres`.

---

**Nom de la base de données**

Indique le nom de la base de données. La valeur par défaut est `idmuserappdb`.

**Administrateur de la base de données**

Indique le compte `idmadmin`, qui est un administrateur de base de données pouvant créer des tables de base de données, des vues, et d'autres artefacts.

Ce compte n'est pas le même que celui de l'utilisateur par défaut `postgres`.

**Mot de passe de l'administrateur**

Indique le mot de passe de l'administrateur de la base de données et de l'utilisateur par défaut `postgres`.

**Port PostgreSQL**

Indique le port du serveur qui héberge la base de données Postgres La valeur par défaut est 5432.

- 11 Vérifiez le résumé avant installation.
- 12 Démarrez le processus d'installation.
- 13 Lorsque le processus d'installation est terminé, cliquez sur *Terminé*.

## 26.2 Installation en mode silencieux de Tomcat et PostgreSQL pour Identity Manager

Une installation silencieuse (non interactive) n'affiche aucune interface utilisateur et ne pose aucune question à l'utilisateur. À la place, InstallAnywhere utilise les informations contenues dans un fichier par défaut `silent.properties`. Vous pouvez exécuter l'installation silencieuse avec le fichier par défaut ou modifier le fichier pour personnaliser la procédure d'installation. Pour effectuer une installation guidée, reportez-vous à la [Section 26.1, « Utilisation de l'assistant pour l'installation de PostgreSQL et de Tomcat »](#), page 225.

Pour préparer l'installation, passez en revue les considérations et la configuration système requise reprises dans les sections suivantes :

- ♦ [Section 25.4, « Conditions préalables à l'installation de Tomcat »](#), page 223
- ♦ [Section 25.3, « Conditions préalables à l'installation de PostgreSQL »](#), page 223
- ♦ [Section 26.2.1, « Sauvegarde des mots de passe pour une installation en mode silencieux »](#), page 228
- ♦ Les notes de version accompagnant le logiciel

## 26.2.1 Sauvegarde des mots de passe pour une installation en mode silencieux

Si vous ne souhaitez pas indiquer les mots de passe dans le fichier `silent.properties` utilisé pour l'installation, vous pouvez les définir dans l'environnement. Dans ce cas, le programme d'installation en mode silencieux lit les mots de passe à partir de l'environnement et non à partir du fichier `silent.properties`, ce qui permet d'accroître la sécurité.

Vous devez indiquer les mots de passe suivants pour l'installation de l'application utilisateur :

- ♦ `NETIQ_DB_PASSWORD`
- ♦ `NETIQ_DB_PASSWORD_CONFIRM`

### Linux

Utilisez la commande `export`. Par exemple :

```
export NETIQ_DB_PASSWORD_CONFIRM=myPassWord
```

### Windows

Utilisez la commande `set`. Par exemple :

```
set NETIQ_DB_PASSWORD_CONFIRM=myPassWord
```

## 26.2.2 Installation en mode silencieux de Tomcat et PostgreSQL

- 1 Connectez-vous à l'ordinateur sur lequel vous souhaitez installer les applications.
- 2 (Conditionnel) Si vous disposez du fichier image `.iso` pour le paquetage d'installation d'Identity Manager, accédez au répertoire contenant les fichiers d'installation :
  - ♦ **Linux** : `products/RBPM/postgre_tomcat_install`
  - ♦ **Windows** : `products/RBPM/postgre_tomcat_install`
- 3 (Conditionnel) Si vous avez téléchargé les fichiers d'installation à partir du [site Web de téléchargement NetIQ](#), procédez comme suit :
  - 3a Accédez au fichier `.tgz` ou `win.zip` pour l'image téléchargée.
  - 3b Extrayez le contenu du fichier dans un répertoire de l'ordinateur local.
- 4 Pour spécifier les paramètres d'installation, procédez comme suit :
  - 4a Assurez-vous que le fichier `silent.properties` se trouve dans le même répertoire que le fichier d'exécution de l'installation.
  - 4b Dans un éditeur de texte, ouvrez le fichier `silent.properties`.
  - 4c Indiquez les valeurs des paramètres. Pour obtenir une description des paramètres reportez-vous à l'[Étape 7 page 271](#).

---

**REMARQUE** : pour utiliser une base de données PostgreSQL existante pour votre application utilisateur sur un serveur Linux, indiquez `installé` pour `NETIQ_USE_INSTALLED_POSTGRES`. L'instance de base de données doit être exécutée par une version prise en charge de PostgreSQL. En outre, vous n'avez pas besoin de configurer la base de données.

---

- 4d Enregistrez et fermez le fichier.

5 Pour lancer la procédure d'installation, entrez l'une des commandes suivantes :

- ♦ **Linux** : `TomcatPostgreSQL.bin -i silent -f silent.properties`
- ♦ **Windows** : `install -i silent -f silent.properties`

---

**REMARQUE** : si le fichier `silent.properties` ne se trouve pas dans le même répertoire que le script d'installation, vous devez indiquer le chemin complet du fichier. Le script décompresse les fichiers nécessaires vers un répertoire temporaire, puis lance l'installation en mode silencieux.

---



---

# IX Installation des composants Single Sign-On et Gestion des mots de passe

Cette section explique comment installer les composants qui vous aideront à configurer Identity Manager pour l'accès Single Sign-on et pour permettre aux utilisateurs de réinitialiser leur mot de passe :

- ♦ One SSO Provider (OSP)
- ♦ Réinitialisation de mot de passe en self-service (SSPR, Self Service Password Reset)

---

**REMARQUE** : vous pouvez utiliser un autre programme en self-service pour la gestion des mots de passe. Toutefois, vous devrez peut-être modifier certains paramètres de configuration pour Identity Manager. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 35.6, « Configuration de la gestion des mots de passe oubliés »](#), page 314.

---

NetIQ rassemble OSP et SSPR dans le même programme d'installation pour plus de facilité. vous pouvez choisir d'installer ces deux composants individuellement ou sur le même serveur. Les fichiers d'installation sont situés dans le répertoire `products/RBPM/osp_sspr_install` dans le paquetage d'installation d'Identity Manager. Par défaut, le programme d'installation installe les composants aux emplacements suivants :

- ♦ **Linux** : `/opt/netiq/idm/apps/osp_sspr`
- ♦ **Windows** : `C:\netiq\idm\apps\osp_sspr`

NetIQ recommande de passer en revue le processus d'installation avant de commencer.





---

# 27 Planification de l'installation des composants Single Sign-On et Gestion des mots de passe pour Identity Manager

Identity Manager utilise OSP (One SSO Provider) pour prendre en charge l'accès Single Sign-on aux applications d'identité et à Identity Reporting. Le module de réinitialisation de mot de passe en self-service (SSPR, Self Service Password Reset) s'intègre aux applications et à OSP pour garantir que les utilisateurs devant modifier leurs mots de passe soient dirigés vers les pages Web appropriées sans effectuer d'autres opérations. Une fois que les utilisateurs ont réalisé leurs activités en self-service, SSPR les redirige vers l'application qu'ils essayaient d'atteindre à l'origine.

NetIQ rassemble OSP et SSPR dans le même programme d'installation pour plus de facilité. Vous pouvez choisir d'installer ces deux applications séparément ou sur le même serveur. Cependant, Identity Manager ne nécessite pas SSPR. Vous pouvez utiliser une autre méthode pour réinitialiser les mots de passe de l'utilisateur. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 35.6, « Configuration de la gestion des mots de passe oubliés »](#), page 314.

- ♦ [Section 27.1, « Liste de contrôle pour l'installation des composants Single Sign-On et Gestion des mots de passe »](#), page 233
- ♦ [Section 27.2, « Conditions préalables à l'installation d'OSP »](#), page 234
- ♦ [Section 27.3, « Conditions préalables à l'installation du module de réinitialisation de mot de passe en self-service »](#), page 235
- ♦ [Section 27.4, « Configuration système requise pour OSP »](#), page 235
- ♦ [Section 27.5, « Configuration système requise pour le module SSPR »](#), page 235
- ♦ [Section 27.6, « Utilisation du service Apache Log4j pour consigner les événements de connexion et de mot de passe »](#), page 236

## 27.1 Liste de contrôle pour l'installation des composants Single Sign-On et Gestion des mots de passe

NetIQ recommande de suivre les étapes de la liste de contrôle suivante :

	Éléments de la liste de contrôle
<input type="checkbox"/>	<p>1. Renseignez-vous sur les interactions entre les différents composants Identity Manager. Pour plus d'informations, reportez-vous aux sections suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>♦ <a href="#">Section 4.5, « Utilisation de l'accès Single Sign-on dans Identity Manager »</a>, page 42</li><li>♦ <a href="#">Section 4.4, « Utilisation de la gestion des mots de passe en self-service dans Identity Manager »</a>, page 40</li></ul>

	Éléments de la liste de contrôle
<input type="checkbox"/>	2. Choisissez les serveurs que vous souhaitez utiliser pour vos composants Identity Manager. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 5.3, « Configuration de serveur et scénarios d'installation recommandés »</a> , page 50.
<input type="checkbox"/>	3. Assurez-vous que Tomcat est installé. Pour plus d'informations, reportez-vous au <a href="#">Chapitre 26, « Installation de PostgreSQL et de Tomcat »</a> , page 225.
<input type="checkbox"/>	4. (Conditionnel) Afin d'utiliser le service Apache Log4j pour enregistrer des événements dans Tomcat, vérifiez que vous disposez des fichiers appropriés. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 27.6, « Utilisation du service Apache Log4j pour consigner les événements de connexion et de mot de passe »</a> , page 236.
<input type="checkbox"/>	5. Installez les composants : <ul style="list-style-type: none"> <li>♦ Pour effectuer une installation guidée, reportez-vous à la <a href="#">Section 28.1, « Utilisation de l'assistant pour installer les composants Single Sign-On et Gestion des mots de passe »</a>, page 237.</li> <li>♦ Pour installer les composants en mode silencieux, reportez-vous à la <a href="#">Section 28.2, « Installation silencieuse des composants Single Sign-On et Gestion des mots de passe »</a>, page 241.</li> </ul>
<input type="checkbox"/>	6. Installez et configurez les applications d'identité pour utiliser l'accès Single Sign-on et la gestion des mots de passe. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Partie X, « Installation des applications d'identité »</a> , page 243.

## 27.2 Conditions préalables à l'installation d'OSP

Les composants suivants d'Identity Manager nécessitent OSP pour l'authentification des utilisateurs :

- ♦ Administrateur de catalogue
- ♦ Home and Provisioning Dashboard
- ♦ Identity Reporting
- ♦ Approbations des identités
- ♦ Application utilisateur

Avant d'installer OSP, NetIQ vous recommande de passer en revue les considérations suivantes :

- ♦ Pour exécuter OSP, vous pouvez utiliser votre propre programme d'installation Tomcat au lieu de celui fourni dans le kit d'installation d'Identity Manager. Toutefois, afin d'utiliser le service Apache Log4j avec votre version de Tomcat, assurez-vous d'avoir installé les fichiers appropriés. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 27.6, « Utilisation du service Apache Log4j pour consigner les événements de connexion et de mot de passe »](#), page 236.
- ♦ Vous pouvez configurer OSP pour qu'il fonctionne avec NetIQ Access Manager 4.0 avec l'authentification SAML 2.0. Pour plus d'informations, reportez-vous au [Chapitre 46, « Utilisation de l'authentification SAML avec NetIQ Access Manager pour Single Sign-on »](#), page 417.
- ♦ OSP nécessite des certificats approuvés pour garantir que les applications d'identité et la création de rapports puissent communiquer avec le serveur d'authentification. Le processus d'installation crée automatiquement un certificat pour TLS/SSL dans le fichier `osp.jks`. Grâce au processus, vous pouvez également créer le certificat de racine approuvée pour une assertion SAML auprès d'eDirectory.

---

**REMARQUE** : ces certificats expirent deux ans après leur date de création. Vous devez créer de nouveaux certificats lorsque les originaux expirent. Pour plus d'informations, reportez-vous respectivement à la [Section 36.3.1](#), « [Serveur d'authentification](#) », page 332 et à la [Section 35.4.2](#), « [Installation et configuration de la méthode d'authentification SAML](#) », page 312.

---

## 27.3 Conditions préalables à l'installation du module de réinitialisation de mot de passe en self-service

L'installation du module NetIQ de réinitialisation de mot de passe en self-service (SSPR, Self Service Password Reset) doit respecter la configuration serveur requise pour les applications d'identité, dont les considérations suivantes :

- ♦ SSPR nécessite un protocole de communication TSL/SSL.
- ♦ SSPR requière une version prise en charge du serveur d'applications Tomcat. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 25.4](#), « [Conditions préalables à l'installation de Tomcat](#) », page 223 et aux notes de version les plus récentes pour cette version.
- ♦ NetIQ recommande de consulter les conditions préalables et la configuration requise stipulées dans le manuel [NetIQ Self Service Password Reset Administration Guide](#) (Guide d'administration du module NetIQ de réinitialisation de mot de passe en self-service).

## 27.4 Configuration système requise pour OSP

L'installation d'OSP (One SSO Provider) doit respecter la configuration serveur requise pour les applications d'identité. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 29.3](#), « [Conditions requises et considérations relatives à l'installation des applications d'identité](#) », page 248 et aux notes de version les plus récentes pour cette version.

## 27.5 Configuration système requise pour le module SSPR

L'installation du module de réinitialisation de mot de passe en self-service (SSPR, Self Service Password Reset) doit respecter la configuration serveur requise pour les applications d'identité. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 29.3](#), « [Conditions requises et considérations relatives à l'installation des applications d'identité](#) », page 248 et aux notes de version les plus récentes pour cette version.

## 27.6 Utilisation du service Apache Log4j pour consigner les événements de connexion et de mot de passe

Pour enregistrer des événements qui se produisent dans Tomcat, vous pouvez utiliser le service Apache Log4j ou `java.util.logging`. Le programme d'installation de Tomcat dans le kit d'installation d'Identity Manager contient les fichiers dont vous avez besoin pour Log4j. Toutefois, si vous installez votre propre version de Tomcat, vous avez besoin des fichiers suivants pour utiliser le service de consignation Apache :

- ♦ `log4j-1.2.16.jar`
- ♦ `tomcat-juli-adapters.jar`
- ♦ `tomcat-juli.jar`

Pour ajouter ces fichiers à votre installation Tomcat, procédez comme suit :

- 1 Téléchargez les fichiers « JULI » pour Tomcat v7.0.55 à partir du [site Web Apache](#) :
  - ♦ `tomcat-juli.jar`
  - ♦ `tomcat-juli-adapters.jar`
- 2 Téléchargez le fichier `log4j-1.2.16.jar` à partir du [site Web Apache](#).
- 3 Placez les fichiers suivants dans le répertoire `$TOMCAT_HOME/lib` :
  - ♦ `log4j-1.2.16.jar`
  - ♦ `tomcat-juli-adapters.jar`
- 4 Placez le fichier `tomcat-juli.jar` dans le répertoire `$TOMCAT_HOME/bin`.
- 5 Indiquez une valeur pour `-Dlog4j.configuration` dans `CATALINA_OPTS` ou créez un fichier `log4j.properties` dans le répertoire `$TOMCAT_HOME/lib`.

---

# 28 Installation des modules Single Sign-On et Gestion des mots de passe pour Identity Manager

Cette section décrit le processus d'installation pour OSP et SSPR. Vous pouvez installer ces programmes sur le même serveur ou sur des serveurs distincts.

- ♦ [Section 28.1, « Utilisation de l'assistant pour installer les composants Single Sign-On et Gestion des mots de passe », page 237](#)
- ♦ [Section 28.2, « Installation silencieuse des composants Single Sign-On et Gestion des mots de passe », page 241](#)
- ♦ [Section 28.3, « Configuration de l'accès Single Sign-on », page 241](#)

---

**REMARQUE** : si vous utilisez la méthode de mot de passe oublié existante, il n'est pas nécessaire d'installer SSPR. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 4.4.2, « Présentation du fournisseur hérité pour la gestion des mots de passe », page 41](#).

---

## 28.1 Utilisation de l'assistant pour installer les composants Single Sign-On et Gestion des mots de passe

La procédure suivante décrit comment installer OSP et SSPR sur une plate-forme Linux ou Windows à l'aide d'un assistant d'installation, au format interface graphique ou à partir de la console. Pour effectuer une installation silencieuse sans surveillance, reportez-vous à la [Section 28.2, « Installation silencieuse des composants Single Sign-On et Gestion des mots de passe », page 241](#). Pour préparer l'installation, passez en revue les conditions préalables et la configuration système requise répertoriées à la [Section 27.1, « Liste de contrôle pour l'installation des composants Single Sign-On et Gestion des mots de passe », page 233](#).

- 1 Connectez-vous en tant qu'utilisateur `root` ou administrateur au serveur sur lequel vous souhaitez installer OSP.
- 2 Arrêtez le serveur d'applications (Tomcat, par exemple).
- 3 (Conditionnel) Si vous avez le fichier image `.iso` pour le paquetage d'installation d'Identity Manager, accédez au répertoire contenant les fichiers d'installation d'OSP, situés par défaut dans le répertoire `products/rbpm/osp_sspr_install`.
- 4 (Conditionnel) Si vous avez téléchargé les fichiers d'installation d'OSP, procédez comme suit :
  - 4a Accédez au fichier `.tgz` ou `win.zip` pour l'image téléchargée.
  - 4b Extrayez le contenu du fichier dans un répertoire de l'ordinateur local.
- 5 À partir du répertoire contenant les fichiers d'installation, effectuez l'une des opérations suivantes :
  - ♦ **Linux (console)** : entrez `./osp-sspr-install.bin -i console`

- ♦ **Linux (GUI)** : entrez `./osp-sspr-install.bin`
  - ♦ **Windows** : exécutez `osp-sspr-install.exe`
- 6 Acceptez l'accord de licence, puis cliquez sur **Suivant**.
  - 7 Indiquez si vous souhaitez installer OSP, SSPR ou les deux.
  - 8 Indiquez un chemin d'accès pour les fichiers installés.
  - 9 Terminez le processus guidé en utilisant les paramètres suivants :
    - ♦ **Détails de Tomcat**

Représente le répertoire privé du serveur Tomcat. Par exemple : `/opt/apache-tomcat-7.0.50`. Le processus d'installation ajoute certains fichiers pour OSP à ce dossier.
    - ♦ **Connexion Tomcat**

Représente les paramètres de l'URL que les utilisateurs doivent connecter à OSP et SSPR sur le serveur Tomcat. Par exemple : `https:monserveur.masociété.com:8080`.

---

**REMARQUE** : vous devez également sélectionner **Se connecter à un serveur d'authentification externe** et indiquer des valeurs pour le serveur externe si les considérations suivantes sont d'application :

- ♦ Vous installez SSPR.
- ♦ OSP et SSPR ne s'exécutent pas sur la même instance du serveur d'applications.

---

#### **Protocole**

Indique si vous souhaitez utiliser `http` ou `https`. Afin d'utiliser SSL (Secure Sockets Layer) pour les communications, indiquez `https`.

#### **Nom d'hôte**

Indique le nom DNS ou l'adresse IP du serveur sur lequel vous installez OSP ou SSPR. N'utilisez pas `localhost`.

#### **Port**

Indique le port que le serveur doit utiliser pour la communication avec des ordinateurs clients.

#### **Se connecter à un serveur d'authentification externe**

Indique si une autre instance du serveur d'applications héberge le serveur d'authentification (OSP). Le serveur d'authentification contient la liste des utilisateurs qui peuvent se connecter à SSPR.

Si vous sélectionnez ce paramètre, vous devez aussi indiquer des valeurs pour les champs **Protocole**, **Nom d'hôte** et **Port** du serveur d'authentification.

- ♦ **Répertoire privé Java Tomcat**

Représente le répertoire privé pour Java sur le serveur Tomcat. Par exemple : `/usr/lib/jvm/default-java`. Le processus d'installation ajoute certains fichiers pour OSP au répertoire.

- ♦ **Détails de l'authentification**

Représente la configuration requise pour se connecter au serveur d'authentification contenant la liste des utilisateurs qui peuvent se connecter à l'application. Pour plus d'informations sur le serveur d'authentification, reportez-vous à la [Section 4.5.1, « Présentation de l'authentification avec One SSO Provider »](#), page 42.

#### **Hôte LDAP**

Indique le nom DNS ou l'adresse IP du serveur d'authentification LDAP. N'utilisez pas `localhost`.

### **Port LDAP**

Indique le port que le serveur d'authentification LDAP doit utiliser pour la communication avec Identity Manager. Par exemple, indiquez 389 pour un port non sécurisé ou 636 pour les connexions SSL.

### **Utiliser SSL**

Indique si vous souhaitez utiliser le protocole Secure Sockets Layer pour les connexions entre le coffre-fort d'identité et le serveur d'authentification.

### **Fichier (cacerts) du Truststore JRE**

*Ne s'applique que si vous souhaitez utiliser SSL pour les connexions LDAP.*

Indique le chemin d'accès au certificat. Par exemple :

C:\netiq\idm\apps\jre\lib\security\cacerts.

### **Mot de passe du Truststore JRE**

*Ne s'applique que si vous souhaitez utiliser SSL pour les connexions LDAP.*

Indique le mot de passe du fichier `cacerts`.

### **DN administrateur**

*S'applique uniquement lors de l'installation d'un nouveau serveur d'authentification.*

Indique le DN pour un compte administrateur du serveur d'authentification LDAP. Par exemple : `cn=admin,ou=sa,o=system`.

### **Mot de passe de l'administrateur**

*S'applique uniquement lors de l'installation d'un nouveau serveur d'authentification.*

Indique le mot de passe pour le compte administrateur du serveur d'authentification LDAP.

### **Conteneur des utilisateurs**

*S'applique uniquement lors de l'installation d'un nouveau serveur d'authentification.*

Indique le conteneur du serveur d'authentification LDAP dans lequel vous enregistrez les comptes utilisateur qui peuvent se connecter à Access Review. Par exemple : `o=data`.

### **Conteneur des administrateurs**

*S'applique uniquement lors de l'installation d'un nouveau serveur d'authentification.*

Indique le conteneur du serveur d'authentification LDAP dans lequel vous enregistrez les comptes administrateur pour Access Review. Par exemple : `ou=sa,o=system`.

### **Mot de passe Keystore**

*S'applique uniquement lors de l'installation d'un nouveau serveur d'authentification.*

Indique le mot de passe que vous souhaitez créer pour le nouveau fichier Keystore du serveur d'authentification LDAP.

Le mot de passe doit contenir au moins six caractères.

### ♦ **Détails de l'audit (OSP)**

Représente les paramètres d'audit des événements OSP qui se produisent sur le serveur d'authentification.

#### **Activer l'audit pour OSP**

Indique si vous souhaitez envoyer les événements OSP vers un serveur d'audit.

Si vous sélectionnez ce paramètre, indiquez également l'emplacement de mise en cache des journaux d'audit.

### **Dossier de mise en cache des journaux d'audit**

*Ne s'applique que lorsque vous activez l'audit pour OSP.*

Indique l'emplacement du répertoire de mise en cache que vous souhaitez utiliser pour l'audit. Par exemple : `/var/opt/novell/naudit/jcache`.

### **Préciser un certificat existant/Générer un certificat**

Indique si vous souhaitez utiliser un certificat existant pour le serveur NAudit ou en créer un nouveau.

### **Entrez une clé publique**

*Ne s'applique que si vous souhaitez utiliser un certificat existant.*

Répertorie le certificat de clé publique personnalisé que le service NAudit doit utiliser pour authentifier les messages d'audit.

### **Entrez une clé RSA**

*Ne s'applique que si vous souhaitez utiliser un certificat existant.*

Indique le chemin d'accès au fichier de clé privée personnalisé que le service NAudit doit utiliser pour authentifier les messages d'audit.

## ◆ **Détails relatifs à l'application SSPR**

Représente les paramètres requis pour configurer SSPR.

### **Mot de passe de configuration**

Indique le mot de passe que vous souhaitez créer pour un administrateur afin qu'il l'utilise pour configurer SSPR.

Par défaut, SSPR ne dispose pas d'un mot de passe de configuration. Sans le mot de passe, tout utilisateur qui peut se connecter à SSPR peut également modifier les paramètres de configuration.

### **SSPR redirect URL**

Indique l'URL absolue vers laquelle le client est redirigé lorsque des opérations telles que des changements de mot de passe ou des questions de vérification d'identité sont terminées dans SSPR. Par exemple : retour à la page d'accueil d'Identity Manager.

Utilisez le format suivant : `protocol//serveur:port/chemin`. Par exemple : `http://127.0.0.1:8080/landing`.

## ◆ **Détails du serveur d'authentification**

Représente le mot de passe que le service SSPR doit utiliser lors de la connexion au client OSP sur le serveur. Également appelé le secret client.

Pour modifier ce mot de passe après l'installation, utilisez l'utilitaire de configuration RBPM.

## ◆ **Détails de l'audit (SSPR)**

Représente les paramètres d'audit des événements SSPR qui se produisent sur le serveur d'authentification.

### **Activer l'audit pour SSPR**

Indique si vous souhaitez envoyer les événements SSPR vers un serveur d'audit.

Si vous sélectionnez ce paramètre, indiquez également les paramètres pour le serveur Syslog.

### **Nom d'hôte Syslog**

*Ne s'applique que lorsque vous activez l'audit pour SSPR.*

Indique le DNS ou l'adresse IP du serveur qui héberge le serveur Syslog. N'utilisez pas `localhost`.



### Port Syslog

Ne s'applique que lorsque vous activez l'audit pour SSPR.

Indique le port du serveur qui héberge le serveur Syslog.

- 10 Pour configurer les applications d'identité et le module Identity Reporting afin qu'ils utilisent SSPR et OSP, passez à la [Partie X, « Installation des applications d'identité », page 243](#).

Pour plus d'informations sur la configuration de la gestion des mots de passe oubliés, reportez-vous à la [Section 35.6, « Configuration de la gestion des mots de passe oubliés », page 314](#).

## 28.2 Installation silencieuse des composants Single Sign-On et Gestion des mots de passe

Une installation silencieuse (non interactive) n'affiche aucune interface utilisateur et ne pose aucune question à l'utilisateur.

- 1 Connectez-vous en tant qu'utilisateur `root` ou administrateur à l'ordinateur sur lequel vous souhaitez installer les composants.
- 2 Arrêtez le serveur d'applications (Tomcat, par exemple).
- 3 (Conditionnel) Si vous avez le fichier image `.iso` pour le paquetage d'installation d'Identity Manager, accédez au répertoire contenant les fichiers d'installation d'OSP, situés par défaut dans le répertoire `osp_sspr`.
- 4 (Conditionnel) Si vous avez téléchargé les fichiers d'installation à partir du [site Web de téléchargement NetIQ](#), procédez comme suit :
  - 4a Accédez au fichier `.tgz` ou `.zip` pour l'image téléchargée.
  - 4b Extrayez le contenu du fichier dans un dossier de l'ordinateur local.
- 5 Modifiez le fichier `silent.properties` pour l'installation OSP/SSPR, situé par défaut dans le même répertoire que les scripts d'installation.

Pour plus d'informations sur les paramètres de l'installation, consultez les instructions de l'[Étape 7](#) à l'[Étape 9](#) page 238.
- 6 Pour exécuter l'installation en mode silencieux, lancez l'une des commandes suivantes :
  - ♦ **Linux** : `install -i silent -f chemin_fichier_silent.properties`
  - ♦ **Windows** : `install.exe -i silent -f chemin_fichier_silent.properties`

## 28.3 Configuration de l'accès Single Sign-on

Vous pouvez effectuer certaines étapes de la configuration de l'accès Single Sign-on immédiatement après l'installation d'OSP. Toutefois, le processus de configuration final implique d'installer au préalable les applications d'identité. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Partie XIII, « Configuration de l'accès Single Sign-on dans Identity Manager », page 409](#).



---

# X Installation des applications d'identité

Cette section vous guide tout au long du processus d'installation de l'infrastructure et des composants requis pour les applications d'identité :

- ♦ Administrateur de catalogue
- ♦ Home and Provisioning Dashboard
- ♦ Module de provisioning basé sur les rôles (RBPM)
- ♦ Pilote de service de rôle et de ressource
- ♦ Application utilisateur
- ♦ Pilote d'application utilisateur

Par défaut, le programme d'installation installe ces composants aux emplacements suivants :

- ♦ **Linux** : `/opt/netiq/idm`
- ♦ **Windows** : `C:\netiq\idm\apps`

Les applications d'identité nécessitent l'accès à d'autres composants d'Identity Manager pendant et après l'installation. NetIQ vous recommande de passer en revue la procédure d'installation avant de commencer. Pour plus d'informations, reportez-vous au [Chapitre 29, « Planification de l'installation des applications d'identité »](#), page 245.



# 29 Planification de l'installation des applications d'identité

L'installation des applications d'identité comprend les composants suivants :

- ♦ Administrateur de catalogue
- ♦ Home and Provisioning Dashboard
- ♦ Module de provisioning basé sur les rôles
- ♦ Application utilisateur

L'installation n'inclut pas les deux pilotes requis pour les applications d'identité : le pilote d'application utilisateur et le pilote de services de rôle et de ressource. Ces pilotes s'installent avec le moteur Identity Manager. Pour plus d'informations, reportez-vous au [Chapitre 14, « Préparation à l'installation du moteur, des pilotes et des plug-ins », page 133.](#)

---

**REMARQUE :** Identity Reporting peut techniquement être considéré comme une application d'identité car ce composant utilise également SSPR et OSP. En outre, vous pouvez modifier les paramètres à l'aide de l'utilitaire de configuration de RBPM. Toutefois, Identity Reporting dispose de son propre programme d'installation, peut être installé sur un serveur distinct et utilise une autre base de données. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 37.4, « Configuration système requise pour Identity Reporting », page 352.](#)

---

- ♦ [Section 29.1, « Liste de contrôle de l'installation des applications d'identité », page 245](#)
- ♦ [Section 29.2, « Présentation des fichiers d'installation pour les applications d'identité », page 247](#)
- ♦ [Section 29.3, « Conditions requises et considérations relatives à l'installation des applications d'identité », page 248](#)
- ♦ [Section 29.4, « Configuration système requise pour les applications d'identité », page 254](#)

## 29.1 Liste de contrôle de l'installation des applications d'identité

Avant d'entamer le processus d'installation, NetIQ recommande de passer en revue la procédure suivante.

	Éléments de la liste de contrôle
<input type="checkbox"/>	1. Renseignez-vous sur les interactions entre les différents composants Identity Manager. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 4.3.1, « Application utilisateur et module de provisioning basé sur les rôles », page 37.</a>
<input type="checkbox"/>	2. Choisissez les serveurs que vous souhaitez utiliser pour vos composants Identity Manager. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 5.3.4, « Configuration recommandée pour le serveur », page 52.</a>

	Éléments de la liste de contrôle
<input type="checkbox"/>	3. Déterminez si vous devez installer un service d'audit d'événements avant d'installer les applications d'identité. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 5.3</a> , « Configuration de serveur et scénarios d'installation recommandés », page 50.
<input type="checkbox"/>	4. Vérifiez que le moteur Identity Manager est installé. Pour plus d'informations sur l'installation du moteur, reportez-vous au <a href="#">Chapitre 14</a> , « Préparation à l'installation du moteur, des pilotes et des plug-ins », page 133.
<input type="checkbox"/>	5. Passez en revue les considérations concernant l'installation des applications d'identité et leur infrastructure sous-jacente, afin de garantir que vos serveurs répondent aux conditions requises. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 29.3</a> , « Conditions requises et considérations relatives à l'installation des applications d'identité », page 248.
<input type="checkbox"/>	6. Vérifiez les conditions matérielles et logicielles requises pour les ordinateurs qui hébergent les applications d'identité et leur infrastructure. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 29.4</a> , « Configuration système requise pour les applications d'identité », page 254.
<input type="checkbox"/>	7. Vérifiez qu'eDirectory est exécuté sur les ports LDAP 389 et 636 par défaut pour éviter l'apparition d'un message d'erreur de schéma non valide. Vous pouvez étendre manuellement le schéma eDirectory après l'installation. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 30.1</a> , « Ajout du schéma d'application utilisateur à votre serveur d'audit en tant qu'application de consignment », page 257.
<input type="checkbox"/>	8. Créez un compte d'administrateur de l'application utilisateur dans le coffre-fort d'identité d'eDirectory. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 30.2</a> , « Création d'un compte d'administrateur de l'application utilisateur », page 258.
<input type="checkbox"/>	9. Installez et configurez une base de données pour les applications d'identité sur l'ordinateur local ou un serveur connecté. <ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Pour en savoir plus sur la base de données, reportez-vous à la <a href="#">Section 29.3.5</a>, « Conditions préalables à l'installation de la base de données pour les applications d'identité », page 253.</li> <li>◆ Pour installer la base de données, reportez-vous au <a href="#">Chapitre 31</a>, « Configuration de la base de données des applications d'identité », page 259.</li> </ul>
<input type="checkbox"/>	10. Préparez un serveur d'applications sur l'ordinateur local ou dans une grappe. <ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Pour connaître la configuration requise, reportez-vous à la <a href="#">Section 29.3.3</a>, « Conditions préalables et considérations relatives au serveur d'applications », page 251.</li> <li>◆ Pour préparer la grappe, reportez-vous au <a href="#">Chapitre 32</a>, « Préparation de votre environnement pour les applications d'identité », page 261.</li> <li>◆ Pour installer un serveur d'applications, reportez-vous à la <a href="#">Section 32.2</a>, « Préparation de votre serveur d'applications pour les applications d'identité », page 262.</li> </ul>
<input type="checkbox"/>	11. (Conditionnel) Afin d'utiliser le service Apache Log4j pour enregistrer des événements dans Tomcat, vérifiez que vous disposez des fichiers appropriés. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 27.6</a> , « Utilisation du service Apache Log4j pour consigner les événements de connexion et de mot de passe », page 236.
<input type="checkbox"/>	12. Vérifiez le contenu du kit d'installation des applications d'identité pour déterminer quels fichiers sont nécessaires dans votre environnement. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 29.2</a> , « Présentation des fichiers d'installation pour les applications d'identité », page 247.
<input type="checkbox"/>	13. Installez les applications d'identité. Pour plus d'informations, reportez-vous au <a href="#">Chapitre 33</a> , « Installation des applications d'identité », page 269.

	Éléments de la liste de contrôle
<input type="checkbox"/>	14. Créez et déployez le pilote d'application utilisateur ainsi que le pilote de rôles et de ressource. Pour plus d'informations, reportez-vous au <a href="#">Chapitre 34, « Création et déploiement des pilotes pour les applications d'identité »</a> , page 305.
<input type="checkbox"/>	15. Pour effectuer les tâches finales du processus d'installation, reportez-vous au <a href="#">Chapitre 35, « Fin de l'installation des applications d'identité »</a> , page 309.
<input type="checkbox"/>	16. Assurez-vous d'avoir configuré correctement les applications d'identité et les paramètres d'authentification unique. Pour plus d'informations, reportez-vous au <a href="#">Chapitre 48, « Vérification de l'accès Single Sign-on pour les applications d'identité »</a> , page 431.
<input type="checkbox"/>	17. (Facultatif) Pour commencer à utiliser les applications d'identité, reportez-vous au manuel <a href="#">NetIQ Identity Manager User Application: Administration Guide</a> (Guide d'administration de l'application utilisateur de NetIQ Identity Manager).

## 29.2 Présentation des fichiers d'installation pour les applications d'identité

Les fichiers d'installation des applications d'identité se trouvent dans le répertoire `/products/RBPM/user_app_install` du paquetage d'installation.

Fichier	Description
<code>configupdate.properties</code>	Si vous décidez d'effectuer une installation en mode silencieux, vous pouvez utiliser ce fichier pour configurer le module de provisioning basé sur les rôles. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 33.3, « Installation silencieuse des applications d'identité »</a> , page 277.
<code>IdmUserApp.exe</code> ou <code>IdmUserApp.bin</code>	Programme d'installation des applications d'identité. Il existe un programme d'installation correspondant à la plate-forme que vous utilisez.
<code>user_app.configure.properties</code>	Si vous décidez d'effectuer une installation en mode silencieux, vous pouvez utiliser ce fichier pour configurer les applications d'identité. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 33.3, « Installation silencieuse des applications d'identité »</a> , page 277.
<code>user_app.install.properties</code>	Si vous décidez d'effectuer une installation en mode silencieux, vous pouvez utiliser ce fichier pour installer les applications d'identité. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 33.3, « Installation silencieuse des applications d'identité »</a> , page 277.

Le programme d'installation effectue les opérations suivantes :

- ◆ Désigne une version existante d'un serveur d'applications à utiliser.
- ◆ Désigne une version existante d'une base de données à utiliser. La base de données stocke les informations de configuration et les données de l'application d'identité.
- ◆ Configure le fichier des certificats de JDK pour que l'application d'identité (exécutée sur le serveur d'applications) puisse communiquer avec le coffre-fort d'identité et le pilote d'application utilisateur de façon sécurisée.

- ◆ Configure et déploie le fichier WAR (Web Application Archive) Java de l'application utilisateur sur le serveur d'applications. Si vous utilisez WebSphere, vous devez déployer le fichier WAR manuellement.
- ◆ Active la consignation via le service d'audit d'événements, Sentinel ou les clients d'audit OpenXDAS si vous choisissez cette option.
- ◆ Permet d'importer une clé principale existante pour restaurer une installation particulière des applications d'identité et pour prendre en charge les grappes.

## 29.3 Conditions requises et considérations relatives à l'installation des applications d'identité

NetIQ vous recommande de consulter les conditions préalables et la configuration système requise pour les applications d'identité avant de lancer la procédure d'installation. Pour plus d'informations sur la configuration de l'environnement de l'application utilisateur, reportez-vous au manuel *User Application: Administration Guide* (Guide d'administration de l'application utilisateur).

- ◆ [Section 29.3.1, « Considérations relatives à l'installation des applications d'identité », page 248](#)
- ◆ [Section 29.3.2, « Considérations relatives à la configuration et à l'utilisation des applications d'identité », page 250](#)
- ◆ [Section 29.3.3, « Conditions préalables et considérations relatives au serveur d'applications », page 251](#)
- ◆ [Section 29.3.4, « Conditions préalables à l'installation des applications d'identité dans un environnement de grappe », page 252](#)
- ◆ [Section 29.3.5, « Conditions préalables à l'installation de la base de données pour les applications d'identité », page 253](#)

### 29.3.1 Considérations relatives à l'installation des applications d'identité

Les considérations suivantes s'appliquent à l'installation des applications d'identité.

- ◆ Veillez à utiliser une version prise en charge des composants Identity Manager suivants :
  - ◆ Designer
  - ◆ Coffre-fort d'identité
  - ◆ Moteur Identity Manager
  - ◆ Chargeur distant
  - ◆ One SSO Provider

Pour plus d'informations sur les versions et les correctifs requis pour ces composants, reportez-vous aux dernières notes de version.

- ◆ Installez les éléments suivants avant d'installer les applications d'identité :
  - ◆ Un serveur d'applications sur l'ordinateur local. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 29.3.3, « Conditions préalables et considérations relatives au serveur d'applications », page 251](#).
  - ◆ Une base de données sur l'ordinateur local ou un serveur connecté. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 29.3.5, « Conditions préalables à l'installation de la base de données pour les applications d'identité », page 253](#).



- ♦ (Conditionnel) Lors de l'installation des applications d'identité sous SUSE Linux Enterprise Server (SLES), n'utilisez pas le JDK IBM fourni avec SLES. Cette version n'est pas compatible avec certaines parties de l'installation de l'application utilisateur. À la place, téléchargez le JDK Oracle.
- ♦ (Facultatif) NetIQ vous recommande d'activer le protocole SSL (Secure Sockets Layer) pour la communication entre les composants Identity Manager. Pour utiliser le protocole SSL, vous devez activer SSL dans votre environnement et spécifier **https** lors de l'installation. Pour plus d'informations sur l'activation de SSL, reportez-vous à la section « [Enabling SSL in a Production Environment](#) » (Activation de SSL dans un environnement de production) du manuel *User Application: Administration Guide* (Guide d'administration de l'application utilisateur).
- ♦ Installez le pilote d'application utilisateur avant de créer celui des rôles et des ressources. Le pilote de rôles et de ressource fait référence au conteneur du coffre-fort de rôle (`RoleConfig.Appconfig`) dans le pilote d'application utilisateur.
- ♦ Vous ne pouvez pas utiliser le pilote du service de rôles et de ressources avec le chargeur distant étant donné que le pilote utilise jClient.
- ♦ Définissez la variable d'environnement `JAVA_HOME` de façon à ce qu'elle pointe vers le JDK à utiliser avec les applications d'identité. Pour remplacer `JAVA_HOME`, spécifiez manuellement le chemin d'accès lors de l'installation.
- ♦ Par défaut, le processus d'installation place les fichiers du programme dans le répertoire `C:\NetIQ\IDM` ou `/opt/netiq/idm`. Si vous envisagez d'installer l'application utilisateur à un emplacement autre que celui par défaut, le répertoire doit répondre aux conditions suivantes avant de lancer le processus d'installation :
  - ♦ Le répertoire existe et est accessible en écriture.
  - ♦ Pour les environnements Linux, le répertoire est accessible en écriture par des utilisateurs `non-root`.
- ♦ Chaque instance de l'application utilisateur ne peut traiter qu'un seul conteneur utilisateur. Par exemple, vous pouvez ajouter des utilisateurs qui ne peuvent effectuer des recherches et introduire des requêtes que pour le conteneur associé à l'instance. En outre, l'association d'un conteneur d'utilisateurs à une application est censée être permanente.
- ♦ (Conditionnel) Si vous prévoyez d'utiliser une gestion des mots de passe externe, votre environnement doit respecter la configuration suivante :
  - ♦ Activation du protocole SSL (Secure Sockets Layer) pour les serveurs d'applications sur lesquels vous déployez les applications d'identité et le fichier `IDMPwdMgt.war`.
  - ♦ Veillez à ce que le port SSL soit ouvert dans votre pare-feu.

Pour plus d'informations sur l'activation de SSL pour Tomcat, reportez-vous à [SSL Configuration HOW-TO](#) (Procédure de configuration de SSL). Pour plus d'informations sur l'activation de SSL pour JBoss et WebSphere, reportez-vous à la documentation relative à ce produit.

Pour plus d'informations sur le fichier `IDMPwdMgt.war`, reportez-vous à la [Section 35.6](#), « [Configuration de la gestion des mots de passe oubliés](#) », page 314.
- ♦ (Facultatif) Pour récupérer des autorisations des systèmes gérés, installez un ou plusieurs pilotes Identity Manager.
  - ♦ Vous devez utiliser des pilotes pris en charge par Identity Manager 3.6.1, 4.0 ou des versions ultérieures. Pour plus d'informations sur l'installation des pilotes, reportez-vous aux guides des pilotes appropriés sur le [site Web de documentation des pilotes NetIQ Identity Manager](#).
  - ♦ Pour gérer les pilotes, vous devez avoir installé Designer ou les plug-ins appropriés d'iManager. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 20.3](#), « [Présentation de l'installation des plug-ins d'iManager](#) », page 185.

## 29.3.2 Considérations relatives à la configuration et à l'utilisation des applications d'identité

Les considérations suivantes s'appliquent à la configuration et à l'utilisation initiale des applications d'identité.

- ♦ Pour que les utilisateurs puissent accéder aux applications d'identité, vous devez effectuer les opérations suivantes :
  - ♦ Assurez-vous que tous les pilotes Identity Manager nécessaires sont installés.
  - ♦ Vérifiez que les index pour le coffre-fort d'identité sont en mode en ligne. Pour plus d'informations sur la configuration d'un index lors de l'installation, reportez-vous à la [Section 36.2.9, « Divers », page 330](#).
  - ♦ Activez les cookies dans tous les navigateurs. Les applications ne fonctionnent pas si les cookies sont désactivés.
- ♦ Lorsque vous activez l'authentification unique dans votre environnement Identity Manager, les utilisateurs ne peuvent plus accéder aux applications d'identité en tant qu'invité ou utilisateur anonyme. Ils sont invités à se connecter à l'interface utilisateur. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Partie XIII, « Configuration de l'accès Single Sign-on dans Identity Manager », page 409](#).
- ♦ Pour qu'Identity Manager applique le mot de passe universel, configurez le coffre-fort d'identité de façon à ce qu'il utilise la connexion NMAS comme processus de connexion initiale d'un utilisateur.
  - ♦ **Linux** : ajoutez les commandes suivantes à la fin du script `/opt/novell/eDirectory/sbin/pre_ndsd_start` :

```
NDSM_TRY_NMASLOGIN_FIRST=true
export NDSM_TRY_NMASLOGIN_FIRST
```
  - ♦ **Windows** : ajoutez `NDSM_TRY_NMASLOGIN_FIRST` avec la valeur de chaîne `true` à la clé de registre `HKLM\SYSTEM\CurrentControlSet\Control\SessionManager\Environment`.
- ♦ (Conditionnel) Pour exécuter les rapports, les composants Identity Reporting doivent être installés dans votre environnement. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Partie XI, « Installation des composants du module Identity Reporting », page 345](#).
- ♦ Au cours de l'installation, le programme d'installation écrit des fichiers journaux dans le répertoire d'installation. Ces fichiers contiennent des informations relatives à votre configuration. Une fois que vous avez configuré votre environnement d'applications d'identité, envisagez de supprimer ces fichiers journaux ou de les stocker à un emplacement sécurisé. Au cours de l'installation, vous avez la possibilité d'écrire le schéma de base de données dans un fichier. Étant donné que ce fichier contient des informations descriptives sur votre base de données, il est conseillé de le déplacer vers un emplacement sécurisé une fois le processus d'installation terminé.
- ♦ (Conditionnel) Pour auditer les applications d'identité, Identity Reporting et un service d'audit d'événements (EAS) doivent être installés dans votre environnement et configurés pour capturer les événements. Vous devez également configurer les applications d'identité à des fins d'audit. Pour plus d'informations, reportez-vous au manuel [Identity Reporting Module Guide](#) (Guide du module Identity Reporting).
- ♦ (Facultatif) Vous pouvez configurer les applications d'identité de sorte qu'elles fonctionnent avec NetIQ Access Manager 4.0 à l'aide de l'authentification SAML 2.0. Pour plus d'informations, reportez-vous au [Chapitre 46, « Utilisation de l'authentification SAML avec NetIQ Access Manager pour Single Sign-on », page 417](#).

## 29.3.3 Conditions préalables et considérations relatives au serveur d'applications

Les applications d'identité nécessitent la présence d'un serveur d'applications sous les conditions suivantes :

- ♦ Le serveur d'applications doit fonctionner avec JDK (Java Development Kit) ou JRE (Java Runtime Environment). Pour plus d'informations sur les versions compatibles, reportez-vous à la [Section 29.4, « Configuration système requise pour les applications d'identité », page 254](#).
- ♦ Définissez la variable d'environnement `JAVA_HOME` de façon à ce qu'elle pointe vers le JDK à utiliser avec l'application utilisateur. Pour remplacer `JAVA_HOME`, spécifiez manuellement le chemin d'accès lors de l'installation.
- ♦ (Facultatif) Vous pouvez utiliser votre propre programme d'installation Tomcat au lieu de celui fourni dans le kit d'installation d'Identity Manager. Toutefois, pour utiliser le service Apache Log4j avec votre version de Tomcat, vérifiez que les fichiers appropriés sont installés. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 27.6, « Utilisation du service Apache Log4j pour consigner les événements de connexion et de mot de passe », page 236](#).
- ♦ (Conditionnel) Si vous envisagez d'installer plusieurs serveurs d'applications avec un déploiement des applications d'identité, vous devez disposer d'un pilote d'application utilisateur distinct pour chaque déploiement, sauf si vous installez les applications utilisateur sur des noeuds frères de la même grappe JBoss. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 29.3.4, « Conditions préalables à l'installation des applications d'identité dans un environnement de grappe », page 252](#). Pour plus d'informations sur la configuration d'un environnement de grappe, reportez-vous au [Chapitre 32, « Préparation de votre environnement pour les applications d'identité », page 261](#).
- ♦ (Conditionnel) Pour protéger les documents portant une signature numérique, vous devez installer les applications d'identité sur un serveur d'applications JBoss ou Tomcat et utiliser Novell Identity Audit. Les documents comportant une signature numérique ne sont pas stockés avec les données de workflow dans la base de données de l'application utilisateur. Ils sont enregistrés dans la base de données de consignation. Vous devez également activer la fonction de consignation pour conserver ces documents. Pour plus d'informations, reportez-vous à la section « [Setting Up Logging](#) » du manuel *User Application: Administration Guide* (Guide d'administration de l'application utilisateur).
- ♦ (Conditionnel) Si vous consignez une grande quantité de données utilisateur dans votre environnement ou si votre répertoire de serveur contient un grand nombre d'objets, vous pouvez choisir plusieurs applications serveur avec un déploiement des applications d'identité. Pour plus d'informations sur la configuration nécessaire en vue d'obtenir des performances optimales, reportez-vous à la section « [Performance Tuning](#) » (Réglage des performances) du manuel *User Application: Administration Guide* (Guide d'administration de l'application utilisateur).
- ♦ (Conditionnel) Si vous utilisez un serveur d'applications JBoss ou Tomcat, ne démarrez pas le serveur avant d'avoir terminé le processus d'installation.
- ♦ (Conditionnel) Pour utiliser une gestion des mots de passe externe, vous devez procéder comme suit pour activer le protocole SSL (Secure Sockets Layer) :
  - ♦ Activez SSL pour les serveurs d'applications sur lesquels vous déployez les applications d'identité et le fichier `IDMPwdMgt.war`.
  - ♦ Veillez à ce que le port SSL soit ouvert dans votre pare-feu.

Pour plus d'informations sur l'activation de SSL pour Tomcat, reportez-vous à [SSL Configuration HOW-TO](#) (Procédure de configuration de SSL). Pour plus d'informations sur l'activation de SSL pour JBoss et WebSphere, reportez-vous à la documentation relative au produit.

Pour plus d'informations sur le fichier `IDMPwdMgt.war`, reportez-vous à la [Section 35.6](#), « Configuration de la gestion des mots de passe oubliés », page 314 ainsi qu'au manuel *User Application Administration Guide* (Guide d'administration de l'application utilisateur).

- ♦ En fonction du serveur d'applications que vous souhaitez utiliser, le processus d'installation des applications d'identité modifie certaines entrées pour l'assignation JRE dans le fichier `setenv.sh` :

- ♦ **Tomcat** : `JAVA_OPTS` ou `CATALINA_OPTS`

- ♦ **JBoss** : `JAVA_HOME` ou `JRE_HOME`

Le processus ne modifie pas les entrées `JAVA_HOME` ou `JRE_HOME` sur un serveur Tomcat. Par défaut, le programme d'installation de Tomcat place le fichier `setenv.sh` dans le répertoire `/opt/netiq/idm/apps/tomcat/bin/`. L'installation configure également l'emplacement JRE dans le fichier.

## 29.3.4 Conditions préalables à l'installation des applications d'identité dans un environnement de grappe

Vous pouvez installer la base de données pour les applications d'identité dans un environnement pris en charge par les grappes JBoss, Tomcat et WebSphere en tenant compte des considérations suivantes :

- ♦ La grappe doit porter un nom de partition de grappe, une adresse de multidiffusion et un port de multidiffusion uniques. L'utilisation d'identifiants uniques permet de séparer plusieurs grappes pour éviter les problèmes de performances et les comportements anormaux.
  - ♦ Pour chaque membre de la grappe, vous devez indiquer le même numéro de port d'écoute pour la base de données des applications d'identité.
  - ♦ Pour chaque membre de la grappe, vous devez indiquer le même nom d'hôte ou l'adresse IP du serveur qui héberge la base de données des applications d'identité.
- ♦ Vous devez synchroniser les horloges des serveurs de la grappe. Si les horloges des serveurs ne sont pas synchronisées, les sessions peuvent expirer prématurément et entraver le basculement correct de session HTTP.
- ♦ NetIQ recommande de ne pas utiliser d'identifiants multiples dans les onglets ou les sessions de navigateur sur le même hôte. Certains navigateurs partagent des cookies dans les onglets et les processus ; dès lors, l'utilisation de plusieurs identifiants risque de causer des problèmes de basculement de session HTTP (autre le risque d'erreur d'authentification inattendue si plusieurs utilisateurs partagent le même ordinateur).
- ♦ (Conditionnel) Pour les grappes JBoss, démarrez chaque serveur à l'aide des mêmes noms de partition et groupes UDP de partition. Chaque serveur de la grappe doit utiliser un ID de moteur unique. De plus, tous les noeuds de la grappe JBoss doivent accéder à la même instance de la base de données. Pour plus d'informations sur la configuration des propriétés système JBoss, reportez-vous à la [Section 32.3](#), « Préparation d'une grappe pour l'application utilisateur », page 265.

Pour plus d'informations sur la configuration des applications d'identité dans un environnement de cluster, reportez-vous au [Chapitre 32](#), « Préparation de votre environnement pour les applications d'identité », page 261 et à la section « Clustering » (Mise en grappe) du manuel *User Application Administration Guide* (Guide d'administration de l'application utilisateur).

## 29.3.5 Conditions préalables à l'installation de la base de données pour les applications d'identité

La base de données stocke les informations de configuration et les données de l'application d'identité.

Avant d'installer l'instance de base de données, vérifiez que les conditions préalables suivantes sont remplies :

- ♦ Pour configurer une base de données à utiliser avec le serveur d'applications, vous devez créer un pilote JDBC. Les applications d'identité utilisent des appels JDBC standard pour accéder à la base de données et la mettre à jour. Les applications d'identité utilisent un fichier de source de données JDBC liée à l'arborescence JNDI pour ouvrir une connexion à la base de données.
- ♦ Vous devez disposer d'un fichier de source de données qui pointe vers la base de données. En fonction de votre environnement d'installation, vous devrez peut-être créer ou configurer le fichier :
  - ♦ **JBoss** : le programme d'installation des applications utilisateur crée un nom de fichier de source de données de serveur d'applications `IDM-ds.xml`, qui pointe vers la base de données. Le programme enregistre ce fichier dans le répertoire de déploiement. Exemple : `server/IDMProv/deploy`. Le programme d'installation place également le pilote JDBC approprié de la base de données spécifiée au cours de l'installation dans le répertoire `lib`. Exemple : `/server/IDMProv/lib`.

Tous les noeuds de la grappe JBoss doivent accéder à la même instance de la base de données. Lorsque vous utilisez le programme d'installation de l'application utilisateur, vous êtes invité à indiquer le nom, l'hôte et le port de la base de données.
  - ♦ **WebSphere** : vous devez configurer la source de données manuellement avant de procéder à l'installation. Pour plus d'informations, reportez-vous à la section « [Configuration d'une source de données pour la base de données des applications d'identité sous WebSphere](#) » page 264.
- ♦ Vérifiez que vous disposez des informations suivantes :
  - ♦ Hôte et port du serveur de base de données.
  - ♦ Nom de la base de données à créer. La base de données par défaut pour les applications d'identité est `idmuserappdb`.
  - ♦ Nom d'utilisateur et mot de passe de la base de données. Le nom d'utilisateur de la base de données doit représenter un compte d'administrateur ou disposer des autorisations suffisantes pour créer des tables sur le serveur de base de données. Par défaut, l'administrateur de l'application utilisateur est `idmadmin`.
  - ♦ Fichier de pilote `.jar` livré par le fournisseur de base de données pour la base utilisée. NetIQ ne prend pas en charge les fichiers JAR de pilote fournis par d'autres fournisseurs.
- ♦ L'instance de base de données peut être sur l'ordinateur local ou un serveur connecté.
- ♦ Le jeu de caractères de la base de données doit utiliser le codage Unicode. Ainsi, UTF-8 est un exemple de jeu de caractères employant ce codage, alors que Latin1 ne l'utilise pas. Pour plus d'informations sur la spécification du jeu de caractères, reportez-vous à la [Section 31.3.1, « Configuration du jeu de caractères »](#), page 260 ou à la [Section 31.1, « Configuration d'une base de données Oracle »](#), page 259.
- ♦ Pour éviter les erreurs de clés en double au cours de la migration, utilisez un classement sensible à la casse. Si le problème se pose, vérifiez le classement et corrigez-le, puis réinstallez les applications d'identité.

- ♦ (Conditionnel) Pour utiliser la même instance de base de données à des fins d'audit et pour les applications d'identité, NetIQ recommande d'installer la base de données sur un serveur dédié distinct du serveur qui héberge le serveur d'applications qui exécute les applications.
- ♦ (Conditionnel) Si vous effectuez une migration vers une nouvelle version des applications d'identité, vous devez utiliser la même base de données que celle utilisée pour l'installation précédente.
- ♦ La mise en grappe de bases de données est une caractéristique propre à chaque serveur de base de données. NetIQ n'effectue officiellement pas de test avec les configurations de base de données en grappe, car la mise en grappe est indépendante de la fonctionnalité du produit. Par conséquent, nous prenons en charge les serveurs de base de données en grappe avec les mises en garde suivantes :
  - ♦ Certains aspects ou fonctionnalités de votre serveur de base de données en grappe devront peut-être être désactivés. Par exemple, la réplication transactionnelle doit être désactivée dans certaines tables en raison de violations de contraintes en cas de tentative d'insertion d'une clé dupliquée.
  - ♦ Nous ne fournissons pas d'aide pour l'installation, la configuration ou l'optimisation de la base de données mise en grappe, y compris l'installation de nos produits dans un serveur de base de données en grappe.
  - ♦ Nous mettons tout en oeuvre pour résoudre les éventuels problèmes qui pourraient survenir lors de l'utilisation de nos produits dans un environnement de base de données en grappe. Les méthodes de dépannage dans un environnement complexe nécessitent souvent un travail coopératif pour résoudre les problèmes. NetIQ fournit son savoir-faire en matière d'analyse, de planification et de dépannage pour les produits NetIQ. Le client doit quant à lui fournir une expertise d'analyse, de planification et de dépannage pour les produits tiers. Nous demandons aux clients de reproduire ou d'analyser le comportement des composants dans un environnement non mis en grappe pour mieux distinguer les éventuels problèmes liés à la configuration des grappes des problèmes liés aux produits NetIQ.

## 29.4 Configuration système requise pour les applications d'identité

Cette section indique la configuration requise vous aider à configurer le serveur hébergeant les applications d'identité. Ces conditions s'appliquent également à votre installation de PostgreSQL, Tomcat, OSP et SSPR.

Catégorie	Configuration requise
Processeur	1 GHz au minimum
Espace disque	<ul style="list-style-type: none"> <li>♦ 1 Go pour les données</li> <li>♦ Suffisamment d'espace pour le contenu des applications sous-jacentes, telles que la base de données et les journaux du serveur d'applications</li> </ul>
Mémoire	512 Mo (1 Go recommandé)

Catégorie	Configuration requise
Système d'exploitation	<p>Un des systèmes d'exploitation 64 bits suivants (minimum requis) :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Open Enterprise Server 11 SP2</li> <li>◆ Red Hat Enterprise 6.5</li> <li>◆ SUSE Linux Enterprise Server 11 SP3</li> <li>◆ Windows Server 2012 R2</li> </ul> <p><b>REMARQUE</b> : NetIQ vous recommande d'appliquer les derniers correctifs de système d'exploitation, en fonction de la mise à jour automatique du fabricant.</p>
Systèmes de virtualisation	<p>Une des plates-formes de virtualisation suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Hyper-V Server 2012 R2</li> <li>◆ VMWare ESX 5.5</li> </ul> <p><b>IMPORTANT</b> : NetIQ prend en charge Identity Manager sur les systèmes de virtualisation d'entreprise qui sont officiellement compatibles avec les systèmes d'exploitation sur lesquels les produits NetIQ s'exécutent. Aussi longtemps que les fournisseurs de systèmes de virtualisation prennent officiellement en charge ces systèmes d'exploitation, NetIQ prend en charge l'intégralité des composants Identity Manager qui y sont installés.</p>
Base de données	<ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Microsoft SQL Server 2014</li> <li>◆ Oracle 12c</li> <li>◆ PostgreSQL 9.3.4 au minimum</li> </ul>
Serveur d'applications	<p>L'un des serveurs suivants (minimum requis) :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Apache Tomcat 7.0.55</li> <li>◆ IBM WebSphere 8.5.5.3</li> <li>◆ JBoss Enterprise Application Platform (EAP) 5.2</li> </ul>
Java	<p><b>JBoss et Tomcat</b> : le kit de développement Java (JDK) ou l'environnement d'exécution Java (JRE) version 1.7.0_65 ou une version ultérieure pour Sun (Oracle)</p> <p><b>WebSphere</b> : IBM Java 1.7 pour WebSphere 8.5.5.3</p>
Port	8180

Catégorie	Configuration requise
Navigateur Web	<p><b>Ordinateur de bureau</b> (au minimum) :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Apple Safari 5.1.7 pour Windows</li> <li>◆ Safari 7.0.1</li> <li>◆ Google Chrome 37</li> <li>◆ Microsoft Internet Explorer 11</li> <li>◆ Mozilla Firefox 32</li> </ul> <p><b>iPad</b> (au minimum) :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Apple Safari 7</li> <li>◆ Google Chrome 37</li> </ul> <p><b>REMARQUE</b> : pour accéder aux applications, les cookies doivent être activés pour le navigateur. Si les cookies sont désactivés, le produit ne fonctionne pas.</p>
OpenXDAS	<p>0.8.345</p> <p><b>REMARQUE</b> : (conditionnel) Pour les serveurs qui exécutent SLES 10, vous devez disposer des versions suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>◆ openxdas-0.8.351-1.1.i586.rpm</li> <li>◆ openxdas-0.8.351-1.1.x86_64.rpm</li> </ul>
Domain Services pour Windows	OES 2 SP1
(Facultatif) Réponse de vérification d'identité de mot de passe	Version de la méthode de connexion avec réponse de vérification d'identité : 2770 Version : 20080603 au minimum



---

# 30 Préparation du coffre-fort d'identité pour les applications d'identité

Cette section vous permet de vous préparer à l'installation des applications. Les applications sont exécutées sur un cadre appelé RBPM (module de provisioning basé sur les rôles). Lorsque vous installez le moteur Identity Manager, le processus d'installation installe automatiquement les RPM `netiq-DXMLuad-4.5.0-0.noarch` et `netiq-DXMLrrsd-4.5.0-0.noarc` qui installent le pilote d'application utilisateur ainsi que celui des rôles et des ressources, et étendent le schéma eDirectory pour qu'il interagisse avec RBPM.

Les fichiers d'installation sont situés dans le répertoire `products/RBPM/user_app_install`, dans le fichier image `.iso` du paquetage d'installation d'Identity Manager.

- ♦ [Section 30.1, « Ajout du schéma d'application utilisateur à votre serveur d'audit en tant qu'application de consignation », page 257](#)
- ♦ [Section 30.2, « Création d'un compte d'administrateur de l'application utilisateur », page 258](#)

## 30.1 Ajout du schéma d'application utilisateur à votre serveur d'audit en tant qu'application de consignation

Si votre serveur d'audit utilise l'application utilisateur en tant qu'application de consignation, vous devez copier le fichier `dirxml.lsc` sur le serveur. Cette section s'applique uniquement à Novell Identity Audit.

- 1 Recherchez le fichier `dirxml.lsc`.  
Ce fichier est situé dans le répertoire d'installation de l'application utilisateur Identity Manager à l'issue de l'installation, par exemple `/opt/netiq/idm/apps/UserApplication`.
- 2 Utilisez un navigateur Web pour accéder à iManager, le plug-in Novell Identity Audit étant installé, et connectez-vous en tant qu'administrateur.
- 3 Accédez à **Roles and Tasks > Auditing and Logging** (Rôles et tâches > Audit et consignation) et sélectionnez **Logging Server Options** (Options du serveur de consignation).
- 4 Accédez au conteneur Services de consignation de votre arborescence et sélectionnez le serveur de consignation sécurisé Audit approprié, puis cliquez sur **OK**.
- 5 Sous l'onglet **Log Applications** (Applications de consignation), sélectionnez le nom du conteneur approprié et cliquez sur le lien **New Log Application** (Nouvelle application de consignation).
- 6 Dans la boîte de dialogue New Log Application (Nouvelle application de consignation), procédez comme suit :
  - 6a Sous Log Application Name (Nom de l'application de consignation), spécifiez un nom pertinent pour votre environnement.
  - 6b Sous Import LSC File (Importer le fichier LSC), recherchez le fichier `dirxml.lsc`.
  - 6c Cliquez sur **OK**.
- 7 Cliquez sur **OK** pour achever la configuration du serveur Audit.

- 8 Vérifiez que l'option Log Application (Applications de consignation) est définie sur **ON** (ACTIF). (Le cercle situé sous l'état doit être vert.)
- 9 Redémarrez le serveur Audit pour activer les nouveaux paramètres de l'application de consignation.

## 30.2 Création d'un compte d'administrateur de l'application utilisateur

Vous devez créer manuellement un compte d'administrateur de l'application utilisateur dans le coffre-fort d'identité eDirectory pour installer correctement le module de provisioning basé sur les rôles. Le compte administrateur de l'application utilisateur doit être un ayant droit du conteneur maître et doit disposer de droits de superviseur sur le conteneur.

Lorsque vous créez le compte administrateur de l'application utilisateur, vous devez assigner une stratégie de mot de passe de ce compte utilisateur. Pour plus d'informations, consultez la section « [Creating Password Policies](#) » (Création de stratégies de mot de passe) du manuel [Password Management Administration Guide](#) (Guide d'administration pour la gestion des mots de passe).

Le programme d'installation intégré d'Identity Manager crée un compte d'administration de l'application utilisateur par défaut comme `cn=uaadmin.ou=sa.=data`. Designer pré-remplit les champs avec ce nom de compte. Si vous utilisez le programme d'installation autonome, vous pouvez créer le même nom de compte ou en utiliser un autre.

---

# 31 Configuration de la base de données des applications d'identité

La base de données des applications d'identité traite des tâches telles que le stockage des données de configuration et des données relatives aux activités de workflow. Avant de pouvoir installer les applications, la base de données doit être installée et configurée. Pour plus d'informations sur les bases de données compatibles, reportez-vous à la [Section 29.4, « Configuration système requise pour les applications d'identité », page 254](#). Pour plus d'informations sur les considérations concernant la base de données de l'application utilisateur, reportez-vous à la [Section 29.3.5, « Conditions préalables à l'installation de la base de données pour les applications d'identité », page 253](#).

---

**REMARQUE :** Si vous effectuez une migration vers une nouvelle version du module RBPM et des applications d'identité, vous devez utiliser la même base de données que celle employée pour l'installation précédente. Autrement dit, l'installation à partir de laquelle vous effectuez la migration.

---

- ♦ [Section 31.1, « Configuration d'une base de données Oracle », page 259](#)
- ♦ [Section 31.2, « Configuration d'une base de données PostgreSQL », page 260](#)
- ♦ [Section 31.3, « Configuration d'une base de données SQL Server », page 260](#)

## 31.1 Configuration d'une base de données Oracle

Cette section fournit des options de configuration afin d'utiliser une base de données Oracle pour l'application utilisateur. Pour plus d'informations sur les versions d'Oracle prises en charge, reportez-vous à la [Section 29.4, « Configuration système requise pour les applications d'identité », page 254](#).

### 31.1.1 Configuration du jeu de caractères

La base de données de votre application utilisateur doit utiliser un jeu de caractères basé sur le codage Unicode. Lors de la création de la base de données, utilisez AL32UTF8 pour le spécifier.

Pour confirmer que la base de données Oracle 12c est configurée pour UTF-8 12c, exécutez la commande suivante :

```
select * from nls_database_parameters;
```

Si la base de données n'est pas configurée pour UTF-8, le système répond par les informations suivantes :

```
NLS_CHARACTERSET  
WE8MSWIN1252
```

Sinon, le système répond par les informations suivantes, qui confirment que la base de données est configurée pour UTF-8 :

```
NLS_CHARACTERSET  
AL32UTF8
```

Pour plus d'informations sur la configuration du jeu de caractères, reportez-vous à la section « [Choosing an Oracle Database Character Set](#) » (Choix d'un jeu de caractères pour une base de données Oracle).

## 31.1.2 Configuration du compte administrateur

L'application utilisateur requiert que le compte utilisateur de la base de données Oracle dispose de privilèges spécifiques. Dans l'utilitaire SQL Plus, entrez les commandes suivantes :

```
CREATE USER idmuser IDENTIFIED BY password
GRANT CONNECT, RESOURCE to idmuser
ALTER USER idmuser quota 100M on USERS;
```

où *idmuser* représente le compte utilisateur.

## 31.2 Configuration d'une base de données PostgreSQL

Pour votre confort, NetIQ fournit un programme d'installation pour PostgreSQL, qui prend totalement en charge les services et applications de la structure d'Identity Manager. Le programme d'installation vous guide tout au long du processus de configuration. Pour plus d'informations, reportez-vous au [Chapitre 26, « Installation de PostgreSQL et de Tomcat », page 225](#).

## 31.3 Configuration d'une base de données SQL Server

Cette section fournit des options de configuration afin d'utiliser une base de données SQL Server pour l'application utilisateur. Pour plus d'informations sur les versions de SQL Server prises en charge, reportez-vous à la [Section 29.4, « Configuration système requise pour les applications d'identité », page 254](#).

### 31.3.1 Configuration du jeu de caractères

SQL Server ne permet pas de sélectionner le jeu de caractères des bases de données. L'application utilisateur stocke les données de caractères SQL Server dans un type de colonne NCHAR, qui prend en charge le codage UTF-8.

### 31.3.2 Configuration du compte administrateur

Après l'installation de Microsoft SQL Server, créez une base de données et son utilisateur à l'aide d'une application telle que SQL Server Management Studio. Le compte utilisateur de la base de données doit disposer des privilèges suivants :

- ♦ CREATE TABLE
- ♦ DELETE
- ♦ INSERT
- ♦ SELECT
- ♦ UPDATE

---

# 32 Préparation de votre environnement pour les applications d'identité

Les applications d'identité gagnent en disponibilité lorsque vous les exécutez dans une grappe. De plus, elles prennent en charge la réplication de session HTTP et le basculement de session. Cela signifie que si une session est en cours sur un noeud et que ce noeud tombe en panne, un autre serveur de la grappe peut reprendre la session sans intervention.

Cette section fournit les instructions de préparation de votre environnement, y compris un environnement de cluster, afin qu'il fonctionne avec les applications d'identité. Vous devez suivre la procédure décrite dans ce chapitre ainsi que les instructions de l'une des sections suivantes :

- ♦ [Section 33.2, « Utilisation de la procédure guidée pour installer les applications d'identité », page 270](#)
- ♦ [Section 33.3, « Installation silencieuse des applications d'identité », page 277](#)

Pour plus d'informations sur la configuration requise pour un environnement de grappe, reportez-vous à la [Section 29.3.4, « Conditions préalables à l'installation des applications d'identité dans un environnement de grappe », page 252](#) et à la [Section 29.4, « Configuration système requise pour les applications d'identité », page 254](#).

- ♦ [Section 32.1, « Spécification de l'emplacement de l'index des autorisations », page 261](#)
- ♦ [Section 32.2, « Préparation de votre serveur d'applications pour les applications d'identité », page 262](#)
- ♦ [Section 32.3, « Préparation d'une grappe pour l'application utilisateur », page 265](#)

## 32.1 Spécification de l'emplacement de l'index des autorisations

Lorsque vous installez les applications d'identité, le processus crée un index des autorisations pour le serveur d'applications. Si vous ne spécifiez pas d'emplacement pour l'index, le programme d'installation crée un dossier dans un répertoire temporaire. Exemple :

- ♦ **JBoss** : /tmp/perminindex
- ♦ **Tomcat** : /opt/netiq/idm/apps/tomcat/temp/perminindex
- ♦ **WebSphere** : /tmp/perminindex

Dans un environnement de test, l'emplacement n'est généralement pas important. Toutefois, dans un environnement de production ou de stockage, vous ne souhaitez peut-être pas placer l'index dans un répertoire temporaire.

**Pour spécifier un emplacement pour l'index :**

- 1 Arrêtez le serveur d'applications.
- 2 Dans un éditeur de texte, ouvrez le fichier `ism-configuration.properties`.
- 3 À la fin du fichier, ajoutez le texte suivant :

```
com.netiq.idm.cis.indexdir = path/perminindex
```

Exemple :

```
com.netiq.idm.cis.indexdir = /opt/netiq/idm/apps/perminde
```

- 4 Enregistrez et fermez le fichier.
- 5 Supprimez le dossier `perminde` existant dans le répertoire temporaire.
- 6 Démarrez le serveur d'applications.

## 32.2 Préparation de votre serveur d'applications pour les applications d'identité

Vous devez préparer le serveur d'applications qui va exécuter les applications d'identité. Pour votre confort, NetIQ fournit Apache Tomcat dans le kit d'installation. Pour plus d'informations sur l'utilisation des applications dans un environnement de grappe, reportez-vous également à la [Section 32.3](#), « Préparation d'une grappe pour l'application utilisateur », page 265.

### 32.2.1 Préparation d'un environnement JBoss

Avant d'installer les applications d'identité sur un serveur d'applications JBoss, passez en revue les opérations et considérations suivantes :

- ♦ Assurez-vous que JBoss n'est pas en cours d'exécution. Sous Linux, JBoss démarre par défaut en tant que service au redémarrage du système, vous devez donc arrêter le service. Pour arrêter JBoss, utilisez le script nommé `/etc/init.d/jboss_init start/stop`. Vous pouvez utiliser `JavaServiceWrapper` pour arrêter le serveur d'applications JBoss en tant que service Windows ou processus daemon Linux ou UNIX.

Pour plus d'informations, reportez-vous aux instructions de JBoss à l'adresse <http://www.jboss.org/community/wiki/RunJBossAsAServiceOnWindows>. Vous trouverez l'un de ces wrappers à l'adresse <http://wrapper.tanukisoftware.org/doc/english/integrate-simple-win.html>. Gérez-le par JMX (<http://wrapper.tanukisoftware.org/doc/english/jmx.html#jboss>).

- ♦ JBoss est fourni avec trois configurations de serveur différentes prêtes à l'emploi : *minimal* (minimum), *default* (par défaut) et *all* (tout). Vous ne pouvez activer la mise en grappe que dans la configuration *all*. Un fichier `cluster-service.xml` du dossier `/deploy`, décrit la configuration de la partition de grappe par défaut. Lorsque vous installez les applications d'identité et indiquez au programme d'installation que vous souhaitez procéder à l'installation dans une grappe, il effectue une copie de la configuration *all*, nomme la copie IDM par défaut, et installe les applications d'identité dans cette configuration.

Pour plus d'informations sur l'installation des applications d'identité dans une grappe JBoss, reportez-vous aux sections suivantes :

- ♦ [Section 32.3.1](#), « Présentation des groupes de grappes dans les environnements JBoss et WebSphere », page 266
- ♦ [Section 32.3](#), « Préparation d'une grappe pour l'application utilisateur », page 265

## 32.2.2 Préparation d'un environnement Tomcat

Cette section explique comment préparer un environnement où vous envisagez d'exécuter les applications d'identité sur Tomcat. Le fichier `.iso` pour l'installation d'Identity Manager inclut un programme d'installation de Tomcat (et, le cas échéant, de PostgreSQL). Pour plus d'informations, reportez-vous au [Chapitre 26, « Installation de PostgreSQL et de Tomcat », page 225](#).

Vous pouvez utiliser votre propre programme d'installation Tomcat au lieu de celui fourni par commodité dans le paquetage d'installation. Toutefois, si vous choisissez cette option, vous devez effectuer des étapes supplémentaires afin que Tomcat fonctionne correctement avec les applications d'identité.

Avant de démarrer le processus d'installation, assurez-vous que les versions des composants que vous installez sont prises en charge par cette version des applications d'identité. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 29.3, « Conditions requises et considérations relatives à l'installation des applications d'identité », page 248](#).

- 1 Installez Apache Tomcat en tant que service sur votre serveur.

Pour plus d'informations, reportez-vous à la [configuration de tomcat \(http://tomcat.apache.org/tomcat-7.0-doc/setup.html\)](http://tomcat.apache.org/tomcat-7.0-doc/setup.html).

- 2 Installez les composants suivants sur le même serveur que celui sur lequel vous avez installé Tomcat.

- ♦ **JRE (Java Runtime Environment)** : pour plus d'informations, reportez-vous au document [Java Platform Installation Guide \(https://docs.oracle.com/javase/8/docs/technotes/guides/install/install\\_overview.html\)](https://docs.oracle.com/javase/8/docs/technotes/guides/install/install_overview.html) (Guide d'installation de la plate-forme Java).
- ♦ **Apache ActiveMQ** : pour plus d'informations, reportez-vous au site Web (<http://activemq.apache.org/getting-started.html>).
- ♦ **PostgreSQL** : pour plus d'informations, reportez-vous aux [manuels de PostgreSQL \(http://www.postgresql.org/docs/manuals/\)](http://www.postgresql.org/docs/manuals/).

- 3 Copiez le fichier `activemq-all-5.9.0.jar` dans le dossier `TOMCAT_INSTALLED_HOME/lib` pour ActiveMQ.

- 4 Copiez les fichiers suivants dans le dossier `TOMCAT_INSTALLED_HOME/lib` pour consignation.

- ♦ `log4j.jar`
- ♦ `log4j.properties`
- ♦ `tomcat-juli-adapters.jar`

- 5 Définissez les propriétés suivantes dans le fichier `setenv.bat` (Windows) ou `setenv.sh` (Linux).

```
JAVA_HOME
JRE_HOME
PATH (set Java path)
JAVA_OPTS="-Zms1024m -Xmx1024m -XX:MaxPermSize=512m"
```

- 6 Créez un utilisateur nommé `novlua` et crée un groupe dont le nom est `novlua`.

Cela vous permet d'exécuter Tomcat en tant qu'utilisateur `non-root`. Pour plus d'informations, reportez-vous à la procédure [A Guide To Apache Tomcat Linux Installation and Set-Up \(http://www.mulesoft.com/tcat/tomcat-linux\)](http://www.mulesoft.com/tcat/tomcat-linux) (Guide d'installation et de configuration d'Apache Tomcat Linux).

- 7 Faites de l'utilisateur et du groupe `novlua` les propriétaires des fichiers Tomcat.

- 8 Copiez le fichier `postgresql-9.3-1101.jdbc41.jar` dans le dossier `TOMCAT/HOME/lib`.

Une fois que vous avez installé Tomcat et les applications d'identité, vous pouvez régler Tomcat de manière à optimiser son fonctionnement. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 33.5](#), « Étapes de post-installation pour Tomcat », page 293.

## 32.2.3 Préparation d'un environnement WebSphere

Cette section explique comment préparer un environnement où vous envisagez d'exécuter les applications d'identité sur WebSphere.

- ♦ « [Configuration d'une source de données pour la base de données des applications d'identité sous WebSphere](#) » page 264
- ♦ « [Application des fichiers de stratégie non restreints pour le JDK IBM](#) » page 265
- ♦ « [Configuration d'une grappe WebSphere](#) » page 265

### Configuration d'une source de données pour la base de données des applications d'identité sous WebSphere

Le processus d'installation des applications d'identité nécessite un fichier de source de données existant qui pointe vers la base de données. Pour les environnements WebSphere, vous devez créer manuellement un fournisseur JDBC ainsi qu'un fichier de source de données.

- 1 Ouvrez Integrated Solutions Console, qui vous permet de configurer et d'administrer WebSphere Application Server (WAS). Par défaut, `http://nom_hôte:9060/ibm/console`.
- 2 Dans le volet de gauche de la console, développez **Resources > JDBC** (Ressources > JDBC).
- 3 Pour créer le fournisseur JDBC, procédez comme suit :
  - 3a Cliquez sur **JDBC providers** (Fournisseurs JDBC) :
  - 3b Dans le volet de contenu, développez **Scope** (Portée).
  - 3c Sélectionnez **Node=nom\_de\_votre\_serveur, Server=serveur1**.
  - 3d Cliquez sur **New** (Nouveau).
  - 3e Pour **Database Type** (Type de base de données), spécifiez le type de base de données que vous envisagez d'utiliser. Exemple : Oracle.
  - 3f Cliquez sur **Next** (Suivant).
  - 3g Spécifiez le chemin de classe pour le fournisseur JDBC.
  - 3h Cliquez sur **Next** (Suivant).
  - 3i Cliquez sur **Finish** (Terminer).
  - 3j Cliquez sur **Save** (Enregistrer) pour enregistrer les modifications apportées à la configuration principale.
- 4 Pour créer le fichier de source de données, procédez comme suit :
  - 4a Cliquez sur **Data sources** (Sources de données) (dans le panneau de gauche sous **JDBC**).
  - 4b Dans le volet de contenu, développez **Scope** (Portée).
  - 4c Sélectionnez **Node=nom\_de\_votre\_serveur, Server=serveur1**.
  - 4d Cliquez sur **New** (Nouveau).
  - 4e Indiquez le nom du fichier de source de données et le JNDI. Exemple : `IDMJADatasource` pour les deux champs.
  - 4f Cliquez sur **Suivant**.
  - 4g Cliquez sur **Sélectionner un fournisseur JDBC existant**.



- 4h Sélectionnez le fournisseur JDBC créé à l'[Étape 3](#).
- 4i Cliquez sur **Next** (Suivant).
- 4j Spécifiez le nom, le nom du serveur, le port, le nom d'utilisateur et le mot de passe de la base de données.
- 4k Cliquez sur **Next** (Suivant).
- 4l (Facultatif) Spécifiez les informations relatives à l'alias de sécurité.
- 4m Cliquez sur **Next** (Suivant).
- 4n Cliquez sur **Finish** (Terminer).
- 4o Cliquez sur **Save** (Enregistrer).
- 4p Dans le volet des sources de données, cliquez sur la case située à gauche du nouveau fichier de source de données.
- 4q Pour vérifier les paramètres, cliquez sur **Test Connection** (Tester la connexion).

## Application des fichiers de stratégie non restreints pour le JDK IBM

Dans un environnement WebSphere, les applications d'identité nécessitent que vous appliquiez les fichiers de stratégie non restreints au JDK IBM pris en charge. Dans le cas contraire, les applications d'identité signalent l'erreur « Taille de clé incorrecte ».

Pour appliquer les fichiers, reportez-vous à la documentation IBM et WebSphere. Vérifiez que vous utilisez la bonne version de JDK. En outre, placez le fichier JAR pour les fichiers de stratégie non restreints dans le répertoire `JAVA_HOME\jre\lib\security`.

## Configuration d'une grappe WebSphere

Pour plus d'informations sur l'installation des applications d'identité dans une grappe WebSphere, reportez-vous aux sections suivantes :

- ♦ [Section 32.3.1, « Présentation des groupes de grappes dans les environnements JBoss et WebSphere », page 266](#)
- ♦ [Section 32.3, « Préparation d'une grappe pour l'application utilisateur », page 265](#)

## 32.3 Préparation d'une grappe pour l'application utilisateur

Avant d'installer les applications d'identité dans une grappe JBoss ou WebSphere, vous devez préparer l'environnement.

- ♦ [Section 32.3.1, « Présentation des groupes de grappes dans les environnements JBoss et WebSphere », page 266](#)
- ♦ [Section 32.3.2, « Configuration des propriétés système pour les ID de moteur de workflow », page 266](#)
- ♦ [Section 32.3.3, « Utilisation de la même clé principale pour chaque application utilisateur dans la grappe », page 268](#)

## 32.3.1 Présentation des groupes de grappes dans les environnements JBoss et WebSphere

Le module de communications JGroups permet la communication entre les groupes qui partagent un nom commun, une adresse de multidiffusion et un port de multidiffusion. JGroups est installé avec JBoss, mais vous pouvez l'utiliser sans ce dernier. L'application utilisateur inclut un module JGroups dans le fichier WAR des applications d'identité pour prendre en charge le caching dans un environnement de grappe.

JBoss utilise le module de communications JGroups pour mettre en oeuvre les grappes JBoss. JBoss définit la configuration de JGroups et de la réplication de session, qui dépend de la version de JBoss que vous utilisez.

Les autres applications d'identités utilisent un groupe de grappes supplémentaire pour coordonner les caches des applications d'identité dans un environnement de grappe dans les grappes JBoss et WebSphere. Le **groupe de grappes de l'application utilisateur** est indépendant des deux groupes de grappes JBoss et n'interagit avec eux. Par défaut, le groupe de grappes de l'application utilisateur et les deux groupes de grappes de JBoss utilisent des noms de groupes, des adresses de multidiffusion et des ports de multidiffusion différents, de sorte qu'il n'est pas nécessaire de procéder à une nouvelle configuration. Le tableau suivant répertorie les paramètres par défaut pour le groupe de grappes de l'application utilisateur.

Paramètre	Valeur par défaut
Nom	c373e901aba5e8ee9966444553544200
Adresse de multidiffusion	228.8.8.8
Port	45654

Le groupe de grappes de l'application utilisateur emploie un nom UUID pour réduire le risque de conflit avec d'autres groupes de grappes que les utilisateurs peuvent ajouter à leurs serveurs. Vous pouvez modifier les paramètres de configuration du groupe de grappes de l'application utilisateur à l'aide des fonctions d'administration de l'application utilisateur. Les modifications apportées à la configuration de la grappe ne prennent effet pour un noeud de serveur qu'après redémarrage de ce noeud.

Pour plus d'informations sur les conditions requises pour l'installation dans un environnement de grappe, reportez-vous à la [Section 29.3, « Conditions requises et considérations relatives à l'installation des applications d'identité »](#), page 248.

## 32.3.2 Configuration des propriétés système pour les ID de moteur de workflow

Chaque serveur qui héberge les applications d'identité dans la grappe peut exécuter un moteur de workflow. Pour garantir les performances de la grappe et du moteur de workflow, chaque serveur de la grappe doit utiliser les mêmes nom de partition et groupe de partition UDP. Par ailleurs, chaque

serveur de la grappe doit être démarré avec un ID unique pour le moteur de workflow, car la mise en grappe pour le moteur de workflow fonctionne indépendamment de l'infrastructure de cache des applications d'identité.

Pour vous assurer que les moteurs de workflow s'exécutent correctement, vous devez définir des propriétés système pour le serveur d'applications.

- ♦ « [Configuration des propriétés système pour JBoss](#) » page 267
- ♦ « [Configuration des propriétés système pour WebSphere](#) » page 267

## Configuration des propriétés système pour JBoss

1 Ouvrez le script de démarrage de JBoss, situé par défaut dans le répertoire où vous avez téléchargé les fichiers d'applications d'identité.

- ♦ **Linux** : `start-jboss.sh`
- ♦ **Windows** : `start-jboss.bat`

2 Ajoutez les entrées suivantes au script :

```
start run.bat -c IDM -Djboss.partition.name=PartitionName-  
Djboss.partition.udpGroup=UDP_Group -Dcom.novell.afw.wf.engine-id=Engine_ID
```

où

- ♦ *PartitionName* représente le nom de la partition, par exemple `Exemple_Partition`.
- ♦ *UDP\_Group* représente le groupe UDP (User Datagram Protocol) pour la partition, par exemple `228.3.2.1`.
- ♦ *Engine\_ID* représente l'ID unique du moteur de workflow, par exemple `Moteur1`.

3 Fermez et enregistrez le script de configuration.

4 Répétez cette opération pour chaque serveur d'applications d'identité dans la grappe.

## Configuration des propriétés système pour WebSphere

1 Créez une nouvelle propriété système JVM pour chaque serveur d'applications d'identité de la grappe.

2 Nom de la propriété système `com.novell.afw.wf.engine-id` où l'ID de moteur est une valeur unique.

### 32.3.3 Utilisation de la même clé principale pour chaque application utilisateur dans la grappe

Les applications d'identité codent les données sensibles à l'aide d'une clé principale. Toutes les applications d'identité d'une grappe doivent utiliser la même clé principale. Cette section vous permet de vérifier que toutes les applications d'identité d'une grappe utilisent la même clé principale.

Pour plus d'informations sur la création de la clé principale, reportez-vous à la section **Sécurité - Clé principale** à l'[Étape 7 page 271](#). Pour plus d'informations sur le codage des données sensibles dans les applications d'identité, reportez-vous à la section [Encryption of Sensitive User Application Data](#) (Codage des données sensibles relatives à l'application utilisateur) du manuel [User Application Administration Guide](#) (Guide d'administration de l'application utilisateur).

- 1 Installez l'application utilisateur sur le premier noeud de la grappe.
- 2 Dans la fenêtre Sécurité - Clé principale du programme d'installation, notez l'emplacement du fichier `master-key.txt` qui contient la nouvelle clé principale pour les applications d'identité. Par défaut, le fichier se trouve dans le répertoire d'installation.
- 3 Installez les applications d'identité sur les autres noeuds de la grappe.
- 4 Dans la fenêtre Sécurité - Clé principale, cliquez sur **Oui**, puis sur **Suivant**.
- 5 Dans la fenêtre Importer la clé principale, copiez la clé principale du fichier texte créée à l'[Étape 2 page 268](#).

# 33 Installation des applications d'identité

Ce chapitre fournit des instructions d'installation et de configuration d'un serveur d'applications pour l'application utilisateur et RBPM. Vous devez disposer de la version de l'environnement Java correspondant à votre serveur d'applications.

Pour plus d'informations sur la configuration requise pour le serveur d'applications et Java, reportez-vous à la [Section 29.4, « Configuration système requise pour les applications d'identité », page 254.](#)

- ♦ [Section 33.1, « Liste de contrôle de l'installation des applications d'identité », page 269](#)
- ♦ [Section 33.2, « Utilisation de la procédure guidée pour installer les applications d'identité », page 270](#)
- ♦ [Section 33.3, « Installation silencieuse des applications d'identité », page 277](#)
- ♦ [Section 33.4, « Étapes de post-installation pour JBoss », page 289](#)
- ♦ [Section 33.5, « Étapes de post-installation pour Tomcat », page 293](#)
- ♦ [Section 33.6, « Étapes de post-installation pour WebSphere », page 293](#)
- ♦ [Section 33.7, « Désactivation du paramètre Prevent HTML Framing \(Empêcher le tramage HTML\) pour l'intégration d'Identity Manager à SSPR », page 301](#)
- ♦ [Section 33.8, « Démarrage des applications d'identité », page 302](#)

## 33.1 Liste de contrôle de l'installation des applications d'identité

Utilisez la liste de contrôle suivante pour vous guider tout au long du processus d'installation des applications d'identité.

	Éléments de la liste de contrôle
<input type="checkbox"/>	1. (Facultatif) Passez en revue les considérations relatives à l'installation des applications d'identité sur JBoss et WebSphere dans un environnement de grappe. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 32.3.1, « Présentation des groupes de grappes dans les environnements JBoss et WebSphere », page 266.</a>
<input type="checkbox"/>	2. Installez une version prise en charge de votre serveur d'applications et du kit de développement Java ou de l'environnement d'exécution. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 29.4, « Configuration système requise pour les applications d'identité », page 254.</a>
<input type="checkbox"/>	3. Vérifiez que le serveur d'applications possède les paramètres corrects. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 32.2, « Préparation de votre serveur d'applications pour les applications d'identité », page 262.</a>
<input type="checkbox"/>	4. Configurez un fichier de source de données et un fournisseur JDBC pour la base de données. Pour plus d'informations, reportez-vous à la section <a href="#">« Configuration d'une source de données pour la base de données des applications d'identité sous WebSphere » page 264.</a>

	Éléments de la liste de contrôle
<input type="checkbox"/>	<p>5. Installez les applications d'identité. Pour plus d'informations, reportez-vous à l'une des sections suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>♦ <a href="#">Section 33.2, « Utilisation de la procédure guidée pour installer les applications d'identité », page 270</a></li> <li>♦ <a href="#">Section 33.3, « Installation silencieuse des applications d'identité », page 277</a></li> </ul> <p><b>REMARQUE</b> : vous ne pouvez exécuter d'installation silencieuse que sur des ordinateurs Linux.</p>
<input type="checkbox"/>	<p>6. Configurez le serveur d'applications pour les applications d'identité. Pour plus d'informations, reportez-vous à l'une des sections suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>♦ <a href="#">Section 33.4, « Étapes de post-installation pour JBoss », page 289</a></li> <li>♦ <a href="#">Section 33.5, « Étapes de post-installation pour Tomcat », page 293</a></li> <li>♦ <a href="#">Section 33.6, « Étapes de post-installation pour WebSphere », page 293</a></li> </ul>
<input type="checkbox"/>	<p>7. Déployez et démarrez les applications d'identité. Pour plus d'informations, reportez-vous à la section « Démarrage des applications d'identité » page 302.</p>

## 33.2 Utilisation de la procédure guidée pour installer les applications d'identité

La procédure suivante décrit comment installer les applications d'identité à l'aide de l'assistant d'installation, au format interface graphique ou à partir de la console. Pour effectuer une installation silencieuse sans surveillance, reportez-vous à la [Section 33.3, « Installation silencieuse des applications d'identité », page 277](#).

Pour préparer l'installation, passez en revue les opérations énumérées à la [Section 33.1, « Liste de contrôle de l'installation des applications d'identité », page 269](#). Reportez-vous également aux notes de version accompagnant le logiciel.

### REMARQUE

- ♦ Le programme d'installation n'enregistre pas les valeurs que vous entrez dans les fenêtres de l'assistant. Si vous cliquez sur **Précédent** pour revenir à une fenêtre précédente, vous devez les réinsérer.
- ♦ Le programme d'installation crée le compte utilisateur *novlua* et définit les autorisations de cet utilisateur dans les fichiers du serveur d'applications. Par exemple, le script `idmapps_tomcat_init` utilise ce compte utilisateur pour exécuter Tomcat.
- ♦ Lorsque vous déployez les fichiers WAR de Home and Dashboard sous WebSphere,
  - ♦ L'option **Map modules to server** (Assigner des modules au serveur) affiche la valeur de module *uadash* pour les deux WAR. Les valeurs d'URI doivent correspondre au WAR en cours de déploiement.
  - ♦ L'option **Map context roots for Web modules** (Assigner des roots de contexte aux modules Web) affiche la valeur de module *uadash* pour les deux WAR. Les valeurs d'URI doivent correspondre au WAR en cours de déploiement.

- ♦ Déployez les WAR dont les valeurs contextuelles correspondent au nom de leur fichier `.war`. Pour `dash.war`, spécifiez la valeur contextuelle `dash`, et pour `landing.war`, indiquez `landing` comme contexte.
- ♦ Vérifiez que les fichiers WAR sont déployés sur le même noeud WebSphere que l'application utilisateur (`IDMProv.war`).
- ♦ Lorsque vous déployez l'administrateur de catalogue (`rra.war`) sur WebSphere, dans **Map context roots for Web modules** (Assigner des roots de contexte aux modules Web), spécifiez la valeur contextuelle `rra`. Veillez à déployer `rra.war` sur le même noeud WebSphere que l'application utilisateur (`IDMProv.war`).

### Avec le processus d'installation guidée :

- 1 Connectez-vous en tant que `root` ou administrateur sur l'ordinateur où vous souhaitez installer les applications d'identité.
- 2 (Conditionnel) Pour procéder à l'installation dans un environnement WebSphere, appliquez les fichiers de stratégie non restreints au JDK IBM pris en charge.  
 Pour plus d'informations, reportez-vous à la documentation IBM pour obtenir un lien vers ces fichiers et savoir comment les appliquer. Le fichier JAR pour les fichiers de stratégie non restreints doit être situé dans le répertoire `JAVA_HOME\jre\lib\security`.  
 En l'absence de ces fichiers, le message d'erreur Taille de clé incorrecte s'affiche. La cause première de ce problème est l'absence de fichiers de stratégie non restreints. Veillez dès lors à utiliser le JDK d'IBM approprié.
- 3 Arrêtez le serveur d'applications, tel que Tomcat.
- 4 (Conditionnel) Si vous disposez du fichier image `.iso` pour le paquetage d'installation d'Identity Manager, accédez au répertoire contenant les fichiers d'installation, situés par défaut sous `products/RBPM/user_app_install`.
- 5 (Conditionnel) Si vous avez téléchargé les fichiers d'installation, procédez comme suit :
  - 5a Accédez au fichier `.tgz` ou `win.zip` pour l'image téléchargée.
  - 5b Extrayez le contenu du fichier dans un répertoire de l'ordinateur local.
- 6 À partir du répertoire contenant les fichiers d'installation, effectuez l'une des opérations suivantes :
  - ♦ **Linux (console)** : entrez `./IdmUserApp.bin -i console`
  - ♦ **Linux (GUI)** : entrez `./IdmUserApp.bin`
  - ♦ **Windows** : exécutez `IdmUserApp.exe`
- 7 Terminez le processus guidé, à l'aide des paramètres suivants :
  - ♦ **Plate-forme du serveur d'applications**  
 Représente le serveur d'applications qui doit exécuter l'application d'identité. Le serveur d'applications doit être préalablement installé.  
 Pour votre confort, NetIQ fournit Tomcat.
  - ♦ **Dossier d'installation**  
 Représente le chemin d'un répertoire où le programme d'installation crée les fichiers de l'application.
  - ♦ **Plate-forme de la base de données**  
 Représente la plate-forme de la base de données de l'application utilisateur. La base de données doit déjà être installée. Toutefois, il n'est pas nécessaire de créer le schéma de base de données pendant l'installation.  
 Pour votre confort, NetIQ fournit PostgreSQL.

- ♦ **Hôte et port de la base de données**

Représente les paramètres pour le serveur qui héberge la base de données de l'application utilisateur.

---

**REMARQUE** : dans un environnement de grappe, vous devez spécifier les mêmes paramètres de base de données pour chaque membre de la grappe.

---

**Hôte**

Indique le nom ou l'adresse IP du serveur.

**Port**

Indique le port que le serveur doit utiliser pour la communication avec l'application utilisateur.

- ♦ **Nom d'utilisateur et mot de passe de la base de données**

Représente les paramètres pour l'exécution de la base de données de l'application utilisateur.

---

**REMARQUE**

- ♦ Si vous avez installé une base de données PostgreSQL dans le cadre de l'installation de cette version d'Identity Manager, le processus d'installation a déjà créé la base de données et son administrateur. Par défaut, la base de données installée est `idmuserappdb` et l'utilisateur est `idmadmin`. Spécifier les mêmes valeurs que celles utilisées pour l'installation de PostgreSQL.
- ♦ Dans un environnement de grappe, vous devez spécifier le même nom de base de données, le même nom d'utilisateur et le même mot de passe pour chaque membre de la grappe.

---

**Nom ou SID de la base de données**

Spécifie le nom de la base de données en fonction de la plate-forme de base de données. Par défaut, le nom de la base de données est `idmuserappdb`.

- ♦ Pour une base de données PostgreSQL ou SQL Server, indiquez le nom.
- ♦ Pour une base de données Oracle, indiquez l'identificateur de sécurité (SID) que vous avez créé avec l'instance de base de données.

**Nom d'utilisateur de la base de données**

Indique le nom d'un compte qui permet à l'application utilisateur d'accéder à des données et de les modifier dans les bases de données.

**Mot de passe de la base de données**

Indique le mot de passe pour le nom d'utilisateur spécifié.

**Fichier JAR du pilote de base de données**

Spécifie le fichier JAR pour la plate-forme de base de données.

Le fournisseur de la base de données fournit le fichier JAR du pilote, qui représente le fichier JAR du client léger pour le serveur de base de données. Par exemple, pour PostgreSQL, vous pouvez spécifier `postgresql-9.3-1101.jdbc41.jar`, situé par défaut dans le dossier `opt\netiq\idm\apps\Postgres`.

NetIQ ne prend pas en charge les fichiers JAR de pilote fournis par d'autres fournisseurs.

- ♦ **Administrateur de la base de données**

*Facultatif*



Représente le nom et le mot de passe de l'administrateur de la base de données.

Ce champ reprend automatiquement le même compte utilisateur et le même mot de passe que ceux spécifiés sous Nom d'utilisateur et mot de passe de la base de données. Pour utiliser ce compte, n'apportez pas de modification.

#### **Administrateur de la base de données**

(Facultatif) Spécifie le compte d'un administrateur de la base de données qui peut créer des tables de base de données, des vues, et d'autres artefacts.

#### **Mot de passe**

(Facultatif) Entrez le mot de passe de l'administrateur de la base de données.

#### ♦ **Créer des tables de base de données**

Indique si vous voulez configurer votre nouvelle base de données ou la base existante dans le cadre du processus d'installation, ou ultérieurement.

##### **Création des tables maintenant**

Le programme d'installation crée les tables de base de données dans le cadre du processus d'installation.

##### **Créer des tables au démarrage de l'application**

Le programme d'installation conserve des instructions pour créer les tables lorsque l'application utilisateur est lancée pour la première fois.

##### **Écrire SQL dans un fichier**

Génère un script SQL que l'administrateur de la base de données peut exécuter pour créer la base de données. Si vous choisissez cette option, vous devez également spécifier un nom pour le **Fichier de schéma**. Ce paramètre est défini dans le fichier de configuration **Fichier de sortie SQL**.

Vous pouvez sélectionner cette option si vous ne disposez pas des autorisations permettant de créer ou de modifier une base de données dans votre environnement. Pour plus d'informations sur la création de tableaux avec le fichier, reportez-vous à la [Section 35.1, « Création manuelle du schéma de base de données », page 309](#).

#### ♦ **Nouvelle base de données ou base de données existante**

*S'applique uniquement si vous envisagez de créer des tableaux au cours de l'installation ou d'écrire dans un fichier SQL.*

Indique si vous voulez utiliser des bases de données existantes vides ou si vous souhaitez que l'installation en crée de nouvelles. Tenez compte des considérations suivantes :

- ♦ Si vous avez installé PostgreSQL dans le cadre de l'installation de cette version d'Identity Manager, sélectionnez **Base de données existante**. L'installation de PostgreSQL a déjà créé la base de données et son administrateur. Par défaut, la base de données installée est `idmuserappdb` et l'utilisateur est `idmadmin`.
- ♦ Pour utiliser la base de données existante d'une installation précédente, cette base ne peut pas contenir de données ou de tableaux. Dans le cas contraire, l'installation peut générer des erreurs.
- ♦ Si la base de données existante s'exécute sur une plate-forme Oracle, vous devez préparer Oracle avant de mettre à jour le schéma. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 54.6.1, « Préparation d'une base de données Oracle pour le fichier SQL », page 485](#).

#### ♦ **Tester la connexion à la base de données**

Indique si vous souhaitez que le programme d'installation se connecte à la base de données pour créer des tables directement ou pour créer le fichier `.sql`.

Le programme d'installation tente la connexion lorsque vous cliquez sur **Suivant** ou appuyez sur **Entrée**.

---

**REMARQUE** : Vous pouvez poursuivre l'installation même si la connexion à la base de données échoue. Toutefois, une fois l'installation terminée, vous devrez créer manuellement les tables et la connexion avec la base de données. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 35.1.2, « Création manuelle du fichier SQL pour générer le schéma de base de données »](#), page 310.

---

- ◆ **Installation de Java**

Représente le chemin d'accès au fichier JRE pour lancer le programme d'installation.

Exemple : `/root/opt/java/jre7`.

- ◆ Configuration **Application\_Server**

Représente le chemin d'accès aux fichiers d'installation pour le serveur d'applications.

Exemple : `/opt/apache-tomcat-7.0.52`. Le processus d'installation ajoute des fichiers à ce dossier.

- ◆ **Configuration d'IDM**

Représente les paramètres du contexte de l'application d'identité utilisé dans les URL et pour le moteur de workflow.

**Noeud simple (par défaut) ou cluster (tout)**

*S'applique uniquement si vous installez le fichier WAR de provisioning sur un noeud dans une grappe JBoss.*

Indique la configuration du serveur d'applications. Par exemple, si cette installation a lieu sur un noeud unique qui ne fait pas partie d'une grappe, sélectionnez **par défaut**.

Si vous sélectionnez **tout**, vous devez spécifier l'ID du moteur de workflow.

**Contexte de l'application**

Indique un nom qui correspond à la configuration du serveur d'applications, au fichier WAR de l'application et au nom inclus dans le contexte de l'URL.

Le script d'installation crée une configuration de serveur, puis nomme la configuration en fonction du nom que vous avez créé lors de l'installation du serveur d'applications.

Exemple : `IDMProv`.

**IMPORTANT** : NetIQ vous recommande de noter le *Contexte de l'application* spécifié. Vous utiliserez ce nom dans l'URL lorsque vous démarrez les applications d'identité à partir d'un navigateur.

**ID du moteur de workflow**

*S'applique uniquement si vous installez le fichier WAR de provisioning sur un noeud dans une grappe JBoss.*

Spécifie l'ID du moteur de workflow.

Il est limité à 32 caractères. Pour plus d'informations sur les ID de moteur de workflow, reportez-vous à la section relative à la configuration de workflows pour la mise en grappe du manuel *User Application: Administration Guide* (Guide d'administration de l'application utilisateur).

- ◆ **Sélectionner le type de consignation de l'audit**

Indique si vous voulez envoyer les événements consignés à un serveur d'audit.

Sélectionnez **Oui** ou **Non**.

- ◆ **Consignation d'audit**

*S'applique uniquement si vous spécifiez Oui pour l'option Sélectionner le type de consignation de l'audit.*

Indique le type de consignation que vous souhaitez activer.

Pour plus d'informations sur la configuration de la consignation, reportez-vous au manuel *User Application: Administration Guide* (Guide d'administration de l'application utilisateur).

#### **Novell Identity Audit ou NetIQ Sentinel**

Active la consignation via un client Novell ou NetIQ pour l'application utilisateur.

---

**REMARQUE** : si vous choisissez cette option, vous devez également spécifier le nom d'hôte ou l'adresse IP du serveur client et le chemin d'accès au cache de consignation. Ces paramètres sont repris dans la section de configuration **Novell Identity Audit ou NetIQ Sentinel**.

---

#### **OpenXDAS**

Permet à l'application utilisateur d'envoyer des événements à votre serveur de consignation OpenXDAS.

#### ♦ **Sécurité - Clé principale**

Indique si vous souhaitez importer une clé principale existante. L'application utilisateur emploie la clé principale pour accéder aux données codées. Sélectionnez **Oui** ou **Non**.

Vous pouvez importer la clé principale dans les situations suivantes :

- ♦ Après l'installation de la première instance des applications d'identité dans une grappe. Chaque instance de l'application utilisateur dans une grappe doit utiliser la même clé principale. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 32.3.3, « Utilisation de la même clé principale pour chaque application utilisateur dans la grappe »](#), page 268.
- ♦ Si vous déplacez votre installation d'un système provisoire à un système de production et que vous souhaitez conserver l'accès à la base de données utilisée avec le système provisoire.
- ♦ Si vous restaurez votre application utilisateur et que vous souhaitez accéder aux données codées stockées par votre version antérieure de l'application utilisateur.

#### **Oui**

Indique que vous souhaitez importer une clé principale existante.

#### **Non**

Indique que vous souhaitez que le programme d'installation crée la clé.

Par défaut, la procédure d'installation inscrit la clé principale codée dans le fichier `master-key.txt`, situé dans le répertoire d'installation.

#### ♦ **Importer la clé principale**

*S'applique uniquement si vous spécifiez Oui pour l'option Sécurité - Clé principale*

Permet d'indiquer la clé principale que vous souhaitez utiliser. Vous pouvez copier la clé principale du fichier `master-key.txt`.

#### ♦ **Connexion au serveur d'applications**

Représente les paramètres de l'URL dont les utilisateurs ont besoin pour se connecter aux applications d'identité sur le serveur d'applications. Exemple :

`https:myserver.mycompany.com:8080`.

---

**REMARQUE** : si OSP s'exécute sur une autre instance du serveur d'applications, vous devez également sélectionner l'option **Se connecter à un serveur d'authentification externe** et spécifier les valeurs du serveur OSP.

---

### **Protocole**

Indique si vous souhaitez utiliser *http* ou *https*. Afin d'utiliser SSL (Secure Sockets Layer) pour les communications, indiquez `https`.

### **Nom d'hôte**

Indique le nom DNS ou l'adresse IP du serveur qui héberge OSP. N'utilisez pas `localhost`.

### **Port**

Indique le port que le serveur doit utiliser pour la communication avec des ordinateurs clients.

### **Se connecter à un serveur d'authentification externe**

Indique si une autre instance du serveur d'applications héberge le serveur d'authentification (OSP). Le serveur d'authentification contient la liste des utilisateurs qui peuvent se connecter à SSPR.

Si vous sélectionnez cette option, indiquez également les valeurs pour le **Protocole**, le **Nom d'hôte** et le **Port**.

#### ♦ **Détails du serveur d'authentification**

Spécifie le mot de passe que vous souhaitez que les applications d'identité utilisent lors de la connexion au serveur d'authentification. Cette information est également appelée le secret du client. Le processus d'installation crée ce mot de passe.

- 8 (Conditionnel) Pour configurer les paramètres des applications d'identité après l'installation, cliquez sur **Annuler** dans la fenêtre de configuration du module de provisioning basé sur les rôles.

---

**REMARQUE** : après l'installation de l'application utilisateur, vous pouvez modifier la plupart des paramètres dans les fichiers `configureupdate.sh` ou `configureupdate.bat`. Pour plus d'informations sur la spécification des valeurs pour les paramètres, reportez-vous au [Chapitre 36, « Configuration des paramètres pour les applications d'identité »](#), page 321.

---

- 9 (Conditionnel) Dans une installation de type GUI, pour configurer immédiatement les applications d'identité, procédez comme suit dans la fenêtre Configurer IDM :

9a Cliquez sur **Oui**, puis sur **Suivant**.

9b Dans configuration du module de provisioning basé sur les rôles, cliquez sur **Aff. options avancées**.

9c Modifiez les paramètres à votre convenance.

---

### **REMARQUE**

- ♦ Pour plus d'informations sur la spécification des valeurs, reportez-vous au [Chapitre 36, « Configuration des paramètres pour les applications d'identité »](#), page 321.
- ♦ Dans les environnements de production, toutes les assignations d'administrateur sont limitées par les licences. NetIQ recueille des données de surveillance dans la base de données d'audit afin de vérifier que les environnements de production sont conformes. Par ailleurs, NetIQ recommande de n'octroyer les autorisations de l'administrateur de la sécurité qu'à un seul utilisateur.

---

9d Cliquez sur **OK**.

- 10 (Conditionnel) En cas d'installation par console, pour configurer immédiatement les applications d'identité, procédez comme suit :
  - 10a Lancez l'utilitaire de mise à jour de configuration à partir de la ligne de commande :
    - ♦ **Linux** : `configupdate.sh`
    - ♦ **Windows** : `configupdate.bat`
  - 10b (Facultatif) Pour créer le certificat NMAS, accédez à **Clients SSO > RBPM**, et définissez **Configuration SAML RBPM à eDirectory** sur **Auto**.
  - 10c Spécifiez des valeurs pour d'autres paramètres, comme décrit au [Chapitre 36](#), « [Configuration des paramètres pour les applications d'identité](#) », page 321.
- 11 Cliquez sur **Suivant**.
- 12 Dans la fenêtre Résumé avant installation, cliquez sur **Installer**.
- 13 (Facultatif) Consultez les fichiers journaux de l'installation. Pour les résultats de l'installation de base, reportez-vous au fichier `user_application_install_log.log` dans le répertoire `/opt/netiq/idm/apps/UserApplication/logs/`.

Pour plus d'informations sur la configuration des applications d'identité, reportez-vous au fichier `NetIQ-Custom-Install.log` dans le répertoire `/opt/netiq/idm/apps/UserApplication/`.
- 14 (Facultatif) Si vous utilisez un WAR de gestion des mots de passe externe, copiez-le manuellement dans le répertoire d'installation et dans le répertoire de déploiement du serveur d'applications distant qui exécute la fonction WAR de mot de passe externe.
- 15 (Conditionnel) Si vous installez les applications d'identité sur JBoss EAP (Enterprise Application Platform), passez à la section « [Étapes de post-installation pour JBoss](#) » page 289.
- 16 (Conditionnel) Dans un environnement WebSphere, créez des propriétés JVM pour l'application utilisateur. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 33.6.2](#), « [Ajout de fichiers de configuration de l'application utilisateur et des propriétés système JVM](#) », page 294.
- 17 Passez aux tâches post-installation décrites au [Chapitre 35](#), « [Fin de l'installation des applications d'identité](#) », page 309.

## 33.3 Installation silencieuse des applications d'identité

Cette section décrit comment effectuer une installation silencieuse des applications d'identité. Une installation en mode silencieux ne requiert aucune interaction lors de l'installation et peut faire gagner du temps, en particulier lors d'une installation sur plusieurs serveurs. Vous pouvez effectuer des installations silencieuses sur les ordinateurs Linux pris en charge uniquement.

Pour préparer l'installation, passez en revue les opérations énumérées à la [Section 33.1](#), « [Liste de contrôle de l'installation des applications d'identité](#) », page 269. Reportez-vous également aux notes de version accompagnant le logiciel.

Ce processus comprend les opérations suivantes :

- ♦ [Section 33.3.1](#), « [Définition des mots de passe dans l'environnement pour une installation en mode silencieux](#) », page 278
- ♦ [Section 33.3.2](#), « [Modification du fichier .properties.](#) », page 278
- ♦ [Section 33.3.3](#), « [Exécution d'une installation silencieuse des applications d'identité](#) », page 288

## 33.3.1 Définition des mots de passe dans l'environnement pour une installation en mode silencieux

Au lieu d'indiquer les mots de passe de configuration dans le fichier `.properties`, vous pouvez les définir dans l'environnement. Dans ce cas, le programme d'installation en mode silencieux lit les mots de passe à partir de l'environnement et non à partir du fichier `silent.properties`, ce qui permet d'accroître la sécurité.

Vous devez spécifier les mots de passe suivants pour l'installation :

- ◆ NOVL\_DB\_USER\_PASSWORD
- ◆ NOVL\_CONFIG\_DBADMIN\_PASSWORD
- ◆ NOVL\_CONFIG\_LDAPADMINPASS
- ◆ NOVL\_CONFIG\_KEYSTOREPASSWORD

### Linux

Utilisez la commande `export`. Par exemple :

```
export NOVL_DB_USER_PASSWORD=myPassWord
```

### Windows

Utilisez la commande `set`. Exemple :

```
set NOVL_DB_USER_PASSWORD=myPassWord
```

## 33.3.2 Modification du fichier `.properties`.

Vous devez modifier les valeurs du paramètre dans le fichier `.properties` avant d'effectuer la configuration ou l'installation en mode silencieux. Le tableau de cette section contient la liste des paramètres. Les paramètres correspondent aux paramètres d'installation de base ainsi qu'à la configuration de RBPM et des applications d'identité. Pour plus d'informations sur la spécification des paramètres, reportez-vous à la [Section 33.2, « Utilisation de la procédure guidée pour installer les applications d'identité »](#), page 270 et au [Chapitre 36, « Configuration des paramètres pour les applications d'identité »](#), page 321.

- 1 Connectez-vous en tant que `root` sur l'ordinateur où vous souhaitez installer les applications d'identité.
- 2 Assurez-vous que le fichier `silent.properties` est enregistré sur l'ordinateur local.  
Par défaut, vous pouvez rechercher le fichier dans le répertoire `products/rbpm/user_app_install` dans le fichier image `.iso` pour le paquetage d'installation d'Identity Manager.
- 3 Ouvrez le fichier `user_app_install.properties`.
- 4 Modifiez les paramètres suivants dans le fichier `.properties` :

Nom du paramètre dans <code>silent.properties</code>	Nom du paramètre équivalent dans le fichier des paramètres de configuration des applications d'identité
NOVL_CONFIG_LDAPHOST=	Paramètres de connexion eDirectory : hôte LDAP.  Indique le nom d'hôte ou l'adresse IP de votre serveur LDAP.

Nom du paramètre dans silent.properties	Nom du paramètre équivalent dans le fichier des paramètres de configuration des applications d'identité
NOVL_CONFIG_LDAPADMIN=	<p>Paramètres de connexion eDirectory : administrateur LDAP.</p> <p>Indique les références de l'administrateur LDAP. Cet utilisateur doit déjà exister. L'application utilisateur utilise ce compte pour effectuer une connexion administrative au coffre-fort d'identité. Cette valeur est codée, en fonction de la clé maîtresse.</p>
NOVL_CONFIG_LDAPADMINPASS=	<p>Paramètres de connexion eDirectory : mot de passe de l'administrateur LDAP.</p> <p>Indique le mot de passe administrateur LDAP. Ce mot de passe est codé, en fonction de la clé maîtresse.</p>
NOVL_CONFIG_ROOTCONTAINERNAME=	<p>DN eDirectory : DN du conteneur racine.</p> <p>Indique le nom distinctif LDAP du conteneur racine. Celui-ci est utilisé comme racine de recherche de définition d'entité par défaut lorsqu'aucune racine n'est indiquée dans la couche d'abstraction d'annuaire.</p>
NOVL_CONFIG_PROVISIONROOT=	<p>DN eDirectory : DN du pilote de provisioning.</p> <p>Indique le nom distinctif du pilote de l'application utilisateur. Par exemple, si votre pilote est UserApplicationDriver et si votre ensemble de pilotes est appelé myDriverSet, et si l'ensemble de pilotes est dans un contexte de o=myCompany, vous saisissez une valeur de :</p> <pre data-bbox="870 1119 1271 1167">cn=UserApplicationDriver,cn=myDriverSet,o=myCompany</pre>
NOVL_CONFIG_LOCKSMITH=	<p>DN eDirectory : admin. de l'application utilisateur.</p> <p>Un utilisateur existant dans le coffre-fort d'identité qui dispose des droits pour effectuer des tâches administratives pour le conteneur d'utilisateurs de l'application utilisateur spécifié. Cet utilisateur peut utiliser l'onglet <b>Administration</b> de l'application utilisateur pour administrer le portail.</p> <p>Si l'administrateur de l'application utilisateur participe aux tâches d'administration du workflow exposées dans iManager, NetIQ Designer pour Identity Manager ou l'application utilisateur (onglet <b>Requêtes et approbations</b>), vous devez accorder à cet administrateur des autorisations d'ayant droit sur les instances d'objets contenues dans le pilote de l'application utilisateur. Pour plus d'informations, reportez-vous au manuel <a href="#">NetIQ Identity Manager User Application: Administration Guide</a> (Guide d'administration de l'application utilisateur de NetIQ Identity Manager).</p> <p>Pour modifier cette assignation après avoir déployé l'application utilisateur, utilisez les pages <b>Administration &gt; Sécurité</b> de l'application utilisateur.</p>

Nom du paramètre dans silent.properties	Nom du paramètre équivalent dans le fichier des paramètres de configuration des applications d'identité
NOVL_CONFIG_PROVLOCKSMITH=	<p>DN eDirectory : administrateur de l'application de provisioning.</p> <p>Cet utilisateur est disponible dans la version de provisioning d'Identity Manager. L'administrateur de l'application de provisioning utilise l'onglet <b>Provisioning</b> (sous l'onglet <b>Administration</b>) pour gérer les fonctions de workflow du provisioning. Ces fonctions sont accessibles aux utilisateurs en passant par l'onglet <b>Requêtes et approbations</b> de l'application utilisateur. Cet utilisateur doit exister dans le coffre-fort d'identité avant d'être désigné administrateur de l'application Provisioning.</p> <p>Pour modifier cette assignation après avoir déployé l'application utilisateur, utilisez les pages <b>Administration &gt; Sécurité</b> de l'application utilisateur.</p>
NOVL_CONFIG_ROLECONTAINERDN=	<p>Ce rôle est disponible dans RBPM. Il permet aux membres de créer, de supprimer ou de modifier l'ensemble des rôles, ainsi que de révoquer les assignations de rôles des utilisateurs, des groupes ou des conteneurs. Il permet également à ses membres d'exécuter des rapports pour n'importe quel utilisateur. Par défaut, ce rôle est assigné à l'administrateur de l'application utilisateur.</p> <p>Pour modifier cette assignation après avoir déployé l'application utilisateur, utilisez la page <b>Rôles &gt; Assignations de rôles</b> de l'application utilisateur.</p>
NOVL_CONFIG_COMPLIANCECONTAINERDN	<p>L'administrateur du module de conformité est un rôle système qui permet aux membres d'exécuter toutes les fonctions de l'onglet <b>Conformité</b>. Cet utilisateur doit exister dans le coffre-fort d'identité avant d'être désigné comme administrateur du module de conformité.</p>
NOVL_CONFIG_USERCONTAINERDN=	<p>Identité utilisateur du méta-annuaire : DN du conteneur utilisateur.</p> <p>Indiquez le nom distinctif (DN) LDAP ou le nom LDAP complet du conteneur utilisateur. Cela définit l'étendue de recherche d'utilisateurs et de groupes. Les utilisateurs de ce conteneur (et ses sous-conteneurs) sont autorisés à se connecter à l'application utilisateur.</p> <p><b>IMPORTANT</b> : vérifiez que l'administrateur de l'application utilisateur indiqué lors de la configuration des pilotes de l'application utilisateur existe dans ce conteneur si vous souhaitez que cet utilisateur soit en mesure d'exécuter les workflows.</p>



Nom du paramètre dans <code>silent.properties</code>	Nom du paramètre équivalent dans le fichier des paramètres de configuration des applications d'identité
NOVL_CONFIG_GROUPCONTAINERDN=	<p>Groupes d'utilisateurs du méta-annuaire : DN du conteneur de groupes.</p> <p>Indiquez le nom distinctif (DN) LDAP ou le nom LDAP complet du conteneur de groupes. Utilisé par les définitions d'entités au sein de la couche d'abstraction d'annuaire.</p>
NOVL_CONFIG_KEYSTOREPATH=	<p>Certificats eDirectory : chemin d'accès au keystore. Requis.</p> <p>Indiquez le chemin d'accès complet au fichier (<code>cacerts</code>) de votre keystore du JRE utilisé par le serveur d'applications. L'installation de l'application utilisateur modifie le fichier keystore. Sous Linux, l'utilisateur doit avoir l'autorisation d'écrire dans ce fichier.</p>
NOVL_CONFIG_KEYSTOREPASSWORD=	<p>Certificats eDirectory : mot de passe du keystore.</p> <p>Indiquez le mot de passe <code>cacerts</code>. L'unité par défaut est <code>changeit</code>.</p>
NOVL_CONFIG_SECUREADMINCONNECTION=	<p>Paramètres de connexion eDirectory : connexion d'admin. sécurisée.</p> <p><i>Requis</i></p> <p>Pour que toutes les communications utilisant le compte administrateur soient effectuées à l'aide d'un socket sécurisé (cette option peut nuire aux performances), spécifiez <code>True</code>. Cette configuration permet également d'exécuter des opérations qui ne nécessitent pas SSL.</p> <p>Si le compte administrateur n'utilise pas la communication SSL, indiquez <code>False</code>.</p>
NOVL_CONFIG_SECUREUSERCONNECTION=	<p>Paramètres de connexion eDirectory : connexion utilisateur sécurisée.</p> <p><i>Requis</i></p> <p>Pour que toutes les communications effectuées sur le compte de l'utilisateur connecté passent par un socket sécurisé (cette option peut nuire fortement aux performances), indiquez <code>True</code>. Cette configuration permet également d'exécuter des opérations qui ne nécessitent pas SSL.</p> <p>Si le compte utilisateur n'utilise pas la communication SSL, indiquez <code>False</code>.</p>
NOVL_CONFIG_SESSIONTIMEOUT=	<p>Divers : timeout de session.</p> <p><i>Requis</i></p> <p>Spécifiez un intervalle de timeout pour la session d'application.</p>

Nom du paramètre dans silent.properties	Nom du paramètre équivalent dans le fichier des paramètres de configuration des applications d'identité
NOVL_CONFIG_LDAPPLAINPORT=	<p>Paramètres de connexion eDirectory : port non sécurisé LDAP.</p> <p><i>Requis</i></p> <p>Indiquez le port non sécurisé de votre serveur LDAP. Exemple : 389.</p>
NOVL_CONFIG_LDAPSECUREPORT=	<p>Paramètres de connexion eDirectory : port sécurisé LDAP.</p> <p><i>Requis</i></p> <p>Indiquez le port sécurisé de votre serveur LDAP, par exemple 636.</p>
NOVL_CONFIG_ANONYMOUS=	<p>Paramètres de connexion eDirectory : utiliser un compte anonyme public.</p> <p><i>Requis</i></p> <p>Pour permettre aux utilisateurs non connectés d'accéder au compte anonyme public LDAP, indiquez <code>True</code>.</p> <p>Pour activer NOVL_CONFIG_GUEST à la place, indiquez <code>False</code>.</p>
NOVL_CONFIG_GUEST=	<p>Paramètres de connexion eDirectory : compte invité LDAP.</p> <p>Permet aux utilisateurs non connectés d'accéder à des portlets autorisés. Vous devez également désactiver le compte utilisateur invité. Le compte utilisateur invité doit déjà exister dans le coffre-fort d'identité. Pour désactiver le compte, sélectionnez <b>Utiliser un compte anonyme public</b>.</p>
NOVL_CONFIG_GUESTPASS=	<p>Paramètres de connexion eDirectory : mot de passe Guest LDAP.</p>
NOVL_CONFIG_EMAILNOTIFYHOST=	<p>Courrier électronique : jeton HÔTE du modèle de notification.</p> <p>Indiquez le serveur d'applications hébergeant l'application utilisateur Identity Manager. Exemple :</p> <p><code>myapplication serverServer</code></p> <p>Cette valeur remplace le jeton \$HOST\$ des modèles de courrier électronique. L'URL construite est la liaison aux tâches de requête de provisioning et aux notifications d'approbation.</p>

Nom du paramètre dans <code>silent.properties</code>	Nom du paramètre équivalent dans le fichier des paramètres de configuration des applications d'identité
NOVL_CONFIG_EMAILNOTIFYPORT=	<p>Courrier électronique : jeton du port du modèle de notification.</p> <p>Utilisé pour remplacer le jeton \$PORT\$ des modèles de courrier électronique utilisés dans les tâches de requête de provisioning et les notifications d'approbation.</p>
NOVL_CONFIG_EMAILNOTIFYSECUREPORT=	<p>Courrier électronique : jeton du port sécurisé du modèle de notification.</p> <p>Utilisé pour remplacer le jeton \$SECURE_PORT\$ des modèles de courrier électronique utilisés dans les tâches de requête de provisioning et les notifications d'approbation.</p>
NOVL_CONFIG_NOTFSMTPEMAILFROM=	<p>Courrier électronique : notification SMTP - expéditeur du courrier électronique.</p> <p><i>Requis</i></p> <p>Indiquez l'utilisateur expéditeur du courrier électronique dans le message de provisioning.</p>
NOVL_CONFIG_NOTFSMTPEMAILHOST=	<p>Courrier électronique : notification SMTP - destinataire du courrier électronique.</p> <p><i>Requis</i></p> <p>Indiquez l'utilisateur destinataire du courrier électronique dans le message de provisioning. Il peut s'agir d'une adresse IP ou d'un nom DNS. N'utilisez pas <code>localhost</code>.</p>
NOVL_CONFIG_USEEXTPWDWAR=	<p>Gestion des mots de passe : utiliser un WAR de mots de passe externe.</p> <p>Pour utiliser un WAR de gestion des mots de passe externe, spécifiez <code>True</code>, puis indiquez des valeurs pour <code>NOVL_CONFIG_EXTPWDWARPTH</code> et <code>NOVL_CONFIG_EXTPWDWARRTNPATH</code>.</p> <p>Pour utiliser la fonction de gestion des mots de passe interne par défaut, <code>/jssps/pwdmgt/ForgotPassword.jsp</code> (sans le protocole <code>http(s)</code> au début), spécifiez <code>False</code>. Cela redirige l'utilisateur vers la fonction Mot de passe oublié intégrée à l'application utilisateur, plutôt que vers un WAR externe.</p>

Nom du paramètre dans silent.properties	Nom du paramètre équivalent dans le fichier des paramètres de configuration des applications d'identité
NOVL_CONFIG_EXTPWDWARPATH=	<p>Gestion des mots de passe : liaison Mot de passe oublié.</p> <p>Indiquez l'URL de la page de la fonction Mot de passe oublié, <code>ForgotPassword.jsp</code>, dans un fichier WAR de gestion de mot de passe externe ou interne. Vous pouvez également accepter le WAR de gestion des mots de passe interne par défaut. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 35.6, « Configuration de la gestion des mots de passe oubliés »</a>, page 314.</p>
NOVL_CONFIG_EXTPWDWARRTNPATH=	<p>Gestion des mots de passe : liaison de retour Mot de passe oublié.</p> <p>Définissez le paramètre <b>Lien Retour mot de passe oublié</b> sur lequel l'utilisateur peut cliquer après une opération de type Mot de passe oublié.</p>
NOVL_CONFIG_FORGOTWEBSERVICEURL=	<p>Gestion des mots de passe : URL du service Web de mot de passe oublié</p> <p>Représente l'URL que le fichier WAR externe de mot de passe oublié utilise pour revenir à l'application utilisateur en vue d'exécuter les fonctions de base de mot de passe oublié. Utilisez le format suivant :</p> <pre data-bbox="870 1016 1273 1066">https://idmhost:sslport/idm/pwdmgt/service</pre>
NOVL_CONFIG_USEROBJECTATTRIBUTE=	<p>Identité utilisateur du méta-annuaire : classe d'objets utilisateur.</p> <p><i>Requis</i></p> <p>La classe d'objets utilisateur LDAP (généralement <code>inetOrgPerson</code>).</p>
NOVL_CONFIG_LOGINATTRIBUTE=	<p>Identité utilisateur du méta-annuaire : attribut de connexion.</p> <p><i>Requis</i></p> <p>L'attribut LDAP qui représente le nom de connexion de l'utilisateur. Exemple : <code>CN</code>.</p>
NOVL_CONFIG_NAMINGATTRIBUTE=	<p>Identité utilisateur du méta-annuaire : attribut d'assignation de nom.</p> <p><i>Requis</i></p> <p>L'attribut LDAP utilisé comme identifiant lors de la consultation d'utilisateurs ou de groupes. Il est différent de l'attribut de connexion, qui n'est utilisé que lors de la connexion, et non lors des recherches d'utilisateurs/de groupes.</p>

Nom du paramètre dans <code>silent.properties</code>	Nom du paramètre équivalent dans le fichier des paramètres de configuration des applications d'identité
NOVL_CONFIG_USERMEMBERSHIPATTRIBUTE=	Identité utilisateur du méta-annuaire : attribut d'adhésion utilisateur. Facultatif.
	<i>Requis</i>
	L'attribut LDAP qui représente l'adhésion à un groupe de l'utilisateur. N'utilisez pas d'espace pour ce nom.
NOVL_CONFIG GROUPOBJECTATTRIBUTE=	Groupes d'utilisateurs du méta-annuaire : classe d'objets Groupe.
	<i>Requis</i>
	La classe d'objets Groupe LDAP (généralement <code>groupofNames</code> ).
NOVL_CONFIG GROUPEMEMBERSHIPATTRIBUTE =	Groupes d'utilisateurs du méta-annuaire : attribut d'adhésion à un groupe.
	<i>Requis</i>
	Indiquez l'attribut représentant l'adhésion à un groupe de l'utilisateur. N'utilisez pas d'espace pour ce nom.
NOVL_CONFIG_USEDYNAMICGROUPS=	Groupes d'utilisateurs du méta-annuaire : utiliser des groupes dynamiques.
	<i>Requis</i>
	Pour utiliser les groupes dynamiques, indiquez <code>True</code> .
NOVL_CONFIG_DYNAMICGROUPOBJECTCLASS=	Groupes d'utilisateurs du méta-annuaire : classe d'objets de groupe dynamique.
	<i>Requis</i>
	Indiquez la classe d'objets de groupe dynamique LDAP (généralement <code>dynamicGroup</code> ).
NOVL_CONFIG_TRUSTEDSTOREPATH=	Keystore approuvé : chemin de keystore approuvé.
	Le keystore approuvé contient les certificats de tous les signataires approuvés. Si ce chemin est vide, l'application utilisateur obtient le chemin à partir de la propriété système <code>javax.net.ssl.trustStore</code> . Si le chemin n'existe pas, l'application utilisateur utilise <code>jre/lib/security/cacerts</code> .
NOVL_CONFIG_TRUSTEDSTOREPASSWORD=	Keystore approuvé : mot de passe du keystore approuvé.

Nom du paramètre dans <code>silent.properties</code>	Nom du paramètre équivalent dans le fichier des paramètres de configuration des applications d'identité
NOVL_CONFIG_ICSSLOGOUTENABLED=	<p>Paramètres Access Manager et IChain : logout simultané activé</p> <p>Pour activer la déconnexion simultanée de l'application utilisateur et de NetIQ Access Manager ou iChain, indiquez <code>True</code>. L'application utilisateur vérifie la présence du cookie NetIQ Access Manager ou iChain durant la déconnexion ; s'il est présent, l'utilisateur est renvoyé à la page de déconnexion simultanée.</p> <p>Pour désactiver la déconnexion simultanée, indiquez <code>False</code>.</p>
NOVL_CONFIG_ICSSLOGOUTPAGE=	<p>Paramètres Access Manager et IChain : page de logout simultané</p> <p>Indiquez l'URL pointant vers la page de déconnexion de NetIQ Access Manager ou iChain (il doit s'agir d'un nom d'hôte attendu par NetIQ Access Manager ou iChain). Si la connexion à ICS est activée et qu'un utilisateur se déconnecte de l'application utilisateur, il est redirigé sur cette page.</p>
NOVL_CONFIG_EMAILNOTIFYPROTOCOL=	<p>Courrier électronique : jeton PROTOCOLE du modèle de notification.</p> <p>Se rapporte à un protocole non sécurisé, HTTP. Utilisé pour remplacer le jeton \$PROTOCOL\$ des modèles de courrier électronique utilisés dans les tâches de requête de provisioning et les notifications d'approbation.</p>
NOVL_CONFIG_EMAILNOTIFYSECUREPROTOCOL=	<p>Courrier électronique : jeton du port sécurisé du modèle de notification.</p>
NOVL_CONFIG_OCSPURI=	<p>Divers : OCSP URI.</p> <p>Si l'installation client utilise le protocole OCSP (protocole de propriété d'état de certificat en ligne), spécifiez un identificateur de ressource uniforme (URI). Par exemple, le format est <code>http://hstport/ocspLocal</code>. L'URI OCSP met à jour le statut des certificats approuvés en ligne.</p>
NOVL_CONFIG_AUTHCONFIGPATH=	<p>Divers : chemin de configuration d'autorisation.</p> <p>Le nom complet du fichier de configuration de l'autorisation.</p>

Nom du paramètre dans silent.properties	Nom du paramètre équivalent dans le fichier des paramètres de configuration des applications d'identité
NOVL_CONFIG_CREATEDIRECTORYINDEX	<p>Divers : créer un index eDirectory</p> <p>Indiquez True si vous souhaitez que le programme d'installation silencieux crée des index sur les attributs manager, ismanager et srvrVUID sur le serveur eDirectory indiqué dans <i>NOVL_CONFIG_SERVERDN</i>. Si ce paramètre est défini sur <i>true</i>, vous ne pouvez pas définir <i>NOVL_CONFIG_REMOVEEDIRECTORYINDEX</i> sur <i>true</i>.</p> <p>Pour que les performances soient optimales, la création de l'index doit être terminée. Les index doivent être en mode En ligne pour que vous puissiez rendre l'Application utilisateur disponible.</p>
NOVL_CONFIG_REMOVEDIRECTORYINDEX	<p>Divers : supprimer un index eDirectory</p> <p>Si vous souhaitez que le programme d'installation silencieuse supprime les index sur le serveur indiqué dans <i>NOVL_CONFIG_SERVERDN</i>, spécifiez <i>true</i>. Si ce paramètre est défini sur <i>true</i>, vous ne pouvez pas définir <i>NOVL_CONFIG_CREATEEDIRECTORYINDEX</i> sur <i>true</i>.</p>
NOVL_CONFIG_SERVERDN	<p>Divers : DN de serveur</p> <p>Indiquez le serveur eDirectory sur lequel les index doivent être créés ou duquel ils doivent être supprimés.</p>
NOVL_CREATE_DB	<p>Indique la méthode de création de la base de données. Vous trouverez ci-dessous les valeurs valides :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>♦ <i>maintenant</i> : crée la base de données immédiatement.</li> <li>♦ <i>fichier</i> : écrit la sortie SQL dans un fichier.</li> <li>♦ <i>démarrage</i> : crée la base de données au démarrage de l'application.</li> </ul>
NOVL_DATABASE_NEW	<p>Indique si la base de données est nouvelle ou existe déjà. Si la base de données est nouvelle, indiquez <i>True</i>.</p>

Nom du paramètre dans silent.properties	Nom du paramètre équivalent dans le fichier des paramètres de configuration des applications d'identité
NOVL_RBPM_SEC_ADMINDN	<p>Administrateur de la sécurité</p> <p>Ce rôle permet aux membres d'accéder à toutes les fonctionnalités du domaine Sécurité.</p> <p>L'administrateur de la sécurité peut effectuer toutes les opérations possibles sur tous les objets au sein du domaine Sécurité. Le domaine Sécurité permet également à l'administrateur de la sécurité de configurer des autorisations d'accès pour tous les objets dans tous les domaines de RBPM. L'administrateur de la sécurité peut configurer des équipes et assigner des administrateurs de domaine, des administrateurs délégués et d'autres administrateurs de la sécurité.</p>
NOVL_RBPM_RESOURCE_ADMINDN	<p>Administrateur de ressources</p> <p>Ce rôle permet aux membres d'accéder à toutes les fonctionnalités du domaine Ressource.</p> <p>L'administrateur de ressources peut effectuer toutes les opérations possibles sur tous les objets au sein du domaine Ressource.</p>
NOVL_RBPM_CONFIG_ADMINDN	<p>Ce rôle permet aux membres d'accéder à toutes les fonctionnalités du domaine Configuration.</p> <p>L'administrateur de la configuration RBPM peut effectuer toutes les opérations possibles pour tous les objets au sein du domaine Configuration.</p> <p>L'administrateur de la configuration RBPM contrôle l'accès aux éléments de navigation dans RBPM. En outre, l'administrateur de la configuration RBPM configure le service proxy et de délégation, l'interface utilisateur de provisioning et le moteur de workflow.</p>
RUN_LDAPCONFIG=	<p>Indique à quel moment vous souhaitez configurer les paramètres LDAP, à savoir maintenant ou ultérieurement. Valeurs :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>♦ <i>Maintenant</i> : exécute la configuration LDAP immédiatement en remplissant le fichier WAR avec les paramètres de configuration LDAP fournis.</li> <li>♦ <i>Ultérieurement</i> : installe simplement les fichiers de l'application utilisateur sans configurer les paramètres LDAP.</li> </ul>

### 33.3.3 Exécution d'une installation silencieuse des applications d'identité

- 1 Connectez-vous en tant qu'utilisateur root à l'ordinateur sur lequel vous voulez installer les applications d'identité.
- 2 Ouvrez une session de terminal.



- 3 Spécifiez les valeurs pour l'installation. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 33.3.2, « Modification du fichier .properties. », page 278](#) et à la [Section 26.2.1, « Sauvegarde des mots de passe pour une installation en mode silencieux », page 228.](#)
- 4 Pour lancer le programme d'installation correspondant à votre plate-forme, entrez la commande suivante :
  - ♦ **Linux** : `./IdmUserApp.bin -i silent -f /chemin_votre_répertoire/silent.properties`
  - ♦ **Windows** : `./IdmUserApp.exe -i silent -f /chemin_votre_répertoire/silent.properties`

---

**REMARQUE** : si le fichier `silent.properties` n'est pas dans le même répertoire que le script du programme d'installation, vous devez indiquer le chemin complet vers le fichier. Le script décompresse les fichiers nécessaires vers un répertoire temporaire et lance l'installation en mode silencieux.

---

## 33.4 Étapes de post-installation pour JBoss

Pour déployer les applications d'identité sur la plate-forme JBoss Enterprise Application Platform (EAP), vous devez effectuer plusieurs opérations manuelles de configuration.

- 1 Installez JBoss EAP.
- 2 Installez les applications d'identité, comme indiqué à la section [« Utilisation de la procédure guidée pour installer les applications d'identité » page 270](#) ou à la [Section 33.3, « Installation silencieuse des applications d'identité », page 277.](#)
- 3 Créez un fichier `messaging-jboss-beans.xml` qui contient ce qui suit :

```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<!--
=====

Copyright (c) 2014 NetIQ Corporation. All Rights Reserved.

THIS WORK IS SUBJECT TO U.S. AND INTERNATIONAL COPYRIGHT LAWS AND TREATIES
NO PART OF THIS WORK MAY BE USED, PRACTICED, PERFORMED COPIED, DISTRIBUTED,
REVISED, MODIFIED, TRANSLATED, ABRIDGED, CONDENSED, EXPANDED, COLLECTED,
COMPILED, LINKED, RECAST, TRANSFORMED OR ADAPTED WITHOUT THE PRIOR WRITTEN
CONSENT OF NOVELL, INC. ANY USE OR EXPLOITATION OF THIS WORK WITHOUT
AUTHORIZATION COULD SUBJECT THE PERPETRATOR TO CRIMINAL AND CIVIL
LIABILITY.

=====
-->
<!--
    Messaging beans
    $Id: messaging-jboss-beans.xml 88672 2009-05-11 20:49:47Z
    anil.saldhana@jboss.com $
-->
<deployment xmlns="urn:jboss:bean-deployer:2.0">

    <!-- messaging application-policy definition -->
    <application-policy xmlns="urn:jboss:security-beans:1.0" name="messaging">
        <authentication>
            <login-module
code="org.jboss.security.auth.spi.DatabaseServerLoginModule" flag="required">
                <module-option name="unauthenticatedIdentity">guest</module-option>
                <module-option name="dsJndiName">java:/IDMUDataSource</module-
option>

```

```

        <module-option name="principalsQuery">SELECT PASSWD FROM JBM_USER
WHERE USER_ID=?</module-option>
        <module-option name="rolesQuery">SELECT ROLE_ID, 'Roles' FROM
JBM_ROLE WHERE USER_ID=?</module-option>
    </login-module>
    </authentication>
</application-policy>

    <bean name="SecurityStore"
class="org.jboss.jms.server.jbossxx.JBossASSecurityMetadataStore">
    <!-- default security configuration -->
    <property name="defaultSecurityConfig">
        <![CDATA[
            <security>
                <role name="guest" read="true" write="true" create="true"/>
            </security>
        ]]>
    </property>
    <property name="suckerPassword">changeit</property>
    <property name="securityDomain">messaging</property>
    <property name="securityManagement"><inject
bean="JNDIBasedSecurityManagement"/></property>
    <!-- @JMX annotation to export the management view of this bean -->

<annotation>@org.jboss.aop.microcontainer.aspects.jmx.JMX(name="jboss.messagin
g:service=SecurityStore",exposedInterface=org.jboss.jms.server.jbossxx.JBossAS
SecurityMetadataStoreMBean.class)</annotation>
    <!-- Password Annotation to inject the password from the common password
utility

<annotation>@org.jboss.security.integration.password.Password(securityDomain="
messaging",methodName="setSuckerPassword")</annotation>
    -->
</bean>

    <bean name="MessagingDeploymentTemplateInfoFactory"
class="org.jboss.managed.plugins.factory.DeploymentTemplateInfoFactory"/>

    <bean name="QueueTemplate"
class="org.jboss.profileservice.management.templates.JmsDestinationTemplate">
    <property name="info"><inject bean="QueueTemplateInfo"/></property>
</bean>
    <bean name="QueueTemplateInfo"

class="org.jboss.profileservice.management.templates.JmsDestinationTemplateInf
o">
        <constructor factoryMethod="createTemplateInfo">
            <factory bean="DSDeploymentTemplateInfoFactory"/>
            <parameter
class="java.lang.Class">org.jboss.profileservice.management.templates.JmsDesti
nationTemplateInfo</parameter>
            <parameter
class="java.lang.Class">org.jboss.jms.server.destination.QueueServiceMO</
parameter>
            <parameter class="java.lang.String">QueueTemplate</parameter>
            <parameter class="java.lang.String">A template for JMS queue *-
service.xml deployments</parameter>
        </constructor>
        <property name="destinationType">QueueTemplate</property>
    </bean>

    <bean name="TopicTemplate"
class="org.jboss.profileservice.management.templates.JmsDestinationTemplate">
    <property name="info"><inject bean="TopicTemplateInfo"/></property>
</bean>
    <bean name="TopicTemplateInfo"

class="org.jboss.profileservice.management.templates.JmsDestinationTemplateInf
o">
        <constructor factoryMethod="createTemplateInfo">

```

```

        <factory bean="DSDeploymentTemplateInfoFactory" />
        <parameter
class="java.lang.Class">org.jboss.profileservice.management.templates.JmsDesti
nationTemplateInfo</parameter>
        <parameter
class="java.lang.Class">org.jboss.jms.server.destination.TopicServiceMO</
parameter>
        <parameter class="java.lang.String">TopicTemplate</parameter>
        <parameter class="java.lang.String">A template for JMS topic *-
service.xml deployments</parameter>
        </constructor>
        <property name="destinationType">TopicTemplate</property>
    </bean>
</deployment>

```

- 4 Remplacez le fichier `messaging-jboss-beans.xml` existant dans le dossier `IDMProv/deploy/messaging` par le fichier créé à l'Étape 3.
- 5 Recherchez le fichier de configuration du service de persistance pour JBoss. Par exemple, pour les bases de données PostgreSQL, le fichier est le `postgresql-persistence-service.xml` dans le répertoire `novell\jboss\docs\examples\jms`.
- 6 Remplacez le fichier de configuration du service de persistance par celui situé dans le dossier d'exemples de base de données. Par exemple, pour PostgreSQL, il s'agit du fichier `%jboss-root%/docs/examples/jms/postgresql-persistence-service.xml`.
- 7 Ajoutez une copie du nouveau fichier de configuration du service de persistance au répertoire `%jboss-root%/server/IDMProv/deploy/messaging/`.
- 8 Ouvrez le fichier de configuration du service de persistance, puis procédez comme suit :
  - 8a Remplacez le texte `DefaultDS` par `IDMUADataSource`.
  - 8b Dans l'attribut `Clustered`, mettez en commentaire les lignes suivantes :

```

<attribute name="Clustered">>false</attribute>

    <!-- All the remaining properties only have to be specified if the
post
office is clustered.
        You can safely comment them out if your post office is non
clustered
-->

    <!-- The JGroups group name that the post office will use -->

    <!--attribute
name="GroupName">${jboss.messaging.groupname:MessagingPostOffice}</
attribute>-->

    <!-- Max time to wait for state to arrive when the post office joins
the
cluster -->

    <!--attribute name="StateTimeout">30000</attribute>-->

    <!-- Max time to wait for a synchronous call to node members using the
MessageDispatcher -->

    <!--attribute name="CastTimeout">30000</attribute>-->

    <!-- Set this to true if you want failover of connections to occur

```

```

when a
node is shut down -->

    <!--<attribute name="FailoverOnNodeLeave">false</attribute>

    <depends
optional-attribute-
name="ChannelFactoryName">jboss.jgroups:service=ChannelFactory</depends>
    <attribute name="ControlChannelName">jbm-control</attribute>
    <attribute name="DataChannelName">jbm-data</attribute>
    <attribute
name="ChannelPartitionName">${jboss.partition.name:DefaultPartition}-JMS</
attribute>-->
    </mbean>

```

**8c** Remplacez les lignes suivantes par le texte spécifié :

Remplacez ce texte	Par ce texte
POPULATE.TABLES.3 = INSERT INTO JBM_USER (USER_ID, PASSWD, CLIENTID) VALUES ('john', 'needle', 'DurableSubscriberExample')	POPULATE.TABLES.3 = INSERT INTO JBM_USER (USER_ID, PASSWD, CLIENTID) VALUES ('p_user', 'changeit', 'IDMNotificationDurableTopic')
POPULATE.TABLES.8 = INSERT INTO JBM_ROLE (ROLE_ID, USER_ID) VALUES ( 'john', 'guest' )	POPULATE.TABLES.8 = INSERT INTO JBM_ROLE (ROLE_ID, USER_ID) VALUES ( 'p_user', 'guest' )
POPULATE.TABLES.9 = INSERT INTO JBM_ROLE (ROLE_ID, USER_ID) VALUES ( 'subscriber', 'john' )	POPULATE.TABLES.9 = INSERT INTO JBM_ROLE (ROLE_ID, USER_ID) VALUES ( 'subscriber', 'p_user' )
POPULATE.TABLES.10 = INSERT INTO JBM_ROLE (ROLE_ID, USER_ID) VALUES ( 'publisher', 'john' )	POPULATE.TABLES.12 = INSERT INTO JBM_ROLE (ROLE_ID, USER_ID) VALUES ( 'durpublisher', 'p_user' )

**8d** Fermez et enregistrez le fichier de configuration du service de persistance.

**9** Démarrez JBoss.

**10** (Conditionnel) Si JBoss ne parvient pas à démarrer sur un serveur Windows, appliquez la solution indiquée dans l'article [Solution 310273 “System properties cannot be set via run.bat script in EAP 5.2”](https://access.redhat.com/solutions/310273) (<https://access.redhat.com/solutions/310273>).

Lorsque le problème se produit, le fichier `server.log` consigne une erreur d'exception pour `AbstractKernelController`. Pour plus d'informations, reportez-vous aux discussions du forum de la communauté JBoss concernant [JBPAAP-10938](#) et [JBPAAP-9581](#).

**11** Ajoutez le compte administrateur JBoss au script `stop-jboss.sh` en procédant comme suit :

**11a** Ouvrez le script `stop-jboss.sh`.

**11b** À la fin de la commande `shutdown.sh`, ajoutez le compte utilisateur et le mot de passe de l'administrateur de JBoss. Utilisez la syntaxe suivante :

```
shutdown.sh -s jnp://localhost:1199 -u %user_account% -p %password%
```

Exemple :

```
shutdown.sh -s jnp://localhost:1199 -u admin -p novell
```

**11c** Fermez et enregistrez le script.

**12** (Facultatif) Pour vérifier la configuration correcte, assurez-vous que le journal du serveur contient les informations suivantes :

```
INFO [ServerPeer] JBoss Messaging 1.4.7.GA server [0] started

INFO [TopicService] Topic[/topic/IDMNotificationDurableTopic] started,
fullSize=200000, pageSize=2000, downCacheSize=2000

INFO [RBPM] [com.novell.soa.notification.impl.jms.JMSConnectionMediator:init]
Starting JMS notification system
INFO [STDOUT] INFO [RBPM]
[com.novell.soa.notification.impl.NotificationThread:run] Starting
asynchronous notification system
```

## 33.5 Étapes de post-installation pour Tomcat

Si vous avez utilisé le programme d'installation de Tomcat fourni pour votre confort, les programmes d'installation d'Identity Manager configurent Tomcat pour vous. Si vous avez installé votre propre programme Tomcat, tenez compte des points suivants :

- ♦ Vous pouvez modifier le service Tomcat pour optimiser les performances. Pour plus d'informations, reportez-vous à l'article [So You Want High Performance](#).
- ♦ Vous pouvez ajouter la prise en charge des événements de consignation. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 27.6, « Utilisation du service Apache Log4j pour consigner les événements de connexion et de mot de passe »](#), page 236.

## 33.6 Étapes de post-installation pour WebSphere

Cette section fournit des informations sur la mise à jour de votre environnement WebSphere après avoir installé les applications d'identité.

- ♦ [Section 33.6.1, « Configuration d'une grappe WebSphere après l'installation des applications d'identité »](#), page 294
- ♦ [Section 33.6.2, « Ajout de fichiers de configuration de l'application utilisateur et des propriétés système JVM »](#), page 294
- ♦ [Section 33.6.3, « Création et application d'une bibliothèque partagée »](#), page 295
- ♦ [Section 33.6.4, « Importation de la racine approuvée d'eDirectory dans le keystore WebSphere »](#), page 297
- ♦ [Section 33.6.5, « Application des fichiers de stratégie non restreints pour le JDK IBM »](#), page 298
- ♦ [Section 33.6.6, « Transmission de la propriété preferIPv4Stack à la JVM »](#), page 298
- ♦ [Section 33.6.7, « Configuration de JMS dans WebSphere »](#), page 299

## 33.6.1 Configuration d'une grappe WebSphere après l'installation des applications d'identité

Cette section décrit le processus de configuration d'une grappe WebSphere à utiliser avec les applications d'identité. Cette section suppose que vous êtes un utilisateur expérimenté de WAS (WebSphere Application Server).

- 1 (Conditionnel) Pour utiliser le basculement de session avec RBPM, procédez comme suit :
  - 1a Dans la console d'administration IBM, accédez à **Application servers > clustermember1 > Session management > Distributed environment settings > Tuning parameters > Custom tuning parameters** (Serveurs d'applications > membregrappe1 > Gestion des sessions > Paramètres d'environnement distribué > Paramètres d'ajustement > Paramètres d'ajustement personnalisés).
  - 1b Spécifiez le mode **All session attributes** (Tous les attributs de session), qui permet de contrôler le contenu en écriture pour le basculement de session.
- 2 Démarrez le serveur d'applications, et accédez au portail de l'application utilisateur en utilisant le contexte que vous avez spécifié au cours du déploiement.

## 33.6.2 Ajout de fichiers de configuration de l'application utilisateur et des propriétés système JVM

Cette section vous aide à créer de nouvelles propriétés système JVM nécessaires au fonctionnement des applications d'identité sur un serveur d'applications WebSphere.

- 1 Connectez-vous à la console d'administration WebSphere en tant qu'administrateur.
- 2 Dans le volet de gauche, cliquez sur **Servers > Application Servers** (Serveurs > Serveurs d'applications).
- 3 Dans la liste des serveurs, cliquez sur le nom du serveur. Exemple : server1 (serveur1).
- 4 Dans la liste des paramètres du volet de contenu, cliquez sur **Java and Process Management** (Gestion de processus et Java) sous **Server Infrastructure** (Infrastructure de serveur).
- 5 Développez le lien et sélectionnez **Process Definition** (Définition du processus).
- 6 Dans la liste sous **Additional Properties** (Propriétés supplémentaires), cliquez sur **Java Virtual Machine** (Machine virtuelle Java).
- 7 Sous le titre **Additional Properties** (Propriétés supplémentaires) de la page JVM, cliquez sur **Custom Properties** (Propriétés personnalisées).
- 8 Pour ajouter la propriété système JVM `extend.local.config.dir`, procédez comme suit :
  - 8a Cliquez sur **New** (Nouveau).
  - 8b Pour **Name** (Nom), indiquez `extend.local.config.dir`.
  - 8c Pour **Value** (Valeur), spécifiez le chemin complet du répertoire qui contient le fichier `hibernate.cfg.xml`. Exemple : `/opt/netiq/idm/apps/UserApplication/`.
  - 8d Pour **Description**, indiquez la description de la propriété.  
Par exemple, le chemin d'accès aux fichiers de configuration des applications d'identité.
  - 8e Cliquez sur **OK** pour enregistrer la propriété.

- 9 Pour ajouter la propriété système JVM `idmuserapp.logging.config.dir`, procédez comme suit :
- 9a Cliquez sur **New** (Nouveau).
  - 9b Pour **Name** (Nom), spécifiez `idmuserapp.logging.config.dir`.
  - 9c Pour **Value** (Valeur), spécifiez le chemin complet du répertoire qui contient le fichier `idmuserapp_logging.xml`.  
Exemple : `/opt/netiq/idm/apps/UserApplication/`.
  - 9d Pour **Description**, indiquez la description de la propriété.  
Par exemple, le chemin d'accès aux fichiers de configuration de consignation des applications d'identité.
  - 9e Cliquez sur **OK** pour enregistrer la propriété.
- 10 Pour ajouter la propriété système JVM `com.netiq.ism.config`, procédez comme suit :
- 10a Cliquez sur **New** (Nouveau).
  - 10b Pour **Name** (Nom), spécifiez `com.netiq.ism.config`.
  - 10c Pour **Value** (Valeur), spécifiez le chemin complet du fichier `ism-configuration.properties`, y compris son nom.  
Exemple : `/opt/netiq/idm/apps/UserApplication/ism-configuration.properties`.
  - 10d Pour **Description**, indiquez la description de la propriété.  
Exemple : le fichier `ism properties` des applications d'identité.
  - 10e Cliquez sur **OK** pour enregistrer la propriété.
- 11 (Conditionnel) Pour spécifier l'ID de moteur de workflow pour un environnement de grappe, procédez comme suit :
- 11a Cliquez sur **New** (Nouveau).
  - 11b Pour **Name** (Nom), spécifiez `com.novell.afw.wf.engine-id`.
  - 11c Pour **Value** (Valeur), indiquez l'ID du moteur de workflow.
  - 11d Pour **Description**, spécifiez une description de la propriété, par exemple ID moteur de workflow.
  - 11e Cliquez sur **OK** pour enregistrer la propriété.

### 33.6.3 Création et application d'une bibliothèque partagée

Il peut être nécessaire de configurer une bibliothèque partagée pour les applications d'identité. Lorsque vous créez une bibliothèque partagée, vous devez également l'appliquer à un nouveau chargeur de classe pour que WebSphere utilise bien les versions Identity Manager des fichiers JAR. Dans le cas contraire, vous rencontrerez des problèmes de chargement de classes avec les fichiers JAR fournis avec WebSphere. Les problèmes de chargement de classes WebSphere peuvent se manifester sous la forme des exceptions suivantes :

- ♦ `ClassCastException`
- ♦ `ClassNotFoundException`
- ♦ `NoClassDefFoundException`
- ♦ `UnsatisfiedLinkError`
- ♦ `LinkageError`

Ce processus comprend les opérations suivantes :

- ♦ « [Configuration de la bibliothèque partagée](#) » page 296
- ♦ « [Application de la bibliothèque partagée à un nouveau chargeur de classe](#) » page 296

## Configuration de la bibliothèque partagée

- 1 Connectez-vous à la console d'administration WebSphere en tant qu'administrateur.
- 2 Dans le volet de gauche, développez le noeud **Environment** (Environnement).
- 3 Cliquez sur **Shared Libraries** (Bibliothèques partagées).
- 4 Dans le volet de contenu, cliquez sur **New** (Nouveau).
- 5 Spécifiez un nom, tel que `IDMUA Classpath`.
- 6 Pour **Classpath** (Chemin de classe), ajoutez les fichiers JAR requis suivants :
  - ♦ `log4j.jar`
  - ♦ `commons-logging-1.1.1.jar`
  - ♦ `IDMselector.jar`Ces fichiers sont situés par défaut dans le répertoire d'installation des applications d'identité.  
Exemple : `/opt/netiq/idm/apps/UserApplication`.
- 7 Désactivez l'option **Use an isolated class loader for this shared library** (Utiliser un chargeur de classe isolé pour cette bibliothèque partagée).
- 8 Cliquez sur **OK**.
- 9 Cliquez sur **Enregistrer** pour enregistrer les modifications apportées à la configuration principale.

## Application de la bibliothèque partagée à un nouveau chargeur de classe

- 1 Connectez-vous à la console d'administration WebSphere en tant qu'administrateur.
- 2 Développez **Application servers > server-name > Class loader** (Serveurs d'applications > nom\_serveur > Chargeur de classes).

---

**REMARQUE** : par défaut, cette option apparaît réduite dans la section **Java and Process Management** (Gestion des processus et Java).

---

- 3 Dans le volet de contenu, cliquez sur **New** (Nouveau) pour créer un nouveau chargeur de classes.
- 4 Sélectionnez **Classes loaded with local class loader first (parent last)** (Classes chargées en premier avec un chargeur de classes local (dernier parent)).
- 5 Cliquez sur **Apply** (Appliquer).
- 6 Sélectionnez **Shared library references** (Références de bibliothèque partagée).
- 7 Cliquez sur **Add** (Ajouter), puis sélectionnez la bibliothèque partagée que vous avez créée à l'étape « [Configuration de la bibliothèque partagée](#) » page 296.
- 8 Cliquez sur **Appliquer**.
- 9 Cliquez sur **OK**.
- 10 Cliquez sur **Save** (Enregistrer) pour enregistrer les modifications apportées à la configuration principale.



## 33.6.4 Importation de la racine approuvée d'eDirectory dans le keystore WebSphere

Cette section vous permet d'importer les certificats de racine approuvée eDirectory dans le keystore sur l'ordinateur qui héberge le serveur WebSphere. Vous pouvez procéder de l'une des manières suivantes :

- ♦ « [Importation de certificats avec la console de l'administrateur WebSphere](#) » page 297
- ♦ « [Importation de certificats avec la ligne de commande](#) » page 297

### Importation de certificats avec la console de l'administrateur WebSphere

- 1 Copiez les certificats de racine approuvée eDirectory sur la machine qui héberge le serveur WebSphere.

Identity Manager permet d'importer les certificats dans les emplacements suivants du JRE IBM pour WebSphere :

- ♦ fichier `cacerts`
- ♦ répertoire `/lib/security`, par exemple `/opt/IBM/WebSphere/AppServer/java_1.7_64/jre/lib/security`

- 2 Connectez-vous à la console d'administration WebSphere en tant qu'administrateur.
- 3 Dans le volet de gauche, développez **Security > SSL Certificate and Key Management** (Sécurité > Certificat SSL et Gestion des clés).
- 4 Dans le volet de contenu, cliquez sur **Key stores and certificates** (Keystores et certificats) sous **Related Items** (Éléments associés).
- 5 Sélectionnez **NodeDefaultTrustStore** (ou la zone de stockage approuvée que vous utilisez).
- 6 Sous **Additional Properties** (Propriétés supplémentaires), cliquez sur **Signer Certificates** (Certificats du signataire).
- 7 Cliquez sur **Ajouter**.
- 8 Saisissez le nom de l'alias et le chemin d'accès complet au fichier de certificat.
- 9 Modifiez le type de donnée dans la liste déroulante en sélectionnant **Données DER binaires**.
- 10 Cliquez sur **OK**.  
À présent, le certificat doit apparaître dans la liste des certificats du signataire.
- 11 Cliquez sur **Save** (Enregistrer) pour enregistrer les modifications apportées à la configuration principale.

### Importation de certificats avec la ligne de commande

Vous devez utiliser le keytool de WebSphere pour importer le certificat dans le keystore WebSphere. Par défaut, le keytool WebSphere se trouve sous `/IBM/WebSphere/AppServer/java/bin`. La zone de stockage est de type PKCS12.

- 1 Copiez les certificats de racine approuvée eDirectory sur la machine qui héberge le serveur WebSphere.

La procédure d'installation de l'application utilisateur exporte les certificats vers le répertoire dans lequel vous installez l'application utilisateur.

- 2 À partir de la ligne de commande de la machine qui héberge le serveur WebSphere, exécutez le keytool de WebSphere.

Exemple :

```
keytool -import -trustcacerts -file servercert.der -alias myserveralias  
-keystore trust.p12 -storetype PKCS12
```

---

**REMARQUE** : si votre système contient plusieurs fichiers `trust.p12`, il se peut que vous deviez indiquer le chemin complet du fichier.

---

## 33.6.5 Application des fichiers de stratégie non restreints pour le JDK IBM

Pour fonctionner efficacement, les applications d'identité nécessitent que vous exécutiez les fichiers de stratégie non restreints au JDK IBM pris en charge sur le serveur où vous avez installé les applications. Vous devez également appliquer ces fichiers pour chaque JDK IBM de serveur WebSphere qui exécute RBPM.

Vérifiez chaque JDK IBM de serveur WebSphere pour vous assurer que vous avez bien appliqué les fichiers de stratégie non restreints. Sans ces fichiers de stratégie non restreints, l'erreur « Taille de clé incorrecte » se produit au démarrage de RBPM.

## 33.6.6 Transmission de la propriété `preferIPv4Stack` à la JVM

Les applications d'identité utilisent JGroups pour l'implémentation du caching. Dans certaines configurations, JGroups requiert que la propriété `preferIPv4Stack` soit définie sur `true` pour garantir le bon fonctionnement de la liaison `mcast_addr`.

Sans cette option, l'erreur suivante peut se produire :

```
[10/1/09 16:11:22:147 EDT] 0000000d UDP          W org.jgroups.util.Util  
createMulticastSocket could not bind to /228.8.8.8 (IPv4 address); make sure  
your mcast_addr is of the same type as the IP stack (IPv4 or IPv6).
```

L'erreur suivante peut également s'afficher :

```
[3/21/12 10:04:32:470 EDT] 00000024 UDP          E org.jgroups.protocols.TP down  
failed sending message to null (131 bytes)  
    java.lang.Exception: dest=/228.8.8.8:45654 (134 bytes)  
    at org.jgroups.protocols.UDP._send(UDP.java:353)
```

Le paramètre `java.net.preferIPv4Stack=true` est une propriété système qui peut être configurée de la même façon que les autres propriétés système telles que `extend.local.config.dir`. Pour obtenir les instructions relatives à la configuration des propriétés système, reportez-vous à la [Section 33.6.2, « Ajout de fichiers de configuration de l'application utilisateur et des propriétés système JVM »](#), page 294.

## 33.6.7 Configuration de JMS dans WebSphere

Les applications d'identité utilisent une zone de stockage JMS (Java Message Service) permanent pour conserver les messages électroniques. Si JMS n'est pas configuré correctement, les messages dans la file d'attente de la mémoire sont perdus en cas d'arrêt du serveur d'applications.

- 1 Connectez-vous à la console d'administration WebSphere en tant qu'administrateur.
- 2 Pour créer un nouveau bus, procédez comme suit :
  - 2a Cliquez sur **Service integration > Buses** (Intégration des services > Bus).
  - 2b Cliquez sur **New** (Nouveau).
  - 2c Spécifiez le nom du bus. Exemple : `IDMProvBus`.
  - 2d Désactivez l'option **Bus Security** (Sécurité des bus).
  - 2e Cliquez sur **Next** (Suivant), puis confirmez les modifications.
  - 2f Cliquez sur **Finish** (Terminer), puis sur **Save** (Enregistrer).
- 3 Pour configurer le bus, procédez comme suit :
  - 3a Sous **Service integration > Buses** (Intégration de services > Bus), sélectionnez le bus créé à l'[Étape 2](#).
  - 3b Cliquez sur **Configuration > General Properties** (Configuration > Propriétés générales).
  - 3c Spécifiez une description du bus. Exemple : `Bus pour applications IDM`.
  - 3d Cliquez sur **Apply** (Appliquer), puis sur **Save** (Enregistrer).
  - 3e Sous l'onglet **Configuration**, cliquez sur **Topology > Bus Members** (Topologie > Membres de bus).
  - 3f Cliquez sur **Ajouter**.
  - 3g Indiquez si le fichier `IDMProv.war` est déployé sur un serveur, une grappe ou un serveur WebSphere MQ, puis cliquez sur **Next** (Suivant).
  - 3h Pour **File Store** (Stockage de fichiers), spécifiez le type de zone de stockage de messages, puis cliquez sur **Next** (Suivant).
  - 3i Vérifiez les valeurs par défaut de la zone de stockage des fichiers, puis cliquez sur **Next** (Suivant).
  - 3j (Facultatif) Réglez les paramètres de performances pour le bus.
  - 3k Cliquez sur **Next** (Suivant), puis sur **Finish** (Terminer).
- 4 Pour créer une connexion de rubrique pour le bus, procédez comme suit :
  - 4a Accédez à **Resources > JMS > Topic connection factories** (Ressources > JMS > Fabriques de connexions de rubriques).
  - 4b Dans le menu **Scopes** (Étendues), sélectionnez l'étendue appropriée. Exemple : `Node=MyNode01, Server=server1`.
  - 4c Cliquez sur **New** (Nouveau).
  - 4d Sélectionnez **Default messaging provider** (Fournisseur de messagerie par défaut) et cliquez sur **OK**.
  - 4e Cliquez sur **Configuration**.
  - 4f Indiquez un nom pour la connexion de rubrique. Exemple : `FabriqueConnexions`.
  - 4g Pour **JNDI name** (Nom JNDI), spécifiez la même valeur que pour le nom. Exemple : `FabriqueConnexions`.
  - 4h Indiquez une brève description de la connexion de rubrique. Exemple : `Fabrique de connexions de rubriques pour applications IDM`.

- 4i Pour **Bus Name** (Nom de bus), sélectionnez le bus créé à l'[Étape 2](#).
- 4j Cliquez sur **Durable Subscription > Client** (Abonnement durable > Client) et indiquez `IDMNotificationDurableTopic`.
- 4k Cliquez sur **Quality of Service > Persistent message reliability** (Qualité du service > Fiabilité des messages persistants) et sélectionnez **Reliability persistent** (Persistant - Fiable).
- 4l Cliquez sur **Share durable subscriptions > Advanced Messaging** (Partager des abonnements durables > Messagerie avancée), puis sélectionnez **Never shared** (Jamais partagé).
- 4m Cliquez sur **Apply** (Appliquer), puis sur **Finish** (Terminer).
- 5 Pour créer une rubrique, procédez comme suit :
  - 5a Accédez à **Resources > JMS > Topics** (Ressources > JMS > Rubriques).
  - 5b Sélectionnez l'étendue que vous souhaitez utiliser. Exemple : `Node=MyNode01, Server=server1`.
  - 5c Cliquez sur **New** (Nouveau).
  - 5d Sélectionnez **Default messaging provider** (Fournisseur de messagerie par défaut) et cliquez sur **OK**.
  - 5e Cliquez sur **Configuration**.
  - 5f Spécifiez le nom de la rubrique. Exemple : `IDMNotificationDurableTopic`.
  - 5g Pour **JNDI name** (Nom JNDI), utilisez la syntaxe suivante : `topic/nom`. Exemple : `topic/IDMNotificationDurableTopic`.
  - 5h Indiquez une brève description de la connexion de rubrique. Exemple : `Rubrique pour applications IDM`.
  - 5i Pour **Bus Name** (Nom de bus), sélectionnez le bus créé à l'[Étape 2](#).
  - 5j Cliquez sur **Topic space** (Espace de la rubrique) et sélectionnez **Default. Topic.space**.
  - 5k Cliquez sur **JMS delivery mode** (Mode de distribution JMS) et sélectionnez **Persistent** (Persistant).
  - 5l Cliquez sur **Apply** (Appliquer), puis sur **Save** (Enregistrer).
- 6 Déconnectez-vous de la console WebSphere.
- 7 Redémarrez WebSphere sur le serveur sur lequel vous avez déployé le WAR pour les applications d'identité.
- 8 Pour vérifier que le serveur JMS est configuré correctement, consultez le fichier `SystemOut.log`.

#### Configuration incorrecte

Si le serveur JMS n'est pas configuré correctement, le fichier `SystemOut.log` comprend les lignes suivantes dans l'ordre indiqué :

```
INFO [JMSSConnectionMediator] Starting JMS notification system
WARN [NotificationEngine] Could not properly initialize JMS persistence
for the notification system. Will revert back to non-persistent
asynchronous notification system.
INFO [NotificationThread] Starting asynchronous notification system
```

#### Installation correcte

Si la configuration a réussi, le fichier `SystemOut.log` contient le type d'informations suivantes dans l'ordre présenté :

```
INFO [JMSConnectionMediator] Starting JMS notification system
%connection information%
INFO [NotificationThread] Starting asynchronous notification system
```

```
=====
```

```
[9/7/14 14:39:52:167 EDT] 00000000 SibMessage I [:] CWSID0021I:
Configuration reload is enabled for bus IDMPProvBus.
[9/7/14 14:39:52:372 EDT] 00000000 SibMessage I [:] CWSIS1569I:
Messaging engine N35020Node02.server1-IDMPProvBus is using a file store.
```

```
=====
```

```
[9/7/14 14:41:32:613 EDT] 0000000c SystemOut O 14:41:32,608 INFO
[JMSConnectionMediator] Starting JMS notification system
```

```
[9/7/14 14:41:32:841 EDT] 0000000c SharedPool I J2CA0086W: Shareable
connection MCWrapper id 5c175c17 Managed connection
[com.ibm.ws.sib.api.jmsra.impl.JmsJcaManagedConnection@490f490f
<managedConnectionFactory=[com.ibm.ws.sib.api.jmsra.impl.JmsJcaManagedTopi
cConnectionFactoryImpl@1f9c1f9c <logWriter=null> <busName=IDMPProvBus>
<clientID=IDMNotificationDurableTopic> <userName=null> <password=null>
<xaRecoveryAlias=> <nonPersistentMapping=ExpressNonPersistent>
<persistentMapping=ReliablePersistent>
<durableSubscriptionHome=N35020Node02.server1-IDMPProvBus>
<readAhead=Default> <temporaryQueueNamePrefix=null>
<temporaryTopicNamePrefix=null> <target=null>
<targetSignificance=Preferred> <targetTransportChain=null>
<targetType=BusMember> <providerEndpoints=null> <connectionProximity=Bus>
<shareDataSourceWithCMP=false> <shareDurableSubscriptions=NeverShared>
<cachedFactory=com.ibm.ws.sib.api.jms.impl.JmsFactoryFactoryImpl@4fb24fb2>
<producerDoesNotModifyPayloadAfterSet=false>
<consumerDoesNotModifyPayloadAfterGet=false>]>
<coreConnection=com.ibm.ws.sib.processor.impl.ConnectionImpl@b0b0b0b>
<localTransaction=[com.ibm.ws.sib.api.jmsra.impl.JmsJcaManagedConnection$J
msJcaLocalTransaction@78ce78ce <localSITransaction=null]>]
<xaResource=null> <metaData=null>
<userDetails=[com.ibm.ws.sib.api.jmsra.impl.JmsJcaUserDetails@5b4d5b4d
<userName=null> <password=null>]> <subject=null> <logWriter=null>
<sessions=[[com.ibm.ws.sib.api.jmsra.impl.JmsJcaSessionImpl@21ff21ff
<managedConnection=1225738511> <connection=828453217> <transacted=false>
<applicationLocalTransaction=null>
<reqInfo=[com.ibm.ws.sib.api.jmsra.impl.JmsJcaConnectionRequestInfo@219a21
9a> <userDetails=null>
<coreConnection=com.ibm.ws.sib.processor.impl.ConnectionImpl@b0b0b0b>
<requestCounter=0>]> <sessionClosed=false> <sessionInvalidated=false>]]>
<connectionListeners=[com.ibm.ejs.j2c.ConnectionEventListener@1572625852]>]
] State:STATE_TRAN_WRAPPER_INUSE
from resource ConnectionFactory was used within a local transaction
containment boundary.
```

```
[9/7/14 14:41:32:938 EDT] 0000001a SystemOut O 14:41:32,938 INFO
[NotificationThread] Starting asynchronous notification system
```

## 33.7 Désactivation du paramètre Prevent HTML Framing (Empêcher le tramage HTML) pour l'intégration d'Identity Manager à SSPR

Cette section traite de la configuration requise d'Identity Manager pour l'intégrer à un environnement SSPR 3.2 n'ayant pas été déployé par Identity Manager 4.5. SSPR fournit une option configurable, **Prevent HTML Framing** (Empêcher le tramage HTML), qui permet aux utilisateurs d'afficher SSPR

dans une trame imbriquée pour toute application qui contient le code source HTML iframe. Si vous sélectionnez cette option, SSPR n'est pas inclus dans l'iframe spécifié pour l'application. Pour désactiver cette option pour Identity Manager, procédez comme suit :

- 1 Accédez à `http://<IP/nom DNS>:<port>/sspr`. Ce lien vous permet d'accéder au portail SSPR.
- 2 Connectez-vous en tant qu'administrateur SSPR.
- 3 Cliquez sur **Configuration Editor** (Éditeur de configuration) en haut de la page et indiquez le mot de passe de configuration OSP.
- 4 Cliquez sur **Settings > Security** (Paramètres > Sécurité) > **Always Show Advanced Settings** (Afficher les paramètres avancés) et procédez comme suit :
  - 4a Recherchez **Prevent HTML Framing** (Empêcher le tramage HTML), désactivez l'option **Enabled** (Activé) et cliquez sur **Save** (Enregistrer) pour enregistrer le paramètre.
  - 4b Dans la fenêtre de confirmation, cliquez sur **OK**.

## 33.8 Démarrage des applications d'identité

Cette section fournit des instructions pour démarrer les applications d'identité et se connecter pour la première fois à un serveur d'applications. Dans un environnement de grappe, entamez la procédure sur le nœud principal. Les applications d'identité doivent être installées et prêtes pour le déploiement. Pour plus d'informations sur les tâches post-installation, reportez-vous au [Chapitre 35, « Fin de l'installation des applications d'identité », page 309](#).

- ♦ [Section 33.8.1, « Démarrage de l'application utilisateur sur un serveur JBoss ou Tomcat », page 302](#)
- ♦ [Section 33.8.2, « Démarrage de l'application utilisateur sur le serveur WebSphere », page 304](#)

### 33.8.1 Démarrage de l'application utilisateur sur un serveur JBoss ou Tomcat

Cette section nécessite un script de démarrage pour votre serveur d'applications.

- ♦ **Linux - JBoss** : `etc/init.d/jboss_init start`
- ♦ **Linux - Tomcat** : `etc/init.d/idmapps_tomcat_init start`
- ♦ **Windows - JBoss** : `start-jboss.bat`
- ♦ **Windows - Tomcat** : `start-tomcat.bat`

Si votre navigateur n'affiche pas la page de l'application utilisateur après avoir suivi cette procédure, vérifiez que la console du terminal n'affiche pas de message d'erreur et reportez-vous au [Chapitre 56, « Dépannage », page 499](#).

**Pour démarrer les applications d'identité :**

- 1 Démarrez la base de données des applications d'identité. Pour plus d'informations, reportez-vous à la documentation relative à votre base de données.
- 2 Pour que l'application utilisateur génère des rapports, ajoutez le drapeau `Djava.awt.headless=true` au script de démarrage du serveur d'applications. Exemple :

```
JAVA_OPTS="-Djava.awt.headless=true -Dfile.encoding=UTF-8 -
Dsun.jnu.encoding=UTF-8 -server -Xms1024m -Xmx1024m -XX:MaxPermSize=512m
```

---

**REMARQUE** : vous ne devez pas effectuer cette étape si vous utilisez un système Windows X11.

---

- 3 Démarrez le serveur d'applications sur lequel vous avez installé les applications d'identité.

---

**REMARQUE** : dans une grappe, démarrez le noeud principal uniquement.

---

- 4 Dans la ligne de commande, faites du répertoire d'installation votre répertoire de travail.
- 5 Exécutez le script de démarrage.
- 6 Pour activer la communication avec le pilote de l'application utilisateur, procédez comme suit :
  - 6a Connectez-vous à iManager.
  - 6b Sous **Rôles et tâches > Identity Manager** dans le volet de navigation gauche, cliquez sur **Présentation d'Identity Manager**.
  - 6c Dans la vue de contenu, spécifiez l'ensemble de pilotes qui contient le pilote de l'application utilisateur, puis cliquez sur **Rechercher**.
  - 6d Dans le graphique qui présente l'ensemble de pilotes et les pilotes associés, cliquez sur l'icône rouge et blanc pour le pilote de l'application utilisateur.
  - 6e Cliquez sur **Démarrer le pilote**.

Au démarrage, le pilote tente une « reconnaissance mutuelle » avec l'application utilisateur. Si votre serveur d'applications n'est pas en cours d'exécution ou si le WAR n'a pas été correctement déployé, le pilote renvoie une erreur. Dans le cas contraire, le statut du pilote change et passe au symbole du yin et du yang, indiquant que le pilote est démarré.
- 7 Pour démarrer le pilote de service de rôle et de ressources, répétez la procédure de l'[Étape 6](#).
- 8 Pour lancer et se connecter à l'application utilisateur, entrez l'URL suivante dans votre navigateur Web :

`http://hostname:port/ApplicationName`

**hostname**

Représente le nom du serveur d'applications. Exemple : `monserveur.domaine.com`

**port**

Indique le numéro de port du serveur d'applications. Exemple : `8180`.

**ApplicationName**

Représente le nom que vous avez spécifié au cours de l'installation de l'application lorsque vous avez fourni les informations de configuration du serveur d'applications. Exemple : `IDMProv`.

- 9 Dans l'angle supérieur droit de la page de renvoi de l'application utilisateur, cliquez sur **Login**.
- 10 (Conditionnel) Pour activer l'application utilisateur dans un groupe de grappes, procédez comme suit :
  - 10a Cliquez sur **Administration**.
  - 10b Dans le portail de configuration de l'application, cliquez sur **Mise en cache**.
  - 10c Dans la fenêtre Gestion de la mise en cache, sélectionnez **Vrai** pour **Grappe activée**
  - 10d Cliquez sur **Enregistrer**.
  - 10e Redémarrez le serveur.
  - 10f (Conditionnel) Pour utiliser des paramètres locaux, répétez cette procédure pour chaque serveur de la grappe.

## 33.8.2 Démarrage de l'application utilisateur sur le serveur WebSphere

- 1 Connectez-vous au serveur d'applications WebSphere qui héberge les applications d'identité.
- 2 À l'aide de la procédure de déploiement WebSphere standard, déployez le fichier WAR de l'application utilisateur.
- 3 Connectez-vous à la console d'administration WebSphere en tant qu'administrateur.
- 4 Dans le volet de navigation de gauche, développez **Applications > Enterprise Applications** (Applications > Applications d'entreprise).
- 5 Cochez la case en regard du contexte de l'application utilisateur que vous souhaitez démarrer, puis cliquez sur **Start** (Démarrer).
- 6 Déconnectez-vous de la console.
- 7 Pour accéder au portail de l'application utilisateur, entrez l'URL suivante dans un navigateur Web pris en charge :

`http://application-server-host:port/application-context`

Exemple :

`http://localhost:9080/IDMProv`



---

# 34 Création et déploiement des pilotes pour les applications d'identité

Le processus d'installation de RBPM ajoute les fichiers nécessaires à la création des pilotes pour les applications d'identité. La prise en charge de la configuration du pilote vous permet d'effectuer les tâches suivantes :

- ♦ Associer un pilote d'application utilisateur unique à un pilote de service de rôles et de ressources.
- ♦ Associer une application utilisateur unique à un pilote d'application utilisateur.

Avant toute tentative de configuration des pilotes, assurez-vous que vous disposez bien de tous les paquetages nécessaires dans le catalogue de paquetages de Designer. Lors de la création d'un nouveau projet Identity Manager, l'interface utilisateur vous invite automatiquement à importer plusieurs paquetages dans le nouveau projet.

- ♦ [Section 34.1, « Création du pilote d'application utilisateur », page 305](#)
- ♦ [Section 34.2, « Création du pilote du service de rôles et de ressources », page 306](#)
- ♦ [Section 34.3, « Déploiement des pilotes de l'application utilisateur », page 307](#)

## 34.1 Création du pilote d'application utilisateur

Le pilote d'application utilisateur fait non seulement office de composant d'exécution, mais également de wrapper de stockage pour les objets d'annuaire (comprenant les artefacts d'exécution de l'application utilisateur). Il est chargé de stocker les données de configuration d'un environnement spécifiques à l'application. En outre, le pilote avertit la couche d'abstraction d'annuaire lorsque des valeurs de données importantes changent dans le coffre-fort d'identité. Cette notification provoque la mise à jour du cache de la couche d'abstraction de l'annuaire.

- 1 Ouvrez votre projet dans Designer.
- 2 Dans la vue **Modélisateur > Provisioning**, sélectionnez **Application utilisateur** dans la palette.
- 3 Faites glisser l'icône de l'**application utilisateur** dans la vue **Modélisateur**.
- 4 Dans l'assistant de configuration des pilotes, sélectionnez le paquetage **Data Collection Service Base**, puis cliquez sur **Suivant**.
- 5 À l'invite permettant d'installer plusieurs paquetages supplémentaires, cliquez sur **OK**.
- 6 (Facultatif) Spécifiez le nom de ce pilote.  
Cliquez sur **Suivant**.
- 7 Dans la fenêtre de paramètres de connexion, indiquez l'ID et le mot de passe de l'administrateur de l'application utilisateur.
- 8 Indiquez l'hôte et le port pour le serveur de l'application utilisateur.
- 9 Indiquez le contexte d'application du serveur de l'application utilisateur.

- 10 (Facultatif) Pour autoriser l'administrateur du provisioning à démarrer des workflows au nom d'une personne pour laquelle il a été désigné proxy, définissez le paramètre **Autoriser le remplacement de l'initiateur** sur **Oui**.
- 11 Dans la fenêtre Confirmer les tâches d'installation, cliquez sur **Terminer**.

## 34.2 Création du pilote du service de rôles et de ressources

L'application utilisateur fait appel au pilote du service de rôles et de ressources pour gérer les processus de traitement d'interface dorsale applicables aux ressources. Par exemple, il gère toutes les requêtes de ressource, lance les workflows pour ces dernières et initie également leur processus de provisioning.

- 1 Ouvrez votre projet dans Designer.
- 2 Dans la vue **Modélisateur > Provisioning**, sélectionnez **Service de rôle** dans la palette.
- 3 Faites glisser l'icône du **service de rôle** dans la vue **Modélisateur**.
- 4 Dans l'assistant de configuration des pilotes, sélectionnez le paquetage **Role and Resource Service Base**, puis cliquez sur **Suivant**.
- 5 (Conditionnel) S'il s'agit du premier pilote vous installez dans Designer, cliquez sur **OK** pour installer le paquetage **Common Settings Advanced Edition**.
  - 5a Indiquez l'URL du serveur de l'application utilisateur.
  - 5b Spécifiez le DN eDirectory de l'administration de l'application utilisateur.
  - 5c Indiquez le DN LDAP du compte de service de provisioning de l'application utilisateur. Il peut s'agir du même compte que l'administrateur de votre application utilisateur ou d'un autre compte.

Si une requête de provisioning de rôle ou de ressource est initiée par ce compte de service, les approbations ou les workflows de provisioning associés à ce rôle ou cette ressource sont contournés.
- 6 (Facultatif) Spécifiez le nom de ce pilote.
- 7 Cliquez sur **Suivant**.
- 8 Dans la fenêtre Connexion workflow/application utilisateur, indiquez le DN du conteneur de base du groupe d'utilisateurs et le pilote de l'application utilisateur que vous venez de créer.

Puisque le pilote n'a pas encore été déployé, la fonction de navigation n'affiche pas le pilote de l'application utilisateur que vous venez de configurer. Vous devez peut-être saisir le DN du pilote.
- 9 Spécifiez l'URL de l'application utilisateur.
- 10 Indiquez le DN LDAP du compte administrateur de l'application utilisateur.

Le compte administrateur de l'application utilisateur s'authentifie auprès de l'application utilisateur afin de lancer le workflow d'approbation. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 30.2, « Création d'un compte d'administrateur de l'application utilisateur », page 258.](#)
- 11 Saisissez le mot de passe de l'administrateur de l'application utilisateur.
- 12 Cliquez sur **Suivant**.
- 13 Dans la fenêtre Confirmer les tâches d'installation, cliquez sur **Terminer**.

## 34.3 Déploiement des pilotes de l'application utilisateur

Les pilotes de l'application utilisateur et du service de rôles et de ressources ne seront utilisables qu'une fois déployés.

---

**REMARQUE** : lorsque vous répliquez un environnement eDirectory, vous devez vous assurer que les répliques contiennent bien l'objet Serveur NCP pour Identity Manager. Identity Manager est limité aux répliques locales d'un serveur. Pour cette raison, le pilote de service de rôles et de ressources risque de ne pas démarrer correctement si l'objet Serveur est manquant sur un serveur secondaire.

---

### Pour déployer les pilotes :

- 1 Ouvrez votre projet dans Designer.
- 2 Dans la vue **Modélisateur** ou **Aperçu**, sélectionnez l'ensemble de pilotes.
- 3 Cliquez sur **En direct > Déployer**.



---

# 35 Fin de l'installation des applications d'identité

Cette section fournit des instructions concernant les opérations à exécuter éventuellement après l'installation de l'application d'identité et de son infrastructure :

- ♦ [Section 35.1, « Création manuelle du schéma de base de données », page 309](#)
- ♦ [Section 35.2, « Enregistrement de la clé principale », page 311](#)
- ♦ [Section 35.3, « Configuration des noms d'utilisateur localisés », page 311](#)
- ♦ [Section 35.4, « Configuration du coffre-fort d'identité pour les applications d'identité », page 312](#)
- ♦ [Section 35.5, « Reconfiguration du fichier WAR des applications d'identité », page 314](#)
- ♦ [Section 35.6, « Configuration de la gestion des mots de passe oubliés », page 314](#)

## 35.1 Création manuelle du schéma de base de données

Lorsque vous installez les applications d'identité, vous pouvez repousser la connexion à la base de données ou créer des tables dans la base de données. Si vous ne disposez pas d'autorisations pour la base de données, vous pouvez être amené à sélectionner cette option. Le programme d'installation crée un fichier SQL que vous pouvez utiliser pour créer le schéma de base de données. Une fois l'installation terminée, vous avez également la possibilité de recréer les tables de la base de données sans toutefois devoir réinstaller. Pour ce faire, supprimez la base de données des applications d'identité et créez-en une nouvelle portant le même nom.

### 35.1.1 Utilisation du fichier SQL pour générer le schéma de base de données

Cette section présume que le programme d'installation a créé un fichier SQL que vous pouvez exécuter pour créer le schéma de base de données. Si vous ne disposez pas du fichier SQL, reportez-vous à la [Section 35.1.2, « Création manuelle du fichier SQL pour générer le schéma de base de données », page 310](#).

---

**REMARQUE :** n'utilisez pas SQL\*Plus pour exécuter le fichier SQL. La longueur des lignes du fichier dépasse 4 000 caractères.

---

- 1 Arrêtez le serveur d'applications
- 2 Connectez-vous au serveur de base de données.
- 3 Supprimez la base de données utilisée par les applications d'identité.
- 4 Créez une nouvelle base de données portant le même nom que celle supprimée à l'[Étape 3](#).
- 5 Accédez au script SQL créé par le processus d'installation, situé par défaut dans le répertoire/  
`chemin_installation/userapp/sql`.

- 6 (Conditionnel) Pour une base de données Oracle, insérez une barre oblique (/) après la définition de la fonction `CONCAT_BLOB`. Exemple :

```
-- Changeset icfg-data-load.xml::700::IDMRBPM
CREATE OR REPLACE FUNCTION CONCAT_BLOB(A IN BLOB, B IN BLOB) RETURN BLOB AS
  C BLOB;
BEGIN
  DBMS_LOB.CREATETEMPORARY(C, TRUE);
  DBMS_LOB.APPEND(C, A);
  DBMS_LOB.APPEND(C, B);
  RETURN c;
END;
/
```

- 7 Faites en sorte que l'administrateur de la base de données exécute le script SQL pour créer et configurer la base de données de l'application utilisateur.
- 8 Redémarrez le serveur d'applications.

## 35.1.2 Création manuelle du fichier SQL pour générer le schéma de base de données

Vous pouvez recréer les tables de base de données après l'installation, sans qu'il soit nécessaire de réinstaller et sans avoir le fichier SQL. Cette section vous aide à créer le schéma de base de données dans le cas où vous n'avez pas le fichier SQL.

- 1 Arrêtez le serveur d'applications.
- 2 Connectez-vous au serveur qui héberge votre base de données des applications d'identité.
- 3 Supprimez la base de données existante.
- 4 Créez une nouvelle base de données portant le même nom que celle que vous avez supprimée à l'Étape 3.
- 5 Dans un éditeur de texte, ouvrez le fichier `NetIQ-Custom-Install.log`. Il est situé par défaut à la racine du répertoire d'installation des applications d'identité. Exemple :

```
/opt/netiq/idm/apps/UserApplication
```

- 6 Recherchez et copiez la commande ci-dessous à partir du fichier `NetIQ-Custom-Install.log`.

```
/opt/netiq/idm/jre/bin/java -Xms256m -Xmx256m -Dwar.context.name=IDMProv -
Ddriver.dn="cn=User Application Driver,cn=driverset1,o=system" -
Duser.container="o=data" -jar /opt/netiq/idm/apps/UserApplication/
liquibase.jar --databaseClass=liquibase.database.core.PostgresDatabase --
driver=org.postgresql.Driver --classpath=/opt/netiq/idm/apps/postgresql/
postgresql-9.3-1101.jdbc41.jar opt/netiq/idm/apps/UserApplication/IDMProv.war
--changeLogFile=DatabaseChangeLog.xml --url="jdbc:postgresql://
localhost:5432/idmuserappdb" --contexts="prov,newdb" --logLevel=info --
logFile=/opt/netiq/idm/apps/UserApplication/db.out --username=***** --
password=***** update
```

- 7 Connectez-vous au serveur sur lequel vous avez installé la base de données des applications d'identité.
- 8 Dans un terminal, collez la chaîne de commande que vous avez copiée.

---

**REMARQUE :** la commande doit être `updateSQL`. Si seule la mention `update` est indiquée, remplacez la commande par `updateSQL`.

---

- 9 Dans la commande, remplacez les astérisques (\*) qui représentent le nom d'utilisateur et mot de passe d'accès à la base de données par les valeurs réelles requises pour l'authentification. En outre, vérifiez que le nom du fichier SQL n'est pas déjà utilisé.

- 10 Exécutez la commande.
- 11 (Facultatif) Si le processus génère un fichier SQL au lieu d'alimenter la base de données, indiquez à votre administrateur de base de données le fichier à importer sur le serveur de la base de données. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 35.1.1, « Utilisation du fichier SQL pour générer le schéma de base de données »](#), page 309.
- 12 Une fois que l'administrateur de la base de données a importé le fichier SQL, démarrez le serveur d'applications.

## 35.2 Enregistrement de la clé principale

NetIQ recommande de copier la clé principale codée et de l'enregistrer en lieu sûr immédiatement après l'installation. Si cette installation est sur le premier membre d'une grappe, utilisez cette clé principale codée lors de l'installation des applications d'identité sur d'autres membres de la grappe.

Si vous avez installé les applications d'identité à partir de la console, le programme d'installation ne crée pas automatiquement le fichier `master-key.txt`. Au lieu de cela, vous devez copier manuellement la clé principale du fichier `ism-configuration.properties`.

- 1 Ouvrez le fichier `ism-configuration.properties` dans le répertoire d'installation.
- 2 Copiez la clé principale codée à un emplacement sûr accessible en cas de défaillance système.

---

**AVERTISSEMENT** : conservez toujours une copie de la clé maîtresse codée. Vous avez besoin de la clé principale codée pour accéder à nouveau aux données codées en cas de perte de la clé principale. Par exemple, vous aurez peut-être besoin de la clé après une panne matérielle.

---

## 35.3 Configuration des noms d'utilisateur localisés

La page d'accueil Identity Manager, le tableau de bord de provisioning et l'application utilisateur vous permettent de configurer le format des noms d'utilisateur affichés dans votre environnement en fonction des paramètres régionaux actuels de l'utilisateur.

Vous pouvez ensuite utiliser des noms d'utilisateur localisés dans les formulaires d'approbation de l'application utilisateur, à l'aide de la chaîne littérale `%LocaleFormattedFullName%` pour les formulaires qui présentent la clé de définition d'identité `Utilisateur`. Pour plus d'informations sur la création et la configuration des formulaires d'application utilisateur dans Designer, reportez-vous à la section « [Creating Forms for a Provisioning Request Definition](#) » (Création de formulaires pour une définition de requête de provisioning) du manuel *NetIQ User Application: Design Guide* (Guide de conception de l'application utilisateur NetIQ).

Pour configurer le format de nom localisé, utilisez Designer pour modifier l'entité `Nom complet` dans la couche d'abstraction d'annuaire (DAL) :

- 1 Démarrez Designer.
- 2 Ouvrez votre projet en cours, puis cliquez sur le nom du projet dans la vue Aperçu.
- 3 Dans la vue Provisioning, cliquez avec le bouton droit sur *Nom complet* et sélectionnez *Éditer*.
- 4 Dans l'éditeur de couche d'abstraction d'annuaire, développez *Entités > Nom complet*.
- 5 Sélectionnez le modèle de nom de paramètres régionaux à modifier.
- 6 Modifiez l'expression *Attribut calculé* afin de spécifier le format à utiliser pour les paramètres régionaux. Par exemple, si vous souhaitez afficher du nom de l'utilisateur d'abord et son prénom ensuite, modifiez l'expression comme suit :

```
attr.getValue("Surname") + " " + attr.getValue("Given Name")
```

Vous pouvez modifier l'expression manuellement dans le champ Expression ou cliquer sur l'icône *Générer une expression ECMAScript* et utiliser le Générateur d'expressions ECMA pour modifier l'expression. Pour plus d'informations sur la modification des expressions ECMAScript, reportez-vous à la section « [Working with ECMA Expressions](#) » (Utilisation des expressions ECMA) du manuel *NetIQ User Application: Design Guide* (Guide de conception de l'application utilisateur NetIQ).

- 7 Enregistrez les modifications apportées au modèle de nom des paramètres régionaux.
- 8 Répétez la procédure de l'[Étape 5](#) à l'[Étape 7](#) pour chaque nom de modèle à configurer.
- 9 Lorsque vous avez terminé, fermez l'éditeur de couche d'abstraction d'annuaire.
- 10 Dans le modélisateur, cliquez avec le bouton droit sur le pilote d'application utilisateur et sélectionnez *Pilote > Déployer*.
- 11 Cliquez sur *Déployer*, puis sur *Oui* pour redémarrer le pilote.
- 12 Cliquez sur *OK*.

## 35.4 Configuration du coffre-fort d'identité pour les applications d'identité

Les applications d'identité doivent être en mesure d'interagir avec les objets contenus dans le coffre-fort d'identité. Dans certains cas, il peut être nécessaire de configurer les méthodes d'authentification et des index dans eDirectory pour permettre au coffre-fort et aux applications d'identité de communiquer efficacement.

- ♦ [Section 35.4.1, « Création d'index dans eDirectory », page 312](#)
- ♦ [Section 35.4.2, « Installation et configuration de la méthode d'authentification SAML », page 312](#)

### 35.4.1 Création d'index dans eDirectory

Pour améliorer les performances des applications d'identité, l'administrateur eDirectory doit créer des index pour les attributs `manager`, `ismanager` et `srvprvUUID`. Sans index sur ces attributs, les performances des applications d'identité peuvent être réduites, en particulier dans les environnements en grappes.

Vous pouvez créer ces index automatiquement au cours de l'installation en sélectionnant **Advanced > Create eDirectory Indexes** (Avancé > Créer des index eDirectory) dans l'utilitaire de configuration de RBPM. Pour plus d'informations sur l'utilisation du gestionnaire d'index pour créer des index, reportez-vous au manuel *NetIQ eDirectory Administration Guide* (Guide d'administration de NetIQ eDirectory).

### 35.4.2 Installation et configuration de la méthode d'authentification SAML

Les programmes d'installation d'Identity Manager incluent automatiquement cette configuration.

Si vous configurez les applications d'identités avec d'autres produits NMAS pris en charge, effectuez cette configuration manuellement. La procédure comprend les activités suivantes :

- ♦ « [Installation de la méthode SAML dans l'arborescence eDirectory](#) » page 313
- ♦ « [Modification des attributs eDirectory](#) » page 313



## Installation de la méthode SAML dans l'arborescence eDirectory

- 1 Recherchez le fichier `nmasaml.zip`, puis dézippez-le.
- 2 Pour installer la méthode SAML dans votre arborescence eDirectory, procédez comme suit :
  - 2a Étendez le schéma stocké dans le fichier `authsaml.sch`.  
Par exemple, sous Linux, entrez la commande suivante :

```
ndssch -h edir_ip edir_admin authsaml.sch
```
  - 2b Installez la méthode SAML.  
Par exemple, sous Linux, entrez la commande suivante :

```
nmasinst -addmethod edir_admin tree ./config.txt
```

## Modification des attributs eDirectory

- 1 Ouvrez iManager.
- 2 Développez **Rôles et tâches > Administration de l'annuaire > Créer un objet**.
- 3 Sélectionnez **Afficher toutes les classes d'objets**.
- 4 Créez un objet de la classe `authsamlAffiliate`.
- 5 Sélectionnez `authsamlAffiliate`, puis cliquez sur **OK**.  
Vous pouvez donner le nom valide de votre choix à cet objet.
- 6 Pour préciser le contexte, sélectionnez l'objet du conteneur **SAML Assertion.Authorized Login Methods.Security** dans l'arborescence, puis cliquez sur **OK**.
- 7 Pour ajouter des attributs à l'objet de classe `authsamlAffiliate`, procédez comme suit :
  - 7a Cliquez sur l'onglet **Afficher les objets > Parcourir** d'iManager.
  - 7b Recherchez le nouvel objet affilié au conteneur `SAML Assertion.Authorized Login Methods.Security`.
  - 7c Sélectionnez le nouvel objet affilié, puis sélectionnez **Modifier l'objet**.
  - 7d Ajoutez l'attribut **authsamlProviderID** au nouvel objet affilié.  
Cet attribut permet d'associer une assertion à son affilié. Le contenu de cet attribut doit correspondre exactement à l'attribut `Issuer` (émetteur) envoyé par l'assertion SAML.
  - 7e Cliquez sur **OK**.
  - 7f Ajoutez les attributs **authsamlValidBefore** et **authsamlValidAfter** à l'objet affilié.  
Ces attributs définissent la durée (en secondes) autour d'`IssueInstant` (instant d'émission) dans une assertion considérée comme valide. Une valeur par défaut classique est 180 secondes.
  - 7g Cliquez sur **OK**.
- 8 Sélectionnez le conteneur **Sécurité**.
- 9 Sélectionnez **Créer un objet** pour créer un *conteneur de racine approuvée* dans votre conteneur **Sécurité**.
- 10 Pour créer des objets de *racine approuvée* dans le conteneur de *racine approuvée*, procédez comme suit :
  - 10a Accédez à **Rôles et tâches > Administration d'annuaire**, puis sélectionnez **Créer un objet**.
  - 10b Sélectionnez **Afficher toutes les classes d'objets**.

- 10c Pour créer des objets de *racine approuvée* pour le certificat dont votre affilié se servira pour signer des assertions. Pour ce faire, vous devez avoir une copie codée der du certificat.
- 10d Créez de nouveaux objets Racine approuvée pour chaque certificat de la chaîne des certificats de signature jusqu'au certificat CA racine.
- 10e Définissez le contexte sur le conteneur de racine approuvée créé ci-dessus, puis cliquez sur **OK**.
- 11 Retournez à la visionneuse d'objets.
- 12 Ajoutez un attribut **authsamlTrustedCertDN** à votre objet affilié, puis cliquez sur **OK**.  
Cet attribut doit pointer vers l'**objet de racine approuvée** du certificat de signature que vous avez créé à l'étape précédente. (Toutes les assertions de l'affilié doivent être signées par des certificats pointés par cet attribut, sinon elles seront rejetées.)
- 13 Ajoutez un attribut **authsamlCertContainerDN** à votre objet affilié, puis cliquez sur **OK**.  
Cet attribut doit pointer vers le **conteneur de racine approuvée** que vous avez créé auparavant. (Cet attribut permet de vérifier la chaîne du certificat de signature.)

## 35.5 Reconfiguration du fichier WAR des applications d'identité

Pour mettre à jour le fichier WAR des applications d'identité, exécutez l'utilitaire de configuration de RBPM.

- 1 Exécutez l'utilitaire dans le répertoire d'installation via `configupdate.sh` ou `configupdate.bat`.

Pour plus d'informations sur les paramètres de l'utilitaire, reportez-vous au [Chapitre 36, « Configuration des paramètres pour les applications d'identité »](#), page 321.

- 2 Déployez le nouveau fichier WAR sur votre serveur d'applications, en tenant compte des considérations suivantes :
  - ♦ Pour WebSphere, redéployez le fichier WAR sur le serveur d'applications.
  - ♦ Pour un serveur JBoss ou Tomcat unique, les modifications sont appliquées au fichier WAR déployé.
  - ♦ Pour une grappe JBoss, mettez à jour le fichier WAR sur chaque serveur JBoss de la grappe.

## 35.6 Configuration de la gestion des mots de passe oubliés

Le programme d'installation d'Identity Manager comprend une fonction de réinitialisation des mots de passe en self-service pour vous aider à gérer le processus de réinitialisation des mots de passe oubliés. Sinon, vous pouvez utiliser un système de gestion des mots de passe externe.

- ♦ [Section 35.6.1, « Utilisation de la réinitialisation de mot de passe en self-service \(SSPR, Self Service Password Reset\) »](#), page 315
- ♦ [Section 35.6.2, « Utilisation du fournisseur hérité de gestion des mots de passe oubliés »](#), page 317

- ♦ [Section 35.6.3, « Utilisation d'un système de gestion externe des mots de passe oubliés », page 318](#)
- ♦ [Section 35.6.4, « Mise à jour des liens SSPR sur la page d'accueil d'un environnement distribué ou en grappe », page 320](#)

## 35.6.1 Utilisation de la réinitialisation de mot de passe en self-service (SSPR, Self Service Password Reset)

Dans la plupart des cas, vous pouvez activer la gestion de mot de passe oublié lorsque vous installez SSPR et les applications d'identité. Toutefois, vous n'avez peut-être pas spécifié l'URL de la page de renvoi pour les applications d'identité vers laquelle SSPR renvoie les utilisateurs après une modification de mot de passe. Vous devrez peut-être également activer la gestion de mot de passe oublié. Cette section contient les informations suivantes :

- ♦ [« Configuration d'Identity Manager pour l'utilisation de SSPR » page 315](#)
- ♦ [« Configuration de SSPR pour Identity Manager » page 315](#)
- ♦ [« Verrouillage de la configuration de SSPR » page 316](#)

### Configuration d'Identity Manager pour l'utilisation de SSPR

Cette section fournit des informations sur la configuration d'Identity Manager pour l'utilisation de SSPR.

- 1 Connectez-vous au serveur sur lequel vous avez installé les applications d'identité.
- 2 Exécutez l'utilitaire de configuration de RBPM. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 36.1, « Exécution de l'utilitaire de configuration des applications d'identité », page 321](#).
- 3 Dans l'utilitaire, accédez à **Authentification > Gestion des mots de passe**.
- 4 Pour **Fournisseur de gestion des mots de passe**, indiquez **SSPR**.
- 5 Sélectionnez **Mot de passe oublié**.
- 6 Accédez à **Clients SSO > Réinitialisation de mot de passe en self-service**.
- 7 Pour l'**ID du client OSP**, spécifiez le nom à utiliser pour identifier le client Single Sign-On pour SSPR vis-à-vis du serveur d'authentification. La valeur par défaut est `sspr`.
- 8 Pour le **secret du client OSP**, indiquez le mot de passe pour le client Single Sign-On pour SSPR.
- 9 Pour l'**URL de redirection OSP**, spécifiez l'URL absolue vers laquelle le serveur d'authentification redirige un client de navigateur une fois l'authentification effectuée.  
Utilisez le format suivant : `protocol//serveur:port/chemin`. Exemple : `http://123.45.678:8180/sspr/public/oauth`.
- 10 Enregistrez les modifications, puis fermez l'utilitaire.

### Configuration de SSPR pour Identity Manager

Cette section fournit des informations sur la configuration de SSPR afin que cet utilitaire fonctionne avec Identity Manager. Par exemple, vous pouvez modifier les stratégies de mot de passe et de questions de vérification d'identité.

Lorsque vous avez installé SSPR avec Identity Manager, vous avez spécifié un mot de passe qu'un administrateur peut utiliser pour configurer l'application. NetIQ vous recommande de modifier les paramètres de SSPR, puis de spécifier le compte d'administrateur ou le groupe en mesure de

configurer SSPR. Pour plus d'informations sur la configuration du mot de passe, reportez-vous au [Chapitre 28, « Installation des modules Single Sign-On et Gestion des mots de passe pour Identity Manager », page 237.](#)

- 1 Connectez-vous à SSPR à l'aide du mot de passe de configuration que vous avez spécifié au cours de l'installation.
- 2 Sur la page Paramètres, modifiez les paramètres de la stratégie de mot de passe et de questions de vérification d'identité. Pour plus d'informations sur la configuration des valeurs par défaut des paramètres SSPR, reportez-vous à la section [Configuring Self Service Password Reset](#) (Configuration de la réinitialisation de mot de passe en self-service) du manuel *NetIQ Self Service Password Reset Administration Guide* (Guide d'administration de NetIQ SSPR).
- 3 Verrouillez le fichier de configuration de SSPR (`SSPRConfiguartion.xml`). Pour plus d'informations sur le verrouillage du fichier de configuration, reportez-vous à la section [« Verrouillage de la configuration de SSPR » page 316.](#)
- 4 (Facultatif) Pour modifier les paramètres de SSPR après avoir verrouillé la configuration, vous devez définir le paramètre `configIsEditable` sur `vrai` dans le fichier `SSPRConfiguartion.xml`.
- 5 Déconnectez-vous de SSPR.
- 6 Pour que les modifications prennent effet, redémarrez Tomcat.

## Verrouillage de la configuration de SSPR

- 1 Accédez à `http://<IP/nom DNS>:<port>/sspr`. Ce lien vous permet d'accéder au portail SSPR.
- 2 Connectez-vous à Identity Manager avec un compte d'administrateur ou connectez-vous avec vos références de connexion existantes.
- 3 Cliquez sur **Gestionnaire de configuration** en haut de la page et entrez le mot de passe de configuration spécifié au cours de l'installation.
- 4 Cliquez sur **Éditeur de configuration** et accédez à **Paramètres > Paramètres LDAP**.
- 5 Verrouillez le fichier de configuration de SSPR (`SSPRConfiguartion.xml`).
  - 5a Dans la section relative aux autorisations d'administrateur, définissez un filtre au format LDAP pour un utilisateur ou un groupe qui dispose de droits d'administrateur pour SSPR dans le coffre-fort d'identité. Par défaut, le filtre est défini sur `groupMembership=cn=Admins,ou=Groups,o=example`.  
Par exemple, réglez-le sur `uaadmin (cn=uaadmin)` pour l'administrateur de l'application utilisateur.  
Cela empêche les utilisateurs de modifier la configuration de SSPR, à l'exception de l'administrateur SSPR qui dispose de droits d'accès complets pour modifier les paramètres.
  - 5b Pour garantir que la requête LDAP renvoie des résultats, cliquez sur **View Matches** (Afficher les correspondances).  
Si le paramètre présente une erreur, vous ne pouvez pas passer à l'option de configuration suivante. SSPR affiche les détails de l'erreur afin de vous aider à résoudre le problème.
  - 5c Cliquez sur **Enregistrer**.
  - 5d Dans la fenêtre de confirmation qui s'affiche, cliquez sur **OK**.  
Lorsque SSPR est verrouillé, l'administrateur peut afficher d'autres options dans l'interface utilisateur d'administration, telles que le tableau de bord, l'activité de l'utilisateur, l'analyse des données, etc., qui n'étaient pas disponibles avant le verrouillage de SSPR.

- 6 (Facultatif) Pour modifier les paramètres de SSPR après avoir verrouillé la configuration, vous devez définir le paramètre `configIsEditable` sur `vrai` dans le fichier `SSPRConfiguartion.xml`.
- 7 Déconnectez-vous de SSPR.
- 8 Reconnectez-vous ensuite à SSPR avec les références d'administrateur définies à l'[Étape 3](#).
- 9 Cliquez sur **Close Configuration** (Fermer la configuration), puis sur **OK** pour confirmer les modifications.
- 10 Pour que les modifications prennent effet, redémarrez Tomcat.

## 35.6.2 Utilisation du fournisseur hérité de gestion des mots de passe oubliés

Au lieu de SSPR, vous pouvez utiliser le fournisseur hérité d'Identity Manager pour la gestion des mots de passe oubliés. Si vous choisissez ce fournisseur, vous n'avez pas besoin d'installer SSPR. Toutefois, vous devez réassigner les autorisations des utilisateurs pour accéder aux pages partagées pour la gestion des mots de passe. Cette section présente la procédure nécessaire pour effectuer ces opérations :

- ♦ [« Configuration du fournisseur hérité de gestion des mots de passe oubliés » page 317](#)
- ♦ [« Nouvelle assignation d'autorisations pour les pages de gestion des mots de passe » page 318](#)

Pour plus d'informations sur le fournisseur hérité, reportez-vous à la [Section 4.4.2, « Présentation du fournisseur hérité pour la gestion des mots de passe », page 41](#). Pour plus d'informations à propos des pages partagées et des autorisations, reportez-vous à la section [« Page Administration »](#) (Administration des pages) du manuel *NetIQ Identity Manager User Application: Administration Guide* (Guide d'administration de l'application utilisateur de NetIQ Identity Manager).

### Configuration du fournisseur hérité de gestion des mots de passe oubliés

- 1 Connectez-vous au serveur sur lequel vous avez installé les applications d'identité.
- 2 Exécutez l'utilitaire de configuration de RBPM. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 36.1, « Exécution de l'utilitaire de configuration des applications d'identité », page 321](#).
- 3 Dans l'utilitaire, accédez à **Authentification > Gestion des mots de passe**.
- 4 Pour **Fournisseur de gestion des mots de passe**, spécifiez **Application utilisateur (héritée)**.
- 5 Pour **Mot de passe oublié**, spécifiez **Interne**.
- 6 Accédez à **Clients SSO > Réinitialisation de mot de passe en self-service**.
- 7 Pour l'**URL de redirection OSP**, spécifiez l'URL absolue vers laquelle le serveur d'authentification redirige un client de navigateur une fois l'authentification effectuée.  
Utilisez le format suivant : `protocol//serveur:port/chemin`. Exemple : `http://123.45.678:8180/landing`.
- 8 Enregistrez les modifications, puis fermez l'utilitaire.

## Nouvelle assignation d'autorisations pour les pages de gestion des mots de passe

Les paramètres pour les applications d'identité sont définis par défaut sur SSPR au cours de l'installation. Vous devez assigner ou réassigner les autorisations concernant les utilisateurs, les groupes ou les conteneurs auxquels vous souhaitez accorder l'accès aux pages partagées de gestion des mots de passe oubliés. Lorsque vous assignez à des utilisateurs l'autorisation `Afficher` pour une page de conteneur ou une page partagée, les utilisateurs peuvent accéder à cette page et la visualiser dans une liste de pages disponibles.

- 1 Vérifiez qu'Identity Manager utilise le fournisseur hérité. Pour plus d'informations, reportez-vous à la section « [Configuration du fournisseur hérité de gestion des mots de passe oubliés](#) » page 317.
- 2 Connectez-vous à l'application utilisateur en tant qu'administrateur. Par exemple, connectez-vous en tant que `uaadmin`.
- 3 Accédez à **Administration > Admin. des pages**.
- 4 Dans le volet **Pages partagées**, accédez à **Gestion des mots de passe**.
- 5 Sélectionnez la page pour laquelle vous souhaitez définir des autorisations. Par exemple, Modifier le mot de passe ou Réponse de vérification d'identité de mot de passe.
- 6 Dans le volet de droite, cliquez sur **Assigner des autorisations**.
- 7 Dans **Afficher**, sélectionnez les utilisateurs, les groupes ou les conteneurs à assigner à la page.
- 8 (Facultatif) Pour que seul un administrateur de l'application puisse accéder à la page spécifiée, sélectionnez **Autorisation d'affichage accordée à l'administrateur uniquement**.
- 9 Cliquez sur **Enregistrer**.
- 10 Répétez la procédure de l'[Étape 5](#) à l'[Étape 9](#) pour chaque page à configurer.
- 11 Revenez à la page d'accueil d'Identity Manager.
- 12 Cliquez sur **Éditer**.
- 13 Sur la page Modifier les éléments d'accueil, remplacez le lien vers la page SSPR par le lien vers la gestion des mots de passe de l'application utilisateur.  
  
Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 35.6.4](#), « [Mise à jour des liens SSPR sur la page d'accueil d'un environnement distribué ou en grappe](#) », page 320.
- 14 Déconnectez-vous, puis redémarrez le serveur d'applications.

### 35.6.3 Utilisation d'un système de gestion externe des mots de passe oubliés

Pour utiliser un système externe, vous devez spécifier l'emplacement d'un fichier WAR contenant la fonction de mot de passe oublié. Ce processus comprend les opérations suivantes :

- ♦ « [Spécification d'un fichier WAR externe de gestion des mots de passe oubliés](#) » page 319
- ♦ « [Test de la configuration du fichier externe pour les mots de passe oubliés](#) » page 320
- ♦ « [Configuration de la communication SSL entre serveurs d'applications](#) » page 320

## Spécification d'un fichier WAR externe de gestion des mots de passe oubliés

Si vous ne spécifiez pas cette valeur lors de l'installation et que vous souhaitez modifier les paramètres, vous pouvez utiliser l'utilitaire de configuration de RBPM ou apporter les modifications dans l'application utilisateur en tant qu'administrateur.

- 1 (Facultatif) Pour modifier les paramètres de l'utilitaire de configuration de RBPM, procédez comme suit :
  - 1a Connectez-vous au serveur sur lequel vous avez installé les applications d'identité.
  - 1b Exécutez l'utilitaire de configuration de RBPM. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 36.1, « Exécution de l'utilitaire de configuration des applications d'identité »](#), page 321.
  - 1c Dans l'utilitaire, accédez à **Authentification > Gestion des mots de passe**.
  - 1d Pour **Fournisseur de gestion des mots de passe**, spécifiez **Application utilisateur (héritée)**.
- 2 (Facultatif) Pour modifier les paramètres dans l'application utilisateur, procédez comme suit :
  - 2a Connectez-vous en tant qu'administrateur de l'application utilisateur.
  - 2b Accédez à **Administration > Configuration de l'application > Config. module mot de passe > Login**.
- 3 Pour **Mot de passe oublié**, spécifiez **Externe**.
- 4 Pour **Lien Mot de passe oublié**, spécifiez le lien affiché lorsque l'utilisateur clique sur **Mot de passe oublié** sur la page de connexion. Lorsque l'utilisateur clique sur ce lien, l'application dirige l'utilisateur vers le système de gestion des mots de passe externe. Exemple :

```
http://localhost:8180/ExternalPwd/jsps/pwdmgt/ForgotPassword.jsp
```

- 5 Pour l'option **Lien Retour mot de passe oublié**, indiquez le lien qui s'affiche lorsque l'utilisateur a terminé la procédure de mot de passe oublié. Lorsque l'utilisateur clique sur ce lien, il est redirigé vers le lien spécifié. Exemple :

```
http://localhost/IDMProv
```

- 6 Pour l'option **URL du service Web de mot de passe oublié**, indiquez l'URL du service Web utilisée par le fichier WAR externe de mot de passe oublié pour revenir aux applications d'identité. Utilisez le format suivant :

```
https://idmhost:sslport/idm/pwdmgt/service
```

Le lien de retour doit utiliser SSL pour assurer une communication sécurisée des services Web avec les applications d'identité. Pour plus d'informations, reportez-vous à la section [« Configuration de la communication SSL entre serveurs d'applications »](#) page 320.

- 7 Copiez manuellement `ExternalPwd.war` dans le répertoire de déploiement du serveur d'applications distant qui exécute la fonction WAR de mots de passe externe.

## Test de la configuration du fichier externe pour les mots de passe oubliés

Si vous disposez d'un fichier WAR de mots de passe externe et souhaitez y accéder pour tester la fonction Mot de passe oublié, vous le trouverez à l'emplacement suivant :

- ♦ Directement dans un navigateur. Accédez à la page Mot de passe oublié dans le fichier WAR de mots de passe externe. Exemple : `http://localhost:8180/ExternalPwd/jsps/pwdmgt/ForgotPassword.jsp`.
- ♦ Sur la page de connexion de l'application utilisateur, cliquez sur le lien **Mot de passe oublié**.

## Configuration de la communication SSL entre serveurs d'applications

Si vous utilisez un système de gestion des mots de passe externe, vous devez configurer la communication SSL entre les serveurs d'applications sur lesquels vous déployez les applications d'identité et le fichier WAR externe de gestion des mots de passe oubliés. Reportez-vous à la documentation du serveur d'applications.

### 35.6.4 Mise à jour des liens SSPR sur la page d'accueil d'un environnement distribué ou en grappe

Le processus d'installation suppose que vous déployez SSPR sur le même serveur d'applications que les applications d'identité et Identity Reporting. Par défaut, les liens intégrés sur la page d'accueil d'Identity Manager utilisent une URL relative pointant vers SSPR sur le système local. Par exemple, `/sspr/private/changepassword`. Si vous installez les applications dans un environnement en grappe ou distribué, vous devez mettre à jour les URL des liens SSPR.

- 1 Connectez-vous en tant qu'administrateur à l'accueil d'Identity Manager. Par exemple, connectez-vous en tant que `uaadmin`.
- 2 Cliquez sur **Éditer**.
- 3 Sur la page Modifier les éléments d'accueil, pointez sur l'élément que vous souhaitez mettre à jour, puis cliquez sur l'icône d'édition. Par exemple, sélectionnez **Modifier mon mot de passe**.
- 4 Pour **Lien**, indiquez l'URL absolue. Par exemple, `http://123.45.678:8180/sspr/changepassword`.
- 5 Cliquez sur **Enregistrer**.
- 6 Répétez cette opération pour chaque lien SSPR à mettre à jour.
- 7 Une fois l'opération terminée, cliquez sur **J'ai terminé**.
- 8 Déconnectez-vous, puis reconnectez-vous en tant qu'utilisateur normal pour tester les modifications.



---

# 36 Configuration des paramètres pour les applications d'identité

L'utilitaire de configuration des applications d'identité vous permet de gérer les paramètres des pilotes de l'application utilisateur et des applications d'identité. Le programme d'installation des applications d'identité invoque une version de cet utilitaire et vous permet ainsi de configurer rapidement les applications. Vous pouvez également modifier la plupart de ces paramètres une fois l'installation terminée.

Le fichier permettant d'exécuter l'utilitaire de configuration se trouve par défaut dans un sous-répertoire d'installation pour les applications d'identité :

- ♦ **Linux** : script `configupdate.sh`
- ♦ **Windows** : fichier `configupdate.bat`

---

**REMARQUE** : Dans une grappe, les paramètres de configuration doivent être identiques pour tous les membres de la grappe.

---

Cette section décrit les paramètres de l'utilitaire de configuration. Les paramètres sont organisés par onglets. Si vous installez Identity Reporting, le processus ajoute des paramètres de création de rapports à l'utilitaire.

- ♦ [Section 36.1, « Exécution de l'utilitaire de configuration des applications d'identité », page 321](#)
- ♦ [Section 36.2, « Paramètres de l'application utilisateur », page 322](#)
- ♦ [Section 36.3, « Paramètres d'authentification », page 332](#)
- ♦ [Section 36.4, « Paramètres des clients SSO », page 336](#)
- ♦ [Section 36.5, « Paramètres de création de rapports », page 342](#)

## 36.1 Exécution de l'utilitaire de configuration des applications d'identité

- 1 Sous Linux, à l'aide d'un éditeur de texte, ouvrez le fichier `configupdate.sh`, situés par défaut dans le répertoire d'installation de l'application utilisateur : `/opt/netiq/idm/apps/UserApplication`.
- 2 Dans `configupdate.sh`, vérifiez que les options suivantes sont configurées correctement :

```
-edit_admin true
-use_console false
```

---

**REMARQUE** : vous ne devez configurer la valeur de `-use_console` sur `vrai` que si vous voulez exécuter l'utilitaire en mode de console.

---

- 3 Enregistrez et fermez `configupdate.sh`.

4 À l'invite de commande, utilisez l'une des méthodes suivantes pour exécuter l'utilitaire de configuration :

- ♦ **Linux** : `./configupdate.sh`
- ♦ **Windows** : `configupdate.bat`

---

**REMARQUE** : vous devrez peut-être attendre quelques minutes pour que l'utilitaire démarre.

---

## 36.2 Paramètres de l'application utilisateur

Lors de la configuration des applications d'identité, cet onglet permet de définir les valeurs utilisées par les applications pour communiquer avec le coffre-fort d'identité. Certains paramètres sont requis pour terminer le processus d'installation.

Par défaut, l'onglet affiche les options de base. Pour afficher tous les paramètres, cliquez sur **Afficher les options avancées**. En outre, cet onglet comporte les groupes de paramètres suivants :

- ♦ [Section 36.2.1, « Paramètres du coffre-fort d'identité », page 322](#)
- ♦ [Section 36.2.2, « DN du coffre-fort d'identité », page 323](#)
- ♦ [Section 36.2.3, « Identité de l'utilisateur du coffre-fort d'identité », page 326](#)
- ♦ [Section 36.2.4, « Groupes d'utilisateurs du coffre-fort d'identité », page 327](#)
- ♦ [Section 36.2.5, « Certificats du coffre-fort d'identité », page 328](#)
- ♦ [Section 36.2.6, « Configuration du serveur de messagerie », page 328](#)
- ♦ [Section 36.2.7, « Banque de clés approuvée », page 329](#)
- ♦ [Section 36.2.8, « Clé et certificat de signature numérique de NetIQ Sentinel », page 330](#)
- ♦ [Section 36.2.9, « Divers », page 330](#)
- ♦ [Section 36.2.10, « Objet Conteneur », page 331](#)

### 36.2.1 Paramètres du coffre-fort d'identité

Cette section définit les paramètres qui permettent aux applications d'identité d'accéder aux identités utilisateur et aux rôles dans le coffre-fort d'identité. Certains paramètres sont requis pour terminer le processus d'installation.

#### Serveur du coffre-fort d'identité

##### *Requis*

Indique le nom d'hôte ou l'adresse IP de votre serveur LDAP. Par exemple : `myLDAPhost`.

#### Port LDAP

Permet de spécifier le port sur lequel le coffre-fort d'identité doit être à l'écoute des requêtes LDAP en texte clair. La valeur par défaut est 389.

Pour plus d'informations sur l'utilisation de LDAP, reportez-vous à la [Section 8.5, « Utilisation du protocole LDAP pour communiquer avec le coffre-fort d'identité », page 89](#).

### Port sécurisé LDAP

Permet de spécifier le port sur lequel le coffre-fort d'identité doit être à l'écoute des requêtes LDAP à l'aide du protocole SSL (Secure Sockets Layer). La valeur par défaut est 636.

Si un service déjà chargé sur le serveur (avant l'installation d'eDirectory) utilise ce port par défaut, vous devez spécifier un autre port. Pour plus d'informations sur l'utilisation de LDAP, reportez-vous à la [Section 8.5, « Utilisation du protocole LDAP pour communiquer avec le coffre-fort d'identité »](#), page 89.

### Administrateur du coffre-fort d'identité

#### *Requis*

Indique les références de l'administrateur LDAP. Par exemple, `cn=admin`. Cet utilisateur doit déjà exister dans le coffre-fort d'identité.

Les applications d'identité utilisent ce compte pour établir une connexion administrative avec le coffre-fort d'identité. Cette valeur est codée, en fonction de la clé principale.

### Mot de passe de l'administrateur du coffre-fort d'identité

#### *Requis*

Permet de spécifier le mot de passe associé l'administrateur LDAP. Ce mot de passe est codé, en fonction de la clé principale.

### Utiliser un compte anonyme public

Permet de spécifier si les utilisateurs non connectés peuvent accéder au compte anonyme public LDAP.

### Connexion Admin sécurisée

Indique si RBPM utilise le protocole SSL pour toutes les communications associées au compte administrateur. Cette configuration permet également d'exécuter des opérations qui ne nécessitent pas SSL.

---

**REMARQUE** : cette option peut affecter les performances.

---

### Connexion utilisateur sécurisée

Indique si le RBPM utilise le protocole TLS/SSL pour toutes les communications associées au compte de l'utilisateur connecté. Ce paramètre permet d'effectuer des opérations qui ne nécessitent pas TLS/SSL pour fonctionner sans le protocole.

---

**REMARQUE** : cette option peut affecter les performances.

---

## 36.2.2 DN du coffre-fort d'identité

Cette section définit les noms distinctifs des conteneurs et des comptes utilisateur qui permettent la communication entre les applications d'identité et les autres composants Identity Manager. Certains paramètres sont requis pour terminer le processus d'installation.

### DN du conteneur racine

#### *Requis*

Indique le nom distinctif LDAP du conteneur racine. Celui-ci est utilisé comme racine de recherche de définition d'entité par défaut lorsqu'aucune racine n'est indiquée dans la couche d'abstraction d'annuaire. Exemple : `o=mycompany`.

## DN du conteneur de l'utilisateur

### Requis

Si vous affichez les options avancées, l'utilitaire affiche ce paramètre sous *Identité de l'utilisateur du coffre-fort d'identité*.

Indique le nom distinctif (DN) LDAP ou le nom LDAP complet du conteneur utilisateur. Ce paramètre présente les caractéristiques suivantes :

- ◆ Les utilisateurs de ce conteneur (et ses sous-conteneurs) sont autorisés à se connecter aux applications d'identité.
- ◆ Si vous avez démarré le serveur d'applications hébergeant les applications d'identité, vous ne pouvez pas modifier ce paramètre à l'aide des fichiers `configupdate.sh` ou `configupdate.bat`.
- ◆ Ce conteneur doit inclure l'administrateur de l'application utilisateur que vous avez spécifié lors de la configuration du pilote de l'application utilisateur. Dans le cas contraire, le compte ne peut pas exécuter les workflows.

## DN du conteneur du groupe

### Requis

Si vous affichez les options avancées, l'utilitaire affiche ce paramètre sous *Groupes d'utilisateurs du coffre-fort d'identité*.

Indiquez le nom distinctif (DN) LDAP ou le nom LDAP complet du conteneur d'utilisateurs. Ce paramètre présente les caractéristiques suivantes :

- ◆ Les définitions d'entité de la couche d'abstraction d'annuaire utilisent ce DN.
- ◆ Si vous avez démarré le serveur d'applications hébergeant les applications d'identité, vous ne pouvez pas modifier ce paramètre à l'aide des fichiers `configupdate.sh` ou `configupdate.bat`.

## Pilote d'application utilisateur

### Requis

Indique le nom distinctif du pilote de l'application utilisateur.

Par exemple, si votre pilote est `UserApplicationDriver` et si votre ensemble de pilotes est appelé `myDriverSet`, et si l'ensemble de pilotes est dans un contexte de `o=myCompany`, indiquez `cn=UserApplicationDriver,cn=myDriverSet,o=myCompany`.

## Administrateur de l'application utilisateur

### Requis

Permet d'indiquer un compte utilisateur existant dans le coffre-fort d'identité qui dispose des droits pour effectuer des tâches administratives pour le conteneur d'utilisateurs spécifié de l'application utilisateur. Ce paramètre présente les caractéristiques suivantes :

- ◆ Si vous avez démarré le serveur d'applications hébergeant l'application utilisateur, vous ne pouvez pas modifier ce paramètre à l'aide des fichiers `configupdate.sh` ou `configupdate.bat`.
- ◆ Pour modifier cette assignation après avoir déployé l'application utilisateur, utilisez les pages **Administration > Sécurité** de l'application utilisateur.
- ◆ Ce compte utilisateur est autorisé à utiliser l'onglet **Administration** de l'application utilisateur pour administrer le portail.
- ◆ Si l'administrateur de l'application utilisateur participe aux tâches d'administration du workflow exposées dans iManager, Designer ou l'application utilisateur (onglet **Requêtes et approbations**), vous devez accorder à cet administrateur des autorisations d'ayant droit

sur les instances d'objets contenues dans le pilote de l'application utilisateur. Pour plus d'informations, reportez-vous au manuel *User Application Administration Guide* (Guide d'administration de l'application utilisateur).

### **Administrateur du provisioning**

Permet d'indiquer un compte utilisateur existant dans le coffre-fort d'identité qui gère les fonctions de workflow de provisioning disponibles dans l'application utilisateur.

Pour modifier cette assignation après avoir déployé l'application utilisateur, utilisez la page **Administration > Assignations de l'administrateur** de l'application utilisateur.

### **Administrateur de conformité**

Indique un compte existant dans le coffre-fort d'identité qui exécute un rôle système pour permettre aux membres d'exécuter toutes les fonctions de l'onglet **Conformité**. Ce paramètre présente les caractéristiques suivantes :

- ◆ Pour modifier cette assignation après avoir déployé les applications d'identité, utilisez la page **Administration > Assignations de l'administrateur** de l'application utilisateur.
- ◆ Lors d'une mise à jour de la configuration, les modifications apportées à cette valeur prennent effet uniquement si aucun administrateur de conformité valide n'est assigné. Si un administrateur de conformité valide existe, vos modifications ne sont pas enregistrées.

### **Administrateur de rôles**

Spécifie le rôle qui permet aux membres de créer, de supprimer ou de modifier l'ensemble des rôles, ainsi que d'accorder ou de révoquer les assignations de rôle des utilisateurs, des groupes ou des conteneurs. Il permet également à ses membres d'exécuter des rapports pour n'importe quel utilisateur. Ce paramètre présente les caractéristiques suivantes :

- ◆ Par défaut, ce rôle est assigné à l'administrateur de l'application utilisateur.
- ◆ Pour modifier cette assignation après avoir déployé les applications d'identité, utilisez la page **Administration > Assignations de l'administrateur** de l'application utilisateur.
- ◆ Lors d'une mise à jour de la configuration, les modifications apportées à cette valeur prennent effet uniquement si aucun administrateur de rôles valide n'est assigné. Si un administrateur de rôles valide existe, vos modifications ne sont pas enregistrées.

### **Administrateur de la sécurité**

Spécifie le rôle qui permet aux membres d'accéder à toutes les fonctionnalités du domaine Sécurité. Ce paramètre présente les caractéristiques suivantes :

- ◆ L'administrateur de la sécurité peut effectuer toutes les opérations possibles sur tous les objets au sein du domaine Sécurité. Le domaine Sécurité permet également à l'administrateur de la sécurité de configurer des autorisations d'accès pour tous les objets dans tous les domaines de RBPM. L'administrateur de la sécurité peut configurer des équipes et assigner des administrateurs de domaine, des administrateurs délégués et d'autres administrateurs de la sécurité.
- ◆ Pour modifier cette assignation après avoir déployé les applications d'identité, utilisez la page **Administration > Assignations de l'administrateur** de l'application utilisateur.

### **Administrateur de ressources**

Spécifie le rôle qui permet aux membres d'accéder à toutes les fonctionnalités du domaine Ressource. Ce paramètre présente les caractéristiques suivantes :

- ◆ L'administrateur de ressources peut effectuer toutes les opérations possibles pour tous les objets au sein du domaine Ressource.
- ◆ Pour modifier cette assignation après avoir déployé les applications d'identité, utilisez la page **Administration > Assignations de l'administrateur** de l'application utilisateur.

### **Administrateur de la configuration RBPM**

Spécifie le rôle qui permet aux membres d'accéder à toutes les fonctionnalités du domaine Configuration. Ce paramètre présente les caractéristiques suivantes :

- ♦ L'administrateur de la configuration RBPM peut effectuer toutes les opérations possibles pour tous les objets au sein du domaine Configuration. L'administrateur de la configuration RBPM contrôle l'accès aux éléments de navigation dans RBPM. En outre, l'administrateur de la configuration RBPM configure le service proxy et de délégation, l'interface utilisateur de provisioning et le moteur de workflow.
- ♦ Pour modifier cette assignation après avoir déployé les applications d'identité, utilisez la page **Administration > Assignations de l'administrateur** de l'application utilisateur.

### **Administrateur de la création de rapports RBPM**

Spécifie l'administrateur de la création de rapports. Par défaut, le programme d'installation définit cette valeur sur le même utilisateur que celui renseigné dans les autres champs de sécurité.

## **36.2.3 Identité de l'utilisateur du coffre-fort d'identité**

Cette section définit les valeurs qui permettent aux applications d'identité de communiquer avec un conteneur d'utilisateurs dans le coffre-fort d'identité. Certains paramètres sont requis pour terminer le processus d'installation.

L'utilitaire n'affiche ces paramètres que lorsque vous sélectionnez **Aff. options avancées**.

### **DN du conteneur de l'utilisateur**

*Requis*

*Lorsque cette option n'est pas présente les options avancées, l'utilitaire affiche ce paramètre sous DN du coffre-fort d'identité.*

Indique le nom distinctif (DN) LDAP ou le nom LDAP complet du conteneur utilisateur. Ce paramètre présente les caractéristiques suivantes :

- ♦ Les utilisateurs de ce conteneur (et ses sous-conteneurs) sont autorisés à se connecter aux applications d'identité.
- ♦ Si vous avez démarré le serveur d'applications hébergeant les applications d'identité, vous ne pouvez pas modifier ce paramètre à l'aide des fichiers `configupdate.sh` ou `configupdate.bat`.
- ♦ Ce conteneur doit inclure l'administrateur de l'application utilisateur que vous avez spécifié lors de la configuration du pilote de l'application utilisateur. Dans le cas contraire, le compte ne peut pas exécuter les workflows.

### **Étendue de la recherche d'utilisateurs**

Permet de définir la mesure dans laquelle les utilisateurs du coffre-fort d'identité peuvent effectuer des recherches dans le conteneur.

### **Classe d'objets Utilisateur**

Indique la classe d'objet de l'utilisateur LDAP. La classe est généralement `inetOrgPerson`.

### **Attribut de connexion**

Spécifie l'attribut LDAP qui représente le nom de connexion de l'utilisateur. Exemple : `cn`

### **Attribut d'assignation de nom**

Spécifie l'attribut LDAP utilisé comme identifiant lors de la consultation d'utilisateurs ou de groupes. Ce n'est pas le même que l'attribut de connexion, qui n'est utilisé que lors de la connexion. Exemple : `cn`

### Attribut d'adhésion de l'utilisateur

(Facultatif) Spécifie l'attribut LDAP qui représente l'adhésion à un groupe de l'utilisateur. N'utilisez pas d'espaces pour le nom.

## 36.2.4 Groupes d'utilisateurs du coffre-fort d'identité

Cette section définit les valeurs qui permettent aux applications d'identité de communiquer avec un conteneur de groupes dans le coffre-fort d'identité. Certains paramètres sont requis pour terminer le processus d'installation.

L'utilitaire n'affiche ces paramètres que lorsque vous sélectionnez **Aff. options avancées**.

### DN du conteneur du groupe

*Requis*

*Lorsque cette option n'est pas présente les options avancées, l'utilitaire affiche ce paramètre sous DN du coffre-fort d'identité.*

Indiquez le nom distinctif (DN) LDAP ou le nom LDAP complet du conteneur d'utilisateurs. Ce paramètre présente les caractéristiques suivantes :

- ♦ Les définitions d'entité de la couche d'abstraction d'annuaire utilisent ce DN.
- ♦ Si vous avez démarré le serveur d'applications hébergeant les applications d'identité, vous ne pouvez pas modifier ce paramètre à l'aide des fichiers `configupdate.sh` ou `configupdate.bat`.

### Étendue du conteneur de groupes

Permet de définir la mesure dans laquelle les utilisateurs du coffre-fort d'identité peuvent effectuer des recherches dans le conteneur de groupes.

### Classe de l'objet Groupe

Indique la classe d'objet du groupe LDAP. La classe est généralement `groupofNames`.

### Attribut d'adhésion à un groupe

(Facultatif) Spécifie l'adhésion à un groupe de l'utilisateur. N'utilisez pas d'espaces pour le nom.

### Utiliser des groupes dynamiques

Indique si vous souhaitez utiliser des groupes dynamiques.

Vous devez aussi spécifier une valeur pour **Classe d'objet Groupe dynamique**.

### Classe d'objet Groupe dynamique

*Ne s'applique que lorsque vous sélectionnez l'option **Utiliser des groupes dynamiques**.*

Indique la classe d'objet du groupe dynamique LDAP. La classe est généralement `dynamicGroup`.

## 36.2.5 Certificats du coffre-fort d'identité

Cette section définit le chemin d'accès et le mot de passe pour le keystore du JRE. Certains paramètres sont requis pour terminer le processus d'installation.

### Chemin du fichier Keystore

#### *Requis*

Indique le chemin d'accès complet au fichier (`cacerts`) de votre keystore du JRE utilisé par le serveur d'applications. Vous pouvez entrer manuellement le chemin d'accès ou parcourir l'arborescence jusqu'au fichier `cacerts`. Ce paramètre présente les caractéristiques suivantes :

- ♦ Dans les environnements, vous devez indiquer le répertoire d'installation de RBPM. La valeur par défaut est définie sur l'emplacement correct.
- ♦ Le programme d'installation des applications d'identité modifie le fichier keystore. Sous Linux, l'utilisateur doit avoir l'autorisation d'écrire dans ce fichier.

### Mot de passe Keystore

#### *Requis*

Spécifie le mot de passe pour le fichier keystore. L'unité par défaut est `changeit`.

## 36.2.6 Configuration du serveur de messagerie

Cette section définit les valeurs qui activent les notifications par message électronique.

### Hôte du modèle de notification

Spécifie le nom ou l'adresse IP du serveur d'applications qui héberge les applications d'identité. Par exemple, `myapplication serverServer`.

Cette valeur remplace le jeton `$HOST$` des modèles de courrier électronique. Le programme d'installation utilise ces informations pour créer une URL conduisant aux tâches de requête de provisioning et aux notifications d'approbation.

### Port du modèle de notification

Spécifie le numéro de port du serveur d'applications qui héberge les applications d'identité.

Cette valeur remplace le jeton `$PORT$` dans les modèles de message électronique qui sont utilisés dans des tâches de requête de provisioning et les notifications d'approbation.

### Port sécurisé du modèle de notification

Spécifie le numéro de port sécurisé du serveur d'applications qui héberge les applications d'identité.

Cette valeur remplace le jeton `$SECURE_PORT$` dans les modèles de courrier électronique utilisés dans les tâches de requête de provisioning et les notifications d'approbation.

### Protocole du modèle de notification

Indique un protocole non sécurisé inclus dans l'URL lors de l'envoi de courrier électronique à l'utilisateur. Exemple : `http`.

Cette valeur remplace le jeton `$PROTOCOL$` dans les modèles de courrier électronique utilisés dans les tâches de requête de provisioning et les notifications d'approbation.



### **Protocole sécurisé du modèle de notification**

Indique le protocole sécurisé inclus dans l'URL lors de l'envoi de courrier électronique à l'utilisateur. Exemple : `https`.

Cette valeur remplace le jeton `$SECURE_PROTOCOL$` dans les modèles de courrier électronique utilisés dans les tâches de requête de provisioning et les notifications d'approbation.

### **Expéditeur du message SMTP de notification**

Indique le compte de messagerie électronique utilisé par les applications d'identité pour envoyer des notifications par courrier électronique.

### **Nom du serveur SMTP**

Indique l'adresse IP ou le nom DNS de l'hôte de messagerie SMTP utilisé par les applications d'identité pour les messages électroniques de provisioning. N'utilisez pas `localhost`.

### **Le serveur requiert une authentification.**

Indique si vous souhaitez que le serveur demande une authentification.

Vous devez également spécifier des références pour le serveur de messagerie.

### **Nom d'utilisateur**

*Applicable uniquement si vous sélectionnez **Le serveur requiert une authentification**.*

Permet d'indiquer le nom d'un compte de connexion au serveur de messagerie.

### **Mot de passe**

*Applicable uniquement si vous sélectionnez **Le serveur requiert une authentification**.*

Permet d'indiquer le mot de passe d'un compte de connexion pour le serveur de messagerie.

### **Emplacement de l'image de notification par message électronique**

Indique le chemin d'accès à l'image que vous souhaitez inclure dans les notifications par message électronique. Par exemple, `http://localhost:8080/IDMProv/images`.

## **36.2.7 Banque de clés approuvée**

Cette section définit les valeurs du keystore approuvé pour les applications d'identité. L'utilitaire n'affiche ces paramètres que lorsque vous sélectionnez **Aff. options avancées**.

### **Chemin d'accès à la banque approuvée**

Indique le chemin d'accès au keystore approuvé qui contient tous les certificats de signataires approuvés. Si ce chemin est vide, les applications d'identité obtiennent le chemin à partir de la propriété système `javax.net.ssl.trustStore`. Si la propriété système ne peut pas fournir le chemin, le programme d'installation est défini par défaut sur `jre/lib/security/cacerts`.

### **Mot de passe de la banque approuvée**

Spécifie le mot de passe du keystore approuvé. Si ce champ est vide, les applications d'identité obtiennent le mot de passe à partir de la propriété système `javax.net.ssl.trustStorePassword`. Si la propriété système ne peut pas fournir le chemin, le programme d'installation est défini par défaut sur `changeit`.

Ce mot de passe est codé, en fonction de la clé principale.

### **Type de zone de stockage approuvée**

Indique si le chemin d'accès à la zone de stockage approuvée utilise un keystore Java (JKS) ou PKCS12 pour la signature numérique.

## 36.2.8 Clé et certificat de signature numérique de NetIQ Sentinel

Cette section définit les valeurs qui permettent à Identity Manager de communiquer avec NetIQ Sentinel pour l'audit des événements. L'utilitaire n'affiche ces paramètres que lorsque vous sélectionnez **Aff. options avancées**.

### Certificat de signature numérique de NetIQ Sentinel

Répertorie les certificats de clé publique personnalisés utilisables par le serveur OAuth pour authentifier les messages d'audit envoyés à Sentinel.

### Clé privée de signature numérique de NetIQ Sentinel

Indique le chemin d'accès au fichier de clé privée personnalisé utilisable par le serveur OAuth pour authentifier les messages d'audit envoyés à Sentinel.

## 36.2.9 Divers

L'utilitaire n'affiche ces paramètres que lorsque vous sélectionnez **Aff. options avancées**.

### URI OCSP

Spécifie l'URI à utiliser lorsque l'installation client utilise le protocole OCSP (On-Line Certificate Status Protocol). Par exemple, `http://host:port/ocspLocal`.

L'URI OCSP met à jour le statut des certificats approuvés en ligne.

### Chemin de configuration d'autorisation

Indique le nom complet du fichier de configuration de l'autorisation.

### Index du coffre-fort d'identité

Au cours de l'installation, permet d'indiquer si vous souhaitez que le programme d'installation crée des index sur les attributs manager, ismanager, and srprvUUID attributes. Après l'installation, vous pouvez modifier les paramètres afin qu'ils pointent vers un nouvel emplacement des index. Ce paramètre présente les caractéristiques suivantes :

- ♦ Sans index pour ces attributs, les utilisateurs des applications d'identité peuvent connaître une réduction des performances de ces applications, en particulier dans un environnement en grappes.
- ♦ Vous pouvez créer ces index manuellement à l'aide d'iManager après avoir installé les applications d'identité. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 35.4.1, « Création d'index dans eDirectory »](#), page 312.
- ♦ Pour des performances optimales, nous vous conseillons de créer l'index de l'aide au cours de l'installation.
- ♦ Les index doivent être en mode en ligne pour que vous puissiez rendre les applications d'identité accessibles aux utilisateurs.
- ♦ Pour créer ou supprimer un index, vous devez aussi spécifier une valeur pour **DN du serveur**.

### DN du serveur

*Ne s'applique que lorsque vous souhaitez créer ou supprimer un index du coffre-fort d'identité.*

Spécifie le serveur eDirectory sur lequel vous voulez créer ou supprimer les index.

Vous ne pouvez spécifier qu'un seul serveur à la fois. Pour configurer des index sur plusieurs serveurs eDirectory, vous devez exécuter l'utilitaire de configuration RBPM plusieurs fois.

### Réinitialiser la sécurité RBPM

Indique si vous voulez réinitialiser la sécurité RBPM lorsque l'installation est terminée. Vous devez également redéployer les applications d'identité.

### URL IDMReport

Indique l'URL du module de création de rapports d'Identity Manager. Par exemple, `http://hostnamport/IDMRPT`.

### Nom du contexte des thèmes personnalisés

Spécifie le nom du thème personnalisé que vous souhaitez utiliser pour l'affichage des applications d'identité dans le navigateur.

### Préfixe de l'identificateur du message de journal

Permet de définir la valeur à utiliser dans le modèle de présentation pour les appenders CONSOLE et FILE dans le fichier `idmuserapp_logging.xml`. La valeur par défaut est RBPM.

### Modifier le nom du contexte RBPM

Indique si vous voulez modifier le nom du contexte de RBPM.

Vous devez également spécifier les nouveaux nom et DN du pilote de rôles et de ressources.

### Nom du contexte RBPM

*Ne s'applique que lorsque vous sélectionnez **Modifier le nom du contexte RBPM**.*

Indique le nouveau nom du contexte pour RBPM.

### DN du pilote de rôle

*Ne s'applique que lorsque vous sélectionnez **Modifier le nom du contexte RBPM**.*

Indique le DN du pilote de rôles et de ressources.

## 36.2.10 Objet Conteneur

*Ces paramètres ne s'appliquent qu'au cours de l'installation.*

Cette section vous permet de définir les valeurs des objets Conteneur ou de créer de nouveaux objets Conteneur.

### Sélectionné

Indique les types d'objets Conteneur que vous souhaitez utiliser.

### Type d'objet Conteneur

Indique le conteneur : lieu, pays, unité organisationnelle, organisation ou domaine.

Vous pouvez également définir vos propres conteneurs dans iManager et les ajouter sous **Ajouter un nouvel objet du conteneur**.

### Nom d'attribut du conteneur

Spécifie le nom du type d'attribut associé au type d'objet Conteneur spécifié.

### Ajouter un nouvel objet du conteneur : type d'objet Conteneur

Indique le nom LDAP d'une classe d'objets du coffre-fort d'identité pouvant servir de conteneur.

### Ajouter un nouvel objet du conteneur : nom d'attribut du conteneur

Spécifie le nom du type d'attribut associé au nouveau type d'objet Conteneur.

## 36.3 Paramètres d'authentification

Lors de la configuration des applications d'identité, cet onglet permet de définir les valeurs que le serveur d'applications utilise pour diriger les utilisateurs vers les pages de gestion des mots de passe et des applications d'identité.

Par défaut, l'onglet affiche les options de base. Pour afficher tous les paramètres, cliquez sur **Afficher les options avancées**. En outre, cet onglet comporte les groupes de paramètres suivants :

- ♦ [Section 36.3.1, « Serveur d'authentification », page 332](#)
- ♦ [Section 36.3.2, « Configuration de l'authentification », page 333](#)
- ♦ [Section 36.3.3, « Méthode d'authentification », page 334](#)
- ♦ [Section 36.3.4, « Gestion des mots de passe », page 335](#)
- ♦ [Section 36.3.5, « Clé et certificat de signature numérique de Novell Audit », page 336](#)

### 36.3.1 Serveur d'authentification

Cette section définit les paramètres des applications d'identité pour vous connecter au serveur d'authentification.

#### Identificateur de l'hôte du serveur OAuth

*Requis*

Permet d'indiquer l'URL relative du serveur d'authentification qui émet les jetons pour OSP. Par exemple, 123.45.678.90.

#### Port TCP du serveur OAuth

Permet de spécifier le port du serveur d'authentification.

#### Le serveur OAuth utilise TLS/SSL.

Indique si le serveur d'authentification utilise le protocole TLS/SSL pour la communication.

#### Fichier keystore TLS/SSL facultatif

*S'applique uniquement si vous sélectionnez **Le serveur OAuth utilise TLS/SSL**. et que l'utilitaire affiche les options avancées.*

Indique le chemin et le nom du fichier de keystore JKS Java qui contient le certificat approuvé du serveur d'authentification. Ce paramètre s'applique lorsque le serveur d'authentification utilise le protocole TLS/SSL et que le certificat approuvé du serveur d'authentification n'est pas dans le Truststore JRE (`cacerts`).

#### Mot de passe du fichier keystore TLS/SSL facultatif

*S'applique uniquement si vous sélectionnez **Le serveur OAuth utilise TLS/SSL**. et que l'utilitaire affiche les options avancées.*

Spécifie le mot de passe utilisé pour charger le fichier keystore pour le serveur d'authentification TLS/SSL.

## 36.3.2 Configuration de l'authentification

Cette section définit les paramètres pour le serveur d'authentification.

### Noeud d'extrémité d'authentification du serveur OAuth

#### *Requis*

Indique l'URL par laquelle OSP ou le serveur d'authentification peuvent obtenir un jeton d'authentification.

### Noeud d'extrémité du jeton du serveur OAuth

#### *Requis*

Indique l'URL par laquelle OSP peut valider un jeton obtenu.

### Noeud d'extrémité du jeton du serveur OAuth

#### *Requis*

Indique l'URL par laquelle OSP termine la session avec le serveur d'authentification.

### DN LDAP du conteneur des administrateurs

#### *Requis*

Spécifie le nom distinctif du conteneur du coffre-fort d'identité qui contient des objets Administrateur à authentifier par OSP. Par exemple, `ou=sa,o=data`.

### Fichier Keystore OAuth

#### *Requis*

Indique le chemin d'accès au fichier keystore JKS Java que vous souhaitez utiliser pour l'authentification. Le fichier keystore doit contenir au moins une paire de clés publique/privée.

### Mot de passe du fichier keystore OAuth

#### *Requis*

Spécifie le mot de passe utilisé pour charger le fichier keystore OAuth.

### Alias de la clé qui doit être utilisée par OAuth

#### *Requis*

Spécifie le nom de la paire de clés publique/privée dans le fichier keystore OSP que vous souhaitez utiliser pour la génération de la clé symétrique.

### Clé de mot de passe qui doit être utilisée par OAuth

#### *Requis*

Spécifie le mot de passe de la clé privée utilisée par le serveur d'authentification.

### URL vers le fichier CSS personnalisé pour l'écran de connexion

Indique l'URL d'une feuille de style CSS que vous souhaitez utiliser pour personnaliser l'apparence de la page de connexion pour les applications d'identité.

### Attribut d'assignation de nom de résolution en double

Spécifie le nom de l'attribut LDAP utilisé pour différencier plusieurs objets Utilisateur eDirectory avec la même valeur `cn`. La valeur par défaut est `mail`.

### Restreindre les sources d'authentification aux contextes

Indique si des recherches dans les conteneurs d'utilisateurs et d'administrateurs du coffre-fort d'identité sont limitées aux objets Utilisateur de ces conteneurs ou si ces recherches doivent également inclure les sous-conteneurs.

### Timeout de la session (minutes)

Indique le nombre de minutes d'inactivité dans une session avant que le serveur ne déclenche l'expiration de la session de l'utilisateur. La valeur par défaut est de 20 minutes.

### Durée de validité d'un jeton d'accès

Spécifie le nombre de secondes de validité d'un jeton d'accès OSP. La valeur par défaut est de 120 secondes.

### Durée de validité d'un jeton de rafraîchissement

Spécifie le nombre de secondes de validité d'un jeton de rafraîchissement OSP. Le jeton de rafraîchissement est utilisé en interne par OSP. La valeur par défaut est de 30 jours.

### Durée maximale de connexion

Spécifie le nombre de secondes pendant lesquelles Identity Manager assure un enregistrement de la révocation d'un jeton de rafraîchissement OSP. Identity Manager conserve ces entrées de révocation pour s'assurer que les jetons de rafraîchissement ne sont plus valides lorsqu'une session d'authentification d'utilisateur expire. La valeur par défaut est de 172800 (2 jours).

## 36.3.3 Méthode d'authentification

Cette section définit les valeurs qui permettent à OSP d'authentifier les utilisateurs qui se connectent aux composants Identity Manager basés sur des navigateurs.

Pour plus d'informations sur OSP, reportez-vous à la [Section 4.5, « Utilisation de l'accès Single Sign-on dans Identity Manager »](#), page 42 et à la [Partie IX, « Installation des composants Single Sign-On et Gestion des mots de passe »](#), page 231.

### Méthode

Indique le type d'authentification que vous souhaitez qu'Identity Manager emploie lorsqu'un utilisateur se connecte.

- ♦ **Nom et mot de passe** : OSP vérifie l'authentification avec le coffre-fort d'identité.
- ♦ **Kerberos** : OSP accepte l'authentification de la part d'un serveur de ticket Kerberos et du coffre-fort d'identité. Vous devez aussi spécifier une valeur pour **Nom d'attribut de mappage**.
- ♦ **SAML** : OSP accepte l'authentification de la part d'un fournisseur d'identité SAML et du coffre-fort d'identité. Vous devez également spécifier des valeurs pour **Nom d'attribut de mappage** et **URL des métadonnées**.

### Nom d'attribut de mappage

*Ne s'applique que lorsque vous indiquez **Kerberos** ou **SAML**.*

Spécifie le nom de l'attribut qui opère le mappage au serveur du ticket Kerberos ou aux représentations SAML auprès du fournisseur d'identité.

### URL des métadonnées

*Ne s'applique que lorsque vous indiquez **SAML**.*

Indique l'URL utilisée par OSP pour rediriger la requête d'authentification vers SAML.

## 36.3.4 Gestion des mots de passe

Cette section définit les valeurs qui permettent aux utilisateurs de modifier leurs mots de passe en tant qu'opération en self-service

### Fournisseur de gestion des mots de passe

Spécifie le type de système de gestion des mots de passe que vous voulez utiliser.

- ♦ **SSPR** : permet d'utiliser la méthode SSPR intégrée.  
Pour votre confort, NetIQ fournit le support d'installation à SSPR. Pour plus d'informations sur SSPR, reportez-vous à la [Section 4.4, « Utilisation de la gestion des mots de passe en self-service dans Identity Manager »](#), page 40 et à la [Partie IX, « Installation des composants Single Sign-On et Gestion des mots de passe »](#), page 231.
- ♦ **Application utilisateur (héritée)** : permet d'utiliser le programme de gestion des mots de passe employé habituellement par Identity Manager. Cette option vous permet d'utiliser un programme de gestion des mots de passe externe.

### Mot de passe oublié

*Ce paramètre s'applique uniquement lorsque vous souhaitez utiliser SSPR.*

Permet d'indiquer si vous souhaitez que les utilisateurs récupèrent un mot de passe oublié sans qu'il soit nécessaire de contacter le centre d'assistance.

Vous devez également configurer les stratégies de réponse de vérification d'identité pour la fonction Mot de passe oublié. Pour plus d'informations, reportez-vous au manuel [NetIQ Self Service Password Reset Administration Guide](#) (Guide d'administration de NetIQ SSPR)

### Mot de passe oublié

*Cette liste ne s'applique que lorsque vous sélectionnez **Application utilisateur (héritée)**.*

Permet d'indiquer si vous voulez utiliser le système de gestion des mots de passe intégré à l'application utilisateur ou un système externe.

- ♦ **Interne** : permet d'utiliser la fonction de gestion des mots de passe interne par défaut, / `jsps/pwdmgt/ForgotPassword.jsp` (sans le protocole http(s) au début). Cela redirige l'utilisateur vers la fonction Mot de passe oublié intégrée à l'application utilisateur, plutôt que vers un WAR externe.
- ♦ **Externe** : permet d'utiliser un fichier WAR de mot de passe oublié externe pour rappeler l'application utilisateur par le biais d'un service Web. Vous devez également définir les paramètres pour le système externe.

### Lien Mot de passe oublié

*Ne s'applique que si vous souhaitez utiliser un système de gestion des mots de passe externe.*

Permet d'indiquer l'URL pointant vers la page de la fonction Mot de passe oublié. Indiquez un fichier `ForgotPassword.jsp` dans un fichier WAR de gestion des mots de passe externe ou interne.

### Lien Retour mot de passe oublié

*Ne s'applique que si vous souhaitez utiliser un système de gestion des mots de passe externe.*

Permet de définir le paramètre *Lien Retour mot de passe oublié* sur lequel l'utilisateur peut cliquer après une opération de type Mot de passe oublié.

### URL du service Web de mot de passe oublié

*Ne s'applique que si vous souhaitez utiliser un système de gestion des mots de passe externe.*

Représente l'URL que le fichier WAR externe de mot de passe oublié utilise pour revenir à l'application utilisateur en vue d'exécuter les fonctions de base de mot de passe oublié. Utilisez le format suivant :

```
https://<idmhost>:<sslport>/<idm>/  
pwdmgt/service
```

### 36.3.5 Clé et certificat de signature numérique de Novell Audit

Cette section définit les valeurs qui permettent à Identity Manager de communiquer avec NetIQ Sentinel pour l'audit des événements.

#### Certificat de signature numérique de NetIQ Sentinel

Permet de spécifier un certificat de clé publique que vous souhaitez que le serveur OSP utilise pour authentifier les messages d'audit envoyés au système d'audit.

Pour plus d'informations sur la configuration des certificats pour Novell Audit, reportez-vous à la section [Managing Certificates](#) (Gestion des certificats) du manuel *Novell Audit Administration Guide* (Guide d'administration de Novell Audit).

#### Clé privée de signature numérique de NetIQ Sentinel

Indique le chemin d'accès au fichier de clé privée personnalisé utilisable par le serveur OSP pour authentifier les messages d'audit envoyés au système d'audit.

## 36.4 Paramètres des clients SSO

Lors de la configuration des applications d'identité, cet onglet permet de définir les valeurs pour la gestion d'un accès Single Sign-On aux applications.

Par défaut, l'onglet affiche les options de base. Pour afficher tous les paramètres, cliquez sur **Afficher les options avancées**. En outre, cet onglet comporte les groupes de paramètres suivants :

- ♦ [Section 36.4.1, « Renvoi », page 337](#)
- ♦ [Section 36.4.2, « Tableau de bord », page 337](#)
- ♦ [Section 36.4.3, « RBPM », page 339](#)
- ♦ [Section 36.4.4, « Création de rapports », page 340](#)
- ♦ [Section 36.4.5, « Pilote DCS », page 341](#)
- ♦ [Section 36.4.6, « Administrateur de catalogue », page 341](#)
- ♦ [Section 36.4.7, « Réinitialisation de mot de passe en self-service », page 341](#)

Pour plus d'informations sur la configuration d'un accès Single Sign-On, reportez-vous à la [Partie XIII, « Configuration de l'accès Single Sign-on dans Identity Manager », page 409](#).



## 36.4.1 Renvoi

Cette section définit les valeurs de l'URL dont les utilisateurs ont besoin pour accéder à la page de renvoi des applications d'identité. En général, cette URL dirige les utilisateurs vers la page d'accueil d'Identity Manager.

### ID du client OAuth

*Requis*

Permet d'indiquer le nom servant à identifier le client SSO pour la page d'accueil d'Identity Manager auprès du serveur d'authentification. La valeur par défaut est `ualanding`.

### Secret du client OAuth

*Requis*

Spécifie le mot de passe du client Single Sign-On pour la page d'accueil d'Identity Manager.

### Lien URL vers la page du tableau de bord

*Requis*

Indique l'URL relative à utiliser pour accéder au tableau de bord de provisioning à partir de la page d'accueil d'Identity Manager. La valeur par défaut est `/dash`.

### URL de redirection OAuth

*Requis*

Indique l'URL absolue vers laquelle le serveur d'authentification redirige un client de navigateur une fois l'authentification terminée.

Utilisez le format suivant : `protocol//serveur:port/chemin`. Par exemple, `http://123.45.678.90:8180/landing/com.netiq.test`.

## 36.4.2 Tableau de bord

Cette section définit les valeurs de l'URL dont les utilisateurs ont besoin pour accéder à la page de renvoi des applications d'identité. En général, cette URL dirige les utilisateurs vers la page d'accueil d'Identity Manager.

### ID du client OAuth

*Requis*

Permet d'indiquer le nom servant à identifier le client SSO pour le tableau de bord de provisioning d'Identity Manager auprès du serveur d'authentification. La valeur par défaut est `uadash`.

### Secret du client OAuth

*Requis*

Spécifie le mot de passe du client Single Sign-On pour le tableau de bord de provisioning d'Identity Manager.

### URL de redirection OAuth

*Requis*

Indique l'URL absolue vers laquelle le serveur d'authentification redirige un client de navigateur une fois l'authentification terminée.

Utilisez le format suivant : `protocol//serveur:port/chemin`. Par exemple, `http://123.45.678.90:8180/dash/com.netiq.test`.

## Adresse électronique de l'utilisateur

### *Requis*

Permet de définir la valeur utilisée par le module de provisioning basé sur les rôles pour identifier un attribut de messagerie d'un utilisateur parmi les résultats d'API REST des informations utilisateur.

La valeur doit correspondre aux entités configurées à l'aide de Designer. La valeur par défaut est `Email`.

## Numéro de téléphone de l'utilisateur

### *Requis*

Permet de définir la valeur utilisée par le module de provisioning basé sur les rôles pour identifier un attribut de numéro de téléphone d'un utilisateur parmi les résultats d'API REST des informations utilisateur.

La valeur doit correspondre aux entités configurées à l'aide de Designer. La valeur par défaut est `TelephoneNumber`.

## Numéro de téléphone mobile de l'utilisateur

### *Requis*

Permet de définir la valeur utilisée par le module de provisioning basé sur les rôles pour identifier un attribut de numéro de téléphone mobile d'un utilisateur parmi les résultats d'API REST des informations utilisateur.

La valeur doit correspondre aux entités configurées à l'aide de Designer. La valeur par défaut est `MobileNumber`.

## Prénom de l'utilisateur

### *Requis*

Permet de définir la valeur utilisée par le module de provisioning basé sur les rôles pour identifier un attribut de prénom d'un utilisateur parmi les résultats d'API REST des informations utilisateur.

La valeur doit correspondre aux entités configurées à l'aide de Designer. La valeur par défaut est `FirstName`.

## Emplacement de l'utilisateur

### *Requis*

Permet de définir la valeur utilisée par le module de provisioning basé sur les rôles pour identifier un attribut d'emplacement d'un utilisateur parmi les résultats d'API REST des informations utilisateur.

La valeur doit correspondre aux entités configurées à l'aide de Designer. La valeur par défaut est `Location`.

## Service de l'utilisateur

### *Requis*

Permet de définir la valeur utilisée par le module de provisioning basé sur les rôles pour identifier un attribut de service d'un utilisateur parmi les résultats d'API REST des informations utilisateur.

La valeur doit correspondre aux entités configurées à l'aide de Designer. La valeur par défaut est `Department`.

### **Nom de l'utilisateur**

#### *Requis*

Permet de définir la valeur utilisée par le module de provisioning basé sur les rôles pour identifier un attribut de nom d'un utilisateur parmi les résultats d'API REST des informations utilisateur.

La valeur doit correspondre aux entités configurées à l'aide de Designer. La valeur par défaut est `LastName`.

### **Titre de l'utilisateur**

#### *Requis*

Permet de définir la valeur utilisée par le module de provisioning basé sur les rôles pour identifier un attribut de titre de fonction d'un utilisateur parmi les résultats d'API REST des informations utilisateur.

La valeur doit correspondre aux entités configurées à l'aide de Designer. La valeur par défaut est `Title`.

## **36.4.3 RBPM**

Cette section définit les valeurs pour l'URL dont les utilisateurs ont besoin pour accéder à l'application utilisateur.

### **ID du client OAuth**

#### *Requis*

Permet d'indiquer le nom servant à identifier le client SSO pour l'application utilisateur auprès du serveur d'authentification. La valeur par défaut est `rbpm`.

### **Secret du client OAuth**

#### *Requis*

Permet d'indiquer le mot de passe du client SSO pour l'application utilisateur.

### **Lien URL vers la page de renvoi**

#### *Requis*

Indique l'URL relative à utiliser pour accéder à la page d'accueil d'Identity Manager à partir de l'application utilisateur. La valeur par défaut est `/landing`.

### **URL de redirection OAuth**

#### *Requis*

Indique l'URL absolue vers laquelle le serveur d'authentification redirige un client de navigateur une fois l'authentification terminée.

Utilisez le format suivant : `protocol//serveur:port/chemin`. Par exemple, `http://123.45.678.90:8180/IDMProv/oauth`.

### **Configuration de RBPM à eDirectory SAML**

*S'applique lorsque vous voulez employer la méthode d'authentification SAML et que vous n'utilisez pas Access Manager.*

Permet de définir le type de signature numérique utilisé par RBPM pour communiquer avec eDirectory SAML pour le Single Sign-On.

### **Certificat de signature**

*S'applique lorsque vous sélectionnez **PKCS8 manuel**.*

Spécifie le certificat de clé publique que vous souhaitez utiliser pour l'authentification SAML.

### Clé de signature

*S'applique lorsque vous sélectionnez **PKCS8 manuel** ou **PKCS12 manuel**.*

Permet d'indiquer la clé publique utilisée par Identity Manager pour valider la signature numérique.

### Mot de passe de la clé de signature

*S'applique lorsque vous sélectionnez **PKCS8 manuel** ou **PKCS12 manuel**.*

Permet d'indiquer le mot de passe de la clé publique utilisée par Identity Manager pour valider la signature numérique.

### Alias de clé de signature

*S'applique lorsque vous sélectionnez **PKCS12 manuel**.*

Spécifie l'alias de la clé de signature dans le keystore.

---

**IMPORTANT** : le certificat NMAS est créé automatiquement si vous modifiez la valeur du paramètre Configuration SAML RBPM à eDirectory sur *Automatique*.

---

## 36.4.4 Création de rapports

Cette section définit les valeurs pour l'URL dont les utilisateurs ont besoin pour accéder à Identity Reporting. L'utilitaire n'affiche ces valeurs que si vous ajoutez Identity Reporting à votre solution Identity Manager.

### ID du client OAuth

*Requis*

Permet d'indiquer le nom servant à identifier le client SSO pour Identity Reporting auprès du serveur d'authentification. La valeur par défaut est `rpt`.

### Secret du client OAuth

*Requis*

Spécifie le mot de passe du client Single Sign-On pour Identity Reporting.

### Lien URL vers la page de renvoi

*Requis*

Indique l'URL relative à utiliser pour accéder à la page d'accueil d'Identity Manager à partir d'Identity Reporting. La valeur par défaut est `/landing`.

Si vous avez installé Identity Reporting et les applications d'identité dans des serveurs distincts, indiquez une URL absolue. Utilisez le format suivant : `protocole://serveur:port/chemin`.

### URL de redirection OAuth

*Requis*

Indique l'URL absolue vers laquelle le serveur d'authentification redirige un client de navigateur une fois l'authentification terminée.

Utilisez le format suivant : `protocole://serveur:port/chemin`. Par exemple, `http://123.45.678.90:8180/idmrpt/oauth`.

## 36.4.5 Pilote DCS

Cette section définit les valeurs pour la gestion du pilote de services de collecte de données. Pour plus d'informations sur le pilote, reportez-vous au [Chapitre 41, « Gestion des pilotes pour Reporting », page 375](#).

### ID du client OAuth

Permet d'indiquer le nom servant à identifier le client SSO pour le pilote du service de collecte de données auprès du serveur d'authentification. La valeur par défaut de ce paramètre est `dcdrv`.

### Secret du client OAuth

Permet d'indiquer le mot de passe du client SSO pour le pilote du service de collecte de données.

## 36.4.6 Administrateur de catalogue

Cette section définit les valeurs pour l'URL dont les utilisateurs ont besoin pour accéder à l'Administrateur de catalogue.

### ID du client OAuth

*Requis*

Permet d'indiquer le nom servant à identifier le client SSO pour l'Administrateur de catalogue auprès du serveur d'authentification. La valeur par défaut est `rra`.

### Secret du client OAuth

*Requis*

Spécifie le mot de passe du client SSO pour l'Administrateur de catalogue.

### Lien URL vers la page de renvoi

*Requis*

Indique l'URL relative à utiliser pour accéder à la page d'accueil d'Identity Manager à partir de l'Administrateur de catalogue. La valeur par défaut est `/landing`.

### URL de redirection OAuth

*Requis*

Indique l'URL absolue vers laquelle le serveur d'authentification redirige un client de navigateur une fois l'authentification terminée.

Utilisez le format suivant : `protocole://serveur:port/chemin`. Par exemple, `http://123.45.678.90:8180/rra/com.netiq.test`.

## 36.4.7 Réinitialisation de mot de passe en self-service

Cette section définit les valeurs des applications d'identité pour la communication avec SSPR.

### ID du client OAuth

*Requis*

Permet d'indiquer le nom servant à identifier le client SSO pour SSPR auprès du serveur d'authentification. La valeur par défaut est `sspr`.

### Secret du client OAuth

#### *Requis*

Spécifie le mot de passe du client SSO pour SSPR.

### URL de redirection OAuth

#### *Requis*

Indique l'URL absolue vers laquelle le client est redirigé lorsque des opérations telles que des changements de mot de passe ou des questions de vérification d'identité sont terminées dans SSPR. Par exemple : retour à la page d'accueil d'Identity Manager.

Utilisez le format suivant : `protocole://serveur:port/chemin`. Exemple : `http://123.45.678.90:8180/sspr/public/oauth`.

## 36.5 Paramètres de création de rapports

Lors de la configuration des applications d'identité, cet onglet permet de définir les valeurs pour la gestion d'Identity Reporting. L'utilitaire ajoute cet onglet lorsque vous installez Identity Reporting.

Par défaut, l'onglet affiche les options de base. Pour afficher tous les paramètres, cliquez sur **Afficher les options avancées**. En outre, cet onglet comporte les groupes de paramètres suivants :

- ♦ [Section 36.5.1, « Configuration de l'envoi par message électronique », page 342](#)
- ♦ [Section 36.5.2, « Valeurs de conservation du rapport », page 343](#)
- ♦ [Section 36.5.3, « Audit d'identité », page 343](#)
- ♦ [Section 36.5.4, « Modifier le paramètre local », page 343](#)
- ♦ [Section 36.5.5, « Configuration du rôle », page 343](#)

### 36.5.1 Configuration de l'envoi par message électronique

Cette section définit les valeurs pour l'envoi de notifications.

#### **Hôte du serveur SMTP**

Permet de spécifier le nom DNS ou l'adresse IP du serveur de messagerie qu'Identity Reporting doit utiliser pour envoyer des notifications. N'utilisez pas `localhost`.

#### **Port du serveur SMTP**

Permet d'indiquer le numéro de port du serveur SMTP.

#### **SMTP utilise SSL**

Permet d'indiquer si vous voulez utiliser le protocole TLS/SSL pour les communications avec le serveur de messagerie.

#### **Le serveur nécessite une authentification.**

Permet d'indiquer si vous souhaitez utiliser l'authentification pour les communications avec le serveur de messagerie.

#### **Nom d'utilisateur SMTP**

*Ne s'applique que lorsque vous indiquez que le serveur nécessite l'authentification.*

Permet de spécifier l'adresse de messagerie à utiliser pour l'authentification.

### **Mot de passe de l'utilisateur SMTP**

*Ne s'applique que lorsque vous indiquez que le serveur nécessite l'authentification.*

Permet d'indiquer le mot de passe du compte utilisateur SMTP.

### **Adresse électronique par défaut**

Permet de spécifier l'adresse électronique à partir de laquelle Identity Reporting envoie les notifications par message électronique.

## **36.5.2 Valeurs de conservation du rapport**

Cette section définit les valeurs associées au stockage des rapports finalisés.

### **Unité du rapport, Durée de vie du rapport**

Permet d'indiquer pendant combien de temps Identity Reporting conserve les rapports avant de les supprimer. Par exemple, pour six mois, tapez `6` puis sélectionnez **Mois**.

### **Emplacement des rapports**

Permet d'indiquer où vous voulez stocker les définitions de rapport. Par exemple, `/opt/netiq/IdentityReporting`.

## **36.5.3 Audit d'identité**

Cette section indique si vous voulez envoyer des événements d'audit au service d'audit d'événements spécifié au cours de l'installation.

## **36.5.4 Modifier le paramètre local**

Cette section définit les valeurs pour la langue que doit utiliser Identity Reporting. Identity Reporting utilise ce paramètre local dans les recherches. Pour plus d'informations, reportez-vous au manuel [NetIQ Identity Reporting Module Guide](#) (Guide du module NetIQ Identity Reporting).

## **36.5.5 Configuration du rôle**

Cette section définit les valeurs des sources d'authentification utilisées par Identity Reporting pour générer des rapports.

### **Ajouter une source d'authentification**

Permet d'indiquer le type de source d'authentification que vous voulez ajouter pour créer des rapports. Ces sources d'authentification peuvent être les suivantes :

- ♦ **Par défaut**
- ♦ **Annuaire LDAP**
- ♦ **Fichier**





---

# XI Installation des composants du module Identity Reporting

Cette section vous explique les différentes étapes à effectuer pour installer les composants qui vous permettront de générer des rapports. Cette procédure d'installation inclut tous les composants nécessaires à l'application :

- ♦ Module NetIQ Identity Reporting
- ♦ Système NetIQ EAS (Event Auditing System)
- ♦ Pilote Identity Manager MSGW (Managed System Gateway)
- ♦ Pilote Identity Manager DCS (Data Collection Service)

---

**REMARQUE** : cette section comprend des instructions pour l'installation du système EAS, lequel transmet les informations d'audit à l'entrepôt. À la place du composant EAS, vous pouvez utiliser un produit tel que NetIQ Sentinel.

---

Les fichiers d'installation sont situés dans les répertoires `products/EAS` et `products/Reporting` au sein du fichier image `.iso` pour le packaging d'installation d'Identity Manager. Par défaut, le programme d'installation enregistre les composants aux emplacements suivants :

- ♦ **Linux** : `/opt/netiq/idm/apps/IDMReporting`
- ♦ **Windows** : `C:\NetIQ\IdentityManager\apps\IDMReporting`

NetIQ vous invite à consulter la procédure d'installation avant de commencer. Pour plus d'informations, reportez-vous au [Chapitre 37, « Planification de l'installation du module Identity Reporting »](#), page 347.



# 37 Planification de l'installation du module Identity Reporting

Cette section fournit des recommandations concernant la préparation à effectuer en vue d'installer les composants du module Identity Reporting. Vous pouvez utiliser n'importe quelle application d'audit des événements, telle que NetIQ Sentinel. Toutefois, cette section décrit la configuration requise pour le service d'audit d'événements EAS de NetIQ, lequel est inclus dans le fichier .iso d'Identity Manager.

- ♦ [Section 37.1, « Liste de contrôle pour l'installation du module Identity Reporting », page 347](#)
- ♦ [Section 37.2, « Présentation de la procédure d'installation des composants du module Identity Reporting », page 349](#)
- ♦ [Section 37.3, « Conditions préalables à l'installation des composants du module Identity Reporting », page 350](#)
- ♦ [Section 37.4, « Configuration système requise pour Identity Reporting », page 352](#)

## 37.1 Liste de contrôle pour l'installation du module Identity Reporting

NetIQ vous recommande de suivre les étapes de la liste de contrôle suivante :

	Éléments de la liste de contrôle
<input type="checkbox"/>	1. Renseignez-vous sur les interactions entre les différents composants Identity Manager. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 3.3.4, « Identity Reporting », page 33</a> .
<input type="checkbox"/>	2. Choisissez les serveurs que vous souhaitez utiliser pour vos composants Identity Manager. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 5.3, « Configuration de serveur et scénarios d'installation recommandés », page 50</a> .
<input type="checkbox"/>	3. Prenez en compte les considérations relatives à l'installation d'Identity Reporting. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 37.3, « Conditions préalables à l'installation des composants du module Identity Reporting », page 350</a> .
<input type="checkbox"/>	4. Vérifiez les configurations matérielle et logicielle requises pour les ordinateurs qui hébergeront Identity Reporting. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 37.4, « Configuration système requise pour Identity Reporting », page 352</a> .
<input type="checkbox"/>	5. Vérifiez l'installation des applications d'identité. Pour plus d'informations, reportez-vous au <a href="#">Chapitre 29, « Planification de l'installation des applications d'identité », page 245</a> .  <b>REMARQUE</b> : il se peut que vous souhaitiez installer EAS avant les applications d'identité. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 5.3, « Configuration de serveur et scénarios d'installation recommandés », page 50</a> .

	Éléments de la liste de contrôle
<input type="checkbox"/>	<p>6. Installation d'EAS :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>♦ Pour une installation guidée, reportez-vous à la <a href="#">Section 38.2, « Installation d'EAS à l'aide de l'assistant »</a>, page 356.</li> <li>♦ Pour une installation silencieuse, reportez-vous à la <a href="#">Section 38.3, « Installation silencieuse d'EAS »</a>, page 357</li> </ul> <p><b>REMARQUE :</b> vous pouvez installer un autre service d'audit d'événements, tel que NetIQ Sentinel. Toutefois, ce type d'installation n'est pas expliqué dans le présent guide.</p>
<input type="checkbox"/>	<p>7. Assurez-vous que le serveur sur lequel vous voulez installer Identity Reporting est un serveur d'applications, tel que Tomcat. Pour plus d'informations, reportez-vous au <a href="#">Chapitre 26, « Installation de PostgreSQL et de Tomcat »</a>, page 225.</p>
<input type="checkbox"/>	<p>8. (Conditionnel) Afin d'utiliser le service Apache Log4j pour enregistrer des événements dans Tomcat, vérifiez que vous disposez des fichiers appropriés. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 27.6, « Utilisation du service Apache Log4j pour consigner les événements de connexion et de mot de passe »</a>, page 236.</p>
<input type="checkbox"/>	<p>9. Installation d'Identity Reporting :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>♦ Pour une installation guidée, reportez-vous à la <a href="#">Section 39.1, « Installation d'Identity Reporting avec l'assistant »</a>, page 359.</li> <li>♦ Pour une installation silencieuse, reportez-vous à la <a href="#">Section 39.2, « Installation silencieuse d'Identity Reporting »</a>, page 365.</li> </ul>
<input type="checkbox"/>	<p>10. Terminez la configuration d'Identity Reporting. Pour plus d'informations, reportez-vous au <a href="#">Chapitre 40, « Configuration d'Identity Reporting »</a>, page 369.</p>
<input type="checkbox"/>	<p>11. (Facultatif) Configurez Identity Reporting dans un environnement WebSphere. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 40.1, « Configuration d'Identity Reporting pour WebSphere »</a>, page 369.</p>
<input type="checkbox"/>	<p>12. Configurez les pilotes MSG (Managed System Gateway) et DCS (Data Collection Service). Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 41.1, « Configuration des pilotes pour Identity Reporting »</a>, page 375.</p>
<input type="checkbox"/>	<p>13. Déployez, puis lancez les pilotes. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 41.2, « Déploiement et démarrage des pilotes pour Identity Reporting »</a>, page 382.</p>
<input type="checkbox"/>	<p>14. Sauvegardez le schéma des pilotes dans la base de données. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 41.3, « Sauvegarde du schéma pour les pilotes »</a>, page 386.</p>
<input type="checkbox"/>	<p>15. Configurez l'environnement pour les pilotes. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 41.4, « Configuration de l'environnement d'exécution »</a>, page 388.</p>
<input type="checkbox"/>	<p>16. Configurez Identity Manager et eDirectory pour envoyer des données vers les pilotes. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 41.5, « Configuration des drapeaux d'audit pour les pilotes »</a>, page 396.</p>

## 37.2 Présentation de la procédure d'installation des composants du module Identity Reporting

Vous pouvez installer EAS, Identity Reporting et les pilotes de création de rapports sur le même serveur. Toutefois, en raison de la charge de travail, NetIQ recommande d'installer EAS et les composants de création de rapports sur des serveurs distincts. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 5.3, « Configuration de serveur et scénarios d'installation recommandés »](#), page 50.

- ♦ [Section 37.2.1, « Présentation de la procédure d'installation du service d'audit d'événements \(EAS\) »](#), page 349
- ♦ [Section 37.2.2, « Présentation de la procédure d'installation d'Identity Reporting »](#), page 349
- ♦ [Section 37.2.3, « Présentation des utilisateurs créés par la procédure d'installation »](#), page 350

### 37.2.1 Présentation de la procédure d'installation du service d'audit d'événements (EAS)

Le programme d'installation d'EAS effectue les opérations suivantes :

- ♦ Installation et, si vous le souhaitez, configuration du service
- ♦ Création du compte utilisateur permettant d'effectuer les tâches d'administration relatives au service (**admin**)
- ♦ Création du compte d'administration de la base de données que le service utilise pour interagir avec la base de données (**dbauser**)
- ♦ Invitation à définir le port d'exécution de la base de données PostgreSQL

### 37.2.2 Présentation de la procédure d'installation d'Identity Reporting

Le programme d'installation d'Identity Reporting effectue les opérations suivantes :

- ♦ Invitation à choisir une plate-forme de serveur d'applications
- ♦ Déploiement dans le serveur d'applications du fichier WAR client, lequel contient les composants d'interface utilisateur permettant de créer des rapports
- ♦ Déploiement du fichier WAR core, lequel contient les principaux services REST requis pour la création de rapports
- ♦ Déploiement du fichier WAR d'API, lequel contient la documentation des services REST requis pour la création de rapports
- ♦ Définition de l'emplacement du serveur pour le service EAS (installé séparément)
- ♦ Création du schéma de création de rapports dans la base de données SIEM au sein du service EAS
- ♦ Configuration du pilote JDBC PostgreSQL qui se connecte à la base de données SIEM
- ♦ Configuration des services d'authentification pour Identity Reporting
- ♦ Configuration du système de messagerie électronique pour Identity Reporting
- ♦ Configuration des principaux services de création de rapports pour Identity Reporting

- ♦ Création de comptes utilisateur pour Identity Reporting (**idmrptsrv** et **idmrptuser**)
- ♦ Création des comptes utilisateur permettant d'interagir avec NetIQ Sentinel (**appuser** et **rptuser**)

### 37.2.3 Présentation des utilisateurs créés par la procédure d'installation

Les procédures d'installation du service d'audit d'événements et d'Identity Reporting créent les utilisateurs de base de données suivants :

Nom d'utilisateur	Description
dbauser	Administrateur du serveur PostgreSQL et propriétaire du schéma et des vues EAS.
admin	Identité de l'utilisateur permettant d'exploiter les utilitaires d'administration EAS.
idmrptsrv et idmrptuser	Propriétaires du schéma et des vues Identity Reporting, et informations d'identification utilisées pour la connectivité à la base de données d'Identity Reporting.
rptuser et appuser	Disponibles lorsque vous utilisez NetIQ Sentinel comme service d'audit d'événements.

## 37.3 Conditions préalables à l'installation des composants du module Identity Reporting

Avant d'entamer la procédure d'installation, NetIQ vous invite à vérifier que les conditions préalables et considérations suivantes sont remplies.

- ♦ [Section 37.3.1, « Conditions préalables pour l'installation du service EAS », page 350](#)
- ♦ [Section 37.3.2, « Conditions préalables requises pour Identity Reporting », page 351](#)

### 37.3.1 Conditions préalables pour l'installation du service EAS

Lors de l'installation du service d'audit d'événements, passez en revue les éléments suivants :

- ♦ Vous devez disposer de bibliothèques OpenSSL, généralement `libssl.so.0.9.8` et `libcrypto.so.0.9.8`. De plus, la version des fichiers `.so` doit correspondre. Si ce n'est pas le cas, créez un lien logique.
- ♦ (Facultatif) Sur les ordinateurs RHEL 6.x, les bibliothèques OpenSSL figurent par défaut dans le répertoire `/usr/lib` ou `/usr/lib64`. Le système peut également utiliser une version de mise à niveau groupée des fichiers. Exemples :
  - ♦ `libssl.so.1.0.0`
  - ♦ `ln -s libssl.so.1.0.0 libssl.so.0.9.8`
  - ♦ `ln -s libcrypto.so.1.0.0 libcrypto.so.0.9.8`

- ♦ Vous devez installer KornShell car les scripts d'installation d'EAS l'utilisent. Par défaut, il est situé sous `/bin/ksh`. KornShell est généralement fourni avec tous les environnements de système d'exploitation Linux.
- ♦ NetIQ vous recommande de synchroniser l'heure sur l'ordinateur sur lequel vous installez le service EAS avec celle des ordinateurs hébergeant les composants qui interagissent avec le service, tels qu'Identity Reporting ou d'autres composants Identity Manager. À défaut, vous risquez de rencontrer des problèmes de configuration.

## 37.3.2 Conditions préalables requises pour Identity Reporting

Lors de l'installation d'Identity Reporting, tenez compte des conditions préalables requises et considérations suivantes :

- ♦ Vérifiez la version prise en charge et configurée des composants Identity Manager suivants :
  - ♦ Applications d'identité, y compris le pilote de l'application utilisateur
  - ♦ Un service exclusif d'audit d'événements, tel que NetIQ EAS (Event Auditing Service) ou Sentinel, est installé sur un ordinateur Linux distinct. Vous ne pouvez pas avoir plusieurs instances de création de rapports communiquant avec un seul environnement EAS.
  - ♦ Pilote pour le service de collecte de données (DCS, Data Collection Service)
  - ♦ Pilote pour le service de la passerelle système gérée (MSGW, Managed System Gateway)

Pour plus d'informations sur les versions et les correctifs requis pour ces composants, reportez-vous aux dernières notes de version. Pour plus d'informations sur l'installation des pilotes, reportez-vous au [Chapitre 41, « Gestion des pilotes pour Reporting », page 375](#).

- ♦ N'installez pas Identity Reporting sur un serveur appartenant à un environnement de grappes.
- ♦ (Facultatif) Pour générer des rapports à partir d'une base de données Oracle 12c, vous devez installer le fichier JDBC approprié. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 40.2, « Génération de rapports à partir d'une base de données Oracle », page 374](#).
- ♦ (Facultatif) Vous pouvez utiliser votre propre programme d'installation Tomcat, plutôt que celui fourni dans le kit d'installation d'Identity Manager. Toutefois, pour utiliser le service Apache Log4j avec votre version de Tomcat, vérifiez que les fichiers appropriés sont installés. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 27.6, « Utilisation du service Apache Log4j pour consigner les événements de connexion et de mot de passe », page 236](#).
- ♦ Assignez le rôle Administrateur de rapports à tous les utilisateurs auxquels vous voulez accorder l'accès à la fonctionnalité de création de rapports.
- ♦ Vérifiez que tous les serveurs de votre environnement Identity Manager indiquent la même heure, en particulier les serveurs de la base de données et des composants EAS. Si vous ne synchronisez pas l'heure sur vos serveurs, il est possible que, parmi les rapports que vous créez, certains soient vides. Par exemple, ce problème peut affecter les données relatives aux nouveaux utilisateurs lorsque les serveurs hébergeant le moteur d'Identity Manager et l'entrepôt indiquent un tampon horaire différent. Si vous créez un utilisateur puis que vous le modifiez, les données correspondantes figurent sur les rapports.
- ♦ En fonction du serveur d'applications que vous souhaitez utiliser avec les applications d'identité, la procédure d'installation modifie certaines entrées pour l'assignation JRE dans le fichier `setenv.sh`.
  - ♦ **Tomcat** : `JAVA_OPTS` ou `CATALINA_OPTS`
  - ♦ **JBoss** : `JAVA_HOME` ou `JRE_HOME`

Par défaut, le programme d'installation simplifiée de Tomcat place le fichier `setenv.sh` dans le répertoire `/opt/netiq/idm/apps/tomcat/bin/`. Le programme d'installation configure également l'emplacement JRE dans le fichier.

- ♦ (Facultatif) Vous pouvez configurer Identity Reporting pour qu'il fonctionne avec NetIQ Access Manager 4.0 à l'aide de l'authentification SAML 2.0. Pour plus d'informations, reportez-vous au [Chapitre 46, « Utilisation de l'authentification SAML avec NetIQ Access Manager pour Single Sign-on »](#), page 417.

## 37.4 Configuration système requise pour Identity Reporting

Cette section répertorie les conditions requises pour les serveurs qui hébergent les composants du module Identity Reporting. Pour plus d'informations concernant la possibilité d'installer les différents composants sur le même serveur, reportez-vous à la [Section 5.3, « Configuration de serveur et scénarios d'installation recommandés »](#), page 50.

- ♦ [Section 37.4.1, « Configuration système requise pour le service d'audit d'événements EAS »](#), page 352
- ♦ [Section 37.4.2, « Configuration système requise pour Identity Reporting »](#), page 352

### 37.4.1 Configuration système requise pour le service d'audit d'événements EAS

Cette section indique la configuration requise pour le serveur qui héberge EAS.

Catégorie	Configuration requise
Processeur	Pentium* III 600 MHz, au minimum
Système d'exploitation	Un des systèmes d'exploitation 64 bits suivants (minimum requis) : <ul style="list-style-type: none"><li>♦ Open Enterprise Server 11 SP2</li><li>♦ Red Hat Enterprise 6.5</li><li>♦ SUSE Linux Enterprise Server 11 SP3</li></ul>
Base de données	EAS et la base de données servant à la création des rapports peuvent s'exécuter sur les plates-formes suivantes (minimum requis) : <ul style="list-style-type: none"><li>♦ PostgreSQL 8.4.3</li></ul>

### 37.4.2 Configuration système requise pour Identity Reporting

Cette section indique la configuration requise pour le serveur qui héberge Identity Reporting.

Catégorie	Configuration requise
Processeur	Pentium* III 600 MHz, au minimum



Catégorie	Configuration requise
Système d'exploitation	Un des systèmes d'exploitation 64 bits suivants (minimum requis) : <ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Open Enterprise Server 11 SP2</li> <li>◆ Red Hat Enterprise 6.5</li> <li>◆ SUSE Linux Enterprise Server 11 SP3</li> <li>◆ Windows Server 2012 R2</li> </ul>
Systèmes de virtualisation	Une des plates-formes de virtualisation suivantes : <ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Hyper-V Server 2012 R2</li> <li>◆ VMWare ESX 5.5</li> </ul> <p><b>IMPORTANT :</b> NetIQ prend en charge Identity Manager sur les systèmes de virtualisation d'entreprise qui sont officiellement compatibles avec les systèmes d'exploitation sur lesquels les produits NetIQ s'exécutent. Dès lors que les fournisseurs des systèmes de virtualisation prennent officiellement en charge ces systèmes d'exploitation, NetIQ assure le support de l'intégralité de la pile Identity Manager qu'ils exécutent.</p>
Serveur d'applications	L'un des serveurs suivants (minimum requis) : <ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Apache Tomcat 7.0.55</li> <li>◆ IBM WebSphere 8.5.5.3</li> <li>◆ JBoss Enterprise Application Platform (EAP) 5.2</li> </ul>
Java	<p><b>JBoss et Tomcat :</b> le kit de développement Java (JDK) ou l'environnement d'exécution Java (JRE) version 1.7.0_65 ou une version ultérieure pour Sun (Oracle)</p> <p><b>WebSphere :</b> IBM Java 1.7 pour WebSphere 8.5.5.3</p>
Navigateur Web	<p><b>Ordinateurs de bureau :</b></p> <p>Minimum requis :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Apple Safari 5.1.7 pour Windows</li> <li>◆ Safari 7.0.1</li> <li>◆ Google Chrome 37</li> <li>◆ Microsoft Internet Explorer 11</li> <li>◆ Mozilla Firefox 32</li> </ul> <p><b>iPad :</b></p> <p>Minimum requis :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Apple Safari 7</li> <li>◆ Google Chrome 37</li> </ul> <p><b>REMARQUE :</b> les cookies du navigateur doivent être activés. Si les cookies sont désactivés, le produit ne peut pas fonctionner.</p>

Catégorie	Configuration requise
Bases de données	<p data-bbox="574 218 1442 275">La base de données utilisée par Identity Reporting (et EAS) s'exécute sur la plateforme suivante (minimum requis) :</p> <ul data-bbox="602 302 821 327" style="list-style-type: none"><li data-bbox="602 302 821 327">◆ PostgreSQL 8.4.3</li></ul> <p data-bbox="574 354 1422 411">Vous pouvez exécuter des rapports qui utilisent les bases de données suivantes (minimum requis) :</p> <ul data-bbox="602 438 821 508" style="list-style-type: none"><li data-bbox="602 438 748 464">◆ Oracle 12c</li><li data-bbox="602 478 821 508">◆ PostgreSQL 8.4.3</li></ul>

---

# 38 Installation du service d'audit d'événements (EAS)

Cette section vous guide tout au long de la procédure d'installation du service d'audit d'événements de NetIQ : EAS (Event Auditing Service). Ce service renvoie des informations d'audit à l'entrepôt Identity Reporting. À la place du composant EAS, vous pouvez utiliser un produit tel que NetIQ Sentinel.

- ♦ [Section 38.1, « Préparation de l'environnement pour le service d'audit d'événements », page 355](#)
- ♦ [Section 38.2, « Installation d'EAS à l'aide de l'assistant », page 356](#)
- ♦ [Section 38.3, « Installation silencieuse d'EAS », page 357](#)

## 38.1 Préparation de l'environnement pour le service d'audit d'événements

Vous devez préparer votre environnement Linux avant d'installer EAS. Par exemple, vous devez mettre à jour le paramètre SHMMAX du kernel afin d'activer PostgreSQL et votre pare-feu si vous souhaitez transférer le fichier syslog.

- 1 Pour vous assurer que votre système Linux renvoie correctement le nom d'hôte, procédez comme suit :
  - 1a Dans un éditeur de texte, ouvrez le fichier `/etc/hosts`.
  - 1b Dans la ligne contenant l'adresse IP (127.0.0.1, par exemple), indiquez `hostname - f`.
- 2 Pour que la base de données PostgreSQL s'exécute sur le serveur, effectuez les étapes suivantes :
  - 2a Dans un éditeur de texte, ouvrez le fichier `/etc/sysctl.conf`.
  - 2b Modifiez la valeur minimum du paramètre SHMMAX du kernel afin d'activer la base de données.

Par exemple, sur un système RHEL 6.x, saisissez le texte suivant à la fin du fichier :

```
# for Sentinel Postgresql
kernel.shmmax=1073741824
```

---

**REMARQUE** : il se peut que votre système nécessite plus de mémoire que cette valeur minimale. Pour plus d'informations, reportez-vous à la section « [Managing Kernel Resources](#) » (<http://www.postgresql.org/docs/8.2/static/kernel-resources.html>) (gestion des ressources du kernel) dans la documentation relative à PostgreSQL.

---

- 2c Pour définir ce paramètre, exécutez les commandes suivantes :

```
cd /proc/sys/kernel
echo new_val_to_set > shmmax
```

- 3 Pour transférer le fichier syslog à des fins d'audit, effectuez l'une des opérations suivantes :
  - ♦ Lors de l'installation d'EAS, activez l'option permettant de configurer le pare-feu pour le réacheminement du port syslog.

- ♦ Exécutez la commande suivante :

```
iptables -t nat -A PREROUTING -p udp --destination-port 514 -j REDIRECT --to-ports 1514
```

## 38.2 Installation d'EAS à l'aide de l'assistant

La procédure suivante explique comment installer EAS avec l'assistant d'installation, à partir de l'interface graphique ou de la console. Pour effectuer une installation en mode silencieux, sans surveillance, reportez-vous à la [Section 38.3, « Installation silencieuse d'EAS », page 357](#).

Pour préparer l'installation, vérifiez les conditions préalables et les exigences système répertoriées à la [Section 37.4.1, « Configuration système requise pour le service d'audit d'événements EAS », page 352](#). Reportez-vous également aux notes de version relatives à votre édition.

- 1 Connectez-vous à un ordinateur pris en charge, sur lequel vous allez installer EAS.
- 2 (Facultatif) Si vous disposez du fichier d'image `.iso` comme paquetage d'installation pour Identity Manager, accédez au répertoire contenant les fichiers d'installation d'EAS. Ceux-ci sont situés par défaut dans le répertoire `products/EAS/`.
- 3 (Facultatif) Si vous avez téléchargé les fichiers d'installation d'EAS à partir du [site Web de téléchargement NetIQ](#), procédez de la manière suivante :
  - 3a Accédez au fichier `.tgz` pour localiser l'image téléchargée.
  - 3b Lancez l'extraction du contenu du fichier dans un dossier sur l'ordinateur local.
- 4 À partir du répertoire qui contient les fichiers d'installation, lancez le programme d'installation :

```
./EASInstall.bin
```
- 5 Dans le programme d'installation, indiquez la langue que vous souhaitez utiliser pour l'installation, puis cliquez sur **OK**.
- 6 Acceptez l'accord de licence, puis cliquez sur **Suivant**.
- 7 Lisez attentivement le texte d'introduction, puis cliquez sur **Suivant**.
- 8 Dans la fenêtre Répertoire d'installation, cliquez sur **Suivant**.
- 9 Dans la fenêtre Mot de passe de l'administrateur des utilitaires, spécifiez le mot de passe de l'utilisateur admin pour les utilitaires EAS.

---

**REMARQUE** : dans le cas d'un serveur SUSE Linux (SLES), le mot de passe doit respecter la stratégie des mots de passe pour les systèmes SLES.

---

- 10 Cliquez sur *Suivant*
- 11 Dans la fenêtre Mot de passe de l'administrateur EAS, indiquez le mot de passe associé à l'utilisateur dbauser.

---

**REMARQUE** : dans le cas d'un serveur SUSE Linux (SLES), le mot de passe doit respecter la stratégie des mots de passe pour les systèmes SLES.

---

- 12 Cliquez sur *Suivant*
- 13 Spécifiez le port d'exécution de la base de données PostgreSQL, puis cliquez sur **Suivant**.
- 14 Lisez le **Résumé avant installation**, puis cliquez sur **Suivant**.
- 15 (Facultatif) Pour utiliser le connecteur UDP Syslog, sélectionnez **Activer le réacheminement des ports**, puis cliquez sur **Suivant**.
- 16 Lorsque l'installation est finie, cliquez sur **Terminé**.

**17** (Facultatif) Pour exécuter une action comme un `pg_dump` de l'installation d'EAS, vous devez exporter la variable `LD_LIBRARY_PATH` :

**17a** Connectez-vous au serveur en tant qu'utilisateur non-`root`. Par exemple, avec le nom d'utilisateur `novleas`.

**17b** Depuis un terminal, exécutez la commande suivante :

```
. /opt/novell/sentinel_eas/bin/setenv.sh
```

Cette commande demande au système d'extraire le contenu du fichier `setenv.sh` figurant dans le dossier d'installation.

## 38.3 Installation silencieuse d'EAS

Une installation silencieuse (non interactive) n'affiche aucune interface utilisateur et ne pose aucune question à l'utilisateur. Au lieu de cela, le système utilise les informations contenues dans un fichier `.properties`. Vous pouvez lancer l'installation silencieuse en utilisant le fichier fourni par défaut ou modifier ce fichier afin de personnaliser la procédure d'installation. Pour effectuer une installation guidée, reportez-vous à la section « [Installation d'EAS à l'aide de l'assistant](#) » page 356.

Pour préparer l'installation, vérifiez les conditions préalables et les exigences système répertoriées à la [Section 37.4.1, « Configuration système requise pour le service d'audit d'événements EAS »](#), page 352. Reportez-vous également aux notes de version relatives à votre édition.

**1** (Facultatif) Pour ne pas avoir à spécifier les mots de passe des comptes administrateur pour les utilitaires EAS et la base de données PostgreSQL dans le fichier `.properties` en vue d'une installation silencieuse, utilisez la commande `export` :

```
export ADMIN_PWD=EAS_utilities_admin_password
```

```
export DBA_PWD=PostgreSQL_dbauser_password
```

Exemple :

```
export ADMIN_PWD=myPassWord
```

La procédure d'installation silencieuse lit les mots de passe à partir de l'environnement (au lieu du fichier `.properties`).

**2** Dans un éditeur de texte, modifiez l'un des fichiers de propriétés suivants : (Tous sont situés par défaut dans le répertoire `products/EAS` de l'image `.iso`.)

- ♦ `eas_install.properties` pour utiliser les paramètres d'installation par défaut
- ♦ `eas_configure.properties` pour personnaliser les paramètres d'installation, notamment la définition des mots de passe pour les utilitaires EAS et la base de données PostgreSQL

**3** Lancez l'installation avec la commande suivante :

```
./EASInstall.bin -i silent -f path_to_properties_file
```

Exemple :

```
./EASInstall.bin -i silent -f /root/Software/eas_configure.properties
```

**4** (Facultatif) Pour exécuter une action comme un `pg_dump` de l'installation d'EAS, vous devez exporter la variable `LD_LIBRARY_PATH` :

**4a** Connectez-vous au serveur en tant qu'utilisateur non-`root`. Par exemple, avec le nom d'utilisateur `novleas`.

**4b** Depuis un terminal, exécutez la commande suivante :

```
. /opt/novell/sentinel_eas/bin/setenv.sh
```

Cette commande demande au système d'extraire le contenu du fichier `setenv.sh` figurant dans le dossier d'installation.

# 39 Installation d'Identity Reporting

Cette section décrit la procédure d'installation d'Identity Reporting.

---

**REMARQUE** : NetIQ vous recommande d'installer Identity Reporting après avoir installé les applications d'identité et EAS. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 5.3](#), « Configuration de serveur et scénarios d'installation recommandés », page 50.

---

- ♦ [Section 39.1](#), « Installation d'Identity Reporting avec l'assistant », page 359
- ♦ [Section 39.2](#), « Installation silencieuse d'Identity Reporting », page 365
- ♦ [Section 39.3](#), « Génération manuelle du schéma de base de données », page 366

## 39.1 Installation d'Identity Reporting avec l'assistant

La procédure suivante explique comment installer Identity Reporting avec l'assistant d'installation, à partir de l'interface graphique ou de la console. Pour effectuer une installation en mode silencieux, sans surveillance, reportez-vous à la [Section 39.2](#), « Installation silencieuse d'Identity Reporting », page 365.

Pour préparer l'installation, vérifiez les conditions préalables et les exigences système répertoriées à la [Section 37.4.2](#), « Configuration système requise pour Identity Reporting », page 352. Reportez-vous également aux notes de version relatives à votre édition.

- 1 Assurez-vous que la base de données SIEM de votre service d'audit d'événements est en cours d'exécution.  
Le programme d'installation crée les tables dans la base de données et vérifie la connectivité. Le programme installe également un fichier JAR pour le pilote JDBC PostgreSQL et utilise automatiquement ce fichier pour établir la connectivité à la base de données.
- 2 Connectez-vous à l'ordinateur sur lequel vous voulez installer Identity Reporting.
- 3 Arrêtez le serveur d'applications (Tomcat, par exemple).
- 4 (Facultatif) Si vous utilisez le fichier d'image `.iso` comme paquetage d'installation pour Identity Manager, accédez au répertoire contenant les fichiers d'installation d'Identity Reporting. Ceux-ci sont situés par défaut dans le répertoire `products/Reporting/`.
- 5 (Facultatif) Si vous avez téléchargé les fichiers d'installation d'Identity Reporting à partir du [site Web de téléchargement NetIQ](#), procédez de la manière suivante :
  - 5a Accédez au fichier `.tgz` pour localiser l'image téléchargée.
  - 5b Lancez l'extraction du contenu du fichier dans un dossier sur l'ordinateur local.
- 6 À partir du répertoire comprenant les fichiers d'installation, effectuez l'une des opérations suivantes :
  - ♦ **Linux (console)** : entrez `/rpt-install.bin -i console`
  - ♦ **Linux (interface graphique)** : entrez `/rpt-install.bin`
  - ♦ **Windows** : Exécutez `rpt-install.exe`
- 7 Dans le programme d'installation, indiquez la langue que vous souhaitez utiliser pour l'installation, puis cliquez sur **OK**.

- 8 Lisez attentivement le texte d'introduction, puis cliquez sur **Suivant**.
- 9 Acceptez l'accord de licence, puis cliquez sur **Suivant**.
- 10 Pour terminer l'installation guidée, spécifiez des valeurs pour les paramètres suivants :

◆ **Dossier d'installation**

Permet d'indiquer où sont stockés les fichiers d'installation.

◆ **Plate-forme du serveur d'applications**

Permet d'indiquer le serveur d'applications qui va exécuter le fichier core (`IDMRPT-Core.war`), le fichier de l'API REST EASREST (`easrestapi.war`), le fichier Webstart d'EAS (`easwebstart.war`) et le fichier WAR de référence de l'API REST Reporting (`rptdoc.war`).

---

**REMARQUE** : ne modifiez pas les noms de ces fichiers WAR. Si vous modifiez les noms de fichier, le processus de déploiement échouera.

---

◆ **Détails du serveur d'applications**

*S'applique uniquement aux serveurs d'applications JBoss et Tomcat.*

Permet d'indiquer le chemin d'accès au répertoire de déploiement ou des applications Web pour l'instance de serveur d'applications. Par exemple, `/home/netiq/idm/jboss/server/IDM/deploy` ou `/opt/netiq/idm/apps/tomcat/webapps`.

◆ **Connexion au serveur d'applications**

Représente les paramètres de l'URL permettant aux utilisateurs de se connecter à Identity Reporting sur le serveur d'applications. Par exemple, `https:myserver.mycompany.com:8080`.

---

**REMARQUE** : si OSP s'exécute sur une autre instance du serveur d'applications, vous devez également sélectionner l'option **Se connecter à un serveur d'authentification externe** et spécifier les valeurs du serveur OSP.

---

**Protocole**

Permet d'indiquer si vous voulez utiliser `http` ou `https`. Pour utiliser SSL pour les communications, entrez `https`.

**Nom d'hôte**

Permet d'indiquer le nom DNS ou l'adresse IP du serveur d'applications. N'utilisez pas `localhost`.

**Port**

Permet d'indiquer le port que le serveur d'applications doit utiliser pour communiquer avec Identity Manager.

**Se connecter à un serveur d'authentification externe**

Permet d'indiquer si une autre instance du serveur d'applications héberge le serveur d'authentification (OSP). Le serveur d'authentification dispose de la liste des utilisateurs qui peuvent se connecter à Identity Reporting.

Si vous sélectionnez cette option, indiquez également les valeurs correspondantes dans les champs **Protocole**, **Nom d'hôte** et **Port** pour le serveur d'authentification.

◆ **Détails du serveur d'authentification**

Permet d'indiquer le mot de passe que vous voulez créer pour que le service Identity Reporting puisse se connecter au client OSP sur le serveur d'authentification.

Pour modifier ce mot de passe après l'installation, utilisez l'utilitaire de configuration RBPM.

◆ **Service d'audit d'événements**



Permet d'indiquer si vous voulez utiliser le service EAS (Event Auditing Service) de NetIQ pour suivre les événements dans Identity Reporting et l'application utilisateur.

Si vous sélectionnez cette option, indiquez également le nom DNS ou l'adresse IP du serveur qui héberge EAS.

♦ **Détails de la base de données** (si vous n'utilisez pas EAS)

Permet d'indiquer les paramètres SIEM de votre base de données.

**Type de base de données**

*Applicable uniquement si vous n'utilisez pas EAS et que votre base de données SIEM s'exécute sur une plate-forme Oracle.*

Permet de préciser si la base de données SIEM est une base de données Oracle. Si vous sélectionnez cette option, vous devez également renseigner les champs relatifs au pilote JDBC.

**Fichier JAR du pilote JDBC**

*Applicable uniquement lorsque votre base de données SIEM s'exécute sur une plate-forme Oracle.*

Permet d'indiquer le chemin d'accès au fichier JAR du pilote JDBC Oracle. Par exemple, `opt\oracl\ojdbc7.jar`.

Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 40.2, « Génération de rapports à partir d'une base de données Oracle »](#), page 374.

**Nom de classe du pilote JDBC**

*Applicable uniquement lorsque votre base de données SIEM s'exécute sur une plate-forme Oracle.*

Permet d'indiquer la classe du pilote JDBC.

**Type de pilote JDBC**

*Applicable uniquement lorsque votre base de données SIEM s'exécute sur une plate-forme Oracle.*

Permet d'indiquer le type de pilote JDBC.

**Hôte de la base de données**

*Applicable uniquement si vous n'utilisez pas EAS.*

Permet d'indiquer le nom DNS ou l'adresse IP du serveur qui héberge la base de données SIEM. N'utilisez pas `localhost`.

**Nom de la base de données**

*Applicable uniquement si vous n'utilisez pas EAS.*

Permet de préciser le nom de la base de données SIEM.

**Port de base de données**

Permet d'indiquer le port de la base de données SIEM. La valeur par défaut est 15432.

**ID utilisateur du DBA**

*Applicable uniquement si vous n'utilisez pas EAS.*

Permet de préciser le nom du compte administrateur pour le serveur de la base de données SIEM et le propriétaire du schéma et des vues d'audit des événements.

**Mot de passe du DBA**

Permet d'indiquer le mot de passe du compte administrateur pour la base de données.

Si vous utilisez EAS, le programme d'installation crée ce mot de passe pour le compte `dbauser`.

### **Mot de passe de l'utilisateur idmrptsrv**

Permet d'indiquer le mot de passe du propriétaire du schéma et des vues Identity Reporting dans la base de données.

Si vous utilisez EAS, le programme d'installation crée ce mot de passe pour le compte `idmrptsrv`.

### **Mot de passe idmrptuser**

Permet d'indiquer le mot de passe du compte permettant d'accéder à la base de données pour générer des rapports.

Si vous utilisez EAS, le programme d'installation crée ce mot de passe pour le compte `idmrptuser`.

### **Tester la connexion à la base de données**

Permet d'indiquer si vous souhaitez que le programme d'installation teste les valeurs spécifiées pour la base de données.

Le programme d'installation tente une connexion lorsque vous cliquez sur **Suivant** ou appuyez sur **Entrée**.

---

**REMARQUE** : vous pouvez poursuivre l'installation même si la connexion à la base de données échoue. Toutefois, une fois l'installation terminée, vous devrez créer manuellement les tables et la connexion avec la base de données. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 39.3, « Génération manuelle du schéma de base de données »](#), page 366.

---

## ◆ **Détails de l'authentification**

Il s'agit des paramètres relatifs au serveur d'authentification. Pour modifier ces paramètres une fois l'installation terminée, utilisez l'utilitaire de configuration RBPM.

### **Utiliser SSL**

Permet d'indiquer si vous voulez utiliser le protocole SSL pour les connexions entre Identity Reporting et le serveur d'authentification.

### **Serveur du coffre-fort d'identité**

Permet d'indiquer le nom DNS ou l'adresse IP du serveur d'authentification. N'utilisez pas `localhost`.

### **Port du coffre-fort d'identité**

Permet d'indiquer le port que le serveur d'authentification doit utiliser pour communiquer avec Identity Reporting. Par exemple, entrez 389 pour un port non sécurisé ou 636 pour les connexions SSL.

### **Administrateur du coffre-fort d'identité**

Permet de spécifier le nom distinctif LDAP (DN) pour le compte administrateur du serveur d'authentification. Par exemple, `cn=admin,ou=sa,o=system`.

### **Mot de passe de l'administrateur du coffre-fort d'identité**

Permet d'indiquer le mot de passe pour le compte administrateur du serveur d'authentification.

### **Conteneur de base**

Permet d'indiquer le DN du conteneur qui répertorie les utilisateurs pouvant se connecter à Identity Reporting. Par exemple, `o=data`.

---

**REMARQUE** : dans le cas où le DN contient des caractères spéciaux, il se peut que vous deviez les faire précéder d'un caractère d'échappement. Pour plus d'informations, reportez-vous à la section 2.4 du document RFC 2253/4514.

---

***Attribut de connexion***

Permet de spécifier l'attribut que vous voulez utiliser pour lancer une recherche dans la sous-arborescence du conteneur des utilisateurs. Par exemple, `cn`

***Paramètres régionaux cible***

Permet d'indiquer la langue à utiliser pour Identity Reporting. L'application utilise les paramètres régionaux spécifiés pour traiter les recherches.

♦ **Pilote d'application utilisateur**

Il s'agit des paramètres du pilote d'application utilisateur.

***Pilote d'application utilisateur***

Permet d'indiquer le nom du pilote d'application utilisateur.

***Nom de l'ensemble de pilotes***

Permet d'indiquer le nom de l'ensemble de pilotes auquel appartient le pilote d'application utilisateur.

***Conteneur de l'ensemble de pilotes***

Permet d'indiquer le DN du conteneur dans lequel figure l'ensemble de pilotes.

♦ **Envoi de messages électroniques**

Il s'agit des paramètres relatifs au serveur SMTP qui envoie les notifications de rapport. Pour modifier ces paramètres une fois l'installation terminée, utilisez l'utilitaire de configuration RBPM.

***Adresse électronique par défaut***

Permet de spécifier l'adresse électronique à partir de laquelle Identity Reporting envoie les notifications par message électronique.

***Serveur SMTP***

Permet d'indiquer le nom DNS ou l'adresse IP de l'hôte de messagerie électronique SMTP utilisé par Identity Reporting pour les notifications. N'utilisez pas `localhost`.

***Port du serveur SMTP***

Permet d'indiquer le numéro de port du serveur SMTP. La valeur par défaut est 465.

***Utiliser SSL pour SMTP***

Permet d'indiquer si vous voulez utiliser le protocole SSL pour les communications avec le serveur SMTP.

***Exiger l'authentification du serveur***

Permet d'indiquer si vous voulez demander une authentification pour les communications avec le serveur SMTP.

Si vous sélectionnez cette option, indiquez également les informations d'identification du serveur de messagerie électronique.

***Nom d'utilisateur SMTP***

*Applicable uniquement si vous sélectionnez **Le serveur requiert une authentification**.*

Permet d'indiquer le nom d'un compte de connexion au serveur SMTP.

### **Mot de passe SMTP**

*Applicable uniquement si vous sélectionnez **Le serveur requiert une authentification**.*

Permet de spécifier le mot de passe d'un compte de connexion au serveur SMTP.

### ♦ **Détails du rapport**

Il s'agit des paramètres de gestion des rapports finalisés.

#### **Conserver les rapports terminés pendant**

Permet d'indiquer pendant combien de temps les rapports sont conservés dans Identity Reporting avant d'être supprimés. Par exemple, pour six mois, tapez 6 puis sélectionnez **Mois**.

#### **Emplacement des définitions de rapport**

Permet d'indiquer où vous voulez stocker les définitions de rapport. Par exemple, /opt/netiq/IdentityReporting.

### ♦ **Audit d'identité Novell**

Il s'agit des paramètres relatifs à l'audit d'Identity Reporting.

#### **Activer l'audit d'Identity Reporting**

Permet d'indiquer si vous voulez envoyer les événements consignés dans les journaux vers un serveur d'audit.

Si vous sélectionnez cette option, indiquez également l'emplacement du cache des journaux d'audit.

#### **Dossier de mise en cache des journaux d'audit**

*Applicable uniquement lorsque vous activez la fonction d'audit pour Identity Reporting.*

Permet d'indiquer l'emplacement du dossier de mise en cache à utiliser à des fins d'audit. Par exemple, /opt/novell/Identity Reporting.

### ♦ **Certificats NAudit**

*Applicable uniquement lorsque vous activez la fonction d'audit pour Identity Reporting.*

Il s'agit des paramètres relatifs au service NAudit, lequel transmet les événements depuis Identity Reporting vers EAS.

#### **Préciser un certificat existant / Générer un certificat**

Indique si vous souhaitez utiliser un certificat existant pour le serveur NAudit ou en créer un nouveau.

#### **Entrez une clé publique**

*Applicable uniquement si vous voulez utiliser un certificat existant.*

Permet de répertorier les certificats de clé publique personnalisés utilisables par le service NAudit pour authentifier les messages d'audit envoyés à EAS.

#### **Entrez une clé RSA**

*Applicable uniquement si vous voulez utiliser un certificat existant.*

Permet d'indiquer le chemin d'accès au fichier de clé privée personnalisé utilisable par le service NAudit pour authentifier les messages d'audit envoyés à EAS.

11 Vérifiez les informations affichées dans la fenêtre Résumé avant installation, puis cliquez sur **Installer**.

12 (Facultatif) Pour héberger Identity Reporting sur WebSphere, passez à la [Section 40.1](#), « Configuration d'Identity Reporting pour WebSphere », page 369.

## 39.2 Installation silencieuse d'Identity Reporting

Une installation silencieuse (non interactive) n'affiche aucune interface utilisateur et ne pose aucune question à l'utilisateur. Au lieu de cela, le système utilise les informations contenues dans un fichier `.properties`. Vous pouvez lancer l'installation silencieuse en utilisant le fichier fourni par défaut ou modifier ce fichier afin de personnaliser la procédure d'installation. Pour effectuer une installation guidée, reportez-vous à la section « [Installation d'Identity Reporting avec l'assistant](#) » page 359.

Pour préparer l'installation, vérifiez les conditions préalables et les exigences système répertoriées à la [Section 37.4.2, « Configuration système requise pour Identity Reporting », page 352](#). Reportez-vous également aux notes de version relatives à votre édition.

- 1 (Facultatif) Pour ne pas avoir à spécifier dans le fichier `.properties` les mots de passe des comptes administrateur en vue d'une installation silencieuse, utilisez la commande `set` ou `export`. Exemples :

- ♦ **Linux** : `export NOVL_ADMIN_PWD=myPassWord`
- ♦ **Windows** : `set NOVL_ADMIN_PWD=myPassWord`

La procédure d'installation silencieuse lit les mots de passe à partir de l'environnement (au lieu du fichier `.properties`).

Indiquez les mots de passe suivants :

### **NOVL\_DB\_RPT\_USER\_PASSWORD**

Permet d'indiquer le mot de passe de l'administrateur de la base de données SIEM.

### **NOVL\_IDM\_SRV\_PWD**

Permet d'indiquer le mot de passe du propriétaire des objets et schémas de la base de données pour la création de rapports.

### **NOVL\_IDM\_USER\_PWD**

Permet d'indiquer le mot de passe de l'utilisateur `idmrptuser`, lequel dispose d'un accès en lecture seule aux données des rapports.

### **NOVL\_EAS\_SYSTEM\_PASSWORD**

Permet d'indiquer le mot de passe pour le serveur EAS.

Vous pouvez copier le mot de passe système à partir de la propriété système indiquée dans le fichier `activemqusers.properties` figurant sur l'ordinateur sur lequel EAS est installé.

### **NOVL\_ADMIN\_PWD**

(Facultatif) Pour autoriser les recherches sur le sous-conteneur lors de la connexion, vous devez indiquer le mot de passe du compte administrateur LDAP.

### **NOVL\_SMTP\_PASSWORD**

(Facultatif) Pour utiliser l'authentification pour les communications électroniques, vous indiquez le mot de passe de l'utilisateur SMTP par défaut.

- 2 Pour spécifier les paramètres d'installation, procédez comme suit :

- 2a** Vérifiez que le fichier `.properties` figure dans le même répertoire que le fichier d'exécution de l'installation.

Par commodité, NetIQ fournit deux fichiers `.properties`. Par défaut, ils figurent dans le répertoire `products/Reporting` de l'image `.iso` :

- ♦ Le fichier `rpt_installonly.properties` vous permet d'utiliser les paramètres d'installation par défaut.
- ♦ Vous utilisez le fichier `rpt_configonly.properties` pour personnaliser les paramètres d'installation.

- 2b Dans un éditeur de texte, ouvrez le fichier `.properties`.
  - 2c Spécifiez les valeurs des différents paramètres. Pour obtenir une description de ces paramètres, reportez-vous à l'Étape 10 page 360.
  - 2d Enregistrez et fermez le fichier.
- 3 Pour lancer la procédure d'installation, saisissez l'une des commandes suivantes :
- ♦ **Linux** : `./rpt-install.bin -i silent -f chemin_fichier_properties`
  - ♦ **Windows** : `./rpt-install.exe -i silent -f chemin_fichier_properties`

---

**REMARQUE** : si le fichier `.properties` se trouve dans un autre répertoire que celui du script d'installation, vous devez en indiquer le chemin complet. Le script décompresse les fichiers requis dans un répertoire temporaire et lance l'installation en mode silencieux.

---

## 39.3 Génération manuelle du schéma de base de données

Une fois l'installation terminée, vous avez la possibilité de recréer les tables de la base de données sans toutefois devoir réinstaller. Cette section vous aide à créer le schéma de la base de données.

- 1 Arrêtez le serveur d'applications.
- 2 Connectez-vous au serveur qui héberge la base de données d'Identity Reporting.
- 3 Supprimez la base de données existante.
- 4 Créez une nouvelle base de données portant le même nom que celle que vous avez supprimée à l'Étape 3.
- 5 Dans un éditeur de texte, ouvrez le fichier `NetIQ-Custom-Install.log`. Il est situé par défaut à la racine du répertoire d'installation d'Identity Reporting. Exemple :

```
/opt/netiq/idm
```

- 6 Recherchez une entrée similaire à ce qui suit :

```
*****
If a failure is encountered while creating the tables, verify that this string
is correct If not, you can modify this string and copy/paste to a command line
to run
*****
```

- 7 Copiez la chaîne de commande à partir de cette entrée.
- 8 Connectez-vous au serveur sur lequel vous avez installé la base de données d'Identity Reporting.
- 9 Depuis un terminal, collez la chaîne de commande que vous venez de copier.

---

**REMARQUE** : la commande doit être `updateSQL`. Si seule la mention `update` est indiquée, remplacez la commande par `updateSQL`.

---

- 10 Dans la commande, remplacez les astérisques (\*) qui représentent le nom d'utilisateur et mot de passe d'accès à la base de données par les valeurs réelles requises pour l'authentification. En outre, vérifiez que le nom du fichier SQL n'est pas déjà utilisé.
- 11 Exécutez la commande.

- 12** (Facultatif) Si le processus génère un fichier SQL au lieu d'alimenter la base de données, indiquez à votre administrateur de base de données le fichier à importer sur le serveur de la base de données.
- 13** Démarrez le serveur d'applications.





---

# 40 Configuration d'Identity Reporting

Une fois l'installation d'Identity Reporting terminée, vous avez toujours la possibilité de modifier de nombreuses propriétés de l'installation. Pour effectuer ces modifications, exécutez l'utilitaire de mise à jour de configuration correspondant à votre plate-forme. Exécutez `configupdate.sh` ou `configupdate.bat` respectivement sous Linux et Windows.

Si vous utilisez l'outil de configuration pour modifier un paramètre d'Identity Reporting, vous devez redémarrer le serveur d'applications pour que les modifications soient prises en compte. Toutefois, vous n'avez pas à redémarrer le serveur après avoir effectué des modifications dans l'interface utilisateur Web pour Identity Reporting.

- ♦ [Section 40.1, « Configuration d'Identity Reporting pour WebSphere », page 369](#)
- ♦ [Section 40.2, « Génération de rapports à partir d'une base de données Oracle », page 374](#)
- ♦ [Section 40.3, « Déploiement des API REST pour Identity Reporting », page 374](#)

## 40.1 Configuration d'Identity Reporting pour WebSphere

Cette section vous permet de configurer votre serveur d'applications WebSphere afin d'utiliser Identity Reporting.

- ♦ [Section 40.1.1, « Préparation des environnements WebSphere », page 369](#)
- ♦ [Section 40.1.2, « Configuration de l'environnement WebSphere pour une exécution en tant que service Windows », page 370](#)
- ♦ [Section 40.1.3, « Configuration de WebSphere pour prendre en charge les connexions SSL », page 370](#)
- ♦ [Section 40.1.4, « Ajout de fichiers de configuration et de propriétés système JVM pour Identity Reporting », page 371](#)
- ♦ [Section 40.1.5, « Création et application d'une bibliothèque partagée », page 372](#)

### 40.1.1 Préparation des environnements WebSphere

Le programme d'installation d'Identity Reporting crée les utilisateurs `idmrptuser` et `idmrptsrv` dans la base de données PostgreSQL. Vous avez besoin de ces comptes utilisateur pour tester les sources de données requises par Identity Reporting. En outre, les sources de données doivent exister avant que vous ne procédiez au déploiement de l'application. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 37.2, « Présentation de la procédure d'installation des composants du module Identity Reporting », page 349](#).

Pour vous assurer que votre environnement est correctement configuré, vous devez effectuer les étapes suivantes dans l'ordre indiqué. Utilisez le tableau ci-dessous pour identifier les sources de données à lier aux comptes utilisateur de PostgreSQL.

Utilisateur PostgreSQL	Source de données WebSphere
idmrptsrv	IDMRPTDataSource
idmrptuser	IDMRPTCfgDataSource

1 Installez Identity Reporting selon les instructions indiquées dans l'une des sections suivantes :

- ♦ [Section 39.1, « Installation d'Identity Reporting avec l'assistant », page 359](#)
- ♦ [Section 39.2, « Installation silencieuse d'Identity Reporting », page 365](#)

Au cours de cette étape, la procédure d'installation crée les utilisateurs *idmrptuser* et *idmrptsrv* dans la base de données PostgreSQL et écrit les fichiers WAR sous `/opt/netiq/idm/apps/IdentityReporting`.

2 Créez les deux sources de données pour PostgreSQL qui se connectent à la base de données SIEM et sont liées aux utilisateurs PostgreSQL.

3 À l'aide des outils de déploiement adéquats en fonction de votre serveur d'applications, déployez les fichiers WAR suivants pour Identity Reporting :

- ♦ IDMRPT-CORE.war
- ♦ IDMRPT.war
- ♦ rptdoc.war
- ♦ easwebstart.war
- ♦ easrestapi.war

## 40.1.2 Configuration de l'environnement WebSphere pour une exécution en tant que service Windows

Lorsque vous déployez Identity Reporting dans un conteneur Web qui s'exécute en tant que service Windows, vous devez définir la propriété *Log on as* (Se connecter en tant que) de ce service afin qu'il puisse lire ou écrire les mêmes données de configuration que celles définies par les outils de configuration et d'installation.

À défaut, il se peut que vous rencontriez des problèmes avec WebSphere 7.0 installé en tant que service Windows. En effet, la propriété *Log on as* (Se connecter en tant que) est définie par défaut sur « local system » (système local), ce qui ne correspond à aucun utilisateur défini dans les utilisateurs et groupes du système. Identity Reporting utilise les préférences Java pour stocker les données de configuration de l'application. Celles-ci sont associées au compte utilisateur du système d'exploitation qui exécute le processus (en d'autres termes, le serveur d'applications).

Pour la propriété *Log on as* (Se connecter en tant que), indiquez le compte utilisateur qui sera utilisé par le serveur d'applications. Par exemple, pour une exécution avec le compte administrateur, affectez la valeur « administrator » (administrateur) à *Log on as* (Se connecter en tant que). L'outil de configuration post-installation doit être exécuté avec le même compte utilisateur.

## 40.1.3 Configuration de WebSphere pour prendre en charge les connexions SSL

Si vous utilisez des connexions SSL, vous devez conserver le certificat eDirectory. Utilisez la console pour charger l'autorité de certification dans la zone de stockage approuvée.

## 40.1.4 Ajout de fichiers de configuration et de propriétés système JVM pour Identity Reporting

Cette section vous aide à créer de nouvelles propriétés système JVM afin qu'Identity Reporting puisse s'exécuter sur un serveur d'applications WebSphere. La procédure diffère légèrement selon que vous déployez Identity Reporting dans le même environnement WebSphere que les applications d'identité ou dans un environnement distinct.

- 1 Connectez-vous à la console d'administration de WebSphere en tant qu'administrateur.
- 2 Dans le volet de gauche, cliquez sur **Servers > Application Servers** (Serveurs > Serveurs d'applications).
- 3 Dans la liste des serveurs, cliquez sur le nom du serveur que vous souhaitez configurer.  
Exemple : `server1`.
- 4 Dans le volet de contenu, sous **Server Infrastructure** (Infrastructure du serveur), cliquez sur **Java and Process Management** (Gestion des processus et Java).
- 5 Développez le lien et sélectionnez **Process Definition** (Définition des processus).
- 6 Dans la liste sous **Additional Properties** (Propriétés supplémentaires), cliquez sur **Java Virtual Machine** (Machine virtuelle Java).
- 7 Sous le libellé **Additional Properties** (Propriétés supplémentaires) de la page JVM, cliquez sur **Custom Properties** (Propriétés personnalisées).
- 8 Pour ajouter la propriété système JVM `com.netiq.rpt.config.file`, effectuez les étapes suivantes :
  - 8a Cliquez sur **New** (Nouveau).
  - 8b Dans **Name** (Nom), indiquez `com.netiq.rpt.config.file`.
  - 8c Dans **Value** (Valeur), indiquez le chemin complet du fichier `ism-configuration.properties` (y compris son nom).  
Par exemple, `/opt/netiq/idm/apps/IdentityReporting/config/ism-configuration.properties`.
  - 8d Dans **Description**, saisissez une description de la propriété.  
Exemple : `fichier de propriétés ISM pour Identity Manager Reporting`.
  - 8e Cliquez sur **OK** pour enregistrer la propriété.
- 9 (Facultatif) Si vous déployez Identity Reporting avec les applications d'identité, effectuez les étapes suivantes :
  - 9a Copiez les fichiers de configuration suivants depuis le répertoire d'installation d'Identity Reporting :
    - ♦ `rpt_data_hibernate.cfg.xml`
    - ♦ `rpt_runner_hibernate.cfg.xml`
    - ♦ `rpt_mgt_cfg_hibernate.cfg.xml`
  - 9b Placez ces fichiers dans le répertoire qui a été assigné à la propriété JVM `extend.local.config.dir` lors de la configuration des applications d'identité.
- 10 (Facultatif) Si vous ne déployez pas Identity Reporting avec les applications d'identité, effectuez les étapes suivantes afin d'ajouter la propriété système JVM `extend.local.config.dir` :
  - 10a Cliquez sur **New** (Nouveau).
  - 10b Dans **Name** (Nom), indiquez `extend.local.config.dir`.

**10c** Dans **Value** (Valeur), indiquez le chemin d'accès complet au répertoire qui contient les trois fichiers de configuration de Reporting (`rpt_data_hibernate.cfg.xml`, `rpt_runner_hibernate.cfg.xml` et `rpt_mgt_cfg_hibernate.cfg.xml`).

Par exemple, `/opt/netiq/idm/apps/IdentityReporting/conf/`.

**10d** Dans **Description**, saisissez une description de la propriété.

Exemple : chemin d'accès aux fichiers de configuration d'Identity Manager Reporting.

**10e** Cliquez sur **OK** pour enregistrer la propriété.

**11** Redémarrez WebSphere.

## 40.1.5 Création et application d'une bibliothèque partagée

Il peut être nécessaire de configurer une bibliothèque partagée pour Identity Reporting. Lorsque vous créez une bibliothèque partagée, vous devez également appliquer cette bibliothèque à un nouveau chargeur de classes afin que WebSphere utilise les versions des fichiers JAR correspondant à Identity Manager. Dans le cas contraire, vous rencontrerez des problèmes de chargement de classes avec les fichiers JAR fournis avec WebSphere. Les problèmes de chargement de classes WebSphere peuvent se manifester sous la forme des exceptions suivantes :

- ♦ `ClassCastException`
- ♦ `ClassNotFoundException`
- ♦ `NoClassDefFoundException`
- ♦ `UnsatisfiedLinkError`
- ♦ `LinkageError`

Cette procédure implique les opérations suivantes :

- ♦ « [Configuration de la bibliothèque partagée](#) » page 372
- ♦ « [Application de la bibliothèque partagée à un nouveau chargeur de classes](#) » page 373

### Configuration de la bibliothèque partagée

- 1 Connectez-vous à la console d'administration de WebSphere en tant qu'administrateur.
- 2 Dans le volet de gauche, développez le noeud **Environnement** (Environnement).
- 3 Cliquez sur **Shared Libraries** (Bibliothèques partagées).
- 4 Dans le volet de contenu, cliquez sur **New** (Nouveau).
- 5 Saisissez un nom (`IDMUA Classpath`, par exemple).
- 6 Dans **Classpath** (Chemin de classe), ajoutez les fichiers JAR requis :
  - ♦ `log4j.jar`
  - ♦ `commons-logging-1.1.1.jar`
  - ♦ `IDMselector.jar`
  - ♦ `felix.jar`

Les fichiers `log4j.jar`, `IDMselector.jar` et `felix.jar` figurent sous le répertoire `%reporting-install%` et le fichier `commons-logging-1.1.1.jar`, sous `%reporting-install%/bin/lib`.

Exemples :

- ♦ /opt/netiq/idm/apps/IdentityReporting/log4j.jar
  - ♦ /opt/netiq/idm/apps/IdentityReporting/IDMselector.jar
  - ♦ /opt/netiq/idm/apps/IdentityReporting/bin/lib/commons-logging-1.1.1.jar
  - ♦ /opt/netiq/idm/apps/IdentityReporting/felix.jar
- ♦ Si Identity Reporting est installé dans le cadre de l'installation des applications d'identité, ajoutez une entrée pour le fichier JAR `felix` dans la définition de la bibliothèque partagée. Le fichier JAR `felix` est situé dans le répertoire d'installation d'Identity Reporting. Par exemple, `/opt/netiq/idm/apps/IdentityReporting/felix.jar`.

Par exemple, `/opt/netiq/idm/apps/IdentityReporting/felix.jar`

- 7 Désélectionnez **Use an isolated class loader for this shared library** (Utiliser un chargeur de classes isolé pour cette bibliothèque partagée).
- 8 Cliquez sur **OK**.
- 9 Cliquez sur **Enregistrer** pour enregistrer les modifications apportées à la configuration principale.

## Application de la bibliothèque partagée à un nouveau chargeur de classes

- 1 Connectez-vous à la console d'administration de WebSphere en tant qu'administrateur.
- 2 Développez **Application servers > server-name > Class loader** (Serveurs d'applications > nom\_serveur > Chargeur de classes).

---

**REMARQUE** : par défaut, cette option apparaît réduite dans la section **Java and Process Management** (Gestion des processus et Java).

---

- 3 Dans le volet de contenu, cliquez sur **New** (Nouveau) pour créer un nouveau chargeur de classes.
- 4 Sélectionnez **Classes loaded with local class loader first (parent last)** (Classes chargées en premier avec un chargeur de classes local (dernier parent)).
- 5 Cliquez sur **Apply** (Appliquer).
- 6 Sélectionnez **Shared library references** (Références de bibliothèque partagée).
- 7 Cliquez sur **Add** (Ajouter), puis sélectionnez la bibliothèque partagée que vous avez créée à l'étape « [Configuration de la bibliothèque partagée](#) » page 296.
- 8 Cliquez sur **Appliquer**.
- 9 Cliquez sur **OK**.
- 10 Cliquez sur **Enregistrer** pour enregistrer les modifications apportées à la configuration principale.

## 40.2 Génération de rapports à partir d'une base de données Oracle

Identity Reporting offre la possibilité de générer des rapports à partir de bases de données Oracle à distance. Toutefois, vous devez, pour ce faire, ajouter un fichier JDBC Oracle à la bibliothèque de votre serveur d'applications.

- 1 Téléchargez le fichier `ojdbc7.jar` depuis le [site Web d'Oracle](#).
- 2 Copiez le fichier à l'emplacement adéquat sur votre serveur d'applications :
  - ♦ **JBoss** : Le répertoire context lib pour l'isoler : `jboss_install/server/context/lib`. Il s'agit du même dossier que vous avez indiqué pour le **fichier JAR du pilote JDBC** au cours de l'installation.
  - ♦ **Tomcat** : Le répertoire `common/lib` sous `tomcat_install`.
  - ♦ **WebSphere** : Choisissez l'une des options suivantes :
    - ♦ Ajoutez-le à une bibliothèque partagée. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 33.6.3, « Création et application d'une bibliothèque partagée »](#), page 295.
    - ♦ Utilisez les variables WebSphere pour créer une entrée JDBC.

Pour plus d'informations sur les bases de données Oracle prises en charge, reportez-vous à la [Section 37.4.2, « Configuration système requise pour Identity Reporting »](#), page 352.

## 40.3 Déploiement des API REST pour Identity Reporting

Identity Reporting intègre plusieurs API REST qui permettent d'utiliser différentes fonctionnalités de création de rapports. Ces API REST utilisent le protocole OAuth2 pour l'authentification.

Sur Tomcat et JBoss, le fichier WAR `rptdoc` est déployé automatiquement à l'installation d'Identity Reporting. Sur WebSphere, le fichier WAR est installé dans le dossier `%Reporting-install-folder%`. Exemple : `/opt/netiq/idm/apps/IdentityReporting`. Comme pour les autres fichiers WAR de Reporting, vous devez le déployer manuellement.

Dans un environnement de production ou de test, supprimez manuellement les fichiers et dossiers WAR `rptdoc` de votre environnement Tomcat ou JBoss. Ne le déployez pas sur WebSphere.

---

# 41 Gestion des pilotes pour Reporting

Identity Reporting requiert les pilotes suivants :

- ♦ Pilote Identity Manager MSGW (Managed System Gateway)
- ♦ Pilote Identity Manager DCS (Data Collection Service)

Vous pouvez utiliser les outils de gestion des paquetages fournis avec Designer pour installer et configurer les pilotes. Cette procédure implique les opérations suivantes :

- ♦ [Section 41.1, « Configuration des pilotes pour Identity Reporting », page 375](#)
- ♦ [Section 41.2, « Déploiement et démarrage des pilotes pour Identity Reporting », page 382](#)
- ♦ [Section 41.3, « Sauvegarde du schéma pour les pilotes », page 386](#)
- ♦ [Section 41.4, « Configuration de l'environnement d'exécution », page 388](#)
- ♦ [Section 41.5, « Configuration des drapeaux d'audit pour les pilotes », page 396](#)

## 41.1 Configuration des pilotes pour Identity Reporting

Cette section vous aide à installer et à configurer le pilote de la passerelle système gérée (MSGW) et celui du service de collecte de données (DCS) pour Identity Reporting.

---

**REMARQUE** : Dans cette section, on part de l'hypothèse que vous avez déjà installé et configuré les pilotes de l'application utilisateur ainsi que ceux des rôles et ressources pour RBPM. Pour plus d'informations, reportez-vous au [Chapitre 34, « Création et déploiement des pilotes pour les applications d'identité », page 305](#).

---

- ♦ [Section 41.1.1, « Installation des paquetages de pilotes pour Identity Reporting », page 375](#)
- ♦ [Section 41.1.2, « Configuration du pilote de la passerelle système gérée \(MSG, Managed System Gateway\) », page 376](#)
- ♦ [Section 41.1.3, « Configuration du pilote pour le service de collecte de données \(DCS, Data Collection Service\) », page 378](#)
- ♦ [Section 41.1.4, « Configuration d'Identity Reporting pour collecter des données à partir des applications d'identité », page 381](#)

### 41.1.1 Installation des paquetages de pilotes pour Identity Reporting

Avant de configurer les pilotes, vous devez disposer de tous les paquetages nécessaires dans le catalogue de paquetages. Lors de la création d'un projet Identity Manager dans Designer, vous êtes automatiquement invité à importer plusieurs paquetages dans le nouveau projet. Vous n'avez pas à importer les paquetages au cours de l'installation, mais vous devez procéder ensuite à leur installation pour qu'Identity Reporting puisse s'exécuter correctement.

- 1 Ouvrez votre projet dans Designer.
- 2 Sélectionnez **Catalogue de paquetages > Importer le paquetage**.

- 3 Dans la boîte de dialogue Sélectionner le paquetage, cliquez sur **Sélectionner tout**, puis cliquez sur **OK**.  
Designer ajoute plusieurs nouveaux dossiers de paquetage sous le **catalogue de paquetages**. Ces dossiers correspondent aux objets de la palette située à droite de la vue Modélisateur dans Designer.
- 4 Cliquez sur **Enregistrer**.

## 41.1.2 Configuration du pilote de la passerelle système gérée (MSG, Managed System Gateway)

- 1 Ouvrez votre projet dans Designer.
- 2 Dans la palette de la vue **Modélisateur**, sélectionnez **Service > Passerelle système gérée**.
- 3 Faites glisser l'icône correspondant à **Passerelle système gérée** dans la vue **Modélisateur**.
- 4 Dans l'Assistant de configuration des pilotes, sélectionnez le paquetage **Managed System Gateway Base**, puis cliquez sur **Suivant**.

---

**REMARQUE** : pour la version 4.0.2, vous devez disposer de la version 2.0.0.20120509205929 du paquetage Managed System Gateway Base.

---

- 5 Dans la fenêtre Sélectionner les fonctions obligatoires, choisissez les fonctions requises, puis cliquez sur **Suivant**.
- 6 (Facultatif) Si l'application vous demande un autre paquetage appelé **Advanced Java Class**, sélectionnez-le, puis cliquez sur **OK**.
- 7 (Facultatif) Spécifiez le nom que vous souhaitez utiliser pour le pilote.
- 8 Cliquez sur **Suivant**.
- 9 Pour les paramètres de connexion, indiquez les valeurs utilisées par Identity Reporting pour les requêtes de données envoyées au pilote.  
Lorsque vous spécifiez plusieurs adresses IP, vous continuez à utiliser le même numéro de port pour écouter toutes les interfaces. Par exemple, si vous spécifiez 164.99.88.30,127.0.0.1 pour l'adresse et 9000 pour le port, le pilote utilise les paramètres suivants :  
  
164.99.88.30:9000  
127.0.0.1:9000
- 10 (Facultatif) Pour activer le suivi des noeuds d'extrémité, sélectionnez **vrai**, puis spécifiez un emplacement pour le fichier de trace.
- 11 Cliquez sur **Suivant**.
- 12 (Facultatif) Pour connecter le pilote à un chargeur distant, effectuez les étapes suivantes :
  - 12a Dans la fenêtre relative au chargeur distant, sélectionnez **oui**.
  - 12b Définissez les paramètres du chargeur distant que vous souhaitez utiliser.
- 13 Cliquez sur **Suivant**.
- 14 Vérifiez les informations affichées dans la fenêtre Confirmer les tâches d'installation, puis cliquez sur **Terminer**.



- 15** (Facultatif) Pour configurer des paramètres supplémentaires pour le pilote, effectuez les étapes suivantes dans la vue Modélisateur :
- 15a** Cliquez avec le bouton droit de la souris sur la ligne reliant le pilote de la passerelle système gérée à l'ensemble de pilotes, puis cliquez sur **Propriétés**.
  - 15b** Dans la boîte de dialogue Propriétés, sélectionnez **Configuration du pilote > Option de démarrage**.
  - 15c** Sélectionnez **Manuel** pour l'option de démarrage, puis cliquez sur **Appliquer**.
  - 15d** Cliquez sur l'onglet **Paramètres du pilote**.
  - 15e** (Facultatif) Dans l'onglet **Options de pilote**, modifiez les paramètres du pilote, les connexions et le suivi des noeuds d'extrémité.  
Il est possible que vous deviez sélectionner **afficher** sous **Paramètres de connexion et Paramètres du pilote** pour voir les paramètres.
  - 15f** (Facultatif) Pour que le pilote envoie régulièrement des messages d'état sur le canal Éditeur, cliquez sur l'onglet **Options de l'éditeur**, puis indiquez une valeur en minutes dans **Intervalle de pulsation**.  
En l'absence de trafic sur le canal Éditeur dans l'intervalle spécifié, le pilote envoie une nouvelle pulsation.
  - 15g** Cliquez sur **Appliquer**.
- 16** (Facultatif) Pour définir les valeurs de configuration globale du serveur, effectuez les étapes suivantes :
- 16a** Dans le volet de navigation, sélectionnez **GCV**.
  - 16b** Indiquez les valeurs de configuration globale, comme suit :
    - Query Managed Systems across driversets (Requête sur les systèmes gérés de tous les ensembles de pilotes)**  
Permet de définir le champ d'action du pilote de la passerelle système gérée. Si la valeur est **vrai**, le pilote renvoie les informations concernant les systèmes gérés à tous les ensembles de pilotes. Dans le cas contraire, l'envoi est limité à l'ensemble de pilotes local.
    - Add end-point request data to queries (Ajouter des données de requête sur le noeud d'extrémité)**  
Permet de spécifier si les données de requête du noeud d'extrémité doivent être ajoutées aux requêtes envoyées par le pilote. Cet ajout est réalisé sous la forme d'un noeud `operation-data`.
    - End-point request data node name (Nom du noeud de données de requête sur le noeud d'extrémité)**  
Permet de préciser le nom du noeud `operation-data` pour les requêtes. Les attributs du noeud indiquent les détails relatifs à la requête.
  - 16c** Cliquez sur **Appliquer**.
- 17** (Facultatif) Pour consulter les paquetages installés, cliquez sur **Paquetages** dans le volet de navigation.  
Vous ne devez pas modifier les paramètres **Opération**, à moins que vous souhaitiez procéder à la désinstallation d'un paquetage en particulier.
- 18** Cliquez sur **OK**.
- 19** Vous devez activer le canal Abonné pour qu'Identity Reporting puisse fonctionner correctement.

### 41.1.3 Configuration du pilote pour le service de collecte de données (DCS, Data Collection Service)

- 1 Ouvrez votre projet dans Designer.
- 2 Dans la palette de la vue **Modélisateur**, sélectionnez **Service > Service de collecte de données**.
- 3 Faites glisser l'icône correspondant au **Service de collecte de données** jusqu'à la vue **Modélisateur**.
- 4 Dans l'Assistant de configuration des pilotes, sélectionnez le paquetage **Data Collection Service Base**, puis cliquez sur **Suivant**.

---

**REMARQUE :** pour la version 4.0.2, vous devez disposer de la version 2.0.0.20120509205929 du paquetage Data Collection Service Base.

---

- 5 Dans la fenêtre Sélectionner les fonctions obligatoires, choisissez les fonctions requises, puis cliquez sur **Suivant**.
- 6 Sélectionnez les fonctions facultatives à appliquer, puis cliquez sur **Suivant**.
- 7 (Facultatif) Si l'application vous invite à indiquer un autre paquetage appelé **LDAP Library**, effectuez les étapes suivantes :
  - 7a Sélectionnez le paquetage, puis cliquez sur **OK**.
  - 7b (Facultatif) Pour configurer un profil de connexion globale pour tous les pilotes, sélectionnez **Oui** sur la page d'installation de la bibliothèque LDAP.
- 8 Cliquez sur **Suivant**.
- 9 (Facultatif) Spécifiez le nom que vous souhaitez utiliser pour le pilote.
- 10 Cliquez sur **Suivant**.
- 11 Pour les paramètres de connexion, indiquez les valeurs utilisées par Identity Reporting pour les requêtes de données envoyées au pilote.

Par exemple, indiquez le nom d'utilisateur et le mot de passe de l'administrateur de Reporting aux fins de l'authentification.

Lorsque vous spécifiez plusieurs adresses IP, vous continuez à utiliser le même numéro de port pour écouter toutes les interfaces. Par exemple, si vous spécifiez 164.99.88.30, 127.0.0.1 pour l'adresse et 9000 pour le port, le pilote utilise les paramètres suivants :

```
164.99.88.30:9000
127.0.0.1:9000
```
- 12 Cliquez sur **Suivant**.
- 13 Dans **Identity Vault Registration** (Enregistrement du coffre-fort d'identité), indiquez les paramètres du coffre-fort d'identité.
- 14 (Facultatif) Pour enregistrer le pilote de la passerelle système gérée, effectuez les étapes suivantes :
  - 14a Dans **Managed System Gateway Registration** (Enregistrement de la passerelle système gérée), cliquez sur **oui**.
  - 14b Spécifiez le DN du pilote, ainsi que le nom d'utilisateur et le mot de passe de l'administrateur LDAP.

---

**REMARQUE** : le pilote de la passerelle système gérée que vous venez de configurer n'a pas encore été déployé. Il n'est donc pas indiqué lorsque vous utilisez la fonction Parcourir. Il vous faudra alors saisir le DN du pilote.

---

- 15 Cliquez sur **Suivant**.
- 16 (Facultatif) Pour connecter le pilote à un chargeur distant, effectuez les étapes suivantes :
  - 16a Dans la fenêtre relative au chargeur distant, sélectionnez **oui**.
  - 16b Définissez les paramètres du chargeur distant que vous souhaitez utiliser.
- 17 Cliquez sur **Suivant**.
- 18 Dans **Scoping Configuration** (Étendue de la configuration), précisez le rôle du pilote du service de collecte de données.
- 19 Vérifiez les informations figurant dans la fenêtre Confirmer les tâches d'installation, puis cliquez sur **Terminer**.
- 20 (Facultatif) Pour configurer des paramètres supplémentaires pour le pilote, effectuez les étapes suivantes dans la vue Modélisateur :
  - 20a Cliquez avec le bouton droit de la souris sur la ligne reliant le pilote du service de collecte de donnée à l'ensemble de pilotes, puis cliquez sur **Propriétés**.
  - 20b Dans la boîte de dialogue Propriétés, sélectionnez **Configuration du pilote > Option de démarrage**.
  - 20c Sélectionnez **Manuel** pour l'option de démarrage, puis cliquez sur **Appliquer**.
  - 20d Cliquez sur l'onglet **Paramètres du pilote**.
  - 20e (Facultatif) Dans l'onglet **Options de pilote**, modifiez les paramètres du pilote, les connexions et l'enregistrement.

Dans un environnement de test, il peut être judicieux d'indiquer des chiffres bas afin de vérifier que les événements sont traités correctement. Cependant, dans un environnement de production, il est généralement souhaitable d'utiliser des chiffres plus élevés afin que le système ne traite pas inutilement des événements.

#### **Adresse IP**

Permet d'indiquer l'adresse IP du serveur qui héberge Identity Reporting.

#### **Port**

Permet de spécifier le numéro du port utilisé par Identity Reporting pour les connexions REST.

#### **Protocole**

Permet d'indiquer le protocole d'accès à Identity Reporting. Si vous sélectionnez HTTPS, vous devez également indiquer si vous voulez approuver le certificat du serveur.

#### **Nom**

Permet d'indiquer le nom permettant de faire référence à votre coffre-fort d'identité dans Identity Reporting.

#### **Description**

Permet de décrire brièvement le coffre-fort d'identité.

## Adresse

Permet d'indiquer l'adresse IP du coffre-fort d'identité.

164.99.130.127

---

**REMARQUE** : vous devez spécifier une adresse IP. Ne spécifiez pas l'adresse de « l'hôte local » pour enregistrer le coffre-fort d'identité.

---

## Register Managed System Gateway (Enregistrer la passerelle système gérée)

Permet d'indiquer si vous voulez enregistrer le pilote de la passerelle système gérée.

## DN du pilote de passerelle système gérée (LDAP)

Permet d'indiquer le DN du pilote de la passerelle système gérée dans un format utilisant des barres obliques.

## Managed System Gateway Driver Configuration Mode (Mode de configuration du pilote de passerelle système gérée)

Permet d'indiquer si le pilote est configuré en local ou à distance.

## DN utilisateur (LDAP)

Indique le DN LDAP du compte utilisateur permettant l'authentification auprès du pilote de la passerelle système gérée. Ce DN doit figurer dans le coffre-fort d'identité.

## Mot de passe

Permet d'indiquer le mot de passe de l'utilisateur.

## Time interval between submitting events (Intervalle de temps entre la soumission d'événements)

La durée maximum, en minutes, durant laquelle un événement peut rester dans la couche de persistance avant d'être soumis au DCS (et à la base de données d'Identity Reporting).

**20f** (Facultatif) Pour collecter des données à partir des applications d'identité, spécifiez les valeurs correspondantes sous **SSO Service Support** (Support du service SSO). Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 41.1.4, « Configuration d'Identity Reporting pour collecter des données à partir des applications d'identité »](#), page 381.

**20g** Cliquez sur **Appliquer**.

**21** Pour configurer des DN, procédez de la manière suivante :

**21a** Dans le menu de navigation, sélectionnez **Valeurs de contrôle du moteur**.

**21b** Pour le paramètre **Forme qualifiée des valeurs de l'attribut de syntaxe DN**, sélectionnez **Vrai**.

**21c** Cliquez sur **Appliquer**.

**22** (Facultatif) Pour définir les valeurs de configuration globale du serveur, effectuez les étapes suivantes :

**22a** Dans le volet de navigation, sélectionnez **GCV**.

**22b** Pour **Show override options** (Afficher les options de remplacement), sélectionnez **Afficher**.

**22c** Modifiez les paramètres afin de remplacer les valeurs de configuration globale.

**22d** Cliquez sur **Appliquer**.

**23** Cliquez sur **OK**.

## 41.1.4 Configuration d'Identity Reporting pour collecter des données à partir des applications d'identité

Pour qu'Identity Reporting collecte des données à partir des applications d'identité, vous devez configurer le pilote DCS afin qu'il prenne en charge le processus d'authentification unique Single Sign-on.

- 1 Ouvrez votre projet dans Designer.
- 2 Dans la vue **Mode plan**, cliquez avec le bouton droit de la souris sur le pilote du service de collecte de données, puis cliquez sur **Propriétés**.
- 3 Sélectionnez **Configuration du pilote > Paramètres du pilote**.
- 4 Sélectionnez **Show connection parameters > show** (Afficher les paramètres de connexion > Afficher).
- 5 Sélectionnez **SSO Service Support > Yes** (Support du service SSO > Oui).
- 6 Spécifiez les paramètres de la fonctionnalité d'authentification unique Single Sign-on :

### **SSO Service Address (Adresse du service SSO)**

#### *Requis*

Permet d'indiquer l'URL relative du serveur d'authentification qui émet les jetons pour OSP. Par exemple, 123.45.678.90.

Cette valeur doit correspondre à la valeur que vous avez spécifiée dans l'utilitaire de configuration RBPM pour **OSP server host identifier** (Identifiant d'hôte du serveur OSP). Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 36.3.1, « Serveur d'authentification », page 332](#).

### **SSO Service Port (Port du service SSO)**

#### *Requis*

Permet de spécifier le port du serveur d'authentification. La valeur par défaut est 8180.

Cette valeur doit correspondre à la valeur que vous avez spécifiée dans l'utilitaire de configuration RBPM pour **OSP server TCP port** (Port TCP du serveur OSP). Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 36.3.1, « Serveur d'authentification », page 332](#).

### **SSO Service Client ID (ID du client du service SSO)**

#### *Requis*

Permet d'indiquer le nom servant à identifier le client SSO pour le pilote DCS auprès du serveur d'authentification. La valeur par défaut est `dcsvdrv`.

Cette valeur doit correspondre à la valeur que vous avez spécifiée dans l'utilitaire de configuration RBPM pour **OSP client ID** (ID du client OSP). Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 36.4.4, « Création de rapports », page 340](#).

### **SSO Service Client Secret (Secret du client du service SSO)**

#### *Requis*

Permet d'indiquer le mot de passe du client SSO pour le pilote DCS.

Cette valeur doit correspondre à la valeur que vous avez spécifiée dans l'utilitaire de configuration RBPM pour **OSP client secret** (Secret du client OSP). Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 36.4.4, « Création de rapports », page 340](#).

### **Protocole**

Permet d'indiquer si le client du service utilise le protocole `http` (non sécurisé) ou `https` (sécurisé) lorsqu'il communique avec le serveur d'authentification.

- 7 Cliquez sur **Appliquer**, puis sur **OK**.

- 8 (Facultatif) Si vous avez modifié ces paramètres après le déploiement de pilote, vous devez redéployer et redémarrer le pilote. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 41.2, « Déploiement et démarrage des pilotes pour Identity Reporting », page 382](#).
- 9 Répétez cette procédure pour chaque pilote DCS de votre environnement.

## 41.2 Déploiement et démarrage des pilotes pour Identity Reporting

Identity Reporting requiert les pilotes suivants :

- ♦ Pilote Identity Manager MSGW (Managed System Gateway)
- ♦ Pilote Identity Manager DCS (Data Collection Service)

Cette procédure implique les opérations suivantes :

- ♦ [Section 41.2.1, « Déploiement des pilotes », page 382](#)
- ♦ [Section 41.2.2, « Vérification de l'exécution des systèmes gérés », page 382](#)
- ♦ [Section 41.2.3, « Lancement des pilotes pour Identity Reporting », page 385](#)

Pour plus d'informations sur l'installation et la configuration de ces pilotes, reportez-vous à la [Section 41.1, « Configuration des pilotes pour Identity Reporting », page 375](#).

### 41.2.1 Déploiement des pilotes

Vous devez déployer deux pilotes pour Identity Reporting.

- 1 Ouvrez votre projet dans Designer.
- 2 Dans la vue **Modélisateur** ou **Mode plan**, cliquez avec le bouton droit de la souris sur l'ensemble de pilotes à déployer.
- 3 Sélectionnez **En direct > Déploiement**.
- 4 Spécifiez les références du coffre-fort d'identité pour le pilote sélectionné.

### 41.2.2 Vérification de l'exécution des systèmes gérés

Avant de démarrer le pilote de la passerelle système gérée (MSGW) et celui du service de collecte de données (DCS), vous devez vérifier que les systèmes gérés sous-jacents sont correctement configurés. En procédant ainsi, vous isolez les problèmes relatifs à votre environnement et qui n'ont aucun lien avec la configuration des pilotes d'Identity Reporting.

Ainsi, pour diagnostiquer votre environnement Active Directory, vous pouvez tester un droit Active Directory en assignant une ressource dans l'application utilisateur.

---

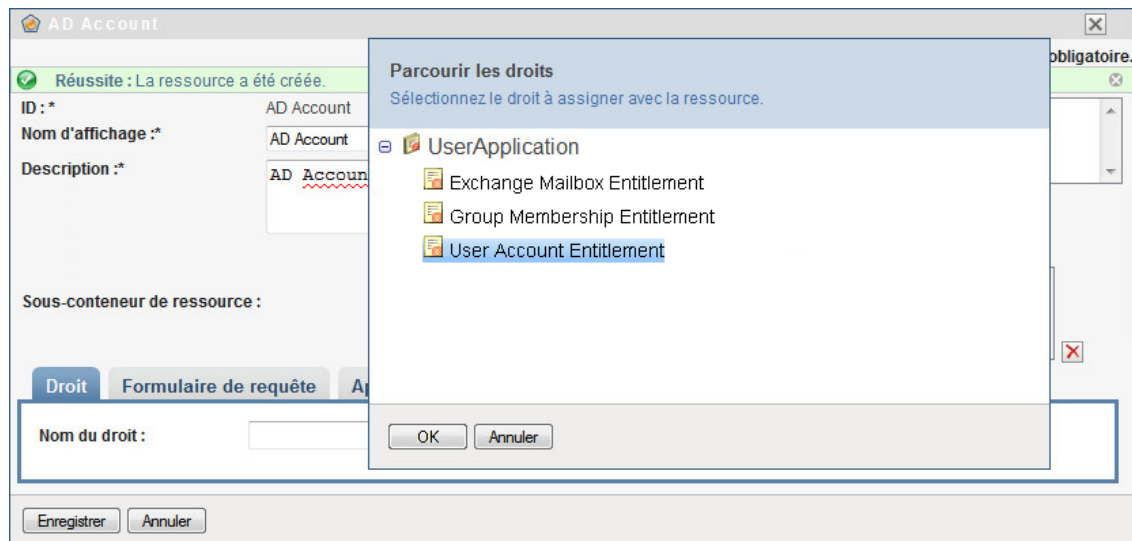
**REMARQUE** : pour plus d'informations sur le pilote Active Directory, consultez le manuel [NetIQ Identity Manager Driver for Active Directory Implementation Guide](#) (Guide d'implémentation du pilote NetIQ Identity Manager pour Active Directory).

---

Pour vérifier qu'Active Directory est correctement configuré, vous pouvez notamment procéder comme suit :

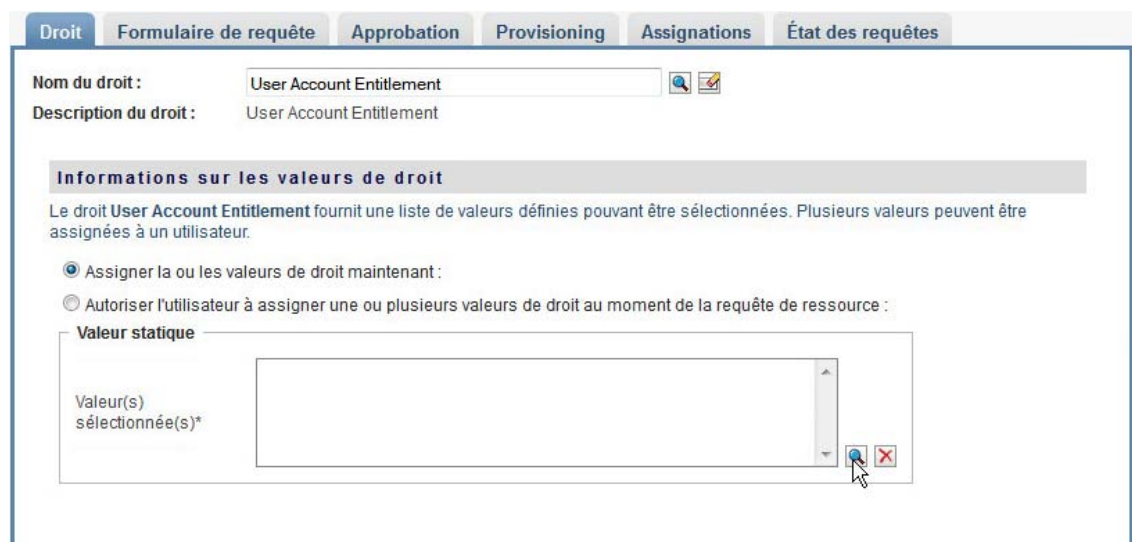
- 1 Assurez-vous que l'application utilisateur et Identity Reporting s'exécutent sur le même serveur.

- 2 Dans iManager, assurez-vous que le pilote de l'application utilisateur et celui du service des rôles et ressources sont en cours d'exécution, puis vérifiez que le pilote du système géré est aussi en cours d'exécution.
- 3 Pour vérifier que l'application utilisateur peut récupérer des informations à partir d'Active Directory, vous devez vous y connecter en tant qu'administrateur.
- 4 Dans le catalogue de ressources, créez de nouvelles ressources pour les comptes Active Directory :
- 5 Liez la ressource à un droit au sein du pilote Active Directory. Par exemple, **User Account Entitlement** (Droit du compte utilisateur).



L'application utilisateur peut récupérer ce droit à partir du pilote.

- 6 Étant donné que cette ressource particulière est relative aux comptes, configurez la ressource afin d'y assigner une valeur de compte.



- 7 Sélectionnez la valeur Compte, puis cliquez sur **Ajouter**.
- 8 Créez une autre ressource afin d'y assigner des groupes.

Nouvelle ressource

ID : \* AD Group

Nom d'affichage : \* AD Group

Description : \* AD Group

Catégories : Par défaut Ressources système

Propriétaires : Utilisateur

Sous-conteneur de ressource :

Enregistrer Annuler

- 9 Liez la ressource à un droit approprié pour les groupes. Dans le cas de cette ressource, vous assignez **Group Membership Entitlement** (Droit d'appartenance au groupe).
- 10 Configurez la ressource de sorte que l'utilisateur attribue la valeur relative au droit au moment de la requête et qu'il puisse sélectionner plusieurs valeurs pour une même requête d'assignation.

Droit Formulaire de requête Approbation Provisioning Assignations État des requêtes

Nom du droit : Group Membership Entitlement

Description du droit : Group Membership Entitlement

**Informations sur les valeurs de droit**

Le droit **Group Membership Entitlement** fournit une liste de valeurs définies pouvant être sélectionnées. Plusieurs valeurs peuvent être assignées à un utilisateur.

Assigner la ou les valeurs de droit maintenant :

Autoriser l'utilisateur à assigner une ou plusieurs valeurs de droit au moment de la requête de ressource :

Valeur dynamique

Libellé du champ de valeur : \*

Afficher les valeurs à partir de la liste de droits : \* Group Membership Entitlement

Autoriser l'assignation multiple de cette ressource et de ce droit avec différentes valeurs.

- 11 Vérifiez que les droits ont été correctement créés.

Réussite : La ressource a été enregistrée.

Nom de la ressource	Catégories	Droits	Source
Test Resource1			
Test Resource2			
Test Resource3			

À ce stade, vous pouvez constater que l'architecture sous-jacente du système géré (dans ce cas, Active Directory) fonctionne correctement. Cela vous aidera à résoudre par la suite d'éventuels problèmes.



## 41.2.3 Lancement des pilotes pour Identity Reporting

Cette section vous explique comment démarrer le pilote de la passerelle système gérée (MSGW) et celui du service de collecte de données (DCS).

- 1 Ouvrez iManager.
- 2 Cliquez avec le bouton droit de la souris sur le pilote de la passerelle système gérée, puis cliquez sur **Démarrer le pilote**.
- 3 Cliquez avec le bouton droit de la souris sur le pilote du service de collecte de données, puis cliquez sur **Démarrer le pilote**.
- 4 Une fois que les pilotes sont démarrés, vérifiez que la console du serveur affiche de nouvelles informations. Exemple :

```
21:22:56,399 INFO [LogEvent] [DCS_Driver_Registration_Add] DCS Driver DN  
TREE\novell\TestDrivers\Data Collection Service Driver; DCS-Report Driver  
d44571a5708446bad65832481bb401d
```

- 5 Connectez-vous à Identity Reporting en tant qu'administrateur d'Identity Reporting.
- 6 Dans le volet de navigation situé à gauche, cliquez sur **Présentation**.
- 7 Vérifiez que la section **Configuration** indique qu'un coffre-fort d'identité a été configuré.
- 8 Dans le volet de navigation, cliquez sur **Coffres-forts d'identité**.
- 9 Vérifiez que la page Coffre-fort d'identité affiche les détails relatifs au pilote du service de collecte de données et à celui de la passerelle système gérée. L'état du pilote de la passerelle système gérée doit indiquer que le pilote a été initialisé.

À ce stade, vous pouvez consulter les informations contenues dans l'entrepôt d'informations d'identité afin d'en savoir plus sur la richesse des données stockées concernant le coffre-fort d'identité, ainsi que les systèmes gérés de votre entreprise.

- 10 Pour consulter les informations figurant dans l'entrepôt d'informations d'identité, utilisez un outil d'administration de base de données, tel que PGAdmin pour PostgreSQL, afin d'examiner le contenu de la base de données SIEM. Lorsque vous consultez la base de données SIEM, vous devez voir les schémas suivants :

### **idm\_rpt\_cfg**

Contient les données de configuration d'Identity Reporting, notamment les définitions et planifications de rapports. Le programme d'installation d'Identity Reporting ajoute ce schéma à la base de données.

### **idm\_rpt\_data**

Contient des informations collectées par le pilote de la passerelle système gérée et celui du service de collecte de données. Le programme d'installation d'Identity Reporting ajoute ce schéma à la base de données.

### **public**

Fournit des informations sur les événements capturés par EAS. Le programme d'installation d'EAS installe la base de données SIEM.

- 11 Pour consulter les données collectées par les pilotes, développez **idm\_rpt\_data > Tables > idmrpt\_idv**.
- 12 Vérifiez qu'une seule ligne a été ajoutée à cette table pour le nouveau pilote du service de collecte de données :

Property	Value
Name	idmrpt_idv
OID	24407
Owner	idmrptsrv
Tablespace	sendata1
ACL	
Primary key	idv_id
Rows (estimated)	0
Fill Factor	
Rows (counted)	1
Inherits tables	No
Inherited tables count	0
Has OIDs?	No
System table?	No
Comment	

13 Vérifiez que les données de cette table indiquent le nom du coffre-fort d'identité :

	idv_id [PK] character varying(256)	idv_guid character varying(256)	idv_name character varying(256)	data_locale character varying(256)	idv_desc character varying(256)	idv_host character varying(256)
1	Ba35b842b1a04	BFB7F089-C1C2	My Identity Vault			
*						

Si vous voyez une nouvelle ligne inscrite dans cette table, cela signifie que le pilote a bien été enregistré.

## 41.3 Sauvegarde du schéma pour les pilotes

Si nécessaire, vous pouvez sauvegarder la base de données PostgreSQL EAS utilisée par Identity Reporting pour stocker les données d'audit, les données d'événements, ainsi que les informations de configuration. La base de données contient trois schémas distincts :

- ♦ **public** : stocke les données d'audit, les informations de configuration de la source d'événements, ainsi que d'autres informations d'administration.

EAS conserve les données d'audit pendant 90 jours. Il purge (supprime) les événements de plus de 90 jours. Si vous devez conserver les données d'audit pendant plus de 90 jours, assurez-vous de sauvegarder le schéma `public` dans la base de données PostgreSQL pour le serveur EAS à l'aide des outils PostgreSQL ou de l'utilitaire `backup_util.sh` fourni avec Identity Manager. Pour plus d'informations sur la sauvegarde et la restauration des données, reportez-vous à la section « [Sauvegarde et restauration du schéma public](#) » page 387.

- ♦ **idm\_rpt\_data** : enregistre les données collectées par le pilote de la passerelle système gérée et celui du service de collecte de données, ainsi que les informations relatives la configuration de la collecte des données.

EAS stocke ces données en fonction de la valeur définie pour le paramètre *Conserver les données de création de rapports collectées pendant* sur la page Paramètres. La valeur par défaut est de 365 jours. Pour plus d'informations sur la sauvegarde et la restauration des données, reportez-vous à la section « [Sauvegarde et restauration des schémas idm\\_rpt\\_data et idm\\_rpt\\_cfg](#) » page 387.

- ♦ **idm\_rpt\_cfg** : stocke les informations de configuration pour la création de rapports, ainsi que les rapports proprement dits et les informations concernant leur planification.

EAS conserve ces données aussi longtemps que vous n'effectuez pas d'opération de purge à l'aide d'un noeud d'extrémité REST. Pour plus d'informations sur la sauvegarde et la restauration des données, reportez-vous à la section « [Sauvegarde et restauration des schémas idm\\_rpt\\_data et idm\\_rpt\\_cfg](#) » page 387.

Si vous avez besoin d'utiliser une solution d'audit en temps réel, utilisez NetIQ Sentinel et configurez le lien Sentinel vers EAS.

Cette procédure implique les opérations suivantes :

- ♦ [Section 41.3.1, « Sauvegarde et restauration des schémas idm\\_rpt\\_data et idm\\_rpt\\_cfg », page 387](#)
- ♦ [Section 41.3.2, « Sauvegarde et restauration du schéma public », page 387](#)

## 41.3.1 Sauvegarde et restauration des schémas idm\_rpt\_data et idm\_rpt\_cfg

NetIQ recommande d'utiliser les procédures PostgreSQL standard pour la sauvegarde et la restauration des schémas `idm_rpt_data` et `idm_rpt_cfg`. Pour plus d'informations sur la sauvegarde et la restauration de bases de données PostgreSQL, reportez-vous à la section « [Backup and Restore](http://www.postgresql.org/docs/8.4/static/backup.html) » (<http://www.postgresql.org/docs/8.4/static/backup.html>) (Sauvegarde et restauration) dans la documentation PostgreSQL.

## 41.3.2 Sauvegarde et restauration du schéma public

Pour sauvegarder le schéma `public`, utilisez l'utilitaire `backup_util.sh` fourni avec Identity Manager. Cet utilitaire se trouve dans le répertoire `/opt/novell/sentinel/bin` sur le serveur Identity Manager.

**Pour sauvegarder et restaurer le schéma public, procédez comme suit :**

- 1 Créez un fichier `.pgpass` dans le répertoire `/home/novleas` et assurez-vous qu'il remplit les conditions suivantes :
  - ♦ Le propriétaire du fichier est `novleas`.
  - ♦ Le fichier ne donne aucun accès à `world` ni à `group`. Au besoin, utilisez la commande `chmod 0600` pour restreindre l'accès.
  - ♦ Utilisez le format `nom_hôte:port:base_de_données:nom_utilisateur:mot_de_passe`. Par exemple, `localhost:15432:*:dbauser:novell`.
- 2 Sur le serveur Identity Manager, connectez-vous en tant qu'utilisateur `root`, puis utilisez la commande `su` pour employer l'identité de l'utilisateur `novleas`.
- 3 Accédez à l'emplacement `/opt/novell/sentinel_eas/bin`.
- 4 Exécutez la commande suivante :
 

```
./backup_util.sh -backup -online -config_only -no_logs
```
- 5 Assurez-vous que la base de données PostgreSQL sur laquelle vous souhaitez restaurer le schéma est vide.
- 6 Exécutez la commande suivante :
 

```
./backup_util.sh -restore -online -config_only -no_logs
```

Pour plus d'informations, reportez-vous à la section « [Backing Up and Restoring Data](#) » (Sauvegarde et restauration des données) du manuel *NetIQ Sentinel Administration Guide* (Guide d'administration de NetIQ Sentinel).

## 41.4 Configuration de l'environnement d'exécution

Cette section fournit des instructions de configuration supplémentaires vous permettant de vous assurer que votre environnement d'exécution fonctionne correctement. Elle indique également des techniques de dépannage, ainsi que des informations sur les tables de base de données qui peuvent vous être utiles.

Cette procédure implique les opérations suivantes :

- ♦ [Section 41.4.1, « Configuration du pilote du service de collecte de données \(DSC\) afin de collecter des données à partir des applications d'identité », page 388](#)
- ♦ [Section 41.4.2, « Migration du pilote du service de collecte de données », page 389](#)
- ♦ [Section 41.4.3, « Prise en charge des attributs et objets personnalisés », page 391](#)
- ♦ [Section 41.4.4, « Prise en charge de plusieurs ensembles de pilotes », page 393](#)
- ♦ [Section 41.4.5, « Configuration des pilotes pour une exécution en mode distant avec SSL », page 395](#)

Si vous rencontrez des problèmes avec un ou plusieurs des pilotes et que vous ne savez pas comment les résoudre, reportez-vous à la section [Troubleshooting the Drivers](#) (Dépannage des pilotes) dans le manuel *NetIQ Identity Reporting Module Guide* (Guide du module NetIQ Identity Reporting).

### 41.4.1 Configuration du pilote du service de collecte de données (DSC) afin de collecter des données à partir des applications d'identité

Pour que les applications d'identité puissent fonctionner correctement avec Identity Reporting, vous devez configurer le pilote DCS pour qu'il prenne en charge le protocole OAuth.

---

#### REMARQUE

- ♦ Si vous utilisez Identity Reporting dans votre environnement, il vous suffit d'installer et de configurer le pilote DCS.
- ♦ Si plusieurs pilotes DCS sont configurés pour votre environnement, vous devez effectuer les étapes suivantes pour chacun d'eux.

- 
- 1 Connectez-vous à Designer.
  - 2 Ouvrez votre projet dans Designer.
  - 3 (Facultatif) Si votre projet n'inclut pas encore le pilote du service de collecte de données, importez-le dans votre projet. Pour plus d'informations, reportez-vous au [Chapitre 34, « Création et déploiement des pilotes pour les applications d'identité », page 305](#).
  - 4 (Facultatif) Si vous n'avez pas encore mis à niveau votre pilote DCS vers la version de correctif prise en charge, effectuez les étapes suivantes :
    - 4a Téléchargez la dernière version du fichier de correctif pour le pilote DCS.
    - 4b Lancez l'extraction du fichier de correctif dans un répertoire sur votre serveur.

**4c** Depuis un terminal, accédez à l'emplacement où le RPM du correctif a été extrait pour votre environnement et exécutez la commande suivante :

```
rpm -Uvh novell-DXMLdcs.rpm
```

**4d** Redémarrez eDirectory.

**4e** Dans Designer, assurez-vous que la version du paquetage Data Collection Service Base installé est prise en charge. Si nécessaire, installez la dernière version avant de poursuivre. Pour plus d'informations sur la configuration logicielle requise, reportez-vous à la [Section 37.3, « Conditions préalables à l'installation des composants du module Identity Reporting », page 350.](#)

**4f** Redéployez et redémarrez le pilote DCS dans Designer.

- 5** Dans la vue **Mode plan**, cliquez avec le bouton droit de la souris sur le pilote DCS, puis sélectionnez **Propriétés**.
- 6** Cliquez sur **Configuration du pilote**.
- 7** Cliquez sur l'onglet **Paramètres du pilote**.
- 8** Cliquez sur **Show connection parameters** (Afficher les paramètres de connexion), puis sélectionnez **show** (Afficher).
- 9** Cliquez sur **SSO Service Support** (Support du service SSO), puis sélectionnez **Oui**.
- 10** Indiquez l'adresse IP et le port du module Identity Reporting.
- 11** Indiquez un mot de passe pour le client du service SSO. Le mot de passe par défaut est `driver`.
- 12** Cliquez sur **Appliquer**, puis sur **OK**.
- 13** Dans la vue **Modélisateur**, cliquez avec le bouton droit de la souris sur le pilote DCS, puis sélectionnez **Pilote > Déployer**.
- 14** Cliquez sur **Déployer**.
- 15** Si vous êtes invité à redémarrer le pilote DCS, cliquez sur **Oui**.
- 16** Cliquez sur **OK**.

## 41.4.2 Migration du pilote du service de collecte de données

Pour permettre la synchronisation des objets avec l'entrepôt d'informations d'identité, vous devez effectuer la migration du pilote du service de collecte de données.

- 1** Connectez-vous à iManager.
- 2** Dans le panneau **Présentation** relatif au pilote du service de collecte de données, sélectionnez **Migrer depuis le coffre-fort d'identité**.
- 3** Sélectionnez les arborescences contenant des données pertinentes, puis cliquez sur **Démarrer**.

---

**REMARQUE** : en fonction du volume de données, la migration peut prendre plusieurs minutes. Veillez à attendre que la migration soit terminée avant de poursuivre.

---

- 4** Attendez que le processus de migration prenne fin.
- 5** Les tables **idmrpt\_identity** et **idmrpt\_acct** fournissent des informations sur les identités et comptes figurant dans le coffre-fort d'identité. Assurez-vous qu'elles comportent les types d'informations suivants :

	identity_id [PK] character character varying(128)	first_name	last_name character varying(12)	middle_initial character var	full_name character var	job_title character var	department character var	location character var	email_address character var	office_phone character var	cell_phone character var
1	210e8e9b55e2	Allison	Blake			Payroll		Northeast	pfredrickson@n (555) 555-1222		
2	05f6a12667734	Ned	North			Senior Physician		Northeast	pfredrickson@n (555) 555-1211		
3	1282ce7c69cb4	Fred	Stats			Purchasing Adm		Northeast	pfredrickson@n (555) 555-1230		
4	13bd8ba9f0494	Kevin	Chester			Benefits Adminis		Northeast	pfredrickson@n (555) 555-1221		
5	13fa90666584f	Ken	Carson			Attending Physii		Northeast	pfredrickson@n (555) 555-1315		
6	1c886916cf2d24	Jane	Smith			Administrative A		Northeast	pfredrickson@n (555) 555-1234		
7	1e8e3fcb7364	Application Administrator	Of Sample Data								
8	24fd8b301bce4	Bill	Burke			Administrative A		cn-loc1	pfredrickson@n (555) 555-1210		
9	278698aace6b4	April	Smith			Nurse		Northeast	pfredrickson@n (555) 555-1319		
10	2d8df9981b1c4	Brad	Jones			Resident Physici		Northeast	pfredrickson@n (555) 555-1313		

6 Dans le navigateur LDAP, vérifiez que le processus de migration a ajouté les références suivantes pour les attributs DirXML-Association :

- ◆ Pour chaque utilisateur, vérifiez les types d'informations suivants :

- ◆ Pour chaque groupe, vérifiez les types d'informations suivants :

7 Assurez-vous que les données de la table **idmrpt\_group** sont semblables à ce qui suit :

group_name character var	group_desc character var	dynamic_gro boolean	dynamic_rule character var	nested_grou boolean	idmrpt_valid_from timestamp without tin	idmrpt_deleted boolean	idmrpt_syn_state smallint
Pharmacy	Pharmacy	FALSE		FALSE	2010-07-07 21:28:11	FALSE	1
IT	Information Tec	FALSE		FALSE	2010-07-07 21:28:11	FALSE	1
HR	Human Resource	FALSE		FALSE	2010-07-07 21:28:11	FALSE	1
Physician	Physician	FALSE		FALSE	2010-07-07 21:28:11	FALSE	1
Operations	Operations	FALSE		FALSE	2010-07-07 21:28:11	FALSE	1
Medical Operati	Medical Operati	FALSE		FALSE	2010-07-07 21:28:11	FALSE	1
Nursing	Nursing	FALSE		FALSE	2010-07-07 21:28:11	FALSE	1

Cette table présente le nom de chaque groupe et l'indicateur associé permettant de savoir s'il s'agit d'un groupe dynamique ou imbriqué. Elle indique également si le groupe a fait l'objet d'une migration. L'état de la synchronisation (idmrpt\_syn\_state) peut être défini sur 0 si un objet a été

modifié dans l'application utilisateur mais que sa migration n'a pas encore été effectuée. Par exemple, si un utilisateur a été ajouté à un groupe mais que la migration du pilote n'a pas encore eu lieu, la valeur indiquée sera 0.

8 (Facultatif) Vérifiez les données dans les tables suivantes :

- ◆ idmrpt\_approver
- ◆ idmrpt\_association
- ◆ idmrpt\_category
- ◆ idmrpt\_container
- ◆ idmrpt\_idv\_drivers
- ◆ idmrpt\_idv\_prd
- ◆ idmrpt\_role
- ◆ idmrpt\_resource
- ◆ idmrpt\_sod

9 (Facultatif) La table **idmrpt\_ms\_collect\_state** contient les informations relatives à l'état de la collecte des données pour le pilote de la passerelle système gérée. Vérifiez qu'elle comporte désormais des lignes.

Cette table indique notamment quels sont les noeuds d'extrémité REST qui ont été exécutés pour les systèmes gérés. À ce stade, elle ne doit comporter aucune ligne puisque vous n'avez pas démarré le processus de collecte pour ce pilote.

### 41.4.3 Prise en charge des attributs et objets personnalisés

Vous pouvez configurer le pilote du service de collecte de données afin qu'il recueille et conserve les données relatives aux attributs et objets personnalisés qui ne font pas partie du modèle de collecte de données par défaut. Pour ce faire, vous devez modifier le filtre du pilote du service de collecte de données. La modification du filtre ne déclenche pas immédiatement la synchronisation des objets. En effet, les objets et attributs qui viennent d'être ajoutés sont envoyés vers les services de collecte de données lorsque des événements d'ajout, de modification ou de suppression surviennent au niveau du coffre-fort d'identité.

Pour prendre en charge des attributs et des objets personnalisés, vous devez modifier les rapports afin d'inclure des informations sur les attributs et objets étendus. Les vues suivantes fournissent des données actuelles et historiques sur les objets et les attributs étendus :

- ◆ idm\_rpt\_cfg.idmrpt\_ext\_idv\_item\_v
- ◆ idm\_rpt\_cfg.idmrpt\_ext\_item\_attr\_v

Cette procédure implique les opérations suivantes :

- ◆ « [Configuration du pilote pour les objets étendus](#) » page 391
- ◆ « [Inclusion d'un nom et d'une description dans la base de données](#) » page 392
- ◆ « [Ajout d'attributs étendus à des types d'objets connus](#) » page 393

### Configuration du pilote pour les objets étendus

Vous pouvez ajouter n'importe quel objet ou attribut à la stratégie du filtre du service de collecte de données. Lorsque vous ajoutez un objet ou un attribut, vous devez vous assurer que vous assignez le GUID (avec synchronisation du canal Abonné) et la classe d'objet (avec notification du canal Abonné) comme indiqué dans l'exemple suivant :

```

<filter-class class-name="Device" publisher="ignore" publisher-create-
homedir="true" publisher-track-template-member="false" subscriber="sync">
<filter-attr attr-name="CN" merge-authority="default" publisher="ignore"
publisher-optimize-modify="true" subscriber="sync"/>
<filter-attr attr-name="Description" merge-authority="default" publisher="ignore"
publisher-optimize-modify="true" subscriber="sync"/>
<filter-attr attr-name="GUID" merge-authority="default" publisher="ignore"
publisher-optimize-modify="true" subscriber="sync"/>
<filter-attr attr-name="Object Class" merge-authority="default" publisher="ignore"
publisher-optimize-modify="true" subscriber="notify"/>
<filter-attr attr-name="Owner" merge-authority="default" publisher="ignore"
publisher-optimize-modify="true" subscriber="sync"/>
<filter-attr attr-name="Serial Number" merge-authority="default"
publisher="ignore" publisher-optimize-modify="true" subscriber="sync"/>
<filter-attr attr-name="sampleDeviceModel" from-all-classes="true" merge-
authority="default" publisher="ignore" publisher-optimize-modify="true"
subscriber="sync"/>
<filter-attr attr-name="sampleDeviceType" from-all-classes="true" merge-
authority="default" publisher="ignore" publisher-optimize-modify="true"
subscriber="sync"/>
</filter-class>

```

## Inclusion d'un nom et d'une description dans la base de données

Si vous souhaitez que l'objet soit associé à un nom et à une description dans la base de données, vous devez ajouter une stratégie d'assignation de schéma pour `_dcsName` et `_dcsDescription`. La stratégie d'assignation de schéma permet d'associer les valeurs d'attribut de l'instance d'objet aux colonnes `idmrpt_ext_idv_item.item_name` et `idmrpt_ext_idv_item.item_desc`. Si vous n'ajoutez pas de stratégie d'assignation de schéma, les attributs seront indiqués dans la table enfant `idmrpt_ext_item_attr`.

Exemple :

```

<attr-name class-name="Device">
<nds-name>CN</nds-name>
<app-name>_dcsName</app-name>
</attr-name>
<attr-name class-name="Device">
<nds-name>Description</nds-name>
<app-name>_dcsDescription</app-name>
</attr-name>

```

L'exemple de code SQL suivant vous permet d'afficher ces valeurs d'objets et d'attributs dans la base de données :

```

SELECT
    item.item_dn,
    item.item_name,
    item.item_desc,
    attr.attribute_name,
    itemAttr.attribute_value,
    item.idmrpt_deleted as item_deleted,
    itemAttr.idmrpt_deleted as attr_deleted,
    item.item_desc,
    obj.object_class
FROM
    idm_rpt_data.idmrpt_ext_idv_item as item, idm_rpt_data.idmrpt_ext_item_attr
    itemAttr, idm_rpt_data.idmrpt_ext_attr as attr, idm_rpt_data.idmrpt_ext_obj as obj
WHERE
    item.object_id = obj.object_id and itemAttr.attribute_id = attr.attribute_id
    and itemAttr.cat_item_id = item.item_id
ORDER BY
    item.item_dn, item.item_name

```



## Ajout d'attributs étendus à des types d'objets connus

Si un attribut est ajouté à la stratégie du filtre pour le pilote du service de collecte de données et qu'il n'est pas explicitement assigné à la base de données de création de rapports dans le fichier de référence XML (`IdmrptIdentity.xml`), la valeur correspondante est indiquée (et mise à jour) dans la table `idmrpt_ext_item_attr`, avec la référence d'attribut dans la table `idmrpt_ext_attr`.

L'exemple de code SQL suivant permet d'afficher ces attributs étendus :

```
SELECT
    acct.idv_acct_dn,
    attrDef.attribute_name,
    attribute_value,
    attrVal.idmrpt_valid_from,
    cat_item_attr_id,
    attrVal.idmrpt_deleted,
    attrVal.idmrpt_syn_state
FROM
    idm_rpt_data.idmrpt_ext_item_attr as attrVal, idm_rpt_data.idmrpt_ext_attr as
attrDef, idm_rpt_data.idmrpt_identity as idd, idm_rpt_data.idmrpt_idv_acct as acct
WHERE attrVal.attribute_id = attrDef.attribute_id and idd.identity_id =
acct.identity_id and attrVal.cat_item_id = acct.identity_id and cat_item_type_id =
'IDENTITY'
```

En plus de l'objet User, vous pouvez ajouter des attributs étendus à la stratégie du filtre pour les objets suivants et alimenter la base de données avec ces attributs :

- ♦ nrfRole
- ♦ nrfResource
- ♦ Conteneurs

---

**REMARQUE :** le produit installé prend en charge les conteneurs `organizationUnit`, `Organization` et `Domain`. Les types de conteneur sont tenus à jour dans la table `idmrpt_container_types`.

---

- ♦ Groupe
- ♦ nrfSod

Vous pouvez voir l'association entre les attributs étendus et l'objet ou la table parent en examinant la colonne `idmrpt_cat_item_types.idmrpt_table_name`. Cette colonne indique comment joindre la colonne `idm_rpt_data.idmrpt_ext_item_attr.cat_item_id` à la clé primaire de la table parent.

### 41.4.4 Prise en charge de plusieurs ensembles de pilotes

Le nouveau paquetage relatif à la définition de l'étendue du service de collecte de données (NOVLDCSSCPNG) fournit un ensemble de fonctions permettant la définition statique ou dynamique de l'étendue pour les environnements d'entreprise disposant de plusieurs ensembles de pilotes et paires associant un pilote de service de collecte de données et un pilote de passerelle système gérée.

Pendant ou après l'installation, vous devez déterminer le rôle du pilote du service de collecte de données pour lequel ce paquetage est installé. Vous devez sélectionner l'un des rôles suivants :

- ♦ **Primaire** Le pilote synchronise tout, à l'exception des sous-arborescences des autres ensembles de pilotes. Un pilote de service de collecte de données primaire peut tout à fait traiter un coffre-fort d'identité dans son ensemble ou fonctionner en association avec un ou plusieurs pilotes secondaires.

- ♦ **Secondaire** Le pilote synchronise uniquement son propre ensemble de pilotes et rien d'autre. Un pilote de service de collecte de données secondaire nécessite généralement qu'un pilote primaire s'exécute sur un autre ensemble de pilotes ou aucune donnée hors de l'ensemble de pilotes local n'est envoyée au service de collecte de données.

Si vous utilisez la procédure d'installation intégrée afin d'ajouter un deuxième serveur dans l'arborescence, ce serveur reçoit uniquement une copie de la racine et sa propre partition de l'ensemble de pilotes. Si vous utilisez également le pilote du service de collecte de données en tant que pilote primaire sur le serveur secondaire, ce pilote ne peut pas voir les modifications des objets dont il a besoin pour créer les rapports. Pour configurer le pilote du service de collecte de données sur ce serveur, reportez-vous à la [Section 41.1.3, « Configuration du pilote pour le service de collecte de données \(DCS, Data Collection Service\) », page 378.](#)

- ♦ **Personnalisé** Permet à l'administrateur d'indiquer des règles pour définir une étendue personnalisée. La seule étendue implicite correspond à l'ensemble de pilotes local ; tout le reste n'est pas pris en compte, sauf ajout explicite à la liste des étendues personnalisées. Une étendue personnalisée correspond à un conteneur dont le nom distinctif est indiqué en utilisant des barres obliques. Il s'agit d'un conteneur figurant dans le coffre-fort d'identité, dont la sous-arborescence ou les subordonnés doivent être synchronisés.

Le paquetage de définition de l'étendue est uniquement requis dans certains scénarios de configuration, comme décrit ci-dessous :

- ♦ **Un seul serveur, avec un seul ensemble de pilotes, pour le coffre-fort d'identité** Dans ce scénario, vous n'avez pas besoin de définir l'étendue et, par conséquent, il n'est pas nécessaire d'installer le paquetage correspondant.
- ♦ **Plusieurs serveurs, avec un seul ensemble de pilotes, pour le coffre-fort d'identité** Avec un tel scénario, vous devez suivre les instructions ci-dessous :
  - ♦ Assurez-vous que le serveur Identity Manager contient les répliques de toutes les partitions à partir desquelles les données doivent être collectées.
  - ♦ Dans ce scénario, il n'est pas nécessaire de définir l'étendue, vous n'avez donc pas besoin d'installer le paquetage correspondant.
- ♦ **Plusieurs serveurs, avec plusieurs ensembles de pilotes, pour le coffre-fort d'identité**

Avec un tel scénario, il existe deux configurations basiques possibles :

- ♦ Tous les serveurs disposent d'une réplique de toutes les partitions à partir desquelles les données doivent être collectées.

Avec une telle configuration, vous devez suivre les instructions ci-dessous :

- ♦ Il est nécessaire de définir l'étendue pour éviter qu'une même modification soit traitée par plusieurs pilotes DCS.
- ♦ Vous devez installer le paquetage de définition de l'étendue sur tous les pilotes DCS.
- ♦ Vous devez sélectionner un pilote DCS comme pilote primaire.
- ♦ Vous devez configurer tous les autres pilotes DCS comme pilotes secondaires.
- ♦ Tous les serveurs *ne disposent pas* d'une réplique de toutes les partitions à partir desquelles les données doivent être collectées.

Avec une telle configuration, il y a deux cas possibles :

- ♦ Toutes les partitions à partir desquelles les données doivent être collectées figurent sur *un seul* serveur Identity Manager

Dans ce cas, vous devez suivre les instructions ci-dessous :

- ♦ Il est nécessaire de définir l'étendue pour éviter qu'une même modification soit traitée par plusieurs pilotes DCS.

- ♦ Vous devez installer le paquetage de définition de l'étendue sur tous les pilotes DCS.
- ♦ Vous devez configurer tous les pilotes DCS comme pilotes primaires.
- ♦ Toutes les partitions à partir desquelles les données doivent être collectées *ne figurent pas* sur un seul serveur Identity Manager (certaines partitions figurent sur plusieurs serveurs Identity Manager).

Dans ce cas, vous devez suivre les instructions ci-dessous :

- ♦ Il est nécessaire de définir l'étendue pour éviter qu'une même modification soit traitée par plusieurs pilotes DCS.
- ♦ Vous devez installer le paquetage de définition de l'étendue sur tous les pilotes DCS.
- ♦ Vous devez configurer tous les pilotes DCS comme pilotes personnalisés.

Vous devez définir des règles d'étendue personnalisée pour chaque pilote et vous assurer de ne pas créer des étendues qui se chevauchent.

## 41.4.5 Configuration des pilotes pour une exécution en mode distant avec SSL

Dans le cadre d'une exécution en mode distant, vous pouvez configurer le pilote du service de collecte de données et celui de la passerelle système gérée afin qu'ils utilisent SSL. Cette section présente les étapes de configuration permettant d'exécuter des pilotes en mode distant avec SSL.

Pour configurer SSL en utilisant un Keystore pour le pilote de la passerelle système gérée :

- 1 Créez un certificat de serveur dans iManager.
  - 1a Dans la vue **Roles and Tasks** (Rôles et tâches), cliquez sur **NetIQ Certificate Server > Create Server Certificate** (Créer un certificat de serveur).
  - 1b Recherchez et sélectionnez l'objet serveur sur lequel le pilote de la passerelle système gérée est installé.
  - 1c Indiquez le surnom que vous souhaitez attribuer au certificat.
  - 1d Sélectionnez **Standard** comme méthode de création, puis cliquez sur **Suivant**.
  - 1e Cliquez sur **Terminer**, puis sur **Fermer**.
- 2 Exportez le certificat du serveur en utilisant iManager.
  - 2a Dans la vue **Rôles et tâches** (Rôles et tâches), cliquez sur **NetIQ Certificate Server > Server Certificates** (Certificats de serveur).
  - 2b Sélectionnez le certificat créé à l'[Étape 1 page 395](#) et cliquez sur **Exporter**.
  - 2c Dans le menu **Certificats**, sélectionnez le nom de votre certificat.
  - 2d Assurez-vous que l'option **Export private key** (Exporter la clé privée) est cochée.
  - 2e Entrez le mot de passe et cliquez sur **Suivant**.
  - 2f Cliquez sur **Save the exported certificate** (Enregistrer le certificat exporté) et enregistrez le certificat pfx exporté.
- 3 Importez dans le Keystore Java le certificat pfx exporté à l'[Étape 2 page 395](#).
  - 3a Utilisez le keytool mis à disposition avec Java. Vous devez utiliser JDK 6 ou une version ultérieure.
  - 3b À l'invite, entrez la commande suivante :

```
keytool -importkeystore -srckeystore pfx certificate -srcstoretype PKCS12 -destkeystore Keystore Name
```

Exemple :

```
keytool -importkeystore -srckeystore cert.pfx -srcstoretype PKCS12 -destkeystore msgw.jks
```

- 3c** Entrez le mot de passe lorsque vous y êtes invité.
- 4** Modifiez la configuration du pilote de la passerelle système gérée afin d'utiliser le keystore avec iManager.
  - 4a** Dans *Présentation d'Identity Manager*, cliquez sur l'ensemble de pilotes qui contient le pilote de la passerelle système gérée.
  - 4b** Cliquez sur l'icône d'état du pilote, puis sélectionnez **Modifier les propriétés > Configuration du pilote**.
  - 4c** Activez l'option **Show Connection Parameters** (Afficher les paramètres de connexion) et indiquez qu'il s'agit du mode distant dans le champ **Driver configuration mode** (Mode de configuration du pilote).
  - 4d** Entrez le chemin d'accès complet du fichier keystore et le mot de passe.
  - 4e** Enregistrez les modifications et redémarrez le pilote.
- 5** Modifiez la configuration du pilote du service de collecte de données afin d'utiliser le keystore avec iManager.
  - 5a** Dans **Présentation d'Identity Manager**, cliquez sur l'ensemble de pilotes qui contient le pilote de la passerelle système gérée.
  - 5b** Cliquez sur l'icône d'état du pilote, puis sélectionnez **Modifier les propriétés > Configuration du pilote**.
  - 5c** Sous l'en-tête **Managed System Gateway Registration** (Enregistrement de la passerelle système gérée), indiquez qu'il s'agit du mode distant dans le champ **Managed System Gateway Driver Configuration Mode** (Mode de configuration du pilote de passerelle système gérée).
  - 5d** Entrez le chemin d'accès complet du fichier keystore, le mot de passe et l'alias indiqué à l'[Étape 1c page 395](#).
  - 5e** Enregistrez les modifications et redémarrez le pilote.

## 41.5 Configuration des drapeaux d'audit pour les pilotes

Cette section décrit les paramètres d'audit recommandés pour le pilote de la passerelle système gérée et celui du service de collecte de données.

- ♦ [Section 41.5.1, « Définition des drapeaux d'audit dans Identity Manager », page 396](#)
- ♦ [Section 41.5.2, « Configuration des drapeaux d'audit dans eDirectory », page 397](#)

### 41.5.1 Définition des drapeaux d'audit dans Identity Manager

NetIQ vous recommande de définir des drapeaux d'audit pour les pilotes dans Identity Manager. Ces drapeaux concernent Novell Audit (pas XDAS).

Pour définir les drapeaux dans iManager, sélectionnez *Driver Set Properties (Propriétés de l'ensemble de pilotes) > Niveau de consignment > Consigner des événements spécifiques*.

Catégorie	Drapeaux recommandés
Événements du moteur méta-annuaire	<ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Avertissements du moteur méta-annuaire</li> </ul>
Événements d'état	<ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Réussite</li> </ul> <p><b>REMARQUE :</b> Le rapport <b>Événements d'assignations de ressources corrélés par utilisateur</b> requiert le drapeau Réussite. Afin de pouvoir exécuter ce rapport ou des versions personnalisées de celui-ci, vous devez activer le drapeau Réussite.</p>
Événements de l'opération	<ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Erreur</li> <li>◆ Fatal</li> <li>◆ Modifier</li> <li>◆ Ajouter une association</li> <li>◆ Vérifier le mot de passe</li> <li>◆ Ajouter valeur</li> <li>◆ Ajouter</li> <li>◆ Renommer</li> <li>◆ Retirer l'association</li> <li>◆ Vérifier le mot de passe de l'objet</li> <li>◆ Effacer l'attribut</li> <li>◆ Supprimer la valeur</li> <li>◆ Obtenir le mot de passe nommé</li> <li>◆ Retirer</li> <li>◆ Déplacer</li> <li>◆ Modifier le mot de passe</li> <li>◆ Ajouter une valeur (lors d'une modification)</li> <li>◆ Réinitialiser les attributs</li> </ul>
Événements de transformation	<ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Réinitialisation du mot de passe</li> <li>◆ Requête de l'agent utilisateur</li> <li>◆ Sync mot de passe</li> </ul>
Événements de provisioning de référence	<ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Définir la référence SSO</li> <li>◆ Effacer la référence SSO</li> <li>◆ Définir la phrase secrète SSO</li> </ul>

## 41.5.2 Configuration des drapeaux d'audit dans eDirectory

NetIQ vous recommande de définir des drapeaux d'audit pour les pilotes dans eDirectory. Ces drapeaux concernent Novell Audit (pas XDAS).

Pour définir les drapeaux dans iManager, sélectionnez *Audit eDirectory > Configuration de l'audit > Novell Audit*.

Catégorie	Drapeaux recommandés
Global	<ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Ne pas envoyer d'événement répliqué</li> </ul>
Métadonnées	<ul style="list-style-type: none"> <li>◆ <i>(Sélectionnez tous les drapeaux)</i></li> </ul>
Objets	<ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Ajouter une propriété</li> <li>◆ Autoriser la connexion</li> <li>◆ Modifier le mot de passe</li> <li>◆ Changer les équivalents de sécurité</li> <li>◆ Créer</li> <li>◆ Supprimer</li> <li>◆ Supprimer la propriété</li> <li>◆ Connexion</li> <li>◆ Logout</li> <li>◆ Modifier RDN</li> <li>◆ Déplacer (Source)</li> <li>◆ Déplacer (Destination)</li> <li>◆ Retirer</li> <li>◆ Renommer</li> <li>◆ Restauration</li> <li>◆ Rechercher</li> <li>◆ Vérifier le mot de passe</li> </ul>
Attributs	<ul style="list-style-type: none"> <li>◆ <i>(Sélectionnez tous les drapeaux)</i></li> </ul>
Agent	<ul style="list-style-type: none"> <li>◆ DS rechargé</li> <li>◆ Agent local ouvert</li> <li>◆ Agent local fermé</li> <li>◆ NLM chargé</li> </ul>
Divers	<ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Generate CA Keys (Générer les clés de l'autorité de certification)</li> <li>◆ Clé publique recertifiée</li> </ul>

---

Catégorie	Drapeaux recommandés
LDAP	<ul style="list-style-type: none"><li>◆ Liaison LDAP</li><li>◆ Liaison de réponse LDAP</li><li>◆ Modification LDAP</li><li>◆ Modification de réponse LDAP</li><li>◆ Modification de mot de passe LDAP</li><li>◆ Annulation de la liaison LDAP</li><li>◆ Suppression LDAP</li><li>◆ Suppression de réponse LDAP</li><li>◆ Modification de DN LDAP</li><li>◆ Modification de réponse DN LDAP</li><li>◆ Recherche LDAP</li><li>◆ Recherche de réponse LDAP</li><li>◆ Ajout LDAP</li><li>◆ Ajout de réponse LDAP</li></ul>

---





---

# XII Installation d'Analyzer pour Identity Manager

Cette section vous guide tout au long du processus d'installation d'Analyzer pour Identity Manager. Analyzer est un composant client lourd que vous installez sur un poste de travail. Vous pouvez l'utiliser pour contrôler et nettoyer les données des systèmes connectés que vous souhaitez ajouter à votre solution Identity Manager. En utilisant Analyzer pendant la phase de planification, vous pouvez déterminer les modifications à apporter et le meilleur moyen de les réaliser.

Les fichiers d'installation sont situés dans le répertoire `products/Analyzer` au sein du fichier image `.iso` pour le packaging d'installation d'Identity Manager. Par défaut, le programme d'installation installe les composants aux emplacements suivants :

- ♦ **Linux** : `home/admin/analyzer`
- ♦ **Windows** : `C:\NetIQ\Analyzer`

NetIQ vous recommande de passer en revue le processus d'installation avant de commencer. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 42.1, « Liste de contrôle pour l'installation d'Analyzer »](#), page 403.



# 42 Planification de l'installation d'Analyzer

Cette section fournit des conseils pour la préparation de l'installation d'Analyzer pour Identity Manager. NetIQ vous recommande de passer en revue le processus d'installation avant de commencer.

- ♦ [Section 42.1, « Liste de contrôle pour l'installation d'Analyzer », page 403](#)
- ♦ [Section 42.2, « Conditions préalables à l'installation d'Analyzer », page 404](#)
- ♦ [Section 42.3, « Configuration système requise pour l'installation d'Analyzer », page 404](#)

## 42.1 Liste de contrôle pour l'installation d'Analyzer

Avant d'entamer le processus d'installation, NetIQ vous recommande de passer en revue les étapes suivantes.

	Éléments de la liste de contrôle
<input type="checkbox"/>	1. Renseignez-vous sur les interactions entre les différents composants Identity Manager. Pour plus d'informations, reportez-vous au <a href="#">Chapitre 1, « Présentation des composants et de la communication pour Identity Manager », page 23.</a>
<input type="checkbox"/>	2. Choisissez les serveurs que vous souhaitez utiliser pour vos composants Identity Manager. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 5.3, « Configuration de serveur et scénarios d'installation recommandés », page 50.</a>
<input type="checkbox"/>	3. Assurez-vous que votre environnement remplit les conditions nécessaires pour héberger Analyzer. Pour plus d'informations, reportez-vous aux sections suivantes : <ul style="list-style-type: none"><li>♦ <a href="#">Section 42.2, « Conditions préalables à l'installation d'Analyzer », page 404</a></li><li>♦ <a href="#">Section 42.3, « Configuration système requise pour l'installation d'Analyzer », page 404</a></li></ul>
<input type="checkbox"/>	4. Pour installer Analyzer, reportez-vous aux sections suivantes : <ul style="list-style-type: none"><li>♦ Pour utiliser l'assistant d'installation, reportez-vous à la <a href="#">Section 43.1, « Utilisation de l'assistant pour installer Analyzer », page 405.</a></li><li>♦ Pour effectuer une installation en mode silencieux, reportez-vous à la <a href="#">Section 43.2, « Installation d'Analyzer en mode silencieux », page 406</a></li></ul>
<input type="checkbox"/>	5. (Facultatif) Pour recevoir et afficher automatiquement les événements d'audit d'Analyzer, installez le client XDAS. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 43.4, « Installation d'un client Audit pour Analyzer », page 407.</a>
<input type="checkbox"/>	6. Pour activer Analyzer, reportez-vous à la <a href="#">Section 50.4.2, « Activation d'Analyzer », page 443.</a>
<input type="checkbox"/>	7. (Facultatif) Pour mettre à niveau Analyzer, reportez-vous à la <a href="#">Section 52.6, « Mise à niveau d'Analyzer », page 466.</a>

## 42.2 Conditions préalables à l'installation d'Analyzer

Avant de procéder à l'installation d'Analyzer, assurez-vous d'installer un paquetage approprié contenant la bibliothèque `/usr/lib/libpng12.so.0`.

## 42.3 Configuration système requise pour l'installation d'Analyzer

Cette section fournit des renseignements utiles pour configurer correctement le serveur hébergeant EAS.

Catégorie	Configuration requise
Processeur	Au minimum 1 GHz
Mémoire	512 Mo (1 Go recommandé)
Résolution vidéo	1024 x 768 (1280 x 1025 recommandé)
Système d'exploitation	Au minimum un des systèmes d'exploitation suivants : <ul style="list-style-type: none"><li>♦ openSUSE 13.1 (32 ou 64 bits)</li><li>♦ SUSE Linux Enterprise Server 11 SP3 (64 bits)</li><li>♦ Windows Server 2012 R2 (64 bits)</li><li>♦ Windows 8.1 (32 ou 64 bits)</li><li>♦ Windows 7 SP1 (32 ou 64 bits)</li></ul>
Systèmes de virtualisation	Une des plates-formes de virtualisation suivantes : <ul style="list-style-type: none"><li>♦ Hyper-V Server 2012 R2</li><li>♦ VMWare ESX 5.5</li></ul> <p><b>IMPORTANT</b> : NetIQ prend en charge Identity Manager sur les systèmes de virtualisation d'entreprise qui sont officiellement compatibles avec les systèmes d'exploitation sur lesquels les produits NetIQ s'exécutent. Tant que les fournisseurs de systèmes de virtualisation prennent officiellement en charge ces systèmes d'exploitation, NetIQ supporte l'intégralité de la pile d'Identity Manager.</p>
Hot Fix de système d'exploitation	NetIQ vous recommande d'appliquer les derniers correctifs du système d'exploitation selon la fonctionnalité de mise à jour automatique du fabricant avant d'installer Identity Manager.
Composants logiciels supplémentaires	<ul style="list-style-type: none"><li>♦ <code>compat-2008.5.6-6.1.i586.rpm</code> (système 32 bits) ou <code>compat-32bit-2008.5.6-6.1.x86_64.rpm</code> (système 64 bits)</li><li>♦ Utilitaire <code>gettext</code> (sur les ordinateurs Linux uniquement)</li></ul>

# 43 Installation d'Analyzer

Cette section vous guide tout au long du processus d'installation d'Analyzer et de configuration de votre environnement pour Analyzer.

- ♦ [Section 43.1, « Utilisation de l'assistant pour installer Analyzer », page 405](#)
- ♦ [Section 43.2, « Installation d'Analyzer en mode silencieux », page 406](#)
- ♦ [Section 43.3, « Ajout de XULrunner au fichier Analyzer.ini sur des plates-formes Linux », page 406](#)
- ♦ [Section 43.4, « Installation d'un client Audit pour Analyzer », page 407](#)

## 43.1 Utilisation de l'assistant pour installer Analyzer

La procédure suivante décrit comment installer Analyzer sur une plate-forme Linux ou Windows en utilisant un assistant d'installation, au format interface graphique ou à partir de la console. Pour effectuer une installation sans surveillance en mode silencieux, reportez-vous à la [Section 43.2, « Installation d'Analyzer en mode silencieux », page 406](#).

Pour préparer l'installation, passez en revue les conditions préalables et la configuration système requise reprises à la [Section 42.1, « Liste de contrôle pour l'installation d'Analyzer », page 403](#).

- 1 Connectez-vous en tant qu'utilisateur `root` ou administrateur à l'ordinateur sur lequel vous souhaitez installer Analyzer.
- 2 (Conditionnel) Si vous avez le fichier image `.iso` pour le paquetage d'installation d'Identity Manager, accédez au répertoire contenant les fichiers d'installation d'Analyzer, par défaut dans le répertoire `products/Analyzer/`.
- 3 (Conditionnel) Si vous avez téléchargé les fichiers d'installation d'Analyzer, procédez comme suit :
  - 3a Accédez au fichier `.tgz` ou `win.zip` pour l'image téléchargée.
  - 3b Extrayez le contenu du fichier dans un dossier sur l'ordinateur local.
- 4 À partir du répertoire `products/Analyzer`, exécutez le programme d'installation :
  - 4a **Linux** : `./install.bin`
  - 4b **Windows** : `install.exe`
- 5 Suivez les instructions de l'assistant jusqu'à ce que vous ayez terminé l'installation d'Analyzer.
- 6 Une fois le processus d'installation terminé, passez en revue le résumé de post-installation pour vérifier l'état de l'installation et l'emplacement du fichier journal pour Analyzer.
- 7 Cliquez sur **Terminé**.
- 8 (Conditionnel) Sous Linux, effectuez les étapes de la [Section 43.3, « Ajout de XULrunner au fichier Analyzer.ini sur des plates-formes Linux », page 406](#).
- 9 (Facultatif) Afin de configurer les services basés sur les rôles pour Analyzer sous Windows, ouvrez le lien vers le site Web `gettingstarted.html`, situé par défaut dans le répertoire `C:\Program Files (x86)\NetIQ\Tomcat\webapp\nps\help\en\install`.  
Vous pouvez utiliser iManager pour configurer les services basés sur les rôles.
- 10 Pour activer Analyzer, reportez-vous à la [Section 50.4.2, « Activation d'Analyzer », page 443](#).

## 43.2 Installation d'Analyzer en mode silencieux

Une installation silencieuse (non interactive) n'affiche aucune interface utilisateur et ne pose aucune question à l'utilisateur. À la place, InstallAnywhere utilise des informations contenues dans un fichier par défaut `analyzerInstaller.properties`. Vous pouvez exécuter l'installation silencieuse avec le fichier par défaut ou modifier le fichier pour personnaliser le processus d'installation.

Par défaut, le programme d'installation installe Analyzer dans le répertoire `Program Files (x86)\NetIQ\Analyzer`.

- 1 Connectez-vous en tant qu'utilisateur `root` ou administrateur à l'ordinateur sur lequel vous souhaitez installer Analyzer.
- 2 (Conditionnel) Si vous disposez du fichier image `.iso` pour le paquetage d'installation d'Identity Manager, accédez au répertoire contenant les fichiers d'installation d'Analyzer, par défaut dans le répertoire `products/Analyzer/`.
- 3 (Conditionnel) Si vous avez téléchargé les fichiers d'installation d'Analyzer à partir du [site Web de téléchargement NetIQ](#), procédez comme suit :
  - 3a Accédez au fichier `.tgz` ou `win.zip` pour l'image téléchargée.
  - 3b Extrayez le contenu du fichier dans un dossier sur l'ordinateur local.
- 4 (Facultatif) Pour indiquer un chemin d'installation autre que celui par défaut, procédez comme suit :
  - 4a Ouvrez le fichier `analyzerInstaller.properties`, situé par défaut dans le répertoire `products/Analyzer/`.
  - 4b Ajoutez le texte suivant dans le fichier de propriétés :

```
USER_INSTALL_DIR=installation_path
```
- 5 Pour exécuter l'installation en mode silencieux, lancez l'une des commandes suivantes :
  - ♦ **Linux** : `install -i silent -f analyzerInstaller.properties`
  - ♦ **Windows** : `install.exe -i silent -f analyzerInstaller.properties`
- 6 (Conditionnel) Sous Linux, effectuez les étapes de la [Section 43.3, « Ajout de XULrunner au fichier Analyzer.ini sur des plates-formes Linux », page 406](#).
- 7 Pour activer Analyzer, reportez-vous à la [Section 50.4.2, « Activation d'Analyzer », page 443](#).

## 43.3 Ajout de XULrunner au fichier Analyzer.ini sur des plates-formes Linux

Avant d'exécuter Analyzer sur une plate-forme Linux, vous devez modifier les assignations XULRunner.

---

**REMARQUE** : sous SLED 11, la version recommandée de XULrunner est 1.9.0.19. Sous openSUSE 11.4, il s'agit de la version 1.9.0.2. Ces versions sont fournies avec les systèmes d'exploitation.

---

- 1 Accédez au répertoire d'installation `Analyzer`, se trouvant par défaut aux emplacements suivants :
  - ♦ **Linux** : `home/admin/analyzer`
  - ♦ **Windows** : `C:\NetIQ\Analyzer`

- 2 Ouvrez le fichier `Analyzer.ini` dans l'éditeur gedit.
- 3 Ajoutez la ligne suivante à la fin de la liste des paramètres :

```
-Dorg.eclipse.swt.browser.XULRunnerPath=/usr/lib/xulrunner-1.9/
```

Par exemple, le fichier `Analyzer.ini` doit se présenter comme suit :

```
-vmargs  
-Xms256m  
-Xmx1024m  
-XX:MaxPermSize=128m  
-XX:+UseParallelGC  
-XX:ParallelGCThreads=20  
-XX:+UseParallelOldGC  
-Dorg.eclipse.swt.browser.XULRunnerPath=/usr/lib/xulrunner-1.9/
```

- 4 Enregistrez le fichier `Analyzer.ini`.
- 5 Lancez Analyzer.

## 43.4 Installation d'un client Audit pour Analyzer

Analyzer comprend une bibliothèque XDAS qui génère automatiquement des événements d'audit à partir de l'éditeur Navigateur de données lorsque vous renvoyez des mises à jour de données vers l'application. Pour plus d'informations sur l'utilisation de l'éditeur Navigateur de données pour mettre à jour des données dans l'application source, reportez-vous à la section « [Modifying Data](#) » (Modification des données) du manuel *NetIQ Analyzer for Identity Manager Administration Guide* (Guide d'administration de NetIQ Analyzer pour Identity Manager).

Pour afficher ces événements d'audit, installez un client XDAS qui peut recevoir les événements d'audit à partir d'Analyzer. Pour plus d'informations sur XDAS, reportez-vous à la page du [projet OpenXDAS \(http://openxdas.sourceforge.net\)](http://openxdas.sourceforge.net).

Analyzer comprend un client XDAS Linux et un client XDAS Windows dans son paquetage de téléchargement. Toutefois, le programme d'installation pour Analyzer n'installe pas le client XDAS.

- 1 Installez Analyzer.
- 2 Accédez aux fichiers d'installation OpenXDAS, situés par défaut dans le répertoire `products/Analyzer/openxdas/système_exploitation` du fichier image `.iso`.
- 3 Lancez le programme d'installation pour le client XDAS :
  - ♦ **Linux** : utilisez la commande `rpm` pour installer le client XDAS approprié, 32 bits ou 64 bits.
  - ♦ **Windows** : lancez le fichier `.msi`. Le client Windows est uniquement disponible en 32 bits.
- 4 Suivez les invites pour installer le client XDAS.
- 5 Une fois le processus d'installation terminé, lancez le client XDAS pour recevoir et afficher automatiquement les événements d'audit d'Analyzer.





---

# XIII Configuration de l'accès Single Sign-on dans Identity Manager

Par défaut, Identity Manager utilise OSP pour l'accès Single Sign-on dans Identity Manager. Lorsque vous installez Identity Reporting et les applications d'identité, vous indiquez les réglages de base pour l'authentification des utilisateurs. Toutefois, vous pouvez également configurer le serveur d'authentification OSP pour qu'il accepte l'authentification du serveur des tickets Kerberos ou de SAML IDP. Par exemple, vous pouvez utiliser SAML pour prendre en charge l'authentification de NetIQ Access Manager. Pour plus d'informations sur OSP, reportez-vous à la [Section 4.5, « Utilisation de l'accès Single Sign-on dans Identity Manager »](#), page 42.



# 44 Préparation d'un accès Single Sign-on

Par défaut, Identity Manager utilise OSP pour l'accès Single Sign-on dans Identity Manager. Lorsque vous installez Identity Reporting et les applications d'identité, vous indiquez les réglages de base pour l'authentification des utilisateurs. Toutefois, vous pouvez également configurer le serveur d'authentification OSP pour qu'il accepte l'authentification du serveur des tickets Kerberos ou de SAML IDP. Par exemple, vous pouvez utiliser SAML pour prendre en charge l'authentification de NetIQ Access Manager.

NetIQ vous recommande de suivre les étapes de la liste de contrôle suivante.

	Éléments de la liste de contrôle
<input type="checkbox"/>	1. Comprenez comment Identity Manager utilise OSP pour l'accès Single Sign-on. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 4.5, « Utilisation de l'accès Single Sign-on dans Identity Manager »</a> , page 42.
<input type="checkbox"/>	2. Installez OSP. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Partie IX, « Installation des composants Single Sign-On et Gestion des mots de passe »</a> , page 231.
<input type="checkbox"/>	3. Installez les applications d'identité. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Partie X, « Installation des applications d'identité »</a> , page 243.
<input type="checkbox"/>	4. (Facultatif) Installez Identity Reporting. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Partie XI, « Installation des composants du module Identity Reporting »</a> , page 345.
<input type="checkbox"/>	5. Configurez les applications d'identité pour l'accès Single Sign-on à l'aide d'OSP. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Chapitre 45, « Utilisation d'OSP pour l'accès Single Sign-on dans Identity Manager »</a> , page 413.
<input type="checkbox"/>	6. Installez le système d'authentification que vous souhaitez utiliser avec Identity Manager. Par exemple : Access Manager ou Kerberos.
<input type="checkbox"/>	7. (Conditionnel) Configurez Access Manager et OSP. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Chapitre 46, « Utilisation de l'authentification SAML avec NetIQ Access Manager pour Single Sign-on »</a> , page 417.
<input type="checkbox"/>	8. Vérifiez les paramètres Single Sign-on. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Chapitre 48, « Vérification de l'accès Single Sign-on pour les applications d'identité »</a> , page 431.



---

# 45 Utilisation d'OSP pour l'accès Single Sign-on dans Identity Manager

Pour fournir un accès Single Sign-on aux applications d'identité, vous devez configurer les paramètres dans l'utilitaire de configuration de RBPM. En principe, vous disposez déjà des certificats et clés nécessaires à l'accès Single Sign-on grâce à l'installation d'OSP.

Avant de commencer, passez en revue les considérations suivantes :

- ♦ Une fois que vous avez configuré et activé SSO dans votre environnement Identity Manager, les utilisateurs ne peuvent plus accéder aux applications d'identité en tant qu'invité ou utilisateur anonyme. Ils sont invités à se connecter à l'interface utilisateur.
- ♦ Cette procédure suppose que votre environnement utilisera un seul certificat pour eDirectory, le contrôleur SSO et le fournisseur OAuth. Si votre organisation requiert des couches supplémentaires de séparation, créez un certificat séparé pour le fournisseur OAuth.

## 45.1 Préparation d'eDirectory pour l'accès Single Sign-on

Vous devez configurer le coffre-fort d'identité dans le cadre de votre installation d'eDirectory afin qu'il prenne en charge l'accès Single Sign-on pour les applications d'identité et Identity Reporting.

Suivez les étapes de la [Section 35.4, « Configuration du coffre-fort d'identité pour les applications d'identité »](#), page 312. Si vous avez déjà étendu le schéma eDirectory pour inclure le schéma SAML et installé les méthodes NMAS requises, vous ne devez pas effectuer ces étapes une seconde fois. Passez alors directement à la sous-section relative à la création du conteneur de racine approuvée.

## 45.2 Modification des réglages de base pour un accès Single Sign-on

Lorsque vous installez les applications d'identité, vous configurez généralement les réglages de base pour un accès Single Sign-on. Cette section vous permet de vérifier que les paramètres fonctionnent pour votre environnement.

- 1 Exécutez l'utilitaire de configuration de RBPM. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 36.1, « Exécution de l'utilitaire de configuration des applications d'identité »](#), page 321.
- 2 Pour modifier les paramètres d'authentification, effectuez les étapes suivantes :
  - 2a Cliquez sur **Authentification**.
  - 2b (Conditionnel) Pour indiquer le nom DNS ou l'adresse IP du serveur effectif, changez toutes les instances de `localhost`.
    - ♦ L'adresse spécifiée doit pouvoir être résolue par tous les clients. Utilisez `localhost` uniquement si tous les accès à Identity Manager seront locaux, y compris l'accès par le biais d'un navigateur.

- ♦ Cette adresse IP ou ce nom d'hôte « public » doit être identique à la valeur de *PublicServerName* que vous avez indiquée lors de l'installation d'OSP. Pour plus d'informations, reportez-vous au [Chapitre 28, « Installation des modules Single Sign-On et Gestion des mots de passe pour Identity Manager », page 237](#).
  - ♦ Dans un environnement distribué ou en grappe, toutes les URL OAuth doivent avoir la même valeur. L'URL doit faire passer l'accès client via votre équilibreur de charge ou votre commutateur L4. En outre, les fichiers *osp.war* et les fichiers de configuration doivent être installés dans chaque déploiement de l'environnement.
- 2c** Pour la valeur **DN LDAP du conteneur des administrateurs**, cliquez sur le bouton **Parcourir**, puis sélectionnez le conteneur dans le coffre-fort d'identité qui contient votre administrateur d'applications d'identité.
- 2d** Spécifiez le fichier Keystore OAuth que vous avez créé lors de l'installation d'OSP. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Chapitre 28, « Installation des modules Single Sign-On et Gestion des mots de passe pour Identity Manager », page 237](#).
- Indiquez le chemin du fichier Keystore, son mot de passe, l'alias de la clé et le mot de passe de cette dernière. Le fichier Keystore par défaut est *osp.jks* et l'alias par défaut de la clé est *osp*.
- 3** Pour modifier les paramètres Single Sign-on, effectuez les étapes suivantes :
- 3a** Cliquez sur **Clients SSO**.
- 3b** (Conditionnel) Pour indiquer le nom DNS ou l'adresse IP du serveur effectif, changez toutes les instances de *localhost*.
- ♦ L'adresse spécifiée doit pouvoir être résolue par tous les clients. Utilisez *localhost* uniquement si tous les accès à l'accueil et au tableau de bord de provisioning d'Identity Manager seront locaux, y compris l'accès par le biais d'un navigateur.
  - ♦ Cette adresse IP ou ce nom d'hôte « public » doit être identique à la valeur de *PublicServerName* que vous avez indiquée lors de l'installation d'OSP. Pour plus d'informations, reportez-vous au [Chapitre 28, « Installation des modules Single Sign-On et Gestion des mots de passe pour Identity Manager », page 237](#).
  - ♦ Dans un environnement distribué ou en grappe, toutes les URL de redirection OAuth doivent avoir la même valeur. L'URL doit faire passer l'accès client via votre équilibreur de charge ou votre commutateur L4.
- 3c** (Conditionnel) Si vous utilisez des ports autres que ceux par défaut, mettez à jour les numéros des ports des composants Identity Manager suivants :
- ♦ Administrateur de catalogue
  - ♦ Accueil d'Identity Manager
  - ♦ Tableau de bord de provisioning
  - ♦ Module de création de rapports
  - ♦ Application utilisateur
- 4** Cliquez sur **OK** pour enregistrer les modifications, puis fermez l'utilitaire de configuration.
- 5** Démarrez le serveur d'applications.

## 45.3 Configuration de SSPR pour l'approbation d'OSP

Pour que l'accès Single Sign-on fonctionne correctement, vous devez configurer une relation de confiance avec des certificats entre OSP et le module de réinitialisation de mot de passe en self-service (SSPR). Vous devez exporter un certificat depuis le fichier Keystore d'OSP, à savoir `osp.jks`.

Après avoir exporté le certificat, vous devez l'importer dans le fichier keystore de SSPR. Le chemin par défaut du fichier Keystore de SSPR est le suivant :

- ♦ **Linux/UNIX** : `/[Java_Home]/lib/security/cacerts`
- ♦ **Windows** : `C:\[Java_Home]\lib\security\cacerts`

Pour plus d'informations sur la définition d'un canal sécurisé, reportez-vous à la section « [Setting Up a Secure Channel Between the Application Server and the LDAP Server](#) » (Configuration d'un canal sécurisé entre le serveur d'applications et le serveur LDAP) dans le manuel « [Self Service Password Reset Administration Guide](#) » (Guide d'administration du module de réinitialisation de mot de passe en self-service).





---

# 46 Utilisation de l'authentification SAML avec NetIQ Access Manager pour Single Sign-on

Cette section vous permet de configurer NetIQ Access Manager et OSP pour prendre en charge l'accès Single Sign-on dans Identity Manager à l'aide de l'authentification SAML 2.0. Avant de commencer, vérifiez les points suivants :

- ♦ Vous avez installé une nouvelle version d'Access Manager qui est prise en charge.
- ♦ Vous avez installé une nouvelle version d'Identity Manager.
- ♦ Les deux installations utilisent des noms DNS pour la configuration du nom d'hôte.
- ♦ Les deux installations utilisent un protocole SSL pour la communication.
- ♦ Vous devez configurer pour Access Manager un environnement en grappe qui utilise le coffre-fort d'identité en tant que magasin d'utilisateurs LDAP. Pour plus d'informations, reportez-vous au manuel [NetIQ Access Manager Quick Start](#) (Démarrage rapide de NetIQ Access Manager).

## 46.1 Présentation de l'authentification tierce et de Single Sign-On

Vous pouvez configurer Identity Manager pour qu'il fonctionne avec NetIQ Access Manager à l'aide de l'authentification SAML 2.0. Cette option vous permet d'utiliser une technologie qui n'est pas basée sur un mot de passe pour vous connecter aux applications d'identité via Access Manager. Par exemple, les utilisateurs peuvent se connecter via un certificat utilisateur (client), comme une carte à puce.

Access Manager interagit avec OSP pour assigner l'utilisateur à un DN dans le coffre-fort d'identité. Lorsqu'un utilisateur se connecte aux applications d'identité par le biais d'Access Manager, ce-dernier peut injecter une assertion SAML (avec le DN de l'utilisateur comme identificateur) dans un en-tête HTTP et transférer la requête aux applications d'identité. Les applications d'identité utilisent l'assertion SAML pour établir la connexion LDAP avec le coffre-fort d'identité.

Les portlets d'accessoires qui permettent l'authentification Single Sign-on basée sur des mots de passe ne prennent pas en charge la fonction Single Sign-on lorsque les assertions SAML sont utilisées pour l'authentification des applications d'identité.

## 46.2 Création et installation de certificats SSL

Pour garantir l'authentification, Access Manager et OSP doivent partager la racine approuvée de leurs certificats SSL. Cette section vous aide à créer un nouveau certificat pour Access Manager et à vous assurer que les Truststores disposent des certificats adéquats.

- ♦ [Section 46.2.1, « Création d'un certificat SSL pour Access Manager », page 418](#)
- ♦ [Section 46.2.2, « Installation du certificat Access Manager dans le Truststore Identity Manager », page 419](#)
- ♦ [Section 46.2.3, « Installation du certificat du serveur SSL dans le Truststore Access Manager », page 419](#)

### 46.2.1 Création d'un certificat SSL pour Access Manager

Access Manager ne peut pas utiliser son certificat SSL par défaut, `test-connector`, pour communiquer avec Identity Manager. Au lieu de cela, vous devez créer un certificat qui comprend le nom d'hôte dans l'objet du certificat et l'assigner à Access Manager.

Pour plus d'informations, reportez-vous à la section [Security and Certificate Management](#) (Sécurité et gestion des certificats) dans le manuel [NetIQ Access Manager Administration Console Guide](#) (Guide de la console d'administration de NetIQ Access Manager).

- 1 Ouvrez la console d'administration d'Access Manager.
- 2 Cliquez sur **Sécurité > Certificats**.
- 3 Cliquez sur **Nouveau**.
- 4 Spécifiez un nom pour le nouveau certificat. Par exemple : `nom_hôte_ssl`.
- 5 Cliquez sur le bouton d'édition du côté droit de la fenêtre.
- 6 Pour **Nom commun**, indiquez le nom DNS du serveur qui héberge Access Manager, puis cliquez sur **OK**.
- 7 Pour **Months valid** (Mois valides), indiquez une valeur inférieure ou égale à 99.
- 8 Pour **Key size** (Taille de clé), entrez 2048.
- 9 Sélectionnez le certificat que vous venez de créer, puis cliquez sur **Actions > Add certificate to Keystores...** (Opérations > Ajouter le certificat aux fichiers Keystore...).
- 10 Cliquez sur le bouton d'édition à droite de **Keystores** (Fichiers Keystore).
- 11 Sélectionnez **SSL connector** (Connecteur SSL) et cliquez sur **OK**.
- 12 Cliquez sur **OK**.
- 13 Installez le nouveau certificat dans le Truststore OSP. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 46.2.2, « Installation du certificat Access Manager dans le Truststore Identity Manager », page 419](#).

## 46.2.2 Installation du certificat Access Manager dans le Truststore Identity Manager

Le Truststore OSP doit inclure le certificat de sécurité d'Access Manager.

- 1 Pour exporter le nouveau certificat SSL, effectuez l'une des opérations suivantes :
  - ♦ Sous **Security > Trusted Roots** (Sécurité > Racines approuvées) dans la console d'administration d'Access Manager, exportez le certificat racine du certificat SSL. Nommez le certificat racine `configCA`.
  - ♦ Exportez le certificat du serveur SSL.  
Pour plus d'informations, reportez-vous à la section [Managing Trusted Roots and Trust Stores](#) (Gestion des racines approuvées et des Truststores) du manuel *NetIQ Access Manager Administration Console Guide* (Guide de la console d'administration de NetIQ Access Manager).
- 2 Copiez le fichier exporté sur le serveur qui héberge OSP.
- 3 Utilisez l'utilitaire `keytool` disponible avec Java pour importer le fichier dans le Keystore `cacerts` du JRE qui exécute OSP.
- 4 Installez le certificat OSP dans le Truststore Access Manager.  
Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 46.2.3, « Installation du certificat du serveur SSL dans le Truststore Access Manager »](#), page 419.

## 46.2.3 Installation du certificat du serveur SSL dans le Truststore Access Manager

Le Truststore Access Manager doit inclure le certificat de sécurité d'OSP. Pour plus d'informations, reportez-vous à la section [Managing Trusted Roots and Trust Stores](#) (Gestion des racines approuvées et des Truststores) du manuel *NetIQ Access Manager Administration Console Guide* (Guide de la console d'administration de NetIQ Access Manager).

- 1 Copiez le certificat du serveur SSL de l'instance Tomcat qui héberge OSP sur le serveur où vous avez installé Access Manager.
- 2 Ouvrez la console d'administration d'Access Manager.
- 3 Pour importer le certificat, cliquez sur **Security > Trusted Roots > Import**(Sécurité > Racines approuvées > Importer).
- 4 Spécifiez le certificat de racine que vous souhaitez importer, puis cliquez sur **OK**.
- 5 Cliquez sur **Security > Trusted Roots** (Sécurité > Racines approuvées).
- 6 Sélectionnez le certificat de racine, puis cliquez sur **Add Trusted Roots to Trust Stores** (Ajouter les racines approuvées aux Truststores).
- 7 Pour la zone de stockage des racines approuvées, indiquez **Trust Store** (Truststore).
- 8 Cliquez sur **OK**.
- 9 Assurez-vous qu'OSP reconnaît les assertions d'authentification provenant de SAML.  
Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 46.4.2, « Création d'un ensemble d'attributs pour SAML »](#), page 421.

## 46.3 Configuration d'Identity Manager pour l'approbation d'Access Manager

Identity Manager a besoin de l'URL des métadonnées SAML afin de rediriger les utilisateurs pour les requêtes d'authentification. Par défaut, Access Manager utilise l'URL suivante pour stocker les métadonnées SAML :

```
https://server:port/nidp/app/saml2/metadata
```

où *server:port* représente le serveur d'identités d'Access Manager.

- 1 (Facultatif) Pour afficher un document `.xml` des métadonnées SAML, ouvrez l'URL dans un navigateur.  
Si l'URL ne fournit pas le document, assurez-vous que le lien est correct.
- 2 Sur le serveur OSP, exécutez l'utilitaire de configuration de RBPM. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 36.1, « Exécution de l'utilitaire de configuration des applications d'identité »](#), page 321.
- 3 Dans l'utilitaire, sélectionnez **Authentification**.
- 4 Pour **Méthode d'authentification**, indiquez **SAML 2.0**.
- 5 Pour **URL des métadonnées**, indiquez l'URL qu'OSP utilise pour rediriger les requêtes d'authentification vers les métadonnées SAML d'Access Manager.  
Par exemple : `https://serveur: port/nidp/app/saml2/metadata`
- 6 Dans la section **Serveur d'authentification**, indiquez le nom DNS du serveur qui héberge OSP dans le paramètre **Identificateur de l'hôte du serveur OAuth**.
- 7 Cliquez sur **OK** pour enregistrer les modifications.
- 8 Redémarrez l'instance Tomcat qui héberge OSP.

## 46.4 Configuration d'Access Manager pour fonctionner avec Identity Manager

Pour vérifier qu'Access Manager reconnaît Identity Manager en tant que fournisseur de service approuvé, ajoutez le texte de métadonnées d'OSP au serveur d'identités et configurez un ensemble d'attributs. Ce processus comprend les opérations suivantes :

- ♦ [Section 46.4.1, « Copie des métadonnées pour Identity Manager »](#), page 420
- ♦ [Section 46.4.2, « Création d'un ensemble d'attributs pour SAML »](#), page 421
- ♦ [Section 46.4.3, « Ajout d'Identity Manager en tant que fournisseur de service approuvé »](#), page 421

### 46.4.1 Copie des métadonnées pour Identity Manager

Access Manager nécessite le texte de métadonnées pour OSP. Copiez le contenu du fichier de métadonnées `.xml` dans un document que vous pouvez ouvrir sur le serveur d'identités d'Access Manager.

- 1 Dans un navigateur, accédez à l'URL pour les métadonnées d'OSP. Par défaut, Identity Manager utilise l'URL suivante :

```
https://server:port/osp/a/idm/auth/saml2/spmetadata
```

où `server:port` représente le serveur Tomcat qui héberge OSP.

- 2 Affichez la source de la page du fichier `spsmetadata.xml`.
- 3 Copiez le contenu du fichier dans un document auquel vous pouvez accéder selon la procédure mentionnée à la section « [Ajout d'Identity Manager en tant que fournisseur de service approuvé](#) » page 421.

## 46.4.2 Création d'un ensemble d'attributs pour SAML

Pour vous assurer que SAML peut effectuer un échange d'assertions entre Access Manager et OSP, créez un ensemble d'attributs dans Access Manager. Les ensembles d'attributs fournissent un modèle commun d'assignation de nom pour l'échange. OSP recherche une valeur d'attribut qui identifie l'objet de l'assertion. Par défaut, l'attribut est `mail`.

Pour plus d'informations, reportez-vous à la section [Configuring Attribute Sets](#) (Configuration d'ensembles d'attributs) du manuel [NetIQ Access Manager Identity Server Guide](#) (Guide du serveur d'identités de NetIQ Access Manager).

- 1 Ouvrez la console d'administration d'Access Manager.
- 2 Cliquez sur **Devices > Identity Servers > Shared Settings > Attribute Sets > New** (Périphériques > Serveurs d'identités > Paramètres partagés > Ensembles d'attributs > Nouveau).
- 3 Indiquez un nom pour l'ensemble d'attributs. Par exemple : `Attributs SAML IDM`.
- 4 Cliquez sur **Next** (Suivant), puis sur **New** (Nouveau).
- 5 Pour **Local Attribute** (Attribut local), sélectionnez **Ldap attribute: mail [LDAP Attribute Profile]** (Attribut LDAP : mail [Profil d'attribut LDAP]).
- 6 Pour **Remote Attribute** (Attribut à distance), indiquez `mail`.
- 7 Cliquez sur **OK**, puis sur **Finish** (Terminer).

## 46.4.3 Ajout d'Identity Manager en tant que fournisseur de service approuvé

Configurez Access Manager pour qu'il reconnaisse Identity Manager en tant que fournisseur de service approuvé. Pour plus d'informations, reportez-vous à la section [Creating a Trusted Service Provider for SAML 2.0](#) (Création d'un fournisseur de service approuvé pour SAML 2.0) du manuel [NetIQ Access Manager Identity Server Guide](#) (Guide du serveur d'identités de NetIQ Access Manager).

- 1 Ouvrez la console d'administration d'Access Manager.
- 2 Cliquez sur **Devices > Identity Servers > Edit > SAML 2.0** (Périphériques > Serveurs d'identités > Éditer > SAML 2.0).
- 3 Cliquez sur **New > Service Provider** (Nouveau > Fournisseur de service).
- 4 Pour **Provider Type** (Type de fournisseur), spécifiez **General** (Général).
- 5 Pour **Source**, indiquez **Metadata Text** (Texte de métadonnées).
- 6 Dans le champs **Text** (Texte), collez le contenu du fichier `spsmetadata.xml` que vous avez copié à la section « [Copie des métadonnées pour Identity Manager](#) » page 420.
- 7 Indiquez un nom pour le nouveau fournisseur de service OSP.
- 8 Cliquez sur **Suivant**, puis sur **Terminer**.

- 9 Sous l'onglet **SAML 2.0**, sélectionnez le fournisseur de service OSP que vous avez créé à l'Étape 7.
- 10 Cliquez sur **Attributes** (Attributs).
- 11 Sélectionnez l'ensemble d'attributs que vous avez créé à la section « [Création d'un ensemble d'attributs pour SAML](#) » page 421. Par exemple : `Attributs SAML IDM`.
- 12 Déplacez les attributs disponibles pour le fournisseur de service OSP vers le panneau **Send with authentication** (Envoyer avec authentification) sur le côté gauche de la page.  
Les attributs que vous déplacez vers le panneau **Send with authentication** (Envoyer avec authentification) sont ceux que vous souhaitez obtenir lors de l'authentification.
- 13 Cliquez deux fois sur **OK**.
- 14 Pour mettre à jour le serveur d'identités, cliquez sur **Devices > Identity Servers > Update > Update All Configuration** (Périphériques > Serveurs d'identités > Mise à jour > Mettre à jour toute la configuration).

## 46.5 Mise à jour des pages de connexion pour Access Manager

Les pages de connexion par défaut pour Access Manager utilisent des éléments HTML iFrame qui entrent en conflit avec les éléments utilisés pour les applications d'identité. Cette section fournit des instructions pour éliminer ce conflit en créant une nouvelle méthode de connexion et un nouveau contrat pour Access Manager. Les fichiers `jsp` référencés dans cette section sont situés par défaut dans le répertoire `/opt/novell/nam/idp/webapps/nidp/jsp`.

Pour plus d'informations, reportez-vous à la section [Customizing the Identity Server Login Page](#) (Personnalisation de la page de connexion du serveur d'identités) du manuel *NetIQ Access Manager Identity Server Guide* (Guide du serveur d'identités de NetIQ Access Manager).

- 1 Modifiez le fichier `top.jsp` selon le document [TID 7004020](https://www.novell.com/support/kb/doc.php?id=7004020) (<https://www.novell.com/support/kb/doc.php?id=7004020>).
- 2 (Facultatif) À des fins de sauvegarde, copiez et renommez le fichier `login.jsp`. Par exemple, renommez-le `idm_login.jsp`.
- 3 Ouvrez la console d'administration d'Access Manager.
- 4 Pour créer une nouvelle méthode de connexion, procédez comme suit :
  - 4a Cliquez sur **Devices > Identity Servers > Edit > Local > Methods** (Périphériques > Serveurs d'identités > Éditer > Local > Méthodes).
  - 4b Cliquez sur **New** (Nouveau), puis indiquez la valeur **Display Name** (Nom d'affichage) de la nouvelle méthode. Par exemple : `Nom IDM/Mot de passe`.
  - 4c Pour **Class** (Classe), indiquez **Name/Password-Form**.
  - 4d Pour **Magasin d'utilisateurs**, indiquez le coffre-fort d'identité en tant que magasin d'utilisateurs LDAP.

- 4e Dans la section **Properties** (Propriétés), cliquez sur **New** (Nouveau), puis indiquez les propriétés suivantes :

Nom	Valeur
JSP	idm_login
MainJSP	true

- 4f Cliquez sur **OK**.
- 5 Pour créer un contrat qui utilise la nouvelle méthode de connexion, procédez comme suit :
- 5a Cliquez sur **Contracts > New** (Contrats > Nouveau).
  - 5b Sous l'onglet **Configuration**, indiquez la valeur **Display Name** (Nom d'affichage) du nouveau contrat. Par exemple : Nom IDM/Mot de passe.
  - 5c Pour **URI**, indiquez `name/password/uri/idm`.
  - 5d Sous **Methods** (Méthodes), ajoutez la méthode que vous avez créée à l'[Étape 4](#). Par exemple : Nom IDM/Mot de passe.
  - 5e Sous l'onglet **Authentication Card** (Carte d'authentification), indiquez un **ID** pour la carte. Par exemple : `IDM_Nom_Motdepasse`.
  - 5f Indiquez une image pour la carte.
  - 5g Cliquez sur **OK**.
- 6 Pour spécifier les valeurs par défaut pour la façon dont le système traite le nouveau contrat d'authentification, procédez comme suit :
- 6a Sous l'onglet **Local**, cliquez sur **Defaults** (Valeurs par défaut).
  - 6b Pour le magasin d'utilisateurs, indiquez le coffre-fort d'identité en tant que magasin d'utilisateurs LDAP.
  - 6c Pour **Authentication Contract** (Contrat d'authentification), indiquez le contrat que vous avez créé à l'[Étape 5](#). Par exemple : Nom IDM/Mot de passe.
  - 6d Cliquez sur **OK**.
- 7 Pour mettre à jour le serveur d'identités, cliquez sur **Devices > Identity Servers > Update > Update All Configuration** (Périphériques > Serveurs d'identités > Mise à jour > Mettre jour toute la configuration).





---

# 47 Utilisation de Kerberos pour Single Sign-on

Vous pouvez utiliser Kerberos comme une méthode d'authentification pour les applications d'identité qui permet Single Sign-on (SSO). Cela permet aussi aux utilisateurs d'utiliser l'authentification Windows intégrée pour se connecter aux applications. Cette section présente les étapes nécessaires pour configurer Active Directory afin d'utiliser Kerberos pour se connecter aux applications d'identité.

- ♦ [Section 47.1, « Configuration de l'utilisateur Kerberos dans Active Directory », page 425](#)
- ♦ [Section 47.2, « Configuration de l'environnement du serveur des applications d'identité », page 426](#)
- ♦ [Section 47.3, « Configuration des navigateurs d'utilisateur final pour l'authentification Windows intégrée », page 429](#)

## 47.1 Configuration de l'utilisateur Kerberos dans Active Directory

Vous devez créer un nouveau compte utilisateur Active Directory pour les applications d'identité. Le nom du compte utilisateur doit utiliser le nom DNS du serveur qui héberge les applications d'identité.

- 1 En tant qu'administrateur dans Active Director, utilisez MMC (Microsoft Management Console) pour créer un nouveau compte utilisateur avec le nom DNS du serveur RBPM.

Par exemple, si le nom DNS du serveur RBMP est `rbpm.mycompany.com`, utilisez les informations suivantes pour créer l'utilisateur :

**First name (Prénom) :** rbpm

**User login name (Nom de connexion de l'utilisateur) :** HTTP/rbpm.mycompany.com

**Pre-windows logon name (Nom de connexion pré-Windows) :** rbpm

**Set password (Définir le mot de passe) :** spécifiez le mot de passe approprié. Par exemple : `Passw0rd`.

**Password never expires (Le mot de passe n'expire jamais) :** sélectionnez cette option.

**User must change password at next logon (L'utilisateur doit changer de mot de passe à la prochaine connexion) :** ne sélectionnez pas cette option.

- 2 Associez le nouvel utilisateur avec le SPN (Service Principal Name).

---

**IMPORTANT :** les références de domaine ou de domaine Kerberos doivent être en majuscules.

---

**2a** Sur le serveur Active Directory, ouvrez un shell de commande.

**2b** À l'invite, saisissez la commande suivante :

```
setspn -A HTTP/DNS_name_RBPM_server@WINDOWS_DOMAIN userID
```

Par exemple : `setspn -A HTTP/rbpm.mycompany.com@MYCOMPANY.COM rbmp`

**2c** Vérifiez `setspn` en entrant `setspn -L userID`.

- 3 Générez le fichier `keytab` à l'aide de l'utilitaire `ktpass`.

---

**IMPORTANT** : les références de domaine ou de domaine Kerberos doivent être en majuscules.

---

**3a** Dans la ligne de commande, entrez ce qui suit :

```
ktpass /out filename.keytab /princ servicePrincipalName /mapuser
userPrincipalName /mapop set /pass password /crypto ALL /ptype
KRB5_NT_PRINCIPAL
```

Par exemple :

```
ktpass /out rpbm.keytab /princ HTTP/rpbm.mycompany.com@MYCOMPANY.COM /
mapuser rpbm /mapop set /pass Passw0rd /crypto All /ptype
KRB5_NT_PRINCIPAL
```

**3b** Copiez le fichier `rpbm.keytab` sur votre serveur d'application utilisateur.

**4** En tant qu'administrateur dans Active Directory, créez un compte utilisateur final avec MCC pour préparer la fonctionnalité SSO.

Le nom du compte utilisateur final doit correspondre à une valeur d'attribut d'un utilisateur eDirectory pour permettre la prise en charge de Single Sign-on. Créez un utilisateur avec un nom comme `cnano`, mémorisez le mot de passe et veillez à ce que l'option **User must change password at next logon** (L'utilisateur doit changer de mot de passe à la prochaine connexion) ne soit pas sélectionnée.

Active Directory est maintenant configuré pour l'authentification Kerberos. Vous devez configurer le serveur d'application utilisateur pour accepter la configuration Kerberos. Passez à la section [Section 47.2, « Configuration de l'environnement du serveur des applications d'identité », page 426.](#)

## 47.2 Configuration de l'environnement du serveur des applications d'identité

Vous devez configurer votre serveur d'applications d'identité pour utiliser le fichier keytab Kerberos et le compte utilisateur que vous avez créé dans Active Directory. Avant de poursuivre, assurez-vous que vous avez terminé la [Section 47.1, « Configuration de l'utilisateur Kerberos dans Active Directory », page 425.](#)

**1** Définissez les paramètres de votre système d'exploitation pour la configuration de Kerberos.

**1a** Ouvrez le fichier `krb5` dans un éditeur de texte sur votre serveur d'application utilisateur.

**Linux** : `/etc/krb5.conf`

**Windows** : `C:\Windows\krb5.ini`

**Unix** : `/etc/krb5/krb5.conf`

**1b** Modifiez le fichier `krb5` pour y inclure les informations suivantes :

```
[libdefaults]
    default_realm = WINDOWS-DOMAIN
    kdc_timesync = 0
    forwardable = true
    proxiable = false
[realms]
    WINDOWS-DOMAIN = {
        kdc = FQDN Active Directory Server
        admin_server = FQDN Active Directory Server
    }
[domain_realm]
    .your.domain = WINDOWS-DOMAIN
    your.domain = WINDOWS-DOMAIN
```

Par exemple :

```

[libdefaults]
    default_realm = MYCOMPANY.COM
    kdc_timesync = 0
    forwardable = true
    proxiable = false
[realms]
    MYCOMPANY.COM = {
        kdc = myadserver.mycompany.com
        admin_server = myadserver.mycompany.com
    }
[domain_realm]
    .mycompany.com = MYCOMPANY.COM
    mycompany.com = MYCOMPANY.COM

```

**1c** Enregistrez les modifications et fermez le fichier `krb5`.

**2** Définissez les informations de configuration de Kerberos pour Tomcat.

**2a** Créez un exemple de fichier `Kerberos_login.config` sur le serveur d'applications Tomcat avec le contenu suivant :

```

com.sun.security.jgss.krb5.accept {
    com.sun.security.auth.module.Krb5LoginModule required
    debug="true"
    refreshKrb5Config="true"
    useTicketCache="true"
    ticketCache="/opt/netiq/idm/apps/tomcat/kerberos/spnegoTicket.cache"
    doNotPrompt="true"
    principal="HTTP/shortname@WINDOWS-DOMAIN"
    useKeyTab="true"
    keyTab="/absolute_path/filename.keytab"
    storeKey="true";
};

```

Remplacez les deux lignes suivantes avec vos informations.

```

principal="HTTP/rbpm@MYCOMPANY.COM"
keyTab="/home/usr/rbpm.keytab"

```

---

**REMARQUE** : n'oubliez pas de fournir l'emplacement exact du fichier `keytab` situé sur votre serveur d'application utilisateur. Vous devez indiquer le chemin absolu du fichier `keytab`. Le fichier ne doit pas se trouver dans le répertoire indiqué ci-dessus.

---

**2b** Faites référence au fichier `Kerberos_login.config` dans le fichier JVM `java.security` avec la ligne suivante :

```

login.config.url.1=file:/opt/netiq/idm/apps/tomcat/kerberos/
Kerberos_login.config

```

Le chemin indiqué est le répertoire d'installation par défaut sous Linux.

**3** Définissez les paramètres du conteneur Web en modifiant ou créant un fichier de configuration. La procédure est différente pour JBoss et WebSphere.

#### JBoss

Ouvrez et ajoutez la partie suivante au fichier `jboss/server/contexte/conf/loginconfig.xml` :

```

<application-policy name = "com.sun.security.jgss.krb5.accept">
  <authentication>
    <login-module code =
"com.novell.common.auth.sso.KerberosCredentialLoginModule" flag =
"required" />
    <login-module code =
"com.sun.security.auth.module.Krb5LoginModule" flag = "required">
      <module-option name = "debug">>false</module-option>
<module-option name = "kdc">FQDN-Active-Directory-Server</ module-option>
      <module-option name = "realm">WINDOWS-DOMAIN</module-option>
      <module-option name = "useKeyTab">>true</module-option>
      <module-option name = "keyTab">path-to-keytab</module-option>
      <module-option name = "storeKey">>true</module-option>
      <module-option name = "useFirstPass">>true</module-option>
<module-option name = "principal">HTTP/DNS-name-for-RBMP</ module-option>
      <module-option name = "noPrompt">>true</module-option>
    </login-module>
  </authentication>
</application-policy>

```

Par exemple :

```

<application-policy name = "com.sun.security.jgss.krb5.accept">
  <authentication>
    <login-module code =
"com.novell.common.auth.sso.KerberosCredentialLoginModule" flag =
"required" />
    <login-module code =
"com.sun.security.auth.module.Krb5LoginModule" flag = "required">
      <module-option name = "debug">>false</module-option>
<module-option name = "kdc">myadserver.mycompany.com</moduleoption>
      <module-option name = "realm">MYCOMPANY.COM</moduleoption>
      <module-option name = "useKeyTab">>true</module-option>
<module-option name = "keyTab">/home/usr/rbpm.keytab</module-option>
      <module-option name = "storeKey">>true</module-option>
      <module-option name = "useFirstPass">>true</module-option>
<module-option name = "principal">HTTP/rbpm.mycompany.com</ module-option>
      <module-option name = "noPrompt">>true</module-option>
    </login-module>
  </authentication>
</application-policy>

```

## WebSphere

Créez un fichier `Kerberos_login.config` sur le serveur d'applications WebSphere avec le contenu suivant :

```

IBMJGSSRBPM {com.ibm.security.auth.module.Krb5LoginModule required
debug=true credsType=acceptor useKeytab=file:///path_to_filename.keytab
tryFirstPass=true principal="HTTP/rbpm.DNSName@MYDOMAIN.COM" };

```

Par exemple :

```

IBMJGSSRBPM {com.ibm.security.auth.module.Krb5LoginModule required
debug=true credsType=acceptor useKeytab=file:///c:/rbpm.keytab
tryFirstPass=true principal="HTTP/rbpm.mycompany.com@MYCOMPANY.COM" };

```

---

**REMARQUE** : n'oubliez pas de spécifier le chemin exact ou le chemin absolu de votre fichier `keytab`.

---

Vous devez ajouter une entrée similaire à la suivante dans la section `JAVA_OPTS` du fichier `setDomainEnv.sh` (sous Linux) et `setDomainEnv.cmd` (sous Windows) :

```
-Djava.security.auth.login.config=C:/kerberos_login.config
```

- 4 Indiquez la méthode d'authentification dans l'utilitaire `Configupdate`.
  - 4a Ouvrez l'utilitaire `Configupdate`.
  - 4b Cliquez sur l'onglet **Authentification**.
  - 4c Faites défiler jusqu'à la section **Méthode d'authentification**.
  - 4d Dans le champ **Méthode**, sélectionnez **Kerberos**.
  - 4e Dans le champ **Nom d'attribut de mappage**, indiquez `cn`.

Vous avez à présent terminé la configuration du serveur d'application utilisateur. Pour terminer la configuration de la fonctionnalité Single Sign-on, vous devez configurer chaque navigateur d'utilisateur final pour utiliser l'authentification Windows intégrée. Passez à la [Section 47.3, « Configuration des navigateurs d'utilisateur final pour l'authentification Windows intégrée »](#), page 429.

## 47.3 Configuration des navigateurs d'utilisateur final pour l'authentification Windows intégrée

Une fois que vous avez configuré votre domaine Active Directory et votre serveur d'application utilisateur, pour que la fonctionnalité Single Sign-on fonctionne, vous devez configurer vos navigateurs d'utilisateur final afin qu'ils emploient l'authentification Windows intégrée.

Certains paramètres d'Internet Explorer permettent le fonctionnement de l'authentification Windows intégrée. L'ensemble des options doivent être définies sur chaque navigateur des utilisateurs finals.

**Pour configurer Internet Explorer en vue d'utiliser l'authentification Windows intégrée :**

- 1 Lancez Internet Explorer.
- 2 Dans la barre d'outils, cliquez sur **Outils > Options Internet**.
- 3 Cliquez sur l'onglet **Sécurité**.
- 4 Cliquez sur **Sites de confiance > Sites**.
- 5 Ajoutez le nom DNS du serveur d'application utilisateur.  
Par exemple : `rbpm.mycompany.com`
- 6 Cliquez sur **Ajouter**, puis sur **Fermer**.
- 7 Sous l'onglet **Sécurité**, cliquez sur **Personnaliser le niveau**.
- 8 Faites défiler le curseur vers le bas, puis sous **Authentification utilisateur**, sélectionnez **Connexion automatique avec le nom d'utilisateur et le mot de passe actuels**.
- 9 Cliquez sur **OK** pour enregistrer la modification.
- 10 Dans la fenêtre Options Internet, cliquez sur l'onglet **Avancé**.
- 11 Faites défiler jusqu'à l'en-tête Sécurité, puis sélectionnez **Activer l'authentification Windows intégrée**.
- 12 Répétez cette procédure pour chaque ordinateur d'utilisateur final avec lequel vous souhaitez utiliser la fonctionnalité Single Sign-on.



---

# 48 Vérification de l'accès Single Sign-on pour les applications d'identité

Une fois que vous avez installé les applications d'identité et configuré les paramètres de Single Sign-on, vous devez vérifier que vous pouvez vous connecter aux différentes applications et basculer de l'une à l'autre sans vous déconnecter. Par défaut, les applications utilisent le suffixe suivant dans le lien URL :

- ♦ Administrateur de catalogue : `/rra`
- ♦ Accueil d'Identity Manager : `/landing`
- ♦ Tableau de bord de provisioning : `/dash`
- ♦ Application utilisateur : `/IDMProv`
- ♦ Module de création de rapports : `/IDMRPT`

Pour personnaliser le suffixe, utilisez l'utilitaire de configuration RBPM. Pour plus d'informations, reportez-vous au [Chapitre 36, « Configuration des paramètres pour les applications d'identité »](#), page 321.

## Pour vérifier la fonctionnalité Single Sign-on :

- 1 Dans une nouvelle fenêtre de navigateur sur votre serveur d'applications d'identité, entrez l'URL de l'accueil d'Identity Manager :

`https://server:port/landing`

Ne vous connectez pas à l'accueil d'Identity Manager.

- 2 Dans votre navigateur, accédez à l'application utilisateur :

`https://server:port/IDM-context`

- 3 Vérifiez que l'application utilisateur affiche la même page de connexion que celle de l'[Étape 1](#).
- 4 Connectez-vous à l'application utilisateur.
- 5 Dans le coin supérieur droit, cliquez sur l'icône **Accueil** et vérifiez que vous pouvez accéder à l'accueil d'Identity Manager sans vous connecter à nouveau.





# 49 Utilisation de SSL pour une communication sécurisée

Les applications d'identité et Identity Reporting utilisent des formulaires HTML pour l'authentification. Par conséquent, le processus de connexion peut exposer les références de l'utilisateur. NetIQ vous recommande d'activer le protocole SSL pour protéger les informations sensibles.

---

**REMARQUE :** vous devez utiliser le protocole SSL pour les communications entre SSPR et OSP.

---

Pour générer un certificat, vous devez disposer d'une autorité de certification, d'un Keystore et d'un fichier de demande de signature de certificat (fichier `.csr`) dans le Keystore. La procédure de génération varie selon que vous utilisez un certificat auto-signé ou un certificat signé par une autorité de certification, telle que VeriSign.

## 49.1 Liste de contrôle pour garantir des connexions SSL

Pour garantir des connexions sécurisées entre les applications d'identité, Identity Reporting, SSPR et OSP, NetIQ vous recommande d'effectuer les étapes de la liste de contrôle suivante :

	Éléments de la liste de contrôle
<input type="checkbox"/>	1. Assurez-vous de disposer d'un fichier Keystore pour stocker les certificats d'authentification. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 49.2, « Création d'un fichier Keystore et d'une demande de signature de certificat »</a> , page 434.
<input type="checkbox"/>	2. (Conditionnel) Dans un environnement de test, utilisez des certificats auto-signés. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 49.3, « Activation de SSL avec un certificat auto-signé »</a> , page 435.
<input type="checkbox"/>	3. (Conditionnel) Dans un environnement de production, importez un certificat signé. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 49.4, « Activation de SSL avec un certificat signé »</a> , page 436.
<input type="checkbox"/>	4. Assurez-vous d'avoir configuré le serveur d'authentification, les applications d'identité et Identity Reporting pour qu'ils prennent en charge la communication SSL. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 49.5, « Modification des paramètres SSL pour les applications d'identité »</a> , page 437.
<input type="checkbox"/>	5. Générez les certificats clients et copiez-les sur les postes de travail clients. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 49.6, « Vérification des certificats des postes de travail client »</a> , page 439.

## 49.2 Création d'un fichier Keystore et d'une demande de signature de certificat

Un Keystore est un fichier Java qui contient des clés de codage et, le cas échéant, des certificats de sécurité. Pour créer un Keystore, vous avez besoin de l'utilitaire Java Keytool inclus dans le JRE.

- 1 Dans une invite de commande, accédez au répertoire `conf` de l'installation de votre serveur d'applications. Par exemple : `opt/netiq/idm/apps/tomcat/conf`.

`tomcat/conf` est le chemin d'accès par défaut des applications d'identité installées sur Tomcat. Le chemin d'accès peut varier en fonction de la manière dont vous avez installé l'application et Tomcat.

- 2 Saisissez la commande suivante :

```
keytool -genkey -alias keystore_name -keyalg RSA -keystore
keystore_name.keystore -validity 3650
```

Par exemple :

```
keytool -genkey -alias IDMkey -keyalg RSA -keystore IDMkey.keystore -validity
3650
```

- 3 Lorsque vous y êtes invité, indiquez les valeurs des paramètres en fonction des considérations suivantes :

- ♦ Lorsque le système vous demande votre prénom et votre nom, indiquez le nom complet du serveur. Par exemple :

```
MyTomcatServer.NetIQ.com
```

- ♦ Utilisez une orthographe correcte. Si vous écrivez mal des mots, vous obtiendrez des erreurs lorsque vous générerez votre certificat signé à partir de l'autorité de signature.

- 4 (Facultatif) Créez un simple fichier texte pour enregistrer une copie des informations que vous fournissez pour les valeurs de paramètres.

Enregistrer ces informations permet de vous assurer de fournir les mêmes lorsque vous introduisez une demande auprès de l'autorité de signature et lorsque vous importez votre certificat.

- 5 Pour générer la demande de certificat, procédez comme suit :

- 5a Dans le répertoire `conf`, créez un simple fichier texte nommé *votre\_demande.csr*. Par exemple : `IDMcertrequest.csr`.

- 5b À l'invite, entrez la commande suivante :

```
keytool -certreq -v -alias Keystore_name -file your_request.csr -keypass
keystore_password -keystore your.keystore -storepass your_password
```

Par exemple :

```
keytool -certreq -v -alias IDMkey.keystore -file IDMcertrequest.csr -
keypass IDMkeypass -keystore IDMkey.keystore -storepass IDMpass
```

Lorsque vous exécutez la commande, l'utilitaire Keytool remplit le fichier `.csr` avec les données appropriées pour la demande d'un certificat.

- 6 (Conditionnel) Pour créer un certificat signé, soumettez le fichier `.csr` à une autorité de certification, telle que VeriSign ou Entrust.

## 49.3 Activation de SSL avec un certificat auto-signé

Il se peut que vous souhaitiez utiliser un certificat auto-signé dans votre environnement de test puisque ce type de certificat est plus facile à obtenir qu'un certificat signé par une autorité de certification, telle que VeriSign.

- ♦ [Section 49.3.1, « Exportation de l'autorité de certification », page 435](#)
- ♦ [Section 49.3.2, « Génération du certificat auto-signé », page 435](#)

### 49.3.1 Exportation de l'autorité de certification

Vous pouvez utiliser iManager pour exporter l'autorité de certification (CA) à partir de votre serveur eDirectory afin de générer votre certificat auto-signé.

- 1 Connectez-vous à iManager avec le nom d'utilisateur et le mot de passe de l'administrateur eDirectory.
- 2 Cliquez sur **Administration > Modify Object** (Administration > Modifier un objet).
- 3 Dans le conteneur de sécurité, recherchez l'objet CA appelé *nom\_arborescence* CA.Security. Par exemple : `IDMTESTTREE CA.Security`.
- 4 Cliquez sur **OK**.
- 5 Cliquez sur **Certificates > Self-Signed Certificate** (Certificats > Certificat auto-signé).
- 6 Sélectionnez les certificats auto-signés à utiliser.
- 7 Cliquez sur **Export** (Exporter).
- 8 Effacez **Export private key** (Exporter la clé privée).
- 9 Cliquez sur **Export format > DER** (Format d'exportation > DER).
- 10 Cliquez sur **Next** (Suivant).
- 11 Cliquez sur **Save the exported certificate** (Enregistrer le certificat exporté).
- 12 Cliquez sur **Save File** (Enregistrer le fichier).  
iManager enregistre le fichier sous le nom *nom\_arborescence* cert.der. Par exemple : `IDMTESTTREE cert.der`.
- 13 Cliquez sur **Close** (Fermer).
- 14 Déplacez le fichier `cert.der` enregistré vers l'emplacement où vous souhaitez stocker le certificat exporté.

### 49.3.2 Génération du certificat auto-signé

Avant de générer le certificat auto-signé, assurez-vous que vous disposez d'un fichier Keystore et d'un fichier de demande de certificat.

- 1 Créez un fichier Keystore et un fichier de demande de certificat.  
Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 49.2, « Création d'un fichier Keystore et d'une demande de signature de certificat », page 434](#).
- 2 Connectez-vous à iManager.
- 3 Accédez à **Certificate Server > Issue Certificate** (Serveur de certificat > Émettre un certificat).
- 4 Recherchez le fichier `.csr` créé au cours de l'[Étape 5 page 434](#).
- 5 Cliquez sur **Next** (Suivant) deux fois.

- 6 Pour le type de certificat, cliquez sur **Unspecified** (Non spécifié).
- 7 Cliquez sur **Next** (Suivant) deux fois.
- 8 Mettez à jour les paramètres SSL dans l'utilitaire de configuration. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 49.5, « Modification des paramètres SSL pour les applications d'identité »](#), page 437.
- 9 Redémarrez le serveur d'applications.

## 49.4 Activation de SSL avec un certificat signé

Pour un environnement de production, utilisez un certificat signé émis par une autorité de certification, telle que VeriSign. Cette section explique comment importer un certificat signé sur le serveur d'applications Tomcat par défaut pour les applications d'identité. De nombreuses étapes valent également pour JBoss et WebSphere. Cependant, NetIQ recommande de passer en revue la documentation de votre serveur d'applications pour vous assurer que vous importez correctement le certificat.

Cette procédure suppose que vous disposez d'un certificat signé venant d'une autorité de certification. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 49.2, « Création d'un fichier Keystore et d'une demande de signature de certificat »](#), page 434.

### Pour utiliser un certificat signé et SSL :

- 1 Placez une copie du certificat dans le répertoire de configuration de votre serveur d'applications. Par exemple : `opt/netiq/idm/apps/tomcat/conf`.

---

#### REMARQUE

- ♦ Si vous déployez les applications d'identité, Identity Reporting, OSP et SSPR sur plusieurs instances de votre serveur d'applications, assurez-vous que chaque instance a une copie du certificat.
- ♦ Vous devez également stocker une copie de sauvegarde de ce certificat à un emplacement sûr.

- 
- 2 Pour convertir le certificat racine au format DER, procédez comme suit :
    - 2a Double-cliquez sur le certificat stocké dans le répertoire `conf`.
    - 2b Dans la boîte de dialogue Certificate (Certificat), cliquez sur **Certificate Path** (Chemin du certificat).
    - 2c Sélectionnez le certificat racine que vous avez reçu de l'autorité de signature.
    - 2d Cliquez sur **View Certificate** (Afficher le certificat).
    - 2e Cliquez sur **Details > copy to file** (Détails > Copier dans le fichier).
    - 2f Dans l'assistant d'exportation de certificat, cliquez sur **Next** (Suivant).
    - 2g Sélectionnez **DER encoded binary for X.509** (Binaire DER codé pour X.509), puis cliquez sur **Next** (Suivant).
    - 2h Créez un nouveau fichier pour y stocker le certificat nouvellement formaté et enregistrez-le dans le répertoire `conf` de votre serveur d'applications.
      - 2i Cliquez sur **Finish** (Terminer).
  - 3 Pour importer les certificats convertis, procédez comme suit :
    - 3a Dans une invite de commande, accédez au répertoire `conf` de votre serveur d'applications.
    - 3b Saisissez la commande suivante :

```
keytool -import -trustcacerts -alias root -keystore your.keystore -file
yourRootCA.cer
```

Par exemple :

```
keytool -import -trustcacerts -alias root -keystore IDMkey.keystore -file
IDMTESTREE.cer
```

---

**REMARQUE** : vous devez indiquer *root* comme alias.

---

Si l'importation réussit, le serveur affiche **Certificate was added to keystore** (Le certificat a été ajouté au fichier Keystore).

- 3c** Pour vérifier si le certificat signé a été importé correctement, exécutez la commande suivante depuis le répertoire `conf`.

```
keytool -list -v -alias Keystore_name -keystore your.keystore
```

Par exemple :

```
keytool -list -v -alias IDMkey.keystore -keystore IDMkey.keystore
```

Le serveur doit lister vos certificats signés et auto-signés.

- 4** Arrêtez le serveur d'applications.

- 5** (Facultatif) Pour activer SSL pour Tomcat, procédez comme suit :

**5a** Dans un éditeur de texte, ouvrez `server.xml`, situé par défaut dans le répertoire `conf`.

**5b** Dans le fichier, supprimez le commentaire ou ajoutez la section suivante :

```
<Connector port="8543" protocol="HTTP/1.1" SSLEnabled="true"
  maxThreads="150" scheme="https" secure="true"
  clientAuth="false" sslProtocol="TLS"
  keystoreFile="/opt/certs/chap8.keystore"
  keystorePass="keystore_password" />
```

Assurez-vous que vous indiquez les valeurs appropriées pour `keystoreFile` et `keystorePass`.

Pour plus d'informations sur l'activation de SSL pour Tomcat, reportez-vous à la documentation [SSL Configuration HOW-TO](#) (Procédure de configuration de SSL).

- 6** (Conditionnel) Pour activer SSL pour JBoss ou WebSphere, reportez-vous à la documentation appropriée. Par exemple :

- ♦ JBoss : [SSL Configuration HOW-TO](#) (Procédure de configuration de SSL)
- ♦ WebSphere : [Setting up SSL for WebSphere](#) (Configuration de SSL pour WebSphere)

- 7** Mettez à jour les paramètres SSL pour les applications d'identité et SSPR. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 49.5, « Modification des paramètres SSL pour les applications d'identité »](#), page 437.

- 8** Redémarrez le serveur d'applications.

## 49.5 Modification des paramètres SSL pour les applications d'identité

Vous devez modifier les paramètres SSL pour les applications d'identité, Identity Reporting et SSPR afin de vous assurer que ces composants communiquent avec le serveur d'authentification.

## 49.5.1 Mise à jour des paramètres SSL dans l'utilitaire de configuration

Lorsque vous installez les applications d'identité et Identity Reporting, vous devez indiquer *https* pour la méthode de communication. Par exemple : « [Protocole](#) » page 276. Toutefois, après l'installation, vous pouvez utiliser l'utilitaire de configuration de RBPM pour vous assurer que les applications communiquent avec SSL. Pour plus d'informations sur ces paramètres, reportez-vous au [Chapitre 36, « Configuration des paramètres pour les applications d'identité », page 321](#).

- 1 Arrêtez le serveur d'applications.
- 2 Accédez à l'utilitaire de configuration, situé par défaut dans le répertoire d'installation des applications d'identité. Par exemple : `/opt/netiq/idm/apps/UserApplication`.
- 3 À l'invite de commande, utilisez l'une des méthodes suivantes pour exécuter l'utilitaire de configuration :
  - ♦ **Linux** : `./configupdate.sh`
  - ♦ **Windows** : `configupdate.bat`

---

**REMARQUE** : vous devrez peut-être attendre quelques minutes pour que l'utilitaire démarre.

---

- 4 Cliquez sur **Authentification**, puis modifiez les paramètres suivants :
  - ♦ « [Port TCP du serveur OAuth](#) » page 332
  - ♦ « [Le serveur OAuth utilise TLS/SSL.](#) » page 332
  - ♦ « [Fichier keystore TLS/SSL facultatif](#) » page 332
  - ♦ « [Mot de passe du fichier keystore TLS/SSL facultatif](#) » page 332
  - ♦ « [Fichier Keystore OAuth](#) » page 333
  - ♦ « [Mot de passe du fichier keystore OAuth](#) » page 333
  - ♦ « [Alias de la clé qui doit être utilisée par OAuth](#) » page 333
  - ♦ « [Clé de mot de passe qui doit être utilisée par OAuth](#) » page 333
- 5 Cliquez sur **Clients SSO**, puis mettez à jour tous les **Paramètres URL de redirection Oauth**. Par exemple : « [URL de redirection Oauth](#) » page 337.
- 6 Enregistrez les modifications dans l'utilitaire de configuration.
- 7 Redémarrez le serveur d'applications.

## 49.5.2 Mise à jour des paramètres SSL pour SSPR

Pour modifier les paramètres SSL du module de réinitialisation de mot de passe en self-service (SSPR), vous devez être connecté à l'application.

- 1 Dans un navigateur, entrez l'URL *https* que vous avez indiquée dans l'utilitaire de configuration pour la page de renvoi. Par exemple : `https://myserver.host:8543/landing`.
- 2 Connectez-vous à l'aide des références de l'administrateur pour les applications d'identité. L'application affiche un message d'avertissement indiquant que vous devez modifier l'URL de la liste blanche de redirection.
- 3 Pour modifier l'URL de la liste blanche de redirection, suivez les instructions de la page.
- 4 Accédez à **Paramètres > SSO Oauth**.
- 5 Pour les trois URL, indiquez le protocole et le port *https*.

- 6 Accédez à **Paramètres > Application**.
- 7 Pour les trois URL, indiquez le protocole et le port `https`.
- 8 Cliquez sur **Enregistrer**, puis sur **OK**.
- 9 Vérifiez que toutes les URL pour les applications d'identité utilisent à présent le protocole `https`.

## 49.6 Vérification des certificats des postes de travail client

Assurez-vous que le poste de travail de chaque utilisateur accédant aux applications d'identité dispose d'un certificat client correspondant aux certificats générés pour le serveur d'applications. SSL utilise les certificats client pour représenter l'identité d'un utilisateur lorsqu'il accède à Identity Manager. Les certificats servent pour l'authentification d'un client auprès du serveur.





# 50 Activation d'Identity Manager

Certains composants Identity Manager s'activent automatiquement lors de votre première connexion. D'autres composants requièrent une procédure d'activation.

- ♦ [Section 50.1, « Installation d'une référence d'activation de produit », page 441](#)
- ♦ [Section 50.2, « Vérification des activations de produits pour Identity Manager et les pilotes », page 442](#)
- ♦ [Section 50.3, « Activation des pilotes Identity Manager », page 442](#)
- ♦ [Section 50.4, « Activation de composants spécifiques Identity Manager », page 443](#)

## 50.1 Installation d'une référence d'activation de produit

NetIQ vous recommande d'utiliser iManager pour installer les références d'activation du produit.

---

**REMARQUE** : pour chaque pilote que vous souhaitez utiliser, activez l'ensemble de pilotes qui contient un pilote. Vous pouvez activer n'importe quelle arborescence avec la référence.

---

- 1 Une fois la licence achetée, NetIQ vous envoie un message électronique avec votre ID client. Ce courrier électronique contient également un lien sous la section **Détail** de la commande vers le site sur lequel vous pouvez obtenir votre référence. Cliquez sur le lien pour aller sur le site.
- 2 Cliquez sur le lien de téléchargement de licence et effectuez l'une des opérations suivantes :
  - ♦ Ouvrez le fichier de référence d'activation du produit, puis copiez son contenu dans le Presse-papiers.
  - ♦ Enregistrez le fichier de référence d'activation du produit.
  - ♦ Si vous avez choisi de copier le contenu, n'incluez pas d'espaces ni de lignes supplémentaires. Vous devez commencer la copie à partir du premier tiret (-) de la référence (----DÉBUT DE LA RÉFÉRENCE D'ACTIVATION DU PRODUIT) jusqu'au dernier tiret (-) (FIN DE LA RÉFÉRENCE D'ACTIVATION DU PRODUIT-----).
- 3 Connectez-vous à iManager.
- 4 Sélectionnez **Identity Manager > Présentation d'Identity Manager**.
- 5 Pour sélectionner un ensemble de pilotes dans l'arborescence, cliquez sur l'icône **Parcourir** (🔍).
- 6 Sur la page **Présentation d'Identity Manager**, cliquez sur l'ensemble de pilotes qui contient le pilote à activer.
- 7 Sur la page **Présentation de l'ensemble de pilotes**, cliquez sur **Activation > Installation**.
- 8 Sélectionnez l'ensemble de pilotes dans lequel vous voulez activer un composant Identity Manager, puis cliquez sur **Suivant**.
- 9 (Conditionnel) Si vous avez enregistré le fichier de référence d'activation du produit à l'[Étape 2](#), indiquez l'emplacement du fichier.
- 10 (Conditionnel) Si vous avez copié le contenu du fichier de référence d'activation du produit à l'[Étape 2](#), collez le contenu dans la zone de texte.
- 11 Cliquez sur **Suivant**.
- 12 Cliquez sur **Terminer**.

## 50.2 Vérification des activations de produits pour Identity Manager et les pilotes

Pour chaque ensemble de pilotes, vous pouvez afficher les références d'activation de produit installées pour le serveur du moteur et les pilotes Identity Manager. Vous pouvez également supprimer une référence d'activation.

---

**REMARQUE** : après l'installation de références d'activation du produit valides pour un ensemble de pilotes, il est possible que la mention « Activation nécessaire » apparaisse encore en regard du nom du pilote. Si tel est le cas, redémarrez le pilote. Le message doit disparaître.

---

- 1 Connectez-vous à iManager.
  - 2 Cliquez sur **Identity Manager > Présentation d'Identity Manager**.
  - 3 Pour sélectionner un ensemble de pilotes dans l'arborescence, utilisez l'icône Parcourir (🔍) et l'icône Rechercher (🔍).
  - 4 Sur la page **Présentation d'Identity Manager**, cliquez sur l'ensemble de pilotes pour lequel vous voulez vérifier les informations d'activation.
  - 5 Sur la page **Présentation de l'ensemble de pilotes**, cliquez sur **Activation > Information**.
- Vous pouvez afficher le texte de la référence d'activation ou, si une erreur est signalée, vous pouvez supprimer une référence d'activation.

## 50.3 Activation des pilotes Identity Manager

Lorsque vous activez le moteur Identity Manager, vous activez également les pilotes suivants :

---

<b>Pilotes de service</b>	<b>Pilotes courants</b>
Service de collecte de données	Active Directory
Fournisseur d'ID	Pilote bidirectionnel pour eDirectory
Passerelle système gérée	eDirectory
Service de rôles et de ressources	GroupWise
Application utilisateur	LDAP
	Lotus Notes

---

Pour activer d'autres pilotes Identity Manager, vous devez acheter des modules d'intégration Identity Manager supplémentaires, qui peuvent contenir un ou plusieurs pilotes. Vous recevez une référence d'activation de produit pour chaque module d'intégration Identity Manager acheté. Après avoir reçu la référence, effectuez la procédure décrite à la [Section 50.1, « Installation d'une référence d'activation de produit »](#), page 441. Pour plus d'informations à propos des pilotes, reportez-vous au [site Web de documentation des pilotes Identity Manager](#).

## 50.4 Activation de composants spécifiques Identity Manager

Cette section fournit des informations sur l'activation de composants spécifiques pour Identity Manager.

- ♦ [Section 50.4.1, « Activation de Designer et de l'administrateur de catalogue », page 443](#)
- ♦ [Section 50.4.2, « Activation d'Analyzer », page 443](#)

### 50.4.1 Activation de Designer et de l'administrateur de catalogue

Lorsque vous activez le moteur Identity Manager ou les pilotes Identity Manager, vous activez également Designer et l'administrateur de catalogue.

### 50.4.2 Activation d'Analyzer

Lorsque vous lancez la perspective Analyzer sans licence, Analyzer ouvre la page d'activation, l'analyseur à partir de laquelle vous pouvez gérer les licences Analyzer.

---

**REMARQUE** : si vous fermez la boîte de dialogue Activation, Analyzer reste verrouillé jusqu'à ce que vous fournissiez une licence pour l'activer. Lorsque vous êtes prêt à ajouter une licence, cliquez sur **Activate Analyzer** (Activer Analyzer) dans la `Project View` (Vue du projet) pour ouvrir la boîte de dialogue Activation.

---

- 1 Lancez Analyzer.
- 2 (Conditionnel) Pour obtenir une licence Analyzer, procédez comme suit :
  - 2a Dans la fenêtre **Analyzer Activation** (Activation d'Analyzer), cliquez sur **Need a license** (Besoin d'une licence ?).
  - 2b Accédez à cette page et sélectionnez la licence Analyzer obtenue auprès du portail du service clients NetIQ.
  - 2c Copiez le code d'activation, puis fermez le portail du service clients.
- 3 Dans la fenêtre **Analyzer Activation** (Activation d'Analyzer), cliquez sur `Add a new license` (Ajouter une nouvelle licence).
- 4 Dans la fenêtre **License** (Licence), tapez le code d'activation que vous avez téléchargé à partir du portail du service clients NetIQ, puis cliquez sur **OK**.
- 5 Dans la fenêtre **Analyzer Activation** (Activation d'Analyzer), passez en revue les détails de la licence que vous venez d'installer.
- 6 Cliquez sur **OK** pour commencer à utiliser Analyzer.



---

# XIV Mise à niveau d'Identity Manager

Cette section fournit des informations pour la mise à niveau des composants d'Identity Manager. Pour migrer les données existantes vers un nouveau serveur, reportez-vous à la [Partie XV, « Migration des données Identity Manager vers une nouvelle installation »](#), page 477. Pour plus d'informations sur la différence entre une mise à niveau et une migration, reportez-vous à la [Section 51.2, « Notions de mise à niveau et de migration »](#), page 449.



# 51 Préparation à la mise à niveau d'Identity Manager

Cette section fournit des informations pour vous aider à préparer la mise à niveau de votre solution Identity Manager vers la version la plus récente. Vous pouvez mettre à niveau la plupart des composants d'Identity Manager à l'aide d'un fichier exécutable, d'un fichier binaire ou en mode texte, en fonction de l'ordinateur cible. Pour effectuer la mise à niveau, vous devez télécharger et dézipper ou décompresser le kit d'installation d'Identity Manager.

- ♦ [Section 51.1, « Liste de contrôle pour la mise à niveau d'Identity Manager », page 447](#)
- ♦ [Section 51.2, « Notions de mise à niveau et de migration », page 449](#)
- ♦ [Section 51.3, « Sauvegarde de la configuration actuelle », page 450](#)
- ♦ [Section 51.4, « Suppression du travail Télémétrie », page 453](#)

## 51.1 Liste de contrôle pour la mise à niveau d'Identity Manager

Pour effectuer la mise à niveau, NetIQ vous recommande d'exécuter les différentes étapes de la liste de contrôle ci-après.

	Éléments de la liste de contrôle
<input type="checkbox"/>	1. Passez en revue les différences entre une mise à niveau et une migration. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 51.2, « Notions de mise à niveau et de migration », page 449</a> .
<input type="checkbox"/>	2. Effectuez la mise à niveau vers Identity Manager 4.0.2. Si vous possédez une version antérieure à 4.0.2, vous ne pouvez pas effectuer la mise à niveau ou la migration vers la version 4.5. Pour plus d'informations, reportez-vous au manuel <a href="#">NetIQ Identity Manager Setup Guide 4.0.2</a> (Guide d'installation de NetIQ Identity Manager 4.0.2).
<input type="checkbox"/>	3. Assurez-vous que vous disposez de la dernière version du kit d'installation pour mettre à niveau Identity Manager.
<input type="checkbox"/>	4. Renseignez-vous sur les interactions entre les différents composants Identity Manager. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Partie I, « Introduction », page 21</a> .
<input type="checkbox"/>	5. Assurez-vous que votre ordinateur dispose des prérequis logiciels et matériels pour une version plus récente d'Identity Manager. Pour plus d'informations, reportez-vous au <a href="#">Chapitre 6, « Considérations et conditions préalables à l'installation », page 61</a> et aux notes de publication de la version vers laquelle vous voulez effectuer la mise à niveau.
<input type="checkbox"/>	6. Arrêtez et supprimez le travail Télémétrie. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 51.4, « Suppression du travail Télémétrie », page 453</a> .
<input type="checkbox"/>	7. Effectuez la mise à niveau vers la version la plus récente de Designer. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 52.1, « Mise à niveau de Designer », page 455</a> .

	Éléments de la liste de contrôle
<input type="checkbox"/>	8. Sauvegardez le projet actuel, la configuration du pilote, ainsi que les bases de données. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 51.3, « Sauvegarde de la configuration actuelle »</a> , page 450.
<input type="checkbox"/>	9. Installez la dernière version d'iManager ou effectuez la mise à niveau vers la dernière version. Pour plus d'informations, reportez-vous à l'une des sections suivantes : <ul style="list-style-type: none"> <li>♦ <b>Installation</b> : <a href="#">« Installation d'iManager »</a> page 181</li> <li>♦ <b>Mise à niveau</b> : <a href="#">« Mise à niveau d'iManager »</a> page 456</li> </ul>
<input type="checkbox"/>	10. Mettez à jour les plug-ins iManager en fonction de la version d'iManager. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 52.2.6, « Mise à jour des plug-ins iManager après une mise à niveau ou une réinstallation »</a> , page 461.
<input type="checkbox"/>	11. Sur le serveur exécutant Identity Manager, mettez à niveau edirectory vers la version la plus récente et installez les derniers correctifs. <p>La mise à niveau d'eDirectory arrête ndsd qui, à son tour, stoppe tous les pilotes. Pour plus d'informations, reportez-vous au manuel <a href="#">NetIQ eDirectory 8.8 Installation Guide</a> (Guide d'installation de NetIQ eDirectory 8.8) et aux <a href="#">notes de version d'Identity Manager</a>.</p>
<input type="checkbox"/>	12. (Conditionnel) Si vous effectuez une mise à niveau à partir d'une version 64 bits d'Identity Manager, lancez les pilotes et vérifiez qu'ils démarrent. <p>Cette étape permet également de vérifier que la mise à niveau vers eDirectory a réussi. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 14.2.2, « Lancement des pilotes »</a>, page 134.</p>
<input type="checkbox"/>	13. Arrêtez les pilotes associés au serveur sur lequel vous avez installé le moteur Identity Manager (méta-annuaire). Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 14.2.1, « Arrêt des pilotes »</a> , page 134.
<input type="checkbox"/>	14. Mettez à niveau le moteur Identity Manager. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 52.4, « Mise à niveau du moteur Identity Manager »</a> , page 462. <p><b>REMARQUE</b> : si vous migrez le moteur Identity Manager vers un nouveau serveur, vous pouvez utiliser les mêmes répliques eDirectory que celles figurant sur le serveur Identity Manager actuel. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 54.3, « Migration du moteur Identity Manager vers un nouveau serveur »</a>, page 483.</p>
<input type="checkbox"/>	15. (Conditionnel) Si l'un des pilotes de l'ensemble de pilotes du moteur Identity Manager est un pilote de chargeur distant, mettez à niveau les serveurs de chargeur distant pour chaque pilote. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 52.3, « Mise à niveau du chargeur distant »</a> , page 461.
<input type="checkbox"/>	16. (Conditionnel) Si vous utilisez des paquetages plutôt que des fichiers de configuration de pilote, mettez à niveau les paquetages sur les pilotes existants afin d'obtenir de nouvelles stratégies. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 52.7, « Mise à niveau des pilotes Identity Manager »</a> , page 466. <p>Cette action n'est requise que si une version plus récente d'un paquetage est disponible et qu'une nouvelle fonction est incluse dans les stratégies d'un pilote que vous souhaitez ajouter à votre ensemble de pilotes existant.</p>
<input type="checkbox"/>	17. Mettez à jour le service d'audit d'événements. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 52.5.2, « Mise à niveau du service d'audit d'événements »</a> , page 464.
<input type="checkbox"/>	18. Si vous utilisez l'administrateur de l'assignation de rôles, désinstallez-le car il n'est pas pris en charge dans Identity Manager 4.5. L'administrateur de catalogue remplace et améliore l'administrateur de l'assignation de rôles. Pour plus d'informations sur la désinstallation de l'administrateur de l'assignation de rôles, reportez-vous à la <a href="#">Section 55.6, « Désinstallation de l'administrateur de l'assignation de rôles »</a> , page 494.



	Éléments de la liste de contrôle
<input type="checkbox"/>	19. Installez ou mettez à niveau Tomcat et PostgreSQL. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Partie IX</a> , « <a href="#">Installation des composants Single Sign-On et Gestion des mots de passe</a> », page 231.
<input type="checkbox"/>	20. Installez OSP et SSPR. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Partie IX</a> , « <a href="#">Installation des composants Single Sign-On et Gestion des mots de passe</a> », page 231.  <b>REMARQUE</b> : vous ne devez pas nécessairement installer SSPR si vous utilisez le fournisseur existant pour la gestion des mots de passe. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 4.4.2</a> , « <a href="#">Présentation du fournisseur hérité pour la gestion des mots de passe</a> », page 41.
<input type="checkbox"/>	21. Mettez à jour l'application utilisateur, le tableau de bord d'accueil et de provisioning, ainsi que l'administrateur de catalogue. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Partie XV</a> , « <a href="#">Migration des données Identity Manager vers une nouvelle installation</a> », page 477.
<input type="checkbox"/>	22. Mettez à niveau le module de création de rapports Identity et les pilotes associés. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 52.5</a> , « <a href="#">Mise à niveau d'Identity Reporting</a> », page 464.
<input type="checkbox"/>	23. Démarrez les pilotes associés aux applications d'identité et le moteur Identity Manager. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 14.2.2</a> , « <a href="#">Lancement des pilotes</a> », page 134.
<input type="checkbox"/>	24. (Conditionnel) Si vous avez déplacé le moteur Identity Manager ou les applications d'identité sur un nouveau serveur, ajoutez le nouveau serveur à l'ensemble de pilotes. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 52.8</a> , « <a href="#">Ajout de nouveaux serveurs à l'ensemble de pilotes</a> », page 468.
<input type="checkbox"/>	25. (Conditionnel) Si vous disposez de stratégies et de règles personnalisées, restaurez vos paramètres personnalisés. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 52.9</a> , « <a href="#">Restauration de stratégies et de règles personnalisées sur le pilote</a> », page 472.
<input type="checkbox"/>	26. Activez votre solution Identity Manager mise à niveau. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 52.5</a> , « <a href="#">Mise à niveau d'Identity Reporting</a> », page 464.
<input type="checkbox"/>	27. (Conditionnel) Si vous utilisez NetIQ Sentinel, veillez à exécuter le dernier Service Pack. Pour plus d'informations sur la mise à niveau de Sentinel, reportez-vous au manuel <a href="#">NetIQ Sentinel Installation and Configuration Guide</a> (Guide d'installation et de configuration de NetIQ Sentinel).

## 51.2 Notions de mise à niveau et de migration

Lorsque vous souhaitez installer une version plus récente d'une installation Identity Manager existante, vous effectuez généralement une **mise à niveau**. Si la nouvelle version d'Identity Manager ne fournit pas de chemin de mise à niveau pour vos données existantes, vous devez toutefois effectuer une migration. NetIQ définit la **migration** comme le processus consistant à installer Identity Manager sur un nouveau serveur, puis à migrer les données existantes vers ce nouveau serveur.

En général, vous pouvez mettre à niveau Identity Manager 4.0.2 Advanced Edition. Dans certains cas, vous ne pouvez toutefois pas effectuer de mise à niveau. Vous devez alors effectuer une **migration**. Par exemple :

- ♦ **Système d'exploitation non pris en charge** : si vous avez précédemment installé Identity Manager sur un serveur exécutant un système d'exploitation qui n'est plus pris en charge, vous devez exécuter une migration plutôt qu'une mise à niveau.

- ♦ **Identity Manager 4.0.2 Standard Edition** : si vous disposez actuellement d'Identity Manager 4.0.2 Standard Edition, vous ne pouvez pas effectuer une mise à niveau directe. Vous devez effectuer les opérations suivantes :
  - ♦ Effectuer la mise à niveau vers Identity Manager 4.0.2 Advanced Edition.
  - ♦ Effectuer la mise à niveau vers Identity Manager 4.5.
  - ♦ Migrer vos données basées sur des rôles (applications d'identité). Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 54.5, « Mise à niveau des applications d'identité »](#), page 485.
- ♦ **Identity Manager 4.0.1 ou version antérieure** : si vous disposez actuellement d'Identity Manager 4.0.1 ou une version antérieure avec ou sans RBPM, vous ne pouvez pas effectuer une mise à niveau directe. Vous devez effectuer les opérations suivantes :
  - ♦ Effectuer la mise à niveau vers Identity Manager 4.0.2 Advanced Edition.
  - ♦ Effectuer la mise à niveau vers Identity Manager 4.5
  - ♦ Migrer vos données basées sur des rôles (applications d'identité). Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 54.5, « Mise à niveau des applications d'identité »](#), page 485.

Si plusieurs serveurs sont associés à un ensemble de pilotes, vous ne pouvez effectuer une mise à niveau ou une migration que sur un serveur à la fois. Si vous n'avez pas le temps de mettre à niveau les serveurs en même temps, les pilotes continuent de fonctionner avec les différentes versions d'Identity Manager jusqu'à ce que chaque serveur soit mis à niveau.

Le moteur Identity Manager est compatible avec les versions précédentes. Ainsi, le moteur Identity Manager 4.5 peut exécuter sans problème les pilotes d'Identity Manager 4.0.2.

---

**IMPORTANT** : si vous activez des fonctions pour des pilotes qui ne sont pris en charge que par Identity Manager 4.0 ou une version ultérieure, les pilotes cessent de fonctionner sur les serveurs comportant plusieurs versions d'Identity Manager. Les moteurs plus anciens ne prennent pas en charge les nouvelles fonctions. Les pilotes sont arrêtés jusqu'à ce que tous les serveurs soient mis au niveau vers Identity Manager 4.0 ou version ultérieure.

---

## 51.3 Sauvegarde de la configuration actuelle

Avant la mise à niveau, NetIQ recommande de sauvegarder la configuration actuelle de votre solution Identity Manager. Aucune autre étape n'est requise pour sauvegarder l'application utilisateur. Toute la configuration de l'application utilisateur est stockée dans le pilote de cette application. Pour créer la sauvegarde, vous pouvez procéder de plusieurs façons :

- ♦ [Section 51.3.1, « Exportation du projet Designer »](#), page 450
- ♦ [Section 51.3.2, « Exportation de la configuration des pilotes »](#), page 452

### 51.3.1 Exportation du projet Designer

Un projet Designer contient le schéma ainsi que toutes les informations de configuration de pilote. La création d'un projet de votre solution Identity Manager vous permet d'exporter tous les pilotes en une seule fois plutôt que de créer un fichier d'exportation distinct pour chaque pilote.

- ♦ [« Exportation du projet actuel »](#) page 451
- ♦ [« Création d'un nouveau projet à partir du coffre-fort d'identité »](#) page 451

## Exportation du projet actuel

Si vous avez déjà un projet Designer, vérifiez que les informations contenues dans ce projet sont synchronisées avec celles contenues dans le coffre-fort d'identité.

- 1 Dans Designer, ouvrez votre projet.
- 2 Dans Modeler, cliquez avec le bouton droit sur le coffre-fort d'identité, puis sélectionnez **Activité en direct > Comparer**.
- 3 Évaluez le projet et actualisez toutes les différences, puis cliquez sur **OK**.  
Pour plus d'informations, reportez-vous à la section « [Using the Compare Feature When Deploying](#) » (Utilisation de la fonction de comparaison lors du déploiement) du manuel *NetIQ Designer for Identity Manager Administration Guide* (Guide d'administration de NetIQ Designer for Identity Manager).
- 4 Dans la barre d'outils, sélectionnez **Projet > Exporter**.
- 5 Cliquez sur **Sélectionner tout** pour sélectionner toutes les ressources à exporter.
- 6 Sélectionnez l'emplacement où vous voulez sauvegarder le projet et son format, puis cliquez sur **Terminer**.  
Sauvegardez le projet à n'importe quel emplacement, sauf sur l'espace de travail actuel. Lorsque vous effectuez une mise à niveau vers Designer, vous devez créer un nouvel emplacement d'espace de travail. Pour plus d'informations, reportez-vous à la section « [Exporting a Project](#) » (Exportation d'un projet) du manuel *NetIQ Designer for Identity Manager Administration Guide* (Guide d'administration de NetIQ Designer pour Identity Manager).

## Création d'un nouveau projet à partir du coffre-fort d'identité

Si vous ne disposez pas d'un projet Designer de votre solution Identity Manager actuelle, vous devez en créer un afin de sauvegarder votre solution actuelle.

- 1 Installez Designer.
- 2 Lancez Designer, puis déterminez un emplacement pour votre espace de travail.
- 3 Sélectionnez s'il faut rechercher des mises à niveau en ligne, puis cliquez sur **OK**.
- 4 Sur la page de bienvenue, cliquez sur **Lancer Designer**.
- 5 Dans la barre d'outils, sélectionnez **Projet > Importer un projet > Coffre-fort d'identité**.
- 6 Indiquez un nom pour le projet, puis sélectionnez soit l'emplacement par défaut pour votre projet, soit un emplacement différent que vous définirez.
- 7 Cliquez sur **Suivant**.
- 8 Indiquez les valeurs suivantes pour la connexion au coffre-fort d'identité :
  - ♦ **Nom d'hôte**, qui correspond à l'adresse IP ou au nom DNS du serveur de coffre-fort d'identité
  - ♦ **Nom d'utilisateur**, qui correspond au DN de l'utilisateur employé pour l'authentification auprès du coffre-fort d'identité
  - ♦ **Mot de passe**, qui correspond au mot de passe de l'utilisateur d'authentification
- 9 Cliquez sur **Suivant**.
- 10 Laissez le schéma de coffre-fort d'identité et la collection de notification par défaut cochés.
- 11 Développez la collection de notification par défaut et décochez les langues dont vous n'avez pas besoin.

Les collections de notification par défaut sont traduites vers beaucoup de langues différentes. Vous pouvez importer toutes les langues ou sélectionner seulement celles que vous utilisez.

- 12 Cliquez sur **Parcourir**, puis naviguez jusqu'à un ensemble de pilotes à importer et sélectionnez-le.
- 13 Répétez l'[Étape 12](#) pour chaque ensemble de pilotes dans ce coffre-fort d'identité, puis cliquez sur **Terminer**.
- 14 Une fois l'importation du projet terminée, cliquez sur **OK**.
- 15 Si vous n'avez qu'un seul coffre-fort d'identité, vous avez terminé. Si vous avez plusieurs coffres-forts d'identité, passez à l'[Étape 16](#).
- 16 Dans la barre d'outils, cliquez sur **Activité en direct > Importer**.
- 17 Répétez la procédure de l'[Étape 8](#) à l'[Étape 14](#) pour chaque coffre-fort d'identité supplémentaire.

## 51.3.2 Exportation de la configuration des pilotes


La création d'une exportation des pilotes réalise une sauvegarde de votre configuration actuelle. Toutefois, Designer ne crée actuellement pas de sauvegarde des pilotes de droits basés sur les rôles et les stratégies. Utilisez iManager pour vérifier l'exportation du pilote de droits basés sur les rôles.

- ♦ « [Utilisation de Designer pour exporter les configurations de pilote](#) » page 452
- ♦ « [Utilisation d'iManager pour créer une exportation du pilote](#) » page 452

### Utilisation de Designer pour exporter les configurations de pilote

- 1 Vérifiez que votre projet dans Designer dispose de la dernière version en date de votre pilote. Pour plus d'informations, reportez-vous à la section « [Importing a Library, a Driver Set, or a Driver from the Identity Vault](#) » (Importation d'une bibliothèque, d'un ensemble de pilotes ou d'un pilote depuis le coffre-fort d'identité) du manuel *NetIQ Designer for Identity Manager Administration Guide* (Guide d'administration de NetIQ Designer pour Identity Manager).
- 2 Dans le modélisateur, cliquez avec le bouton droit sur la ligne du pilote que vous mettez à niveau.
- 3 Sélectionnez **Exporter dans un fichier de configuration**.
- 4 Naviguez jusqu'à l'emplacement dans lequel enregistrer le fichier de configuration, puis cliquez sur *Enregistrer*.
- 5 Cliquez sur **OK** sur la page des résultats.
- 6 Répétez la procédure de l'[Étape 1](#) à l'[Étape 5](#) pour chaque pilote.

### Utilisation d'iManager pour créer une exportation du pilote

- 1 Dans iManager, sélectionnez **Identity Manager > Présentation d'Identity Manager**.
- 2 Naviguez jusqu'à l'emplacement de l'arborescence dans lequel rechercher les objets Ensemble des pilotes et sélectionnez-le, puis cliquez sur l'icône de recherche .
- 3 Cliquez sur l'objet Ensemble des pilotes contenant le pilote à mettre à niveau.
- 4 Cliquez sur le pilote à mettre à niveau, puis cliquez sur **Exporter**.
- 5 Cliquez sur **Suivant**, puis choisissez **Exporter toutes les stratégies contenues, qu'elles soient liées ou non à la configuration**.
- 6 Cliquez sur **Suivant**, puis sur **Enregistrer sous**.
- 7 Sélectionnez **Enregistrer sur le disque**, puis cliquez sur **OK**.

- 8 Cliquez sur **Terminer**.
- 9 Répétez la procédure de l'[Étape 1](#) à l'[Étape 8](#) pour chaque pilote.

## 51.4 Suppression du travail Télémétrie

Avant de procéder à la mise à niveau vers Identity Manager 4.5 ou une version ultérieure, vous devez arrêter et supprimer le travail Télémétrie éventuellement présent sur votre serveur. Pour plus d'informations sur la suppression d'un travail dans Designer, reportez-vous à la section « [Scheduling Jobs](#) » (Programmation de travaux) du manuel *NetIQ Designer for Identity Manager Administration Guide* (Guide d'administration de NetIQ Designer pour Identity Manager).

- 1 Dans iManager, accédez à la page Administration Identity Manager.
- 2 Dans la liste **Administration**, cliquez sur **Présentation d'Identity Manager**.
- 3 Pour compléter le champ **Rechercher dans**, accédez au conteneur de l'ensemble de pilotes dans la structure de l'arborescence.
- 4 Cliquez sur l'ensemble de pilotes désiré pour afficher la page Présentation de l'ensemble de pilotes.
- 5 (Conditionnel) Si vous supprimez le travail pour un pilote (au lieu d'un ensemble de pilotes), cliquez sur le pilote pour afficher la page Présentation du pilote.
- 6 Cliquez sur **Travaux**.
- 7 Cochez la case en regard du travail Télémétrie.
- 8 Cliquez sur **Arrêter**, puis sur **OK** pour confirmer l'arrêt.
- 9 Cliquez sur **Supprimer**, puis sur **OK** pour confirmer la suppression.
- 10 Cliquez sur **Fermer**.



---

# 52 Mise à niveau des composants Identity Manager

Cette section fournit des informations spécifiques pour la mise à niveau de certains composants d'Identity Manager. Vous pourriez, par exemple, souhaiter mettre à niveau Designer vers la dernière version sans pour autant mettre à niveau iManager. Cette section décrit également des procédures susceptibles d'être nécessaires après une mise à niveau.

---

**REMARQUE :** vous ne pouvez pas mettre à niveau les applications d'identité. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Partie XV, « Migration des données Identity Manager vers une nouvelle installation »](#), page 477.

Si vous utilisez l'administrateur de l'assignation de rôles, désinstallez-le car il n'est pas pris en charge dans Identity Manager 4.5. L'administrateur de catalogue remplace et améliore l'administrateur de l'assignation de rôles. Pour plus d'informations sur la désinstallation de l'administrateur de l'assignation de rôles, reportez-vous à la [Section 55.6, « Désinstallation de l'administrateur de l'assignation de rôles »](#), page 494.

---

- ♦ [Section 52.1, « Mise à niveau de Designer »](#), page 455
- ♦ [Section 52.2, « Mise à niveau d'iManager »](#), page 456
- ♦ [Section 52.3, « Mise à niveau du chargeur distant »](#), page 461
- ♦ [Section 52.4, « Mise à niveau du moteur Identity Manager »](#), page 462
- ♦ [Section 52.5, « Mise à niveau d'Identity Reporting »](#), page 464
- ♦ [Section 52.6, « Mise à niveau d'Analyzer »](#), page 466
- ♦ [Section 52.7, « Mise à niveau des pilotes Identity Manager »](#), page 466
- ♦ [Section 52.8, « Ajout de nouveaux serveurs à l'ensemble de pilotes »](#), page 468
- ♦ [Section 52.9, « Restauration de stratégies et de règles personnalisées sur le pilote »](#), page 472
- ♦ [Section 52.10, « Application du correctif Identity Manager 4.5 »](#), page 473

## 52.1 Mise à niveau de Designer

- 1 Connectez-vous en tant qu'administrateur au serveur sur lequel Designer est installé.
- 2 Pour créer une copie de sauvegarde de vos projets, exportez-les.  
Pour plus d'informations sur l'exportation, reportez-vous à la section « [Exporting a Project](#) » (Exportation d'un projet) du manuel [NetIQ Designer for Identity Manager Administration Guide](#) (Guide d'administration de NetIQ Designer pour Identity Manager).
- 3 Lancez le programme d'installation de Designer à partir du support d'Identity Manager :
  - ♦ **Linux :** `IDM4.0.2_Lin/products/Designer/install`  
Pour exécuter le fichier binaire, saisissez `./install`.
  - ♦ **Windows :** `IDM4.0.2_Win:\products\Designer\install.exe`
- 4 Sélectionnez la langue dans laquelle vous souhaitez installer Designer, puis lisez et acceptez l'accord de licence.

- 5 Indiquez le répertoire d'installation de Designer, puis cliquez sur **Oui** dans le message indiquant que Designer est déjà installé.
- 6 Indiquez si vous souhaitez créer des raccourcis sur votre bureau ou dans le menu du bureau.
- 7 Lisez le résumé, puis cliquez sur **Installer**.
- 8 Consultez les notes de version, puis cliquez sur **Suivant**.
- 9 Sélectionnez l'option de lancement de Designer, puis cliquez sur **Terminé**.
- 10 Spécifiez un emplacement pour votre espace de travail Designer, puis cliquez sur **OK**.
- 11 Cliquez sur **OK** dans le message avertissant que votre projet doit être fermé et converti.
- 12 Dans la vue du projet, développez le projet, puis double-cliquez sur **Le projet doit être converti**.
- 13 Examinez les étapes effectuées par l'assistant de conversion de projet, puis cliquez sur **Suivant**.
- 14 Spécifiez un nom pour la sauvegarde de votre projet, puis cliquez sur **Suivant**.
- 15 Passez en revue le résumé de la procédure de conversion, puis cliquez sur **Convertir**.
- 16 Passez en revue le résumé une fois la conversion terminée, puis cliquez sur **Ouvrir**.

Après la mise à niveau vers la version actuelle de Designer, vous devez importer tous les projets de l'ancienne version. Lorsque vous lancez le processus d'importation, Designer exécute l'assistant Convertisseur de projet qui convertit les anciens projets dans la version actuelle. Dans l'assistant, sélectionnez **Copier le projet dans l'espace de travail**. Pour plus d'informations sur le convertisseur de projet, reportez-vous au manuel *NetIQ Designer for Identity Manager Administration Guide* (Guide d'administration de NetIQ Designer pour Identity Manager).

## 52.2 Mise à niveau d'iManager

En général, le processus de mise à niveau pour iManager utilise les valeurs de configuration figurant dans le fichier `configiman.properties`, telles que les valeurs de port et les utilisateurs autorisés. Avant la mise à niveau, NetIQ vous recommande de sauvegarder les fichiers de configuration `server.xml` et `context.xml` si vous les avez modifiés.

Le processus de mise à niveau inclut les tâches suivantes :

- ♦ [Section 52.2.1, « Mise à niveau d'iManager sous Linux », page 456](#)
- ♦ [Section 52.2.2, « Mise à niveau d'iManager sous Windows », page 458](#)
- ♦ [Section 52.2.3, « Mise à niveau d'iManager en mode silencieux », page 459](#)
- ♦ [Section 52.2.4, « Mise à jour des services basés sur le rôle », page 460](#)
- ♦ [Section 52.2.5, « Réinstallation ou migration des plug-ins pour Plug-in Studio », page 461](#)
- ♦ [Section 52.2.6, « Mise à jour des plug-ins iManager après une mise à niveau ou une réinstallation », page 461](#)

### 52.2.1 Mise à niveau d'iManager sous Linux

Si le programme d'installation d'iManager Server détecte une version précédemment installée d'iManager, il vous donne la possibilité d'arrêter le processus d'installation ou de supprimer les installations existantes d'iManager, de JRE et de Tomcat.

Avant la mise à niveau d'iManager, assurez-vous que l'ordinateur répond aux conditions préalables et à la configuration système requise. Pour plus d'informations, consultez les sources suivantes :

- ♦ Les notes de version accompagnant la mise à jour.



- ♦ Pour iManager, reportez-vous à la [Section 20.4.2, « Considérations relatives à l'installation d'iManager sur une plate-forme Linux »](#), page 187
- ♦ Pour iManager Workstation, reportez-vous à la [Section 20.4.4, « Considérations relatives à l'installation d'iManager Workstation sur des clients Linux »](#), page 188

---

**REMARQUE :** le processus de mise à niveau utilise les valeurs de port HTTP et de port SSL configurées dans la version précédente d'iManager.

---

### Pour mettre à niveau iManager Server sous Linux :

- 1 Connectez-vous en tant qu'utilisateur `root` ou équivalent `root` à l'ordinateur sur lequel vous souhaitez exécuter le programme d'installation.
- 2 (Conditionnel) Si vous avez modifié les fichiers de configuration `server.xml` et `context.xml`, enregistrez une copie de sauvegarde de ces fichiers à un autre emplacement avant d'effectuer la mise à niveau.  
Le processus de mise à niveau remplace les fichiers de configuration.
- 3 Sur le [site Web de téléchargement NetIQ](#), recherchez les produits iManager, sélectionnez la version d'iManager désirée, puis téléchargez le fichier `.tgz` dans un répertoire sur votre serveur. Par exemple, `iMan_277_linux.tgz`.
- 4 Pour extraire le dossier iManager, entrez la commande suivante :  

```
tar -zxvf iMan_version_linux.tgz
```
- 5 Dans un shell, accédez au répertoire `/répertoire_extraction/iManager/installs/linux`.  
Ce chemin correspond au répertoire dans lequel vous avez copié ou extrait les fichiers iManager.
- 6 (Conditionnel) Pour exécuter une installation par ligne de commande (texte), entrez la commande suivante :  

```
./iManagerInstallLinux.bin
```
- 7 (Conditionnel) Pour exécuter l'assistant du programme d'installation, entrez la commande suivante :  

```
./iManagerInstallLinux.bin -i gui
```
- 8 Dans l'écran de démarrage, spécifiez une langue, puis cliquez sur **OK**.
- 9 À l'invite de mise à niveau, sélectionnez **Mise à niveau**.
- 10 Lisez l'introduction, puis cliquez sur **Suivant**.
- 11 Acceptez l'accord de licence, puis cliquez sur **Suivant**.
- 12 (Facultatif) Pour utiliser des adresses IPv6 avec iManager, cliquez sur **Oui** dans la fenêtre d'activation d'IPv6.  
Vous pouvez activer des adresses IPv6 après la mise à niveau d'iManager. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 22.2, « Configuration d'iManager pour les adresses IPv6 après l'installation »](#), page 207.
- 13 Cliquez sur **Next** (Suivant).
- 14 Lisez la page Résumé avant la mise à niveau, puis cliquez sur **Suivant**.  
Le processus de mise à niveau peut prendre plusieurs minutes. Il se peut qu'il ajoute de nouveaux fichiers pour les composants iManager ou modifie la configuration d'iManager. Pour plus d'informations, consultez les notes de version de la mise à niveau.
- 15 Une fois la mise à niveau terminée, cliquez sur **terminé**.

- 16 Une fois l'initialisation d'iManager terminée, cliquez sur le premier lien de la page de mise en route, puis connectez-vous. Pour plus d'informations, reportez-vous à la section [Accessing iManager](#) (Accès à iManager) du manuel *NetIQ iManager 2.7.7 Administration Guide* (Guide d'administration de NetIQ iManager 2.7.7).
- 17 (Conditionnel) Si vous avez effectué des copies de sauvegarde des fichiers de configuration `server.xml` et `context.xml` avant de démarrer le processus de mise à niveau, remplacez les nouveaux fichiers de configuration par les copies de sauvegarde.

## 52.2.2 Mise à niveau d'iManager sous Windows

Si le programme d'installation d'iManager Server détecte une version précédemment installée d'iManager, il se peut qu'il vous invite à la mettre à niveau. Si vous acceptez la mise à niveau, le programme remplace les versions existantes de JRE et de Tomcat par les dernières versions. Cette opération effectuée également la mise à niveau d'iManager vers la dernière version.

Avant la mise à niveau d'iManager, assurez-vous que l'ordinateur répond aux conditions préalables et à la configuration système requise. Pour plus d'informations, consultez les sources suivantes :

- ♦ Les notes de version accompagnant la mise à jour.
- ♦ Pour iManager, reportez-vous à la [Section 20.4.2, « Considérations relatives à l'installation d'iManager sur une plate-forme Linux », page 187](#)
- ♦ Pour iManager Workstation, reportez-vous à la [Section 20.4.4, « Considérations relatives à l'installation d'iManager Workstation sur des clients Linux », page 188](#)

---

**REMARQUE** : le processus de mise à niveau utilise les valeurs de port HTTP et de port SSL configurées dans la version précédente d'iManager.

---

### Pour installer iManager Server sous Windows :

- 1 Connectez-vous en tant qu'utilisateur avec privilèges d'administrateur à l'ordinateur sur lequel vous souhaitez mettre à niveau iManager.
- 2 (Conditionnel) Si vous avez modifié les fichiers de configuration `server.xml` et `context.xml`, enregistrez une copie de sauvegarde de ces fichiers à un autre emplacement avant d'effectuer la mise à niveau.

Le processus de mise à niveau remplace les fichiers de configuration.

- 3 Sur le [site Web de téléchargement NetIQ](#), sélectionnez la version d'iManager désirée, puis téléchargez le fichier `win.zip` dans un répertoire sur votre serveur. Par exemple, `iMan_277_win.zip`.
- 4 Extrayez le fichier `win.zip` dans le dossier iManager.
- 5 Exécutez `iManagerInstall.exe` situé par défaut dans le dossier `répertoire_extraction\iManager\installs\win`.
- 6 Dans la fenêtre de bienvenue d'iManager, sélectionnez une langue, puis cliquez sur **OK**.
- 7 Dans la fenêtre **Introduction**, cliquez sur **Next** (Suivant).
- 8 Acceptez l'accord de licence, puis cliquez sur **Suivant**.
- 9 (Facultatif) Pour utiliser des adresses IPv6 avec iManager, cliquez sur **Oui** dans la fenêtre **Activer IPv6**.

Vous pouvez activer des adresses IPv6 après la mise à niveau d'iManager. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 22.2, « Configuration d'iManager pour les adresses IPv6 après l'installation », page 207](#).

- 10 Cliquez sur **Next** (Suivant).
- 11 À l'invite de mise à niveau, sélectionnez **Mise à niveau**.
- 12 (Conditionnel) Consultez la fenêtre présentant un **résumé de la détection**.  
La fenêtre présentant un **résumé de la détection** affiche la dernière version du conteneur de servlets et du logiciel JVM qu'iManager utilisera après sa mise à niveau.
- 13 Cliquez sur **Next** (Suivant).
- 14 Lisez la page Résumé avant installation, puis cliquez sur **Installer**.  
Le processus de mise à niveau peut prendre plusieurs minutes. Il se peut qu'il ajoute de nouveaux fichiers pour les composants iManager ou modifie la configuration d'iManager. Pour plus d'informations, consultez les notes de version de la mise à niveau.
- 15 (Conditionnel) Si la fenêtre **Installation terminée** affiche le message d'erreur suivant, exécutez la procédure suivante :  
  

```
The installation of iManager version is complete, but some errors occurred during the install. Please see the installation log Log file path for details. Press "Done" to quit the installer.
```

  - 15a Notez le chemin d'accès au fichier journal indiqué dans le message d'erreur.
  - 15b Dans la fenêtre **Installation terminée**, cliquez sur **Terminé Terminé**.
  - 15c Ouvrez le fichier journal.
  - 15d (Conditionnel) Si vous trouvez l'erreur suivante dans le fichier journal, vous pouvez ignorer le message d'erreur. L'installation s'est bien déroulée et iManager fonctionne correctement.  
  

```
Custom Action: com.novell.application.iManager.install.InstallDLLs
Status: ERROR
Additional Notes: ERROR - class
com.novell.application.iManager.install.InstallDLLs
NonfatalInstallException C:\WINDOWS\system32\msvcr71.dll (The process cannot access the file because it is being used by another process)
```
  - 15e (Conditionnel) Si le fichier ne contient pas l'erreur indiquée à l'[Étape 20d](#), NetIQ vous recommande de recommencer l'installation.
- 16 Cliquez sur **Terminer**.
- 17 Une fois l'initialisation d'iManager terminée, cliquez sur le premier lien de la page de mise en route, puis connectez-vous. Pour plus d'informations, reportez-vous à la section [Accessing iManager](#) (Accès à iManager) du manuel [NetIQ iManager 2.7.7 Administration Guide](#) (Guide d'administration de NetIQ iManager 2.7.7).
- 18 (Conditionnel) Si vous avez effectué des copies de sauvegarde des fichiers de configuration `server.xml` et `context.xml` avant de démarrer le processus de mise à niveau, remplacez les nouveaux fichiers de configuration par les copies de sauvegarde.

## 52.2.3 Mise à niveau d'iManager en mode silencieux

Pour effectuer une installation standard en mode silencieux sur un serveur Linux ou Windows, utilisez les valeurs d'installation par défaut.

- 1 Sur le [site Web de téléchargement NetIQ](#), sélectionnez la version d'iManager désirée. Par exemple :
  - ♦ **Linux** : `iMan_version_linux.tgz`
  - ♦ **Windows** : `iMan_version_win.zip`
- 2 Téléchargez le fichier de mise à jour dans un répertoire sur votre serveur.

- 3 (Conditionnel) Sur les ordinateurs Windows, extrayez le fichier `win.zip` dans le dossier iManager.
- 4 Dans une fenêtre de la console, accédez au répertoire qui contient le fichier de mise à jour téléchargé.
- 5 Sur la ligne de commande, entrez l'une des commandes suivantes :
  - ♦ **Linux** : `./iManagerInstallplatform.bin -i silent`
  - ♦ **Windows** : `iManagerInstall.exe -i silent`

## 52.2.4 Mise à jour des services basés sur le rôle

La première fois que vous utilisez iManager pour vous connecter à une arborescence eDirectory qui contient déjà une collection de services basés sur les rôles (RBS), vous risquez de ne pas voir toutes les informations sur les rôles. Ce comportement est normal car vous devez mettre à jour certains plug-ins pour qu'ils fonctionnent avec la dernière version d'iManager. NetIQ vous recommande de mettre à jour vos modules RBS vers la dernière version pour pouvoir voir et utiliser toutes les fonctionnalités disponibles d'iManager. Le tableau de configuration RBS liste les modules RBS qui doivent être mis à jour.

N'oubliez pas que vous pouvez avoir plusieurs rôles portant le même nom. À partir de la version iManager 2.5, certains développeurs de plug-ins ont modifié des ID de tâche ou des noms de module tout en conservant le même nom d'affichage. En conséquence, les rôles semblent dupliqués alors qu'en réalité, une instance concerne une version et l'autre, une version plus récente.

---

### REMARQUE

- ♦ Lors de la mise à jour ou de la réinstallation d'iManager, le programme d'installation ne met pas à jour les plug-ins existants. Pour mettre à jour les plug-ins manuellement, lancez iManager et accédez à *Configurer > Installation de plug-ins > Modules de plug-in Novell disponibles*. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 20.3, « Présentation de l'installation des plug-ins d'iManager », page 185](#).
- ♦ En fonction de l'installation d'iManager, le nombre de plug-ins installés localement peut être différent. Par conséquent, il se peut que vous constatiez des différences dans le rapport de module pour une collection donnée de la page *Services basés sur le rôle > Configuration RBS*. Pour que les nombres coïncident entre les différentes installations d'iManager, assurez-vous d'installer le même sous-ensemble de plug-ins sur chaque instance d'iManager dans l'arborescence.

---

### Pour trouver les objets RBS périmés et les mettre à jour :

- 1 Loguez-vous à iManager.
- 2 Dans la vue Configurer, cliquez sur **Services basés sur le rôle > Configuration RBS**. Consultez le tableau de la page à onglets Collections 2.x pour les modules périmés.
- 3 (Facultatif) Pour mettre à jour un module, procédez comme suit :
  - 3a Pour la collection à mettre à jour, sélectionnez le numéro dans la colonne **Périmé**. iManager affiche la liste des modules périmés.
  - 3b Sélectionnez le module à mettre à jour.
  - 3c Cliquez sur **M à jour** dans la partie supérieure du tableau.

## 52.2.5 Réinstallation ou migration des plug-ins pour Plug-in Studio

Vous pouvez migrer ou répliquer des plug-ins Plug-in Studio vers une autre instance d'iManager, ainsi que vers une nouvelle version d'iManager ou une version mise à jour.

- 1 Loguez-vous à iManager.
- 2 Dans la vue de configuration d'iManager, sélectionnez **Services basés sur le rôle > Plug-in Studio**.

Le cadre de contenu affiche la liste des plug-ins personnalisés installés, ainsi que l'emplacement de la collection RBS à laquelle les plug-ins appartiennent.

- 3 Sélectionnez le plug-in à réinstaller ou migrer, puis cliquez sur **Éditer**.

---

**REMARQUE** : vous ne pouvez éditer qu'un plug-in à la fois.

---

- 4 Cliquez sur **Installer**.
- 5 Répétez cette procédure pour chaque plug-in à réinstaller ou à migrer.

## 52.2.6 Mise à jour des plug-ins iManager après une mise à niveau ou une réinstallation

Lorsque vous effectuez une mise à niveau vers iManager 2.7.7 ou réinstallez cette version, le programme d'installation ne met pas à jour les plug-ins existants. Assurez-vous que les plug-ins correspondent à la version d'iManager 2.7.7. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 20.3, « Présentation de l'installation des plug-ins d'iManager », page 185](#).

- 1 Ouvrez iManager.
- 2 Accédez à **Configurer > Installation de plug-ins > Modules de plug-in Novell disponibles**.
- 3 Mettez à jour les plug-ins.

## 52.3 Mise à niveau du chargeur distant

Si vous exécutez le chargeur distant, vous devez mettre à niveau ses fichiers.

- 1 Créez une sauvegarde des fichiers de configuration du chargeur distant. L'emplacement par défaut des fichiers est :
  - ♦ **Windows** : C:\Novell\RemoteLoader\ *nomchargeurdistant-config.txt*
  - ♦ **Linux** : créez votre fichier de configuration dans le chemin de rdxml.
- 2 Vérifiez que les pilotes sont bien arrêtés. Pour connaître les instructions, reportez-vous à la [Section 14.2.1, « Arrêt des pilotes », page 134](#).
- 3 Arrêtez le service ou le daemon du chargeur distant pour chaque pilote.
  - ♦ **Windows** : dans la console du chargeur distant, sélectionnez l'instance du chargeur distant, puis cliquez sur **Arrêter**.
  - ♦ **Linux** : `rdxml -config chemin_vers_fichier_config -u`
  - ♦ **Chargeur distant Java** : `dirxml_jremote -config chemin_vers_fichier_config -u`
- 4 (Conditionnel) Pour installer le chargeur distant .NET, supprimez le processus lcache sur le serveur Windows.

- 5 (Conditionnel) Pour exécuter une installation silencieuse sur un serveur Windows, assurez-vous que le fichier `silent.properties` inclut le chemin d'accès au répertoire qui contient les fichiers installés du chargeur distant. Par exemple :

```
X64_CONNECTED_SYSTEM_LOCATION=c:\novell\remoteloader\64bit
```

Le programme d'installation ne détecte pas le chemin d'accès par défaut de l'installation précédente.

- 6 Exécutez le programme d'installation du chargeur distant.

La procédure d'installation met à jour les fichiers et les binaires avec la version actuelle. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Partie IV, « Installation du moteur, des pilotes et des plug-ins Identity Manager », page 125](#).

- 7 Une fois l'installation terminée, vérifiez que vos fichiers de configuration contiennent bien les informations de votre environnement.
- 8 (Conditionnel) Si vous rencontrez un problème lié au fichier de configuration, copiez le fichier de sauvegarde créé à l'[Étape 1](#). Sinon, passez à l'[Étape 9 page 462](#).
- 9 Lancez le service ou le daemon du chargeur distant pour chaque pilote.
- ♦ **Chargeur distant Java** : `dirxml_jremote -config chemin_accès_fichier_configuration`
  - ♦ **Linux** : `rdxml -config chemin_accès_fichier_configuration`
  - ♦ **Windows** : dans la console du chargeur distant, sélectionnez l'instance du chargeur distant, puis cliquez sur **Démarrer**.

---

**REMARQUE** : après la mise à niveau du chargeur distant 32 bits vers la version 64 bits, le pilote GroupWise et les pilotes personnalisés natifs ne fonctionnent plus.

---

## 52.4 Mise à niveau du moteur Identity Manager

Après avoir mis à niveau le chargeur distant et les services basés sur le rôle, vous pouvez mettre à niveau le moteur Identity Manager. Le processus de mise à niveau met à jour les fichiers du module d'interface du pilote stockés dans le système de fichiers sur l'ordinateur hôte.

---

**REMARQUE** : après la mise à niveau d'Identity Manager 32 bits vers la version 64 bits, le pilote GroupWise et les pilotes personnalisés natifs ne fonctionnent plus. Pour les faire fonctionner, vous devez installer le chargeur distant 32 bits. Pour plus d'informations sur l'installation du chargeur distant 32 bits, reportez-vous à l'option **Serveur de systèmes connecté** à la [Section 13.2, « Présentation du programme d'installation », page 128](#).

---

### 52.4.1 Procédure de mise à niveau guidée

- 1 Vérifiez que les pilotes sont bien arrêtés. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 14.2.1, « Arrêt des pilotes », page 134](#).
- 2 Lancez le programme d'installation du moteur Identity Manager :
  - ♦ **Linux** : `IDMversion_Lin/products/IDM/install.bin`
  - ♦ **Windows** : `IDMversion_Win:\products\IDM\Windows\setup\idm_install.exe`
- 3 Sélectionnez la langue à utiliser pour l'installation.
- 4 Lisez, puis acceptez l'accord de licence.

- 5 Pour mettre à jour le moteur Identity Manager et les fichiers du module d'interface du pilote, sélectionnez les options suivantes :
  - ♦ **Serveur Identity Manager**
  - ♦ **Plug-ins iManager pour Identity Manager**
  - ♦ **Pilotes**
- 6 Spécifiez un utilisateur et le mot de passe utilisateur avec droits d'administrateur sur eDirectory au format LDAP.
- 7 Lisez le résumé, puis cliquez sur **Installer**.
- 8 Lisez le résumé de l'installation, puis cliquez sur **Terminé**.
- 9 (Conditionnel) Sous Windows, exécutez le fichier `UpgradeUtility_4.5.exe`.

Téléchargez le fichier `UpgradeUtility_4.5.zip` sur le [site Web de téléchargement NetIQ](#), dézippez-le et exécutez le fichier `UpgradeUtility_4.5.exe`.

Le nom de marque et la version affichés pour l'entrée Identity Manager sont ainsi corrects dans le panneau de configuration.

## 52.4.2 Procédure de mise à niveau silencieuse

Afin d'effectuer une mise à niveau silencieuse des composants Identity Manager, vous devez créer un fichier de propriétés reprenant les paramètres nécessaires à l'exécution de cette opération. Le kit d'installation propose un exemple de fichier `silent.properties` dans le répertoire `IDMversion\products\IDM\plate-forme\setup`.

### Pour effectuer une mise à niveau silencieuse :

- 1 Copiez le fichier `silent.properties` dans le répertoire où vous souhaitez exécuter la mise à niveau.
- 2 Modifiez le fichier `silent.properties`. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 15.2, « Installation silencieuse », page 140](#).
- 3 Assurez-vous que le fichier `silent.properties` inclut les paramètres suivants :
  - ♦ `EDIR_NDS_CONF`
  - ♦ `EDIR_IP_ADDRESS`
  - ♦ `EDIR_NCP_PORT`
- 4 Pour lancer le processus de mise à niveau, entrez l'une des commandes suivantes à partir du répertoire contenant les fichiers d'installation et `silent.properties` :
  - ♦ **Linux** : `./install.bin -i silent -f silent.properties`
  - ♦ **Windows** : `idm_install.exe -i silent -f silent.properties`
- 5 (Conditionnel) Sous Windows, exécutez le fichier `UpgradeUtility_4.5.exe`.

Téléchargez le fichier `UpgradeUtility_4.5.zip` sur le [site Web de téléchargement NetIQ](#), dézippez-le et exécutez le fichier `UpgradeUtility_4.5.exe`.

Le nom de marque et la version affichés pour l'entrée Identity Manager sont ainsi corrects dans le panneau de configuration.



## 52.5 Mise à niveau d'Identity Reporting

Le module Identity Reporting inclut le service d'audit d'événements et deux pilotes. Effectuez la mise à niveau dans l'ordre suivant :

1. Mettez à niveau le paquetage de pilotes pour les services de collecte de données.
2. Mettez à niveau le paquetage de pilotes pour le service de passerelle système gérée.
3. Mettez à niveau le service d'audit d'événements.
4. Mettez à niveau Identity Reporting.

### 52.5.1 Mise à niveau des paquetages de pilotes pour Identity Reporting

Cette section explique comment mettre à jour les paquetages pour les pilotes de la passerelle système gérée et le service de collecte de données vers la version la plus récente. Vous devez effectuer cette opération avant la mise à niveau du service d'audit d'événements ou du module Identity Reporting.

- 1 Dans Designer, ouvrez votre projet en cours.
- 2 Cliquez avec le bouton droit sur **Catalogue de paquetages > Importer le paquetage**.
- 3 Sélectionnez le paquetage approprié. Par exemple, *Managed System Gateway Base package 2.0.0.20120509205929*.
- 4 Cliquez sur **OK**.
- 5 Dans la vue Développeur, cliquez avec le bouton droit sur le pilote, puis cliquez sur **Propriétés**.
- 6 Accédez à l'onglet **Paquetages** sur la page **Propriétés**.
- 7 Cliquez sur le symbole d'**ajout de paquetage (+)** dans le coin supérieur droit.
- 8 Sélectionnez le paquetage, puis cliquez sur **OK**.
- 9 Terminez la configuration du pilote. Pour plus d'informations, reportez-vous aux sections suivantes :
  - ♦ [Section 41.1.2, « Configuration du pilote de la passerelle système gérée \(MSG, Managed System Gateway\) », page 376](#)
  - ♦ [Section 41.1.3, « Configuration du pilote pour le service de collecte de données \(DCS, Data Collection Service\) », page 378](#)
- 10 Répétez la procédure de l'**Étape 2** à l'**Étape 9** pour mettre à niveau le paquetage pour le pilote du service de collecte de données.
- 11 Assurez-vous que les pilotes de la passerelle système gérée et du service de collecte de données sont connectés à la version d'Identity Manager mise à niveau.

### 52.5.2 Mise à niveau du service d'audit d'événements

Avant de mettre à niveau le service d'audit d'événements (EAS), passez en revue les considérations suivantes :

- ♦ Assurez-vous que vous avez mis à niveau les pilotes Identity Reporting. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 52.5.4, « Mise à niveau d'Identity Reporting », page 465](#).
- ♦ Pour mettre à niveau EAS, installez la nouvelle version sur l'ancienne. Pour plus d'informations, reportez-vous au [Chapitre 38, « Installation du service d'audit d'événements \(EAS\) », page 355](#).



- ♦ Si vous utilisiez une autre solution d'audit, par exemple Novell Audit, mettez à jour le fichier `logevent (.conf ou .cfg)` sur vos serveurs afin d'utiliser les ports corrects pointant vers EAS. Les événements seront alors routés vers EAS et non plus vers le serveur d'audit de Novell.
- ♦ Si vous avez installé Identity Manager sur un serveur Windows, assurez-vous que le fichier `xdasconfig.properties` contient les informations correctes pour se connecter à EAS. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 52.5.3, « Envoi d'événements XDAS d'un serveur Windows vers EAS », page 465](#).

### 52.5.3 Envoi d'événements XDAS d'un serveur Windows vers EAS

Si vous hébergez le moteur Identity Manager sur un serveur Windows, la mise à niveau d'EAS ne remplace pas vos paramètres personnalisés dans le fichier `xdasconfig.properties` pour le moteur. Après la mise à niveau, mettez à jour le fichier pour être certain qu'Identity Manager puisse envoyer des événements XDAS à EAS.

- 1 Mettez à niveau EAS sur le serveur Linux.
- 2 Installez ou mettez à niveau le moteur Identity Manager sur le serveur Windows.
- 3 Dans un éditeur de texte, ouvrez le fichier `xdasconfig.properties`, situé par défaut dans le dossier `C:\NetIQ\IdentityManager\NDS`.
- 4 Dans l'entrée `log4j.appender`, supprimez l'espace entre `%c` et le deux-points (`:`), pour que la ligne ressemble à ceci :

```
log4j.appender.S.layout.ConversionPattern=%c: %p%m%n
```

- 5 Enregistrez et fermez le fichier.
- 6 Activez la consignation avec XDAS pour Identity Manager.

### 52.5.4 Mise à niveau d'Identity Reporting

Avant de mettre à niveau Identity Reporting, vous devez mettre à niveau l'application utilisateur et le service d'audit d'événements. Pour mettre à niveau la version 4.0.2 ou ultérieure d'Identity Reporting, installez la nouvelle version sur l'ancienne. Pour plus d'informations, reportez-vous à la section [« Installation d'Identity Reporting » page 359](#).

### 52.5.5 Vérification de la mise à niveau d'Identity Reporting

- 1 Lancez Identity Reporting.
- 2 Vérifiez que les anciens et les nouveaux rapports s'affichent dans l'outil.
- 3 Consultez l'**Agenda** pour vérifier si vos rapports planifiés s'affichent.
- 4 Assurez-vous que la page **Paramètres** affiche vos paramètres précédents pour les applications gérées et non gérées.
- 5 Vérifiez que tous les autres paramètres semblent corrects.
- 6 Vérifiez si l'application répertorie vos rapports finalisés.

## 52.6 Mise à niveau d'Analyzer

Pour mettre à niveau Analyzer, NetIQ fournit des fichiers de correctif au format `.zip`. Avant la mise à niveau d'Analyzer, assurez-vous que l'ordinateur répond aux conditions préalables et à la configuration système requise. Pour plus d'informations, consultez les notes de version accompagnant la mise à niveau.

- 1 Téléchargez le fichier de correctif, par exemple `analyzer_402_patch1_20121128.zip`, à partir du site Web de téléchargement NetIQ.
- 2 Extrayez le fichier `.zip` dans le répertoire qui contient les fichiers d'installation d'Analyzer, comme les plug-ins, le script de désinstallation, ainsi que d'autres fichiers Analyzer.
- 3 Redémarrez Analyzer.
- 4 Pour vérifier que vous avez correctement appliqué le nouveau correctif, procédez comme suit :
  - 4a Lancez Analyzer.
  - 4b Cliquez sur *Aide* > *À propos d'Analyzer*.
  - 4c Vérifiez si le programme affiche la nouvelle version, par exemple *4.0.2 Update 1* et l'ID du Build *20121128*.

## 52.7 Mise à niveau des pilotes Identity Manager

À partir de la version d'Identity Manager 4.0.2, NetIQ propose le nouveau contenu de pilote par le biais de **paquetages** plutôt que de fichiers de configuration de pilote. Vous gérez, mettez à jour et créez des paquetages dans Designer. Bien qu'iManager soit axé sur des paquetages, Designer ne répercute pas les changements que vous apportez au contenu des pilotes dans iManager. Pour plus d'informations sur la gestion des paquetages, reportez-vous à la section « [Managing Packages](#) » (Gestion des paquetages) du manuel *NetIQ Designer for Identity Manager Administration Guide* (Guide d'administration de NetIQ Designer pour Identity Manager).

---

**REMARQUE** : si vous mettez à niveau la version 3.x du pilote de l'application utilisateur vers le paquetage version 4.0.2 de l'application utilisateur, Designer installe à la fois la version 3.x et la version 4.0 des stratégies du même pilote. Le fait d'avoir à la fois les stratégies 3.x et 4.0 dans le catalogue du paquetage peut entraîner le dysfonctionnement de Designer. Supprimez les stratégies 3.x et conservez les stratégies 4.0.

---

Vous pouvez mettre à niveau vos pilotes vers des paquetages de l'une des manières suivantes :

- ♦ [Section 52.7.1, « Création d'un nouveau pilote », page 466](#)
- ♦ [Section 52.7.2, « Remplacement du contenu existant par du contenu issu de paquetages », page 467](#)
- ♦ [Section 52.7.3, « Conservation du contenu actuel et ajout de nouveau contenu avec des paquetages », page 467](#)

### 52.7.1 Création d'un nouveau pilote

La manière la plus simple et la plus propre de mettre à niveau un pilote vers un paquetage consiste à supprimer le pilote existant et à en créer un nouveau à l'aide d'un paquetage. Ajoutez toutes les fonctionnalités que vous souhaitez au nouveau pilote. La procédure est différente pour chaque pilote. Pour connaître la procédure, reportez-vous aux guides des différents pilotes sur le [site Web de documentation des pilotes Identity Manager](#). Le pilote fonctionne à présent comme auparavant, mais son contenu est issu de paquetages et non plus d'un fichier de configuration.

## 52.7.2 Remplacement du contenu existant par du contenu issu de paquetages

Si vous devez conserver les associations créées par le pilote, vous ne devez pas supprimer ni recréer le pilote. Vous pouvez conserver les associations et remplacer le contenu de pilote par des paquetages.

Pour remplacer le contenu existant par le contenu des paquetages :

- 1 Créez une sauvegarde du pilote et de tout son contenu personnalisé.  
Pour obtenir des instructions, reportez-vous à la [Section 51.3.2, « Exportation de la configuration des pilotes », page 452](#).
- 2 Dans Designer, supprimez tous les objets stockés dans le pilote. Supprimez les stratégies, les filtres, les droits et tous les autres éléments stockés dans le pilote.

---

**REMARQUE :** Designer propose une fonction d'importation automatique pour importer les paquetages les plus récents. Vous ne devez pas importer manuellement les paquetages de pilotes dans le catalogue de paquetages.

Pour plus d'informations, reportez-vous à la section « [Importing Packages into the Package Catalog](#) » (Importation de paquetages dans le catalogue de paquetages) du manuel *NetIQ Designer for Identity Manager Administration Guide* (Guide d'administration de NetIQ Designer pour Identity Manager).

---

- 3 Installez les paquetages les plus récents sur le pilote.  
Ces étapes sont spécifiques à chaque pilote. Pour connaître la procédure, reportez-vous au guide de chaque pilote sur le [site Web de documentation des pilotes Identity Manager](#).
- 4 Restaurez toutes les stratégies et règles personnalisées sur le pilote. Pour connaître la procédure, reportez-vous à la [Section 52.9, « Restauration de stratégies et de règles personnalisées sur le pilote », page 472](#).

## 52.7.3 Conservation du contenu actuel et ajout de nouveau contenu avec des paquetages

Vous pouvez garder le pilote tel qu'il est actuellement et lui ajouter de nouvelles fonctionnalités par le biais de paquetages, pour autant que celles-ci n'empiètent pas sur la fonction actuelle du pilote.

Avant d'installer un paquetage, créez une sauvegarde du fichier de configuration du pilote. Lorsque vous installez un paquetage, il est possible qu'il écrase les stratégies existantes et empêche ainsi le pilote de fonctionner. Si une stratégie est écrasée, vous pouvez la recréer en important le fichier sauvegardé de configuration du pilote.

Avant de commencer, assurez-vous que les stratégies personnalisées disposent de noms différents de ceux des stratégies par défaut. Quand une configuration de pilote est déposée avec un nouveau fichier de pilote, les stratégies existantes sont écrasées. Si elles ne possèdent pas de nom unique, vos stratégies personnalisées seront perdues.

Pour ajouter du contenu nouveau au pilote à l'aide de paquetages :

- 1 Créez une sauvegarde du pilote et de tout son contenu personnalisé.  
Pour obtenir des instructions, reportez-vous à la [Section 51.3.2, « Exportation de la configuration des pilotes », page 452](#).

---

**REMARQUE :** Designer propose une fonction d'importation automatique pour importer les paquetages les plus récents. Vous ne devez pas importer manuellement les paquetages de pilotes dans le catalogue de paquetages.

Pour plus d'informations, reportez-vous à la section « [Importing Packages into the Package Catalog](#) » (Importation de paquetages dans le catalogue de paquetages) du manuel *NetIQ Designer for Identity Manager Administration Guide* (Guide d'administration de NetIQ Designer pour Identity Manager).

---

2 Installez les paquetages sur le pilote.

Pour connaître la procédure, consultez le guide de chaque pilote sur le [site Web de documentation des pilotes Identity Manager](#).

3 Ajoutez les paquetages souhaités au pilote. Ces étapes sont spécifiques à chaque pilote.

Pour plus d'informations, reportez-vous au [site Web de documentation des pilotes Identity Manager](#).


Le pilote contient la nouvelle fonctionnalité ajoutée par les paquetages.

## 52.8 Ajout de nouveaux serveurs à l'ensemble de pilotes

Lorsque vous mettez à niveau ou migrez Identity Manager vers de nouveaux serveurs, vous devez mettre à jour les informations de l'ensemble de pilotes. Cette section vous guide tout au long du processus. Vous pouvez utiliser Designer ou iManager pour mettre à jour l'ensemble de pilotes.

### 52.8.1 Ajout du nouveau serveur à l'ensemble de pilotes

Si vous utilisez iManager, vous devez ajouter le nouveau serveur à l'ensemble de pilotes. Designer contient un assistant de migration de serveur qui accomplit cette tâche pour vous. Si vous utilisez Designer, ignorez cette étape et allez à la [Section 52.8.2, « Copie des informations spécifiques au serveur pour l'ensemble de pilotes », page 469](#). Si vous utilisez iManager, exécutez la procédure suivante :

- 1 Dans iManager, cliquez sur  pour afficher la page d'administration d'Identity Manager.
- 2 Cliquez sur **Présentation d'Identity Manager**.
- 3 Naviguez jusqu'au conteneur dans lequel se trouve l'ensemble de pilotes et sélectionnez-le.
- 4 Cliquez sur le nom de l'ensemble de pilotes pour accéder à la page Présentation de l'ensemble de pilotes.
- 5 Cliquez sur **Serveurs > Ajouter un serveur**.
- 6 Recherchez et sélectionnez le nouveau serveur Identity Manager 4.0.2, puis cliquez sur **OK**.

## 52.8.2 Copie des informations spécifiques au serveur pour l'ensemble de pilotes

Vous devez copier toutes les informations spécifiques au serveur stockées dans chaque pilote et dans chaque ensemble de pilotes vers les informations du nouveau serveur. Cela inclut également les valeurs de configuration globales et d'autres données sur l'ensemble de pilotes qui ne seraient pas présentes sur le nouveau serveur et devraient donc être copiées. Les informations spécifiques du serveur sont contenues dans :

- ♦ Les valeurs de configuration globale
- ♦ Les valeurs de contrôle du moteur
- ♦ Les mots de passe nommés
- ♦ Les informations d'authentification de pilote
- ♦ Les options de démarrage de pilote
- ♦ Les paramètres de pilote
- ♦ Les données d'ensemble de pilotes

Cela peut être fait dans Designer ou dans iManager. Si vous utilisez Designer, le processus est automatisé. Si vous utilisez iManager, vous devez le faire manuellement. Si vous effectuez la migration à partir d'une version d'un serveur Identity Manager antérieure à 3.5 vers une version égale ou supérieure à 3.5, vous devez utiliser iManager. Pour tous les autres chemins de migration pris en charge, vous pouvez utiliser Designer.

- ♦ [« Copie des informations spécifiques au serveur dans Designer » page 469](#)
- ♦ [« Modification des informations spécifiques au serveur dans iManager » page 470](#)
- ♦ [« Modification des informations spécifiques au serveur pour l'application utilisateur » page 470](#)


### Copie des informations spécifiques au serveur dans Designer

Cette procédure affecte tous les pilotes stockés dans l'ensemble de pilotes.

- 1 Dans Designer, ouvrez votre projet.
- 2 Dans l'onglet **Aperçu**, cliquez avec le bouton droit sur le serveur, puis sélectionnez **Migrer**.
- 3 Lisez la présentation pour savoir quels éléments sont migrés vers le nouveau serveur, puis cliquez sur **Suivant**.
- 4 Sélectionnez le serveur cible dans la liste des serveurs disponibles, puis cliquez sur **Suivant**.  
Les serveurs répertoriés sont ceux qui ne sont actuellement pas associés à un ensemble de pilotes et qui sont équivalents à la version d'Identity Manager du serveur source ou plus récents que celle-ci.
- 5 Choisissez l'une des options suivantes :
  - ♦ **Activer le serveur cible** : les paramètres du serveur source sont copiés vers le serveur cible et les pilotes désactivés sur le serveur source. NetIQ recommande l'utilisation de cette option.
  - ♦ **Garder le serveur source actif** : les paramètres ne sont pas copiés et tous les pilotes sont désactivés sur le serveur cible.
  - ♦ **Les serveurs source et cible sont tous deux activés** : les paramètres du serveur source sont copiés vers le serveur cible sans désactiver les pilotes sur les serveurs source et cible. Cette option n'est pas recommandée. En cas de démarrage des deux pilotes, les mêmes informations sont écrites dans deux files d'attente, ce qui peut provoquer des altérations.

- 6 Cliquez sur **Migrer**.
- 7 Déployer les pilotes modifiés vers le coffre-fort d'identité.  
Pour plus d'informations, reportez-vous à la section « [Deploying a Driver to an Identity Vault](#) » (Déploiement d'un pilote dans un coffre-fort d'identité) du manuel *NetIQ Designer for Identity Manager Administration Guide* (Guide d'administration de NetIQ Designer for Identity Manager).
- 8 Démarrez les pilotes.  
Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 14.2.2, « Lancement des pilotes »](#), page 134.

## Modification des informations spécifiques au serveur dans iManager

- 1 Dans iManager, cliquez sur  pour afficher la page d'administration d'Identity Manager.
- 2 Cliquez sur **Présentation d'Identity Manager**.
- 3 Naviguez jusqu'au conteneur dans lequel se trouve l'ensemble de pilotes et sélectionnez-le.
- 4 Cliquez sur le nom de l'ensemble de pilotes pour accéder à la page Présentation de l'ensemble de pilotes.
- 5 Cliquez dans l'angle supérieur droit, puis cliquez sur **Arrêter le pilote**.
- 6 Cliquez dans l'angle supérieur droit, puis cliquez sur **Modifier les propriétés**.
- 7 Copiez ou migrez l'ensemble des paramètres de pilote spécifiques au serveur, valeurs de configuration globale, valeurs de contrôle du moteur, mots de passe nommés, données d'authentification de pilote et options de démarrage de pilote qui contiennent les informations de l'ancien serveur vers les informations du nouveau serveur. Les valeurs de configuration globale et autres paramètres de l'ensemble de pilotes, tels que la taille de tas maximale, les paramètres Java, etc., doivent être identiques à ceux de l'ancien serveur.
- 8 Cliquez sur **OK** pour sauvegarder toutes les modifications.
- 9 Cliquez dans l'angle supérieur droit du pilote pour le démarrer.
- 10 Répétez la procédure de l'[Étape 5](#) à l'[Étape 9](#) pour chaque pilote dans l'ensemble de pilotes.

## Modification des informations spécifiques au serveur pour l'application utilisateur

Vous devez reconfigurer l'application utilisateur pour qu'elle reconnaisse le nouveau serveur. Exécutez `configupdate.sh` ou `configupdate.bat`.

- 1 Accédez à l'utilitaire de mise à jour de la configuration situé par défaut dans le sous-répertoire d'installation de l'application utilisateur.
- 2 À l'invite de commande, lancez l'utilitaire de mise à jour de la configuration :
  - ♦ **Linux** : `configupdate.sh`
  - ♦ **Windows** : `configupdate.bat`
- 3 Spécifiez les valeurs telles que décrites au [Chapitre 36, « Configuration des paramètres pour les applications d'identité »](#), page 321.

## 52.8.3 Suppression de l'ancien serveur de l'ensemble de pilotes

Une fois que le nouveau serveur exécute tous les pilotes, vous pouvez supprimer l'ancien serveur de l'ensemble de pilotes.


- ♦ « [Utilisation de Designer pour retirer l'ancien serveur de l'ensemble de pilotes](#) » page 471
- ♦ « [Utilisation d'iManager pour retirer l'ancien serveur de l'ensemble de pilotes](#) » page 471
- ♦ « [Déclassement de l'ancien serveur](#) » page 471

### Utilisation de Designer pour retirer l'ancien serveur de l'ensemble de pilotes

- 1 Dans Designer, ouvrez votre projet.
- 2 Dans Modeler, cliquez avec le bouton droit sur l'ensemble de pilotes, puis sélectionnez **Propriétés**.
- 3 Sélectionnez **Liste de serveurs**.
- 4 Sélectionnez l'ancien serveur Identity Manager dans la liste **Serveurs sélectionnés**, puis cliquez sur le signe < pour le retirer de la liste **Serveurs sélectionnés**.
- 5 Cliquez sur **OK** pour enregistrer les modifications.
- 6 Déployez les modifications vers le coffre-fort d'identité.

Pour plus d'informations, reportez-vous à la section « [Deploying a Driver Set to an Identity Vault](#) » (Déploiement d'un ensemble de pilotes dans un coffre-fort d'identité) du manuel *NetIQ Designer for Identity Manager Administration Guide* (Guide d'administration de NetIQ Designer pour Identity Manager).

### Utilisation d'iManager pour retirer l'ancien serveur de l'ensemble de pilotes

- 1 Dans iManager, cliquez sur  pour afficher la page d'administration d'Identity Manager.
- 2 Cliquez sur **Présentation d'Identity Manager**.
- 3 Naviguez jusqu'au conteneur dans lequel se trouve l'ensemble de pilotes et sélectionnez-le.
- 4 Cliquez sur le nom de l'ensemble de pilotes pour accéder à la page Présentation de l'ensemble de pilotes.
- 5 Cliquez sur **Serveurs > Supprimer le serveur**.
- 6 Sélectionnez l'ancien serveur d'Identity Manager, puis cliquez sur **OK**.

### Déclassement de l'ancien serveur

À ce stade, le serveur n'héberge aucun pilote. Si vous n'avez plus besoin de ce serveur, vous devez suivre des étapes supplémentaires pour le déclasser :

- 1 Supprimez les répliques d'eDirectory de ce serveur.

Pour plus d'informations, reportez-vous à la section [Deleting Replicas](#) (Suppression de répliques) du manuel *NetIQ eDirectory 8.8 Administration Guide* (Guide d'administration de NetIQ eDirectory 8.8).



2 Supprimez eDirectory de ce serveur.

Pour plus d'informations, reportez-vous au document [TID 10056593, Removing a Server From an NDS Tree Permanently](#) (Suppression définitive d'un serveur dans une arborescence NDS).

## 52.9 Restauration de stratégies et de règles personnalisées sur le pilote

Après avoir installé de nouveaux paquetages pour vos pilotes ou effectué une mise à niveau vers ces derniers, vous devez restaurer les éventuelles stratégies ou règles personnalisées sur le pilote après avoir installé le fichier de configuration du nouveau pilote. Si ces stratégies ont des noms différents, elles restent stockées dans le pilote mais leurs liens sont cassés et doivent être rétablis.

- ♦ [Section 52.9.1, « Utilisation de Designer pour restaurer les stratégies et les règles personnalisées sur le pilote », page 472](#)
- ♦ [Section 52.9.2, « Utilisation d'iManager pour restaurer les stratégies et les règles personnalisées sur le pilote », page 473](#)

### 52.9.1 Utilisation de Designer pour restaurer les stratégies et les règles personnalisées sur le pilote

Vous pouvez ajouter des stratégies à l'ensemble de stratégies. Il est conseillé d'exécuter cette procédure dans un environnement de test, avant de déplacer le pilote mis à niveau dans votre environnement de production.

- 1 Dans la vue **Aperçu**, sélectionnez le pilote mis à niveau, puis cliquez sur l'icône **Afficher le flux de stratégie**.
- 2 Cliquez avec le bouton droit de la souris sur l'ensemble de stratégies dans lequel vous devez restaurer la stratégie personnalisée sur le pilote, puis choisissez **Ajouter une stratégie > Copier existant**.
- 3 Naviguez jusqu'à la stratégie personnalisée, puis sélectionnez-la et cliquez sur **OK**.
- 4 Indiquez le nom de la stratégie personnalisée, puis cliquez sur **OK**.
- 5 Cliquez sur **Oui** dans le message de conflit de fichier pour enregistrer votre projet.
- 6 Lorsque le Générateur de stratégies ouvre la stratégie, vérifiez que les informations sont correctes dans la stratégie copiée.
- 7 Répétez la procédure de l'[Étape 2](#) à l'[Étape 6](#) pour chaque stratégie personnalisée à restaurer pour le pilote.
- 8 Lancez le pilote et testez-le.


Pour plus d'informations sur le lancement du pilote, reportez-vous à la [Section 14.2.2, « Lancement des pilotes », page 134](#). Pour plus d'informations sur le test du pilote, reportez-vous à la section « [Testing Policies with Policy Simulator](#) » (Test des stratégies avec le simulateur de stratégie) dans la documentation *NetIQ Identity Manager Policies in Designer* (Stratégies de NetIQ Identity Manager dans Designer).

- 9 Une fois que vous avez vérifié que les stratégies fonctionnent, déplacez le pilote vers l'environnement de production.



## 52.9.2 Utilisation d'iManager pour restaurer les stratégies et les règles personnalisées sur le pilote

Exécutez cette procédure dans un environnement de test avant de déplacer le pilote mis à niveau dans votre environnement de production.

- 1 Dans iManager, sélectionnez **Identity Manager > Présentation d'Identity Manager**.
- 2 Naviguez jusqu'à l'emplacement de l'arborescence dans lequel rechercher les objets Ensemble des pilotes et sélectionnez-le, puis cliquez sur l'icône de recherche .
- 3 Cliquez sur l'objet Ensemble des pilotes contenant le pilote mis à niveau.
- 4 Cliquez sur l'icône du pilote, puis choisissez l'ensemble de stratégies dans lequel restaurer la stratégie personnalisée.
- 5 Cliquez sur **Insérer**.
- 6 Sélectionnez **Utiliser une stratégie existante**, puis naviguez jusqu'à la stratégie personnalisée et sélectionnez-la.
- 7 Cliquez sur **OK**, puis sur **Fermer**.
- 8 Répétez la procédure de l'[Étape 3](#) à l'[Étape 7](#) pour chaque stratégie personnalisée à restaurer pour le pilote.
- 9 Lancez le pilote et testez-le.  
Pour plus d'informations sur le lancement du pilote, reportez-vous à la [Section 14.2.2, « Lancement des pilotes », page 134](#). Il n'existe pas de simulateur de stratégie dans iManager. Pour tester les stratégies, faites intervenir des événements qui les exécutent. Vous pouvez, par exemple, créer un utilisateur, le modifier ou le supprimer.
- 10 Une fois que vous avez vérifié que les stratégies fonctionnent, déplacez le pilote vers l'environnement de production.

## 52.10 Application du correctif Identity Manager 4.5

Le fichier de correctif Identity Manager 4.5 contient des mises à jour pour le serveur Identity Manager et le chargeur distant. Vous ne pouvez installer le correctif Identity Manager 4.5 qu'en mode silencieux et GUI. Le mode console n'est pas pris en charge.

- ♦ [Section 52.10.1, « Conditions préalables », page 473](#)
- ♦ [Section 52.10.2, « Utilisation de la procédure guidée pour installer le correctif », page 474](#)
- ♦ [Section 52.10.3, « Installation silencieuse », page 475](#)

### 52.10.1 Conditions préalables

- ♦ Arrêtez eDirectory.  
Si eDirectory n'est pas arrêté, le programme d'installation du correctif tente de l'arrêter.
- ♦ Arrêtez les services du chargeur distant.  
Si le chargeur distant est en cours d'utilisation, le programme d'installation du correctif ne peut pas le remplacer.
- ♦ (Conditionnel) Définissez le chemin java pour une installation non-root.  
Modifiez la variable JAVA\_NONROOT dans le fichier `install.sh` ou exportez le chemin Java 1.7.

## 52.10.2 Utilisation de la procédure guidée pour installer le correctif

Exécutez la procédure suivante pour l'installation `root` et `non-root`.

- 1 Accédez à la [page de téléchargement NetIQ \(https://dl.netiq.com/index.jsp\)](https://dl.netiq.com/index.jsp).
- 2 Sous **Patches** (Correctifs), cliquez sur **Search Patches** (Rechercher des correctifs).
- 3 Spécifiez *Identity Manager 4.5 patch* (correctif Identity Manager 4.5) dans la zone de recherche, téléchargez le fichier approprié et dézippez son contenu.
- 4 Accédez au répertoire `cd-image` où vous avez dézippé les fichiers. En fonction de votre plateforme, exécutez l'une des commandes suivantes :

- ♦ **Linux** : exécutez la commande `./install.sh` dans une fenêtre de terminal.
- ♦ **Windows** : exécutez le fichier `install.bat`.

- 5 (Conditionnel) Si eDirectory est en cours d'exécution, le programme d'installation du correctif l'arrête. Cliquez sur **OK** pour poursuivre l'installation.

ou

Si le programme d'installation du correctif ne parvient pas à arrêter eDirectory, il affiche un message d'avertissement. Arrêtez eDirectory manuellement et cliquez sur **OK** pour continuer l'installation. Sinon, cliquez sur **Annuler** pour arrêter l'installation.

- 6 Sur la page du programme d'installation du correctif qui s'affiche, sélectionnez les composants à installer, puis cliquez sur **installer**.
  - 7 (Conditionnel) Si vous effectuez une installation non-root, cliquez sur **Parcourir**, spécifiez le chemin d'installation du correctif pour le serveur Identity Manager, puis cliquez sur **Installer**.
- Pour une installation non-root, seul un correctif pour le serveur Identity Manager est disponible.
- 8 (Conditionnel) Si vous avez sélectionné Chargeur distant à l'[Étape 6](#), un message d'avertissement s'affiche. Arrêtez le service du chargeur distant, puis cliquez sur **OK**.

ou

Si le service du chargeur distant est déjà arrêté, cliquez sur **OK**.

Pour le chargeur distant, le bouton **Parcourir** est activé si le programme d'installation du correctif ne parvient pas à détecter une version 32 ou 64 bits du chargeur distant installée sur votre ordinateur. Utilisez le bouton **Parcourir** pour indiquer le chemin d'installation du correctif pour le chargeur distant.

Par défaut, le bouton **Parcourir** est disponible pour le serveur Identity Manager sous Linux. Il n'est pas disponible par défaut sous Windows.

- 9 Vérifiez l'état de l'installation des composants sélectionnés dans un écran de résultats, puis cliquez sur *Terminé*.
- 10 (Conditionnel) Vérifiez que le correctif a bien été appliqué pour les composants Identity Manager que vous avez sélectionnés à l'[Étape 6](#).
  - ♦ **Linux** : procédez comme suit :
    - ♦ Vérifiez la trace du serveur Identity Manager pour vous assurer que votre version d'Identity Manager est à jour. La fenêtre de trace affiche le résultat suivant :

```
<product version="4.5.x.x">DirXML</product>
```

où x est la version du correctif d'Identity Manager.
    - ♦ Exécutez la commande `rpm -qa | grep nov | grep 4.5` pour vérifier si les RPM pour Identity Manager sont installés sur votre ordinateur.

- ♦ **Windows** : procédez comme suit :
  - ♦ Vérifiez la date de modification des fichiers mis à jour par le programme d'installation du correctif.
  - ♦ Vérifiez que le correctif a bien été appliqué pour le chargeur distant :
    1. Démarrez le chargeur distant.
    2. Accédez à **Propriétés**, cliquez avec le bouton droit sur `rlconsole.exe`, puis sélectionnez **Propriétés**.
    3. Cliquez sur l'onglet **Détails** et vérifiez que la version du fichier est bien 4.5.x.x. où x est la version du correctif d'Identity Manager.

## Installation du correctif en tant qu'utilisateur non-root

Pour exécuter une installation GUI non-root :

- 1 Exportez le chemin `java1.7` ou modifiez `install.sh JAVA_NONROOT` pour qu'il pointe sur le chemin `java1.7` correct.
- 2 Arrêtez le daemon eDirectory.
- 3 Exécutez le fichier `install.sh`.
- 4 Recherchez l'emplacement de base d'eDirectory. Par exemple, `/home/<utilisateur>/eDirectory`.
- 5 Cliquez sur **Installer**.

### 52.10.3 Installation silencieuse

Pour exécuter une installation silencieuse du correctif Identity Manager 4.5, vous devez modifier le fichier exemple `patchUpgradeSilent.Properties` du répertoire `cd-image`. Lancez l'installation silencieuse en utilisant la commande correcte pour votre plate-forme :

- ♦ **Linux** : `<emplacement correctif>/install.sh -i silent -f <nom_fichier>`
- ♦ **Windows** : `<emplacement correctif>\install.bat -i silent -f <nom_fichier>`

L'exemple de fichier de propriétés `patchUpgradeSilent.Properties` comporte les attributs suivants :

```
#Silent Properties File IDMPatchInstaller
#eDirectory and RemoteLoader services should be stopped before installation
#Set this property to true/false for Engine Upgrade for root and non root install
install_Engine=true
#Set this property to true/false for Remote Loader32 Upgrade
install_RL32=true
#Set this property to true/false for Remote Loader64 Upgrade
install_RL64=true
#Set this property for Engine Upgrade for NON ROOT user
#eg: If the engine location is /home/eDirectoryNonRoot/eDirectory/opt/novell/
eDirectory select till eDirectory(parent directory of /opt)
engine_Location=/home/eDirectoryNonRoot/eDirectory/
#Set this property for Remote Loader 32-Bit Install location
#Only for Windows
RL32_Location=C:\\Novell\\IdentityManager\\RemoteLoader\\32bit
#Set this property for Remote Loader 64-Bit Install location
#Only for Windows
RL64_Location=C:\\Novell\\IdentityManager\\RemoteLoader\\64bit
```

Sous Windows, il n'existe pas d'option pour indiquer le chemin d'installation du serveur Identity Manager dans le fichier de propriétés silencieux. Le programme d'installation du correctif utilise le même chemin d'installation que celui spécifié lors de l'installation d'Identity Manager 4.5.

Les fichiers journaux sont disponibles aux emplacements suivants :

- ♦ **Linux** : /tmp/logs/idmPatchInstall.log
- ♦ **Windows** : \%Temp%\logs

Le dossier de sauvegarde du programme d'installation du correctif est créé à l'emplacement \%UserProfile%\PatchInstallerBackUp<Date><Time>. Le dossier de sauvegarde n'est créé que pour Windows.

## Exécution d'une installation silencieuse non-root

Pour exécuter le programme d'installation de correctifs Identity Manager comme `root` ou `non-root` :

- 1 Connectez-vous à l'ordinateur en tant qu'utilisateur de l'instance Identity Manager pour laquelle vous souhaitez appliquer le correctif.
- 2 Exportez le chemin `java1.7` ou modifiez `install.sh JAVA_NONROOT` pour qu'il pointe vers le chemin `java1.7` correct.
- 3 Arrêtez le daemon eDirectory.
- 4 Modifiez `patchUpgradeSilent.Properties` et supprimez le commentaire de la propriété `engine_Location` pour qu'elle pointe sur l'emplacement exact du moteur Identity Manager.
- 5 Exécutez le fichier `install.sh`.

---

**REMARQUE** : l'avertissement suivant s'affiche si vous exécutez l'installation non-root d'Identity Manager en tant qu'utilisateur `root` :

```
NetIQ recommends that you apply only patches pertaining to the installed IDM
version. If you understand the risk and want to proceed, type yes else no:.
```

Ignorez le message d'avertissement et entrez **Oui** pour continuer.

---

---

# XV Migration des données Identity Manager vers une nouvelle installation

Cette section fournit des informations sur la migration de données existantes dans des composants Identity Manager vers une nouvelle installation. La plupart des tâches de migration s'appliquent aux applications d'identité. Pour mettre à niveau les composants d'Identity Manager, reportez-vous à la [Partie XIV, « Mise à niveau d'Identity Manager », page 445](#). Pour plus d'informations sur la différence entre la mise à niveau et la migration, reportez-vous à la [Section 51.2, « Notions de mise à niveau et de migration », page 449](#).



# 53 Préparation à la migration d'Identity Manager

Cette section fournit des informations pour vous aider à préparer la migration de votre solution Identity Manager vers la nouvelle installation.

## 53.1 Liste de contrôle pour l'exécution d'une migration

Si vous souhaitez effectuer une migration, NetIQ vous recommande de suivre les étapes de la liste de contrôle suivante.

	Éléments de la liste de contrôle
<input type="checkbox"/>	1. Déterminez si vous devez effectuer une mise à niveau ou une migration. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 51.2, « Notions de mise à niveau et de migration »</a> , page 449.
<input type="checkbox"/>	2. Assurez-vous que vous disposez de la dernière version du kit d'installation pour migrer les données Identity Manager.
<input type="checkbox"/>	3. Renseignez-vous sur les interactions entre les différents composants Identity Manager. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Partie I, « Introduction »</a> , page 21.
<input type="checkbox"/>	4. Assurez-vous que votre ordinateur dispose des prérequis logiciels et matériels pour une version plus récente d'Identity Manager. Pour plus d'informations, reportez-vous au <a href="#">Chapitre 6, « Considérations et conditions préalables à l'installation »</a> , page 61 et aux notes de publication de la version vers laquelle vous voulez effectuer la mise à niveau.
<input type="checkbox"/>	5. Mettez eDirectory à niveau vers la dernière version prise en charge pour le coffre-fort d'identité. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 7.2, « Conditions préalables et considérations relatives à l'installation du coffre-fort d'identité »</a> , page 69.
<input type="checkbox"/>	6. Ajoutez au nouveau serveur les répliques qui figurent sur le serveur d'Identity Manager actuel. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 54.3, « Migration du moteur Identity Manager vers un nouveau serveur »</a> , page 483.
<input type="checkbox"/>	7. Installez Identity Manager sur le nouveau serveur. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">« Planification de l'installation d'Identity Manager »</a> page 45.
<input type="checkbox"/>	8. (Conditionnel) Si l'un des pilotes dans l'ensemble de pilotes est un pilote de chargeur distant, mettez à niveau le serveur de chargeur distant pour chaque pilote. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 52.3, « Mise à niveau du chargeur distant »</a> , page 461.
<input type="checkbox"/>	9. (Conditionnel) Si vous exécutez l'application utilisateur sur votre ancien serveur, mettez à jour le composant et ses pilotes. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 54.1, « Liste de contrôle pour la migration d'Identity Manager »</a> , page 481.
<input type="checkbox"/>	10. Ajoutez le nouveau serveur à l'ensemble de pilotes. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 52.8.1, « Ajout du nouveau serveur à l'ensemble de pilotes »</a> , page 468.
<input type="checkbox"/>	11. Modifiez les informations spécifiques du serveur pour chaque pilote. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 52.8.2, « Copie des informations spécifiques au serveur pour l'ensemble de pilotes »</a> , page 469.

	Éléments de la liste de contrôle
<input type="checkbox"/>	12. (Conditionnel) Si vous avez RBPM, mettez à jour les informations spécifiques au serveur de l'ancien vers le nouveau serveur pour l'application utilisateur. Pour plus d'informations, reportez-vous à la section « <a href="#">Modification des informations spécifiques au serveur pour l'application utilisateur</a> » page 470.
<input type="checkbox"/>	13. Mettez à jour vos pilotes au format du paquetage. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 52.7, « Mise à niveau des pilotes Identity Manager », page 466.</a>
<input type="checkbox"/>	14. (Conditionnel) Si vous disposez de stratégies et de règles personnalisées, restaurez vos paramètres personnalisés. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 52.9, « Restauration de stratégies et de règles personnalisées sur le pilote », page 472.</a>
<input type="checkbox"/>	15. Supprimez l'ancien serveur de l'ensemble de pilotes. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 52.8.3, « Suppression de l'ancien serveur de l'ensemble de pilotes », page 471.</a>
<input type="checkbox"/>	16. Activez votre solution Identity Manager mise à niveau. Pour plus d'informations, reportez-vous au <a href="#">Chapitre 50, « Activation d'Identity Manager », page 441.</a>
<input type="checkbox"/>	17. (Conditionnel) Si vous utilisez NetIQ Sentinel, veillez à exécuter le dernier Service Pack. Pour plus d'informations sur la mise à niveau de Sentinel, reportez-vous au manuel <a href="#">NetIQ Sentinel Installation and Configuration Guide</a> (Guide d'installation et de configuration de NetIQ Sentinel).

## 53.2 Arrêt et démarrage des pilotes Identity Manager au cours de la migration

Lorsque vous mettez à niveau ou procédez à la migration d'Identity Manager, vous devez démarrer et arrêter les pilotes pour vous assurer que le processus peut modifier ou remplacer les fichiers corrects. Cette section explique les activités suivantes : Pour plus d'informations, reportez-vous aux sections suivantes :

- ♦ [Section 14.2.1, « Arrêt des pilotes », page 134](#)
- ♦ [Section 14.2.2, « Lancement des pilotes », page 134](#)



# 54 Migration d'Identity Manager vers un nouveau serveur

Cette section fournit des informations sur la migration de l'application utilisateur vers les applications d'identité d'un nouveau serveur. Il est également possible que vous deviez effectuer une migration lorsque vous ne pouvez pas effectuer la mise à niveau d'une installation existante. Cette section explique les activités suivantes :

- ♦ [Section 54.1, « Liste de contrôle pour la migration d'Identity Manager », page 481](#)
- ♦ [Section 54.2, « Préparation de votre projet Designer pour la migration », page 482](#)
- ♦ [Section 54.3, « Migration du moteur Identity Manager vers un nouveau serveur », page 483](#)
- ♦ [Section 54.4, « Migration du pilote d'application utilisateur », page 483](#)
- ♦ [Section 54.5, « Mise à niveau des applications d'identité », page 485](#)
- ♦ [Section 54.6, « Fin de la migration des applications d'identité », page 485](#)

## 54.1 Liste de contrôle pour la migration d'Identity Manager

NetIQ vous recommande de suivre les étapes de la liste de contrôle suivante :

	Éléments de la liste de contrôle
<input type="checkbox"/>	1. Sauvegardez les répertoires et les bases de données de votre solution Identity Manager.
<input type="checkbox"/>	2. Assurez-vous que vous avez installé les versions les plus récentes des composants d'Identity Manager, à l'exception des applications d'identité. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 5.3.4, « Configuration recommandée pour le serveur », page 52</a> et aux dernières notes de version des composants.  <b>REMARQUE :</b> Pour continuer à utiliser la base de données de votre application utilisateur actuelle, spécifiez <b>Base de données existante</b> dans le programme d'installation. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Partie X, « Installation des applications d'identité », page 243</a> .
<input type="checkbox"/>	3. Vérifiez l'état de santé du coffre-fort d'identité pour vous assurer que le schéma s'étend correctement. Pour la procédure de vérification de l'état de santé, reportez-vous au document TID 3564075.
<input type="checkbox"/>	4. Importez vos pilotes d'application utilisateur existants dans Designer.
<input type="checkbox"/>	5. Archivez le projet Designer. Il correspond à l'état des pilotes avant la migration. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 54.2, « Préparation de votre projet Designer pour la migration », page 482</a> .
<input type="checkbox"/>	6. (Conditionnel) Pour migrer le moteur Identity Manager vers un nouveau serveur, copiez les répliques eDirectory sur le nouveau serveur. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 54.3, « Migration du moteur Identity Manager vers un nouveau serveur », page 483</a> .

	Éléments de la liste de contrôle
<input type="checkbox"/>	7. Créez un projet Designer dans la version la plus récente du concepteur, puis importez le pilote d'application utilisateur en vue de la préparation à la migration.
<input type="checkbox"/>	8. Procédez à la migration du pilote d'application utilisateur. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 54.4, « Migration du pilote d'application utilisateur », page 483.</a>
<input type="checkbox"/>	9. Créez un nouveau pilote de service de rôles et de ressources.  Vous ne pouvez pas migrer un pilote existant du service de rôles et de ressources. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 34.2, « Création du pilote du service de rôles et de ressources », page 306.</a>
<input type="checkbox"/>	10. Déployez les deux pilotes dans le coffre-fort d'identité. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 34.3, « Déploiement des pilotes de l'application utilisateur », page 307.</a>
<input type="checkbox"/>	11. Installez les applications d'identité. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 54.6, « Fin de la migration des applications d'identité », page 485.</a>
<input type="checkbox"/>	12. (Conditionnel) Pour mettre à niveau une base de données Oracle avec un fichier SQL créé par le processus d'installation, préparez l'environnement Oracle. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 54.6.1, « Préparation d'une base de données Oracle pour le fichier SQL », page 485.</a>
<input type="checkbox"/>	13. Assurez-vous que vos navigateurs n'incluent pas de contenu des versions précédentes d'Identity Manager. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 54.6.2, « Vidage du cache du navigateur », page 486.</a>
<input type="checkbox"/>	14. (Conditionnel) Restaurez vos paramètres personnalisés pour SharedPagePortlet. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 54.6.4, « Mise à jour du paramètre Timeout maximum pour SharedPagePortlet », page 487.</a>
<input type="checkbox"/>	15. Assurez-vous que l'option de recherche de groupes n'affiche pas d'informations tant que l'utilisateur n'a pas fourni les paramètres de filtre. Pour plus d'informations, reportez-vous à la <a href="#">Section 54.6.5, « Désactivation du paramètre de requête automatique pour les groupes », page 487.</a>

## 54.2 Préparation de votre projet Designer pour la migration

Avant de procéder à la migration du pilote, vous devez effectuer certaines opérations de configuration pour préparer le projet Designer à la migration.

---

**REMARQUE** : si vous n'avez pas de projet Designer existant à migrer, créez un projet à l'aide des options suivantes : **Fichier > Importer > Projet (depuis le coffre-fort d'identité).**

---

- 1 Lancez Designer.
- 2 (Conditionnel) Si un de vos projets Designer existant contient l'application utilisateur que vous souhaitez migrer, sauvegardez le projet :
  - 2a Cliquez avec le bouton droit sur le nom du projet dans la vue Projet, puis sélectionnez **Copier un projet.**
  - 2b Indiquez un nom pour le projet, puis cliquez sur **OK.**

- 3 Pour mettre à jour le schéma de votre projet existant, procédez comme suit :
  - 3a Dans la vue Modélisateur, sélectionnez le coffre-fort d'identité.
  - 3b Sélectionnez **En direct > Schéma > Importer**.
- 4 (Facultatif) Pour vérifier que le numéro de version d'Identity Manager est correct dans votre projet, procédez comme suit :
  - 4a Dans la vue Modélisateur, sélectionnez le coffre-fort d'identité, puis cliquez sur **Propriétés**.
  - 4b Dans le menu de navigation de gauche, sélectionnez **Liste de serveurs**.
  - 4c Sélectionnez un serveur, puis cliquez sur **Éditer**.

Le champ **version d'Identity Manager** doit afficher la version la plus récente.

## 54.3 Migration du moteur Identity Manager vers un nouveau serveur

Lors de la migration du moteur Identity Manager vers un nouveau serveur, vous pouvez conserver les répliques eDirectory que vous utilisez actuellement sur l'ancien serveur.

- 1 Installez une version prise en charge d'eDirectory sur le nouveau serveur.
- 2 Copiez sur le nouveau serveur les répliques d'eDirectory qui figurent sur le serveur d'Identity Manager actuel.

Pour plus d'informations, reportez-vous à la section [Administering Replicas](#) (Administration de répliques) de *NetIQ eDirectory Administration Guide* (Guide d'administration de NetIQ eDirectory).

- 3 Installez le moteur Identity Manager sur le nouveau serveur.

Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Partie IV, « Installation du moteur, des pilotes et des plug-ins Identity Manager »](#), page 125.

## 54.4 Migration du pilote d'application utilisateur

Lors de la mise à niveau vers une nouvelle version d'Identity Manager ou de la migration vers un autre serveur, vous devrez peut-être importer un nouveau paquetage de base pour le pilote d'application utilisateur ou effectuer la mise à niveau du paquetage existant. Par exemple, la *version 2.2.0.20120516011608 de base de l'application utilisateur*.

Lorsque vous commencez à utiliser un projet Identity Manager, Designer vous invite automatiquement à importer de nouveaux paquetages dans le projet. Vous pouvez également importer manuellement le paquetage à ce moment-là.

### 54.4.1 Importation d'un nouveau paquetage de base

- 1 Ouvrez votre projet dans Designer.
- 2 Cliquez avec le bouton droit sur **Catalogue de paquetages > Importer le paquetage**, puis sélectionnez le paquetage approprié.

- 3 (Conditionnel) Si la boîte de dialogue Importer le paquetage ne répertorie pas le paquetage de base de l'utilisateur, procédez comme suit :
  - 3a Cliquez sur le bouton Parcourir.
  - 3b Accédez à `racine_Designer/packages/eclipse/plugins/NOVLUABASE_version_dernier_paquetage.jar`.
  - 3c Cliquez sur **OK**.
- 4 Cliquez sur **OK**.

## 54.4.2 Mise à niveau d'un paquetage de base existant

- 1 Ouvrez votre projet dans Designer.
- 2 Cliquez avec le bouton droit sur le pilote d'application utilisateur.
- 3 Cliquez sur **Pilote > Propriétés > Paquetages**.

Si le paquetage de base peut être mis à niveau, l'application présente une coche dans la colonne **Mises à niveau**.
- 4 Cliquez sur **Sélectionnez une opération** pour le paquetage pour lequel une mise à niveau est disponible.
- 5 Dans la liste déroulante, cliquez sur **Mettre à niveau**.
- 6 Sélectionnez la version que vous voulez mettre à niveau. Cliquez ensuite sur **OK**.
- 7 Cliquez sur **Appliquer**.
- 8 Remplissez les champs avec les informations appropriées pour mettre à niveau le paquetage. Cliquez ensuite sur **Suivant**.
- 9 Lisez le résumé de l'installation. Cliquez ensuite sur **Terminer**.
- 10 Fermez la page Gestion des paquetages.
- 11 Désélectionnez l'option **Afficher uniquement les versions de paquetage applicables**.

## 54.4.3 Déploiement du pilote migré

La migration du pilote n'est pas terminée tant que vous n'avez pas déployé le pilote de l'application utilisateur dans le coffre-fort d'identité. Après la migration, le projet se trouve dans un état dans lequel seule la totalité de la configuration migrée peut être déployée. Vous ne pouvez pas importer de définitions dans la configuration migrée. Une fois que la totalité de la configuration migrée a été déployée, cette restriction est levée et vous pouvez déployer des objets individuels et importer des définitions.

- 1 Ouvrez le projet dans Designer et exécutez le contrôleur de projet sur les objets migrés.

Pour plus d'informations, reportez-vous à la section « [Validating Provisioning Objects](#) » (Validation d'objets de provisioning) de *NetIQ User Application: Design Guide* (Application utilisateur NetIQ : guide de conception). En cas d'erreurs de validation pour la configuration, vous en êtes informé. Vous devez corriger ces erreurs avant de pouvoir déployer le pilote.
- 2 Dans la vue **Mode plan**, cliquez avec le bouton droit sur le pilote d'application utilisateur.
- 3 Sélectionnez **Déployer**.
- 4 Répétez cette procédure pour chaque pilote d'application utilisateur de l'ensemble de pilotes.

## 54.5 Mise à niveau des applications d'identité

Lorsque vous exécutez le programme d'installation pour les applications d'identité, veillez à prendre en compte les considérations suivantes :

- ◆ Utilisez la même base de données que celle employée pour l'application utilisateur précédente. Il s'agit de l'installation à partir de laquelle vous effectuez la migration. Dans le programme d'installation, renseignez la **Base de données existante** pour le type de base de données.
- ◆ (Conditionnel) Si votre base de données existante s'exécute sur Oracle et si vous demandez au programme d'installation d'écrire un fichier SQL pour mettre à jour le schéma, vous devez effectuer des opérations supplémentaires. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 54.6.1, « Préparation d'une base de données Oracle pour le fichier SQL », page 485](#).
- ◆ Vous pouvez indiquer un autre nom pour le contexte de l'application utilisateur.
- ◆ Spécifiez un emplacement d'installation différent de celui de l'installation précédente.
- ◆ Pointez vers une version prise en charge du serveur d'applications.
- ◆ N'utilisez pas de classement insensible à la casse pour votre base de données. Le classement ne tenant pas compte de la casse n'est pas pris en charge. Si vous utilisez ce classement, vous risquez d'être confronté à des erreurs de clé dupliquée lors de la migration. Si tel est le cas, vérifiez le classement et corrigez-le, puis réinstallez les applications d'identité.
- ◆ Comprenez les différences entre les fournisseurs pour la gestion des mots de passe. Le fournisseur par défaut est SSPR. Pour utiliser le fournisseur hérité d'Identity Manager ou un fournisseur externe, vous devez mettre à jour la configuration des applications d'identité après la mise à niveau. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 4.4, « Utilisation de la gestion des mots de passe en self-service dans Identity Manager », page 40](#).

Pour plus d'informations sur l'installation des applications d'identité, reportez-vous à la [Partie X, « Installation des applications d'identité », page 243](#).

## 54.6 Fin de la migration des applications d'identité

Après la mise à niveau ou la migration des applications d'identité, terminez le processus de migration.

### 54.6.1 Préparation d'une base de données Oracle pour le fichier SQL

Pendant du processus d'installation, il se peut que vous ayez choisi d'écrire un fichier SQL pour mettre à jour la base de données des applications d'identité. Si votre base de données s'exécute sur une plate-forme Oracle, vous devez effectuer quelques opérations avant de pouvoir exécuter le fichier SQL.

- 1 Dans la base de données, exécutez la commande suivante pour traiter les instructions SQL :

```
ALTER TABLE DATABASECHANGELOG ADD ORDEREXECUTED INT;  
UPDATE DATABASECHANGELOG SET ORDEREXECUTED = -1;  
ALTER TABLE DATABASECHANGELOG MODIFY ORDEREXECUTED INT NOT NULL;  
ALTER TABLE DATABASECHANGELOG ADD EXECTYPE VARCHAR(10);  
UPDATE DATABASECHANGELOG SET EXECTYPE = 'EXECUTED';  
ALTER TABLE DATABASECHANGELOG MODIFY EXECTYPE VARCHAR(10) NOT NULL;
```

- 2 Exécutez la commande `updateSQL` suivante :

```

/opt/novell/idm/jre/bin/java -Xms256m -Xmx256m -Dwar.context.name=IDMProv
-jar /opt/novell/idm/liquibase.jar
--databaseClass=com.novell.soa.persist.liquibase.OracleUnicodeDatabase
--driver=oracle.jdbc.driver.OracleDriver
--classpath=/root/ojdbc6.jar:/opt/novell/idm/jboss/server/IDMProv/deploy/
IDMProv.war
--changeLogFile=DatabaseChangeLog.xml
--url="jdbcURL" --logLevel=debug
--logfile=/opt/novell/idm/db.out --contexts="prov,updatedb" --username=xxxx
--password=xxxx updateSQL > /opt/novell/idm/db.sql

```

3 Dans un éditeur de texte, ouvrez le fichier SQL qui se trouve par défaut dans le répertoire *chemin\_installation/userapp/sql*.

4 Insérez une barre oblique (/) après la définition de la fonction `CONCAT_BLOB` Par exemple

```

-- Changeset icfg-data-load.xml::700::IDMRBPM
CREATE OR REPLACE FUNCTION CONCAT_BLOB(A IN BLOB, B IN BLOB) RETURN BLOB AS
  C BLOB;
BEGIN
  DBMS_LOB.CREATETEMPORARY(C, TRUE);
  DBMS_LOB.APPEND(C, A);
  DBMS_LOB.APPEND(C, B);
  RETURN c;
END;
/

```

5 Exécutez le fichier SQL.

Pour plus d'informations sur l'exécution du fichier SQL, reportez-vous à la [Section 35.1, « Création manuelle du schéma de base de données », page 309](#).

---

**REMARQUE :** n'utilisez pas SQL\*Plus pour exécuter le fichier SQL. La longueur des lignes du fichier dépasse 4 000 caractères.

---

## 54.6.2 Vidage du cache du navigateur

Avant de vous connecter aux applications d'identité, vous devez vider le cache du navigateur. Si vous ne videz pas le cache, vous risquez de rencontrer des erreurs d'exécution.

## 54.6.3 Utilisation du fournisseur hérité ou d'un fournisseur externe pour la gestion des mots de passe

Par défaut, Identity Manager utilise SSPR pour la gestion des mots de passe. Toutefois, pour utiliser vos stratégies de mot de passe existantes, vous pouvez utiliser le fournisseur hérité interne d'Identity Manager. Vous pouvez également utiliser un fournisseur externe. Pour plus d'informations sur la configuration d'Identity Manager pour ces fournisseurs, reportez-vous à l'une des sections suivantes :

- ♦ [Section 35.6.2, « Utilisation du fournisseur hérité de gestion des mots de passe oubliés », page 317](#)
- ♦ [Section 35.6.3, « Utilisation d'un système de gestion externe des mots de passe oubliés », page 318](#)

## 54.6.4 Mise à jour du paramètre Timeout maximum pour SharedPagePortlet

Si vous avez personnalisé l'un des paramètres ou l'une des préférences par défaut de SharedPagePortlet, il a été enregistré dans votre base de données et ce paramètre est écrasé. Par conséquent, l'accès à l'onglet Self-service d'identité ne permet pas toujours de mettre en surbrillance la page partagée correcte. Pour vous assurer que vous n'avez pas ce problème, procédez comme suit :

- 1 Connectez-vous en tant qu'administrateur de l'application utilisateur.
- 2 Accédez à **Administration > Administration des portlets**.
- 3 Développez **Navigation dans les pages partagées**.
- 4 Dans l'arborescence de portlets à gauche, cliquez sur **Navigation dans les pages partagées**.
- 5 À droite de la page, cliquez sur **Paramètres**.
- 6 Assurez-vous que **Timeout maximum** soit défini sur 0.
- 7 Cliquez sur **Enregistrer les paramètres**.

## 54.6.5 Désactivation du paramètre de requête automatique pour les groupes

Par défaut, Affichage de DNLookup est activé pour l'entité Groupe dans la couche d'abstraction d'annuaire. Cela signifie que chaque fois que le sélecteur d'objet est ouvert pour une affectation de groupe, tous les groupes s'affichent par défaut sans qu'il ne soit nécessaire de les rechercher. Vous devez modifier ce paramètre, étant donné que la fenêtre de recherche de groupes doit s'afficher sans résultats tant que l'utilisateur n'a pas fourni d'entrée pour la recherche.

Pour modifier ce paramètre dans Designer, désélectionnez **Exécuter une requête automatique**, comme illustré ci-dessous :

Utilisateur

- Courrier électronique
- Gestionnaire
- Groupe**
- Liste d'attributs masqués
- Liste des requêtes
- Nom
- Notification préférée
- Numéro de téléphone
- Photo de l'utilisateur
- Préférences utilisateur
- Préférences utilisateur
- Prénom
- Rapports directs
- Région
- Service
- Titre

Listes

Requêtes

expression:

Chaîne littérale:

Expression:

**Contrôle de l'IU**

Spécifier des formats ou des contrôles particuliers à utiliser lors de l'affichage de l'attribut:

Type de données:

Type de format:

Type de contrôle:

**Affichage de DNLookup**

Sélectionner l'entité et les attributs à afficher pour l'opération de recherche:

Entité de recherche:

Attributs de recherche

+  X

Exécuter une requête automatique

Désactivez cette option si vous ne souhaitez pas de requête automatique



---

# 55 Désinstallation des composants d'Identity Manager

Cette section décrit le processus de désinstallation des composants d'Identity Manager. Certains composants présentent des conditions préalables à la désinstallation. Veuillez à lire la section complète pour chaque composant avant de commencer le processus de désinstallation.

## 55.1 Suppression d'objets du coffre-fort d'identité

La première étape de la désinstallation d'Identity Manager consiste à effacer tous les objets Identity Manager du coffre-fort d'identité. Lorsque l'ensemble de pilotes est créé, l'assistant vous invite à convertir l'ensemble de pilotes en partition. Si des objets Ensemble de pilotes sont des objets Racine de partition dans eDirectory, vous devez fusionner la partition avec la partition parente avant de pouvoir supprimer l'objet Ensemble de pilotes.

**Pour supprimer des objets du coffre-fort d'identité :**

- 1 Vérifiez l'état de santé de la base de données eDirectory, puis corrigez les erreurs qui se produisent avant de poursuivre.  
Pour plus d'informations, reportez-vous à la section « [Keeping eDirectory Healthy](#) » (Maintenance de l'état de santé de eDirectory) du manuel *NetIQ eDirectory Administration Guide* (Guide d'administration de NetIQ eDirectory 8.8 SP8).
- 2 Connectez-vous à iManager en tant qu'administrateur avec tous les droits dans l'arborescence eDirectory.
- 3 Sélectionnez **Partitions et répliques > Fusionner la partition**.
- 4 Naviguez jusqu'à l'objet Ensemble des pilotes qui soit l'objet racine de partition et sélectionnez-le, puis cliquez sur **OK**.
- 5 Attendez que la procédure de fusion soit terminée, puis cliquez sur **OK**.
- 6 Effacez l'objet Ensemble des pilotes.  
Lorsque vous supprimez l'objet Ensemble des pilotes, le processus supprime tous les objets Pilote associés à cet ensemble des pilotes.
- 7 Répétez la procédure de l'[Étape 3](#) jusqu'à l'[Étape 6](#) pour chaque objet Ensemble des pilotes se trouvant dans la base de données eDirectory, jusqu'à ce qu'ils soient supprimés.
- 8 Répétez l'[Étape 1](#) pour vous assurer que toutes les fusions ont été réalisées et que tous les objets ont été supprimés.

## 55.2 Désinstallation du moteur Identity Manager

Lorsque vous installez le moteur Identity Manager, le processus d'installation place un script de désinstallation sur le serveur Identity Manager. Ce script vous permet de supprimer tous les services, paquetages et répertoires créés lors de l'installation.

---

**REMARQUE** : avant de désinstaller le moteur Identity Manager, préparez le coffre-fort d'identité. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 55.1, « Suppression d'objets du coffre-fort d'identité »](#), page 489.

---

## 55.2.1 Désinstallation du moteur Identity Manager sous Linux/UNIX

Sur le serveur Linux ou UNIX qui héberge le moteur Identity Manager, accédez au script `Uninstall_Identity_Manager` situé par défaut dans le répertoire `/root/idm/Uninstall_Identity_Manager`.

Pour exécuter le script, entrez la commande suivante :

```
./Uninstall_Identity_Manager
```

## 55.2.2 Désinstallation du moteur Identity Manager en tant qu'utilisateur non-root

Si vous avez installé le moteur Identity Manager en tant qu'utilisateur non-root, le processus d'installation place le répertoire `idm` dans le répertoire de l'utilisateur qui a effectué l'installation.

**Pour désinstaller le moteur Identity Manager :**

- 1 Connectez-vous comme l'utilisateur qui a installé le moteur Identity Manager.
- 2 Accédez au répertoire d'installation du moteur Identity Manager qui est par défaut `/répertoire_base_eDirectory/opt/novell/eDirectory/bin/idm-uninstall`.
- 3 Pour exécuter le script de désinstallation, entrez la commande suivante :

```
./Uninstall_Identity_Manager
```

## 55.2.3 Désinstallation du moteur Identity Manager sous Windows

Pour désinstaller le moteur Identity Manager sur un serveur Windows, utilisez l'option du Panneau de configuration permettant d'ajouter et de supprimer des programmes. Par exemple, sous Windows Server 2008, cliquez sur **Programmes et fonctionnalités**. Cliquez avec le bouton droit sur **Identity Manager**, puis cliquez sur **Désinstaller**.

## 55.3 Désinstallation du chargeur distant

Lorsque vous installez le chargeur distant, le processus d'installation place un script de désinstallation sur le serveur. Ce script vous permet de supprimer l'ensemble des services, paquetages et répertoires créés pendant l'installation.

### 55.3.1 Désinstallation du chargeur distant sous Linux/UNIX

Pour désinstaller le chargeur distant sur un serveur Linux ou UNIX, accédez au script de désinstallation, situé par défaut dans le répertoire `/root/idm/Uninstall_Identity_Manager`. Pour exécuter le script, saisissez `./Uninstall_Identity_Manager`.

Si vous avez installé le chargeur distant en tant qu'utilisateur non-root, le répertoire `idm` se trouve par défaut dans le répertoire de l'utilisateur qui a exécuté l'installation.

## 55.3.2 Désinstallation du chargeur distant en tant qu'utilisateur non-root

Si vous avez installé le chargeur distant en tant qu'utilisateur non-root, le processus place le répertoire `idm` dans le répertoire de l'utilisateur qui a effectué l'installation.

- 1 Connectez-vous comme l'utilisateur qui a installé le chargeur distant.
- 2 Accédez au répertoire d'installation du chargeur distant qui est par défaut /  
`répertoire_utilisateur/idm/Uninstall_Identity_Manager`.
- 3 Pour exécuter le script de désinstallation, entrez la commande suivante :

```
./Uninstall_Identity_Manager
```

## 55.3.3 Désinstallation du chargeur distant sous Windows

Pour désinstaller le chargeur distant sur un serveur Windows, utilisez l'option du Panneau de configuration permettant d'ajouter et de supprimer des programmes. Par exemple, sous Windows Server 2008, cliquez sur **Programmes et fonctionnalités**. Cliquez avec le bouton droit sur **Identity Manager**, puis cliquez sur **Désinstaller**.

## 55.4 Désinstallation du module de provisioning basé sur les rôles

Vous devez désinstaller chaque composant du module de provisioning basé sur les rôles (RBPM), comme les pilotes et la base de données.

Si vous devez désinstaller les composants d'exécution associés à RBPM, le programme de désinstallation redémarre automatiquement votre serveur, à moins que vous n'exécutez le programme de désinstallation en mode silencieux sous Windows. Vous devez redémarrer manuellement le serveur Windows. En outre, si vous souhaitez désinstaller Identity Manager en dehors du programme d'installation intégré, vous devez arrêter le *service NDS* avant de démarrer le programme de désinstallation.

---

**REMARQUE** : avant de désinstaller le module RBPM, désinstallez le moteur Identity Manager. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 55.2, « Désinstallation du moteur Identity Manager », page 489](#).

---

### 55.4.1 Suppression des pilotes pour le module de provisioning basé sur les rôles

Vous pouvez utiliser Designer ou iManager pour supprimer le pilote de l'application utilisateur et celui du service de rôles et de ressources.

- 1 Arrêtez les pilotes de l'application utilisateur et du service de rôles et de ressources. En fonction du composant utilisé, effectuez l'une des opérations suivantes :
  - ♦ **Designer** : cliquez avec le bouton droit sur la ligne du pilote, puis cliquez sur **En direct > Arrêter le pilote**.
  - ♦ **iManager** : sur la page Présentation de l'ensemble de pilotes, cliquez dans le coin supérieur droit de l'image du pilote, puis cliquez sur **Arrêter le pilote**.

- 2 Supprimez les pilotes de l'application utilisateur et du service de rôles et de ressources. En fonction du composant utilisé, effectuez l'une des opérations suivantes :
  - ♦ **Designer** : cliquez avec le bouton droit sur la ligne du pilote, puis cliquez sur **Supprimer**.
  - ♦ **iManager** : sur la page Présentation de l'ensemble de pilotes, cliquez sur **Pilotes > Supprimer le pilote**, puis sur le pilote à supprimer.

## 55.4.2 Désinstallation de l'application utilisateur sous Linux/UNIX

Vous devez désinstaller l'application utilisateur et sa base de données du serveur d'applications. Cette procédure explique comment supprimer l'application utilisateur et sa base de données de Tomcat et PostgreSQL. Si vous utilisez un autre serveur d'applications et une autre base de données, reportez-vous à la documentation du produit pour connaître la procédure à suivre.

---

**IMPORTANT** : soyez prudent lorsque vous supprimez l'application utilisateur, car le processus supprime tous les dossiers et fichiers se trouvant dans le dossier où ont été installés les scripts et les fichiers accompagnant l'application utilisateur. Si vous supprimez les fichiers, il se peut que vous désinstalliez involontairement Tomcat ou PostgreSQL. Par exemple, le dossier de désinstallation est généralement `/opt/netiq/idm/apps/UserApplication`. Ce dossier contient également les dossiers de Tomcat et PostgreSQL.

---

- 1 Connectez-vous au serveur sur lequel vous avez installé l'application utilisateur.
- 2 Pour désinstaller l'application utilisateur, procédez comme suit :
  - 2a Accédez au script `Uninstall_UserApp`, situé par défaut dans le répertoire `/opt/netiq/idm/apps/UserApplication/RemoveUserApp`.
- 3 Pour désinstaller la base de données, procédez comme suit :
  - 3a Accédez au script `Uninstall_JBossPostgreSQL`, situé par défaut dans le répertoire `/opt/netiq/idm/apps/TomcatPostgreSQL_Uninstaller`.
  - 3b Saisissez la commande suivante :

```
./Uninstall_TomcatPostgreSQL
```

## 55.4.3 Désinstallation de l'application utilisateur sous Windows

Vous devez désinstaller l'application utilisateur et sa base de données du serveur d'applications. Cette procédure explique comment supprimer l'application utilisateur et sa base de données de Tomcat et PostgreSQL. Si vous utilisez un autre serveur d'applications et une autre base de données, reportez-vous à la documentation du produit pour connaître la procédure à suivre.

---

**IMPORTANT** : soyez prudent lorsque vous supprimez l'application utilisateur, car le processus supprime tous les dossiers et fichiers se trouvant dans le dossier où ont été installés les scripts et les fichiers accompagnant l'application utilisateur. Si vous supprimez les fichiers, il se peut que vous

désinstallez involontairement Tomcat ou PostgreSQL. Par exemple, le dossier de désinstallation est généralement C:\NetIQ\IdentityManager\apps\UserApplication. Ce dossier contient également les dossiers de Tomcat et PostgreSQL.

---

- 1 Connectez-vous au serveur sur lequel vous avez installé l'application utilisateur.
- 2 Ouvrez l'option du Panneau de configuration permettant d'ajouter et de supprimer des programmes. Par exemple, sous Windows Server 2012 R2, cliquez sur **Programmes et fonctionnalités**.
- 3 Cliquez avec le bouton droit sur **l'application utilisateur Identity Manager**, puis cliquez sur **Désinstaller**.

## 55.5 Désinstallation d'Identity Reporting

Vous devez désinstaller les composants Identity Reporting dans l'ordre suivant :

1. Supprimez les pilotes. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 55.5.1](#), « [Suppression des pilotes de création de rapports](#) », page 493.
2. Supprimez Identity Reporting. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 55.5.2](#), « [Désinstallation d'Identity Reporting](#) », page 494.
3. Supprimez EAS. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 55.5.3](#), « [Désinstallation du service d'audit d'événements](#) », page 494.

---

**REMARQUE** : pour économiser de l'espace disque, les programmes d'installation d'EAS et d'Identity Reporting n'installent pas une machine virtuelle java (JVM). Par conséquent, pour désinstaller un ou plusieurs composants, assurez-vous qu'une machine virtuelle Java est disponible et qu'elle figure dans la variable PATH. Si une erreur se produit au cours d'une désinstallation, ajoutez l'emplacement d'une machine virtuelle Java dans la variable d'environnement PATH locale, puis réexécutez le programme de désinstallation.

---

### 55.5.1 Suppression des pilotes de création de rapports

Vous pouvez utiliser Designer ou iManager pour supprimer les pilotes du service de collecte de données et de la passerelle système gérée.

- 1 Arrêtez les pilotes. En fonction du composant utilisé, effectuez l'une des opérations suivantes :
  - ♦ **Designer** : pour chaque pilote, cliquez avec le bouton droit sur la ligne du pilote, puis cliquez sur **En direct > arrêter le pilote**.
  - ♦ **iManager** : sur la page Présentation de l'ensemble de pilotes, cliquez dans le coin supérieur droit de l'image de chaque pilote, puis cliquez sur **Arrêter le pilote**.
- 2 Supprimez les pilotes. En fonction du composant utilisé, effectuez l'une des opérations suivantes :
  - ♦ **Designer** : pour chaque pilote, cliquez avec le bouton droit sur la ligne du pilote, puis cliquez sur **Supprimer**.
  - ♦ **iManager** : sur la page Présentation de l'ensemble de pilotes, cliquez sur **Pilotes > Supprimer le pilote**, puis sur le pilote à supprimer.

## 55.5.2 Désinstallation d'Identity Reporting

Avant de supprimer Identity Reporting, assurez-vous d'avoir supprimé les pilotes du service de collecte de données et de la passerelle système gérée. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 55.5.1, « Suppression des pilotes de création de rapports », page 493.](#)

---

**IMPORTANT** : avant d'exécuter le programme de désinstallation d'Identity Reporting, vérifiez que vous avez copié vos rapports générés se trouvant dans le répertoire d'installation de Reporting à un autre emplacement sur votre ordinateur, car le processus de désinstallation supprime tous les fichiers et dossiers du répertoire où Reporting était installé. Par exemple, le dossier d'installation Reporting est `C:\NetIQ\IdentityManager\apps\IDMReporting` ou `/opt/netiq/idm/apps/IDMReporting`.

---

Pour désinstaller Identity Reporting, effectuez l'opération suivante pour votre système d'exploitation :

### Linux et UNIX

Accédez au script `Uninstall_Identity Reporting`, situé par défaut dans le répertoire `/opt/netiq/idm/apps/IDMReporting/`.

Pour exécuter le script, saisissez `./Uninstall_IdentityReporting`.

### Windows

Utilisez l'option du Panneau de configuration permettant d'ajouter et de supprimer des programmes. Par exemple, sous Windows Server 2012 R2, cliquez sur **Programmes et fonctionnalités**. Cliquez avec le bouton droit sur **Identity Reporting**, puis cliquez sur **Désinstaller**.

## 55.5.3 Désinstallation du service d'audit d'événements

Avant de désinstaller le service d'audit d'événements, assurez-vous que vous avez désinstallé Identity Reporting. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section 55.5.2, « Désinstallation d'Identity Reporting », page 494.](#)

- 1 Accédez au répertoire contenant le script de désinstallation qui est par défaut `/opt/novell/sentinel_eas/Uninstall_Event Auditing Service/Uninstall Event Auditing Service`.
- 2 Entrez la commande suivante `./Uninstall\ Event\ Auditing\ Service`

## 55.6 Désinstallation de l'administrateur de l'assignation de rôles

L'administrateur de l'assignation de rôles (RMA) stocke les assignations et les autorisations dans le coffre-fort d'identité. La désinstallation du RMA supprime toutes les données se trouvant à son emplacement d'installation. La désinstallation et la réinstallation du RMA n'affectent pas les informations stockées dans le coffre-fort d'identité.

- 1 Accédez au répertoire contenant les fichiers d'installation de l'administrateur de l'assignation de rôles, qui se trouve par défaut dans les emplacements suivants :
  - ♦ **Linux** : `chemin_installation/rma/`
  - ♦ **Windows** : `chemin_installation/rma/`
- 2 Pour arrêter l'administrateur de l'assignation de rôles, exécutez le script stop :
  - ♦ **Linux** : `./stop.sh`
  - ♦ **Windows** : `stop.bat`

3 Pour exécuter le script de désinstallation, entrez la commande suivante :

- ♦ **Linux** : `./rma-uninstall.sh -h -s`
- ♦ **Windows** : `rma-uninstall.bat -h -s`

---

**REMARQUE** : `-h` spécifie l'aide et `-s` le mode silencieux.

---

4 Supprimez le journal d'installation qui contient les paramètres spécifiés durant l'installation. L'emplacement par défaut est `chemin_installation/rma-install.log`.

5 Supprimez le répertoire d'installation.

---

**IMPORTANT** : l'administrateur de l'assignation de rôles (RMA) n'est pas pris en charge dans Identity Manager 4.5. Il est remplacé et amélioré par l'administrateur de catalogue.

---

## 55.7 Désinstallation de l'administrateur de catalogue

Ne désinstallez l'administrateur de catalogue que si vous souhaitez également désinstaller tous les composants de l'accueil d'Identity Manager. Étant donné que l'administrateur de catalogue est utilisé avec l'accueil d'Identity Manager, il n'est pas habituel de désinstaller le composant proprement dit.

## 55.8 Désinstallation d'eDirectory

Avant de désinstaller eDirectory, vous devez comprendre la structure de votre arborescence eDirectory et connaître les emplacements des répliques. Par exemple, vous devez savoir si votre arborescence comporte plusieurs serveurs.

1 (Conditionnel) Si votre arborescence eDirectory comporte plusieurs serveurs, procédez comme suit :

1a (Conditionnel) Si le serveur sur lequel vous avez installé eDirectory contient des répliques maîtresses, désignez, avant de supprimer eDirectory, un autre serveur dans l'anneau de répliques qui deviendra un maître.

Pour plus d'informations, reportez-vous à la section « [Managing Partitions and Replicas](#) » (Gestion des partitions et des répliques) du manuel *NetIQ eDirectory Administration Guide* (Guide d'administration de NetIQ eDirectory).

1b (Conditionnel) Si l'arborescence sur le serveur sur lequel vous avez installé eDirectory contient l'unique copie d'une partition, fusionnez cette partition avec la partition parente ou ajoutez une réplique de cette partition sur un autre serveur et désignez ce dernier le détenteur de la réplique maîtresse.

Pour plus d'informations, reportez-vous à la section « [Managing Partitions and Replicas](#) » (Gestion des partitions et des répliques) du manuel *NetIQ eDirectory Administration Guide* (Guide d'administration de NetIQ eDirectory).

1c Contrôlez l'état de santé de la base de données eDirectory. Corrigez les erreurs éventuelles avant de poursuivre.

Pour plus d'informations, reportez-vous à la section « [Keeping eDirectory Healthy](#) » (Maintenance de l'état de santé de eDirectory) du manuel *NetIQ eDirectory Administration Guide* (Guide d'administration de NetIQ eDirectory 8.8 SP8).

2 Désinstallez eDirectory en fonction du système d'exploitation :

## Linux et UNIX

Accédez au script `nds-uninstall`, situé par défaut dans le répertoire `/opt/novell/eDirectory/sbin`.

Pour exécuter le script, saisissez `./nds-uninstall`.

## Windows

Utilisez l'option du Panneau de configuration permettant d'ajouter et de supprimer des programmes. Par exemple, sous Windows Server 2012 R2, cliquez sur **Programmes et fonctionnalités**. Cliquez avec le bouton droit sur **NetIQ eDirectory**, puis cliquez sur **Désinstaller**.

- 3 (Conditionnel) Si votre arborescence eDirectory comporte plusieurs serveurs, procédez comme suit :

**3a** Supprimez tous les objets spécifiques au serveur encore présents dans l'arborescence.

**3b** Vérifiez à nouveau l'état de santé pour vous assurer que le serveur a bien été supprimé de l'arborescence.

Pour plus d'informations, reportez-vous à la section « [Keeping eDirectory Healthy](#) » (Maintenance de l'état de santé de eDirectory) du manuel [NetIQ eDirectory Administration Guide](#) (Guide d'administration de NetIQ eDirectory 8.8 SP8).

## 55.9 Désinstallation d'Analyzer

- 1 Fermez Analyzer.
- 2 Désinstallez Analyzer en fonction du système d'exploitation :

### Linux et UNIX

Accédez au script `Uninstall Analyzer for Identity Manager`, situé par défaut dans le répertoire `<répertoire_installation>/analyzer/UninstallAnalyzer`.

Pour exécuter le script, saisissez `./Uninstall\ Analyzer\ for\ Identity\ Manager`.

### Windows

Utilisez l'option du Panneau de configuration permettant d'ajouter et de supprimer des programmes. Par exemple, sous Windows Server 2008, cliquez sur *Programmes et fonctionnalités*. Cliquez avec le bouton droit sur *Analyzer pour Identity Manager*, puis cliquez sur *Désinstaller*.

## 55.10 Désinstallation d'iManager

Cette section explique comment désinstaller iManager et iManager Workstation. Il n'est pas nécessaire de respecter un ordre spécifique pour désinstaller iManager ou les composants tiers associés. NetIQ recommande de prendre note des considérations suivantes concernant la désinstallation de l'un de ces composants :

- ♦ Si vous désinstallez le serveur Web ou le conteneur de servlet, vous ne serez plus en mesure d'exécuter iManager.
- ♦ Quelle que soit la plate-forme, le programme de désinstallation supprime uniquement les fichiers qu'il a installés initialement. En d'autres termes, il ne supprime pas les fichiers créés par l'application pendant son fonctionnement. Par exemple, les fichiers journaux et les fichiers de configuration créés automatiquement pendant l'exécution de Tomcat.



- ♦ Le programme de désinstallation ne supprime pas les fichiers qui ont été créés ni les fichiers modifiés au sein de la structure de répertoires qui ont été ajoutés initialement pendant l'installation. Cela permet de s'assurer que le programme de désinstallation ne supprime pas des données par inadvertance.
- ♦ La désinstallation d'iManager n'affecte aucune configuration RBS définie dans votre arborescence. Il ne supprime pas les fichiers journaux ni le contenu personnalisé.

Après la désinstallation d'iManager, assurez-vous que les répertoires suivants sont supprimés :

- ♦ `/var/opt/novell/iManager/`
- ♦ `/etc/opt/novell/iManager/`
- ♦ `/var/opt/novell/tomcat7/`
- ♦ `/etc/opt/novell/tomcat7/`

Si vous tentez de réinstaller iManager alors que ces répertoires existent toujours, l'installation n'aboutit pas et le programme d'installation génère des erreurs.

---

**IMPORTANT** : avant de désinstaller iManager, sauvegardez votre contenu personnalisé ainsi que tous les autres fichiers iManager spéciaux que vous souhaitez conserver. Par exemple, les plug-ins personnalisés.

---

## 55.10.1 Désinstallation d'iManager sous Linux

Le programme de désinstallation d'iManager ne désinstalle pas NICI. Vous pouvez désinstaller NICI séparément, si vous le souhaitez.

---

**IMPORTANT** : si eDirectory est installé sur le même serveur que iManager, NICI est nécessaire pour poursuivre l'exécution de eDirectory.

---

- 1 Connectez-vous en tant qu'utilisateur `root` à l'ordinateur sur lequel vous souhaitez désinstaller iManager.
- 2 Dans un shell, exécutez la commande suivante :

```
/var/opt/novell/iManager/nps/UninstallerData/UninstalliManager
```

## 55.10.2 Désinstallation d'iManager sous Windows

Pour désinstaller des composants iManager, utilisez l'option du Panneau de configuration permettant d'ajouter et de supprimer des programmes. Les conditions suivantes s'appliquent au processus de désinstallation :

- ♦ L'option du panneau de configuration répertorie Tomcat et NICI séparément d'iManager. Si vous ne les utilisez plus, désinstallez ces programmes.
- ♦ Si eDirectory est installé sur le même serveur qu'iManager, ne désinstallez pas NICI. eDirectory a besoin de NICI pour fonctionner.
- ♦ Lors de la désinstallation d'iManager, le programme vous demande si vous souhaitez supprimer tous les fichiers d'iManager. Si vous sélectionnez *Oui*, le programme supprime les fichiers, y compris tout le contenu personnalisé. Il ne supprime toutefois pas les objets RBS 2.7. de l'arborescence eDirectory, et l'état du schéma reste inchangé.

## 55.10.3 Désinstallation d'iManager Workstation

Pour désinstaller iManager Workstation, supprimez le répertoire dans lequel vous avez extrait les fichiers.

## 55.11 Désinstallation de Designer

- 1 Fermez Designer.
- 2 Désinstallez Designer en fonction du système d'exploitation :

### Linux et UNIX

Accédez au répertoire contenant le script de désinstallation, qui est par défaut  
`<répertoire_installation>/designer/UninstallDesigner/Uninstall Designer  
for Identity Manager.`

Pour exécuter le script, saisissez `./Uninstall\ Designer\ for\ Identity\ Manager.`

### Windows

Utilisez l'option du Panneau de configuration permettant d'ajouter et de supprimer des programmes. Par exemple, sous Windows Server 2008, cliquez sur **Programmes et fonctionnalités**. Cliquez avec le bouton droit sur **Designer pour Identity Manager**, puis cliquez sur **Désinstaller**.

# 56 Dépannage

Cette section fournit des informations utiles pour le dépannage des problèmes liés à l'installation d'Identity Manager. Pour plus d'informations sur le dépannage d'Identity Manager, reportez-vous au guide du composant spécifique.

## 56.1 Dépannage concernant l'installation de l'application utilisateur et de RBPM

Le tableau suivant répertorie les problèmes susceptibles de se poser et les actions suggérées pour les résoudre. Si le problème persiste, contactez votre représentant NetIQ.

Point	Actions suggérées
<p>Vous souhaitez modifier un ou plusieurs des paramètres de configuration suivants de l'application utilisateur créés pendant l'installation :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>◆ Connexions et certificats du coffre-fort d'identité</li><li>◆ Paramètres de messagerie électronique</li><li>◆ Groupes d'utilisateurs et identité de l'utilisateur du moteur Identity Manager</li><li>◆ Paramètres Access Manager ou iChain</li></ul>	<p>Exécutez l'utilitaire de configuration indépendamment du programme d'installation.</p> <p><b>Linux</b> : exécutez la commande suivante à partir du répertoire d'installation (par défaut, <code>/opt/netiq/idm/apps/UserApplication/</code>) :</p> <pre>configupdate.sh</pre> <p><b>Windows</b> : exécutez la commande suivante à partir du répertoire d'installation (par défaut, <code>C:\NetIQ\IdentityManager\apps\UserApplication\</code>) :</p> <pre>configupdate.bat</pre>
<p>Le lancement du serveur d'applications génère l'exception suivante :</p> <pre>port 8180 already in use</pre>	<p>Arrêtez toutes les instances de Tomcat (ou autre logiciel de serveur) qui pourraient déjà être en cours d'exécution. Si vous reconfigurez le serveur d'applications de façon à ce qu'il utilise un autre port que le port 8180, modifiez les paramètres <code>config</code> du pilote de l'application utilisateur.</p>
<p>Lorsque vous démarrez le serveur JBoss, l'application signale l'impossibilité de décoder ou d'utiliser les références d'administration.</p>	<p>Vérifiez si la table AUTHPROPS contient une entrée pour l'administrateur LDAP. Par exemple, <code>ldap.admin.pwd</code> ou <code>ldap.admin.user</code>. Si tel est le cas, supprimez la ou les entrées, puis redémarrez le serveur d'applications.</p> <p>Ce problème peut se produire après la migration de la version 4.0.0 ou une version antérieure.</p>
<p>Au démarrage du serveur d'applications, l'application signale qu'elle ne trouve pas de certificats approuvés.</p>	<p>Veillez à démarrer le serveur d'applications en utilisant le JDK spécifié pendant l'installation de l'application utilisateur.</p>
<p>Impossible de se connecter à la page d'administration du portail.</p>	<p>Assurez-vous que le compte administrateur de l'application utilisateur existe bien. Ce compte est différent de votre compte administrateur iManager.</p>

Point	Actions suggérées
Impossible de créer de nouveaux utilisateurs, même avec le compte administrateur.	L'administrateur de l'application utilisateur doit être un ayant droit du conteneur maître et avoir des droits de superviseur. Vous pouvez essayer de configurer les droits de l'administrateur de l'application utilisateur pour qu'ils soient équivalents à ceux de l'administrateur LDAP (via iManager).
Le démarrage du serveur d'applications génère des erreurs de keystore.	<p>Votre serveur d'applications n'utilise pas le JDK spécifié pendant l'installation de l'application utilisateur.</p> <p>Utilisez la commande <code>keytool</code> pour importer le fichier de certificat :</p> <pre>keytool -import -trustcacerts -alias aliasName -file certFile -keystore ..\lib\security\cacerts -storepass changeit</pre> <ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Remplacez <i>aliasName</i> par un nom unique de votre choix pour ce certificat.</li> <li>◆ Remplacez <i>certFile</i> par le chemin complet et le nom de votre fichier de certificat.</li> <li>◆ Le mot de passe du keystore par défaut est <code>changeit</code> (si vous avez un mot de passe différent, indiquez-le).</li> </ul>
La notification par message électronique n'est pas envoyée.	<p>Exécutez l'utilitaire <code>configupdate</code> pour vérifier si vous avez fourni des valeurs pour les paramètres de configuration suivants de l'application utilisateur : <i>Expéditeur du message électronique</i> et <i>Hôte du message électronique</i>.</p> <p><b>Linux</b> : exécutez la commande suivante à partir du répertoire d'installation (par défaut, <code>/opt/netiq/idm/apps/UserApplication/</code>):</p> <pre>configupdate.sh</pre> <p><b>Windows</b> : exécutez la commande suivante à partir du répertoire d'installation (par défaut, <code>C:\NetIQ\IdentityManager\apps\UserApplication\</code>):</p> <pre>configupdate.bat</pre>

## 56.2 Dépannage en cas de désinstallation

Le tableau suivant répertorie les problèmes susceptibles de se poser et les actions suggérées pour les résoudre. Si le problème persiste, contactez votre représentant NetIQ.

---

<b>Point</b>	<b>Actions suggérées</b>
Un message indique que le processus de désinstallation est incomplet, mais le fichier journal n'indique aucun échec.	Le processus n'a pas pu supprimer le répertoire <code>netiq</code> qui contient les fichiers d'installation par défaut. Vous pouvez supprimer ce répertoire si vous avez supprimé tous les logiciels NetIQ de votre ordinateur.

---



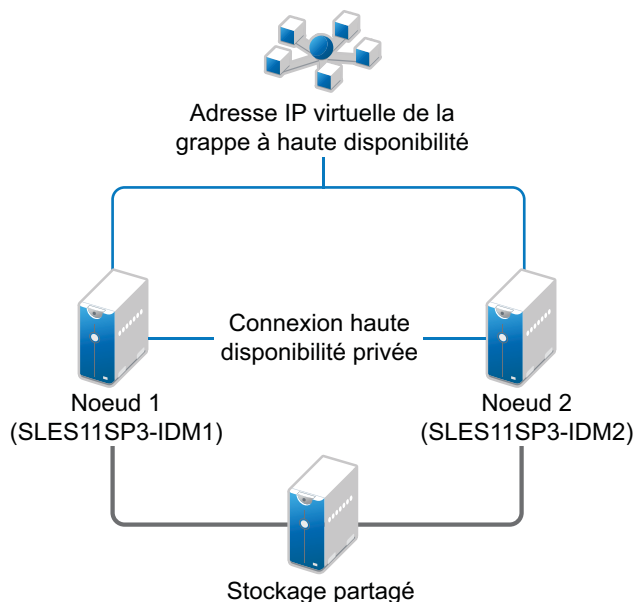
# A Exemple de solution de déploiement en grappe d'Identity Manager

L'annexe fournit des instructions étape par étape concernant la procédure de configuration d'eDirectory et d'Identity Manager dans un environnement en grappe avec stockage partagé et un exemple de déploiement en grappe d'Identity Manager.

- ♦ [Section A.1, « Conditions préalables », page 503](#)
- ♦ [Section A.2, « Procédure d'installation », page 504](#)

Pour une solution de production haute disponibilité Linux avec stockage partagé, il est recommandé de mettre en place un mécanisme d'isolation dans la grappe. Bien qu'il existe différentes méthodes pour installer des mécanismes d'isolation dans la grappe, dans notre exemple, nous utilisons une ressource STONITH qui utilise le détecteur de vues de grappe divergentes (SBD). La [Figure A-1](#) présente un exemple de solution de déploiement en grappe.

*Figure A-1 Exemple de solution de déploiement en grappe*



## A.1 Conditions préalables

- ♦ Deux serveurs exécutant SuSE Linux Enterprise Server (SLES) 11 SP3 64 bits pour les noeuds
- ♦ Un serveur exécutant SLES 11 SP3 64 bits pour le serveur iSCSI
- ♦ Fichier image ISO de l'extension Haute disponibilité SLES 11 SP3 64 bits

- ♦ Six adresses IP statiques :
  - ♦ Deux adresses IP statiques pour chaque noeud. Une adresse IP est utilisée pour le réseau public et l'autre pour Heartbeat.
  - ♦ Une adresse IP statique pour la grappe. Cette adresse IP est assignée de façon dynamique au noeud qui exécute eDirectory.
  - ♦ Une adresse IP pour le serveur iSCSI.

## A.2 Procédure d'installation

Cette section explique la procédure à suivre pour installer et paramétrer ce qui suit afin de configurer l'environnement en grappe.

### A.2.1 Configuration du serveur iSCSI

Une cible iSCSI est un périphérique configuré en tant que périphérique de stockage commun pour tous les noeuds de la grappe. Il s'agit d'un disque virtuel créé sur le serveur Linux afin de permettre l'accès à distance via une connexion Ethernet par un initiateur iSCSI. Tout noeud de la grappe configuré pour contacter la cible (iSCSI) pour des services est un initiateur iSCSI. La cible iSCSI doit toujours être active et en cours d'exécution de sorte que n'importe quel hôte agissant en tant qu'initiateur puisse atteindre la cible. Avant de procéder à l'installation de la cible iSCSI sur le serveur iSCSI, assurez-vous que celle-ci dispose de suffisamment d'espace pour un stockage commun. Installez les paquetages de l'initiateur iSCSI sur les deux autres noeuds après avoir installé SLES 11 SP3.

Pendant l'installation de SLES 11 SP3 :

- 1 Créez une partition distincte et indiquez son chemin comme partition de stockage partagé iSCSI.
- 2 Installez les paquetages cibles iSCSI.

Pour configurer le serveur iSCSI :

- 1 Créez un périphérique de bloc sur le serveur cible.
- 2 Entrez la commande `yast2 disk` sur le terminal.
- 3 Créez une nouvelle partition Linux et sélectionnez **Do not format** (Ne pas formater).
- 4 Sélectionnez **Do not mount the partition** (Ne pas monter la partition).
- 5 Définissez la taille de la partition.
- 6 Entrez la commande `yast2 iscsi-server` sur le terminal.
- 7 Cliquez sur l'onglet **Service**, puis sélectionnez **When Booting** (Au démarrage) dans Service Start (Lancement du service).
- 8 Sous l'onglet **Targets** (Cibles), cliquez sur **Add** (Ajouter) pour entrer le chemin de la partition (tel que créé lors de l'installation de SLES).
- 9 Cliquez sur **Finish** (Terminer).
- 10 Exécutez la commande `cat /proc/net/iet/volume` sur le terminal pour vérifier que la cible iSCSI est installée.



## A.2.2 Configuration de l'initiateur iSCSI sur tous les noeuds

Vous devez configurer l'initiateur iSCSI sur tous les noeuds de la grappe pour qu'il se connecte à la cible iSCSI.

Pour configurer l'initiateur iSCSI :

- 1 Installez les paquetages de l'initiateur iSCSI.
- 2 Exécutez le client `yast2 iscsi-client` sur le terminal.
- 3 Cliquez sur l'onglet **Service** et sélectionnez **When Booting** (Au démarrage) dans Service Start (Lancement du service).
- 4 Cliquez sur l'onglet **Connected Targets** (Cibles connectées), puis sur **Add** (Ajouter) pour entrer l'adresse IP du serveur cible iSCSI.
- 5 Sélectionnez **No Authentication** (Aucune authentification).
- 6 Cliquez sur **Next** (Suivant), puis sur **Connect** (Se connecter).
- 7 Cliquez sur **Toggle Start-up** (Changer le démarrage) pour passer du démarrage manuel au démarrage automatique, puis cliquez sur **Next** (Suivant).
- 8 Cliquez sur **Next** (Suivant), puis sur **OK**.
- 9 Pour vérifier l'état de l'initiateur connecté sur le serveur cible, exécutez la commande `cat /proc/net/iet/session` sur le serveur cible. La liste des initiateurs connectés au serveur iSCSI s'affiche.

## A.2.3 Partitionnement du stockage partagé

Créez deux partitions de stockage partagé : l'une pour le détecteur de vues de grappe divergentes (SBD) et l'autre pour OCFS2 (Oracle Cluster File System 2).

Pour partitionner le stockage partagé :

- 1 Exécutez la commande `yast2 disk` sur le terminal.
- 2 Dans la boîte de dialogue **Expert Partitioner** (Partitionneur en mode expert), sélectionnez le volume partagé. Dans notre exemple, sélectionnez `sdb` dans la boîte de dialogue **Expert Partitioner** (Partitionneur en mode expert).
- 3 Cliquez sur **Add** (Ajouter), sélectionnez l'option **Primary partition** (Partition principale), puis cliquez sur **Next** (Suivant).
- 4 Sélectionnez **Custom size** (Taille personnalisée), puis cliquez sur **Next** (Suivant). Dans notre exemple, la taille personnalisée est 10 Mo.
- 5 Sous **Formatting options** (Options de formatage), sélectionnez **Do not format partition** (Ne pas formater la partition). Dans notre exemple, l'ID du système de fichiers est `0x83 Linux`.
- 6 Sous **Mounting options** (Options de montage), sélectionnez **Do not mount partition** (Ne pas monter la partition), puis cliquez sur **Finish** (Terminer).
- 7 Cliquez sur **Add** (Ajouter), puis sélectionnez **Primary partition** (Partition principale).
- 8 Cliquez sur **Next** (Suivant), puis sélectionnez **Maximum Size** (Taille maximale) et cliquez sur **Next** (Suivant).
- 9 Dans **Formatting options** (Options de formatage), cliquez sur **Do not format partition** (Ne pas formater la partition). Dans notre exemple, définissez l'ID du système de fichiers comme `0x83 Linux`.
- 10 Dans **Mounting options** (Options de montage), sélectionnez **Do not mount partition** (Ne pas monter la partition), puis cliquez sur **Finish** (Terminer).

## A.2.4 Installation de l'extension Haute disponibilité

Pour installer l'extension Haute disponibilité :

- 1 Accédez au [site Web de téléchargement NetIQ](#).
- 2 Dans le menu **Product or Technology** (Produit ou technologie), sélectionnez **SUSE Linux Enterprise HAExtension**, puis cliquez sur **Search** (Rechercher).

---

**REMARQUE** : sélectionnez et installez le fichier ISO d'extension Haute disponibilité adapté à votre architecture système.

---

- 3 Téléchargez le fichier ISO sur chaque serveur.
- 4 Ouvrez la boîte de dialogue **Centre de contrôle YaST** et cliquez sur **Produits complémentaires > Ajouter**.
- 5 Cliquez sur **Parcourir** et sélectionnez l'image ISO locale, puis cliquez sur **Suivant**.
- 6 Dans la boîte de dialogue **Tâches système et sélection de logiciels**, sélectionnez **Haute disponibilité**. Répétez cette étape sur l'autre serveur.

## A.2.5 Configuration de la grappe haute disponibilité

Configurez les adresses IP monodiffusion pour Heartbeat :

- 1 Configurez l'autre interface sur les deux noeuds avec les adresses IP statiques qui seront utilisées pour la communication de noeud (Heartbeat). Dans notre exemple, les adresses IP sont 10.10.10.13 sur le noeud 1 et 10.10.10.14 sur le noeud 2.
- 2 Effectuez un test ping sur les deux serveurs en utilisant leurs noms d'hôte pour tester leur connectivité.

---

**IMPORTANT** : si les machines ne parviennent pas à s'envoyer réciproquement une requête ping, modifiez le fichier local `/etc/hosts` et ajoutez les noms d'hôte des autres noeuds ainsi que leurs adresses IP. Dans notre exemple, le fichier `/etc/hosts` contient les éléments suivants :

- ♦ 10.10.10.13 sles11sp2-idm1
  - ♦ 10.10.10.14 sles11sp2-idm2
- 

- 3 Sur le noeud 1, exécutez la commande `cluster yast2` sur le terminal.
- 4 Dans la boîte de dialogue **Grappe - Canaux de communication**, précisez les détails suivants :
  - 4a Définissez le protocole de transport sur UDPU.
  - 4b Définissez le champ **Adresse réseau lié** qui correspond à l'adresse réseau des adresses IP monodiffusion. Dans notre exemple, l'adresse réseau de liaison est 10.10.10.0.
  - 4c Définissez le champ **Port de multidiffusion**. Dans notre exemple, le port de multidiffusion est 5405.
  - 4d Cliquez sur **Ajouter** pour entrer l'adresse IP de chaque noeud à l'adresse membre. Dans notre exemple, les adresses IP sont 10.10.10.13 sur le noeud 1 et 10.10.10.14 sur le noeud 2.
  - 4e Sélectionnez **Auto generate Note ID** (Générer automatiquement l'ID billet), puis cliquez sur **Suivant**.
- 5 Dans la boîte de dialogue **Grappe - Sécurité**, sélectionnez **Activer l'authentification de sécurité**, définissez **Threads** sur 1, puis cliquez sur **Generate Auth Key File** (Générer le fichier de clé d'authentification).

Cela crée une clé d'authentification pour permettre à d'autres noeuds de rejoindre votre grappe. La clé est stockée à l'emplacement `/etc/corosync/authkey`. Copiez ce fichier sur l'autre noeud.

- 6 Dans la boîte de dialogue **Grappe - Service**, sélectionnez **On--Start openais at booting** (Activé - Démarrer OpenAIS à l'amorçage), puis cliquez sur **Start openais Now** (Démarrer OpenAIS maintenant).
- 7 Sélectionnez **Start Management as well** (Démarrer la gestion également) pour permettre à la grappe d'être gérée par `crm_gui`. Pour plus d'informations, reportez-vous à la [Section A.2.2, « Configuration de l'initiateur iSCSI sur tous les noeuds »](#), page 505.
- 8 Dans le tableau **Hôte de synchronisation**, effectuez les opérations suivantes :
  - 8a Cliquez sur **Ajouter** pour ajouter les noms d'hôte des noeuds de la grappe.
  - 8b Cliquez sur **Générer les clés prépartagées** pour synchroniser le fichier de configuration entre les noeuds, puis copiez-le sur l'autre noeud. Le fichier de clé est stocké dans `/etc/csync2/key_hagroup`.
  - 8c Dans le volet **Fichier à synchroniser**, cliquez sur **Ajouter les fichiers suggérés** pour générer automatiquement une liste de fichiers communs à synchroniser entre les noeuds.
  - 8d Cliquez sur **Activer csync2**, puis sur **Suivant**.
  - 8e Cliquez sur **Suivant**, puis sur **Terminer**.
- 9 Exécutez la commande `passwd hacluster` pour définir le mot de passe de l'utilisateur de la grappe haute disponibilité `hacluster` sur tous les noeuds.

---

**REMARQUE** : définissez le même mot de passe pour l'utilisateur `hacluster` sur les noeuds.

---

- 10 Exécutez les commandes suivantes pour copier les fichiers de configuration et les clés d'authentification sur l'autre noeud :
  - ♦ `# scp /etc/csync2/csync2.cfg node2:/etc/csync2/`
  - ♦ `# scp /etc/csync2/key_hagroup node2:/etc/csync2/`
  - ♦ `# scp /etc/corosync/authkey node2:/etc/corosync/`
  - ♦ `# scp /etc/corosync/corosync.conf node2:/etc/corosync/`
- 11 Redémarrez tous les noeuds une fois les fichiers de configuration copiés sur le noeud 2.
- 12 Exécutez la commande `csync2 -xv`.
- 13 Créez le répertoire `mkdir -p /share` pour monter le stockage partagé.
- 14 Sur le noeud 2, effectuez les étapes suivantes :
  - 14a Exécutez la commande `yast2 cluster` sur le terminal.

---

**REMARQUE** : la fenêtre de l'assistant n'apparaît pas, car le fichier de configuration a déjà été copié.

---

- 14b Sous l'onglet **Service**, sélectionnez **On -- Start openais at booting** (Activé -- Démarrer OpenAIS à l'amorçage), puis cliquez sur **Start openais Now** (Démarrer OpenAIS maintenant).
- 14c Sous l'onglet **Configurer Csync2**, cliquez sur **Activer csync2**, puis sur **Terminer**.
- 14d Créez le répertoire `mkdir -p /share` pour monter le stockage partagé.  
La grappe devrait être opérationnelle.

15 Exécutez la commande `crm_mon` sur le terminal pour vérifier l'état. Voici un exemple de sortie :

```
=====  
Last updated: Fri Aug 5 16:38:36 2011  
Stack: openais  
Current DC: node1 - partition with quorum  
Version: 1.1.2-2e096a41a5f9e184a1c1537c82c6da1093698eb5  
2 Nodes configured, 2 expected votes  
0 Resources configured.  
=====  
Online: [node1 node2]
```

## A.2.6 Configuration des options globales de la grappe

Une ressource est une application ou un service géré par la grappe. La pile logicielle de la grappe surveille les ressources pour vérifier qu'elles sont opérationnelles. Si pour une raison quelconque, une ressource cesse de fonctionner, la grappe détecte la défaillance et démarre ou redémarre la ressource sur l'autre noeud pour assurer la haute disponibilité. Dans notre exemple, les options globales de la grappe sont configurées sur le noeud 1.

Pour configurer la ressource haute disponibilité sur le noeud 1 :

- 1 Exécutez la commande `crm_gui` sur le terminal.
- 2 Cliquez sur le menu **Connexion > Login**. Connectez-vous à l'aide de l'adresse IP de l'un des noeuds.
- 3 Cliquez sur l'onglet **Configuration CRM**, puis remplacez **Default Resource Stickiness** (Attractivité par défaut des ressources) par une valeur positive.  
Cela permet de maintenir les ressources de la grappe à l'emplacement actuel. Dans notre exemple, la valeur est 1.
- 4 Définissez **Pas de stratégie de quorum** sur **Ignorer**.  
Cela garantit le fonctionnement des services de la grappe même si l'un des noeuds est arrêté.
- 5 Cliquez sur **Appliquer**.

## A.2.7 Configuration des ressources OCFS

Avant de créer le volume OCSF2, vous devez configurer les ressources suivantes en tant que services de la grappe :

- ♦ Distributed Lock Manager (DLM)
- ♦ O2CB
- ♦ Ressource STONITH

OCFS2 nécessite une ressource DLM pour s'exécuter sur tous les noeuds de la grappe et ; il est généralement configuré comme un clone. Dans notre exemple, les ressources OCFS sont configurées sur le noeud 1.

### A.2.7.1 Configuration des ressources DLM et O2CB

Pour configurer les ressources DLM et O2CB sur le noeud 1 :

- 1 Démarrez le programme shell et connectez-vous en tant qu'utilisateur root ou équivalent.
- 2 Exécutez la commande `crm configure` sur le terminal.
- 3 Exécutez la commande suivante pour créer des ressources primitives pour DLM et O2CB :

```
primitive dlm ocf:pacemaker:controld op monitor interval="60" timeout="60"
primitive o2cb ocf:ocfs2:o2cb op monitor interval="60" timeout="60"
```

---

**REMARQUE :** la ressource clone DLM contrôle le service DLM afin de vérifier qu'il est démarré sur tous les noeuds de la grappe. En raison de la colocalisation et du classement internes du groupe de base, le service O2CB est uniquement démarré sur les noeuds où une copie du service DLM est déjà en cours d'exécution.

---

- 4 Exécutez la commande suivante pour créer le groupe de base et le clone de base :

```
group base-group dlm o2cb clone base-clone base-group meta interleave="true"
target-role="Started"
```

- 5 Exécutez la commande `show` pour afficher les modifications.
- 6 Exécutez la commande `commit`, puis entrez **Exit**.

## A.2.7.2 Configuration des ressources STONITH

Il est recommandé de créer une partition de 10 Mo au démarrage du périphérique. (Dans notre exemple, la partition SBD est désignée par `/dev/sdb1`.)

---

**IMPORTANT :** assurez-vous que vous travaillez avec des noms de périphériques qui ne changent pas. Vous devez travailler sur un périphérique dont le nom commence par `/dev/disk/by-id/scsi - 149455400000000000000000000000000003000000250600000f000000` en tant que périphérique SBD STONITH, utilisez `sbd -d /dev/disk/by-id/scsi 149455400000000000000000000000000003000000250600000f000000 create`.

Exécutez la commande `ls -l` pour vérifier le nom du périphérique.

---

- 1 Sur un terminal, exécutez la commande suivante pour initialiser le périphérique SBD sur le noeud 1 :

```
sbd -d /dev/sdb1 create
```

- 2 Exécutez la commande `sbd -d /dev/sdb1 dump` pour vérifier les informations suivantes qui ont été écrites sur le périphérique :

- ♦ Header version : 2
- ♦ Number of slots : 255
- ♦ Sector size : 512
- ♦ Timeout (watchdog) : 5
- ♦ Timeout (allocate) : 2
- ♦ Timeout (loop) : 1
- ♦ Timeout (msgwait) : 10

### A.2.7.3 Configuration de la surveillance (watchdog) logicielle

Dans l'extension Haute disponibilité de SLES, la prise en charge de la surveillance dans le kernel est activée par défaut. Cette fonctionnalité est fournie avec différents modules de kernel qui proposent des pilotes de surveillance spécifiques au matériel. Le pilote de surveillance correspondant à votre matériel est automatiquement chargé au démarrage du système.

Softdog est le pilote le plus générique. Comme la plupart des noms de pilotes de surveillance contiennent des chaînes telles que wd, wdt et dog, exécutez la commande suivante pour vérifier que le pilote est actuellement chargé :

```
lsmod | grep wd
```

### A.2.7.4 Démarrage du daemon SBD

Pour démarrer le daemon SBD sur le noeud 1 :

- 1 Sur un terminal, exécutez la commande `rcopenais stop` pour arrêter OpenAIS.
- 2 Créez le fichier `/etc/sysconfig/sbd`, puis ajoutez ce qui suit :

```
SBD_DEVICE="/dev/sdb1"

#The next line enables the watchdog support:

SBD_OPTS="-W"
```

---

**REMARQUE** : si le périphérique SBD n'est pas accessible, le daemon ne parvient pas à démarrer et empêche le démarrage d'OpenAIS.

---

- 3 Exécutez la commande `yast2 cluster` sur le terminal.
  - 4 Sous l'onglet **Configurer Csync2**, cliquez sur **Ajouter** sous le volet **Fichier à synchroniser** et indiquez le chemin du fichier SBD comme suit :
- ```
/etc/sysconfig/sbd
```
- 5 Cliquez sur **OK**.
  - 6 Dans le volet **Fichier à synchroniser**, cliquez sur **Ajouter les fichiers suggérés** pour générer automatiquement une liste de fichiers communs à synchroniser entre les noeuds.
  - 7 Exécutez la commande `csync2 -xv`.
  - 8 Exécutez la commande `sbd -d /dev/sdb1 allocate <nom_noeud` pour allouer les noeuds. Exécutez cette commande deux fois pour allouer les noms de noeud au périphérique SDB. Dans notre exemple, les commandes suivantes sont exécutées comme suit.

```
sbd -d/dev/sdb1 allocate sles11sp2-idm1
sbd -d/dev/sdb1 allocate sles11sp2-idm2
```

- 9 Exécutez la commande `rcopenais start` pour démarrer OpenAIS.

### A.2.7.5 Test du SBD

Pour tester le SBD sur le Noeud 1 :

- 1 Exécutez la commande `sbd -d /dev/sdb1 list` pour vider les emplacements de noeud et leurs messages actuels du périphérique SBD.
- 2 Exécutez la commande `sbd -d /dev/sdb1 message SLES11SP2-idm2 test` pour envoyer un message de test à l'un des noeuds.

Le noeud accuse réception du message dans les journaux système. Voici un exemple de message :

```
Aug 29 14:10:00 SLES11SP2-idm2 sdb1: [13412]: info: Received command test from SLES11SP2-idm1 on disk /dev/sdb1
```

---

**IMPORTANT** : l'accusé de réception confirme que le SBD est opérationnel sur le noeud et indique qu'il est prêt à recevoir des messages.

---

## A.2.7.6 Configuration des ressources d'isolation

Pour terminer la configuration du SBD, activez-le en tant que mécanisme STONITH/d'isolation dans la base d'informations de la grappe (CIB). Exécutez les commandes suivantes sur le terminal sur le noeud 1 :

```
node1# crm configure
crm(live)configure# property stonith-enabled="true"
crm(live)configure# property stonith-timeout="60s"
crm(live)configure# primitive stonith_sbd stonith:external/sbd params
sbd_device="/dev/sdb1" meta is-managed="true"
crm(live)configure# commit
crm(live)configure# quit
```

---

**REMARQUE** : la valeur de `timeout-stonith` dépend de celle de `timeout msgwait`. Par exemple, si vous définissez la valeur `default msgwait timeout` sur 10 secondes, définissez la valeur de `timeout-stonith` sur 60 secondes.

---

## A.2.7.7 Création d'un volume OCFS2

Avant de commencer, préparez les périphériques de bloc que vous prévoyez d'utiliser pour votre volume OCFS2. Laissez les périphériques sur lesquels vous prévoyez d'utiliser le volume OCFS2 en tant qu'espace libre non alloué, puis créez et formatez le volume OCFS2 à l'aide de l'utilitaire `mkfs.ocfs2`.

Pour créer le volume OCFS2 sur le noeud 1 :

- 1 Ouvrez une fenêtre de terminal et connectez-vous en tant que `root`.
- 2 Exécutez la commande `crm_mon` pour vérifier si la grappe est en ligne.
- 3 Créez sur `/dev/sdb2` un système de fichiers OCFS2 qui prend en charge jusqu'à deux noeuds de grappe, puis exécutez la commande suivante : `mkfs.ocfs2 -N 2 /dev/sdb2`

## A.2.7.8 Montage d'un volume OCFS2

Pour monter un volume OCFS2 sur le noeud 1 :

- 1 Démarrez un shell et connectez-vous en tant qu'utilisateur `root` ou équivalent.
- 2 Exécutez la commande `crm configure`.
- 3 Configurez Pacemaker pour monter le système de fichiers OCFS2 sur chaque noeud de la grappe :

```
primitive ocfs2-1 ocf:heartbeat:Filesystem params device="/dev/sdb2"
directory="/share" fstype="ocfs2" options="acl" op monitor interval="20"
timeout="40"
```

- 4 Au cours des étapes suivantes, ajoutez la primitive du système de fichiers au groupe de base que vous avez configuré à la section « [Configuration des ressources DLM et O2CB](#) » page 508 :

- 4a Spécifiez la valeur **edit base-group**.

- 4b Dans l'éditeur vi, modifiez le groupe comme suit, puis enregistrez les modifications :

```
group base-group dlm o2cb ocfs2-1 meta target-role = "Started"
```

---

**REMARQUE** : en raison de la colocalisation et du classement internes du groupe de base, Pacemaker ne démarre la ressource OCFS2-1 que sur les noeuds sur lesquels une ressource O2CB est déjà en cours d'exécution.

---

- 5 Exécutez la commande `show` pour vérifier que vous avez bien configuré toutes les ressources nécessaires.
- 6 Exécutez la commande `commit`, puis entrez **Exit**.

## A.2.8 Configuration de la ressource IP

Exécutez les commandes suivantes pour configurer la ressource IP sur le noeud 1 :

```
node1# crm configure
```

```
crm(live)configure# primitive clusterip ocf:heartbeat:IPaddr operations
$Id="clusterip-operations" op monitor interval="5s" timeout="60s" params
ip="10.52.190.15" meta resource-stickiness="100" target-role="Started"
crm(live)configure# group eDir_group clusterip meta is-managed="true" target-
role="Started"
crm(live)configure# show
crm(live)configure# commit
```

## A.2.9 Installation et configuration d'eDirectory et d'Identity Manager sur les noeuds de grappe

- 1 Pour installer eDirectory sur les noeuds de grappe :

Installez une version prise en charge d'eDirectory. Pour des instructions étape par étape pour configurer eDirectory sur des grappes haute disponibilité, reportez-vous à la section [Deploying eDirectory on High Availability Clusters](#) (Déploiement d'eDirectory sur des grappes haute disponibilité) dans l'[eDirectory 8.8 Installation Guide](#) (Guide d'installation d'eDirectory 8.8).

---

**IMPORTANT** : assurez-vous que l'adresse IP virtuelle est configurée sur le noeud 1 avant d'installer eDirectory sur ce dernier.

---

- 2 Installez Identity Manager sur le noeud 1 via l'option Serveur méta-annuaire.
- 3 Installez le moteur Identity Manager sur le serveur du noeud 2 via l'option `DCLUSTER_INSTALL`. Exécutez la commande `./install.bin -DCLUSTER_INSTALL="true"` sur le terminal. Le programme d'installation installe les fichiers Identity Manager sans aucune interaction avec eDirectory.

## A.2.10 Configuration de la ressource eDirectory

Exécutez les commandes suivantes pour configurer la ressource eDirectory sur le noeud 1 :



```

node1# crm configure
crm(live)configure# primitive eDirectory ocf:heartbeat:eDir88 operations
$id="eDirectory-operations" op monitor interval="15s" enabled="true" timeout="60s"
on-fail="restart" start-delay="30s" params eDir_config_file="/etc/opt/novell/
eDirectory/conf/nds.conf" meta resource-stickiness="100" target-role="Started"
crm(live)configure# edit eDir_group

```

Dans l'éditeur vi, modifiez le groupe, puis ajoutez le texte « eDirectory » après l'adresse IP de la grappe de la façon suivante pour enregistrer vos modifications :

```

group eDir_group clusterip eDirectory \
meta is-managed="true" target-role="Started"

crm(live)configure# show
crm(live)configure# commit

```

Dans la fenêtre principale de l'interface graphique de PaceMaker, cliquez sur l'onglet Gestion, puis démarrez **eDir\_group** si les ressources ne sont pas en cours d'exécution. La figure suivante illustre les ressources qui sont opérationnelles dans la configuration de la grappe.

